Comment on soigne son jardin

par Georges Truffaut













TRUFFAUT

Bordas

Achevé d'imprimer
le 1-41978
par Primer Industria
Grâfica s.a.
Tuset, 19 Barcelona
Sant Vicenç dels Horts 1978
Depôsito Légal: B. 12447-1978
Imprimé en Espagne

Comment on soigne son jardin

par Georges Truffaut



Bordas

Achevé d'imprimer
le 1 •4-1978
par Primer Industria
Grâfica s.a.
Tuset, 19 Barcelona
Sant Vicenç dels Horts 1978
Depôsito Légal: B. 12447-1978
Imprimé en Espagne

© BORDAS, Paris, 1978
n° d'éditeur : 01317810004
n° d'ISBN : 2-04-10091-1

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^" de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal. La loi du 11 mars 1957 n'autorise, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, que les copies ou reproduction strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

Références iconographiques :
Photothèques G. Truffaut, Rochette Cenpa, Imprimerie Oberthur, Horticolor. Certaines photographies ont été fournies par MM. Miou-lane. Peron, Pichon et les Stés Mon Jardin - Ma Maison, Lams et Photeb.

TABLE DES MATIÈRES

LEXIQUE (A,B,C,...)

INDEX

1 VOTRE JARDIN 9

Établissement du jardin 11
La multiplication des végétaux 16
Les arrosages 24
Formation des sols 26
Composition physique du sol 29
Composition chimique du sol 34
Amendements et engrais 38
La vie dans le sol 43
Les analyses de terre 45
Les ennemis des plantes cultivées 49
Les Insectes 49
Cryptogames, maladies cryptogamiques 61
Autres ennemis des plantes cultivées 68
Accidents et maladies non parasitaires 73
Les Oiseaux 75
Obligations de voisinage 75
Les produits de défense des cultures 76
Les mauvaises herbes 81
Phénomènes météorologiques 83

2 LE JARDIN POTAGER 85

Les légumes et l'alimentation 86
Création et entretien du jardin potager 87
La conservation des produits 96
Les espèces potagères 101

3 LE JARDIN FRUITIER 175

Création et entretien du jardin fruitier 177
Le matériel de l'arboriculteur 180
La multiplication des arbres fruitiers 181
Plantation des arbres fruitiers 182
Utilisation des fruits 185
Fumures et traitements des arbres fruitiers 187
La taille des arbres fruitiers 188
La taille de formation 188
Formation des arbres fruitiers 191
Élagage et entretien des arbres fruitiers 194
Les haies fruitières 195
Les espèces fruitières 197

4 LE JARDIN D'AGREMENT 245

Les styles 246
Les plans de jardins 250
Allées et passages 252
Bordures, haies, rideaux 255
Murets, dallages, escaliers 257
Constructions et décoration 259
Gazons et pelouses 261
La décoration florale 267
Plates-bandes et corbeilles 269
Assortiments de plantes à massifs 275
Rocailles et jardins alpins 279
Pièces d'eau et culture des plantes aquatiques 280
Autres types de jardins 282
Ennemis et maladies des plantes du jardin d'agrément 283

5 LES PLANTES ORNEMENTALES 285

Plantes à massifs d'été ou plantes molles 286
Plantes annuelles 290
Plantes bisannuelles 305
Plantes vivaces 310
Plante vivace à très grand développement 312
Plantes vivaces à développement moyen ou grand 312
Plantes vivaces naines pour bordures et rocailles 325
Plantes à bulbes, rhizomes, tubercules 332
Bégonias tubéreux 334
Cannas ou Balisiers 335
Dahlias 336
Gia'ieuls 337
Tulipes 339
Autres plantes bulbeuses 342
Plantes grimpantes 350
Plantes grimpantes annuelles 350
Plantes grimpantes ligneuses 352
Fougères 356
Plantes aquatiques 357
Les Roses et la roseraie 358
Les différentes races de Rosiers 358
Culture des Rosiers 360
La roseraie 367
Rosiers à grandes fleurs 370
Rosiers grimpants 379
Rosiers multiflores : Polyanthas, Floribundas 384
Rosiers miniatures 389
Rosiers arbustes 390
Rosiers pleureurs 391
Rosiers tiges à grandes fleurs 392
Les végétaux ligneux 394
Arbres forestiers et d'alignement à feuillage caduc 396
Arbustes et arbrisseaux 405
Principaux arbustes et arbrisseaux à feuilles caduques 407
Principaux arbres et arbustes à feuilles persistantes 416
Principales plantes de terre de Bruyère de pleine terre 423
Conifères d'ornement 426
Conifères d'ornement à grande végétation 429
Conifères nains 435
Choix d'arbres, d'arbustes et de plantes 439
Jardins méditerranéens 445

6 CULTURES SOUS ABRI 446

Les abris 449
Quelques cultures sous abri 455
Cultures potagères sous abri 455
La floriculture sous abri 455
Autres cultures 456
Plantes d'orangerie 460
Cultures spéciales 462

7 CULTURES D'INTERIEUR 466

Fenêtres et balcons fleuris 468
Les plantes d'appartement 470
Quelques plantes d'appartement 473
Les plantes bulbeuses 478
Les plantes grasses 479
Suspensions et cascades 480
Les jardins japonais 482
L'aquiculture 482
Les fleurs coupées 483
Les bouquets secs 483
Les fruits d'ornement 484
L'aquariophilie 484

8 CALENDRIER DU JARDINAGE 486

Hiver 488
Avant-printemps 491
Printemps 494
Début de l'été 498
Été 502
Automne 505
Arrière-automne 508

LEXIQUE **511**

INDEX 515

1 VOTRE JARDIN

11 *Établissement du jardin*
16 *La multiplication des végétaux*
24 *Les arrosages*
26 *Formation des sols*
29 *Composition physique du sol*
34 *Composition chimique du sol*
38 *Amendements et engrais*
43 *La vie dans le sol*
45 *Les analyses de terre*
49 *Les ennemis des plantes cultivées*
76 *Les produits de défense des cultures*
81 *Les mauvaises herbes*
83 *Phénomènes météorologiques*

Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX



En haut : charmille ; en bas : haie de Berbéris de Thumberg pourpres.

Haie de Berbéris pourpres.



Jeune haie mince et basse de Chamascerasus nitida.



ÉTABLISSEMENT DU JARDIN

A LA RECHERCHE D'UN EMPLACEMENT ET D'UN PROGRAMME

On n'a pas toujours le choix d'un emplacement et, d'ailleurs, ceux dont on ne peut tirer aucun parti sont vraiment exceptionnels.

Cependant, il importe de considérer que l'éloignement du jardin est une gêne sensible. Il devient impossible d'en jouir pleinement, d'y consacrer les petits moments libres de chaque jour, d'effectuer une surveillance constante, des arrosages en temps voulu, des soins toujours urgents.

Un autre inconvénient à éviter est l'ombrage des arbres ou des immeubles. Il en résulte toujours un ralentissement de la végétation. Au potager, deux récoltes par an ne sont plus possibles. Certains légumes refusent même de se développer ou de mûrir. Une exposition ouverte vers le sud est favorable à un bon éclalrement.

La possibilité d'arroser est également un facteur de première importance.

La terre doit être de qualité convenable. Une bonne clôture est toujours souhaitable. Si on ne la trouve pas toute faite, il faut compter avec le coût de sa réalisation.

La surface à consacrer au potager est de l'ordre de 100 m^ par personne pour l'ensemble des légumes courants, mais 50 m^ bien cultivés donneront déjà d'excellents résultats.

Afin de disposer de fruits en abondance, on peut prévoir pour les plantations une surface égale à celle consacrée au potager, ou même davantage si l'on envisage un verger d'arbres à haute tige.

Le choix d'un emplacement, surtout s'il s'agit d'un jardin d'agrément, tiendra également compte du voisinage. On recherchera le calme, l'air pur, une vue agréable. On évitera la proximité des routes fréquentées, des usines, des eaux stagnantes où pullulent les Moustiques. On se méfiera du voisinage des bois, cadre agréable mais indice fréquent de terres peu fertiles et repaire d'animaux réputés nuisibles : Oiseaux, Lapins, Insectes, et même Serpents.

Enfin, l'examen des cultures et des arbres fruitiers avoisinants peut donner une idée précise des possibilités. Il faut toujours en tenir compte.

• Lorsque l'emplacement se trouve imposé par les circonstances, il sera sage d'en analyser les caractéristiques avec précision, selon les données qui vont suivre, et de s'intéresser avant tout aux cultures qui ont les meilleures chances de réussite. La nature du sol, le climat, l'éclairement, le degré d'humidité s'imposent au jardinier. Il peut rarement les modifier, et doit en tenir le plus grand compte.

LES CLOTURES

Les clôtures ont un rôle important à remplir. Outre la protection contre les maraudeurs, elles mettent à l'abri des regards indiscrets. Elles protègent le jardin contre les dégâts occasionnés par le vent et maintiennent une atmosphère plus reposante.

Les murs

Les murs se recommandent par leur herméticité, notamment vis-à-vis des animaux errants. Ils peuvent supporter des plantes grimpantes ou des espaliers. Cependant, leur prix élevé leur fait souvent préférer les palissades ou les treillages, parfois montés sur un muret qui empêche la progression du Chiendent. Il existe aussi des barrières en bois ou en béton, en général d'aspect assez lourd.

Les haies

Les haies vives, souvent plus impénétrables que n'importe quelle autre clôture, contribuent en outre à constituer un cadre agréable. Cependant, elles épuisent le sol avoisinant, ce qui est surtout gênant pour de petits jardins.

On peut réaliser des haies défensives avec divers arbustes dont le plus connu est l'Aubépine. Citons encore le Buisson-Ardent, le Berbéris, le Prunellier, qui sont rustiques et même envahissants.

On pourra faire des haies plus belles, mais de formation plus lente, avec divers arbustes à feuilles persistantes ou caduques, tels que le Cognassier du Japon, certains Cotoneasters, le Houx, le Charme.

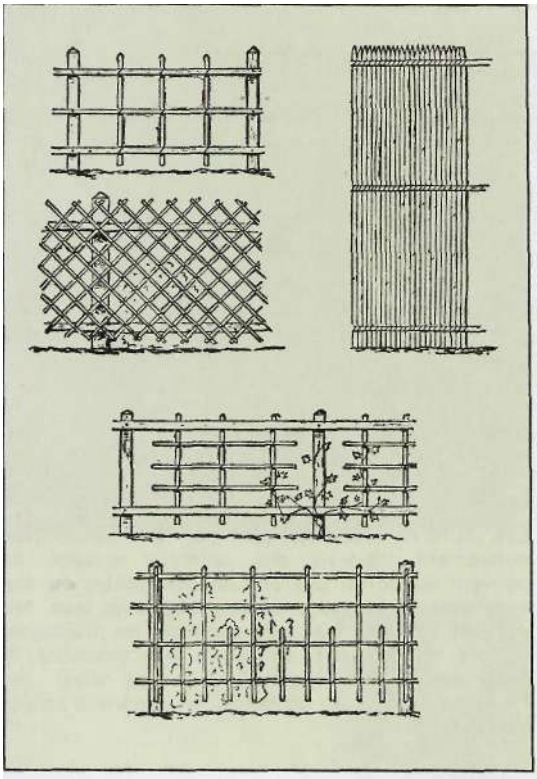
Des haies très belles, non défensives, mais pouvant être doublées de grillage ou de barbelés, peuvent encore être composées de tous arbustes à végétation serrée : Lauriers, Fusains, Ifs, Cyprès, Thuyas, Troènes, et bien d'autres encore.

Dans les contrées méridionales, on pourra recourir à la flore locale : Paliure, Ccesalpinia, Opuntia, Agave, etc.

Au bord de la mer, le Pourpier de mer et le Pittosporum sont parmi les plus recommandables.

Pour établir des haies d'Aubépines, Cliarmes et autres végétaux sous forme de jeunes plants, on dispose généralement deux rangées distantes de 30 cm, à raison de 1 plant tous les 25 cm.

Les arbustes élevés en touffes se plantent à des



Clôtures en palissade taciles à monter sur place.

distances variables : Troènes et Fusains, 60 cm; Lauriers, 75 à 80 cm.

Les haies taillées peuvent être implantées d'arbustes à fleurs élevés sur tige : Aubépines à fleurs rouges. Pommiers à fleurs doubles, Cytises, etc.

• Les haies se taillent à la cisaille ou au croissant. Lorsqu'elles sont anciennes, on peut les rabattre à la scie ou avec un sécateur.

QUELQUES ASPECTS JURIDIQUES

La mitoyenneté

Une clôture quelconque est réputée mitoyenne, sauf preuve du contraire apportée par un acte, la prescription, ou un indice matériel.

Un mur n'est pas mitoyen s'il supporte des bâtiments d'un seul côté, ou s'il est surmonté d'un seul plan incliné.

Toute clôture mitoyenne, y compris les fossés, doit être entretenue à frais communs. Chaque propriétaire peut y adosser des constructions, la surélever, y fixer des espaliers.

Tout propriétaire peut rendre une clôture mitoyenne en remboursant la moitié de sa valeur à son voisin.

Limites de plantation

Les arbres et les haies situés à la limite de deux propriétés ou près de cette limite sont mitoyens. Les fruits et le bois produits sont partagés par moitié. Chaque propriétaire a le droit d'exiger que les arbres mitoyens soient arrachés.

Si l'on plante des arbres destinés à atteindre plus de 2 m de haut, on doit les placer à 2 m au moins de la limite. Les haies et espaliers de moins de 2 m seront plantés à 50 cm au moins de la limite.

Si ces distances ne sont pas respectées, un voisin peut exiger l'arrachage dans les 30 années suivant la plantation. Ensuite, il y a prescription, mais il conserve le droit de demander l'élagage à la limite du fonds. On né peut toutefois procéder soi-même à l'élagage des arbres du voisin : on lui fait, au besoin, donner avertissement par le juge de paix.

On peut, par contre, couper soi-même des ronces, brindilles, racines provenant du fonds voisin, sur la limite des deux fonds.

• Dans certaines villes, les limites de plantation sont réduites : à Paris, on peut planter un arbre à 1 m de la propriété voisine.

L'écoulement des eaux

Un voisin est tenu de recevoir les eaux de provenance normale : source, pluie, etc., pour autant qu'elles constituent un écoulement naturel provenant de la configuration des lieux.

Si des travaux ont modifié la configuration ou l'abondance des eaux recueillies, on peut être rendu responsable des dégâts occasionnés aux voisins, et tenu d'effectuer des installations de protection en conséquence.

LA VIE DES VEGETAUX

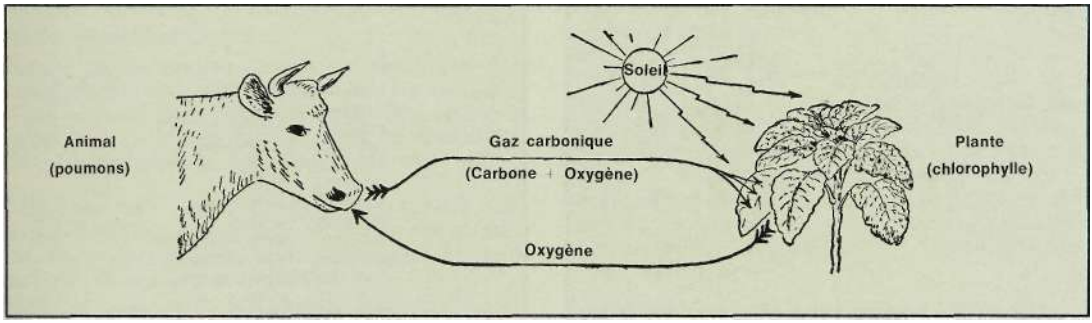
Nous ne pouvons malheureusement pas développer ici les nombreux et importants problèmes que pose aux savants la vie des végétaux. Leur connaissance est pourtant de nature à éclairer grandement le travail de l'horticulteur, et nous en donnerons un rapide aperçu que tout amateur sérieux voudra compléter par la lecture des ouvrages de botanique et de physiologie.

La vie des animaux et des végétaux consiste en un ensemble, de phénomènes physico-chimiques. Ces phénomènes sont ordonnancés par un processus qui assure la constitution et l'équilibre des organes, ainsi que la reproduction.

Ce processus est entretenu par une dépense d'énergie. Animaux et végétaux demandent au milieu extérieur de leur fournir les éléments permettant à la fois la formation de leurs organes et la production d'énergie nécessaire aux transformations chimiques, au mouvement, etc.

Entre les animaux et les végétaux, il existe presque toujours une différence essentielle.

Les animaux utilisent des matériaux très évolués :



L'association plante-animal. L'énergie nécessaire à la vie vient du soleil. Elle est captée par la chlorophylle et utilisée d'abord à la formation des composés à base de carbone. La source de carbone est le gaz carbonique de l'air.

viande, graisses, sucres, fécule, cellulose, etc. Ces matériaux n'ont que des modifications partielles à subir pour s'intégrer à l'organisme animal. Ils peuvent être oxydés dans le phénomène de la respiration en donnant de la chaleur ou d'autres formes d'énergie.

Les végétaux, au contraire, utilisent des matériaux beaucoup plus éloignés de la nature vivante et, en outre, sont en mesure de capter l'énergie de la lumière solaire grâce à une matière verte : la chlorophylle. La vie végétale a dû apparaître sur terre longtemps avant la vie animale. Elle accumula les matériaux qui furent ensuite la nourriture des animaux.

Quels sont donc les matériaux dont le végétal a besoin?

L'eau

Le plus important est évidemment l'eau qui constitue en moyenne les trois quarts de leur poids, et parfois jusqu'aux neuf dixièmes. L'eau est puisée dans le sol. Elle gonfle les cellules et assure ainsi la rigidité des tissus. Elle sert de dissolvant et de véhicule à divers matériaux sous forme de sève.

Ainsi que nous le verrons lorsque nous étudierons les engrais, l'eau du sol contient en solution de très petites quantités de sels minéraux utiles aux plantes, quelques dixièmes de gramme par litre. Afin de se procurer ces sels minéraux en quantité suffisante, les végétaux doivent évaporer dans leurs feuilles de grandes quantités d'eau : on peut admettre qu'en moyenne un végétal évapore durant sa période de formation 250 fois son poids d'eau.

L'ensemble formé par les racines qui explorent le sol et les feuilles largement étalées, percées de pores appelés stomates, constitue un dispositif idéal pour puiser l'eau et l'évaporer.

Aussi les récoltes sont-elles étroitement liées à l'alimentation en eau des plantes, conditionnée par les pluies, les arrosages et l'aptitude plus ou moins grande des sols à conserver l'eau dans les couches explorées par les racines. L'insuffisance de végétation est presque toujours causée par un manque d'eau.

Le carbone

Après l'eau, la matière la plus nécessaire à la vie est le carbone. Alors que les animaux demandent le carbone aux aliments qu'ils absorbent, les plantes puisent cet élément dans l'atmosphère. En effet, l'atmosphère contient du gaz carbonique, environ 3/10000, ce qui est très peu.

D'autre part, le gaz carbonique doit être transformé par la chlorophylle, grâce à la lumière solaire. Tout cela explique pourquoi les végétaux ne peuvent se développer que lentement, tout en offrant à l'air et à la lumière un feuillage abondant. Le pied de Tomate auquel on supprime abusivement les feuilles ne pourra nourrir convenablement ses fruits. Il en sera de même des arbres fruitiers trop sévèrement taillés ou situés à une exposition ombragée.

Autres éléments

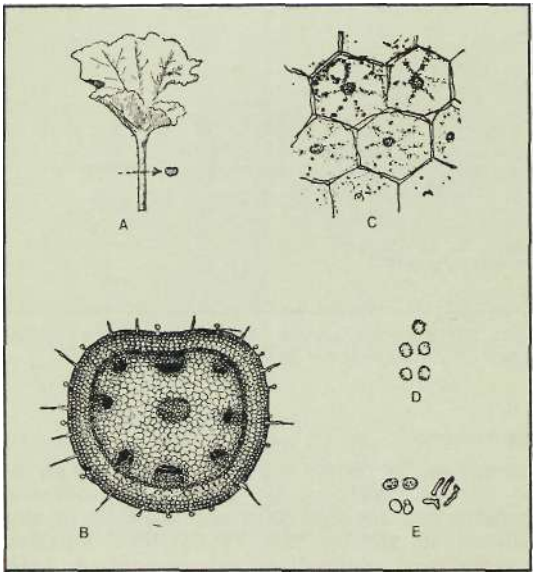
Les autres éléments nécessaires aux plantes proviennent du sol et sont captés par les racines sous forme de solution dans l'eau. Nous les décrirons au chapitre des engrais. Les quantités nécessaires sont beaucoup moindres. Par kilogramme de végétal :

Azote	: 8 g	Calcium	: 5 g
Potasse	: 2 g	Fer	: 0,04 g
Phosphore	: 0,7 g	Soufre	: 1 g
Magnésium	: 0,7 g	Manganèse	: 0,005 g

Ces éléments sont essentiels, et leur absence empêche toute végétation. Mais il n'y a pas lieu de les apporter en quantités exagérées, d'où la nécessité d'équilibrer les fumures.

La reproduction

Les premiers êtres vivants furent microscopiques. Par la suite, il se réalisa des groupements de ces petits êtres en colonies, d'abord uniformes, puis comportant des organes spécialisés de plus en plus nombreux et complexes. Ainsi se formèrent les êtres



Les plantes sont composées de cellules qui sont autant d'êtres élémentaires :
A : feuille de Géranium et coupe du pédoncule. B : la même coupe très grossie permet de voir les cellules. C : cellules très fortement grossies. D, E : les grains de pollen, les levures, les Bactéries sont des êtres unicellulaires.

dits supérieurs que nous connaissons. Mais ceux-ci restent toujours composés d'éléments microscopiques à peu près semblables, appelés cellules, et, au moment de la reproduction sexuée, il suffit d'une seule de ces cellules, sous forme de grain de pollen ou d'ovule, pour transmettre à la descendance tous les caractères héréditaires.

Ces caractères sont même inscrits dans des organes encore plus minuscules, les gènes, difficiles à observer, et qui, par sécrétion chimique ou par d'autres moyens, dirigent la multiplication des cellules, leur groupement et, par conséquent, l'édification du nouvel être. Une plante adulte est ainsi formée par des milliards de cellules...

LES NOMS DES PLANTES

Il faut pouvoir classer et nommer les plantes.

Les familles

On a tout d'abord groupé les plantes en familles, par exemple : Rosacées, Composées, Papilionacées, Graminées, etc., dont on trouvera les caractéristiques dans les ouvrages de botanique.

Les genres

Chaque famille est divisée en un certain nombre de genres : par exemple, dans la famille des Rosacées, on trouve les genres Amandier, Prunier, Ronce,

Acaulis	sans tige
Aculeatus	piquant
Aestivalis	estival
Agrestis	champêtre
Albus	blanc
Atpinus	alpin
Amabilis	agréable
Annuus	annuel
Aphyllus	sans feuilles
Arenahus	des sables
Arvensis	des cinamps
Asper	rude
Barbatus	barbu
Biennis	bisannuel
Bulbosus	bulbeux
Cœruleus	bleu azur
Candidus	blanc pur
Cardinalis	rouge cardinal
Caulescens	à tige visible
Ciliaris	cilié
Coccineus	rouge cochenille
Cordifolius	à feuilles en cœur
Crispus	crépu
Cyaneus	bleu foncé
Deltoideus	triangulaire
Discolor	panaché
Edulis	comestible
Flavus	jaune clair
Floribundus	fleurissant beaucoup
Fulvus	fauve
Gallicus	de France
Giganteus	très grand
Glaber	sans poils
Glaucus	vert bleuâtre
Hiemalis	d'hiver
Hortensis	des jardins
Inermts	sans épines
Lanatus	laineux
Lucidus	brillant
Luteus	jaune
Médius	moyen
Minus	petit
Mirabilis	admirable
Mollis	mou
Muralis	sur les murs
Nanus	nain
Nervosus	à nervures
N/ger	noir
Nobilis	noble
Nudus	sans poils
Nutans	penché
Officinalis	médicinal
Parviflorus	à petites fleurs
Perennis	vivace
Pilosus	velu
Pratensis	des prés
Pubescens	poilu
Pulcher	gracieux
Racemosus	en grappe
Sativus	cultivé
Segetum	des moissons
Silvaticus	des forêts
Slnensis	de Chine
Spectabilis	remarquable
Squamosus	éoailleux
Stellaris	étoi lé
Suavis	odorant
Sylvestris	des forêts
Tuberosus	tubéreux
Vernalis	printanier

Traduction française de quelques noms latins fréquemment utilises.

Rose, Aubépine, Cognassier, Sorbier, Potentille, Spirée, et quelques autres.

Ctiacun de ces genres groupe un certain nombre d'espèces que l'on nomme en ajoutant un qualificatif au nom du genre. Par exemple, dans le genre Potentille, on trouve la Potentille rampante, la Potentille ansérine, la Potentille printanière, etc.

• Pour faciliter les échanges internationaux, les savants préfèrent utiliser les noms latins des plantes qui, heureusement pour nous, rappellent souvent les noms français. Par exemple :

Potentilla reptans = Potentille rampante.
Potentille anserina = Potentille ansérine.
Potentilla verna = Potentille printanière.

On ajoute parfois aux noms des initiales qui sont celles du botaniste ayant le premier signalé la plante ou le genre. Par exemple : L signifie Linné, D.C. signifie De Candolle, etc.

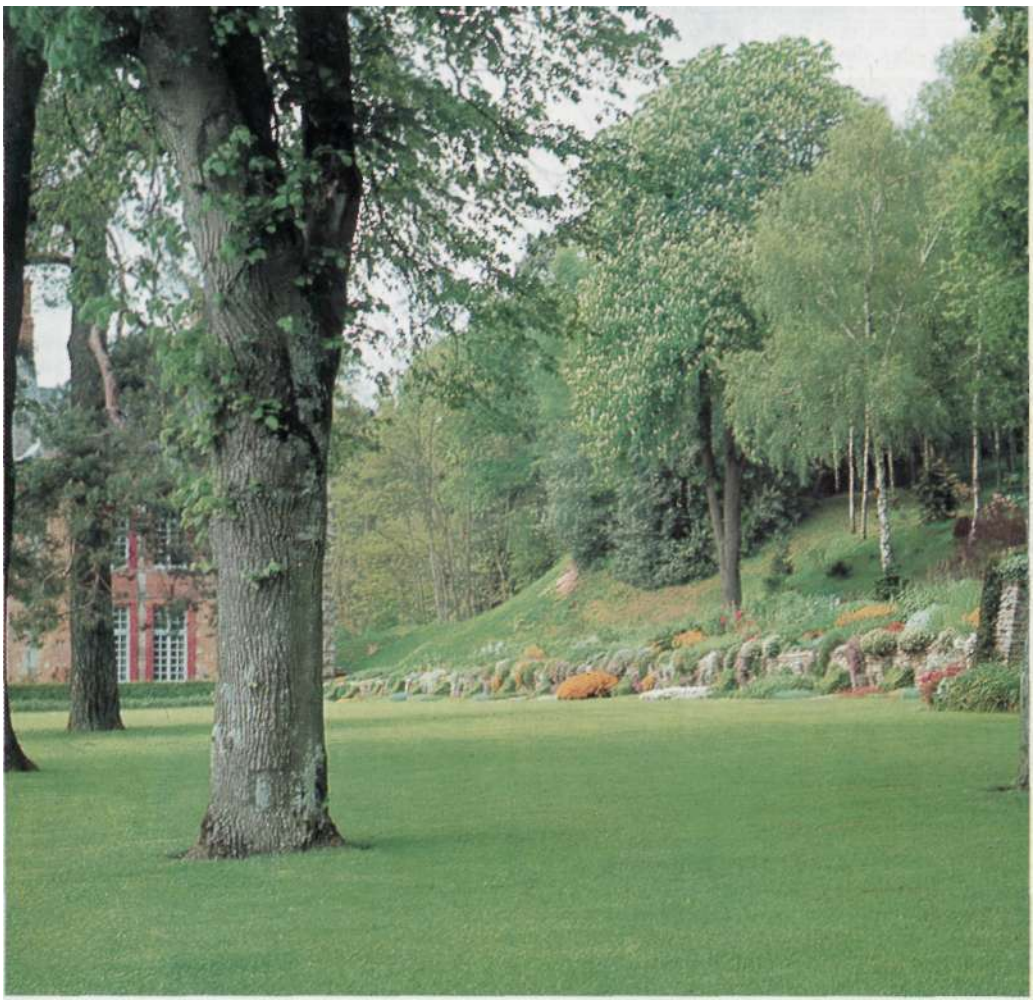
Les variétés

L'espèce botanique est en général une unité bien définie, groupant toutes les plantes semblables et capables de se reproduire entre elles. Cependant, la culture a montré qu'une espèce peut parfois se diviser en variétés. On ajoute alors un troisième nom précédé des lettres « var. ». Par exemple : *Ligustrum ovalifolium* var. *Aureum* signifie : Troène à feuilles ovales, variété dorée.

Traduction des noms latins les plus usuels

Il est utile de connaître les noms latins, qui sont les plus sûrs. On trouvera ci-contre la traduction française de quelques noms latins fréquemment utilisés.

Le jardin de Georges Truffaut.



LA MULTIPLICATION DES VEGETAUX

On peut dire que toute culture a pour point de départ une opération de multiplication : semis, bouturage, marcottage, greffage, etc. Nous en exposerons donc les données, en insistant sur les soins qui sont indispensables.

LES SEMIS

La graine est le moyen normal de multiplication des végétaux supérieurs. Elle constitue déjà un embryon de végétal, en vie très ralentie. Elle est parfois susceptible de se conserver ainsi des dizaines ou des centaines d'années. Mais il est aussi des graines qui ne se conservent qu'un an ou deux, comme par exemple celles des Salsifis.

Influence du climat

Les graines mises au contact de l'humidité et de la chaleur germent plus ou moins vite. Le Cresson alénois lève en 24 h, tandis que le Persil attend trois semaines et plus.

Au-dessous d'une certaine température, les graines ne germent pas ou donnent des plants chlorotiques. Les Navets, les Choux, les Carottes peuvent germer à partir de 6 à 8 degrés. Les plantes originaires des régions chaudes, comme les Haricots, les Courges, exigent 12 à 15 degrés. Il ne faut donc pas semer ces graines trop tôt au printemps : dans la région parisienne, c'est seulement à partir du 1=' mai que l'on peut espérer une température suffisante pour ces graines, alors que les Carottes se sèment à partir de février en pleine terre.

Un autre accident guette les semis précoces : ce sont les hâles, ou alternatives de temps secs et humides. Les jardiniers ont cherché à éviter ces périodes défavorables en observant les phases de la lune, sans aucun succès d'ailleurs, tout au moins pour l'ensemble de notre territoire.

Un bon moyen de combattre les effets nuisibles des hâles consiste à recouvrir les terres ensemencées de paillassons, vieux sacs, papiers, feuilles en plastique, etc., afin que la surface reste humide. Bien entendu, il faut enlever cette couverture dès la sortie des plantules.

Préparation du sol

Le sol destiné à être ensemencé doit être bien ameubli, surtout s'il s'agit de graines fines. *Plus les graines sont fines, moins on les enterre.* Cette dernière opération s'effectue au râteau, manié avec légèreté. On peut aussi répandre du terreau ou de la terre fine en couche mince, afin de recouvrir les graines.

Entretien du sol

Après exécution d'un semis, on a souvent avantage à tasser légèrement la surface du sol avec une pelle ou une planche : c'est *le plombage,* qui permet aux particules superficielles de recevoir l'humidité du fond et rend l'érosion par la pluie moins sensible.

Les engrais

La graine possède des réserves. De plus, les jeunes plantules sont fragiles. Pour ces raisons, il ne faut pas abuser des engrais au moment du semis. Mieux vaut les enterrer au bêchage ou les appliquer plus tard entre les rangées sur des plantes bien enracinées.

Conseils pratiques

On sème souvent trop épais, ce qui gène les éclaircissages et n'empêche d'ailleurs pas les vides occasionnés par les parasites. Nous conseillons de semer modérément et au besoin de mélanger la graine avec un insecticide en poudre, ce qui assure une levée bien plus régulière.

• On peut notamment mélanger les graines, au moment de l'emploi, avec la poudre « Elgédoryl ».

Ennemis des semis

Les jeunes semis craignent de nombreux ennemis. Insectes ou Cryptogames. Aussi procède-t-on souvent à une désinfection préalable du sol.

• Contre les divers Insectes, utiliser par exemple l'anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine perchlorée». Contre les Champignons, Bactéries et autres causes de pourriture, utiliser le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol».

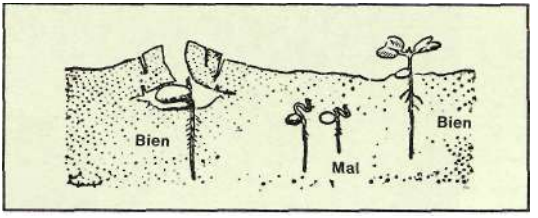
Les Limaces sont combattues de la manière habituelle avec de l'appât empoisonné.

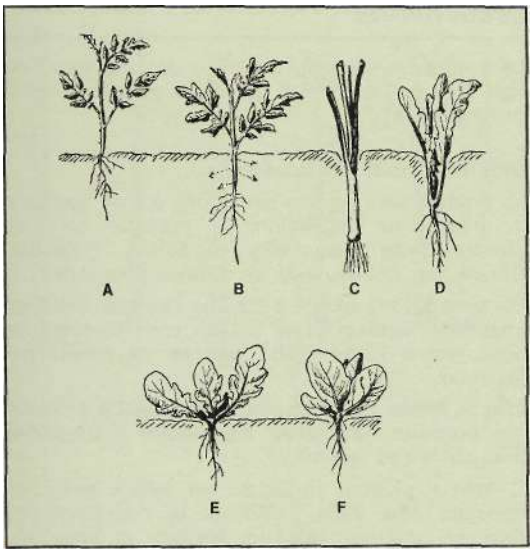
• Cet appât est vendu sous le nom d'«Anone» (granulés, comprimés).

La « fonte » et le flétrissement des jeunes semis sont dus à des Champignons que l'on combat préventivement en utilisant un produit cuprique.

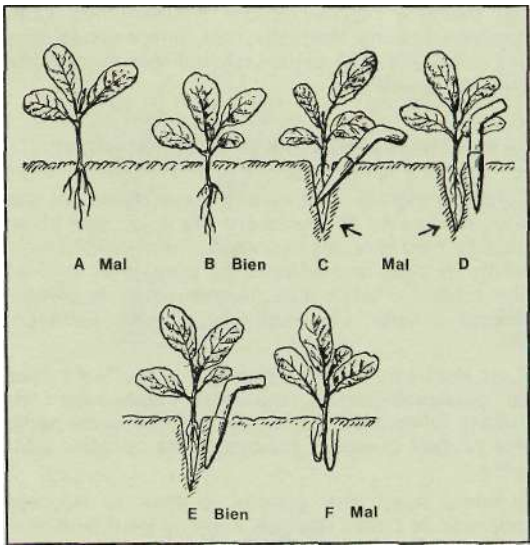
• La «Bouillie azurée» est utilisable pour cet usage.

Les graines doivent être peu enterrées, sous peine d'étouffement.





Pour planter correctement. A : Tomate pas assez enterrée. B : Tomate bien plantée. C : Poireau bien planté. D : Chicorée trop enterrée. E, F : Salades bien plantées, flottantes.



Savez-vous planter les Choux ?
A : pas assez enterré. B : bien placé. C : bornage blessant les racines. D : bornage laissant une caverne. E : bornage bien commencé. F : racines retournées.

LE REPIQUAGE

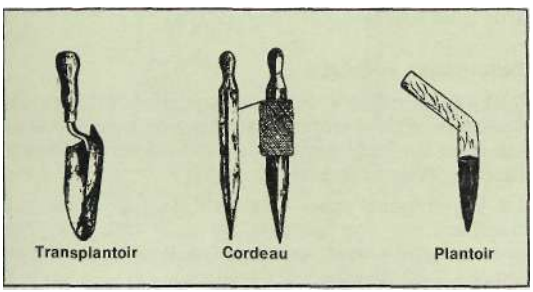
Pépinière, châssis, caisses

Les Choux, les Salades, les Poireaux et diverses fleurs se sèment sur un espace restreint, appelé pépinière. On obtient ainsi des plants que l'on met ultérieurement en place. Cette pratique évite d'occuper trop longtemps les planches du potager, où l'herbe deviendrait gênante. Les corbeilles de fleurs peuvent être garnies de pieds prêts à fleurir.

On choisira pour établir la pépinière un coin de terrain enrichi en terreau, bien exposé, et que l'on arrosera régulièrement.

La production des plants peut aussi se faire sous châssis, ce qui augmente la précocité. On peut encore semer dans des caisses plates ou des terrines que l'on garde en serre ou à la maison, à l'abri du froid.

Outillage pour planter, semer, repiquer.



• Les semis lèvent généralement trop dru : il importe de les éclaircir le plus tôt possible, avant que les plants trop voisins ne se gênent.

Modes de repiquage

Le repiquage, ou mise en place des plants obtenus en pépinière, s'effectue à racines nues, ou avec une motte de terre. Par exemple, la Salade et les Poireaux se transplantent bien à racines nues, mais la Tomate fatigue et se fane si on ne lui conserve pas une motte.

Pour le repiquage à racines nues, on utilise une tige pointue, ou plantoir, qui sert d'abord à forer un trou, puis à comprimer fortement la terre autour du plant : c'est le bornage, qui facilite beaucoup la reprise.

Pour la transplantation en motte, on utilise une petite pelle à main, ou transplantoir.

Conseils pratiques

Afin de faciliter le repiquage des Poireaux, Oignons, etc., on peut raccourcir les racines au couteau : c'est l'habillage. On le pratique aussi sur les feuilles des Salades, afin de limiter l'évaporation.

Lors du repiquage, la racine des Salades doit arriver jusqu'au niveau du sol. Au contraire, on peut avantageusement enterrer les tiges des Choux, Tomates, Poireaux, de plusieurs centimètres.

Bien entendu, le repiquage sera suivi d'arrosages fréquents s'il fait sec. Parfois même, on bâtira des abris improvisés contre le soleil : branchages, papiers, claies.

Les plants à reprise difficile : Aubergines, Concombres, Melons, fleurs diverses, seront élevés dans des petits pots, ou godets, ce qui leur évitera tout arrêt de végétation.

LA MULTIPLICATION PAR FRACTIONNEMENT

Certaines plantes sont caractérisées par le fait que leurs racines ne se réunissent pas en un seul pivot. Bien au contraire, les racines naissent en différents points de tiges souterraines ou rampantes formant une touffe. C'est le cas de beaucoup de plantes vivaces : Aster, Chrysanthème, Canna, Estragon, etc.

Il est alors très facile de partager la touffe en deux ou plusieurs parties, qui deviennent autant de plantes différentes. Parfois même, une seule petite tige portant quelques racines forme un plant utilisable.

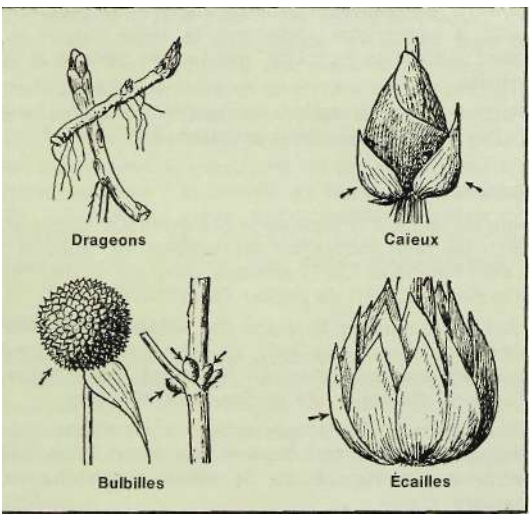
Il existe aussi des plantes, comme le Bégonia tubéreux, le Dahlia, les Iris, que l'on peut multiplier par fractionnement des bulbes ou des rhizomes. En général, il est nécessaire que chaque fragment comprenne un bourgeon et une fraction de racine.

LA MULTIPLICATION PAR BULBES ET CAÏEUX

Beaucoup de plantes bulbeuses ont le pouvoir de produire, autour du bulbe principal, d'autres petits bulbes utilisables pour la multiplication : Tulipes, Glaïeuls, Narcisses, etc.

Parfois, de très petits bulbes, ou bulbilles, un peu semblables à des graines, apparaissent à l'aisselle des feuilles (Bégonia) ou même à la place des fleurs (Agave).

Multiplication par fractionnement spontané.



LE BOUTURAGE

Le bouturage consiste à utiliser des fragments de tige dont une extrémité, enfoncée en terre, produit des racines.

Différents modes de bouturage

La bouture sera parfois constituée par un fragment de pousse en végétation. On multiplie ainsi les plantes formant assez vite des racines : Bégonias, Géraniums, et beaucoup de plantes à massifs.

On est souvent amené à faciliter l'enracinement en chauffant légèrement le sol où sont plantées les boutures, à l'aide d'une couche de fumier par exemple.

Afin de limiter l'évaporation, on est amenée habiller ces boutures herbacées, c'est-à-dire à supprimer une partie des feuilles.

Certaines plantes se bouturent mieux avec des rameaux plus âgés, raffermis, et contenant des réserves, par exemple les Rosiers et beaucoup d'arbustes : Groseilliers, Seringas, Fusains, Troènes, etc.

Ce genre de bouturage se pratique souvent en automne, au début d'octobre. Les boutures sont plantées en pleine terre, parfois sous cloche, et restent en sommeil apparent jusqu'au printemps. Mais entre-temps l'extrémité inférieure produit un bourrelet, puis des racines.

Dimension des boutures

On donnera aux boutures une dimension raisonnable : les boutures herbacées auront la hauteur de 2 ou 3 entre-nœuds. Les boutures de rameaux auront 12 à 15 cm et seront enterrées de 10 cm, les deux ou trois yeux supérieurs émergeant du sol.

Les boutures de Lierre, Vigne vierge et autres plantes grimpantes seront longues de 15 à 20 cm.

Les Saules et les Peupliers peuvent être bouturés plus longuement encore, et même en utilisant des branches de 1 à 2 m simplement fichées en terre.

On coupe généralement les boutures au-dessous d'un nœud, car ce point est favorable à l'émission des racines.

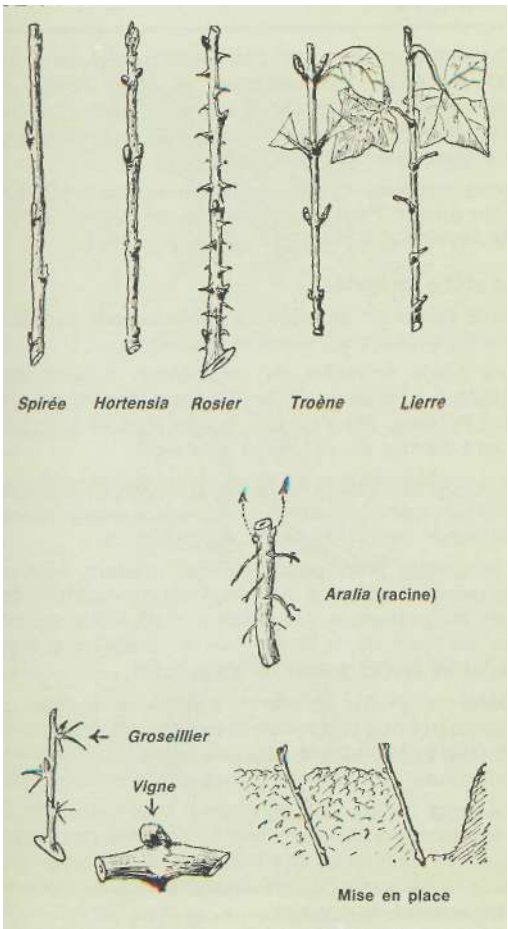
Afin de favoriser l'émission des racines, on plonge les boutures dans une solution hormonique.

• Utiliser de préférence uns solution d'« Indhormone» Truffaut. On peut également arroser de jeunes boutures avec cette solution.

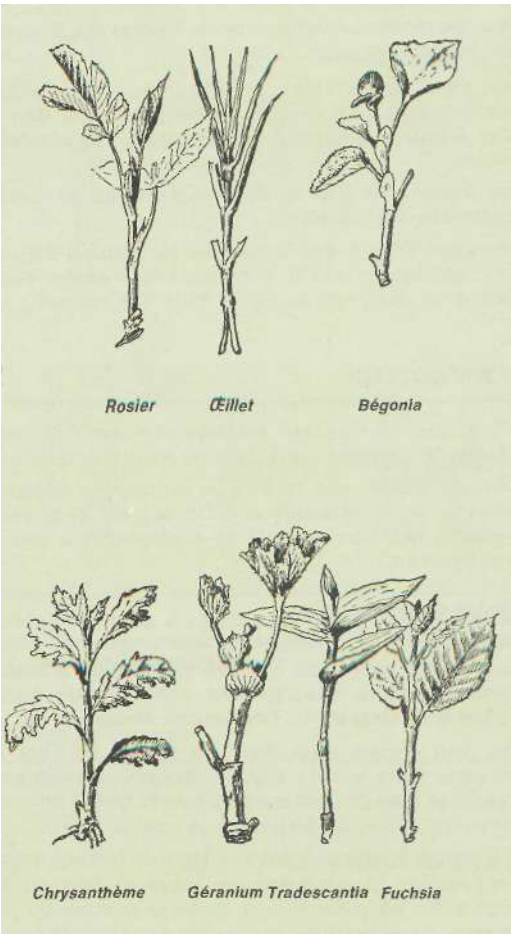
Bouturages spéciaux

Il existe en matière de bouturage de nombreux ca: spéciaux. Par exemple, les boutures possédant ur talon ou un fragment de bois plus âgé facilitent li reprise : Vigne, Groseillier.

La Vigne peut aussi être bouturée à l'aide d'ut fragment de tige portant un seul œil, que l'or enterre légèrement en terre réchauffée artificiel lement à 40 degrés.

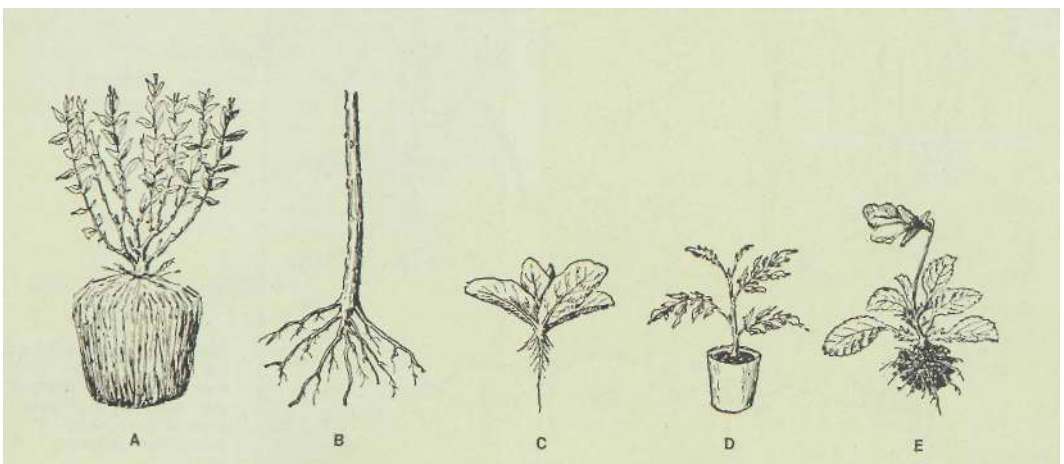


Exemples de boutures ligneuses et mise en place.



Exemples de boutures herbacées.

Présentation des plantes sortant de pépinière. A : Troène en motte avec tontine. B : arbre fruitier à racines nues. C : plant de Laitue à racines nues. D : Tomate en godet. E : Pensée en arachis.



Certaines boutures peuvent être formées d'un nnorceau de racine : Ailante, Prunus, Paulownia, Bignonia, Framboisier, etc.

Les tiges souterraines ou rhizomes, lorsqu'elles existent, forment d'excellentes boutures : Iris, Bambou, Canna, Hypericum, et beaucoup de plantes vivaces.

Les écailles de Lis et de divers bulbes forment également des boutures.

Signalons encore que les feuilles de certains Bégonias, appliquées sur le sol, peuvent produire des bourgeons sur leurs nervures, puis des racines.

LE MARCOTTAGE

Il est des plantes qui se reproduisent mal par bouture, mais dont les tiges non encore détachées peuvent donner des racines au contact de la terre humide, de la Mousse, etc. On réalise ainsi une marcotte que l'on détache de la plante mère après enracinement.

Modes de marcottage

Le marcottage se réalise de diverses façons : on peut former une butte de terre autour d'un arbuste ramifié, parfois spécialement cultivé pour cette opération : Groseillier, Cognassier, Noisetier, etc.

On peut encore recourber une tige et l'obliger à pénétrer dans le soi : Figuier, Groseillier à maquereau. Les plantes grimpantes peuvent même donner ainsi des séries de marcottes, ou serpenteaux.

• Lorsque la tige ne peut être inclinée jusqu'à terre, on l'entoure d'un pot à fleurs cassé en deux ou de tout autre récipient rempli de terre humide ou de Mousse. Des incisions pratiquées sur l'écorce favorisent la sortie des racines. On peut aussi procéder à un sevrage progressif, c'est-à-dire couper, partiellement d'abord, la tige qui relie la marcotte à la plante mère.

LE GREFFAGE

Tout amateur de jardins doit savoir greffer. La greffe est en effet, bien souvent, le seul moyen de reproduire les variétés d'arbres et arbustes, ou d'améliorer une plantation existante. Le greffage est d'ailleurs une opération facile.

Nous donnons ci-dessous les principaux conseils pour greffer. Pour plus de détails, se reporter à *l'Art de tailler* par G. Truffaut.

La greffe en fente

Cette opération se pratique généralement au début d'avril, quelquefois aussi en septembre.

Les sujets à greffer de cette façon doivent être rabattus à l'avance. Ce sont surtout des Pommiers, des Poiriers, des Pruniers, arbres à haute tige qu'il s'agit d'enter en variétés à couteau.

Ces greffes doivent se faire par un temps doux, en utilisant comme greffons les rameaux préalablement détachés des pieds mères en décembre.

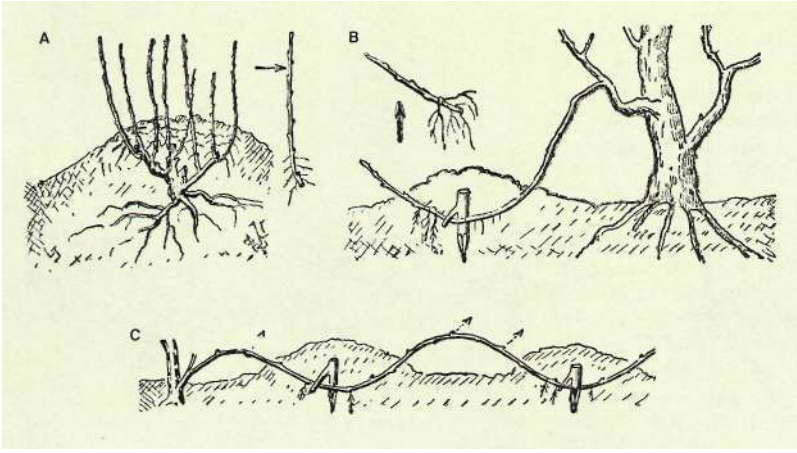
Les greffes pratiquées avec des greffons verts ne réussissent jamais. Il faut employer des greffons dits par les praticiens «stratifiés», c'est-à-dire coupés au moment de la taille, mis en botte et à demi enterrés verticalement dans du sable.

Dans la *greffe en fente simpte,* le greffon ne comprend que deux yeux et sa base est préparée en double biseau un peu allongé. Le biseau commence au niveau de l'œil inférieur (figure ci-contre, 2A).

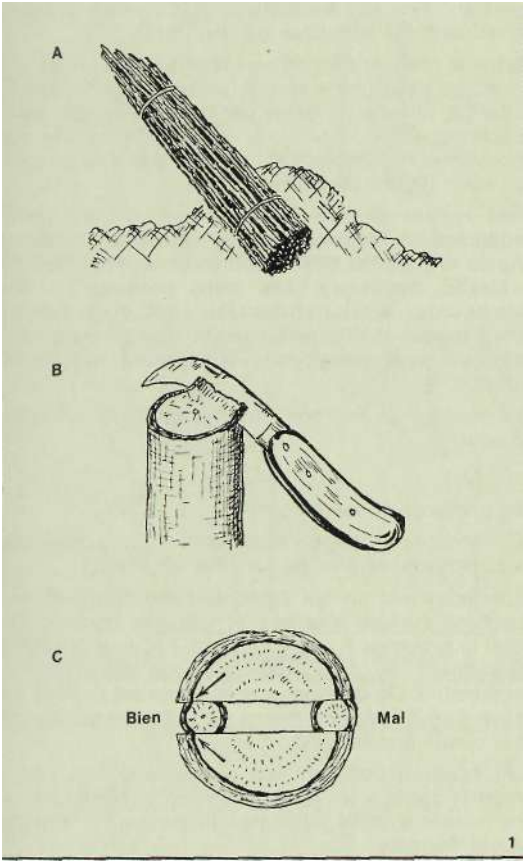
Le sujet est tronqué suivant un plan incliné en lui réservant une surface plane au sommet. Les coupes sont rafraîchies au greffoir, puis il est fendu avec soin à la serpette, en imprimant à la lame un mouvement de bascule.

Le greffon est alors inoculé par sa base, en faisant coïncider les écorces du sujet et du greffon.

C'est sur la zone séparative du bois et de l'écorce que doit s'opérer la coïncidence, et non sur la face

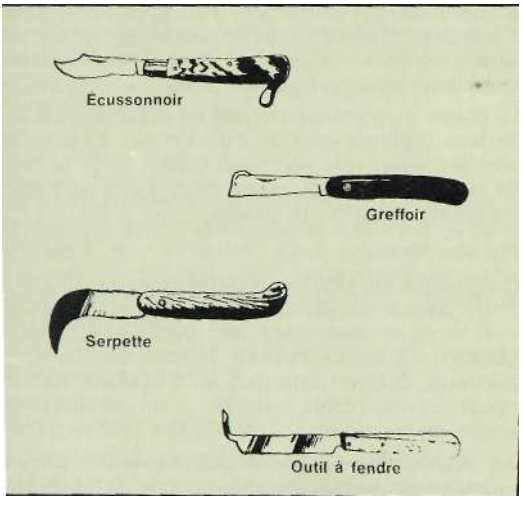


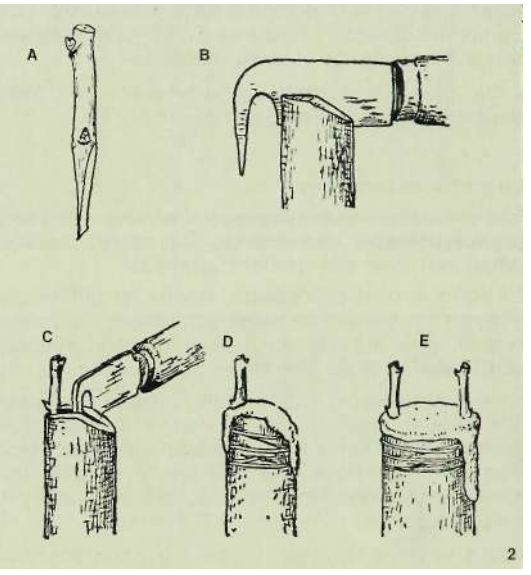
Marcottage. A : marcottage en butte (Paradis, Cognassier, etc.). B : marcottage par couchage (Figuier, arbres d'ornement). C : serpenteaux (Glycine, Vigne, etc.).



Préparation du greffage. A : conservation des rameaux-greffons. B : égalisation des coupes. C : pose des greffons dans la fente.

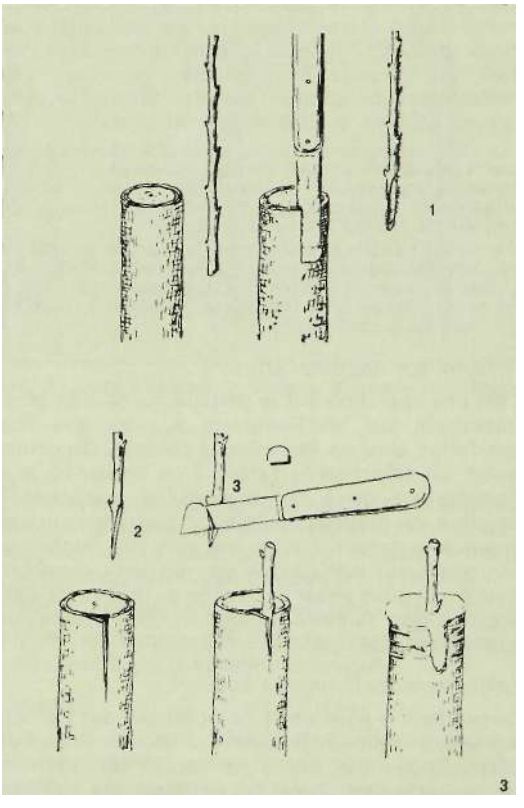
Outils pour greffer.





Greffage en fente. A ; greffon préparé. B : pratique de la fente. C : mise en place du greffon. D : engluement. E : greffe en fente double.

Greffage en couronne.



extérieure de l'écorce (figure page précédente, 1 C). La greffe est ensuite ligaturée au raphia et soigneusement engluée au «Mastic diaphane».

• On peut aussi pratiquer une *greffe en fente double* (figure page précédente, 2E).

La greffe en couronne

Elle se pratique quand le sujet est en sève, car il faut pouvoir décoller son écorce. On opère fin avril-début mal avec des greffons stratifiés.

La figure 3, page précédente, montre les différentes phases du travail. Le sujet est coupé horizontalement, puis à l'aide du greffoir on fend l'écorce verticalement et on décolle le côté gauche.

Sous cette écorce, on introduit le greffon qui peut être taillé en simple biseau. Toutefois, du côté où le greffon appuie sur la fente de l'écorce du sujet, il est bon de lui enlever une très petite esquille qui améliore la coïncidence sans toutefois entamer le bois du greffon.

Selon la force du sujet, on peut sur son pourtour disposer ainsi 1, 2 ou 3 greffons, mais il faut faire en sorte que l'écorce du sujet ne soit pas soulevée complètement et circulairement par suite de la pose trop rapprochée des greffons.

On donne à ces greffons les mêmes soins que pour ceux de la greffe en fente, c'est-à-dire ligature et engluement. Par la suite, sur chaque arbre ainsi greffé, il n'est souvent laissé qu'une seule greffe, la mieux placée. Plusieurs greffes donneraient, en effet, un mauvais équilibre des branches. Les greffes supprimées auront tout de même eu un effet utile en activant la cicatrisation du sujet.

• Le « Mastic diaphane » Truffaut a été spécialement étudié pour l'exécution de ces greffes. Sa couleur le rend insensible aux rayons du soleil. En outre, il adhère suffisamment longtemps pour permettre une cicatrisation complète de la plaie (plusieurs années).

Si le mastic tombait prématurément, il faudrait, en effet, le remplacer, sans quoi il y aurait inévitablement infection de la plaie et mauvaise cicatrisation. On s'exposerait alors à voir par la suite les branches chargées de fruits se décoller au niveau de la greffe.

Le regreffage des vieux arbres

C'est une opération qui se pratique de plus en plus, notamment sur les Pommiers à cidre que l'on transforme ainsi en Pommiers à couteau. On coupe toutes les branches de l'arbre à un niveau où leur diamètre est de 5 cm environ, et, sur chaque moignon, on greffe en fente ou en couronne comme expliqué ci-dessus. L'arbre est plus vite reformé si l'on greffe sur des coupes de plus petit diamètre, mais il faut alors poser davantage de greffes (50 à 80 pour un gros Pommier). La production commence quatre ans plus tard.

Le greffage des boutons à fruit

Ce greffage a pour objet de poser sur des Poiriers vigoureux et peu fertiles des boutons à fruit détachés sur des sujets de choix, naturellement fertiles et sains. Dans ce greffage, les greffons peuvent être des boutons à fruit, ou lambourdes, terminant des brindilles ou des dards.

Dans le premier cas, on les prépare à la manière des greffons de la greffe en couronne, en simple biseau allongé, et on les inocule par la greffe de côté sous l'écorce; dans le second, ils le sont comme des écussons, mais boisés et inoculés par une incision cruciale (figure ci-contre, 1 A).

Les feuilles de ces greffons sont, naturellement, supprimées. On ne conserve que leurs pétioles. Après la pose, ils sont ligaturés et englués avec du «Mastic diaphane». Les fruits produits par les lambourdes ainsi transportées sont généralement plus beaux et plus volumineux que s'ils s'étaient naturellement développés sur l'arbre qui les a fournis.

Le greffage de boutons à fruit se pratique vers la fin d'août.

La greffe en écusson

Ce mode de greffage s'applique aux arbres fruitiers, aux Rosiers, et à la plupart des végétaux.

L'écusson est un œil détaché d'une tige avec une certaine surface d'écorce et très peu de bois. On doit le pratiquer à une époque où l'écorce se sépare facilement du bois, généralement entre juin et septembre. On dit alors que la plante est en sève. La sève s'arrête plus ou moins tôt selon les espèces et les conditions locales.

Un écusson posé en juin poussera durant l'été : c'est la greffe à œil poussant. Posé en septembre. Il ne poussera qu'au printemps suivant : c'est la greffe à œil dormant.

Préparation de l'écusson

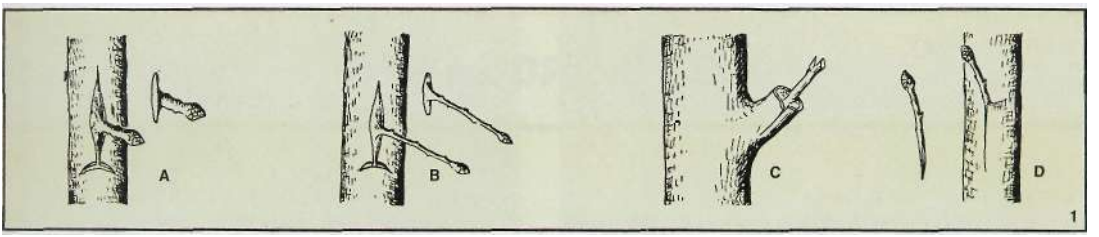
Choisir de préférence les yeux vers le milieu d'un rameau, là où ils ne sont ni trop petits ni trop jeunes. Couper le pédoncule des feuilles à 1 cm de la base. Faire pénétrer la lame du greffoir dans l'écorce à 8 mm au-dessus de l'œil, puis la faire glisser sous l'œil de manière à détacher un lambeau d'écorce de 5 mm de large en moyenne. Continuer à faire progresser la lame de façon que l'écusson terminé ait environ 2 cm de long.

La coupe d'un écusson réussi ne présente que peu de bois (figure ci-contre, 2B). En cas d'excès, on peut en retirer une partie, en évitant de vider l'œil. Ce résultat est plus ou moins facile à atteindre selon les plantes et selon la saison.

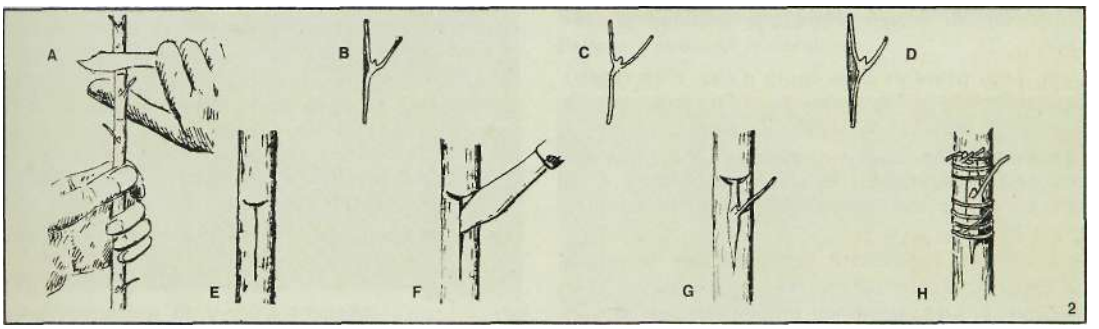
Pose de l'écusson

On pratique sur le sujet deux incisions dessinant un T. On décolle les lèvres de l'incision verticale avec une lame de préférence non métallique, puis on introduit l'écusson comme indiqué sur la figure ci-contre, 2. Il ne reste plus qu'à ligaturer avec du coton ou du raphia humide. Il est généralement inutile de mastiquer.

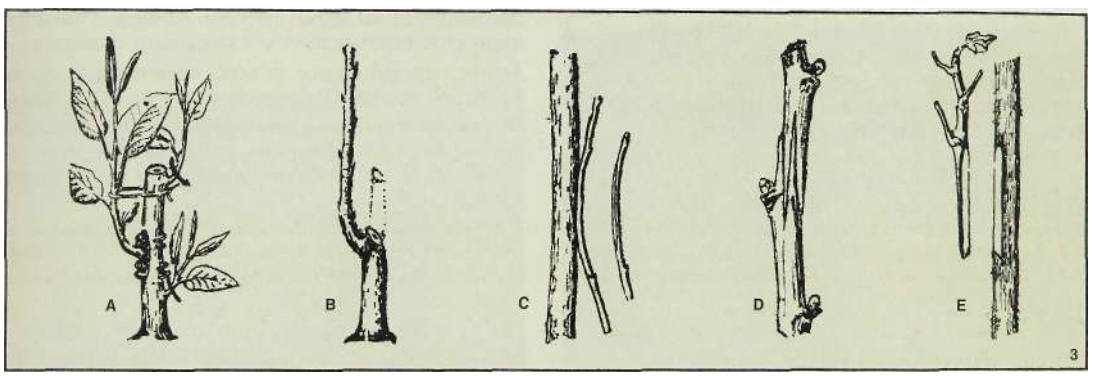
Au bout de huit jours, le pédoncule de la feuille jaunit et tombe, ce qui est un signe de réussite.



Diverses méthodes de greffage des boutons à fruit. A : avec un dard. B et D : avec une brindille. C : regreffage d'une coursonne par la greffe en couronne simple.



Greffe en écusson. A : prélèvement de l'écusson. B : bon écusson. C : mauvais, œil vidé. D : trop de bois. E : incision. F : décollement des lèvres de l'incision. G : introduction de l'écusson. H : ligature.



A : ébourgeonnement. B : désonglettage. C : greffe par approclie. D : greffe anglaise de la Vigne. E : greffe en placage (Lierre panaché).

Les écussons une fois soudés ne pousseront que si on coupe la partie supérieure de la tige à 2 ou 3 cm au-dessus de la greffe. Pour la greffe à oeil poussant, on effectue cette coupe dix jours après greffage. Pour la greffe à œil dormant, attendre la fin de l'automne.

On pourra s'exercer à écussonner sur des Rosiers ou des Pêchers.

Soins à donner aux greffes

Ne pas laisser de gourmands se développer au voisinage des greffes : les retirer dès apparition.

Lutter éventuellement contre les Coupe-Bourgeons et autres parasites par pulvérisations d'«Elgécide» ou poudrage d'insecticide non toxique Truffaut «Insectione» (à renouveler tous les 15 jours).

Tuteurer les greffes que le vent risque de décoller.

Couper les ligatures des greffes avant qu'elles ne produisent un étranglement des tiges.

Variantes

L'amateur qui sait déjà greffer comme indiqué ci-avant pourra essayer une des nombreuses variantes représentées sur la figure ci-dessus.

LES ARROSAGES

Nous avons déjà insisté sur les énormes besoins en eau des plantes. Il est bien rare que les pluies suffisent à y satisfaire, surtout dans un jardin où la végétation doit être aussi continue que possible. Tout jardin bien organisé doit, par conséquent, comporter un moyen d'arrosage pratique et efficace.

L'eau peut provenir d'un cours d'eau, d'un réseau de distribution, d'un puits, ou enfin d'une citerne recueillant les eaux de pluie.

Le réseau de distribution dispense de toute installation de pompage, mais fournit le mètre cube à un prix élevé, ce qui est gênant pour les cultures importantes.

Les citernes fournissent rarement des quantités suffisantes, et en temps voulu.
Quant aux puits, leur coût d'établissement et leur débit sont très variables. Les pronostics des sourciers étant assez trompeurs, il est par conséquent très intéressant d'acheter un terrain possédant un bon puits plutôt que d'avoir à en creuser un, surtout lorsque la nappe d'eau est mal déterminée.

Il existe aujourd'hui de nombreux dispositifs de pompage, bien au point, même pour les puits profonds. On fera bien cependant de se limiter aux types ayant fait leurs preuves.

L'installation

Le coût d'une installation est très variable. Ce serait cependant une erreur de faire les choses à moitié, par exemple de conduire l'eau à un bassin pour éviter les frais d'une installation sous pression permettant l'arrosage au jet.

On fera bien, aussi, de prévoir un débit suffisant ainsi que la possibilité d'étendre l'installation.

Les conduites doivent être à l'abri du gel, ce qui est obtenu en les enterrant profondément : 60 à 80 cm selon les climats. En cas d'impossibilité, il faut prévoir de les vidanger en hiver. Toutefois, les conduites en matière plastique supportent le gel sans dégât.

L'efficacité d'un arroseur et son rayon d'action augmentent avec la pression. Une pression de 1,5 kg (soit 15 m^ d'eau) est déjà confortable, mais il vaudrait mieux 2 ou 3 kg. Quelques appareils se contentent de 1 kg.

Les plus petits arroseurs consomment 500 l à l'heure, mais en général il faut compter 2 m^ ou davantage.

Appareils de distribution

L'emploi d'un arrosoir étant lent et pénible, on s'est efforcé de réaliser de nombreux modèles de distributeurs.

On demande à ces appareils d'arroser des surfaces bien déterminées, souvent des carrés ou des rectangles, de pouvoir être déplacés facilement. Dans un jardin d'agrément, ils doivent être peu visibles et avoir un fonctionnement silencieux.

Le débit des appareils doit être tel que l'imprégnation du sol se fasse progressivement, sans qu'il puisse s'établir en surface une zone saturée d'eau ou un ruissellement, ce qui amènerait la formation d'une croûte. Pour la même raison, l'eau devra être divisée en gouttelettes assez fines.

Conseils pratiques

Si une culture vient mal, songer d'abord aux arrosages.

Si le sol verdit en automne, c'est probablement parce que les éléments nutritifs n'ont pas assez pénétré faute d'arrosages.

Les arrosages sont particulièrement nécessaires au printemps et au début de l'été. Lorsque l'automne approche, l'évaporation est beaucoup diminuée.

Arroser de préférence le soir, ou encore le matin. Éviter les heures chaudes et ensoleillées.

Une plante habituée à des arrosages réguliers craint la sécheresse plus qu'une autre. Ne pas la priver d'eau sous un prétexte quelconque : vacances, voyages, etc.

L'arrosage des feuilles peut favoriser certaines maladies : mildiou des Pommes de terre et Tomates, tavelure des arbres fruitiers. Arroser ces plantes au pied.

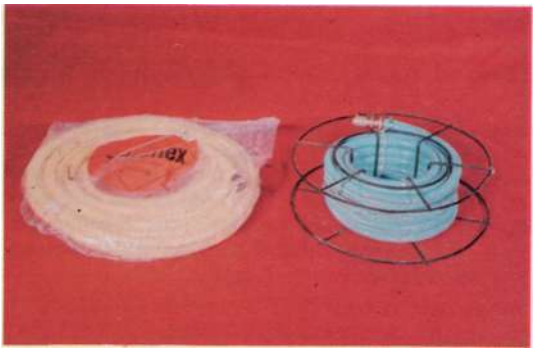
Par contre, les plantes qui craignent l'oïdium : Rosiers, Bégonias, etc., gagnent à être arrosées sur le feuillage.

Trois arrosoirs à main.

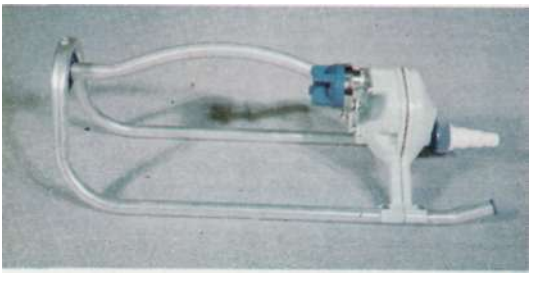




Dévidoir-enrouleur de tuyaux d'arrosage.



Batterie d'arrosage et dévidoir



Arroseur oscillant.

Arrosage par canon.





Arroseur canon.

Arroseur tournant



FORMATION DES SOLS

Qu'est-ce qu'une terre ? A partir de quels éléments s'est-elle formée? Quelles conclusions peut-on en tirer au point de vue cultural ?

Nul ne peut cultiver dans de bonnes conditions s'il ne connaît pas le sol qu'il cultive. C'est pourquoi nous conseillons de procéder régulièrement à des analyses de terre (voir page 45).

La surface de la terre était primitivement constituée par des roches plus ou moins dures. Les unes, dites primitives, dont le type est le granit, étaient dues au refroidissement de l'écorce terrestre. Les autres, dites sédimentaires, résultaient du durcissement de dépôts marins, par la suite émergés.

L'action lente et continue des éléments modifia peu à peu les couches superficielles des roches. Puis la végétation s'y installa, poursuivant la transformation, abandonnant des débris qui s'accumulèrent en formant l'humus.

Outre les sols ainsi formés sur place, dont la composition est en rapport direct avec le sous-sol qui leur a donné naissance, il convient de citer les sols dits d'alluvions déposés dans les vallées par les cours d'eau, lors des crues, et dont la composition est évidemment indépendante du sous-sol sur lequel ils reposent.

SOLS FORMÉS SUR DES ROCHES PRIMITIVES OU VOLCANIQUES

La formation d'un sol à partir du granit et des rochies analogues s'observe facilement en Auvergne et en Bretagne.

Sur les parois d'une tranctiée récemment ouverte, on observe :

— en profondeur, du granit intact qui montre le scintillement caractéristique des cristaux de quartz, mica, feldspath ;

— au voisinage de la surface, un granit déjà un peu décomposé, rougeâtre, friable, qui tend à se diviser en une infinité de petits morceaux comparables à du gravier;

— le sol lui-même où seuls les grains de quartz (sable) ont résisté à l'action des éléments, alors que le feldspath et le mica se sont presque entièrement transformés en argile.

Les terrains résultants sont, par conséquent, des terrains silico-argileux souvent meubles, perméables ou même exempts de cailloux, bien que de profondeur très variable. Leur teinte d'un blond un peu rosé, alliée au vert tendre des prairies et des champs, contribue à donner aux paysages de Bretagne leur ctnarme reposant.

A l'origine, ces terrains sont ricties en potasse, mais manquent de chaux et d'humus.

Améliorés par la culture, ils peuvent devenir extrêmement fertiles. La « ceinture dorée » de la Bretagne produit toutes sortes de primeurs. Les pentes granitiques des Cévennes qui descendent vers le Rhône sont peuplées d'incomparables vergers de Pêchers.

Malgré la présence du granit dans le sous-sol, il est rare que l'on soit obligé de drainer, parce que le granit est souvent fissuré et que les terrains sont presque toujours en déclivité.

• Les roches volcaniques donnent lieu à des phénomènes plus variés, mais cependant comparables.

SOLS FORMÉS SUR DES ROCHES SÉDIMENTAIRES

L'élément principal de ces roches est le carbonate de chaux, ou calcaire. On dit aussi la chaux, bien qu'en réalité celle-ci soit le résultat de la décomposition du carbonate de chaux dans des fours à cet effet.

Le carbonate de chaux est blanc. Les roches calcaires sont très souvent aussi de couleur blanche, mais elles peuvent être colorées en jaune ou en rouge par suite de la présence d'un oxyde de fer.

L'examen d'une tranchée récemment creusée montre que le sol qui recouvre les roches calcaires est souvent bien différent de la roche elle-même.

On a pu démontrer que les gouttes de pluie, lorsqu'elles arrivent en contact avec le sol, dissolvent d'abord une petite quantité de carbonate de chaux, puis descendent par infiltration à travers le sous-sol. Après quelques milliers d'années, les pluies auront ainsi dissout plusieurs mètres de calcaire, laissant à la surface toutes les parties insolubles, telles que silex, argile, etc., que les roches calcaires contiennent toujours en proportion notable.

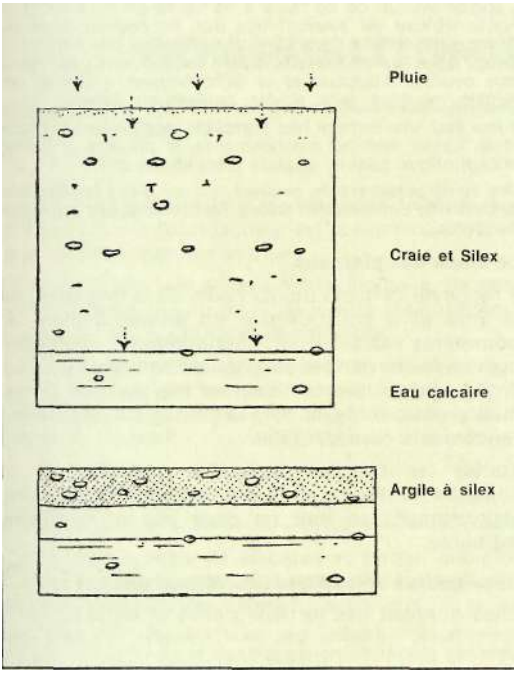
C'est ce résidu insoluble réuni à la surface qui constitue le sol. On conçoit qu'il puisse être très différent de la roche calcaire elle-même. Le sol peut même être totalement exempt de calcaire ou, encore, acide.

La formation du sol au-dessus du calcaire est en somme comparable au rassemblement des impuretés à la surface d'un tas de neige en cours de fusion.

La qualité du sol dépend, par conséquent, de la nature des impuretés contenues dans la roche, et c'est ce qui explique la diversité des sols dans les régions calcaires.

Les sols d'origine calcaire s'étendent sur les trois quarts du territoire français, en y comprenant le nord de la France, la région parisienne, l'Ouest et le Sud-Ouest, les Alpes, le sud du Massif central et une partie des Pyrénées.

Dans le nord de la France, notamment en Picardie et dans une partie du Bassin parisien, la roche calcaire est une craie blanche contenant des lits de silex.^ Elle contient suffisamment d'éléments fins pour donner naissance à un sol argilo-siliceux, meuble, assez profond parfois, et sans excès de cailloux. Ce sont des terrains riches convenant parfaitement à la culture du Blé et de la Betterave. Le jardinage y est plus ou moins facile suivant la légèreté du sol et sa



Formation de l'argile à silex. En haut : état primitif. En bas : l'argile est le résidu de la dissolution lente de la craie par les eaux d'infiltration.

teneur en silice. Les arbres fruitiers y viennent bien si le calcaire n'est pas trop près de la surface.

Dans l'Ouest, le sol résultant est souvent très chargé de cailloux de silex dits pierres à fusil, ce qui rend la culture difficile et peu rémunératrice.

Ailleurs, l'argile domine trop nettement et donne des terres dites «fortes», très collantes par temps de pluie, qu'il faut travailler au moment voulu et qui ne permettent pas la culture intensive. On peut y créer des vergers de Pommiers si l'humidité n'y séjourne pas trop. Les propriétés d'agrément y seront de préférence établies dans le style paysager.

Sur certains coteaux, notamment à l'ouest et au sud du Massif central, le calcaire est dur et imperméable. La pluie l'attaque très lentement, et le sol qui pourrait en résulter est entraîné au fur et à mesure de sa formation par les eaux de ruissellement. On trouve alors des terres calcaires, fortement alcalines, de couleur claire, difficiles à travailler et très sèches en été. Les arbres meurent ou restent petits, donnant au paysage l'aspect caractéristique des landes et des causses.

L'amélioration de ces terrains est à peu prés impossible. On y cultive de la Vigne ou on en fait des pâturages maigres pour les Moutons.

Certaines roches calcaires se sont imprégnées de silice et constituent ces pierres semblables à des éponges que l'on appelle des meulières.

Les terrains à meulière sont fréquents dans la région parisienne. Ils contiennent de nombreux cailloux qui sont des débris de meulière, mélangés à une argile compacte et rougeâtre. L'amélioration en est assez difficile. Si la profondeur du sol le permet, on peut exécuter un défoncement et en profiter pour retirer le plus possible de cailloux. La correction d'acidité est parfois nécessaire.

Il existe des roches sédimentaires non calcaires : telles sont les schistes, ou pierres d'ardoise, que l'on rencontre dans le Maine, l'Anjou, les Alpes et quelques autres régions. Leur décomposition donne des terres argilo-siliceuses dépourvues de calcaire, parfois assez meubles et très fertiles.

SOLS D'ALLUVIONS ET DE VALLÉES

Les fleuves et rivières de France sont bien connus pour leurs belles et larges vallées, d'une fertilité extraordinaire.

Comment le sol de nos vallées a-t-il pu être nivelé d'une manière aussi parfaite? Tout simplement parce que les eaux, travaillant depuis des milliers et des milliers d'années, ont elles-mêmes creusé les vallées, déplaçant continuellement les matériaux qu'elles détachent sur leur parcours. Chaque année, à l'époque des crues, elles ont déposé sur les prairies qui les bordaient une petite couche de limon. Le sol a été ainsi régularisé peu à peu, et, aujourd'hui, les parties devenues inaccessibles aux crues constituent des terrains de culture superbes. Ce qui frappe tout d'abord quand on examine un tel terrain, c'est l'absence totale des cailloux, la facilité de travail et l'homogénéité du sol. De plus, les sols des vallées sont généralement assez frais par suite du voisinage de la nappe aquifère dont le niveau dépend de celui du cours d'eau. Les puits sont peu profonds, ce qui est très important. Il faut même se méfier de l'excès d'humidité et se renseigner sur les risques d'inondation.

Les arbres fruitiers sont vigoureux en terrain frais, mais périssent du pourridié en terrain franchement humide.

Les sols d'alluvions sont plus ou moins riches suivant les régions traversées par le cours d'eau qui les a formés.

Les terrains situés dans les vallées de la Seine et de la Loire sont silico-argileux, légers. Quelques points sont franchement argileux.

La Garonne a donné des terrains plus nettement argileux en moyenne.

Le Rhône, la Marne et les rivières descendant des Alpes ont formé des terrains riches en calcaire, sur lesquels la chlorose est parfois à craindre. Par contre, les affluents descendant du Massif central ont donné des alluvions non calcaires (Ardèche, Eyrieux) favorables aux Pêchers.

Les terrains dont nous venons de parler sont à dominante minérale, argile et sable, et sont des terrains dits de transport.

Les terrains de vallées ont parfois une autre origine,£urtout pour les petits cours d'eau. Ils se sont formés sur place, par accumulation des débris de plantes aquatiques, et correspondent à l'emplacement d'anciens marécages. On observe

alors les terrains dits humifères ou même tourbeux, noirs, poreux, portant une végétation souvent exubérante, mais limitée à certaines espèces. L'analyse révèle que ces terrains sont souvent acides, de telle sorte que certains légumes n'y réussissent qu'après correction de l'acidité.

On peut en tirer un excellent parti, à la condition, bien entendu, qu'ils aient perdu leur nature marécageuse par un abaissement du niveau d'eau (hortillonnages d'Amiens).

SOLS FORMÉS PAR L'ACTION DU VENT

Outre les terrains décrits précédemment, on peut citer divers cas de terrains dus au transport de matériaux par le vent.

Les sables de Fontainebleau

Ils ont la même origine que celle des dunes qui bordent la mer. La mer, au cours des époques géologiques, s'est en effet étendue à diverses reprises sur toute l'Ile-de-France et y a séjourné très longtemps. Elle y a laissé les dépôts calcaires précédemment cités, ainsi que les sables de Fontainebleau qui couvrent des étendues considérables non seulement à Fontainebleau, mais dans les régions d'Étampes, Versailles, Marly, Montmorency, etc.

L'agglomération de ce sable a donné le grès. Le sable de Fontainebleau est souvent très pur, de couleur jaune ou même parfaitement blanc. Il est évidemment peu fertile. Les forêts, qui autrefois le recouvraient entièrement, y ont laissé une couche d'humus, et le défrichement a donné des terrains meubles, secs, acides, pauvres en réserves.

Il leur faut une fumure très complète, comportant la chaux et le fumier comme amendements, la potasse et l'acide phosphorique comme engrais proprement dits.

Des soins persévérants peuvent donner à ces terrains une fertilité très convenable, mais il faut prévoir des arrosages fréquents.

Le limon des plateaux

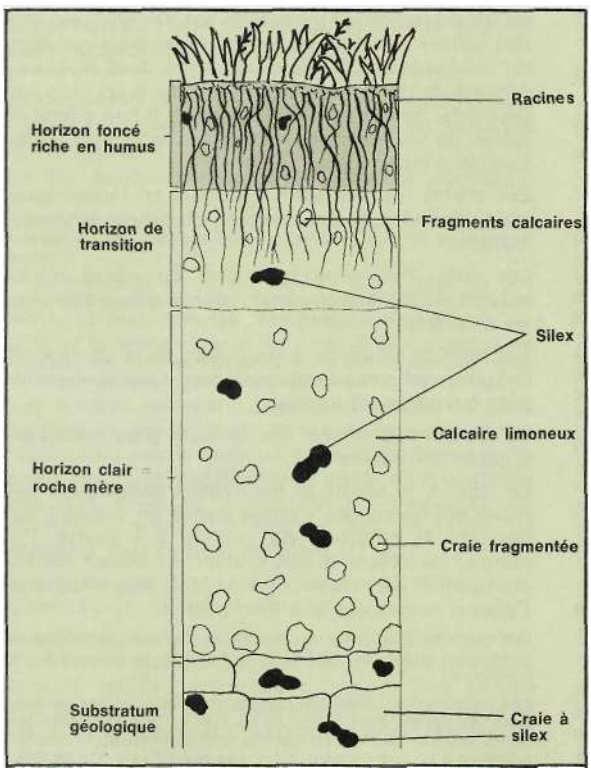
Il recouvre certains points hauts de la Beauce et de la Brie et a pour origine un amoncellement de poussières calcaires qui, ultérieurement, évoluèrent comme les terrains sédimentaires en donnant un sol argllo-siliceux, meuble, souvent très profond, fertile, mais parfois acide, et dont la grande culture tire des rendements considérables.

Toutes les cultures horticoles y réussissent en situation abritée du vent et à condition que l'approvisionnement en eau ne pose pas un problème insoluble.

Les cendres volcaniques du Massif central

Elles donnent des terrains riches et fertiles.

Exemple de la coupe d'un sol, ici constitué sur de la craie.



On peut distinguer dans cet exemple de la coupe d'un sol 3 couches ou horizons :

— un horizon foncé, riche en humus, sillonné par de nombreuses racines;

— entre cet horizon foncé et l'horizon clair du dessous, un horizon de transition, avec des silex et des fragments calcaires;

— un horizon clair, constitué de calcaire limoneux, de quelques silex et de craie : c'est la roche mère du sol;

— sous cet horizon, la craie constitue le substratum géologique. »

COMPOSITION PHYSIQUE DU SOL

Le sol peut contenir tous les éléments connus. Rien d'étonnant à cela puisque c'est précisément du sol que nous devons les extraire.

Nous ne parlerons ici que des principaux, de ceux qui jouent un rôle au point de vue de la consistance du sol ou de la nutrition des plantes.

Les quatre éléments qui donnent au sol sa consistance spéciale, du fait qu'ils sont toujours en forte proportion, sont : l'argile, la silice, le carbonate de chaux et l'tiumus.

L'ARGILE

Elle est composée de silicates et forme, finement divisée avec l'eau, une pâte liante. C'est l'argile qui agglomère les autres éléments entre eux.

Les sols trop argileux sont imperméables. Ils résultent presque toujours de la transformation de roches sédimentaires, ou encore de l'assèchement des lacs d'eau douce. Les terres argileuses et humides sont dites lourdes ou encore froides, termes qui font allusion à la difficulté de les travailler en hiver. Ces terres peuvent être allégées soit par apport de calcaire, soit par apport de fumier ou de terreau, soit par apport de sable ou de terre sableuse en grande quantité. Elles sont neutres ou acides, ou plus rarement calcaires. Les engrais chimiques mal équilibrés les rendent encore plus compactes.

LA SILICE

La silice, ou sable, existe dans beaucoup de terres sous forme de grains dont la dimension varie depuis le sable très fin jusqu'au gros caillou de silex.

Le sable, étant inattaquable par les acides organiques, ne peut rien céder aux plantes, même s'il contient des éléments tels que la potasse, révélable par certaines métliodes d'analyse.

Le sable joue un rôle uniquement mécanique en donnant à la terre une consistance meuble qui facilite la propagation des racines et permet à l'air de circuler dans le sol.

Les terres sableuses sont perméables, elles se réchauffent vite au printemps, mais doivent être arrosées souvent. Elles conviennent à la production des primeurs. Les Pêchers y viennent bien. Si elles sont trop légères et brûlantes, on y ajoute de l'argile ou de la marne, et aussi de l'humus.

Les terres siliceuses sont souvent acides. Leur pauvreté relative est souvent compensée par la facilité avec laquelle les racines y progressent et s'y ramifient à l'infini.

LE CARBONATE DE CHAUX

Le carbonate de chaux, ou craie, ou calcaire, est une substance blanche tantôt pierreuse, à l'état pur, tantôt assez fine pour former pâte avec l'eau, à l'état pulvérulent. Il faut savoir que, même dans ce dernier cas, le calcaire a pour effet de diminuer le pouvoir collant de l'argile. Par contre, le calcaire donne une certaine consistance aux terres dépourvues d'argile.

Le calcaire joue dans le sol deux rôles importants : il empêche les sols de devenir acides et il active la transformation des matières organiques telles que les fumiers.

Les terres calcaires donnent une violente effervescence lorsqu'on y laisse tomber une goutte d'acide. Elles sont généralement de couleur claire et souvent caillouteuses.

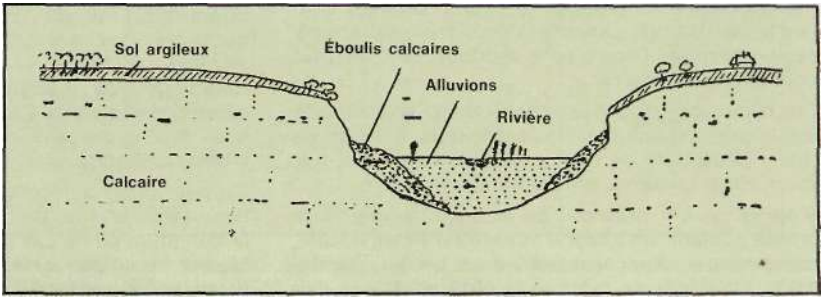
Lorsque l'analyse y décèle un pourcentage de calcaire dépassant des limites déterminées, la culture de certaines plantes, telles que Pêchers, Poiriers, Fraisiers, Rhododendrons, etc., devient impossible à cause de la chlorose, ou jaunissement des feuilles.

L'HUMUS

C'est une substance noire provenant de la décomposition partielle des matières organiques telles que débris végétaux, feuilles, fumier, etc.

Les terres dites tourbeuses ainsi que les terres de Bruyère sont presque uniquement composées d'humus.

Outre le rôle nutritif de l'humus qui sera examiné plus loin, cette substance joue dans le sol un rôle physique très utile.



Coupe géologique à travers une région calcaire.

Elle allège le sol, un peu à la façon du sable, et elle est susceptible de retenir une grande quantité d'eau, comme une éponge.

L'humus retient également certaines subtances minérales, notamment les composés de l'azote, et empêche ainsi les eaux d'infiltration de les emporter.

L'humus constitue un milieu favorable à la vie des Bactéries.

Les terres riches en humus sont généralement fertiles, mais elles sont parfois acides, et il faut les corriger en conséquence par apport de chaux, tout au moins si l'on y fait des cultures légumières.

ACIDITÉ ET ALCALINITÉ DES SOLS

La liqueur de Tournesol change de teinte suivant les circonstances. En présence du vinaigre, par exemple, elle devient rouge. Une addition de soude, d'ammoniaque ou simplement de chaux la fait virer au bleu.

Les substances qui provoquent le rougissement sont des acides. Celles qui donnent le bleuissement sont des bases, ou alcalis.

Si on introduit à la fois dans la liqueur des quantités déterminées d'alcali et d'acide, les deux substances se neutralisent mutuellement en donnant un sel sans action sur le Tournesol et capable de se déposer en cristaux après évaporation du liquide.

Les acides, bases et sels ne sont pas tous solubles dans l'eau, nous en verrons des exemples plus loin.

Les terres peuvent contenir des sels, des bases et des acides

La silice est un acide, l'acide silicique, mais il n'entre en combinaison que très lentement. Du fait qu'il se présente sous forme de grains insolubles dans l'eau, il est pratiquement inerte à la température ordinaire.

Les sels de l'acide silicique, ou silicates, constituent l'argile (silicates d'alumine, de potasse, de chaux, etc.).

L'humus est formé, en partie, par les acides humiques capables de donner des humâtes de chaux, d'ammoniaque, etc.

La pierre calcaire est la combinaison d'une base qui est la chaux avec l'acide carbonique. L'acide étant ici plus faible que la base, l'ensemble conserve une certaine alcalinité qui caractérise les terres calcaires.

L'ammoniaque, la potasse, la soude, la chaux sont des bases. L'acide phosphorique, l'.acide sulfurique, l'acide nitrique, l'acide chlorhydrique sont les plus communs des acides.

Ces diverses substances existent dans le sol et dans les engrais chimiques, mais toujours à l'état de sels : phosphate de chaux, sulfate d'ammoniaque, chlorure de potasse, nitrate de soude, etc.

D'après ce qui précède, on conçoit qu'une terre puisse contenir un excès d'acide ou d'alcali. Il suffit, par exemple, d'un excès d'humus pour la rendre acide. Un excès de calcaire la rend alcaline.

LE POTENTIEL-HYDROGÈNE OU pH

La réaction d'une terre est le degré d'acidité ou d'alcalinité déterminé par l'analyse chimique. Cette détermination s'obtient en mesurant ce que les chimistes appellent le pH, ou potentiel-hydrogène.

Une substance ni acide ni alcaline possède un pH égal à 7. Si le chiffre trouvé est inférieur à 7, il y a acidité. Au-dessus de 7, il y a alcalinité.

La réaction de la terre a une très grande importance au point de vue cultural, et il est indispensable de la faire déterminer avant d'adopter un programme de culture. Cette détermination est d'ailleurs peu coûteuse (voir *Les analyses de terre,* page 45).

LES TERRES ACIDES

Si la terre possède une réaction acide, certaines plantes cultivées se développent mal et sont sensibles aux maladies. Autre inconvénient très grave : les apports d'engrais n'ont que peu d'influence sur ces terres.

Les inconvénients des terres acides sont surtout sensibles pour la culture des légumes : les Choux pomment mal, les Céleris sont sensibles aux maladies, l'Ail et l'Oignon pourrissent facilement.

Les terres siliceuses, argileuses, humifères, ainsi que les terres soumises depuis longtemps à la culture, sont fréquemment acides. Il apparaît sur ces terres une végétation spontanée particulière : Petite Oseille, Spergules, Fougères, Prêles, Bruyères, Genêts, etc.

La nature végétale est d'ailleurs si variée, si riche d'adaptations aux situations les plus diverses, qu'il existe des plantes supportant bien l'acidité, comme par exemple les Pommes de terre, les Carottes, l'Oseille, l'Asperge, et même d'autres qui exigent impérieusement ce milieu sous peine de disparaître, telles les plantes dites de terre de. Bruyère : Rhododendrons, Azalées, etc.

Amendement des terres acides

Il faut savoir que, même très acide, une terre peut être rendue neutre ou légèrement alcaline par apport d'un amendement approprié.

Selon les disponibilités locales, on utilisera comme amendement la marne, le sable de mer, la craie moulue ou la chaux éteinte. En effet, le coût actuel du transport interdit de faire voyager sur de longues distances des amendements qu'il faut souvent employer à fortes doses : 100 à 150 g/m^ ou davantage. La quantité exacte à employer est déterminée d'après l'analyse de la terre, comme nous le verrons plus loin. Elle est indiquée sur le tableau ci-contre.

On peut aussi améliorer les terres acides avec des cendres de bois ou de charbon finement tamisées à la condition de ne pas dépasser 200 g/m^ et par an. Mais leur emploi serait contre-indiqué ou même nuisible sur des terres calcaires.

CLASSEMENT DES TERRES

selon le degré calcimétrique

Catégorie	TERRES ACIDES			TERRES NEUTRES			TERRES ALCALINES OU CALCAIRES		
Degré calcimétrique	− 4	− 3	− 2	− 1	0	+ 1	+ 2	+ 3	+ 4
Réaction	Très acide	Acide	Un peu acide	Neutre à tendance acide	Neutre	Neutre à tendance alcaline	Un peu alcaline	Alcaline	Très alcaline
*p*H	5 à 6	6 à 6,4	6,4 à 6,6	6,5 à 7	6,8 à 7,2	7 à 7,5	7,3 à 7,8	7,6 à 8	7,8 à 8,5
Teneur en carbonate de chaux pour 1000 de terre	0	0	0	0 à 5	4 à 15	10 à 50	40 à 80	60 à 200	plus de 200
Amendement calcaire à utiliser en g/m²	150 à 200	100 à 150	50 à 100	25 à 50	0 à 25	0	0 Déconseillé	0	0
EXEMPLES	Terres tourbeuses Prairies marécageuses	Landes à Bruyères	Bois siliceux	Terrains granitiques	Terres franches	Limons des plateaux	Argiles à silex	Terrains argilo-calcaires Alluvions calcaires	Terrains crayeux Marnes

Important. Il arrive que les chiffres définissant deux catégories voisines se chevauchent légèrement, ce qui laisse une certaine part à l'appréciation, selon l'origine de l'échantillon, sa texture, etc.

LES TERRES ALCALINES

Examinons maintenant le cas des terres alcalines ou calcaires. L'examen de la végétation montre que certaines plantes y sont parfaitement adaptées : Chou, Salade, Oignon, Abricotier, Cerisier, Cytise, etc. Ces plantes sont dites calcicoles (aimant le calcaire).

D'autres, au contraire, refusent d'y venir, ou bien présentent un feuillage désespérément jaune : Fraisier, Glycine, Hortensia, Mimosa, Poirier sur Cognassier, Rosier. Ces plantes sont dites calcifuges (fuyant le calcaire). La chlorose dont elles sont atteintes semble due à ce que leurs racines ne sécrètent pas suffisamment de substances acides pour dissoudre certains éléments des sols alcalins, notamment le fer.

Amendement des terres alcalines

S'il est possible de chauler une terre acide, il est par contre impossible de corriger l'alcalinité excessive d'une terre calcaire : en pareil cas, il faut se limiter aux cultures acceptant l'alcalinité, ou ne réserver aux autres que de petits emplacements où la terre sera entièrement changée ou fortement additionnée de terre de Bruyère. On commence cependant à connaître des produits actifs contre la chlorose calcaire.

• Utiliser notamment l'anti-chlorose Truffaut «Cryptofer».

CHOIX DES PLANTES SELON LES TERRAINS

Le tableau de la page ci-contre présente des listes de plantes calcicoles et calcifuges permettant de composer au mieux les plantations selon l'état du terrain. Cependant, il ne faut pas négliger divers autres facteurs : humidité, ombre, etc.

La chaux étant la base la plus répandue, on peut dire qu'en pratique les terres sont acides ou alcalines selon qu'elles sont pauvres ou riches en chaux (calcaire).

Classement des terres selon le degré calcJmétrique

Afin de fixer définitivement les idées sur ces points, nous avons établi une classification des terres en 9 catégories définies par le tableau de la page 31.

• La colonne placée verticalement au centre du tableau définit la catégorie zéro : terres neutres au pH voisin de 7, contenant moins de 10 g/kg de carbonate de chaux.

• Les catégories figurées à gauche du tableau portent des numéros négatifs : de - 1 à - 4, un peu comme le thermomètre en hiver. Cela signifie qu'elles sont au-dessous de la neutralité, c'est-à-dire acides, et qu'il leur manque du carbonate de chaux. Nous dirons que leur degré calcimétrique est négatif. La quantité d'amendement calcaire à apporter pour la culture potagère est d'ailleurs indiquée en g/m^, par exemple 100 g pour la catégorie - 3.

• A droite du tableau, on trouve les terres alcalines ou calcaires, dont le degré calcimétrique se chiffre de + 1 à + 4. Dans ces terres, l'apport d'amendement calcaire est toujours contre-indiqué.

• Enfin, le bas du tableau donne des exemples de terrains de ces diverses catégories. Ainsi, les terres à Bruyères appartiennent couramment aux catégories - 3 et - 4 qui sont les plus acides. Les alluvions sont très variables : - 1 en certains points du Val de Loire, + 1 en certains points de la vallée de la Seine, et jusqu'à + 3 dans la vallée de la Marne, rivière aux eaux très calcaires.

• On remarquera que la catégorie + 4 concerne les terrains crayeux et certains sables de mer qui sont des débris de coquillages.

ADAPTATION DES PLANTES AUX DIFFERENTS TERRAINS

Afin de bien faire comprendre l'importance de ces indications, nous avons établi, ci-contre, un tableau donnant pour un certain nombre de plantes types les catégories de terrains acceptables.

On voit que certaines plantes ont, à ce point de vue, des besoins bien définis : les Bruyères, par exemple, n'acceptent que des catégories négatives, alors que la Luzerne demande au contraire des terrains alcalins.

Rares sont d'ailleurs les plantes à exigences aussi étroites. D'autres viennent même à peu près partout, par exemple le Lierre, l'Iris germanique, l'CEillet, le Cerisier, l'Amandier. Elles peuvent, du reste, avoir d'autres exigences : ensoleillement, perméabilité du sol, humidité, etc.

On observera cependant que les plantes calcicoles supportent parfois assez bien une terre acide, alors que la réciproque n'est pas vraie : une plante calcifuge refuse de pousser en terres calcaires.

Il va sans dire également que les chiffres fournis n'ont qu'une valeur relative : dans la pratique, ils peuvent être légèrement influencés par divers facteurs tels que la finesse des particules de carbonate de chaux contenues dans le sol, la teneur en matières organiques, la porosité du terrain, etc.

• *Le signe • suivant le nom d'une plante indique que l'espèce présente souvent de la chlorose en terrains calcaires.*

*Le signe * indique une espèce sensible à certaines maladies en terres acides.*

ADAPTATION DES PLANTES
aux différents terrains

Degré calcimétrique	−4	−3	−2	−1	0	+1	+2	+3	+4
CATÉGORIES DE TERRAINS	Acides			Neutres			Alcalins		
Potagères									
Ail ✻									
Asperge									
Betterave									
Carotte ✻									
Céleri ✻									
Chicorée									
Chou ✻									
Épinard ✻									
Fraisier ◆									
Haricot ◆									
Laitue									
Navet ✻									
Oignon ✻									
Poireau									
Pois ◆									
Pomme de terre ◆									
Tomate									
Grande culture									
Blé									
Lin									
Luzerne ✻									
Maïs									
Riz									
Sainfoin ✻									
Seigle									
Trèfle									
Herbes									
Ajonc									
Arrête-Bœuf									
Bruyère									
Digitale									
Fougère Aigle									
Genêt									
Mercuriale									
Spergule									
Petite Oseille									
Fruitiers									
Abricotier ✻									
Amandier									
Cerisier									
Châtaignier ◆									
Framboisier									
Pêcher ◆									
Poirier franc									
Poirier ✻ Cognassier ◆									
Pommier									
Prunier									
Vigne ◆									
Fleurs									
Ageratum									
Balsamine									

Degré calcimétrique	−4	−3	−2	−1	0	+1	+2	+3	+4
CATÉGORIES DE TERRAINS	Acides			Neutres			Alcalins		
Bégonia ◆									
Belle-de-Nuit									
Canna									
Capucine									
Chrysanthème									
Cyclamen									
Dahlia									
Delphinium									
Digitale ◆									
Eschscholtzia									
Gaillarde									
Géranium									
Giroflée									
Glaïeul									
Iris									
Leucanthème									
Lis									
Lupin									
Muflier									
Œillet									
Œillet d'Inde									
Pensée									
Pétunia									
Pois de Senteur									
Primevère									
Reine-Marguerite									
Salvia									
Souci									
Tulipe									
Violette									
Zinnia									
Arbustes									
Aucuba									
Buddleya									
Buis									
Buisson-Ardent									
Cotoneaster									
Cytise									
Deutzia									
Épine									
Forsythia ✻									
Fusain									
Glycine ◆									
Hortensia ◆									
Laurier Tin									
Lierre									
Lilas									
Magnolia ◆									
Mahonia									
Mimosa ◆									
Prunus									
Rhododendron ◆									
Rosier ◆									
Spirée ◆									
Sureau									
Troène									
Viburnum									

COMPOSITION CHIMIQUE DU SOL

Nous abordons ici l'étude des substances nutritives existant ou devant exister dans le sol.

LA CHAUX

Précédemment étudiée au point de vue de la consistance et de la réaction des terres, la chaux doit être surtout considérée comme un amendement. On en incorpore 50 à 150 g/m^ aux terres acides afin de corriger leur pH. Ces applications sont surtout utiles pour la culture potagère et les arbres fruitiers à noyau : Abricotiers, Cerisiers.

L'apport de chaux est contre-indiqué en terre alcaline, ainsi que pour toute culture préférant les terres acides : Rhododendrons, Rosiers, Pêchers, etc.

Au point de vue strictement alimentaire, il convient de remarquer qu'il faut extrêmement peu de chaux, à tel point que certaines terres acides en contiennent tout de même des traces suffisantes pour la nutrition des Bruyères, par exemple.

• Le **manque total de chaux** peut rendre les plantes sensibles à certaines maladies, par exemple : les Choux à la hernie, les Cerisiers et Abricotiers à la moniliose.

• Un excès de **chaux** favorise d'autres maladies, par exemple la maladie noire de la Pomme de terre, et bien entendu la chlorose.

L'AZOTE

Cet élément joue un rôle important dans la formation des substances vivantes. Il entre dans la constitution des albumines, c'est-à-dire de la substance fondamentale des cellules.

L'azote existe dans le sol sous trois formes différentes :

L'azote organique, c'est-à-dire en combinaison complexe dans l'humus. Cet humus est formé :

— par l'accumulation des débris végétaux, animaux et bactériens;

— par les apports de fumiers, corne, sang et autres engrais organiques.

L'azote de l'ammoniaque. L'ammoniaque est une base forte existant dans le sol sous forme de sels. L'azote ammoniacal du sol provient :

— de la décomposition de l'humus par les Bactéries;

— de l'apport d'engrais tels que sulfate d'ammoniaque, nitrate d'ammoniaque, phosphate d'ammoniaque, etc.

L'azote de l'acide nitrique. L'acide nitrique existe dans le sol sous forme de sels appelés nitrates ou salpêtre qui ont pour origine :

— la transformation des sels d'ammoniaque par des Bactéries ;

— l'apport d'engrais sous forme de nitrates : de soude, de potasse, d'ammoniaque, de chaux...

Effets de l'azote

L'effet immédiat de l'apport d'azote est l'accélération de la croissance des plantes et la teinte plus foncée de leur feuillage. Dans des conditions favorables, ce changement de coloration se remarque 24 h après l'application de l'engrais. Il va sans dire qu'un fort excès d'azote produirait, au contraire, le jaunissement et la mort des plantes.

Le nombre des feuilles et leur surface se trouvent augmentés, l'assimilation totale est plus forte. L'évaporation est accélérée.

Ce fait ne présente aucun inconvénient dans les pays humides, mais dans les régions sèches l'apport excessif d'azote peut nuire aux plantes si l'on ne prend pas la précaution de les arroser.

Les Tomates, quand on leur applique un excès d'azote, produisent beaucoup plus de feuilles, mais la quantité des fruits se trouve diminuée.

L'augmentation d'azote dans la fumure du Blé fait surtout augmenter la quantité de paille; dans ce cas, le vent ou un oraqe font verser le Blé.

La présence de l'azote est indispensable au bon développement des arbres fruitiers. Sans azote, l'époque d'ouverture des bourgeons et des boutons à fleur est retardée; la formation des boutons est considérablement diminuée, et les fleurs sont mal constituées. Le feuillage est très réduit. Les feuilles ne se maintiennent qu'au bout des pousses. Elles sont colorées en jaune-vert et acquièrent une teinte rougeâtre en fin de saison.

Chez les fruits colorés, le manque d'azote entraîne l'intensification de la teinte. L'acidité des fruits est augmentée, et leur teneur en sucre et substances azotées est réduite. Enfin, le système radiculaire est peu développé.

L'excès d'azote, surtout s'il n'est pas contrebalancé par une quantité suffisante de potasse, provoque la formation de très longues pousses et de feuilles plus pâles que cfiez les plantes normales. Les fruits mûrissent mal et ont tendance à rester peu colorés; ils se conservent mal.
L'arbre entier ainsi que les fruits et les feuilles deviennent moins résistants aux attaques des Insectes et des maladies.

En général, pour pouvoir tirer le maximum d'efficacité des engrais azotés que l'on utilise, on ne doit pas les employer seuls, mais avec des quantités convenables d'autres éléments, surtout de la chaux, de la potasse et de l'acide phosphorique.

• **En général, la terre manque d'azote**

— si le sol est sableux;

— si la teinte de la terre est claire;

— si le sol est très sec ;

— si les feuilles des arbres tombent prématurément ou rougissent;

— si les arbres fruitiers sont nains et portent peu de fruits.

* **Étant donné que l'azote active la végétation des plantes, il est tout indiqué d'utiliser des engrais renfermant de l'azote partout où les conditions sont défavorables, soit** :

— si la saison est très sèctie, ou excessivement tiumide, ou relativement froide;

— si l'on n'utilise pas régulièrement du fumier;

— si le sol est exploité depuis longtemps et si la culture des légumineuses ne se fait pas régulièrement;

— si le sol est épuisé par des inondations, etc. ;

— si les plantes disposent d'un volume de terre insuffisant (plantes en pots).

L'ACIDE PHOSPHORIQUE

Ce dérivé du phosphore existe dans le sol sous forme de sels appelés phosphates (minéraux ou organiques).

Le phosphate de chaux existe naturellement dans de nombreux sols.

• **Les phosphates sont apportés dans le sol avec les engrais suivants** :

— les fumiers, qui en contiennent une faible proportion;

— les poudres d'os calcinés;

— le guano, engrais formé par les déjections que les Oiseaux marins laissent en quantités énormes sur certains points du littoral, notamment au Pérou ;

— les débris de Poissons;

— le phosphate de chaux naturel extrait de certaines carrières et moulu ;

— le superphosphate, qui résulte du traitement du phosphate naturel par l'acide sulfurique;

— les scories, résidu de la fabrication de l'acier.

A ces engrais phosphatés vient aujourd'hui s'ajouter le phosphate d'ammoniaque, plus riche et plus assimilable, n'acidifiant pas le sol comme les superphosphates. C'est un des éléments de base de la «Superbiogine».

Rôle de l'acide phosphorique

L'acide phosphorique règle la nutrition et la croissance des plantes.

Il favorise le développement des racines et bulbes et exerce une action accélérante sur la maturité des fruits, légumes et céréales.

Il favorise également le développement des Bactéries fixatrices d'azote et contribue ainsi à la prospérité des plantes.

Si l'acide phosphorique manque dans le sol, l'époque d'ouverture des bourgeons et des boutons est retardée.

Les phénomènes ultérieurs sont les mêmes que ceux que l'on observe quand manque l'azote. Au printemps, les feuilles sont d'un coloris normal, puis îlles prennent une teinte bronzée. Parfois des aches brunes apparaissent, et les feuilles se dessèchent. Les fruits obtenus sont défectueux. Les acines sont mal développées.

.e manque de phosphates assimilables est général lans presque tous les pays, et en cas de mauvaise qualité de la récolte Il faut toujours envisager comme une des causes probables l'Insuffisance de la nutrition phosphatée des plantes.

Le manque très accentué de phosphates assimilables dans le sol non seulement fait souffrir les plantes, mais entraîne des troubles physiologiques chez les personnes qui les consomment : leurs os deviennent fragiles, leur aspect général est maladif.

• **En général, le sol manque de phosphates :**

— si le terrain est lourd ;

— si la réaction est acide ;

— si le sol contient très peu d'azote ou, par contre, en renferme un excès (pâturages);

— si les plantes sont naines et leurs feuilles vert pâle;

— si, la pousse des céréales étant normale, la récolte des grains est maigre;

— si les légumineuses produisent insuffisamment.

• **L'apport des phosphates est indiqué pour toutes les cultures, et indépendamment des cycles adoptés. Les phosphates sont notamment indiqués** :

— si les légumineuses sont cultivées régulièrement ou seulement périodiquement;

— si l'on fait apport de fumier;

— si l'on fait de l'élevage;

— si des céréales sont semées régulièrement ou même seulement assez souvent;

— si l'on cultive les arbres fruitiers.

• Étant donné que l'apport des phosphates accélère le cycle de développement des plantes, leur utilisation est indiquée partout où l'on pratique la culture intensive.

LA POTASSE

Cette base, dérivée du potassium, existe dans le sol sous forme de sels de potassium. Ils ont pour origine :

— la décomposition des feldspaths et des argiles;

— les débris organiques végétaux et animaux : humus, fumier, etc., ainsi que leurs cendres;

— les engrais potassiques qui sont des sels de potasse : chlorure de potassium, sylvinite, sulfate de potasse, etc.

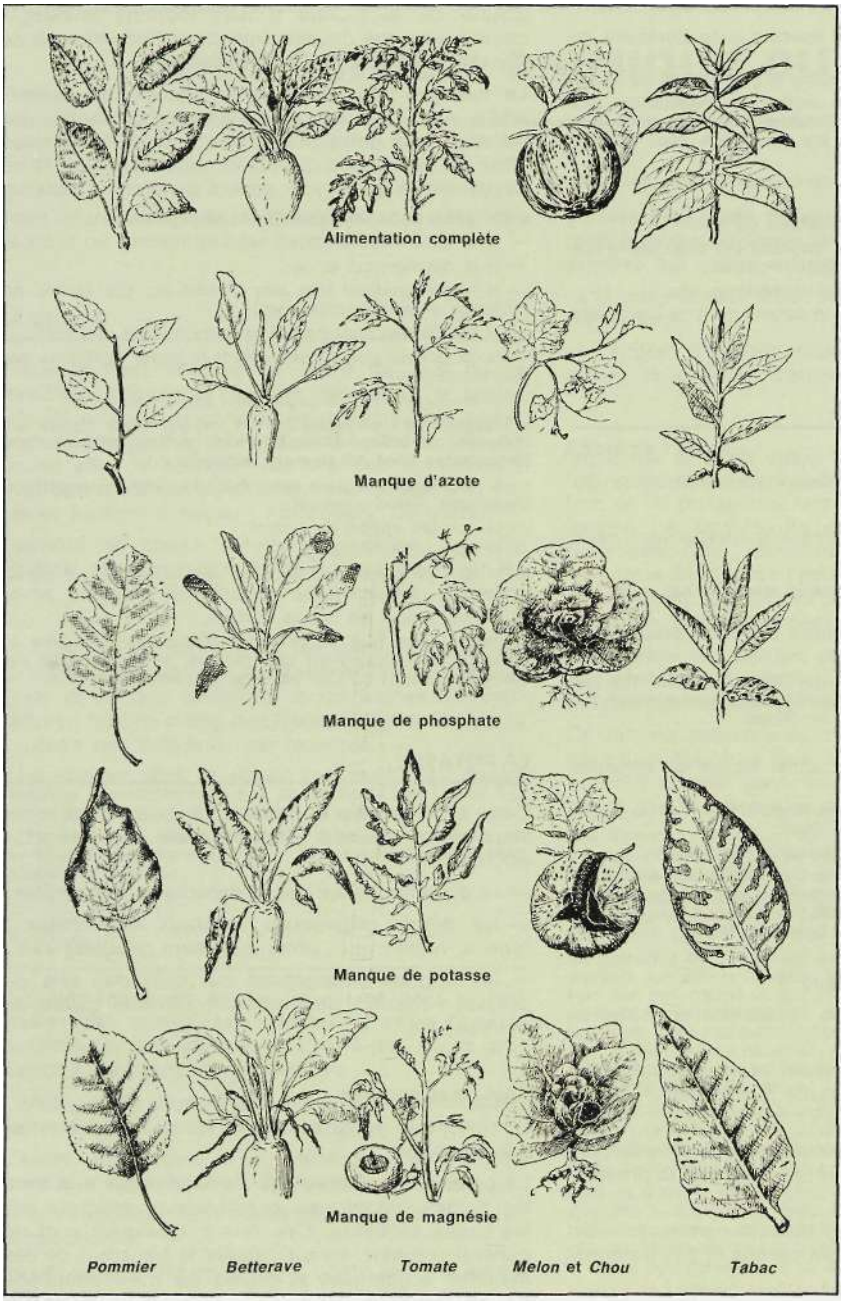
Rôle de la potasse

Le rôle de la potasse dans la vie des végétaux esl très important.

La potasse est susceptible de former des sels avec les acides organiques constamment produits par les tissus végétaux. Ces sels potassiques sont en général solubles, ce qui facilite le transport de ces matières organiques et toutes les transformations qui en résultent.

En particulier, la potasse paraît être un des principaux facteurs de la synthèse des hydrates de carbone : elle active les fonctions des feuilles en permettant l'assimilation du gaz carbonique, sa transformation en acides organiques, puis en sucres, puis en amidon et en cellulose.

De plus, son rôle d'électrolyte paraît être capital dans le phénomène de circulation de la sève.



Signes des déficiences alimentaires.
Manque d'azote : feuilles petites, pâles, lentes à se former.
Manque de phosphate : taches rouges ou grillées ; Chou non pommé ; Tomates petites.
Manque de potasse : feuilles brûlées au bord; Melon fendu.
Manque de magnésie : feuilles jaunes, se brûlant.

Le rôle de la potasse dans le règne végétal est certainement aussi important que celui du sel marin dans la vie des animaux. La potasse est considérée comme indispensable dans tout engrais complet.

Les sols vierges, aptes à la culture, renferment généralement des réserves suffisantes de potasse.

Le labour facilite l'action des agents atmosphériques (acide carbonique, eau) qui solubilisent la potasse des silicates. La potasse est alors absorbée par les plantes, puis est exportée du cfiamp avec la récolte. Le chaume et la paille que l'on enfouit dans les champs, les cendres de bois, les Algues marines que l'on épand sur le sol restituent à la terre de la potasse. Ces ressources sont généralement insuffisantes, et l'apport de sels de potasse est indispensable.

L'apport d'engrais azotés doit toujours être équilibré par l'addition de doses convenables de potasse, car la potasse est indispensable aux réactions de transformation des nitrates en matières protéiques.

Les plantes ayant reçu un apport de potasse sont vigoureuses et résistent mieux aux attaques des maladies. Chose curieuse, les Pucerons préfèrent également s'attaquer aux plantes qui reçoivent peu de potasse. On a essayé d'expliquer ce phénomène en considérant que la potasse accélère la transformation du sucre en amidon et que, par conséquent, la potasse rend la sève de la plante moins sucrée et moins attrayante pour les Insectes.

L'apport de potasse est très favorable au développement des légumineuses : Pois, Haricot, Luzerne, Trèfle, etc. ; il est encore plus indispensable pour la culture des Pommes de terre.

Russel a indiqué que la potasse favorise la production et le transport vers les racines des substances sucrées qui fournissent l'énergie nécessaire aux Bactéries spécifiques des nodosités des légumineuses. Cette explication pourrait être étendue à toutes les plantes qui aident de même la vie bactérienne externe aux racines par leurs sécrétions sucrées.

• **D'après différents essais, le manque de potasse entraine les phénomènes suivants** :

— les feuilles de la Pomme de terre se recroquevillent, sont petites, dures, cassantes; leur teinte est vert-brun;

— les Choux sont petits, mal pommés;

— si l'azote se trouve en excès, le manque de potasse entraîne les maladies et la pourriture;

— les Haricots et les Fèves restent petits, et leur fructification est réduite.

L'apport d'engrais potassique exerce une influence très favorable sur le Poirier (étude faite sur le Bon Chrétien Williams). Les arbres fumés se différencient même de loin. Le goût, l'aspect et même la durée de conservation des fruits sont très notablement améliorés.

D'après des expériences sur Pêcher «Alberta», à Mount Airy, les fruits des arbres ayant reçu un engrais à dominante potassique étaient mûrs 3 à 7 jours avant les autres, et leur aspect était nettement supérieur.

D'après Wallace, le manque de potasse avance l'ouverture des bourgeons. Les boutons sont normaux, et leur nombre paraît augmenté. Cette impression est donnée par le fait que souvent les rameaux à bois s'annulent; ce sont les boutons à fruit qui se forment de préférence, mais la majeure partie des fruits tombe prématurément.

Le feuillage au début de l'été est normal, et ce n'est que vers le mois de juin qu'apparaissent les symptômes de manque de potasse. Les feuilles deviennent vert clair, et la chlorose commence à marquer leur bord; plus tard (juillet), les bords se dessèchent, et à ce moment les feuilles sont brunes ou jaunes. Elles tombent prématurément.

Les fruits obtenus sont petits, peu séduisants d'aspect et peu parfumés. Leur teneur en azote est normale. La teneur en sucre est faible.

• **En général, le sol manque de potasse** :

— si la réaction est acide ;

— s'il est d'origine calcaire;

— si le terrain est sableux;

— si la teinte de la terre est grisâtre;

— si les plantes sont très susceptibles aux maladies (tavelure des arbres fruitiers, rouille du Céleri, galle des Pommes de terre) ;

— si les feuilles des arbres fruitiers portent souvent des taches brunes;

— si les feuilles se dessèchent prématurément en commençant par les bords.

Les cultures répétées de Tabac, Soleils, Pommes de terre. Betteraves, épuisent fortement les réserves de potasse dans le sol. De même, si la potasse de la paille ou de l'herbe ne retourne pas au champ sous forme de fumier ou de cendre, la terre se trouve rapidement appauvrie, et l'apport d'engrais potassique est tout indiqué.

La quantité de potasse gagne à être renforcée avant les cultures suivantes : Pomme de terre. Betterave, Navet, Oignon, Céleri, Poireau, Asperge, Chou.

ELEMENTS CATALYTIQUES

On groupe sous cette appellation un certain nombre d'éléments existant dans le sol ou pouvant être apportés par les engrais.

Les éléments catalytiques agissent à très faible dose par leur simple présence. Leur action est comparable à celle de la présure, dont une trace suffit à faire cailler le lait.

Les éléments catalytiques ont donné lieu à de nombreuses recherches, et l'emploi de plusieurs d'entre eux a fait l'objet de brevets spéciaux.

Parmi les catalyseurs les plus connus, on peut citer :

Le **magnésium,** particulièrement utile aux Rosiers et capable de guérir certains cas de chlorose.

Le **fer,** qui active la formation de la chlorophylle.

Le **sodium,** qui, sous forme de chlorure, augmente le rendement de certaines plantes telles que les Betteraves.

Le **soufre,** qui semble agir comme antiseptique.

Le **manganèse, le zinc, l'iode, le bore,** etc.

L'emploi des catalyseurs, et surtout l'emploi combiné de plusieurs d'entre eux, exige de grandes connaissances, car il importe de respecter certaines proportions. Leur emploi inconsidéré entraîne des phénomènes d'intoxication.

Leur mode d'application normal consiste à les incorporer à des engrais enrichis en micro-aliments. On les utilise aussi en arrosages et en pulvérisations sur le feuillage.

• On trouve les catalyseurs soit sous forme de spécialités, soit sous forme d'engrais complet enrichi en éléments catalytiques tel r« Engrais Légumes» Truffaut.

AMENDEMENTS ET ENGRAIS

Telle fumure, telle récolte.

Tous les agriculteurs et amateurs de jardins savent que, pour obtenir de belles récoltes, il faut que la terre soit copieusement fumée (on dit aussi engraissée).

Certains éléments spéciaux : la potasse, le phosphore, la chaux, la magnésie, le soufre, etc., sont aussi indispensables aux plantes que le sont pour nous la viande, le sucre, les Pommes de terre. En conséquence, si la terre ne contient pas assez de potasse ou si on n'en apporte pas par les engrais, les récoltes seront mal alimentées. L'azote, ou l'acide phosphorique que l'on y aurait apporté comme engrais, ne suffirait pas à obtenir d'excellents résultats : c'est la «loi du minimum» : la récolte est proportionnée à la quantité de l'élément le plus rare ou le moins assimilable dans le sol.

Et c'est pourquoi un engrais véritablement complet doit contenir quelque 32 corps simples indispensables à la vie végétale, et dans une proportion bien déterminée, variable avec les besoins des plantes et la nature du sol.

LE FUMIER ET L'HUMUS

Le fumier

Dans l'esprit des cultivateurs, l'idée de fumure est étroitement associée à l'idée de fumier.

En fait, l'apport de fumier amène presque toujours une augmentation de la récolte.

Nous savons aujourd'hui que cette augmentation n'est pas uniquement due à la teneur en éléments assimilables de fumier. Le fumier est, évidemment, un engrais complet : du fait même de sa fabrication, il contient tous les éléments constitutifs des plantes. Mais l'analyse montre que ces éléments y sont en faible quantité et dans des proportions qui s'éloignent notablement des exigences de la « loi du minimum ».

Nous avons dressé un tableau comparatif entre la teneur du fumier riche et celle d'un engrais complet : l'engrais universel de croissance Truffaut «Superbiogine granulée».

On voit d'après ces chiffres que 1 kg de « Superbiogine» contient autant de principes nutritifs que 52,5 kg de fumier de Vache ou 28 kg de fumier de Cheval. En ce qui concerne l'acide phosphorique, la proportion est de 1 à 120.

La fumure au fumier représente donc un prix de revient au moins 20 fois plus élevé que la fumure à la «Superbiogine». Le fumier, en tant qu'engrais assimilable, serait donc un non-sens.

	Azote	Acide phosphorique	Potasse	Total
« Superbiogine »	140	120	160	420
Fumier de Cheval	6	2	7	15
Fumier de Vache	3	1	4	8
Fumier de ferme « Elgébio »	15	20	30	65

Tableau comparatif entre la teneur du fumier riche et celle d'un engrais complet (la teneur est exprimée en g/kg).

L'humus

Mais on sait aujourd'hui que le fumier n'apporte pas seulement des éléments nutritifs. Sa décomposition produit dans le sol cette matière noire qu'on appelle l'humus, très utile au point de vue de la consistance du sol, qui devient meuble, perméable à l'air, et aux racines. L'humus retient parfaitement l'eau d'arrosage et les engrais qui, sans lui, s'infiltreraient prématurément dans le sous-sol.

Enfin, nous verrons plus loin que l'humus constitue le substratum idéal pour les Bactéries du sol dont le rôle est très important.

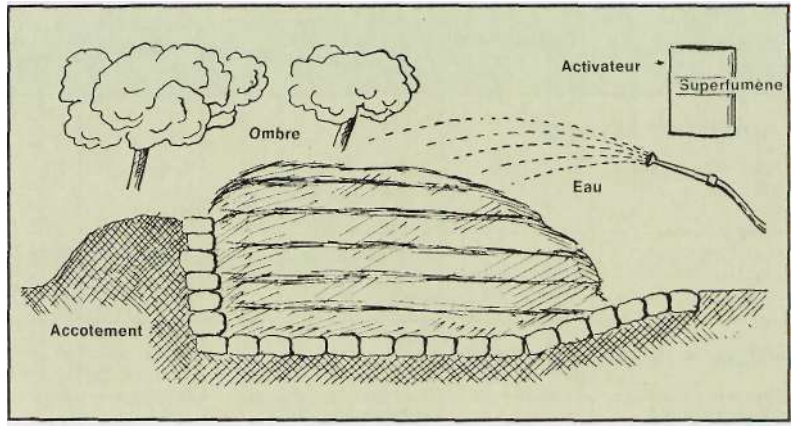
Le fumier, en tant que source d'humus, est par conséquent un amendement très précieux, et il donne de bons résultats dans tous les terrains qui ne sont ni riches en humus ni acides.

Terreaux et composts

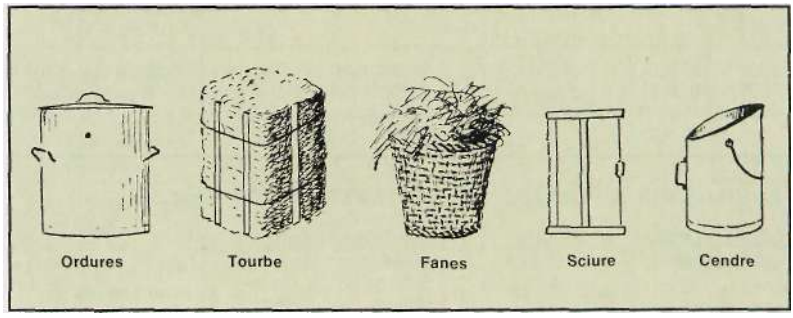
Le fumier frais est aujourd'hui rare et cher. Devant l'impossibilité de s'en procurer, Il faut recourir à d'autres moyens pour donner au sol l'humus indispensable, l'apport des éléments minéraux étant surtout demandé aux engrais complets spéciaux.

• On pourra se procurer un fumier déshydraté qui a l'avantage d'être du vrai fumier, mais concentré et sans odeur; il en est ainsi du fumier déshydraté Truffaut «Elgébio».

Un autre moyen d'apporter au sol de l'humus est la préparation des terreaux et composts que l'on obtient en entassant dans un coin du jardin toutes sortes de résidus, tels que feuilles mortes, débris de paille, ordures ménagères, etc. On facilite la décomposition du mélange en le disposant en couches alternées avec de la terre. Le tas doit rester constamment humide. Il est bon de le recouper de



Disposition du tas de compost.



Principales matières premières du tas de compost.

temps en temps, et, si certains matériaux sont trop grossiers, il faut passer à la claie avant l'emploi.

On accélère aussi la transformation du tas de compost en le saupoudrant d'éléments minéraux convenablement dosés.

• On utilise dans ce but l'activateur de compost Truffaut «Superfumène».

La sciure, surtout de Résineux, ne sera utilisée qu'en faible proportion : 10 % environ du mélange.

Les engrais verts

Pour former de l'humus on peut recourir aux «engrais verts». On désigne ainsi des plantes à végétation rapide, telles que Lupin, Vesce, Moutarde, que l'on sème après une récolte ou bien entre les rangées d'arbres fruitiers.

Quand ces plantes commencent à fleurir, on les enfouit sur place. Cette bienfaisante pratique, économique, très efficace, peut se substituer au fumier dans tous les cas où il manque; mais, tout comme le marnage, elle n'est pas suffisamment en honneur.

Le fumier artificiel

On peut encore préparer un «fumier artificiel», assez proche du vrai fumier, en faisant fermenter de la paille préalablement imprégnée d'eau et d'engrais. Toutefois, la réussite de l'opération exige quelques précautions.

En premier lieu, l'imprégnation à fond de la paille est plus difficile qu'on ne le pense. On ne peut espérer la réaliser du premier coup, mais seulement après plusieurs arrosages répétés à quelques jours d'intervalle.

On peut utiliser non seulement des pailles de céréales quelconques — auprès d'une ferme ces pailles n'ont qu'une valeur insignifiante —, mais aussi tous les déchets de jardin, que ce soient des fanes de Pois, des tiges de Maïs, des feuilles et fleurs coupées, des coupes de gazon, etc.

On disposera ces matériaux sur une aire battue ou, mieux, cimentée. On montera le tas par couches successives, en mélangeant le tout. Chaque couche de 50 cm d'épaisseur sera saupoudrée d'un activateur de compost, bien tassée, et copieusement arrosée.

• Là aussi, l'activateur de compost Truffaut «Superfumène» est à conseiller.

Pour obtenir une bonne fermentation, il faut éviter les pertes de chaleur, donc opérer de préférence en été et sur un tas assez grand, plusieurs mètres cubes si possible.

Des arrosages successifs compléteront le mouillage : il faut tabler sur un total de 3 m^ d'eau pour une tonne de paille.

DÉSIGNATION	COMPOSITION N.P.K.	UTILISATION SPÉCIFICATION	PÉRIODE	DOSE par m²/an	POTAGER	ARBRES, ARBUSTES	GAZON	JARDIN DE FLEURS	ROSIERS	POTS, BALCONS
FUMURE DE RÉSERVE										
FUMIER DE FERME « ELGÉBIO »	1, 5-2-3	Amélioration physique et chimique du sol.	Automne ou hiver	200 à 400 g	•	•	•	•	•	•
FUMURE DE FOND ORGANIQUE	4-6-10 + oligo-éléments	Pour reconstituer les réserves du sol avant semis et plantations.	Automne ou hiver	60 g	•	□	□	□	□	□
ENGRAIS DE CROISSANCE										
ENGRAIS UNIVERSEL DE CROISSANCE « SUPERBIOGINE GRANULÉE »	14-12-16	Pour accroître la pousse de tous les végétaux. Très polyvalent.	Printemps et été	50 à 100 g	•	•	•	•	•	•
ENGRAIS SOLUBLE POUR ARROSAGE « PLANTORA »	14-10-14	Recommandé pour les plantes des terres acides, fleurs, arbustes. Pour donner un « coup de fouet ».	Printemps et été	1 à 3 g/l toutes les 4 à 6 semaines	□	□	□	•	□	•
ENGRAIS POUR PLANTES D'APPARTEMENT ET DE BALCON										
CÔNES D'ENGRAIS DÉSINFECTANTS	15-20-20 + Lindane + quintozène	Engrais désinfectants à utiliser quand le sol renferme Vers et Champignons. Pour plantes en pots et jardinières.	Toute l'année	3 à 10 cônes/an selon le volume de terre						•
ENGRAIS EFFERVESCENT POUR BACS A RÉSERVE D'EAU « ELGEBUL »	12-4-8	Diluer les comprimés effervescents dans l'eau d'arrosage, ou introduisez-les dans les bacs à réserve d'eau.	Toute l'année	Toutes les 2 à 3 semaines : 1 comprimé/l						•
ENGRAIS LIQUIDE D'ARROSAGE ET FOLIAIRE	6-5-8	Pour pots et balconnières.	Toute l'année	1 bouchon par litre d'eau						•

• Domaine d'utilisation principale.
D Domaine d'utilisation secondaire.

Fumures de réserve, engrais de croissance et engrais pour plantes d'appartement et de balcon.

La fermentation se traduit par une élévation de température. Si elle tarde à s'amorcer, il faut renforcer les arrosages et bien tasser la paille.

Pour la fumure des jardins, il est recommandable d'utiliser ce fumier lorsqu'il est déjà très bien décomposé, ce qui demande de 3 à 6 mois, ou plus, selon l'activité de la fermentation.

Nous devons encore signaler que, tout récemment, on a proposé de remplacer les doses massives d'humus qu'il faut apporter au sol par de petites quantités de matières collo'idales, non décomposables dans le sol et susceptibles de coaguler l'argile, donnant ainsi aux terres compactes la porosité qui leur manque, empêchant aussi le battage par la pluie.

Les premiers essais ont été encourageants, mais le prix de revient reste élevé.

LES ENGRAIS COMPLETS

Que l'on utilise, pour fournir de l'humus, du fumier, du terreau ou des engrais verts, et cela après avoir chaulé s'il y a lieu pour corriger l'acidité du sol, ces diverses opérations ont avant tout pour but une préparation parfaite du «milieu physique» où se développeront les racines. Les matériaux ajoutés au sol dans ce but : chaux, sable, fumier, etc., sont des **amendements.**

M nous reste maintenant à placer dans ce milieu favorable un **engrais complet** qui apportera tous les éléments nécessaires à la nutrition des plantes. C'est ce que l'on appelle la fumure minérale.

DÉSIGNATION	COMPOSITION N.P.K.	UTILISATION SPÉCIFICATION	PÉRIODE	DOSE par m²/an	POTAGER	ARBRES, ARBUSTES	GAZON	JARDIN DE FLEURS	ROSIERS	POTS, BALCONS
ENGRAIS SPÉCIALISÉS										
ENGRAIS GAZON ACTION RAPIDE	20-8-5	Pour redonner très vite couleur et vigueur : action « coup de fouet ».	Printemps, été et automne	60 à 120 g			•			
ENGRAIS GAZON DÉSHERBANT	10-4-2	Pour fertiliser le gazon en détruisant les mauvaises herbes. Évite le désherbage.	Du printemps jusqu'en septembre	40 g/m² toutes les 4 à 6 semaines			•			
ENGRAIS GAZON ACTION PROLONGÉE « VOLUCEAU »	20-5-8	Régularise la pousse et maintient le gazon uniformément vert toute la saison.	Printemps et automne	60 à 100 g			•			
ENGRAIS ROSIERS MAGNÉSIEN	11-12-16 + magnésie	Plantes fortes, floraison abondante et colorée.	Printemps et été	50 à 150 g					•	
ENGRAIS TOUTES FLEURS	12-15-20	Massifs de fleurs, Géraniums, Pétunias, etc.	Printemps et été	100 à 130 g				•	□	□
ENGRAIS FRUITS « FRUCTIFÈRE »	16-8-12 + 0,9% de bore	Spécial pour arbres fruitiers.	Toute l'année	50 à 160 g		•				
ENGRAIS ARBRES (CONIFÈRES)	20-4-7	Spécial pour Conifères et arbres d'ornement.	Printemps, été et automne	50 à 80 g		•				
ENGRAIS FRAISIERS	12-18-20 + oligo-éléments	Spécial Fraisiers.	Printemps et été	50 à 120 g	•					
ENGRAIS LÉGUMES	12-12-17	Spécial potager.	Printemps et été	60 à 120 g	•					
ENGRAIS CHRYSANTHÈMES (JAPONAIS)	7-15-30	Spécial Chrysanthèmes.	Printemps et été	2 g/l				•		•

• Domaine d'utilisation principale.
n Domaine d'utilisation secondaire.

Engrais spécialisés.

Un sol amendé et non fumé, c'est un contenant sans contenu.

Les plantes soustraient au sol des éléments très variés. Certains peuvent exister en abondance dans la terre considérée, comme d'autres peuvent manquer ou ne pas être assimilables. Il suffit qu'un seul des 32 éléments manque pour que la récolte baisse souvent de plus de la moitié.

Il vaut donc mieux faire trop bien les choses et restituer au sol trop de nourriture qu'en restituer trop peu ou oublier dans la restitution un des corps nécessaires. C'est ce qui implique la nécessité des engrais véritablement complets, contenant toutes les substances utilisées par les plantes et jouant en quelque sorte le rôle d'une véritable assurance contre les déficiences alimentaires.

La préparation des engrais complets s'est fortement perfectionnée non seulement parce que les besoins des plantes sont mieux connus, mais aussi parce que l'industrie chimique a mis au point des matières nouvelles, plus concentrées, plus riches, entièrement solubles à l'eau, et éliminant les éléments nuisibles que contenaient autrefois les engrais.
Ainsi, un mélange d'engrais couramment utilisé autrefois était composé des quatre corps ci-après :
— nitrate de soude;
— sulfate d'ammoniaque;
— superphosphate;
— sylvinite.

DÉSIGNATION	COMPOSITION N.P.K.	UTILISATION SPÉCIFICATION	PÉRIODE	DOSE par m²/an	POTAGER	ARBRES, ARBUSTES	GAZON	JARDIN DE FLEURS	ROSIERS	POTS, BALCONS
TERREAU DE FORÊT	• terre végétale de surface • matières végétales inertes fermentées et fermentescibles (déchets de feuilles et de brindilles)	• terreautage des gazons • amélioration physique des sols compacts • apport de matières organiques • pour rempotage et culture en jardinières	*Toute l'année :* semis, plantes d'appartement. *Printemps :* rempotage. terreautage.	selon utilisation		×	×	×		×
TERRE DE BRUYÈRE	• sable siliceux • matières végétales de forêt (peu fermentescibles) • déchets de racines et de brindilles	• décompactage de sols argileux • fabrication de composts acides • pour culture et rempotage des plantes acidophiles (Caoutchouc, Azalée, Rhododendron, etc.)	*Toute l'année :* jardinage. *Printemps :* rempotage.	selon utilisation				×		×
TOURBE	• débris de Mousses (Sphagnum)	• décompactage des sols argileux • amélioration des sols sableux • amélioration de la rétention en eau d'un sol • aération du sous-sol	*Automne.* Avant semis ou plantation.	0.8 kg	×	×			×	
OR BRUN	• Fumier de ferme • Goémon (Algues marines)	• apport de matières organiques fertilisantes • *potager :* en fumure de fond • *jardin floral :* en surfaçage	*Toute l'année.*	1 kg	×			×		

Amendements.

Ce mélange apportait au sol les éléments indispensables que sont l'azote, le ptiosphore et la potasse. Mais il apportait aussi le sodium du nitrate de soude, l'acide sulfurique du sulfate, le chlorure de sodium de la sylvinite. Il en résultait un risque de brûlure des plantes et de coagulation des argiles, ce qui obligeait à une grande prudence dans les doses d'emploi, surtout si la terre n'était pas arrosée régulièrement ni chaulée.

Actuellement, on sait fabriquer le mélange suivant, ne comprenant que deux composants :

— phosphate de potasse;

— nitrate d'ammoniaque;

qui, sous un poids trois fois moindre, apporte les mêmes quantités d'éléments utiles et même, lorsque les proportions sont convenables, altère si peu les tissus qu'on peut l'appliquer en pulvérisations sur les feuillages.

Epandage des engrais complets

L'emploi des engrais complets par epandage est très simple. Il suffit de les semer le plus uniformément possible à la dose Indiquée : 35 à 50 g/m^ pour les plus concentrés, 100 g environ pour les autres.

Ces doses peuvent être exceptionnellement doublées sur un terrain rarement fumé, ou encore sur un sol très épuisé par les racines des arbres fruitiers.

L'épandage se fait généralement avant le labour de printemps («Fumure de fond organique» Truffaut) ou avant la préparation du sol pour une culture quelconque («Engrais universel de croissance» Truffaut). Le travail du sol facilite alors la répartition de l'engrais.

Les engrais très solubles peuvent être répandus n'importe quand à la surface du sol. Arroser abondamment après épandage.

• Parmi les engrais très solubles les plus recommandables, citons le «Plantera» qui s'utilise à la dose de 13 g par litre d'eau d'arrosage. Arroser une fois par semaine en période de végétation active. Cesser les applications en période de repos de la végétation.

Ainsi que nous l'avons déjà expliqué, l'engrais se dissout dans l'eau qui imprègne la terre et constitue une véritable solution nutritive.

Par conséquent, les engrais complets ne donnent leur plein rendement que dans les sols arrosés régulièrement.

Si le terrain est sableux, desséchant, et qu'on ne puisse l'arroser à volonté, épandre seulement le tiers des doses indiquées et y revenir deux ou trois fois par an.

On comprend d'après ces indications qu'un engrais minéral très concentré, exempt de sels étrangers, est meilleur qu'un engrais moins concentré.

LA VIE DANS LE SOL

Selon la parole d'un des plus Illustres agronomes français, P. O. Dehérain, « La terre est quelque chose de vivant».

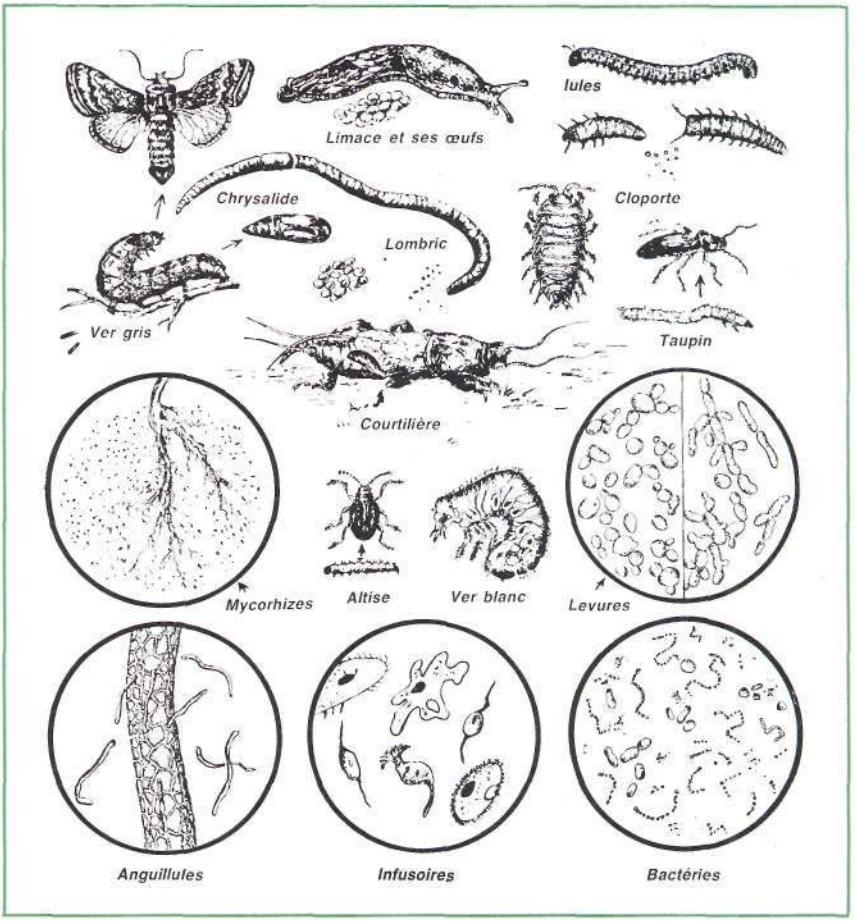
Il suffit déjà de regarder une poignée de terre fertile pour y apercevoir de multiples formes de la vie : des larves y creusent des galeries; les Mille-Pattes, les Cloportes, les Collemboles s'y abritent. Des œufs d'Insectes et des chirysalides s'y installent pour hiverner...

L'examen microscopique révèle dans la terre une vie d'une intensité extraordinaire : Anguillules, Infusoires, Moisissures, Bactéries peuplent la moindre particule de terre, en transforment les éléments, s'y livrant une lutte sans merci.

Ces millions d'êtres, qui peuplent chaque gramme du sol, ont des activités très diverses. Les uns sont utiles en solubilisant les résidus organiques ou en fixant l'azote atmosphérique; certains sont spécifiques des cycles du fer, du manganèse, du soufre, etc.; d'autres vivent en association avec les plantes, enveloppant les racines, et jouent le rôle d'intermédiaires entre la plante et la matière inerte.

D'autres encore sont des parasites des plantes : Anguillules pénétrant dans les tissus, agents de la pourriture des racines, etc.

D'autres enfin sont nuisibles indirectement en combattant les Bactéries utiles : c'est le cas de certains Protozoaires.



La vie dans le sol est extraordinairement active, mais seul le microscope en donne une idée précise : des millions d'êtres par gramme !

Dans cette lutte pour la vie, la victoire change de camp selon les circonstances. La réussite des cultures dépend souvent de l'Issue du combat. Ainsi s'expliquent bien des insuccès, bien des différences de rendement.

COMMENT DESINFECTER LES SOLS

Une solution idéale consisterait à stériliser le sol, par exemple en le chauffant, puis à l'ensemencer avec les germes utiles. On sait déjà pratiquer cette désinfection à la vapeur pour de petites surfaces, ou pour les cultures sous abri, ou encore pour le fumier à Champignons.

Pour le jardinage courant, on aura recours à la désinfection chimique partielle du sol.

S'il s'agit par exemple de détruire des Insectes tels que Vers blancs, larves de Taupin, etc., on enfouira dans le sol un insecticide approprié.

- Utiliser l'anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine».

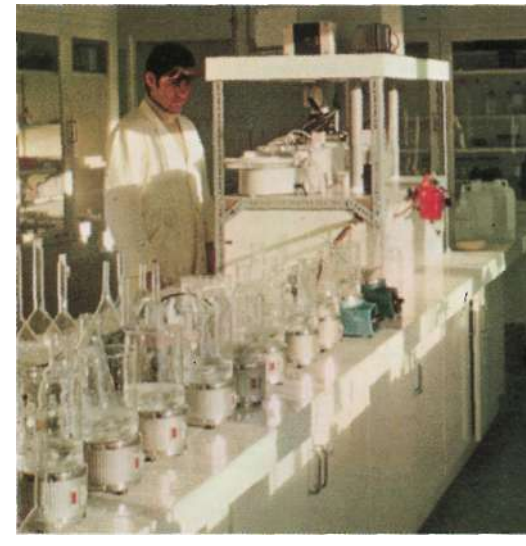
Lorsque l'ennemi à détruire est un Cryptogame tel que l'agent de la hernie du Chou, ou bien le Fusarium qui provoque la mort des Reines-IVIarguerites, ou encore la maladie des Laitues, on utilisera pour désinfecter la terre un agent fongicide.

- Utiliser le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol».

La désinfection des terres de rempotage se pratique de la même façon : on arrose la terre disposée en tas, avec la quantité voulue de solution désinfectante, et on laisse agir un ou deux jours. Ensuite, la terre est étalée afin de faciliter l'évaporation de l'antiseptique. Elle pourra être utilisée au rempotage une dizaine de jours plus tard.

Selon les cas, les produits de désinfection du sol sont utilisables en cours de culture ou, au contraire, sur terre nue. Il faut donc lire attentivement les notices d'emploi.

Pour les analyses de terre, les laboratoires spécialisés sont équipés d'appareillages ultra-modernes.





Le potager des essais Truffaut.

LES ANALYSES DE TERRE

Nous savons combien la nature du sol peut être complexe et tout l'intérêt qu'il y a à connaître son origine, sa nature, les éléments qui lui manquent, les cultures susceptibles d'y réussir.

Le simple examen sur place d'un terrain permet à une personne expérimentée de tirer quelques déductions intéressantes.

Mais seule l'analyse chimique, opérée dans un laboratoire spécialisé, permet de connaître, avec certitude, toutes les caractéristiques d'un sol.

Quand on crée un nouveau jardin, soit un jardin fruitier, soit une roseraie, soit un potager, il y a toujours avantage à faire analyser la terre au point de vue de ses propriétés physiques, de sa réaction, de sa composition.

Les laboratoires Truffaut sont équipés pour ce travail et donnent non seulement les résultats chiffrés des analyses, mais encore des conseils très utiles pour l'amélioration et l'utilisation rationnelle des terres analysées.
Pour obtenir une analyse, il suffit de prélever un échantillon moyen sur toute l'épaisseur de la couche cultivée, soit 30 cm, éventuellement à deux ou trois places différentes. Le tout est intimement mélangé, puis on en prélève environ 500 g que l'on place dans un emballage bien propre, de préférence une boîte en fer-blanc ou un sachet étanche spécial (disponible chez tous les dépositaires de la marque Truffaut).

Cet emballage est expédié au laboratoire avec la mention «terre à analyser» ; il ne faut pas manquer d'y ajouter une étiquette indiquant clairement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Il est en outre indispensable d'adresser, en accompagnement, non seulement le montant de l'analyse, mais également un petit rapport circonstancié indiquant l'endroit d'où provient l'échantillon, le genre de culture qu'il a porté, les cultures envisagées, les anomalies constatées dans le sol ou la végétation, l'épaisseur de la couche arable, les cultures qui réussissent mal, etc. Le laboratoire peut adresser gratuitement des fiches de renseignements facilitant la rédaction de cet exposé préalable à l'analyse.
Après un délai d'environ quatre semaines, le laboratoire enverra sa réponse contenant un bulletin d'analyse, une notice explicative et une lettre répondant aux demandes particulières de renseignements.

Le bulletin d'analyse indique tout d'abord l'état physique de la terre, sa consistance, sa couleur, sa nature physique. Vient ensuite sa teneur en carbonate de chaux, son degré calcimétrique, et son pH.

• On sait que les *terres pauvres en chaux et à* pH *inférieur à 7 sont acides.* On peut, surtout pour la culture potagère, les améliorer par apport d'amendements calcaires. Ces terres acides sont celles que préfèrent les plantes dites de terre de Bruyère, ainsi que les Rosiers, les Glycines, les Fraisiers, les Pêchers (voir plus haut).

• Inversement, les *terres dites calcaires ont un* pH *compris entre 7 et 9.* Si la teneur en carbonate de chaux dépasse 60 à 80 g/kg, les plantes ci-dessus peuvent contracter la chlorose, ou jaunissement des feuilles. Il est généralement difficile de corriger ce défaut, surtout s'il est accentué.

On peut cependant améliorer une terre légèrement chlorosante en y incorporant du terreau, de la terre de Bruyère, ou certains produits acides.

• Utiliser l'antichlorose rapide «Cryptofer» Truffaut.

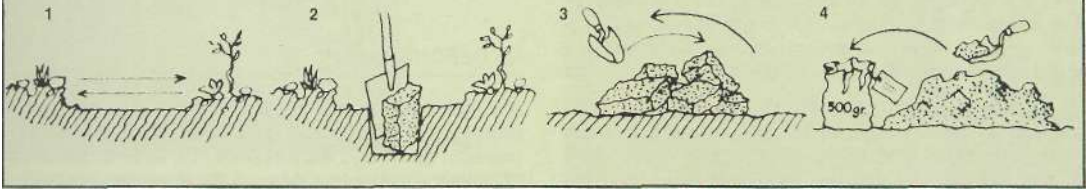
• A titre purement indicatif, un bon sol de jardin contient : azote, 1 à 2 pour mille; acide phosphorique, 0,8 à 1,5; potasse, 0,3 à 0,5. Mais le dosage varie selon la nature du sol et la culture envisagée.

On peut aussi réserver aux Rosiers et autres végétaux sensibles à la chlorose des emplacements spéciaux où la terre sera changée sur une profondeur suffisante.

• La seconde partie du bulletin d'analyse est consacrée au dosage des éléments nutritifs assimilables : azote, acide phosphorique, potasse. L'examen des chiffres permet de préconiser telle ou telle formule d'engrais minéral, afin de corriger les défauts du sol.

Après réception des résultats d'analyse, on fera bien d'en comparer les chiffres avec les données contenues dans les pages qui précèdent.
Si malgré tout un doute subsistait quant aux dispositions à adopter, il ne faudrait pas hésiter à demander une information complémentaire, en fournissant toutes les données du problème.

/. ***Avant de prélever chaque échantillon, décaper la surface pour retirer cailloux, débris végétaux, etc. 2. Prélever à la bêche plusieurs échantillons, à divers endroits. 3. Les mélanger soigneusement. 4. Mettre 500 g du mélange dans un sac ou une boite bien étiquetés et référencés. On obtient un échantillon moyen.***



TRAVAIL DU SOL ET OUTILLAGE

Le travail du sol répond à différents buts qu'il n'est pas inutile d'analyser en détail.

• Une des raisons essentielles des travaux est la *lutte contre les mauvaises herbes* envahissantes.

• Le retournement du sol permet *l'enfouissement des engrais,* et notamment des matières organiques. En effet, les engrais minéraux solubles pourraient à là rigueur être répandus en surface, mais il est nécessaire que les terreaux et fumiers soient enterrés si l'on veut, d'une part, empêcher les pertes d'ammoniaque, d'autre part, leur permettre d'augmenter la porosité du sol.

• Une raison d'être des travaux est en effet *d'augmenter la porosité du sol,* de remédier à un tassement excessif. Un sol trop compact manque de fertilité, parce que les racines n'y progressent pas suffisamment vite, surtout en ce qui concerne les fleurs et légumes annuels dont la durée de végétation est courte. Cet inconvénient est moins grave pour les arbustes et les arbres ornementaux ou fri litiprQ

D'autre part, un sol ameubli par les travaux retient davantage d'eau qu'un sol tassé, et cela est très important.

• Dans un soi naturellement très meuble, par exemple riche en sable et en humus, l'utilité du travail en profondeur peut être moindre, mais il reste indispensable d'émietter la surface afin *d'empêcher une évaporation excessive* et une levée rapide des mauvaises herbes.

On obtient cependant le même résultat après couverture de tourbe, paille, ou autres matériaux isolants.

• Le travail du sol remédie aussi au manque d'homogénéité qui se produit après certaines cultures. Par exemple, à l'emplacement où se trouvait un pied de Chou ou autre légume vorace, la terre est plus appauvrie que sur l'ensemble du terrain.

Elle peut aussi être plus ou moins atteinte par des toxines ou des micro-organismes nuisibles. Le bêchage produit le mélange de toutes les parties.

• Il y a souvent aussi avantage à exposer au froid et aux intempéries de nouvelles fractions du sol. Le froid a une action améliorante en réduisant les agrégats et même les pierres calcaires.

• Le travail du sol occasionne une gêne notable non seulement à certaines mauvaises herbes, mais aussi aux larves d'Insectes vivant dans le sol, ainsi qu'aux œufs et chrysalides. Beaucoup sont détruits à la suite du retournement. D'autres sont la proie des Oiseaux.

La plupart des essais de culture sans travail du sol se sont soldés par des échecs, sauf cas très particuliers. On a pu laisser certains vergers et des vignobles en terre non travaillée, l'herbe étant fauchée périodiquement, mais cela ne peut réussir que si la terre est très riche, le climat exceptionnellement pluvieux, et la flore exempte de plantes envahissantes telles que Chardons, Liserons, etc. Dans la plupart des cas, les vergers doivent être maintenus sans herbe.

LES LABOURS

Ce terme ne désigne pas seulement le travail à la charrue, mais aussi tous travaux de retournement à profondeur normale.

Dans les jardins, on les exécute généralement à la bêche. La **bêche de Senlis** est le modèle simple avec douille pour l'emmanchure. On la remplace de plus en plus par la **bêche de Paris,** présentant un prolongement qui enserre le manche et accroît sa solidité.

Lorsque la terre est collante ou, encore, caillouteuse, ou lorsqu'il s'agit de bêcher près des arbres fruitiers en évitant de couper leurs racines, on remplace la bêche par la **fourche à bêcher,** à 4 dents. D'ailleurs, cette fourche n'est contre-indiquée que dans les terrains très meubles. Elle doit être de bonne qualité, et Il faut la manier avec précaution afin de ne pas tordre une dent si elle se prend dans une racine ou une pierre.

On effectue parfois des labours superficiels ou en billons à l'aide d'une **houe,** outil que l'on manie en frappant comme une pioche. La qualité du travail est moins bonne, mais suffit par exemple pour un défrichement rapide.

De nombreux inventeurs ont cherché à remplacer la bêche par un outil plus compliqué, mais effectuant le travail sans peine. Ainsi sont nés divers instruments avec mancheron pour les deux mains, ou à retournement automatique.

Malheureusement, ces appareils manquent de souplesse, et ils ne travaillent que dans des conditions faciles, pas toujours réalisables au jardin.
• Il existe aussi d'excellents motoculteurs.

LE DEFONCEMENT

Il s'agit d'un labour de profondeur exceptionnelle, permettant d'effectuer l'ameublissement et au besoin l'épierrage du sous-sol. On le pratique avant création d'une pépinière ou d'un verger.



Cordeau de Jardinier.
Cisaille à haie à lame ondulée.



En haut : faucille.
En bas : volant.

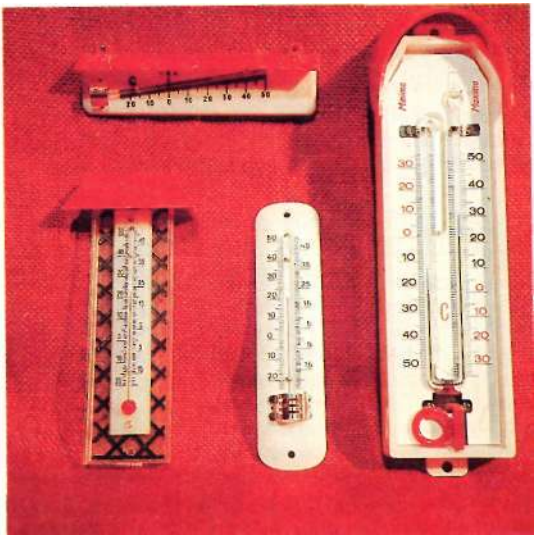




A gauche : deux modèles de thermomètres abrités pour l'extérieur. Au centre : thermomètre pour jardin d'hiver. A droite : thermométrographe «mini-maxi».



Modèles de brouettes.





Semoir.

Outillage pour le travail du sol. Voir aussi pages 93 et 180.

Si la terre profonde est médiocre, il faut éviter de l'amener en surface. Dans ce but, on effectue le travail en deux temps. Après avoir ouvert une jauge suffisante, on peut par exemple retourner sur place la terre du sous-sol. Sur cette terre remuée, on rejette ensuite la terre superficielle de la tranche de terrain qui suit.

Bien entendu, on peut imaginer des méthodes de défoncement plus compliquées encore.

LE PIOCHAGE

La pioche permet d'arracher et de diviser la terre dure, que l'on peut ensuite enlever avec la pelle à ramasser. Elle sert pour les défoncements, le creusement de tranchées, l'arrachage d'arbres. Son poids varie de 2 à 4 kg. Elle comporte un côté coupant et une pointe.

Le **piémontoir** est une pioche dont la pointe est remplacée par un coupant analogue à une hache et utilisable pour couper les racines.

HERSAGE ET GRIFFAGE

Ces expressions désignent l'ameublissement superficiel à l'aide d'une **herse** ou d'une fourche à dents recourbées appelée **griffe** ou **croc.**

Ce travail, exécuté après un labour, détruit les mottes, achève le nivellement et prépare le travail au râteau qui assure la finition.

Lorsque la terre tend à former des mottes très dures et difficiles à détruire, on a souvent avantage à laisser la terre sécher quelques jours. Il suffit ensuite d'une légère pluie ou d'un arrosage pour provoquer le foisonnement, ou fissuration spontanée des mottes, ce qui facilite beaucoup le griffage.

LE RATISSAGE

Le râteau en acier permet d'achever le nivellement et l'affinage de la terre superficielle, avant les semis. S'il reste des mottes dures, les ramener dans les sentiers où le piétinement les réduira.

Il existe des **râteaux à dents flexibles** très commodes pour le ramassage des feuilles, l'enlèvement des herbes coupées sur les pelouses, le nettoyage des allées.

LE PLOMBAGE

Après avoir semé et enterré les graines au râteau, on tasse légèrement la surface, afin d'assurer une meilleure montée de l'humidité jusqu'aux graines : c'est le plombage exécuté avec une **batte** en bois que le jardinier fabrique souvent lui-même.

LE BINAGE

Cette opération consiste à gratter superficiellement le sol, afin de l'ameublir, et à couper les racines des herbes. La **binette** doit posséder un bon tranchant, sinon son maniement devient pénible. On peut l'aiguiser avec une lime ou à la meule.

La **ratissoire** est une binette à pousser convenant pour les petits désherbages en terre meuble.

LE SARCLAGE

Il existe aujourd'hui une grande variété d'outils pour détruire l'herbe. Consulter les catalogues.

Outre les outils à main, on utilise aussi la **houe à bras,** sorte de brouette portant des outils coupants. C'est un appareil commode et recommandé.

CONSEILS PRATIQUES

• Avant de bêcher un carré, ouvrez un bon fossé, ou jauge, qui facilitera beaucoup le travail. La terre de la jauge sera chargée sur une brouette et portée à l'autre extrémité du terrain, où elle servira à fermer la jauge.

• Les labours d'automne seront pratiqués à grosses fourchées, sans trop chercher à niveler. On gagne ainsi du temps, tout en facilitant l'action utile du froid.

• Au printemps, on bêchera par petites fourchées en s'efforcent de bien diviser et niveler la terre en vue des prochains ensemencements.

• En bêchant, prenez la peine de retirer cailloux, tiges de Chiendent, Vers blancs.

• Le manche d'un croc doit être long : on parvient ainsi à herser tout un carré sans y poser le pied.

• En maniant le râteau, ayez la notion de l'horizontal. Un peu plus de terre ici, un peu moins là, et vous obtiendrez une belle surface plane.

• Sur le manche de votre râteau, faites des crans qui vous permettront de prendre vos mesures, sans utiliser un mètre, pour l'établissement de vos planches.

• Entretenez la coupe de vos outils, nettoyez-les et graissez-les après usage afin qu'ils restent lisses. Ainsi vous fatiguerez moins.

• Même si votre jardin est purement ornemental, réservez un coin éloigné, abrité par des arbustes, et si possible ombragé, afin d'y établir un dépôt de matériaux tels que sable, terreau, ainsi que le tas de compost.

• Conservez vos engrais complets dans un endroit bien sec. Vous éviterez ainsi la prise en masse, qui ne détruit pas le pouvoir fertilisant, mais gêne beaucoup l'épandage.

L'analyse de la terre (voir page 45)

Si vous projetez l'achat d'un terrain ou l'exécution d'une plantation, demandez-en l'analyse avant et non après !

LES ENNEMIS DES PLANTES CULTIVEES

La lutte contre les parasites des plantes prend chaque jour une importance plus grande. Les parasites sont mieux connus. Les procédés de destruction se sont multipliés. Il en est résulté partout une augmentation des rendements.

Détermination des parasites

Lorsqu'une plante quelconque ne végète pas d'une façon normale, il faut toujours cfiercher à en connaître la cause. On peut alors y porter remède, ou tout au moins en tirer une leçon utile pour l'avenir.

Le développement insuffisant d'une plante, ou bien encore le manque de production en fleurs ou en fruits, peut être du à des conditions culturales défavorables.

La plante peut se trouver dans un terrain qui ne lui convient pas, parce que trop humide, trop calcaire, ou pas assez fumé. La plante peut souffrir du manque d'eau, de la lumière, de la chaleur, etc.

Mais, dans la pratique, ce sont les parasites qui, le plus souvent, occasionnent le dépérissement et la mort des plantes.

Les ennemis des plantes sont fort nombreux, mais la plus grande partie d'entre eux appartiennent soit à la classe des Insectes, soit à celle des Champignons, ou Cryptogames.

Les remèdes à employer sont, par conséquent, soit des **insecticides,** soit des **anticryptogamiques,** ou **fongicides.**

Un jardinier doit savoir reconnaître, après un rapide examen, s'il a affaire à un Insecte ou à un Cryptogame, afin d'orienter ses recherches et ses traitements en conséquence. Nous donnons ci-après quelques notions à ce sujet.

Les personnes qui éprouveraient quelques difficultés à déterminer un parasite peuvent envoyer un échantillon de la plante malade, accompagné d'une lettre explicative, aux Laboratoires Georges Truffaut, 21, rue des Pépinières, B.P. 9, Les Noëls, 41350 Vineuil. Joindre un timbre pour frais de réponse. Le diagnostic est gratuit.

LES INSECTES

• Lorsque, en présence d'une plante attaquée, on présume qu'il s'agit d'insectes, la première chose à faire est de chercher à voir le coupable, qui peut se trouver soit sous forme de larve ou Chenille, soit sous forme d'Insecte parfait. La détermination des Insectes, d'après leurs dégâts, n'est en effet possible que pour des personnes très expérimentées.

• Lorsque l'Insecte est gros et vit sur les parties aériennes de la plante, il est généralement facile d'en trouver au moins un exemplaire auprès des parties dévorées : c'est le cas des Chenilles, Hannetons, Chrysoméles, etc.

Toutefois, certains Insectes, comme les Otiorrhynques, font leurs dégâts la nuit et se cachent le jour. Une inspection des plantes malades à la lanterne est alors à envisager.

D'autres Insectes, comme les Coupe-Bourgeons, ne font sur les plantes qu'un court séjour pour y déposer leurs œufs. Il faut alors s'armer de patience pour capturer le spécimen nécessaire à la détermination.

• Certains Insectes s'attaquent aux racines : soulever avec une bêche la motte d'une plante récemment flétrie et y rechercher les Vers blancs. Vers gris, larves de Taupin, Courtilières, etc.

• Quelques Insectes, comme les Pyrales, les Cigariers, etc., enroulent les feuilles et s'abritent dans leurs replis.

• Beaucoup d'Insectes sont très petits et vivent en colonies nombreuses. C'est le cas des Pucerons, des Tigres, etc.

• Quelques Insectes sont difficiles à dépister en raison de leur immobilité et de l'enduit protecteur qui les recouvre. A ce groupe appartiennent les Cochenilles (Kermès), recouvertes d'une carapace et fixées sur l'écorce des arbres, les feuilles et les tiges des plantes.

Le Puceron lanigère du Pommier vit en colonies recouvertes d'une laine blanche que l'on attribue parfois à une maladie cryptogamique.

Enfin, nous attirons l'attention des arboriculteurs sur toute une catégorie d'Insectes qui vivent entre l'écorce et le bois des arbres fruitiers (Agriles, Scolytes).

Ils provoquent souvent la mort des arbres sans cause extérieure visible. Ou bien encore il se produit sur l'écorce de fortes crevasses qui ne deviennent visibles que longtemps après la mort de l'Insecte. On attribue souvent, à tort, les dégâts de ces Insectes à la tavelure.

Les noms des Insectes

Tout ce que nous avons dit précédemment au sujet des noms de plantes est valable pour les Insectes. Ces derniers sont également classés par genres, familles, ordres. On les désigne par des noms français et des noms latins.

Par exemple, la vulgaire Chenille du Chou est la larve de la Piéride du Chou dont le nom latin est *Pieris Brassicae* appartenant à la classe des Lépidoptères, ou Papillons.

Le Ver fil de fer, si nuisible dans certains jardins, est la larve du Taupin des Moissons; nom latin : *Agriotes lineatus;* classification : Coléoptères.

Ces noms ne sont pas sans provoquer une certaine gêne, d'autant plus que les jardiniers, qui savent nommer les herbes les plus modestes, connaissent souvent assez mal les noms des Insectes.

Pour le praticien, l'Insecte est étroitement associé aux plantes sur lesquelles il commet des dégâts. C'est la raison qui nous incite à éviter ici un long exposé d'entomologie et, par contre, à faire suivre chaque description de légume, arbre, ou fleur, de l'énoncé des parasites les plus fréquents, avec indication des remèdes à appliquer et photographies ou dessins représentant l'aspect des plantes attaquées.

Nous donnons, ci-dessous, une liste assez brève réunissant, par ordre alphabétique, les noms d'Insectes revenant continuellement dans la littérature horticole.

Les descriptions sont très succinctes. Pour être complètes, elles devraient comprendre non seulement l'étude des formes, depuis l'œuf jusqu'à l'Insecte parfait, mais aussi l'étude du mode de vie : emplacement et importance de la ponte, vie des larves, lieu de la nymphose, activité de l'adulte, etc.

• Le lecteur désirant préciser tous ces points devra s'adresser aux ouvrages spécialisés.

INSECTES LES PLUS REPANDUS

Acropélia. — Voir *Teigne du Poireau.*

Adelges. — Les Adelges, Pucerons rouge-brun, recouverts d'un duvet cotonneux rappelant celui du Puceron lanigère, envahissent les bourgeons et les feuilles des Conifères.
• Lutter par pulvérisations ou badigeonnages d'«Elgétiver» sur les écorces en hiver, mais non sur les feuilles. Pulvérisations de « Diléthol » au printemps et en été.



Adelge des Conifères.

Attises, ou **Puces de terre.** — Ces petits Insectes sauteurs transforment en dentelle les feuilles des Choux, Navets, Radis, surtout par temps sec. La larve vit dans le sol et n'est pas nuisible.
• Lutter par poudrage à base de Roténone (insecticide non toxique Truffaut « Insectione ») ou de Lindane (« Elgécide »). Arroser souvent afin d'accélérer la végétation.



Altise et ses dégâts.

Anthonomes. — Ce sont de petits Coléoptères dont les larves sont nuisibles aux arbres fruitiers : *VAntiionome du Poirier* creuse les boutons à fleur en hiver. *L'Anthonome du Pommier* fait sécher les fleurs au printemps, les transformant en «clous de Girofle».
• Utiliser l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol» à deux reprises à deux semaines d'intervalle dès que les boutons à fruit laissent apparaître leurs écailles claires.





A gauche : dégâts de l'Anthonome du Poirier.

A droite : Anthonome du Pommier.

Aphis. — Nom latin des *Pucerons.* Voir ce mot.

Aspidiotus. — Genre de *Cochenille.* Voir ce mot.

Balanin. — La larve du Balanin, Insecte coléoptère, envahit et dévore l'intérieur des Noisettes.

• Brûler les Noisettes atteintes et désinfecter le sol autour des arbustes avec l'anti-Insectes du sol Truffaut «Suigine». Poudrer avec la poudre totale « Sulfogétal ». Si possible, pratiquer le traitement d'hiver «Elgétiver».



Balanin des Noisettes.

Bombyx. — Papillons de nuit dont les Chenilles sont nuisibles. Voir *Chenilles.*



Bombyx.

Bostriche. — Voir *Scolytes.*

Bruche. — Voir *Charançons.*

Calandre. — Voir *Charançons.*

Carpocapse, ou **Ver des fruits.** — Il s'agit d'un petit Papillon qui pond sur les fruits ou les feuilles. La jeune larve circule quelque temps, puis pénètre dans un fruit. Il y a plusieurs générations dans le courant de l'été.

* De juin à septembre : traiter avec la poudre totale Truffaut «Sulfogétal» en poudrages ou à l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol» en pulvérisations.



Carpocapse des Prunes.





Dégâts du Carpocapse : à l'extérieur (à gauche) et à l'intérieur (à droite).

Cécidomyes. — On désigne ainsi de minuscules Mouches dont les piqûres occasionnent divers dégâts tels que Choux borgnes. Poires calebassées, etc.

• Les moyens de lutte diffèrent selon les plantes attaquées.



Ciiou borgne t





A gauche : dégâts des Cécidomyes sur les feuilles de Poirier

A droite : Poirettes atteintes par les Cécidomyes.

Charançons. — Petits Insectes Coléoptères dont la tête est prolongée par une sorte de trompe. Il en existe un très grand nombre d'espèces, dont quelques-unes, très nuisibles, sont dénommées *Bruches, Coupe-Bourgeons, Lisettes, Cigariers, Otiorrhynques, Calandres,* etc.

* On peut les tuer à l'aide d'«Elgécide» ou d'insecticide foudroyant Truffaut « Diléthol » à pulvériser dès leur apparition.

Les *Bruches* et *Calandres* sont de petits Charançons qui creusent des trous dans les Haricots, Fèves, grains de Blé, etc.

• Traiter les grains atteints à l'« Elgécide».



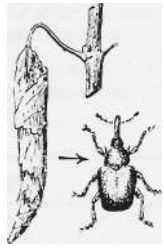


Othiorrhynque et ses dégâts sur Lilas.

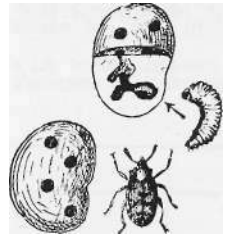




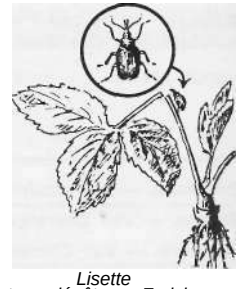
Coupe-Bourgeons.



Cigaher et feuille de Vigne enroulée.



Bruche et ses dégâts sur Fève.



Lisette et ses dégâts sur Fraisier.

Cheimatobie, ou **Chenille arpenteuse.** — Voir *Chenilles.*

Chenilles. — Elles constituent les larves des Papillons.

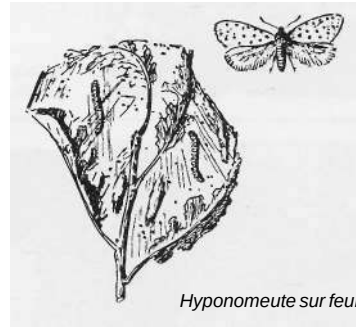
• Sur les légumes et les fleurs, on les détruit par pulvérisations à base de Lindane («Elgécide») ou de Diméthoate (insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol»).

• Sur les arbres fruitiers, on peut opérer de même. Le traitement d'hiver des arbres détruit de nombreux œufs de Chenilles : utiliser le traitement d'hiver «Elgétlver» ou «Oléogété».

• Les *Cheimatobles,* dont le Papillon femelle grimpe aux arbres sans voler, sont capturées par des bandes fixe-Insectes posées en octobre.

Les *Chenilles fileuses* vivent en groupe dans des toiles. Tels sont *VHyponomeute* sur les Pommiers, la *Lyda* sur les Poiriers.

Il est difficile d'atteindre ces Chenilles, mais le traitement d'hiver est un excellent préventif de l'Hyponomeute, dont il détruit les pontes.



Hyponomeute

Hyponomeute sur feuilles de Pommier.



Cfieimatobie.



Dégâts de la Cfieimatobie.



Piérides du Cliou.

Chrysomèles. — Genres de Coléoptères de forme bombée, dont un exemple bien connu est le *Doryphore.* Autres espèces particulières au Lis, à l'Oseille, au Peuplier, etc. Voir «Le jardin potager», article *Pomme de terre.*
• Destruction facile avec le Lindane (« Elgécide»).



Doryphore.

Cigarier. — Voir *Charançons.*

Cochenilles. — Importante famille d'Insectes comptant de nombreux ennemis des plantes cultivées. Les Cochenilles passent une grande partie de leur vie fixées et immobiles, d'où leur nom de *Poux collants.* Elles sont recouvertes, les unes de laine blanche, les autres d'un bouclier brun.

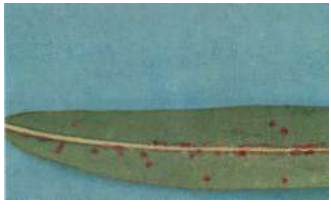
Les *Kermès* sont des Cochenilles très nuisibles, se fixant sur les branches des arbres fruitiers. Leur amoncellement forme parfois un revêtement continu. Les branches atteintes se fendillent et se dessèchent. On les combat par le traitement d'hiver Truffaut «Elgétiver».
• Les Cochenilles sur feuillage sont combattues avec les insecticides habituels, notamment «Oléogété».



Cochenilles.



Cochenilles australiennes.



Cochenilles sur Laurier-Rose.



Cochenilles de l'Hortensia sur Cornouiller.



Cochenilles sur Palmier



Cochenilles du Fusain.



Kermès de l'Épicéa.

Cochylis. — Voir «Le jardin fruitier», article *Vigne.*

Cossus gâte-bois et **Zeuzère.** — Les adultes sont des Papillons de nuit. Leurs larves, pouvant devenir très grosses, creusent une galerie dans le tronc des arbres en éjectant de la sciure. La larve du Cossus est rouge-brun, celle de la Zeuzère jaune avec points noirs.
• Préventif : traitement d'hiver Truffaut «Elgétiver». Curatif : extraire la larve avec un fil de fer et panser au « Mastic diaphane» Truffaut.



Cossus.



Zeuzère sur Pommier

Coupe-Bourgeons. — Voir *Charançons.*

Courtilière, ou **Taupe-GriKon.** — Gros Insecte à vie souterraine, brun, très nuisible, coupant les racines et bouleversant les semis.

• Destruction par appât empoisonné spécial «Super Agrilol».



Courtilière,

Criocère. — Voir l'article consacré à *Y Asperge.*

Diaspis. — Genre de *Cochenille.* Voir ce mot.

Doryphore. — Voir *Chrysomèles* et < Le jardin potager». article *Pomme de terre.*

Eudemis. — Voir «Le jardin fruitier», article *Vigne.*

Forficule. — Voir *Perce-Oreille.*

Fourmis. — Pour détruire les fourmilières, ou empêcher les Fourmis de pénétrer dans les maisons, on utilise la poudre spéciale «Elgéforme».

• Il est parfois utile d'empêcher les Fourmis de monter sur les arbres, où elles propagent les Pucerons : effectuer des traitements à l'«Elgétiver».



Fourmi.

Guêpes et **Frelons.** — Selon les espèces, les nids sont installés sur les arbres, sous divers abris, ou en terre. Ils ne durent qu'un été, puis sont abandonnés.

• Lorsque le nid est accessible, on peut le brûler la nuit avec une torche. Sinon, utiliser des « Bougies fumigantes ».

Hannetons. — La larve du Hanneton est le *Ver blanc,* qui vit trois ans dans le sol avant de se transformer en Insecte parfait. Les vols de Hannetons sont abondants une année sur trois.

• On lutte contre les Hannetons adultes par ramassage, après secouage des arbres le matin, ou encore en pulvérisant le produit «Elgécide».

• Les larves, très nuisibles aux plantes dont elles rongent les racines, sont détruites par enfouissement de «Sulgine» dans le sol.





Hanneton et sa larve.

Hoplocampe. — Les jeunes Poires et Pommes noircissent et tombent en mai-juin. Elles contiennent une seule larve à l'odeur d'huile rance.

• Pulvériser «Elgécide» lorsque les pétales des fleurs commencent à tomber.



Hoplocampe et ses dégâts.

Hyponomeute. — Voir *Chenilles-*

Kermès. — Voir *Cochenilles.*

Lecanium. — Genre de *Cochenille.* Voir ce mot.

Lisette. — Voir *Charançons.*

Lyda. — Voir *Chenilles.*

Mégachile. — La larve découpe des demi-cercles dans le limbe des feuilles.

• Pulvériser « Diléthol » ou utiliser la « Bombe totale G.T. » dès les premiers symptômes.



Mégachile sur Rosier.

Mineuse des feuilles. — Sur Poirier, Oseille et d'autres plantes, on observe parfois sur les feuilles une grande tactie. A cet endroit, une Chenille vit entre les deux épidermes.

• Malgré sa protection, cette Chenille est assez sensible aux insecticides («Diléthol» ou «Elgécide»).



Mineuse sur Pommier.

Mouches. — Il existe un grand nombre de Mouches, ressemblant à Ja Mouche domestique, dont les larves ou asticots attaquent diverses plantes. Telles sont la *Mouche de l'Oignon,* la *Mouche des Radis,* la *Mouche des Cerises,* la *Mouche des Iruits.*

• Voir les articles consacrés aux cultures correspondantes.



Dégâts de la Mouche blanche.



Mouche du Radis et sa larve.





Dégâts de la Mouche de l'Oignon.



Mouche de la Cerise.

Mouches à scie. — Voir *Tenthrèdes.*

Noctuelles. — Ce sont des Papillons de nuit dont les larves sont les *Vers gris* des jardiniers. Ces Chenilles vivent dans le sol et sortent seulement la nuit.
• Enfouir de la «Sulgine».



Noctuelle et sa larve, le Ver gris.



Dégâts du Ver gris sur Salade.

Otlorrhynque. — Voir *Charançons.*

Perce-Oreille, ou **Forficule.** — Cet insecte bien connu est inoffensif pour l'homme, mais nuisible aux plantes, car il attaque les jeunes pousses sortant de terre.
• Poudrer plusieurs fois les plantes attaquées avec l'insecticide non toxique Truffaut « Insectione».



Perce-Oreille.

Piéride. — Papillon du Chou. Voir *Chenilles.*

Pou collant. — Voir *Cochenilles.*

Poux de San José. — Les rameaux sont couverts de petits boucliers circulaires et grisâtres. Il existe de très nombreuses autres espèces de Cochenilles voisines s'attaquant à diverses essences fruitières ou ornementales et causant toutes leur dépérissement.
* Pulvériser «Elgétiver» sur l'ensemble de l'arbre en hiver. Au printemps, pulvériser « Diléthol » au moment du débourrement des bourgeons.



Poux de San José sur Pêcher.

Psylle. — Sorte de Puceron ailé. Traiter au «Diléthol»

Puces de terre. — Voir *Aitises.*

Pucerons. — Ces petits Insectes, vivant en colonies serrées au sommet des pousses, doivent être combattus énergiquement.
• Sur fleurs et légumes, on utilisera les insecticides habituels à base de Lindane (« Elgécide») ou de Diméthoate («Diléthol»).
• Sur arbres fruitiers, on utilisera les mêmes produits, ou bien encore une spécialité à base de Roténone (« Insectione»). Le traitement d'hiver détruit les œufs de certains Pucerons («Elgétiver», «Oléogété»).
• Dans les serres, on brûle des «Bougies fumigantes».



Puceron.



Pucerons noirs de l'Artichaut.



Puceron noir du Cerisier.



Puceron du Groseillier



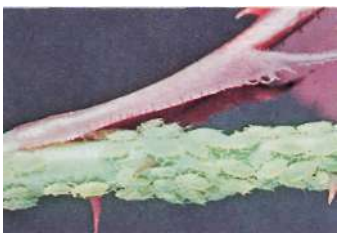
Pucerons verts du Pécher.



Puceron lanigère du Pommier

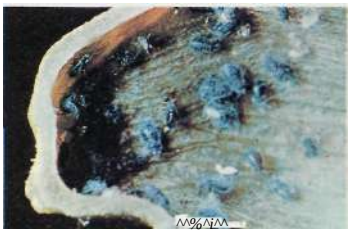


Puceron vert du Pommier



Pucerons du Rosier





Pucerons gallicoies : dégâts sur Peuplier et coupe d'une galle.

Pulvinaria. — Sorte de grosse Cochenille à bouclier, fréquente sur la Vigne et divers arbustes.

• Traitement d'hiver Truffaut «Elgétiver».

Punaises. — Diverses Punaises sont nuisibles aux plantes, notamment la *Punaise du Chou.*

• Effectuer des poudrages ou pulvérisations à base d'insecticide non toxique Truffaut «Insectione» ou d'«Elgécide».



Punaise grise.



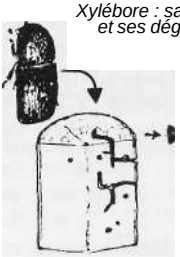
Punaises du Chou.

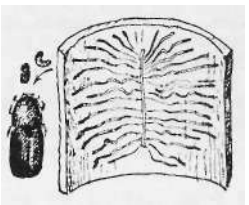
Scolytes. — Il s'agit des larves d'un Coléoptère qui creusent des galeries entre le bols et l'écorce des arbres. Ils attaquent surtout les arbres affaiblis, retirant tout espoir de les sauver.

Les *Xylébores* sont analogues, mais les galeries pénètrent plus profondément. Les *Bostriches* attaquent les Sapins et autres Conifères.

• La lutte consiste en traitements d'hiver préventifs. Les arbres morts, contenant de nombreux Insectes, doivent être brûlés immédiatement, ou bien traités énergiquement avec un insecticide après écorçage.

Xylébore : sa larve et ses dégâts.





Scolyte : sa larve et ses dégâts.

Taupe-Grillon. — Voir *Courtilièœ.*

Taupin. — La larve de ce Coiéoptère est le *Ver fil de fer,* dur, allongé, de couleur jaune, très nuisible en attaquant les racines. L'adulte saute quand on le retourne sur le dos.

• Détruire les larves dans le sol avec de la «Sulgine». Auprès des plantes à protéger, disposer des Pommes de terre coupées en deux et retirer chaque jour les larves qui s'y attachent.





Taupin et Vers fil de fer.

Teigne du Poireau. — La maladie est due à de très petites Chenilles, appelées Vers du Poireau (Acropélias), qui creusent des galeries dans les feuilles, entraînant leur pourriture.

• Avant semis ou plantation, incorporer les granulés d'« Elgémouche».



Teigne du Poireau.

Tenthrèdes, ou **Mouches à scie.** — L'adulte, rarement observable, ressemble à une Abeille. Les larves se comportent comme des Chenilles. Voir ce mot. La *Tenthrède-Limace* ressemble à une petite Loche noire vivant sous les feuilles de Poirier. Traiter avec l'insecticide foudroyant Truffaut « Diléthol ».





Tenthrèdes du Rosier

Tlirips. — Petits Insectes allonqés, à peine visibles à l'œil nu. Leurs piqûres répétées amènent la décoloration et le dessèchement des feuilles ou fleurs, notamment chez les Glaïeuls, les Oignons, etc.

• Intensifier les arrosages. Pulvériser ou poudrer avec une spécialité à base de Diméthoate («Diléthol»).



Thrips du Glaïeul.

Tiigre. — Petit Insecte dont les piqûres amènent la décoloration des feuilles sur les arbres fruitiers en espalier, les Rhododendrons, etc.

• Pulvériser une spécialité à base de Lindane (« Elgécide »). Combattre la sécheresse par des arrosages, en mouillant bien les feuilles.



Tigre et ses dégâts sur Rtiododendron.

Tipule. — L'adulte est une sorte de gros Moustique parfaitement inoffensif. La larve à peau épaisse appelée *Ver à jaquette de cuir* est nuisible dans certains jardins et dans les gazons.
• Mêmes traitements que pour le Taupin.

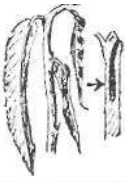


Ver à jaquette de cuir.



Tipule.

Tordeuses. — On donne ce nom à diverses petites Cfienilles qui se tortillent énergiquement lorsqu'on les tourmente.
• Mêmes traitements que pour les Chenilles. Le *Carpocapse* appartient aussi à ce groupe, ainsi que la *Tordeuse orientale* du Pêcher dont la larve creuse l'intérieur des jeunes pousses.



Tordeuse orientale.

Vers. — Les jardiniers abusent de ce terme qui, scientifiquement, ne devrait désigner que les *Nématodes,* ou *Anguillules* (voir plus loin). En fait, on désigne ainsi toutes sortes de larves : *Ver gris :* Noctuelle ; *Ver fil de fer :* Taupin; *Ver blanc :* Hanneton; *Ver à jaquette de cuir :* Tipule ; *Ver du Poireau :* Acropélia.
On désigne aussi sous ce nom les larves d'un grand nombre de Mouches : *Ver des Cerises, Ver des Radis,* etc. Voir les articles concernant ces espèces.



Vers de la Framboise.

Verreau. — Chenille de la Cheimatobie. Voir *Chenilles.*

Xylébore. — Voir *Scolytes.*

Zeuzère. — Voir *Cossus.*

LES INSECTICIDES

Les Insectes s'attaquent aux plantes de bien des façons, et les moyens de lutte varient en conséquence. Nous allons examiner les principaux cas pouvant se présenter.

Insecticides de contact

Il existe toute une catégorie d'Insectes vivant sur les parties aériennes des plantes que l'on peut détruire en les mouillant au pulvérisateur, avec une solution d'un insecticide appelé pour cette raison insecticide par mouillage, ou insecticide de contact.

Les insecticides de contact, s'ils sont de bonne qualité et judicieusement utilisés, tuent tous les Insectes mouillés par la solution.

Toutefois, les divers Insectes sont plus ou moins faciles à détruire, et il a fallu établir plusieurs formules adaptées à des cas particuliers.

Il se trouve en effet que beaucoup d'Insectes sont extrêmement difficiles à mouiller, du fait de l'enduit cireux qui les recouvre. Certains, comme les Kermès, sont même protégés par une véritable carapace. D'autres, comme le Puceron lanigère, s'enveloppent d'un duvet également cireux et très difficilement pénétrable.
Les recherches ont permis de mettre au point des insecticides capables de mouiller les Insectes les mieux protégés. Ce pouvoir de pénétration leur est conféré soit par l'addition de produits abaissant la tension superficielle de l'eau, soit par l'emploi de certaines huiles ou essences émulsionnées. Une expérience simple permet de se faire une idée du pouvoir mouillant d'une solution insecticide : il suffit de prendre une jeune feuille de Chou ou de Poireau bien lisse. Trempée dans l'eau, cette feuille en ressort parfaitement sèche. La substance pruineuse qui la recouvre en a empêché le mouillage. Trempée dans une solution d'insecticide, elle se mouille complètement.
Le même phénomène se produit au contact d'un Insecte recouvert de cire. Le toxique peut alors agir utilement.
Malheureusement, il se trouve que les insecticides doués du plus fort pouvoir de pénétration sont également ceux qui sont le plus susceptibles de détériorer le feuillage des plantes en y produisant des brûlures : il ne faut les utiliser qu'à bon escient.

Les principaux insecticides de contact sont les suivants :

Les *huiles émulsionnées* (« Elgétiver»), à effet plus prolongé contre les Chenilles, Kermès, Pucerons

lanigères. On les utilisera sur les plantes à feuilles dures (Fusains, Choux, etc.) ou *sur des arbres fruitiers ayant terminé la formation de leurs feuilles* et n'ayant pas subi de traitement au soufre ou aux arséniates.

Les insecticides chlorés ou organo-halogénés (Lindane). Il en existe des formules pour application soit en pulvérisations, soit en poudrages. Ces produits, qui offrent une bonne sécurité d'emploi, s'utilisent de plus en plus dans les jardins.

• Parmi les spécialités de ce groupe, nous citerons l'«Elgécide» et la «Sulgine», à enfouir dans le sol. Suspendre tous traitements avant la récolte, selon les indications portées sur les emballages.

Certains produits à base d'esters phosphoriques (Parathion). Ces produits sont efficaces, mais très toxiques pour l'homme et les animaux domestiques. On se conformera strictement aux indications portées sur les emballages, notamment les époques d'application et les mesures d'hygiène. Ils sont généralement bien supportés par les plantes et donnent d'excellents résultats entre les mains des professionnels.

• A ce groupe appartient r«Oléogété».

Les produits pour le traitement d'hiver des arbres, qui sont d'excellents insecticides et tuent même les oeufs d'Insectes, les Cochenilles, etc. Ils doivent être employés en hiver, car, sauf exception, ils ne sont pas supportés par les feuilles.

• Le «Superelgétol» (solution jaune) et 1'« Elgétiver» (encore plus actif).

Les insecticides par ingestion, ou systémiques

Ils sont appelés ainsi parce qu'ils agissent en empoisonnant l'Insecte qui a mangé les feuilles préalablement enduites du produit.

Ils persistent très longtemps sur les feuilles, et, de ce fait, il ne faut les utiliser sur les fruits ou légumes que dans certains cas, et longtemps avant l'époque de la récolte.

Les principaux insecticides par ingestion sont :

Les produits à base d'arsenic, ou arséniates, utilisés notamment contre le Doryphore de la Pomme de terre et contre le Ver des fruits (sous forme de bouillie cupro-arsenicale). Le progrès des insecticides de synthèse tend à diminuer l'utilisation des arsenicaux.

Les organo-phosphorés, tels que le Diméthoate (insecticide foudroyant Truffaut « Diléthol »). Ils sont utilisés contre les Insectes (Pucerons) qui sucent la sève. Pénétrant par les pores du végétal, ces insecticides sont véhiculés par la sève et absorbés par les Insectes qui piquent l'écorce.

Les produits à base de Roténone (« Insectione»), qui sont en même temps des insecticides de contact, mais agissent moins longternps. La Roténone est un insecticide naturel et non toxique extrait de plantes.

A cette catégorie peuvent se rattacher divers types d'appâts empoisonnés utilisés contre les Courtilières ou d'autres ennemis.

• Contre les Courtilières, utiliser « Super Agrilol ». La même technique est employée, contre les Limaces, avec 1' « Arione granulée» et, contre les Fourmis, avec !'« Elgéforme».

Remarques

• Il est très important de remarquer que les insecticides d'ingestion sont généralement inactifs par contact. Une Chenille, par exemple, peut très bien être trempée dans une bouillie arsenicale sans en être incommodée. Cela tient à ce que l'arséniate est à l'état de précipité et qu'il doit préalablement être solubilisé par les acides du tube digestif des Insectes.

• D'autre part, ces bouillies ne contiennent pas de mouillant. Elles sont seulement adhérentes, c'est-à-dire capables de rester fixées sur le feuillage.

Tout cela explique pourquoi certains insecticides d'ingestion sont inactifs sur les Pucerons et autres Insectes qui piquent les feuilles pour sucer la sève, mais ne mangent pas les tissus superficiels.

Les insecticides par ingestion (on pourrait dire par indigestion !) doivent donc être utilisés exclusivement contre les Insectes mâcheurs tels que Chenilles, Carpocapses, Criocères, Altises, Doryphores, Cochylis, Pyrales, etc.

Les insecticides par asphyxie

Ils ne sont guère pratiqués en plein air. Il faudrait pouvoir enfermer la plante sous une tente hermétique. C'est le procédé du clochage. En revanche, ces insecticides rendent de grands services dans certains cas.

Les fumigènes, à brûler dans les serres, châssis, celliers («Bougies fumigantes»)- La fumée qui s'en dégage agit sur tous les Insectes tels que Pucerons, Cochenilles, etc. Emploi très pratique.

Les fumigants, pour semences. Liquides volatiles non inflammables destinés à la désinfection des graines, qui doivent rester en vase clos pendant quarante-huit heures au contact des vapeurs.

Ils sont recommandés pour la destruction des Bruches des Haricots et pour la destruction des Charançons dans les silos à Blé. Les grains traités sont consommables après ventilation.

Les pastilles insecticides, pour appartement, qui permettent la destruction des Insectes du sol et de leurs larves dans les pots et jardinières.

• Utiliser les «Cônes d'engrais» Truffaut.

Certains produits, tels que les insecticides du sol («Sulgine»), peuvent être introduits dans le sol.

Les produits répulsifs ou insectifuges

On utilise divers produits, seuls ou en mélange avec certains engrais, pour éloigner les ennemis des plantes. Ce procédé a été utilisé contre les Fourmis, les Mulots, les Lapins, etc.

CRYPTOGAMES ET MALADIES CRYPTOGAMIQUES

Si l'on examine au microscope un fragment de Poire tavelée, ou une feuille de Vigne atteinte de mildiou, ou un bouton de Rose couvert de blanc, on constate, dans tous les cas, que les tissus de la plante parasitée sont parcourus par des filaments très nombreux, comparables à de petits tubes transparents.

Ces filaments sont absolument semblables à ceux que l'on observe quand on examine un fragment de fumier recouvert de blanc de Champignon, ou une mie de pain moisie à l'humidité.

En fait, ces filaments, qui constituent ce que les savants appellent un *mycélium,* caractérisent la classe des Champignons.

La partie comestible d'un Champignon n'est, en réalité, que la fructification exceptionnellement développée de certaines espèces.

Si l'on examine à un fort grossissement une tache d'oïdium ou de rouille sur une feuille, on constate que l'apparence poussiéreuse de la tache est due à la présence d'un grand nombre de graines microscopiques appelées spores qui, entraînées par le vent ou par l'eau de pluie qui ruisselle sur les branches, répandent partout la maladie.

Toutes les maladies cryptogamiques se propagent de cette façon. Il est donc très important de détruire ces spores avant leur dissémination et de protéger les plantes contre une contamination presque certaine du fait des myriades de spores que l'atmosphère charrie continuellement.

Comme pour les Insectes, nous donnons une liste des Cryptogames les plus communs.

Nous adopterons pour les désigner les termes utilisés dans le langage horticole courant, sans trop nous inquiéter de leur origine scientifique ou vulgaire.

Nous ne pouvons, dans ce livre, envisager de détailler les caractères morphologiques des Champignons parasites : non seulement cette étude exigerait de longs développements, mais elle supposerait que le lecteur possède un certain matériel de laboratoire, en particulier un bon microscope. Les personnes intéressées voudront bien se reporter aux ouvrages spécialisés.

CRYPTOGAMES LES PLUS REPANDUS

Albugo. — Voir *Rouilles blanches.*

Alternaria. — Voir *Taches des feuilles.*

Anthracnose. — On désigne sous ce nom des maladies très diverses se présentant comme des taches rongeantes, plus ou moins bordées de noir, comme c'est le cas pour l'anthracnose du Haricot, l'anthracnose, ou *Nulle,* du Melon. Sur la Vigne, l'anthracnose atteint aussi les rameaux, provoquant de véritables chancres.

Ces maladies sont provoquées par des Champignons des genres *Gloeosporlum, Colletotrichum,* etc.

• Comme curatif, on peut pulvériser l'anti-maladies potager Truffaut « Maneigé».



Anthracnose du Haricot.



Anthracnose du Haricot : dégâts sur les feuilles.





Anthracnose du Noyer : dégâts sur la feuille (à gauche) et le fruit (à droite).

Armlllaria. — Voir *Pourridié.*

Asochyta. — Voir *Taches des feuilles.*

Balai de sorcière. — Voir *Cloque.*

Black-Rot. — Voir «Le jardin fruitier», article *Vigne.*

Blancs, ou **Oïdiums.** — Les Oïdiums sont des Champignons superficiels, formant à la surface des feuilles et même des rameaux une sorte de duvet ou de poussière blanche ou grise. En général, l'ombre et la sécheresse sont des circonstances prédisposantes, de même que l'affaiblissement de la vitalité en fin de saison.
On observe des Blancs notamment sur Rosiers, Concombres, Pois. Sur Vigne, ils attaquent les feuilles et les grappes, dont les grains noircissent et se fendent.

• On agit préventivement sur les O'idiums avec la poudre totale Truffaut «Sulfogétal» en poudrages ou en pulvérisations. Sur arbres fruitiers et Vigne, le traitement d'hiver Truffaut «Elgétiver» est également recommandab'e. En cas d'invasion, traiter avec l'anti-oïdiums Truffaut «Karathane».



Blanc du Pommier.



Oïdium de la Vigne.



Blanc du Rosier.

Botrytis et **Sciérotlnia.** — Ce sont deux formes différentes d'une moisissure très répandue.

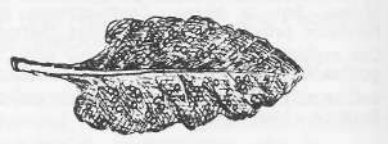
La forme *Botrytis* constitue la pourriture grise des Raisins et des boutures de Géranium en hiver.

La forme *Sdérotinia* produit la pourriture du collet des Laitues, la pourriture humide des Pommes de terre, etc.
• Ces accidents sont favorisés par le froid et l'humidité. On agira en conséquence. On utilisera des fongicides organiques en pulvérisations (anti-maladies potager Truffaut «Maneigé») ou en vue de la désinfection du sol (désinfectant du sol Truffaut «Sainsol»).



Sclérotiniose de ia Laitue.

Cercosporas. — Champignons produisant sur les feuilles de diverses plantes de petites taches présentant une bordure brune généralement très nette, notamment sur Betterave, Lis, Melon, Réséda, Violette, etc. Voir *Tacties des feuilies.*



Cercospora.

Chancres des arbres. — Ces plaies rongeantes sont habituellement l'effet de Champignons parasites tels que les *Nectrias,* dont l'attaque a été préparée par divers autres parasites •. Puceron lanigère, Agrile, Venturia provoquant la tavelure. Cochenille, etc.

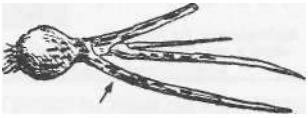
• Les chancres seront grattés et pansés au «Mastic fluide anti-chancre» Truffaut. Le traitement d'hiver est également recommandable.



Cliancre.

Charbon. — Maladie due à des Champignons des genres *Ustilago, Urocystis,* etc. La maladie se termine par formation sur les feuilles de pustules qui crèvent en laissant échapper une poussière noire de spores. On peut l'observer notamment sur Oignon, Poireau, Tulipe, Salsifis, Glaïeul, ainsi que sur Blé et Mais.

• Profondément implantés dans les tissus, les Charbons sont difficiles à traiter curativement. Il faut donc intervenir, à titre préventif, en désinfectant les semences ou les bulbes.



Charbon de l'Oignon.

Clasterosporiums. — Voir *Coryneums.*

Cloque. — Maladie produisant le gaufrement et l'épaississement des feuilles, notamment sur Pêcher, Cerisier, Peuplier, Azalée. Ne pas confondre avec les attaques de Pucerons qui gaufrent les feuilles, mais sans épaississement ni rougissement.

Les cloques sont dues à des Champignons du genre *Exoascus.* Elles sont à rapprocher de la maladie des *Pochettes,* qui déforme les Prunes, et de l'accident connu sous le nom de *Balai de sorcière,* apparition de buissons très ramifiés sur les branches.

• Les Cloques se combattent préventivement par le traitement d'hiver Truffaut «Elgétiver» et curativement par l'anti-maladies arbres Truffaut «Bi-Elgétane».



Cloque du Pécher.



Maladie des Pochettes.

Colletotrichum. — Voir *Anthracnose.*

Coryneums, ou **Clasterosporiums.** — On désigne ainsi des Champignons attaquant les Pêchers, Cerisiers, Lauriers, etc. On observe d'abord sur les feuilles de petites taches rondes qui se dessèchent. Puis le tissu se décolle, et il reste des trous que l'on confond souvent avec un dégât de Chenille.

Sur les fruits, la même maladie produit des points noirs. Sur les rameaux, on observe des annulations d'yeux et de la gomme.

* Maladie favorisée par le froid et l'humidité au printemps, difficile à combattre. Ne pas négliger le traitement d'hiver à titre préventif. Traiter à l'anti-maladies potager Truffaut «Maneigé» en cas d'invasion grave. Fumer abondamment.



Criblure des arbres à noyau.



Criblure du Laurier-Cerise.

Criblure. — Voir *Coryneums.*

Exoascus. — Voir *Cloque.*

Fonte des semis. — La mort brutale de plantules à peine levées peut être provoquée par divers Champignons se conservant dans le sol : Olpidium, Pythium, etc. Dans les serres, la fonte est consécutive à la fo/7e qui n'est autre qu'une moisissure du type Botrytis favorisée par une humidité excessive.

• Afin d'éviter la fonte, il est utile de traiter les terreaux avec le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol», et aussi de chercher à obtenir des conditions de température, humidité, éclairement, mieux adaptées. Voir aussi les articles



Fonte des semis.

Fumagine. — Enduit noir se formant sur le feuillage des arbres et des plantes. Il s'agit toujours d'un Champignon se développant dans le *miellat* sécrété par des Pucerons ou des Cochenilles existant ou ayant existé sur la plante considérée ou sur les arbres avoisinants.

• Détruire éventuellement Pucerons et Cochenilles : la fumagine disparaîtra d'elle-même, mais assez lentement.



Fumagine sur Oranger.

Fusariose. — Les Champignons du genre *Fusarium* provoquent notamment la maladie du collet sur Reine-Marguerite, Zinnia, Tomate, etc. On voit se former au niveau du sol un petit chancre, puis la plante se flétrit brusquement.
m Désinfecter préventivement avec le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol». Certaines variétés sont connues pour être résistantes.


Fusariose.

Fusicladium. — Voir *Tavelures.*

Gloeosporium. — Voir *Anthracnose* et *Taches des feuilles.*

Gnomonia. — Voir *Taches des feuilles.*

Guignardia. — Voir *Taches des feuilles.*

Marsonia. — Les feuilles des Rosiers se maculent de taches noires, puis jaunissent ou se flétrissent, et tombent. Cette maladie est aussi appelée *maladie des taches noires.*
m Pulvériser «Diléthol» ou utiliser la «Bombe totale G.T. » dès les premiers symptômes.


Marsonia.

Mildiou. — Le mildiou produit sur les feuilles des plantes une apparence farineuse. A la différence de l'oïdium, il s'agit d'une maladie profondément implantée dans les tissus et émettant des branches sporifères par les stomates.

Contrairement à l'oidium, on le voit surtout à la partie inférieure des feuilles. On observe souvent le dessèchement des feuilles ou des taches nettement délimitées entourées de parties saines.

Cas fréquents sur Vigne, Oignon, Épinard, Violette, et bien d'autres plantes, dus à des Champignons des genres *Peronospora, Phytophthora, Plasmopara.*

• On s'efforcera surtout de lutter préventivement à l'aide de produits cupriques («Bouillie azurée») et curativement avec l'anti-maladies Truffaut «Maneigé».


Mildiou de la Vigne.


Mildiou de la Tomate.

IVIonilia. — Sur les arbres fruitiers, les fruits atteints se dessèchent à l'état jeune ou bien pourrissent en présentant des cercles concentriques de moisissure. Parfois aussi, de jeunes rameaux se flétrissent brusquement au printemps.

• Préventifs : traitement d'hiver Truffaut «Elgétiver» et en cours de végétation «Bouillie azurée».


Moniliose : dégâts sur les feuilles et sur te fruit



Nectria. — Ce Champignon est une des causes du *chancre.* Voir ce mot. Le Nectria est également une cause d'infection des plaies de taille et d'elagage. Les branches sous-jacentes meurent, puis se couvrent de petits points roupes. Ne pas élaguer les Marronniers avant la fin de l'hiver. Panser les coupes au «Mastic fluide». Effectuer le traitement d'hiver (« Elgétiver») aussitôt après la taille.



Dégâts du Nectria.

Nulle. — Voir l'article consacré au *Melon* et *Anthracnose.*

O'idiutns. — Voir *Blancs.*

Olpidium. — Voir *Fonte des semis.*

Peronospora. — Champignon auteur du *mildiou.* Voir ce mot.

Phragmidium. — Voir *Rouilles.*

Phyllosticta. — Voir *Taches des feuilles.*

Phytophthora. — Champignon auteur du *mildiou.* Voir ce mot.

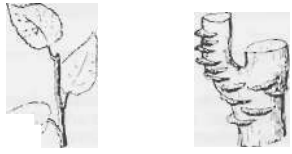
Plasmodiophora. — Voir l'article consacré au *Chou.* C'est un exemple de Champignon se conservant dans le sol.
• Combattre par la désinfection au «Sainsol» ou le chaulage.



Gros *pied du Chou.*

Plasmopara. — Champignon auteur du *mildiou.* Voir ce mot.

Plomb. — Le plomb donne aux feuilles des Pruniers et Pêchers une teinte argent bleuâtre due à la présence de bulles gazeuses sous l'épiderme. C'est une conséquence indirecte de l'infection du bois par divers Champignons ; *Stereum, Poiypore,* etc. Agir comme indiqué pour le *Nectria.* Voir ce mot.



Stereum (plomb).

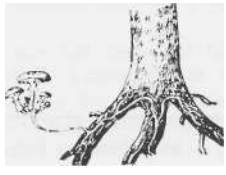
Pochettes (maladie des). — Voir *Cloque.*

Poiypore, Stereum. — Champignons plus ou moins volumineux apparaissant sur les branches ou le tronc des arbres. Ils indiquent une infection du bois plus ou moins ancienne et généralisée. Voir *Nectria* et *Plomb.*



Poiypore fauve.

Pourridié. — Plusieurs Champignons provoquent cette maladie des racines qui se manifeste par de la pourriture, ou par la présence de filaments ou cordons mycéliens blancs ou bruns. Les arbres atteints peuvent mourir brusquement. Accident à craindre en terrain compact, humide, ou recevant des fumures organiques insuffisamment consommées : fumier frais, fientes de volailles.
• Arracher les arbres atteints et désinfecter le sol au «Sainsol». Planter une autre espèce.



Pourridié.

Puccinia. — Voir *Rouilles.*

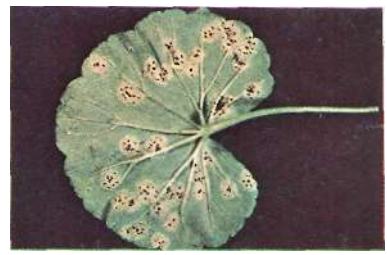
Pythium. — Voir *Fonte des semis.*

Ramularia. — Voir *Taches des feuilles.*

Rhytisma. — Voir *Taches des feuilles.*

Rouilles. — Maladies provoquées par divers Champignons des genres *Puccinia, Uromyces, Phragmidium,* etc. Comme le charbon, elles sont d'abord invisibles dans les tissus. Puis apparaissent des pustules d'où s'échappe une poussière de spores rougeatres ou brunes. Certaines rouilles habitent successivement deux plantes différentes.

• Traitement difficile. Utiliser des semences indemnes ou les désinfecter. Éviter les fumures trop azotées, pulvériser préventivement une bouillie cuprique. Enlever les organes atteints ou les traiter à l'anti-maladies potager Truffaut «Maneigé». Traitement d'hiver des arbres et des Rosiers.



Rouille des Géraniums.



Rouille des Roses trémières.



Rouilie du Rosier.

Rouilles blanches. — Ces maladies dues aux Champignons du genre *Albugo* atteignent surtout les Crucifères et les Composées, notamment les Navets, Choux, Radis, Salsifis, Scorsonères. Les feuilles atteintes se déforment et présentent des pustules d'où s'échappe une poussière d'un blanc laiteux.

• Mêmes traitements que pour les rouilles véritables.

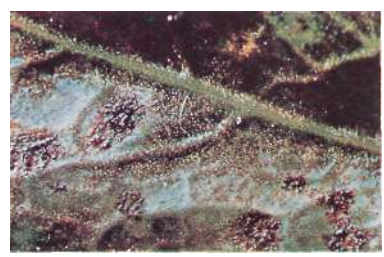


Rouille blanche.

Sclérotinia. — Voir *Botrytis.*

Septoria. — Il existe un grand nombre de Champignons nuisibles dans ce groupe. Ils déterminent sur les feuilles des taches plus ou moins étendues, grisâtres, parfois bordées de noir, et piquetées de points noirs. On l'observe souvent sur les Céleris, Chrysanthèmes, Tomates, Œillets et bien d'autres plantes.

« Traiter préventivement à la «Bouillie azurée» ou aux fongicides organiques (anti-maladies potager Truffaut «Maneigé»). Guérison difficile.



Septoriose du Céleri.

Stereum. — Voir *Plomb* et *Polypore.*

Stigmatea. — Voir *Taches des feuilles.*

Taches des feuilles. — Ce terme assez vague peut désigner bien d'autres maladies que celles figurant dans cette liste. Elles sont dues généralement à des Champignons ascomycètes, notamment des genres *Asochyta, Alternaria, Gloeosporium. Guignardia, Gnomonia, Phyllosticta, Ramularia, Rhytisma, Stigmatea,* etc. Nous en avons figuré quelques-unes dans l'étude des espèces et variétés, mais il n'est pas question pour le profane de les distinguer avec certitude : c'est là un travail de spécialiste.

• D'une manière générale, la lutte doit être préventive, soit que l'on ctierche à améliorer les conditions de milieu (aération, sol, engrais), soit que l'on applique des fongicides organiques du genre traitement total Truffaut « Sulfogétal ».

Taches noires (maladie des). — Voir *Marsonia.*

Tavelures. — Elles sont dues à des Champignons du genre *Fusicladium* dont le mycélium superficiel forme sur les feuilles et les fruits des taches noires. Les fruits atteints se déforment ou même se fendent. Le bois peut aussi être attaqué. Voir les articles consacrés au *Poirier* et au *Pommier.*

• Traitement à l'anti-maladies Truffaut «Maneigé».





Tavelures.

Toile. — Voir Fonfe *des semis.*

Urocystls. — Voir *Charbon.*

Uromyces. — Voir *Rouiiies.*

Ustilago. — Voir *Charbon.*

LES FONGICIDES OU ANTICRYPTOGAMIQUES

Procédés préventifs

Les remèdes préventifs ont pour but d'empêcher la germination des spores, par conséquent de les détruire avant qu'elles n'aient commis leurs dégâts, avant que le mycélium n'ait pénétré dans la plante, où il est très difficile de le dépister.

Les anticryptogamiques préventifs sont donc d'un emploi capital.

On trouve dans ce groupe les produits suivants :

Les bouillies au cuivre. Pulvérisées sur les feuilles, les bouillies au cuivre constituent à leur surface un enduit protecteur très efficace. Elles sont préventives et ne peuvent, en général, guérir une maladie existante.

On emploie les bouillies au cuivre sur la Vigne, la Pomme de terre et les Tomates, contre le mildiou; sur les Chrysanthèmes, les Œillets, les Céleris, les Haricots, etc., contre les rouilles, les septorioses, etc.; sur les arbres fruitiers, contre la tavelure, le Monilia, le coryneum, etc.

• Utiliser la «Bouillie azurée» à l'oxychlorure de cuivre.

Fongicides de synthèse, notamment les dithiocarbamates. L'anti-maladies arbres Truffaut «Bi-Elgétane» est recommandé surtout pour le traitement des Pommiers et Poiriers, parce que les fruits obtenus ont des couleurs plus vives que ceux traités à la bouillie bordelaise. Les variétés sensibles aux brijiures les supportent bien. L'anti-maladies potager Truffaut «Maneigé» est un fongicide universel utilisable sur toute culture.

Procédés curatifs

Les maladies cryptogamiques sont plus ou moins faciles à guérir, suivant que le mycélium se trouve à la surface des feuilles et des tiges (oïdium) ou au contraire profondément enraciné dans les tissus de la plante parasitée.

Dans le premier cas, qui est celui du blanc du Rosier, de l'o'idium de la Vigne, de la tavelure naissante, de la toile, etc., on peut espérer une guérison complète sans que la plante-fiôte ait trop à souffrir du traitement.

Si, au contraire, nous avons affaire à un mycélium pénétrant, comme celui des mildious qui attaquent

la Vigne et les Pommes de terre et tel celui des rouilles qui attaquent les plantes les plus diverses, le problème se complique beaucoup.

Pendant longtemps, les fongicides utilisables en pareil cas furent à base de soufre : soufre pur, sublimé ou trituré, et polysulfures. Ce dernier type de produit présente l'avantage d'être soluble à l'eau. Cependant, les produits soufrés présentent certaines incompatibilités.

• Nommer tous les fongicides serait hors de propos. Citons, parmi les anti-oïdiums (blanc du Rosier...), le Dinocap (« Karathane»), et, pour lutter contre les anthracnoses, septorioses, tavelures, mildious, le Manèbe et le Zirame (anti-maladies potager Truffaut «Manelgé», anti-maladies arbres Truffaut « Bi-Elgétane»).

Procédés d'immunisation

Les succès obtenus en médecine humaine par emploi des sérums et des antibiotiques ont inspiré de nombreux essais d'application aux végétaux. Malheureusement, le végétal ne possède pas un système circulatoire actif susceptible de diffuser rapidement de tels médicaments.

Par contre, il est bien prouvé que la manière de soigner les plantes joue un grand rôle quant à l'apparition des maladies.

Tout d'abord, il faut assurer aux plantes une alimentation normale. Le manque de certains éléments dans le sol, ou bien encore l'excès d'azote, déclenche presque à coup sûr les maladies cryptogamiques.

Les plantes qui reçoivent à discrétion l'air et la lumière sont aussi beaucoup plus résistantes aux maladies et aux Insectes que celles qui vivent dans les serres ou les châssis.

L'excès d'humidité du sol, l'arrosage avec les eaux des puits ou des sources non réchauffées à l'air, la culture répétée d'une même plante sur un même terrain sont autant de causes prédisposantes.

En hiver, on taillera les arbres par temps sec, puis on effectuera aussitôt après le traitement d'hiver. Les tailles seront recueillies et brûlées.

En un mot, il faut assurer l'ordre et l'hygiène dans le jardin, et si l'on a des voisins il faut leur conseiller de traiter, afin d'éviter la contagion.

AUTRES ENNEMIS DES PLANTES CULTIVÉES

ARAIGNEES ET ACARIENS

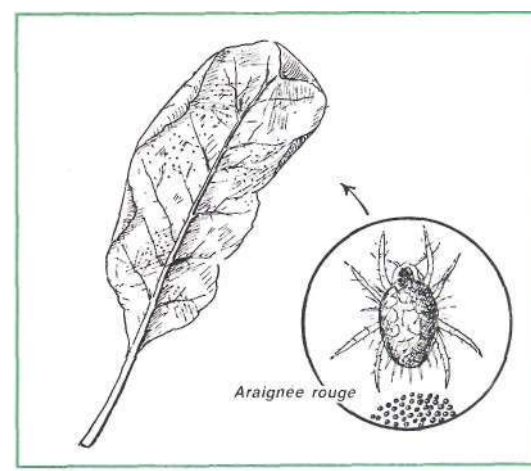
Le groupe des Acariens est très voisin des Insectes. En général, les Araignées de grande taille sont inoffensives pour les plantes, et même utiles, car elles détruisent certains Insectes.

Par contre, de minuscules Araignées sont la cause de graves dommages : ce sont les *Tétranyques,* ou *Araignées rouges.* A l'œil nu, on les distingue à peine comme des points rouges, jaunes ou noirs se déplaçant à la face inférieure des feuilles.

Araignées rouges.



Araignée rouge et ses œufs.

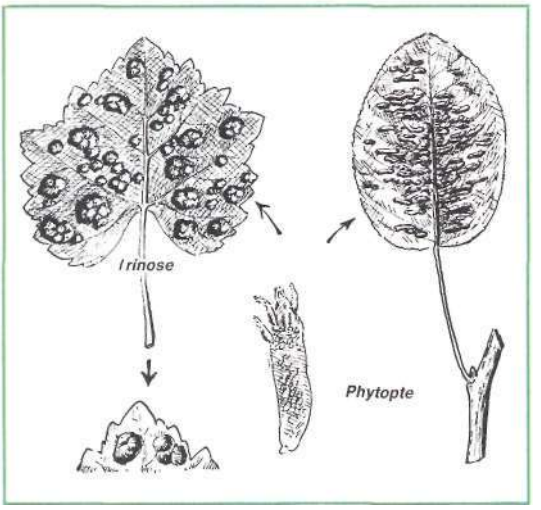


Les plantes parasitées prennent un feuillage décoloré, grisâtre, d'où le nom de *grise* donné à ce fléau. Une légère toile soyeuse les enveloppe parfois.

On observe des dégâts d'Araignées rouges sur les arbres fruitiers, divers légumes tels que Aubergines, Melons, etc., ainsi que sur les plantes cultivées dans des serres trop sèches.

Les Araignées rouges étant favorisées par la sécheresse, il est bon d'arroser souvent le feuillage des plantes attaquées.
• Les insecticides ordinaires étant peu efficaces contre l'Araignée rouge, il a été réalisé des produits spéciaux dits acaricides. Traiter curativement avec l'insecticide foudroyant Truffaut « Diléthol ».

Parmi les Acariens nuisibles, il faut également citer les *Ptiytoptes,* totalement invisibles à l'œil nu, qui produisent sur les feuilles des plantes des excroissances ou déformations : *Phytoptes du Poirier, érinose de la Vigne,* etc.



Phytopte : attaques sur Vigne et sur Poirier.

MYRIAPODES

On trouve dans ce groupe les *Mille-Pattes,* qui peuvent occasionner des dégâts, lorsqu'ils sont abondants, en attaquant des racines ou des bourgeons.

Les *Iules* sont de dimension plus réduite, avec de courtes pattes et un corps luisant souvent recourbé. Elles attaquent différentes plantes, et surtout les Fraises.

• La lutte consiste à pailler les Fraisiers et à désinsectiser le sol avec l'anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine».

CLOPORTES

Ces Crustacés, fuyant la lumière, occasionnent parfois quelques dégâts, surtout dans les serres et les caves à légumes.

• On les détruit grâce aux «Bougies fumigantes».

NEMATODES OU ANGUILLULES

Il s'agit de Vers véritables, comparables aux Vers intestinaux, mais de taille microscopique.

Ces Anguillules sont capables de progresser dans les tissus des plantes et de s'y multiplier. Il en résulte des déformations telles que boursouflures sur les racines, feuilles épaissies et tordues. Bien souvent aussi, des zones se dessèchent ou pourrissent. Les plantes attaquées dépérissent. Les feuilles présentent souvent des parties brunies, nettement délimitées par une nervure.

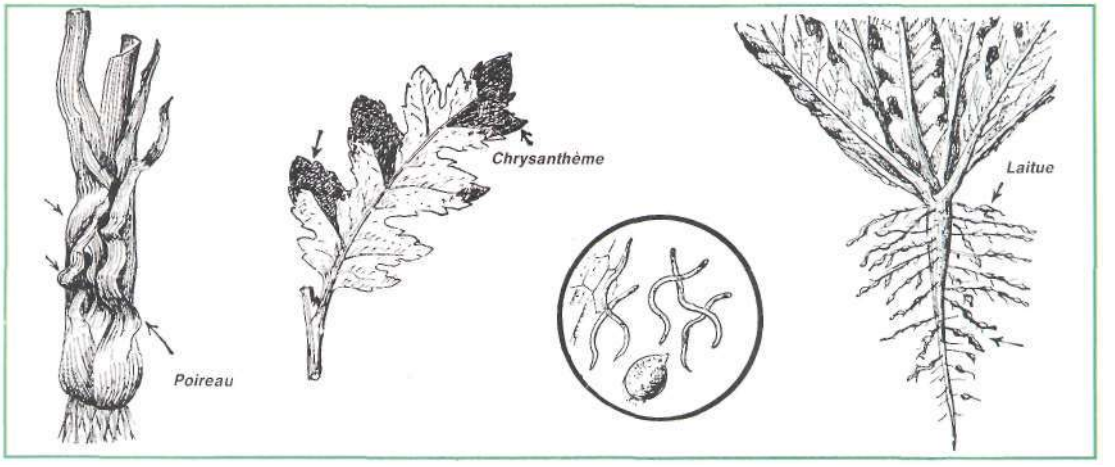
Les dégâts sont fréquents sur les Cfirysanthèmes, les Œillets, les Laitues, les Poireaux et bien d'autres plantes. En cas de doute, un examen microscopique permet d'être fixé sur la cause du dégât constaté.

• Les Anguillules sont d'autant plus difficiles à combattre qu'elles peuvent se conserver très longtemps hors des plantes, dans les terreaux, les bassins d'arrosage, etc., sous forme de kystes. En cas d'invasion, on sera amené à désinfecter les locaux, les bassins, le terreau destiné aux semis et rempotages. Le traitement des plantes attaquées consiste à pulvériser à plusieurs reprises et en abondance avec un insecticide à base de Parathion {«Oléogété»).

MOLLUSQUES

Limaces et Escargofs figurent parmi les plus redoutables ennemis des jeunes plantes.

Les Anguillules vues au microscope. Leurs dégâts sur Poireau, Chrysanthème, Laitue.





Limace.

Taupe.



• On peut les détruire à l'aide de l'appât spécial anti-Limaces Truffaut « Arione », que l'on dispose en petits tas ou que l'on sème le long des lignes de semis ou autour des jeunes pousses de Dahlia et de Bégonia.

RONGEURS

Les *Rats, Souris, Mulots, Loirs* et *Campagnols* peuvent être capturés à l'aide de pièges, mais ce moyen de lutte est souvent insuffisant. Il est possible de les empoisonner, et cela sans danger pour les animaux domestiques, à l'aide des grains spéciaux «Tox Rat» et «Toxi Mulot».

• Il y a généralement intérêt à appliquer les grains et appâts empoisonnés massivement et à les renouveler assidûment pendant quelque temps, car les rongeurs, qui sont très méfiants, ne s'habituent que progressivement à la présence et au goût des appâts.

TAUPES

Elles se nourrissent des Insectes du sol. Comme telles, on peut les dire utiles. Malheureusement, elles recherchent aussi les Vers de terre, dont la présence est plutôt favorable. Elles sont très gênantes par leurs travaux souterrains qui bouleversent plates-bandes et gazons.

• Les jardiniers s'en débarrassent en plaçant dans les galeries des appâts empoisonnés (« Toxi Mulot ») ou des fusées (« Fusées Top »).

MOUSSES ET LICHENS

Dans les contrées humides, cette végétation spéciale envahit les branches des arbres fruitiers et accélère leur dépérissement.

• On peut s'en débarrasser en pratiquant avec soin les traitements d'hiver Truffaut aux colorants nitrés (« Superelgétol » et « Elgétiver»).

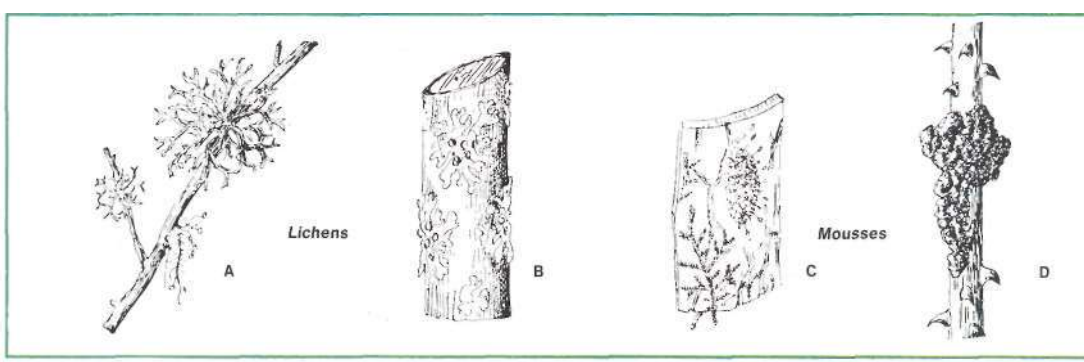
• La Mousse est également nuisible aux gazons, et il existe une poudre spéciale, « Lawn Sand Verve-lours», qui la détruit tout en fertilisant le gazon.

MALADIES BACTERIENNES

Les Bactéries sont des êtres vivants très petits. Elles sont responsables de la plupart des maladies atteignant l'homme et les animaux. Les plantes semblent mieux protégées contre leurs attaques. Cependant, il existe sur les plantes diverses maladies bactériennes : parfois, il s'agit de *tumeurs bactériennes* telles qu'on en observe sur les Rosiers, les Oliviers, les racines d'un grand nombre de plantes, les tubercules de la Pomme de terre, etc.; parfois aussi, il se forme des *ctiancres,* notamment sur Peuplier.

Diverses Bactéries peuvent vivre dans les vaisseaux qu'elles obstruent, provoquant des phénomènes de flétrissure : *flétrissure du Melon, jambe noire de la Pomme de terre, nervation noire des Choux, gommose bacillaire de la Vigne,* etc.

Les Lichens (A et B) ainsi que les Mousses (C) traduisent le mauvais entretien des arbres. Le traitement d'liiver les fait disparaître. En D : tumeur bactérienne sur Rosier.



Enfin, les attaques bactériennes se traduisent souvent par des pliénomènes de pourriture : *pourriture bactérienne des Cfioux, des Navets, des Céleris, des Pommes de terre, des Tomates, graisse des Haricots, gras de l'Oignon, écoulement muqueux des arbres,* etc.

• il n'existe pas encore de remède spécifique contre les maladies bactériennes des plantes. Les mesures à prendre consistent en soins de propreté et de désinfection. On s'efforcera de maintenir les plantes en bon état de résistance en les cultivant dans des conditions qui leur sont favorables, en utilisant des engrais équilibrés, en évitant les variations excessives d'humidité et de température, en enlevant les parties atteintes, en soignant les plaies, etc.

MALADIES A VIRUS

Les Virus marquent la limite extrême de la petitesse chez les êtres vivants. Ils sont responsables de diverses maladies telles que la *jaunisse de la Betterave. La mosaïque du Tabac et de la Pomme de terre* se traduit par des tacties marbrées sur les feuilles. La *maladie à Virus du Fraisier* entraîne un dépérissement, avec réduction caractéristique de la surface des feuilles.

• Les Virus sont souvent inoculés par des Insectes, notamment les *Pucerons.* La destruction des Insectes et la sélection de plants indemnes constituent actuellement les meilleurs procédés de défense.

LES COMMENSAUX

On peut trouver dans les jardins beaucoup d'espèces animales qui, sans avoir d'action directe sur la croissance des plantes, sont tantôt utiles, tantôt nuisibles, agréables ou désagréables à rencontrer, ou simplement susceptibles d'éveiller la curiosité.

Le cadre de cet ouvrage ne nous permet pas d'en entreprendre la description détaillée, mais nous en mentionnerons tout de même quelques-unes.

Parmi les Mammifères insectivores, et par conséquent utiles, il faut citer les *Ciiauves-Souris,* que leur aspect désagréable a trop souvent condamnées. La *Musaraigne* est une sorte de petite Souris au museau allongé, également insectivore. Peu craintive, elle est souvent victime des Chats ou des enfants. Les *Hérissons* sont des êtres sociables et très utiles.

Les Batraciens : *Grenouille, Crapaud, Salamandre,* etc., sont tous insectivores et utiles.

Les Reptiles sont en principe utiles comme destructeurs d'Insectes et de Rongeurs. C'est notamment le cas des *Lézards* et de l'*Orvet,* sorte de Serpent bronzé brillant et aux mouvements lents. Les *Couleuvres* sont d'une utilité plus discutable, car elles attaquent les Grenouilles et les Poissons. Leur présence effraie les personnes non prévenues, mais il ne faut pas les confondre avec les *Vipères,* qui sont les seuls Serpents venimeux de notre pays.

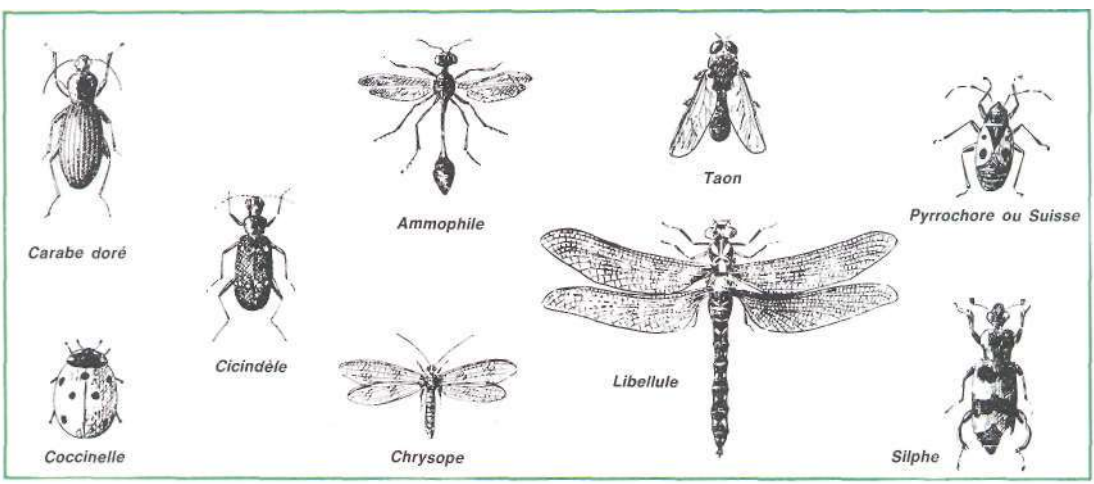
Il convient d'accorder une mention favorable aux *Araignées,* dont les toiles sont malheureusement peu esthétiques.

Parmi les Insectes, on peut citer comme utiles les *Libellules,* les *Carabes,* les *Cicindèles,* les *Coccinelles,* qui sont insectivores.

Beaucoup d'autres Insectes jouent un rôle utile en tant qu'insectivores, mais, trop peu nombreux ou trop petits, ils sont peu connus des jardiniers : *Fourmi-Lion, Ciirysope, Nécroptiore, Ammophile, Ichneumon,* etc.

On observe souvent une sorte de *Punaise* noire et rouge qui vit en bande au pied des arbres ou des murs. C'est le *Pyrrhocoris,* ou *Suisse,* ainsi nommé

Commensaux. Tous ces Insectes sont utiles, sauf le Suisse (inoffensif) et le Taon (piqûre désagréable).





Hernie du Chou.

Teigne du Groseillier.

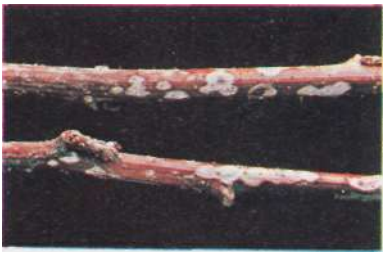




Pourriture grise des Fraises.

Chlorose du Rosier.





Dessèchement des rameaux du Framboisier.

Hernie du **Chou.** — Les racines présentent des tubérosités rondes ou fuselées ne contenant pas de galeries d'Insectes. Les Choux flétrissent.

• Désinfection et fumures conjuguées avec «Sainsol», ou désinfecter le sol au «Sainsol» avant semis et plantation.

Pourriture grise des Fraises. — Les fruits deviennent mous et se recouvrent d'un duvet grisâtre.

• Pulvé/iser «Maneigé» lorsque les fruits sont encore verts. Etaler sur le sol de la paille ou des feuilles de plastique.

Dessèchement des rameaux de Framboisier. — Des taches violacées apparaissent : elles s'agrandissent puis, en général, blanchissent.

• Pulvériser de la « Bouillie azurée» au moins deux fois en mai-juin et une fois après la récolte.

Teigne du Groseillier. — Les fruits rougissent avant d'être mûrs.

• Pulvériser «Diléthol» au début du grossissement. On peut aussi utiliser la «Bombe totale G.T.».

Chlorose du Rosier. — Le feuillage jaunit; la plante se développe mal, sans vigueur. Cela est dû souvent à un excès de calcaire, parfois à un manque de fraîcheur du sol.

• Traiter au «Cryptofer», en pulvérisations, à plusieurs reprises s'il le faut. Pour prévenir la chlorose, utiliser l'antichlorose rapide «Cryptofer».

parce que son ornementation imite une figure humaine. C'est un Insecte inoffensif et inodore.

Les *Sauterelles* doivent également être considérées comme inoffensives, sauf parfois dans le sud-ouest de la France.

Parmi les animaux désagréables par leurs piqûres, outre les Guêpes déjà citées, il faut nommer ici les *Moustiques,* les *Aoûtats,* les *Taons.*

La *larve du Moustique* est aquatique. Pour détruire ces larves. Il faut recouvrir de pétrole, ou poudrer avec un insecticide, toutes les surfaces d'eau stagnante telles que regards d'égout, rigoles d'écoulement, mares, etc.

Les Aoûtats sont de minuscules Acariens vivant dans les herbes, les Haricots, etc. Leur piqûre est très irritante. Dans certaines contrées, les Aoûtats sont abondants. La lutte avec des acaricides ne pourrait donner de bons résultats que si elle était pratiquée sur une grande échelle.

On peut diminuer la douleur des piqûres avec des lotions d'alcool ou des spécialités vendues en pharmacie.

ACCIDENTS ET MALADIES NON PARASITAIRES

Les maladies des plantes ne sont pas toujours provoquées par des parasites. Nous avons déjà montré que le manque d'engrais, ou leur mauvais équilibrage, amène de véritables maladies et facilite certaines autres. Nous avons également parlé de la chlorose dont une des causes est la présence d'un excès de calcaire dans le sol.

Nous avons encore à étudier ici un certain nombre d'accidents de végétation dus à des causes diverses, connues ou inconnues.

L'APOPLEXIE

Ce terme est surtout appliqué à la Vigne. Il désigne le dessèchement subit d'une souche pendant l'été. Bien d'autres plantes peuvent présenter des accidents du même genre, totaux ou partiels, que l'on appelle *coups de soleil, folletage, grillage,* etc. Ils peuvent avoir des causes multiples et souvent combinées : attaques bactériennes, conséquence lointaine du gel, plaies infectées, sécheresse, asphyxie des racines, etc.

• Il n'existe aucun remède général, et, en présence d'un cas donné, on s'efforcera d'identifier la cause afin d'en déduire le remède adéquat : traitement d'hiver de la Vigne et des arbres, pansement des plaies, arrosage, ombrage, recépage, etc.

LA GOMME

Les Pêchers, Cerisiers, Pruniers et autres arbres analogues peuvent présenter un écoulement de gomme. Ce phénomène, souvent accompagné de dépérissement, peut être dû à plusieurs causes très différentes ; piqûres d'Insectes, attaques de Cryptogames, à-coups de température ou d'humidité, déséquilibre alimentaire, présence de toxiques dans le sol, blessures et chocs.

• Le traitement d'hiver, très polyvalent vis-à-vis des parasites, et agissant comme tonifiant des tissus, fait souvent régresser la gomme. On veillera également à la fumure.

LA COULURE

On désigne ainsi les accidents relatifs à une mauvaise fécondation des fleurs ainsi que la chute massive des jeunes fruits. Les causes possibles en sont le froid et l'humidité au printemps, la faim d'azote, l'excès de vigueur des jeunes arbres, l'absence de variétés pollinisantes, et divers parasites affaiblissants : Puceron, Coryneum, Monilia.

• Les remèdes à envisager sont une taille longue et tardive, l'utilisation d'abris, la plantation de variétés à bon pollen, les fumures rationnelles et les traitements antiparasitaires. Il faudra souvent tâtonner avant d'arriver à la bonne solution.

ACCIDENTS DE MATURATION DES FRUITS

L'un des plus fréquents est le *liège des* Pommes. On voit se former dans le fruit des points ressemblant à des fragments de liège. Cet accident atteint les Pommes à chair tendre telle la Canada. On l'attribue soit aux variations excessives de la teneur en eau du sol, soit au manque de certains éléments fertilisants tels que le bore.

• Pour combattre le liège, utiliser l'engrais fruits Truffaut «Fructifère».

Signalons encore la *lithiase,* ou chair pierreuse des Poires, due tantôt aux piqûres d'un Insecte appelé *Calocoris,* tantôt à une sécheresse excessive, tantôt à la culture de variétés prédisposantes.

La *cliair vitreuse* des Pommes est un accident d'origine inconnue, heureusement peu fréquent.

En cours de conservation, les fruits présentent aussi des accidents : flétrissement, maturité incomplète ou accélérée, pourritures, etc.; ceux-ci sont en rapport avec les caractéristiques du local, ou résultent d'une récolte anticipée, ou sont la conséquence d'une saison défavorable.

ETIOLEMENT, VERSE, etc.

Les accidents de ce genre sont le plus souvent dus au fait que les plantes sont placées dans une situation trop ombragée ou cultivées à des intervalles trop rapprochés. Nous aurons souvent l'occasion de montrer que les besoins des plantes en lumière sont assez variables. Il importe d'en tenir compte.

Les engrais mal équilibrés, et diverses maladies telles que rouilles, oïdium, etc., ont également pour effet d'aggraver l'étiolement.

ASPHYXIE ET POURRITURE DES RACINES

L'état d'une plante ne fait souvent que refléter l'état de ses racines. Ces dernières, pour se développer convenablement, ont besoin d'un sol poreux, meuble, aéré, non saturé d'eau. Seules quelques espèces font exception. C'est pourquoi un sol argileux et compact favorise certaines espèces et défavorise certaines autres.

ACTION DU SEL

Le sel marin, contenu dans certains sols ou certaines eaux d'arrosage, ou utilisé pour faire fondre

la neige, est plus ou moins nuisible selon la proportion et selon les plantes. En général, le sel ralentit fortement la végétation. On trouvera plus loin une liste de plantes supportant bien le sel.

Au bord de la mer, et même à une certaine distance des côtes, on observe parfois des brûlures de feuilles dues aux embruns transportés par le vent les jours de tempête. Le seul remède consiste en aspersions abondantes d'eau douce.

ACTION DES ÉMANATIONS

Différentes industries laissent échapper du gaz sulfureux, du chlore, de l'acide chlorhydrique, de l'ammoniaque, etc.

Le gaz sulfureux existe toujours dans l'atmosphère des villes, car il est produit par la combustion de la houille et, plus encore, du mazout dont la teneur en soufre est élevée.

Ces divers gaz produisent sur les feuilles des brûlures plus ou moins accentuées, des décolorations, des enroulements... Il est cependant difficile de les identifier avec certitude. Le caractère le plus sûr est peut-être le fait que ces brûlures atteignent des plantes très diverses, alors que les maladies parasitaires n'agissent que sur des espèces définies et peu nombreuses.

• Il est parfois possible d'obtenir que les industries responsables remédient à la situation ou versent des indemnités.

ACTION DU GAZ

Les conduites souterraines présentent parfois des fuites. Le gaz se répand alors dans le sol, chassant devant lui l'oxygène. Le milieu devient anaérobie et réducteur. Les Bactéries qui s'y développent détruisent les racines des plantes et des arbres.

Les végétaux atteints se flétrissent et meurent. Leurs tissus acquièrent une teinte violacée et une odeur spéciale. La réduction de l'oxyde de fer communique à la terre une couleur foncée.

Les fuites sont parfois difficiles à diagnostiquer, car le gaz, filtrant lentement à travers le sol, se trouve désodorisé. La mort de toute végétation sur une surface bien délimitée, réduite à quelques mètres carrés, est un symptôme assez caractéristique.

En présence d'un tel accident, il importe avant tout de faire réparer la fuite, et éventuellement d'établir la responsabilité des dégâts.

Après réparation, la terre retrouve généralement sa fertilité par dégazage et aération, ce qui exige un délai variable selon le volume et la profondeur atteints par le gaz : 5 à 10 mois en général, parfois davantage.

Sauf au voisinage immédiat des conduites, ou dans le cas de fuites ayant persisté longtemps, il ne reste dans le sol aucun produit susceptible de diminuer la fertilité de façon durable. Le gaz actuel, bien épuré, est moins nuisible à ce point de vue que le gaz fabriqué autrefois.

En cas de doute, ne planter en première année que des végétaux de faible valeur. Changer la terre ayant conservé une teinte anormale ou une odeur persistante. Enfouir 50 g/m^ de sulfate de fer.

Les végétaux partiellement intoxiqués se rétablissent parfois d'eux-mêmes lorsqu'ils appartiennent à des espèces formant facilement de nouvelles racines Troènes, Rosiers, Lierre. D'autres espèces résistent mal à l'intoxication : Glycines, Ampélopsis, arbres fruitiers. Conifères.

Dans les appartements et les serres, des traces persistantes de gaz, dues généralement à des robinets en mauvais état, occasionnent divers accidents tels que chute ou avortement de boutons à fleur, flétrissement des jeunes pousses. La santé des habitants peut en souffrir également. Il importe donc de veiller au bon entretien des installations.

LA FOUDRE

On attribue parfois à la foudre des dépérissements dont la cause est tout autre, généralement l'envahissement du bois par des Champignons.

Lorsque la foudre touche un arbre, elle produit sur toute la hauteur du tronc une plaie bien visible, rectiligne, de quelques centimètres de largeur. Cette plaie, en rapport avec la nature explosive de la foudre, présente souvent des esquilles plus ou moins arrachées. Elle peut être une cause d'infection du bois. Il serait bon de la régulariser et de la recouvrir de mastic à cicatriser, ce qui représente un travail assez important.

Les arbres ainsi détériorés se rétablissent plus ou moins bien selon les espèces.

Les erreurs dans le dosage ou dans l'époque d'emploi des produits, ainsi que l'emploi en mélange de produits non compatibles, ou les variations dues au manque d'agitation des bouillies, peuvent provoquer sur les feuillages des brûlures plus ou moins spectaculaires allant parfois jusqu'à la chute totale des feuilles.

Brûlures des feuilles et des fruits

C'est le cas, par exemple, pour les bouillies cupriques employées à tort sur le feuillage des Pêchers, ou bien avec le mélange de soufre et d'une émulsion huileuse.

Sur les arbres fruitiers et autres plantes arbustives, la brûlure des feuilles et des fruits n'a pas, en général, de conséquence sur l'avenir de la plantation, car les racines et le bois restent indemnes.

Nous ne saurions trop recommander ici de lire attentivement les prospectus, de respecter les dosages, d'éviter les mélanges compliqués, d'utiliser de bons appareils.

• Lorsque les brûlures se produisent au printemps, on peut chercher à provoquer un départ immédiat

de nouveaux yeux en donnant des arrosages à l'engrais soluble (par exemple, du type « Plantora»). Lorsque les brûlures se produisent plus tard en saison, il vaut mieux ne pas chercher à provoquer un nouveau départ et laisser les arbres au repos, sans arrosage et sans engrais, jusqu'en hiver.

• Bien entendu, lorsque l'erreur est rapidement découverte, il est indiqué d'asperger abondamment les feuillages à l'eau pure afin de les laver.

Brûlures des racines

Si les brûlures de feuilles sont sans conséquence grave, il n'en est pas toujours de même pour les brûlures de racines dues soit à l'utilisation d'un désherbant total, parfois confondu avec un engrais, soit à l'utilisation sur terrain planté d'un désinfectant destiné à être employé sur sol nu.

• En pareil cas, il faut répandre sur le sol 50 g/m^ de sulfate de fer, puis arroser abondamment afin de laver le sol, mais sans le saturer d'eau.

Si les arbres fruitiers ont tendance à se flétrir, il faut asperger le feuillage et le bois, ou encore couper quelques rameaux et les coiffer d'une bouteille pleine d'eau, dite biberon. On permet ainsi à l'arbre de tenir jusqu'au moment où la fonction des racines se rétablit.

LES OISEAUX

Selon les espèces et les circonstances, les Oiseaux peuvent être très utiles ou très nuisibles.

Parmi ceux qui sont uniquement insectivores et incontestablement utiles figurent les Hirondelles, les Fauvettes, les Rouges-Gorges et les Oiseaux de nuit. On ne les protégera jamais trop.

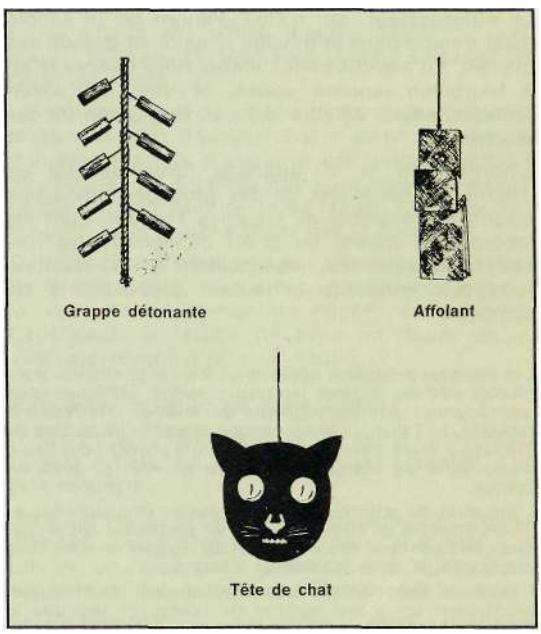
Malheureusement, il existe d'autres espèces qui peuvent être occasionnellement insectivores, mais qui font payer très cher leurs services en déterrant les semis, en arrachant les bourgeons des arbres fruitiers, en piquant les Poires presque mûres, en enlevant les Cerises, etc. Parmi ces suspects figurent le Moineau, la Mésange, les Merles, les Pies, les Corneilles, etc.

• On est souvent tenté de détruire ces Oiseaux soit à l'aide des Chats — on remplace ainsi un inconvénient par un autre —, soit en utilisant des pièges avec une carabine ou des appâts empoisonnés dont l'usage est actuellement très sévèrement réglementé.

On peut aussi protéger les semis, tout au moins de faible surface, à l'aide d'un filet de protection, entre autres moyens faciles à inventer.

De nombreux types d'épouvantails ont été imaginés : tête de Chat, bandes métalliques bruyantes, pétards à répétition, etc.

On a aussi proposé d'enduire les graines de produits répulsifs tels que goudrons, minium délayé dans de l'eau, etc.



Épouvantails.

OBLIGATIONS DE VOISINAGE

On peut exiger des voisins la destruction sur leurs fonds des parasites susceptibles de se répandre : Champignons, Insectes, Gui, etc.

Inversement, l'emploi d'insecticides ou de désherbants, notamment par vent fort, ne doit pas occasionner de gêne ou de dégâts chez les voisins.

Dans une propriété close de murs d'au moins 2 m, on peut installer une ruche à une distance quelconque du voisin.

Ailleurs, on tiendra compte des arrêtés préfectoraux qui sont fort variables, la distance prescrite pouvant aller de 5 à 50 m.

LES PRODUITS DE DÉFENSE DES CULTURES

Il faudrait remonter à l'Antiquité pour trouver la trace des premières entreprises de l'homme combattant les Insectes à l'aide de divers extraits de plantes.

Vers la fin du siècle dernier, les plaies successives qui s'abattirent sur nos vignobles suscitèrent de nombreuses recherches. Mllardet et Gaillon inventèrent la bouillie bordelaise, gloire qui leur fut d'ailleurs contestée. A cette époque, Duchartre avait déjà démontré l'efficacité de la fleur de soufre contre l'oïdium, tandis qu'un horticulteur de Montrouge, M. Gontier, fabriquait le premier soufflet à poudrer.

Le pulvérisateur, qui n'était d'abord qu'un simple balai trempé dans la bouillie et agité au-dessus des plantes, fut bientôt perfectionné. Riley inventa le jet à tourbillon, encore utilisé, et Vermorel devint universellement célèbre dans la fabrication de ces machines.

L'horticulture et le jardinage furent bientôt en mesure de bénéficier de ces procédés grâce aux efforts persévérants de Georges Truffaut, dont les laboratoires mirent au point d'innombrables formules, depuis les insecticides à la Nicotine jusqu'aux colorants et autres désinfectants de synthèse.

Les matières premières nécessaires à cette pharmacie pour plantes ont les origines les plus diverses. Quelques-unes sont fournies par les végétaux eux-mêmes : la Nicotine provient du Tabac, la Roténone est extraite des racines de diverses plantes tropicales, la Pyréthrine provient des fleurs d'une sorte de Marguerite cultivée en Asie et aussi en France.

L'industrie du pétrole fournit des huiles émulsionnées et divers produits de transformation, en particulier des mouillants, des adhésifs, des cires, etc., sans parler de cette base essentielle de toute fabrication, l'énergie.
L'industrie électrolytique fournit notamment le chlore, qui entre dans un grand nombre de composés tels que le Lindane, les hormones de synthèse, les chlorophénols, les chlorates.

L'industrie de la nitration, apparentée à celle des explosifs, nous livre les Nitrophénols et notamment le Dinitrocrésol, base des « Superelgétol » et « Elgétiver» ainsi que de divers désherbants.

Quant aux produits cupriques et soufrés, ils dépendent essentiellement des industries minières et extractives, ainsi que divers autres produits fongicides et la plupart des engrais.

Le paisible jardinier, vivant au milieu de ses plantations, a parfois quelque peine à imaginer toute cette chaîne de transformations compliquées, de fours, de colonnes à distiller, d'autoclaves, de mélangeurs, de broyeurs, qui vient prendre fin dans le réservoir de son pulvérisateur... Il est bien normal que tout cela lui semble un peu mystérieux et qu'il ait même quelque hésitation à choisir le produit dont il a besoin.

LES SPECrALITES EN PHYTOPHARMACIE

Ainsi que nous venons de l'exposer, la pharmacie pour plantes, ou phytopharmacie, est aujourd'hui une profession organisée.

De même que pour la pharmacie humaine, la plupart des produits que l'on trouve dans le commerce sont des «spécialités», c'est-à-dire des préparations réalisées selon une formule plus ou moins compliquée, résultant des recherches entreprises par le fabricant. La formule comprend évidemment une ou plusieurs matières actives en tant que parasiticide et, en outre, des additions assurant un meilleur rendement : mouillants, émulsifiants, stabilisateurs, agents de conservation, anti-rouilles, colorants, excipients, etc.

L'emploi de spécialités prêtes à l'emploi est aujourd'hui universellement admis. En effet, les matières actives telles que le Parathion, le Dinitrocrésol, etc., sont trop dangereuses et trop délicates à manier à l'état concentré pour que l'on puisse songer à les commercialiser à l'état pur comme cela se faisait autrefois pour l'extrait de Pyrèthre ou de Tabac, que l'utilisateur mélangeait lui-même avec savon, carbonate de soude, adhésif...

Chaque spécialité porte un nom qui est généralement une marque déposée.

Les services techniques du ministère de l'Agriculture contrôlent l'efficacité des spécialités insecticides et fongicides. Ils peuvent interdire celles qui n'ont pas donné satisfaction pour des raisons d'efficacité ou de sécurité d'emploi. Celles qui ontsubi avec succès les épreuves sont homologuées.

Le fabricant de spécialités est tenu de porter sur les emballages l'énoncé des matières actives, leur dosage, le mode d'emploi et parfois même les mesures à appliquer en vue d'éviter des accidents.

• A titre d'exemple, nous présentons aux pages 78 et 79 un tableau de produits spécifiques G. Truffaut (insecticides, fongicides, etc.).

Les mélanges de produits

On peut, dans certains cas, mélanger deux insecticides pour en augmenter l'effet, ou bien un insecticide et un anticryptogamique pour exécuter ce que l'on appelle un traitement mixte, ou encore deux engrais.





Les larves vivent dans le sol et se nourrissent des racines des plantes, d'où le dépérissement. Ici, deux pots de Sedum : l'un est parasité par des larves, et le Sedum n'a pas poussé au printemps, l'autre est indemne. Traitements : arroser la terre avec une solution de «Sulgine» (pots). L'épandre à raison de 40 g/m? dans le Jardin ou, mieux, utiliser « Sainbiose » (40 à 50 g/m").

Il ne faut jamais perdre de vue que le mélange de deux produits quelconques risque d'amorcer une réaction chimique. Les deux produits se détruisent mutuellement et sont sans effet ou, pis encore, occasionnent de gros dégâts sur les plantes.

Afin d'éviter les déceptions, nous recommandons de lire les notices d'emploi et au besoin de consulter nos services techniques. Signalons notamment que certains engrais ne doivent pas être mélangés avant l'emploi, de même que les engrais et certains désinfectants.

Le traitement d'hiver, très actif, se suffit à lui-même si la dose est correcte et le traitement bien exécuté. Il est inutile d'y ajouter un produit cuprique ou un insecticide.

La plupart des Insecticides ne sont pas compatibles avec les bouillies cupriques ou arsenicales.

• Un produit restant dans un pulvérisateur mal rincé et se trouvant par la suite mélangé à d'autres produits peut provoquer des brûlures sur les feuilles. Prendre donc toujours soin de bien rincer les pulvérisateurs et bacs de solution après emploi.

LE MATÉRIEL DE TRAITEMENT

Il importe que chacun choisisse un outillage approprié à ses besoins et à ses moyens. On trouve d'ailleurs actuellement des instruments bien conçus, mais l'achat d'un appareil trop petit, dont le maniement occasionne fatigue et pertes de temps, est une erreur fréquente, surtout lorsqu'il s'agit de traiter des arbres fruitiers.

Il existe deux méthodes principales pour traiter les plantes : la pulvérisation et le poudrage.

La pulvérisation

La pulvérisation des liquides, parce qu'elle a fait ses preuves, est actuellement la plus utilisée. Elle évite le gaspillage des produits ainsi qu'une diffusion excessive dans l'atmosphère causant des ennuis respiratoires à l'opérateur ou une gêne pour le voisinage.

Ajoutons que beaucoup des insecticides actuels ont été étudiés en vue de la pulvérisation et que le mouillage des feuilles améliore l'adhérence des

Les atomiseurs sont des pulvérisateurs actionnés par de l'air sous pression qui assure la formation et l'entraînement de très fines gouttelettes. Ils permettent de travailler vite et en dépensant moins d'eau.

Le poudrage

Le poudrage est utilisé depuis longtemps pour soufrer la Vigne. On tend actuellement à développer cette technique.

Le gros avantage du poudrage est de supprimer la préparation des bouillies et la mise en pression du pulvérisateur : la poudreuse est toujours prête à fonctionner, ne serait-ce que pour traiter une seule plante, et cela sans perte de temps. C'est un outil robuste, léger, ne craignant pas la corrosion.

On reproche au poudrage de consommer davantage de matière active, dont une partie est entraînée par le vent, et de former un dépôt peu adhérent. Cependant, la facilité de mise en route est un avantage essentiel pour un jardin.

Principaux modèles de pulvérisateurs

Si vous n'avez que quelques plantes à traiter, vous pouvez acheter un pulvérisateur sur bouteille, d'un prix modeste.

Dans un jardin potager ou ornemental de quelque étendue, ce modèle ne suffit plus, et mieux vaut utiliser un appareil à pression préalable, d'une capacité de 2 à 4 litres, que l'on tient à la main.

Si le jardin comporte des arbres fruitiers demandant des traitements fréquents, utiliser un dispositif comprenant un réservoir indépendant de 10 à 15 l, un tuyau en caoutchouc et une lance plus ou moins longue. On trouve dans cette catégorie des appareils portés à dos, à pression préalable ou non.

Modèles de poudreuses

Le classique soufflet pour le soufre existe encore. Il est concurrencé par les seringues poudreuses donnant une plus forte projection de la poudre.

Notons que certains produits à poudrer sont vendus en boîte souffleuse (Insecticide non toxique Truffaut «Insectione» et traitement total Truffaut «Sulfogétal »).

		DÉSIGNATION	COMPOSANTS PRINCIPAUX	SPÉCIFICATION
INSECTICIDES	SUR LES PLANTES	INSECTICIDE NON TOXIQUE « INSECTIONE »	Roténone	Insecticide naturel
		ANTI-PUCERONS « ELGÉCIDE »	Lindane	Pucerons
		INSECTICIDE FOUDROYANT « DILÉTHOL »	Diméthoate	Cochenilles, Araignées rouges, Vers des fruits
		ANTI-VERS DES LÉGUMES « V.P. 75 »	Lindane, Malathion	Vers des Poireaux, des Oignons, des Carottes, etc.
		ANTI-MOUCHES DES LÉGUMES « ELGÉMOUCHE »	Dichlofenthion	Vers des Carottes, des Oignons, des Poireaux
	SUR LE SOL	ANTI-COURTILIÈRES « SUPER AGRILOL »	Lindane	Courtilières
		ANTI-FOURMIS « ELGÉFORME »		Fourmis
		ANTI-INSECTES DU SOL « SULGINE PERCHLORÉE »	Lindane	Vers blancs, Vers gris ; tous Insectes du sol
		ANTI-LIMACES « ARIONE » Granulés	Métaldéhyde Répulsif pour chiens	Limaces, Escargots
INSECTICIDES ET FONGICIDES		« BOMBE TOTALE »	Lindane, Malathion, Dinocap	Pucerons, Insectes divers, blanc
		POUDRE TOTALE « SULFOGÉTAL »	Lindane, Malathion, Soufre, Mancozèbe	La plupart des maladies et Insectes
		TRAITEMENT D'HIVER DES FRUITIERS « SUPERELGÉTOL »	D.N.O.C.	Arbres et arbustes à feuilles caduques : contre Mousses, Insectes, Lichens
		TRAITEMENT D'HIVER « ELGÉTIVER »	D.N.O.C. + huile	Tous parasites sur végétaux à feuilles caduques
		TRAITEMENT TOTAL DE LA POMME DE TERRE « ELGÉDORYL »	Carbaryl, Cuivre, Manèbe	Pommes de terre : Doryphores, mildiou
FONGICIDES	SUR LES PLANTES	ANTI-OÏDIUMS « KARATHANE »	Dinocap	Oïdium (blanc) [préventivement surtout]
		ANTI-MALADIES POTAGER « MANELGÉ »	Manèbe	Mildiou, taches noires, botrytis, anthracnose, septoriose
		ANTI-MALADIES DES FRUITIERS « BI-ELGÉTANE »	Zirame	Tavelure, rouille, moniliose, cloque
		ANTI-MALADIES AU CUIVRE « BOUILLIE AZURÉE »	Oxychlorure de cuivre	Sur Vigne
	SOL	DÉSINFECTANT DU SOL « SAINSOL »	Quintozène	Pourriture des racines, fonte des semis
DIVERS		ANTI-MOUSSES DES GAZONS « LAWN SAND VERVELOURS »	Sulfate de fer, Sulfate d'ammoniaque	Mousses
		ANTI-TAUPES « FUSÉES TOP »	Azote, Soufre, Baryum	Taupes
		APPAT POUR MULOTS « TOXI MULOT »	Crimidine	Mulots, Campagnols, Loirs, Taupes
		APPAT POUR RATS « TOXI RAT »	Chlorophacinone	Rats, Souris

Produits de défense des cultures.

PÉRIODE	UTILISATION		Potager	Arbres Arbustes	Gazon	Jardin floral	Rosiers	Pots Balcons	Divers
	Dose moyenne	Mode							
Toute l'année	—	Poudrage	●						
Printemps, été, automne	5 cm³/l	Pulvérisation	○	○		○	●		
Printemps, été, automne	1 cm³/l	Pulvérisation	○	●					
Printemps	10 cm³/l	Pulvérisation Trempage	●						
Avant et après repiquage	12 g/m²	Épandage	●						
Avant semis ou plantation	4 g/m²	Épandage	●	○			○		●
Printemps, été	—	Saupoudrage							●
Avant semis ou plantation	40 g/m²	Épandage	●			○			
Après semis ou plantation	Granulée 3 g/m² Comprimée 4 à 6 g/m²	Épandage	●						
Toute l'année	—	Pulvérisation				○	○	●	
Printemps, été automne	20 g/l	Pulvérisation ou poudrage		○		●	●		
Hiver	12 g/l	Pulvérisation		●					
Hiver	30 cm³/l	Pulvérisation		●			○		
Mai à août	5 g/l	Pulvérisation	●						
Avril à août	5 cm³/10 l	Pulvérisation		○		○	●		
Printemps, été	3 g/l	Pulvérisation	●			○	○		
Printemps, été	2 g/l	Pulvérisation		●					
Printemps, été automne	10 g/l	Pulvérisation		●		○	○		
Printemps, été automne	40 g/m²	Épandage	●	○		○	○		
Février ou mars	50 g/m²	Épandage			●				
Février à septembre	1 fusée/8 m	Gaz	○		●				○
Toute l'année	—	Épandage							●
Toute l'année	—	Épandage							○

• Domaine d'utilisation principale
O Domaine d'utilisation secondaire



Poudreuse à soufflet.



Poudreuse à pompe.



Pulvérisateur pour plantes d'appartement.



Pulvérisateur à seringue.



Pulvérisateur porté à l'épaule.



Pulvérisateur porté sur le dos.

CONSEILS PRATIQUES

• Tout matériel de traitement doit être vidé, nettoyé et graissé après usage.

• Si vous n'avez pas de poudreuse, vous pouvez acheter un insecticide présenté en boîte poudreuse ou bien encore saupoudrer en plaçant votre produit dans une gaze que l'on agite et que l'on peut même placer au bout d'une perche.

• Afin de protéger votre visage, utilisez une casquette munie sur son pourtour d'une feuille transparente en rhodoïd ou un masque.

• Si une poudre s'est prise en motte, étalez celle-ci sur un journal et faites rouler dessus une bouteille en verre.

• Enfermez les produits pour traitements. Ne pas laisser les enfants jouer avec les emballages vides.

LES MAUVAISES HERBES

Les mauvaises herbes causent beaucoup de soucis au jardinier.Trouvant dans la terre fertile des jardins un lieu d'élection, elles l'obligent à un travail continuel pour éviter l'envahissement.

Certaines mauvaises herbes sont remarquables par la rapidité avec laquelle elles peuvent mijrir les graines qui conserveront l'espèce : telles sont les Mourons, les Séneçons, la Mercuriale, capables de végéter jusqu'en hiver, ainsi qu'un tout nouveau venu, le Galinsoga.

D'autres herbes se conservent par leurs racines souterraines ou leurs rhizomes, que le travail du sol transforme en boutures : tels sont les Chardons, Liserons, Chiendents, Renoncules, etc.

D'autres encore sont adaptées à venir dans les allées, se couchant sans dégât sous les pas des promeneurs, comme certaines Graminées, la Renouée, ou d'autres qui forment des rosettes.

LES DÉSHERBANTS

On détruit les mauvaises heroes en les arrachant à la main ou en travaillant le sol superficiellement, par exemple avec une binette. Observons à ce sujet que les sols sableux sont infiniment plus faciles à désherber que les sols argileux, et c'est une des principales raisons les faisant préférer pour le jardinage.

Les plantes à tige souterraine, telles que les Chiendents et Liserons, se reconstituent très vite après un binage. Cependant, des binages répétés affaiblissent peu à peu leurs réserves. En outre, on veillera soigneusement, lors des labours, à extraire toutes les tiges que l'on rencontrera et à les brijier.

Un autre moyen de lutte contre l'herbe consiste à recouvrir le sol de matières poreuses et sèches qui empêchent la germination : paille, fumier, tourbe, déchets de battage. On a même utilisé des couvertures de papier et des films plastiques noirs.

Actuellement, une importance de plus en plus grande est donnée aux produits désherbants. Il en existe deux catégories.

Les désherbants totaux

Ils rendent la terre stérile. On ne peut les utiliser que dans les allées, cours, chemins, etc.; ils rendent de très grands services, mais doivent être utilisés avec modération auprès des bordures.

Il ne faut pas arroser à moins de 20 cm d'une bordure de Buis, plante particulièrement sensible. Les racines des arbres n'ont rien à craindre.

• Nous recommandons l'emploi du «Nécrol» et du «Tue-Herbe 80». Plantes sensibles : bordures de Buis, Œillets, Fraisiers. Plantes peu sensibles : Iris, Oseille, Ciboulette.

Les désherbants sélectifs

Ils agissent sur certaines herbes et respectent certaines plantes utiles. Les produits de cette catégorie sont surtout employés en agriculture pour le désherbage des blés et des avoines.



Désherbage des allées : avec « Tue-Herbe 80». Pour les terrains en pente, prendre la formule en granulés.

Utilisés à dose suffisante, ils permettent de détruire l'herbe dans les vergers et pépinières, sans nuire au sol.

• Désherbant potager Truffaut sur Carottes.

• «Supergolfnet» sur gazon et désherbant arbustes Truffaut «Ornabel ».

S'il s'agit de détruire l'herbe dans une Vigne ou entre des rangs de légumes. Il faut protéger le feuillage contre le liquide désherbant en munissant le pulvérisateur d'écrans latéraux.

LES DEFOLIANTS

Un cas spécial est l'emploi de produits défoliants, pour accélérer la chute des feuilles, faciliter ainsi la transplantation d'arbres dès l'automne ou bien encore activer la maturité des Haricots, des Pommes de terre ou de certaines cultures grainières.



Les mauvaises herbes des jardins.

CONSEILS PRATIQUES

• En binant, ne cherchez pas à piocher, ce qui est peine inutile, mais faites en sorte que la lame découpe une petite épaisseur de terre et, du même coup, sépare bien les touffes d'herbe de leurs racines restant en terre.

• Ne mettez pas des mauvaises herbes à graines sur le tas de compost. Vous aideriez ainsi leur propagation.

Notez cependant que les graines incorporées au terreau auront presque toutes perdu leur pouvoir germinatif après deux ou trois ans. Seules les graines de Moutarde peuvent durer plus longtemps.

PHÉNOMÈNES MÉTÉOROLOGIQUES

LA PLUIE

La pluie agit sur les plantes et sur le sol. Par temps pluvieux, l'évaporation est limitée. La terre ne se dessèche pas en surface, ce qui facilite la réussite des semis, mais aussi la pousse des mauvaises herbes.

Les temps pluvieux favorisent certaines maladies parasitaires : mildiou de la Vigne, tavelure des Poires, etc., mais empêchent par contre l'oïdium. De même, les Limaces sont actives par temps pluvieux, tandis que les Pucerons et les Araignées rouges pullulent par temps sec. Les moyens de lutte appropriés doivent être mis en œuvre.
La pluie joue aussi un rôle régulateur de la température : elle diminue la chaleur en été et empêche le gel en hiver. Les climats pluvieux de l'Ouest y donnent une végétation presque continue, qui se prolonge très tard en saison. Par contre, les printemps y sont froids et lents à s'établir.

LA NEIGE

C'est un isolant qui protège les plantes basses contre les grands froids et empêche le refroidissement du sol. Elle est donc favorable au départ ultérieur de la végétation.

La neige peut provoquer des surcharges et amener des ruptures de branches. Il faut parfois secouer les branches trop chargées afin d'éviter ces accidents.

LA GRÊLE

La grêle détériore les feuillages et parfois même les écorces. Les plaies qu'elle occasionne facilitent le développement des maladies. Aussi a-t-on intérêt, en pareil cas, à effectuer un traitement antiseptique très léger et non susceptible d'intoxiquer les plantes.

• Utiliser la «Bouillie azurée» ou l'anti-maladies arbres Truffaut « Bi-Elgétane». Ne pas manquer de traiter à r« Elgétiver» l'hiver suivant (pas avant, bien entendu).

LA PRÉVISION DU TEMPS

Les services météorologiques disposent aujourd'hui de moyens leur permettant de suivre à distance le déplacement des dépressions et de prévoir leur parcours probable. Leurs prévisions, quoi qu'on en ait dit, sont de plus en plus précises. On a tout intérêt à les suivre et à organiser en conséquence les programmes de travail.

Cependant, le jardinier, qui est un observateur né, peut souvent relever des symptômes annonçant le beau ou le mauvais temps. Il n'existe d'ailleurs aucune règle pouvant s'adapter à l'ensemble de notre territoire, qui est divisé en zones de régimes très différents.

LE FROID

Le gel produit des effets spectaculaires sur les plantes à tissus tendres et gorgés d'eau qui sont irrémédiablement détruites. Les grands froids produisent aussi des effets moins visibles, mais tout aussi regrettables, sur le bois des Rosiers, de la Vigne, des Poiriers, etc.

Certaines branches, sans être mortes, ont leurs tissus altérés. Elles deviennent chlorotiques et, souvent, dépérissent en quelques années. Il n'est guère possible de les sauver, et mieux vaut les remplacer à partir de nouvelles pousses vigoureuses.

Au printemps, le froid gêne la levée des semis. Ils sont parfois détruits par les gelées blanches qui, dans la région parisienne, sont possibles jusqu'en mai. Il ne faut donc pas semer trop tôt.

2 LE JARDIN

POTAGER

86 *Les légumes et l'aliinentatlon*
87 *Création et entretien du jardin potager*
96 *La conservation des produits*
101 *Les espèces potagères*

LES LÉGUMES ET L'ALIMENTATION

Les légumes participent à l'équilibre de notre nutrition par leur valeur calorifique propre, mais ils ne produisent que peu de calories.

LES LÉGUMES VERTS

Cependant les légumes verts jouent dans l'alimentation un rôle essentiel parce que, tout comme les laitages et les fromages, ils permettent par leur alcalinité de rétablir l'équilibre vis-à-vis des viandes et des aliments provenant de graines, comme le pain, les légumes secs, les pâtes, qui donnent naissance dans l'organisme à un excès d'acidité.

Les légumes verts ont en outre un rôle à jouer en assurant la régularité du contenu intestinal.

LES VITAMINES

Les diverses vitamines, facteurs de croissance, que les légumes contiennent parfois en abondance augmentent aussi, et considérablement, leur intérêt alimentaire.

Les vitamines sont plus abondantes dans les organes verts que dans les feuilles blanchies des salades. De même, la cuisson diminue la teneur en vitamines. Il est donc recommandé de consommer toutes sortes de légumes crus en salade, hachés ou découpés en fines lanières.

• Les légumes, et leur eau de cuisson, contiennent également des sels minéraux intéressant la nutrition, alors que les viandes en contiennent peu.

Les vitamines de nos légumes.

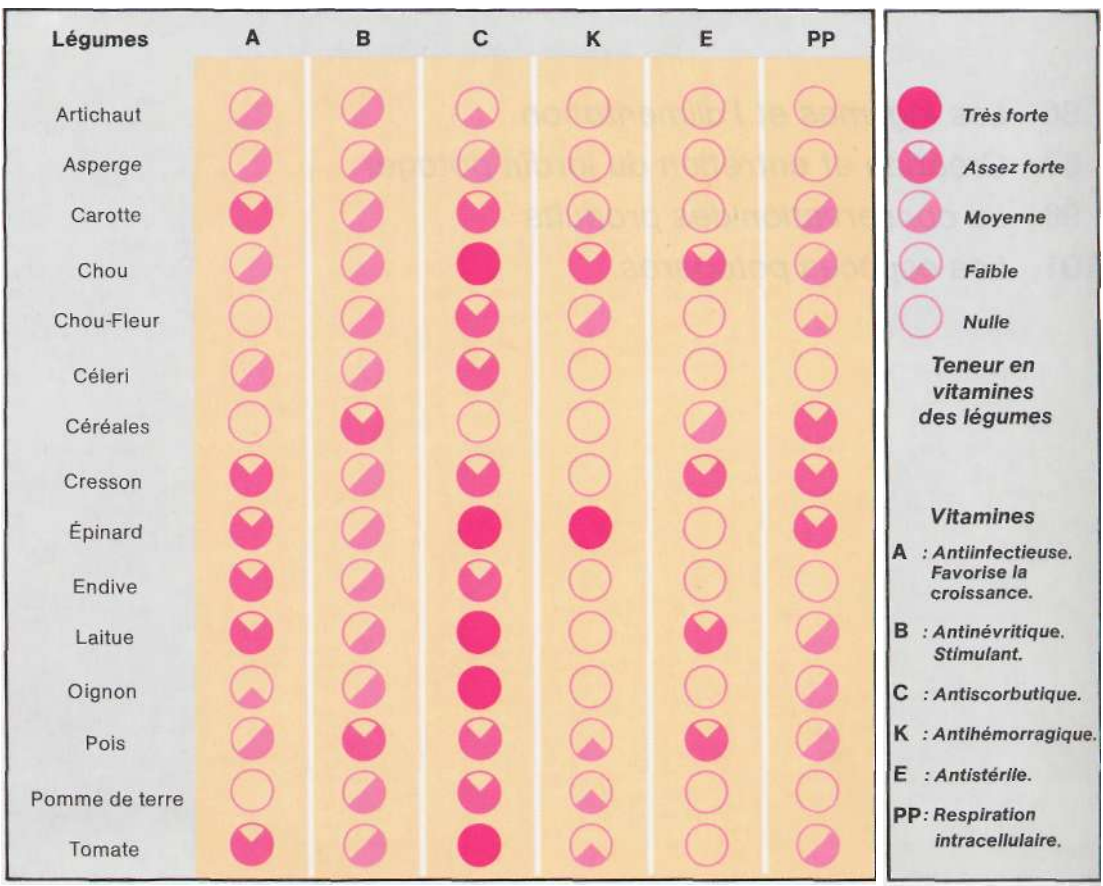


Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX

CRÉATION ET ENTRETIEN DU JARDIN POTAGER

Le plan du jardin potager peut changer beaucoup selon les données particulières : forme du terrain, exposition des différentes parties, importance de la production recherchée, etc.

En général, les produits demandés sont assez variés, ce qui suppose la division du terrain en carrés, eux-mêmes divisés en «planches» d'une largeur de 1,20 m, permettant d'effectuer les travaux en restant presque toujours dans les sentiers.

La nécessité de l'alternance des cultures conduira à installer les mêmes plantes dans un endroit différent d'une année à l'autre. Cela ne veut pas dire qu'on leur fera faire le tour complet du jardin : les cultures précoces ou exigeantes en chaleur se cantonneront dans la zone la plus ensoleillée. Celles qui exigent beaucoup d'eau se verront réserver le voisinage d'une prise d'eau, etc.

On ne peut donc donner à l'avance un plan de potager standardisé. Cependant, à titre d'exemple, nous allons donner le plan d'un petit potager familial d'environ 300 m^, et qui doit suffire pour procurer à cinq personnes tous les légumes indispensables.

LE PETIT POTAGER

Notre but, en exposant le plus simplement possible comment réaliser ce petit jardin, est de faciliter la tâche des débutants en jardinage ainsi que celle des personnes qui ne disposent ni de la place ni du temps nécessaires pour l'organisation et l'entretien d'un potager plus vaste.

Il va sans dire que, par la suite, chacun pourra perfectionner le plan de culture que nous donnons, par exemple en prévoyant de nouvelles planches ou bien encore une pépinière pour plants de Choux, Poireaux, Salades, et un ou deux châssis, etc.

Il va sans dire également que sur notre plan ne figurent ni l'abri pour l'outillage ni le tas de compost, qui sont pourtant essentiels.

Les successions de cultures sont combinées de telle manière que chaque espèce ne revienne pas sur le terrain avant un temps suffisant.

La durée de chaque culture est largement prévue, et le terrain devrait toujours être libre en temps voulu pour un nouveau semis. Cependant, il se pourrait, en cas de mauvaise exposition, que l'on ne puisse suivre le rythme de production imposé, la première culture de l'année étant trop longue à venir pour qu'il soit possible d'en établir une deuxième ou une troisième. En pareil cas, on se contentera d'une seule culture par planche et par an, ce qui donne la facilité d'ensemencer un peu plus tard en saison.

Notre projet comporte la division du jardin en seize planches de surfaces à peu près égales autant que possible et d'une largeur de 1,20 m. Chacune de ces planches pourra être numérotée de 1 à 16 et conservera son numéro au cours des années suivantes (voir la figure ci-dessous). Cette figure est schématique, et, bien entendu, les planches pourront être disposées autrement si la conformation du terrain l'exiqe.

Le petit potager avec ses 16 planches groupées si possible en deux carrés. Chaque hiver, on fumera tout le jardin avec la «Fumure de tond organique» Truffaut.

1	A	L	F	O	etc.
2	B	I	A	L	etc.
3	C	M	G	N	etc.
4	D	J	H	P	etc.
5	E	K	C	M	etc.
6	F	O	E	K	etc.
7	G	N	D	J	etc.
8	H	P	B	I	etc.

9	I	A	L	F	etc.
10	J	H	P	B	etc.
11	K	C	M	G	etc.
12	L	F	O	E	etc.
13	M	G	N	D	etc.
14	N	D	J	H	etc.
15	O	E	K	C	etc.
16	P	B	I	A	etc.

L'UTILISATION DES PLANCHES

Nous avons prévu, d'autre part, seize utilisations des planches portant chacune une lettre, de A à P. Chaque utilisation représente la culture — pendant une année — de l'une des seize planches du jardin. Au cours d'une année, la planche peut recevoir une ou deux cultures.

Par exemple, l'utilisation A comporte une seule culture : la Carotte. Au contraire, l'utilisation B comporte des Haricots verts au printemps et ensuite, après récolte des Haricots en juillet, une plantation de Poireaux à récolter en hiver.

Le tableau donne la description de chacun de ces modes de culture.

LA SUCCESSION DES CULTURES

Il s'agit maintenant d'assurer la succession des cultures de telle manière que chaque légume, ou même chaque famille de légumes, revienne le moins souvent possible à la même place.

• Considérons, par exemple, la planche 1.

Supposons que nous en tirions cette année l'utilisation A, c'est-à-dire une culture de Carottes, relativement exigeantes.

Il ne serait pas logique d'y faire l'an prochain des Pommes de terre, qui sont également exigeantes, mais on pourra très bien y mettre des Oignons et des Haricots (utilisation L) qui le sont moins.

En troisième année, après une bonne fumure, on pourra cette fois y cultiver des Pommes de terre et des Choux (utilisation F), mais ce serait une erreur d'y planter des Poireaux ou de l'Ail, plantes de la même famille que l'Oignon et sujettes aux mêmes ennemis, lesquels peuvent se conserver dans le sol d'une année à l'autre.

Un jardinier expérimenté pourra ainsi éviter le pire en faisant succéder d'année en année, sur une même planche, des utilisations aussi variées que possible.

• Afin d'éviter à l'amateur la recherche de ces successions logiques, nous avons prévu un ensemble de successions types représentées (figure ci-dessous) sous l'aspect d'une piste.

Sur cette piste, les lettres sont placées dans un ordre tel que l'on obtiendra toujours une bonne succession en passant d'une lettre à la suivante, dans le sens des aiguilles d'une montre.

SI, par exemple, telle planche est consacrée cette année à l'utilisation C (Navets et Céleris), elle le sera l'année prochaine à l'utilisation M (Ails et Salades).

Ce n'est pas tout. Nos utilisations ont été classées de telle manière que les huit premières lettres de l'alphabet : A, B, C, D, E, F, G, H, représentent des utilisations relativement épuisantes pour le terrain. Ces cultures devront être précédées d'un labour particulièrement profond, d'une bonne fumure («Fumure de fond organique» Truffaut) et si possible d'un apport de fumier de ferme «Elgébio» ou «Terreau de forêt» Truffaut.

Au contraire, les lettres I, J, K, L, M, N, O, P correspondent à des utilisations moins exigeantes précédées par une simple «fumure de fond organique» Truffaut et d'« Engrais Légumes» Truffaut.

Nos successions sont donc prévues de telle manière que chaque planche reçoive tous les deux ans une des utilisations A, B, C, D, E, F, G, H.

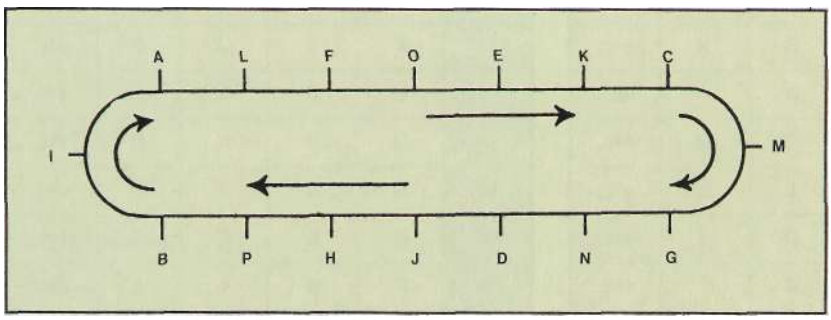
• On fera bien, dès la première année de culture, de grouper ensemble toutes les utilisations de A à H sur une même moitié du jardin qui sera fumée à fond. L'année suivante, ces cultures se feront sur l'autre moitié du terrain, et ainsi de suite.

Pour tenir compte de cette donnée, nous avons fait figurer à droite du tableau ci-contre les numéros des planches à utiliser pour les quatre premières années. Il serait facile de pousser les prévisions plus loin. Ainsi compris, ce potager rendra d'énormes services.

Améliorations possibles

Il est cependant encore un peu théorique, et chacun pourra s'ingénier à en améliorer le rendement. Les bordures, par exemple, seront utilement plantées d'herbes condimentaires : Persil, Oseille.

On y trouvera sûrement aussi la place pour quelques cultures intercalaires telles que Radis, Choux-Raves, Mâche, etc. Par exemple, on peut semer quelques graines de Radis dans les planches de Carottes. On peut semer en fin d'été de la Mâche entre les pieds de Tomate, etc.



Succession des utilisations** sur **une même planche. Ex. : la planche qui porte** la **culture E recevra l'année prochaine la culture K.

	CULTURE DE PRINTEMPS	CULTURE D'AUTOMNE	Planche à ensemencer n° 1re année	2e année	3e année	4e année
A	*Carotte Touchon* semis en avril, récolte d'août à octobre		1	9	2	16
B	*Haricot vert Rosafine* semis début mai, récolte en juillet	*Poireau Malabare* planté en juillet, récolte hiver suivant	2	16	8	10
C	*Navet Rouge plat hâtif* (à feuilles entières) semis fin mars, récolte en juin	*Céleris Géant de Prague et Plein blanc court à grosses côtes* plantés en juin, récolte octobre	3	11	5	15
D	*Haricot à écosser (Suisse blanc, Lingot)* semis en mai, récolte août-septembre	*Oignon Blanc de Paris* semé en septembre, récolte printemps	4	19	7	13
E	*Poireau d'Elbeuf* planté en avril, récolte de septembre à décembre		5	15	6	12
F	*Pomme de terre hâtive (Belle de Fontenay, B F 15)* plantée en avril, récolte en août	*Chou de Brunswick* planté en août, récolte hiver	6	12	1	9
G	*Pomme de terre demi-hâtive (Bintje)* plantée en avril, récolte septembre	*Épinard Monstrueux de Viroflay* semis en septembre, récolte en hiver	7	13	3	11
H	*Pomme de terre tardive (Ker Pondy)* plantée en mai, récolte en octobre		8	10	4	14
I	*Poireau Monstrueux d'Elbeuf* (suite de l'utilisation B) récolte décembre-mai / *Romaine* et *laitue* (mai-juillet)	*Choux de Bruxelles Demi-Nain de la Halle, Frigostar F 1* plantés en juillet, récolte hiver	9	2	16	8
J	*Oignon blanc* (suite de l'utilisation D) récolte en juin	1 ligne *Tomates Marmande* plantées en juin 1 ligne *Betteraves rouges Crapaudine* ou *Globe Detroit* semées en juin	10	4	14	7
K	*Haricot sec Michelet* semé en mai, récolte fin septembre		11	5	15	6
L	*Oignon Jaune paille des Vertus* semé en mars, récolte fin juillet	*Haricot vert Rosafine* semé début août, récolte octobre	12	1	9	2
M	*Ail blanc* et *Échalote de Jersey* plantés en novembre, récolte en juillet	*Chicorées frisée et scarole* plantées en août, récolte automne	13	3	11	5
N	*Pois Express à longue cosse* semé en mars, récolte en juin	*Chou de Milan de Pontoise* planté en juillet, récolte en hiver	14	7	13	3
O	*Scorsonère* semis en avril, récolte automne et hiver		15	6	12	1
P	*Laitue Reine de mai* plantée en avril, récolte en mai	*Carotte Longue de St-Valéry* semis en mai, récolte pour l'hiver	16	8	10	4

Le petit potager. Utilisations types des différentes planches.
Chaque utilisation est désignée dans le texte par une lettre. Les colonnes de droite indiquent dans quelles planches se trouvent ces utilisations pendant les 4 premières années.

ESPÈCES	GRAINES		DURÉE EN JOURS				Espacement des plants (en cm)	PAR MÈTRE CARRÉ		
			LEVÉE		CULTURE					
	Nombre au gramme	Conservation années	sur couche	pleine terre	forcée	pleine terre		Poids à semer (en g)	Nombre de plants	Rendement (en kg)
Ail	—	—	—	—	—	120	10 × 25	50	40	1
Artichaut	25	8	10	20	—	—	80 × 100	*5	1	3
Asperge	50	7	20	30	—	—	90 × 100	*5	1	0,6
Aubergine	250	6	6	10	110	150	40 × 40	*2	6	2
Betterave	50	7	6	10	90	120	25 × 40	2	10	2
Cardon	25	6	6	8	—	150	70 × 140	0,2	1	2
Carotte	50	5	7	14	70	130	10 × 20	0,4	50	3
Céleri	2 500	8	9	20	160	200	35 × 35	*1	8	3
Cerfeuil	450	2	6	12	25	35	16 × 20	4	50	1
Chicorée frisée	600	10	2	5	100	130	30 × 40	*0,5	8	3
Chou pommé	350	5	3	5	90	180	40 × 50	*3	5	7
Chou Bruxelles	350	5	3	5	—	250	50 × 50	*3	4	3
Chou-Fleur	500	5	3	5	150	250	70 × 80	*3	2 à 4	3
Concombre	35	10	2	7	90	130	20 × 150	0,2	4	1
Courge	7	6	6	9	160	190	100 × 200	0,3	1	10
Cresson alénois	2 000	4	1	3	20	30	5 × 10	1	200	1
Cresson fontaine	4 000	5	2	5	—	70	10 × 20	0,1	50	3
Épinard	100	5	3	4	30	40	15 × 30	2	20	1,5
Fève	0,5	6	7	12	—	90	15 × 40	30	16	0,3
Haricot (vert)	3	3	4	7	75	90	3 × 50	15	70	0,5
Laitue	800	5	4	8	45	60	30 × 35	*4	11	2
Mâche	1 000	4	7	10	—	110	15 × 15	1,5	50	1
Melon	35	5	5	8	130	120	40 × 80	—	8	2
Navet	600	5	3	5	50	70	15 × 20	0,5	30	2
Oignon	220	2	7	10	—	130	15 × 20	3	33	2
Persil	600	3	20	30	—	130	5 × 20	2	100	1,5
Pissenlit	1 200	2	9	13	—	180	15 × 30	1	22	2
Poireau	400	2	9	12	130	150	15 × 30	*8	22	4
Poirée	80	6	7	11	—	100	40 × 40	2	6	5
Pois	4	3	15	20	90	120	2 × 30	20	80	2
Radis	120	5	2	3	20	35	10 × 10	5	150	1
Salsifis	100	2	8	12	—	220	10 × 30	2	30	2
Tétragone	12	4	10	15	—	90	80 × 80	0,3	2	3
Tomate	350	4	5	8	135	160	50 × 70	*2	3	3

Semis et plantations au jardin potager. ('Semis en pépinière.)

Sans doute y trouvera-t-on aussi, en plus des seize plancties de la page précédente, quelques petits coins inoccupés qui pourront être ensemencés au mieux, en consultant le tableau de semis ci-contre et les conseils généraux pour la culture.

FLEURS ET ARBRES FRUITIERS AU POTAGER

On évite de plus en plus de cultiver les arbres fruitiers dans les carrés consacrés aux légumes. Non seulement ils épuisent le sol et produisent de l'ombre, mais les traitements qui sont aujourd'hui la règle en arboriculture ne vont pas sans difficulté, soit qu'ils souillent les légumes de matières parfois toxiques, soit qu'ils provoquent des brûlures sur les feuilles tendres. Il faut donc, autant que possible, séparer le verger du potager.

Un compromis raisonnable consisterait à établir autour du potager des plates-bandes plantées de cordons et de palmettes.

On pourra aussi donner un aspect agréable au potager en l'entourant d'arbustes ou de plantes vivaces, ou même en utilisant les planches les plus en vue pour la culture des fleurs à couper.

CULTURE INTENSIVE

La culture intensive consiste à utiliser au mieux le terrain et à produire le plus possible de légumes, en faisant des cultures intercalaires.

Par exemple, sur un même coin de terre, on pourra semer en mai, en même temps, des Radis et des Carottes hâtives. Quelques jours plus tard, on y plantera des Laitues.

Il y aura donc, réunis sur le même terrain, trois légumes, mais les Radis, qui poussent le plus vite, produiront au bout d'un mois. On les récoltera. Ils laisseront la place nécessaire pour que les Laitues se développent.

Un mois après ces récoltes, les racines des Carottes seront suffisamment développées. En même temps que l'on enlèvera ces Carottes, courant juillet par exemple, on plantera des Choux-Fleurs.

Après la récolte des Choux-Fleurs, à la fin du mois d'août, on arrivera à avoir un terrain libre qui sera fumé à nouveau et dans lequel on sèmera des Épinards qui produiront pendant tout l'hiver.

• Le terrain aura donc travaillé ainsi sans interruption et porté des récoltes successives.

L'arrosage

Bien entendu, on ne peut réussir, d'une façon régulière, cette culture intensive qu'à la condition de fumer la terre très régulièrement.

Il ne faut pas oublier non plus que le potager doit être arrosé suffisamment, faute de quoi certains légumes grossiraient peu, et en tout cas croîtraient plus lentement, ce qui rendrait impossibles certaines successions de cultures.

LES ASSOLEMENTS

Assoler, c'est faire se succéder, sur une même parcelle de terrain, différentes sortes de légumes, de façon que la terre se fatigue le moins possible.

On a remarqué depuis bien longtemps que, si l'on cultive toujours à la même place, par exemple des Pois, même en les fumant beaucoup, d'année en année, ces carrés produisent des récoltes de moins en moins bonnes et de plus en plus parasitées.

Au contraire, si l'on fait succéder à une récolte de Pois une plantation d'Oignons, puis si ces Oignons sont suivis de Salades, de Radis, de Panais, de Laitues, si enfin des Choux, des Carottes et des Fraisiers succèdent à ces différentes cultures avant que ne revienne un semis de Pois, on constate, si la fumure a été bien équilibrée, que les secondes récoltes de Pois sont au moins aussi bonnes que les premières et que la terre n'a aucunement perdu sa fertilité.

COMMENT ETABLIR LES PLANCHES

Le labourage

En principe, les carrés du potager sont bêchés à grosses mottes en hiver, afin de faciliter l'action améliorante du gel sur la terre. Ce labour d'hiver est le meilleur pour l'enfouissement du fumier et même éventuellement des engrais et désinfectants minéraux.

A l'approche du printemps, certaines terres gagnent à être labourées à nouveau avec soin, et on en profite alors pour enfouir la fumure minérale.

• Utiliser la «Fumure de fond organique» Truffaut, le désinfectant du sol Truffaut «Sainso!» et l'anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine».

Le marquage

On marque ensuite les planches et les lignes de plantation en utilisant un nombre suffisant de petites baguettes ou rameaux que l'on plante aux points AA' BB' CC, etc. (figure page suivante).

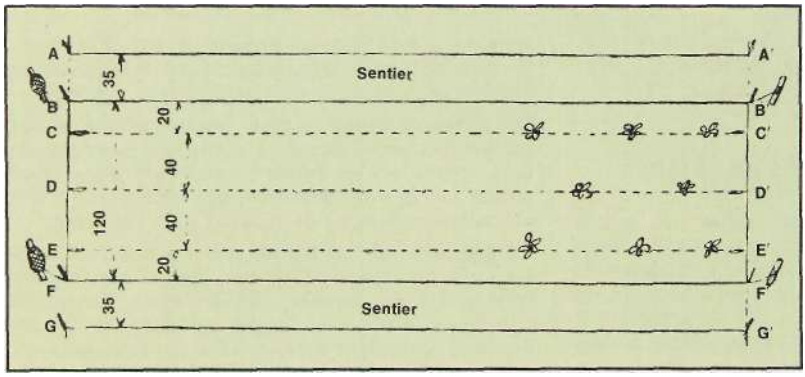
Orientation des planches

Il est toujours préférable d'orienter les planches nord-sud. On leur donne habituellement une largeur de 1,20 m, et les sentiers qui les séparent ont une largeur de 35 cm.

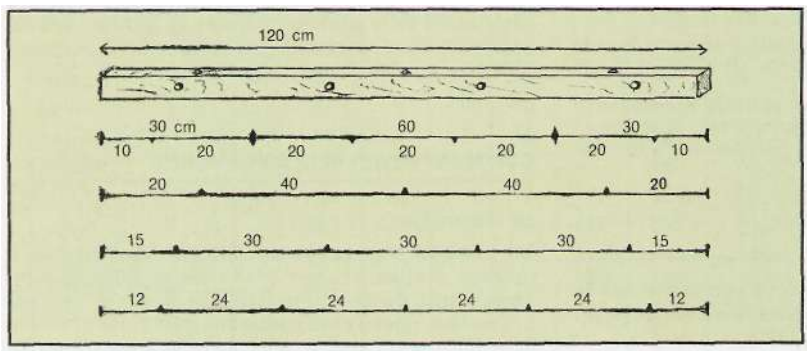
• Il est pratique de posséder deux cordeaux. Pour dresser la planche de la figure de la page suivante, on en place un en BB' et l'autre en FF'. On peut alors procéder aux travaux sans mettre les pieds ailleurs que sur l'emplacement des futurs sentiers.

Griffage et nivellement

On effectue d'abord un griffage à l'aide de la fourche à dents crochues. Ce travail permet de briser les mottes. Le nivellement du terrain est



Le tracé d'une planche au potager.



Les 4 faces de la règle cloutée pour distancer les rayons.

terminé à l'aide du râteau. Si quelques mottes subsistent encore, on les rejette dans les sentiers, où elles seront piétinées.

La planctie étant parfaitement dressée, on règle de même les sentiers au râteau ou à la fourche crochue, puis on retire les cordeaux. L'ensemble est alors parfaitement net, les sentiers tassés étant à un niveau un peu plus bas que la planche, avec des bords suffisamment nets.

Traçage des lignes de semis et de plantation

Il s'agit maintenant de tracer sur la planche les lignes de semis ou de plantation. Nous avons indiqué, dans le tableau «Semis et plantations» (p. 90), pour les différents légumes le nombre de lignes à tracer par planche de 1,20 m de large et la distance entre plants sur les lignes.

Afin d'éviter l'emploi d'un mètre pliant, chacun pourra établir une fois pour toutes des gabarits en plantant des clous sur une règle en bois de 1,20 m de longueur, selon les indications de la figure ci-dessus (une indication pour chacune des faces).

Pour planter des Choux, par exemple, on trace une ligne au milieu de la planche et une autre à 20 cm de chaque bord. A cet effet, on tend le cordeau suivant ces lignes et l'on trace à son emplacement une marque très légère sur le sol meuble en frappant avec le dos du râteau ou en utilisant la serfouette.

COMMENT PLANTER OU SEMER

On retire ensuite le cordeau, et on plante au plantoir en distançant régulièrement les plants. On peut utiliser à cet effet un rameau coupé à la longueur voulue, appelé pige. Il faut disposer, autant que possible, les plants en quinconce.

S'il s'agit de faire un semis en lignes, faire de même les marques pour 3 ou 5 lignes par planche. Tendre le cordeau suivant ces lignes et creuser à la serfouette un sillon pas trop accentué. Semer dans le sillon, puis recouvrir légèrement.

Mise en place des graines

La faute habituelle est de trop enterrer les graines, ce qui expose les jeunes plantes à l'asphyxie. Par contre, les graines peu enterrées sont exposées au dessèchement. Il faut donc faire de fréquents bassinages, ou bien encore recouvrir la planche de vieux paillassons, de vieux sacs, de feuille plastique ou de Mousse que l'on enlèvera peu de temps avant la levée. Pour la même raison, les semis faits avant une période pluvieuse réussissent mieux que ceux exécutés avant une période sèche.

Semis à la volée

Dans le cas des semis à la volée, on enterre les graines au râteau, puis on plombe, c'est-à-dire que

l'on tasse superficiellement le sol en le frappant avec une pièce de bois munie d'un manche fixé obliquement, outil que les jardiniers confectionnent habituellement eux-mêmes.

L'éclaircissage

Après la levée, on constate presque toujours que les plants sont trop nombreux et irrégulièrement répartis. Il faut alors procéder à l'éclaircissage, c'est-à-dire à l'arrachage des plants en excès. Il est très important d'éclaircir le plus tôt possible, afin de ne pas nuire au chevelu des plants conservés. On peut, d'ailleurs, éclaircir en deux fois à dix jours d'intervalle. M faut en profiter pour arracher l'herbe. L'opération sera facilitée en arrosant quelques heures avant l'éclaircissage. On fera bien d'arroser de nouveau copieusement après l'opération.

OUTILLAGE NÉCESSAIRE A L'ENTRETIEN DU POTAGER

Voici les outils strictement indispensables, choisis parmi les plus pratiques ; une bêche Senlis à bague, un croc, une fourche à fumier, une pelle de terrassier, un rouleau, une binette, une serfouette, un râteau acier 14 dents, une batte, un plantoir, un transplantoir, une brouette, un pulvérisateur, une poudreuse, un arrosoir 10 litres.

CONSEILS PRATIQUES

Exigences particulières à respecter

Si une partie du jardin est relativement fraîche et ombragée, on la réservera pour certaines cultures telles que Poireaux, Salades, Navets, etc., alors que les légumes de printemps : les Tomates, les Haricots secs, seront cultivés au soleil.

Parfois aussi, certaines parties du jardin sont plus facilement arrosables que d'autres : les réserver aux Carottes, Salades, Choux, Céleris, Navets, etc., tandis que les Haricots et Pommes de terre occuperont la situation contraire.

Si, enfin, le potager n'a qu'une superficie très inférieure à 500 m^, réduire la dimension des planches et, au besoin, supprimer partiellement les Po'mmes de terre et les Haricots secs, qui tiennent beaucoup de place et diminuent le profit moyen.

Un petit potager bien tenu vaut encore mieux qu'un grand jardin envahi par les mauvaises herbes.

Planches groupées

Bien entendu, pour certaines cultures telles que Pommes de terre. Pois, Navets, etc., plusieurs planches de 1,20 m seront en réalité réunies en un seul carré, sans interposition de sentiers. Ce sera une bonne occasion de reniveler et d'ameublir plus complètement.

En haut : louchet Senlis; fourche bêche. Au milieu, de gauche à droite : ratissoire; cultivateur 5 branches. En bas, à gauche : griffe de jardin; à droite : râteau.

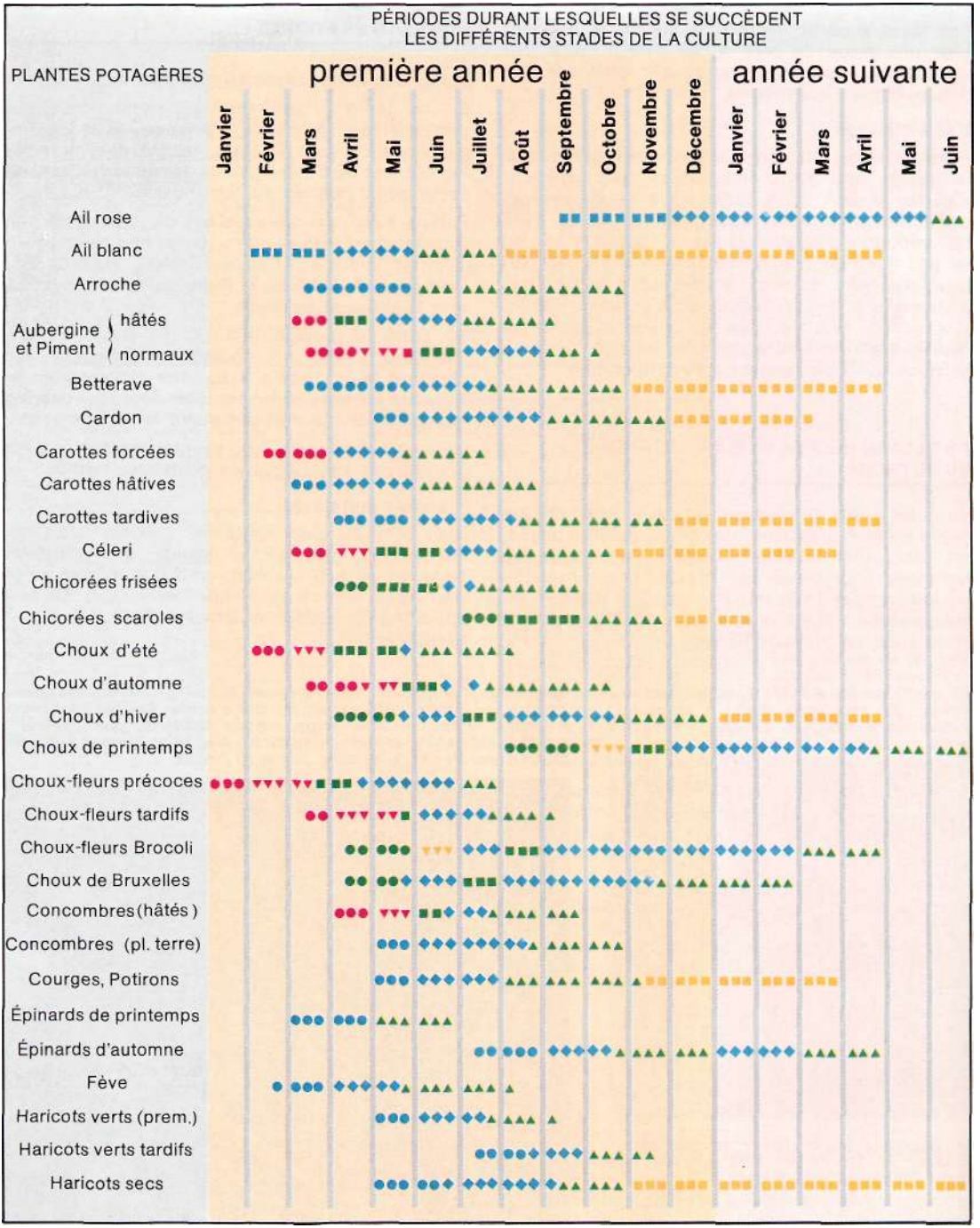


De gauche à droite,: houe lorraine, transplantoir à manche de bols, plantoir tout acier, transplantoir tout acier.

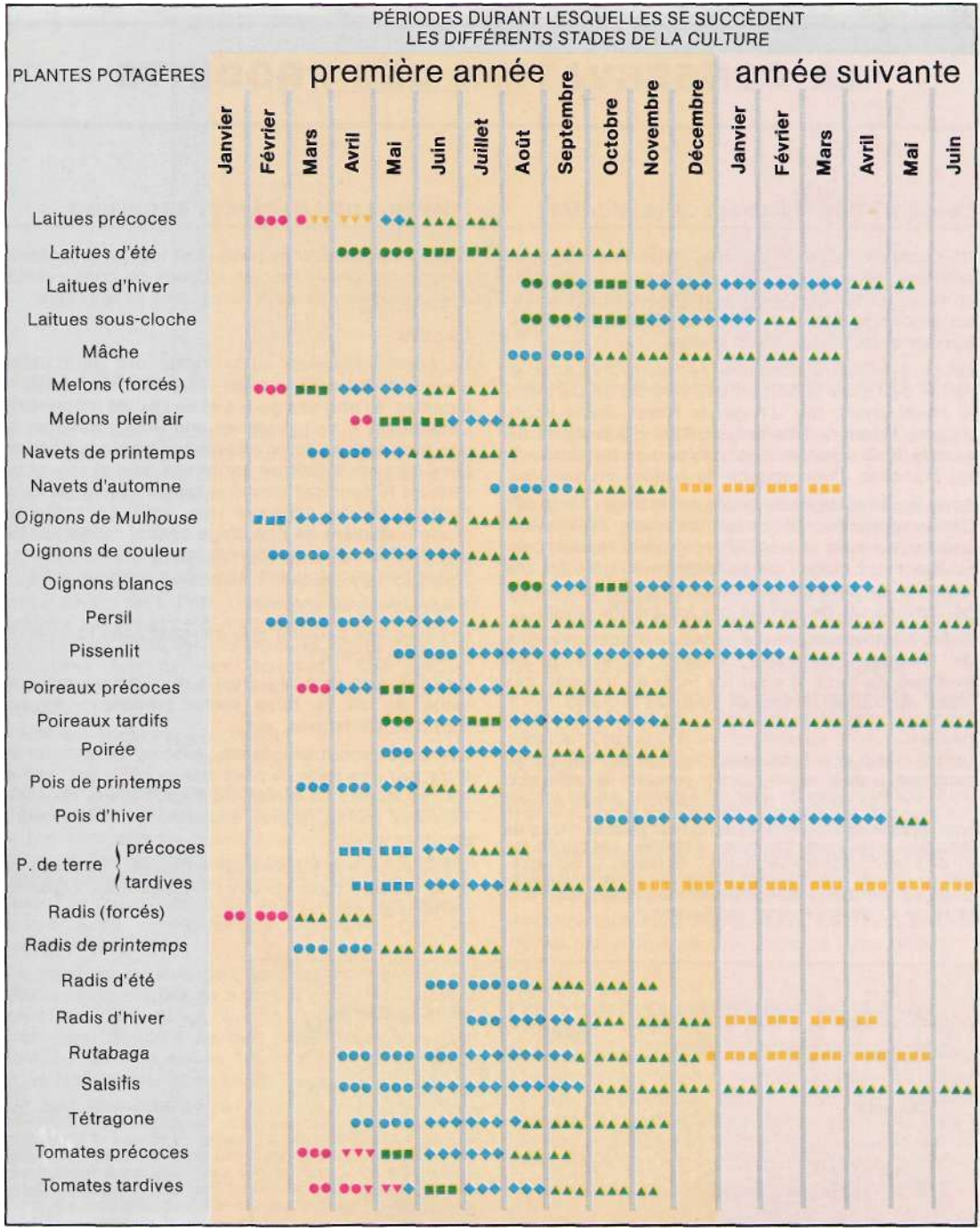


De gauche à droite; au fond : arrosoir, brouette, rouleau, sécateur à 2 mains ; au milieu : pelle carrée, fourche à fumier, louchet Senlis, croc à fumier, râteau en acier forgé, binette Nanterre, pulvérisateur à pression préalable ; devant : transplantoir tout acier, plantoir à manche de bois, poudreuse, serfouette panne et langue.





Le planning du jardin potager. Dans sa forme condensée et sciiématique, ce tableau renferme tous les éléments dont l'amateur a besoin pour savoir à quelle date et par quelle méthode mettre en culture telle plante potagère et pour en obtenir la production à telle époque.



- Semis en place
- Semis en pépinière
- Semis sous châssis
- Repiquage
- Repiquage sous châssis
- Plantation de bulbes ou de tubercules
- Mise en place (plants)
- Soins d'entretien
- Récolte
- Conservation

LA CONSERVATION DES PRODUITS

CONSERVATION HIVERNALE DANS LE JARDIN

Un certain nombre de légumes arrivés à maturité en automne peuvent être laissés en place et récoltés en hiver au fur et à mesure des besoins. Tels sont les Poireaux, Épinards, Mâches, Crosnes, Salsifis, Scorsonères, Choux de Bruxelles.

On peut de même conserver pendant une partie au moins de l'hiver la plupart des variétés de Carottes, le Navet Blanc dur d'hiver, le Navet Jaune boule d'or, le Navet de Viarmes, la Rave d'Auvergne. En cas de froid intense, il est nécessaire de recouvrir les planches d'une couche de feuilles mortes.

Sous le climat de Paris, la conservation en place des Choux pommés. Chicorées scaroles. Céleris est incertaine, mais on obtient de bons résultats en réalisant des jauges qui permettent de grouper ces légumes sur une petite surface et de les couvrir de paillassons ou de feuilles par les grands froids.

Enfin, on peut réaliser des silos pour la conservation de Carottes, Betteraves, Navets, voire pour les Pommes de terre et pour les fruits ne trouvant pas place au fruitier (Poires et Pommes à cuire).

Le silo

Le silo consiste essentiellement en un tas arrondi ou rectangulaire de légumes, que l'on recouvre de paille, puis d'une bonne couche de terre (20 à 30 cm). En sol sain, le silo peut être partiellement enfoncé dans le sol, et la terre ainsi extraite sert au recouvrement. Pour plus de 100 kg de légumes, prévoir une cheminée d'aération constituée par un petit fagot de brindilles (figure ci-dessous). La conservation en silo est généralement bonne parce que la température y est plus basse que dans une cave, mais il est moins facile de s'y approvisionner régulièrement.

CONSERVATION EN CAVE ET AU GRENIER

Il est indispensable de compléter tout jardin potager un peu important par les moyens de conservation que constituent la cave à légumes et le grenier.

La **cave**

La cave à légumes ou le cellier ont pour utilité d'assurer la conservation hivernale de certains légumes, à l'abri des gelées et de l'excès d'humidité. Cependant, il doit y régner une bonne aération et une température aussi voisine que possible de zéro. On y parvient en aérant par temps frais et sec, et en fermant le soupirail quand le temps devient doux et humide, ou au contraire trop froid. La présence d'une chaudière de chauffage central ou de canalisations d'eau chaude élève la température des caves et rend la conservation beaucoup moins bonne.

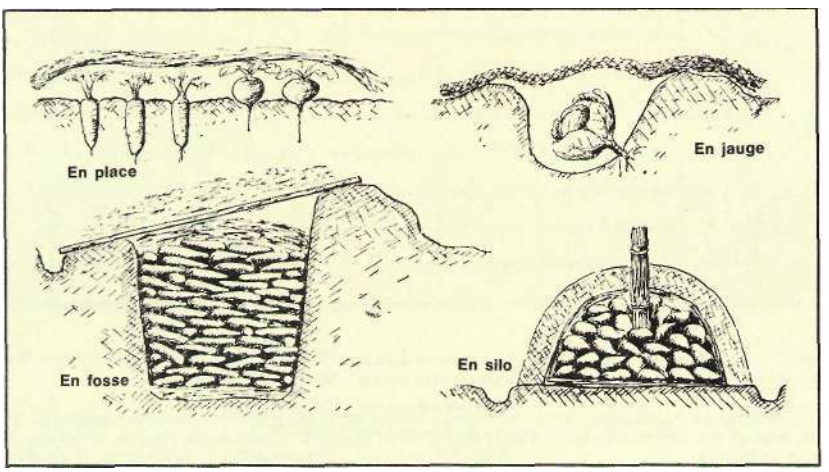
Disposition des légumes

Les légumes peuvent être installés dans la cave de plusieurs façons :

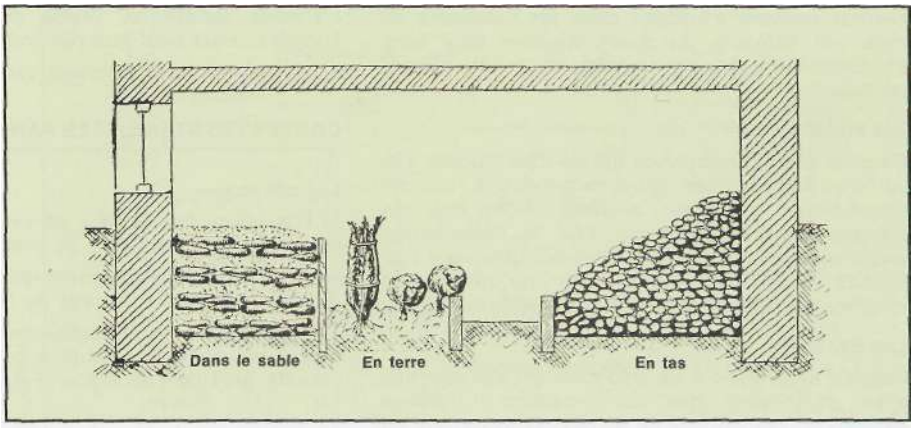
Les uns sont stratifiés, c'est-à-dire enfouis dans du sable ou de la terre sèche tamisée : Navets, Carottes, Betteraves, etc.

Les autres sont transplantés, avec ou sans motte de terre, sur une sorte de plate-bande où ils sont serrés les uns contre les autres : Choux, Céleris, Salades, Poireaux (petite réserve seulement), Choux-Fleurs, etc.

D'autres seront simplement entassés : Pommes de terre (utiliser dans ce cas {'«Antigerme» Truffaut), Betteraves, etc.



Conservation hivernale des légumes au Jardin.



La cave à légumes.

• D'une façon générale, toutes ces réserves ne doivent pas être gardées trop longtemps. Il faut les surveiller et éliminer périodiquement les germes, les spécimens pourris, etc.

Le **grenier**

Le grenier, ou à défaut une armoire, servira à la conservation de l'Ail, de l'Échalote, des Oignons, des Haricots secs. Pois, Lentilles, etc., ainsi que des graines de semence si l'on désire en conserver. Il convient de surveiller ces réserves qui peuvent être attaquées soit par les Rongeurs, soit par les Charançons dont les dégâts peuvent être importants.

• Utiliser «Toxrat» et «Toximulot».

CONSERVATION PAR SÉCHAGE

• Les Microbes ne pouvant se multiplier sans eau ou dans des liquides trop concentrés, on comprend que le séchage, même partiel, facilite la conservation. Les fruits riches en sucre n'ont pas besoin d'être aussi complètement desséchés que les légumes pauvres.

En principe, le séchage s'applique de préférence à des produits coupés en tranches minces. Il doit être progressif. Au début, quand le produit contient beaucoup d'eau, il ne faut pas le cuire par une température trop élevée. Même à la fin du séchage, il ne faut jamais dépasser 80 degrés.

On peut cependant faciliter le séchage et obtenir une meilleure présentation en «blanchissant» au préalable les produits à la vapeur ou au soufre. Dans le premier cas, on place un peu d'eau dans une lessiveuse et on dispose les produits au-dessus de l'eau sur des tamis. On fait bouillir quelques minutes afin que la vapeur enveloppe et ébouillante les produits, dont les cellules mortes ne retiendront plus l'eau pendant le séchage.

Pour le blanchiment au soufre, disposer de même les produits sur des claies, dans une grande caisse ou quelque autre réservoir étanche, et y brûler du soufre à raison de 10 g/m^ d'air.

• Le séchage proprement dit peut s'effectuer de diverses façons suivant les moyens et l'ingéniosité de l'opérateur.

Quand la chose est possible, on dispose les produits à sécher sur des claies ou des toiles exposées au soleil.

On peut également placer les produits sous un châssis de couche vitré et soulevé sur ses cales pour aérer. On augmente ainsi la température tout en étant à l'abri des averses.

En été, la température qui règne dans les greniers est aussi très favorable au séchage de produits répandus sur le plancher ou enfilés sur des ficelles. On peut aussi utiliser la chaleur artificielle.

• Le séchage permet la conservation de toutes sortes de légumes : Carottes et Navets (julienne). Céleris, Champignons, feuilles de Chou, Haricots verts, Poireaux, Persil, etc., ainsi que divers fruits : Abricots et Prunes (coupés en deux). Pommes, Poires (en tranches minces), Raisins, etc.

• Les produits ainsi déshydratés gagnent à être conservés au sec et à l'abri des Rongeurs, dans des sacs en papier, de cellophane ou dans des boîtes. S'ils reprennent de l'humidité, les repasser au four.

Avant de faire cuire ces produits, il est recommandé de les placer une journée dans de l'eau tiède.

LES CONSERVES STÉRILISÉES

Tous ceux qui possèdent un jardin ont le désir, au moment où les récoltes sont abondantes, de préparer des conserves de Pois, Haricots verts. Tomates, Épinards, Prunes, Pêches, Poires, etc. C'est le seul moyen de pouvoir subsister toute l'année sur sa production.

Il existe pour cela différents procédés.

La cause principale d'altération des denrées est l'action des Microbes.

Les Levures

Leur action la plus connue est la transformation des sucres en alcool, avec dégagement de gaz carbonique, et de divers produits à goijt désagréable. Les

Levures peuvent s'installer dans les conserves de fruits, de Tomates, de divers légumes dont elles dénaturent le goût sans toutefois les rendre dangereuses.

Les Moisissures

Ce sont des Champignons qui se développent à la surface des denrées sous forme d'une couche poussiéreuse grise ou verdâtre. Alors que les Levures vivent en l'absence d'air, les Moisissures vivent uniquement sur les surfaces exposées à l'air humide. Leur apparition indique une stérilisation insuffisante, donc la présence possible de Bactéries.

Les Bactéries

Visibles seulement à de très forts grossissements, elles provoquent des décompositions internes souvent accompagnées de dégagements gazeux ou d'odeurs fétides. Certaines, comme le *Bacille botuliaue.* orovoauent de graves maladies.

SUBSTANCES ANTISEPTIQUES

Certaines substances sont antiseptiques, c'est-à-dire qu'à une dose suffisante elles empêchent ou gênent la multiplication des germes présents.

Acidité des fruits et des légumes

L'acidité des fruits et de certains légumes (Tomates) facilite la stérilisation par la chaleur qui peut être obtenue à 100 degrés (température de l'eau bouillante), tandis que la stérilisation de produits non acides, tels que les viandes, les macédoines de léguriies, ne s'obtient avec certitude que dans un autoclave pouvant chauffer sous pression à 115 ou 120 degrés.

Le sucre

Le sucre empêche toute action microbienne à la condition de représenter au moins 65 % du produit fini, ce qui, pour les confitures, est réalisé en utilisant un poids à peu près égal de fruits et de sucre.

Les fruits au sirop et les compotes sont loin de contenir cette quantité et ne sont protégés de la fermentation que par stérilisation en bocaux hermétiques ou par action du gaz sulfureux.

Le sel

Le sel agit également à forte dose. Une bonne saumure doit en contenir au moins 200 g/1, et, bien souvent, on met un excès de sel par lits successifs entre des couches de légumes. Il est alors inutile de stériliser par chauffage, mais il faut faire dessaler les légumes avant emploi.

Produits divers

• Le vinaigre fort est un antiseptique utilisé pour la conservation des Cornichons et des Haricots verts.

• L'alcool arrête toute fermentation lorsque le produit fini dose 15 à 18 % d'alcool pur.

• L'acide salicylique, utilisé pour conserver les Tomates, n'est peut-être pas inoffensif.

• L'acide sulfureux convient surtout à l'industrie.

CONSERVES STERILISEES PAR LA CHALEUR

Les bocaux

Si l'on utilise des bocaux en verre, avec couvercle verrouillé, il est conseillé de procéder comme suit :

— Chauffer progressivement les bocaux vides dans de l'eau jusqu'au voisinage de l'ébullition.

— Retirer un à un les bocaux de l'eau chaude, les remplir aussitôt du produit à conserver également chauffé près de l'ébullition. Faire le plein avec du jus.

— Fermer immédiatement et définitivement le couvercle.

— Procéder à la stérilisation. A cet effet, placer les bocaux dans le stérilisateur, puis verser sur ces derniers de l'eau ayant la même température et mettre en route le chauffage.

On peut éviter toutes ces précautions en utilisant des bocaux dont le couvercle est seulement maintenu par un léger ressort. Il suffit alors de placer les bocaux pleins dans l'autoclave, puis de mettre le chauffage en route pour la stérilisation. Au cours de cette dernière, la pression interne fera soulever très légèrement le couvercle, et l'air s'échappera. Il faut cependant que les bocaux n'appuient pas trop les uns sur les autres.

Au refroidissement, la vapeur se condensera, et le vide se formera ainsi dans le bocal, attirant fortement le couvercle contre le joint de caoutchouc. Le ressort devient alors inutile et peut être enlevé.

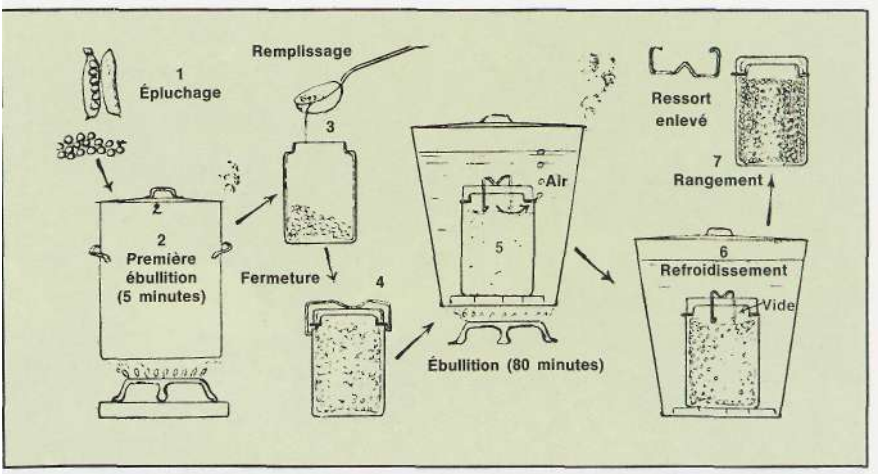
• Le simple fait de constater que le couvercle est fortement adhérent au bocal permet de vérifier que l'étanchéité est bonne. Le vide doit persister dans le bocal jusqu'au moment de l'utilisation, sinon cela indique ou bien une pénétration d'air, ou bien une fermentation ayant dégagé du gaz. En pareil cas, il est prudent de ne pas consommer le contenu, s'il s'agit de légumes, ou de le recuire soigneusement, s'il s'agit d'une conserve sucrée et acide, par exemple des fruits au sirop, des Tomates.

Pareille mésaventure arrive rarement si le joint en caoutchouc est très souple, en bon état, et la stérilisation suffisamment prolongée.

Le stérilisateur

Le plus simple des stérilisateurs est une grande lessiveuse. Malheureusement, elle ne permet pas de dépasser 100 degrés.

Pour y stériliser des bocaux en verre, il faut, afin d'empêcher la casse, éviter les chocs verre contre verre ainsi que les élévations locales de température. A cet effet, on adaptera un dispositif évitant les chocs, mais laissant l'eau circuler librement, que ce soit de la paille séparant les bocaux ou, mieux, un support avec casier pour chaque bocal.



Principe de la stérilisation. 1 ; épluchage. — 2 : blanchiment. — 3 : remplissage. — 4 : fermeture. — 5 : stérilisation. — 6 ; refroidissement. — 7 ; contrôle du vide et rangement.

Si l'on ne dispose que d'une simple lessiveuse ne donnant pas de pression, ou d'un simple bain-marie, il est imprudent de vouloir y faire des conserves contenant des viandes, du lait, ou même des légumes et fruits non acides (Figues, Melons).

Par contre, on peut, sans appréfiension, y stériliser toutes espèces de fruits acidulés : Pommes, Poires, Cerises, Prunes, Fraises, Tomates, etc., ainsi que tous les légumes acides tels que Rhubarbe et Oseille.

Pour les légumes peu acides : Pois, Haricots verts. Navets, Carottes, Asperges, Artichauts, etc., on peut à la rigueur se tirer d'affaire en les acidifiant. A cet effet, on ajoute, par litre de conserve, soit le jus d'un citron, soit 1 à 2 g d'acide citrique, soit 2 à 3 cuillerées à bouche de vinaigre. De plus, la stérilisation, qui dure normalement 1 heure (à partir de l'ébullition), sera prolongée 2 heures.

L'addition de sel dans l'eau du bain-marie, parfois recommandée, n'offre guère d'avantages.

En cas d'emploi d'un autoclave sous pression («cocotte-minute»), une stérilisation de 30 à 40 mn serait suffisante. Le fabricant donne toujours les indications nécessaires à la manipulation de l'appareil.

Remplissage des bocaux

Procéder proprement. Laver bocaux et joints de caoutchouc à l'eau chaude carbonatée. Éliminer tout joint distendu, taché, durci ou fendillé.

Utiliser des légumes et des fruits frais. Enlever les parties détériorées, éplucher, laver, découper selon la convenance de chacun et la présentation souhaitée.

On n'a généralement pas intérêt à introduire des fruits ou légumes crus dans les bocaux. En effet, il se produit un tassement énorme pendant la stérilisation, et on obtient finalement un bocal à moitié plein, contenant trop d'air, prédisposé au brunissement. On a donc intérêt à procéder à une première cuisson avant la mise en bocaux afin de ramollir les légumes et les fruits, de chasser l'air qu'ils contiennent et même de leur faire rendre du jus qui occupera les intervalles.

Le blanchiment

Si l'on craint que cette cuisson altère trop la forme et la couleur, on peut se contenter, pour les légumes, d'un «blanchiment» qui consiste à mettre le produit dans un panier à salade et à le plonger pendant 3 à 10 mn dans de l'eau bouillante contenant, par litre, 1 cuillerée à bouche de sel et 1 cuillerée à bouche de vinaigre.

Les produits ainsi cuits ou blanchis se logent beaucoup mieux dans les bocaux. Cependant, il reste entre eux des vides qu'il faut remplir du jus de cuisson ou d'une sauce qui peut être de l'eau pure. Toutefois, pour les légumes, on utilisera de l'eau additionnée, par litre, d'une cuillerée de sel et 0,5 g d'acide citrique (ou le jus d'un quart de citron). Pour les fruits, le sirop est formé de 500 g à 1 kg de sucre par litre d'eau.

Le jus doit recouvrir les légumes et les fruits, et être versé chaud jusqu'à 2 cm au-dessous du couvercle.

Le préchauffage

Le remplissage étant terminé, procéder s'il y a lieu au préchauffage, c'est-à-dire réchauffer le plus possible le contenu avant fermeture en plongeant les récipients dans de l'eau, sans qu'ils soient immergés. Cette opération se fait très bien dans une bassine plate.

Le blanchiment et le préchauffage ayant permis d'obtenir au maximum le dégazage et le tassement, on essuie soigneusement les rainures et le joint, puis on ferme le bocal ou la boîte, et on les met à l'autoclave pour la stérilisation.

• Les bocaux avec fermeture à ressort dispensent du préchauffage, mais non de la cuisson ou du blanchiment préalable.

Ne pas employer de bouteilles

Les bouteilles à vin avec bouchon de liège ne sont pas du tout recommandables lorsque la stérilisation doit être effective. Combien de gens bien intentionnés ont ainsi perdu des denrées précieuses!



LA CONGELATION

Les congélateurs sont des appareils qui atteignent une température de -30 "C à -35 °C et qui permettent de conserver des aliments par congélation.

La congélation est une prise rapide en glace, avec microcristallisation. Cette prise en glace est d'autant plus rapide que la température à l'intérieur du congélateur est basse et que la masse à congeler est moins importante.

Que peut-on congeler?

La décongélation restitue les aliments dans l'état où ils se trouvaient lorsqu'ils ont été congelés. On ne congèlera donc que des légumes et des fruits parfaitement sains, et sitôt après la récolte.

Légumes

Artichauts, Asperges, Bettes, Betteraves rouges. Carottes nouvelles. Céleris branche, Épinards, Haricots verts (à gousses vertes). Haricots mangetout verts (Supernor), Haricots mangetout beurre (Tendror). Haricots en grains frais (toutes variétés). Pois.

Aubergines, Courgettes et Poivrons (sous forme cuisinée) ainsi que Tomates (pour consommer après cuisson ou en sauce).

Fruits

Abricots, Cerises, Fraises, Framboises, Pêches, Prunes : nature, au sucre ou en sirop.

• Ne pas congeler : Concombres, Salades (sauf un excédent, et pour salade cuite). Pommes de terre.

les espèces potagères

AIL

Allium sativum

L'Ail, originaire d'Europe méridionale, ne fleurit pas sous le climat de Paris. Il effectue normalement un premier stade de végétation en hiver : développement des racines et de quelques feuilles. C'est pourquoi l'Ail planté en automne donne de meilleurs rendements que celui planté au printemps. Malheureusement, l'Ail ne peut passer l'hiver en terre que si la température n'est pas trop froide et surtout si le terrain n'est pas trop humide.

VARIÉTÉS

Ail blanc, à gros bulbes bien blancs.

Ail rose, à bulbes rosés, plus petits, résistant mieux à l'hiver dans les régions froides.

TERRAIN

L'Ail préfère les terrains meubles, facilitant le développement des racines qui, toutes, partent du bulbe sans se ramifier. Les terres calcaires semblent plus favorables que les terres acides. Contrairement à ce que croient beaucoup de personnes, l'Ail aime les terres riches, bien fumées, mais n'ayant pas reçu de fumure récente au fumier, à cause du risque de pourriture.

CULTURE

On plante des caïeux choisis sur le pourtour des plus belles têtes. Planter si possible en octobre-novembre, sinon en février-mars, en préférant alors l'Ail blanc, qui donne plus de chances d'avoir des bulbes de grosseur honorable.

Par planche de 1,20 m, planter 4 ou 5 lignes. Mettre un caïeu tous les 12 cm, le sommet affleurant le niveau du sol ou un peu au-dessous. Un litre de caïeux permet de planter 12 m^.

On peut obtenir de très grosses têtes en utilisant comme semence des caieux plantés une première fois en mai et récoltés en août, puis mis en place en octobre.

Fumure, engrais

Outre la fumure préalable à la culture, on gagne souvent à faire, au printemps, des arrosages avec un engrais soluble riche en azote, afin de donner un coup de fouet et de prolonger la végétation.

• Utiliser la «Fumure de fond organique» Truffaut et l'engrais d'arrosage «Plantora».

Il est inutile, et plutôt nuisible, de nouer les tiges ou de les coucher sur le sol, à moins qu'on ne soit pressé de récolter.

Assolement

L'Ail se récoltant tôt en saison, on peut le faire suivre de cultures variées : Salades, Choux, Tomates, Haricots, etc. Ne pas planter des Poireaux à la suite de l'Ail.

RÉCOLTE

La récolte a lieu en juin ou juillet lorsque les feuilles ont perdu leur couleur verte, sans qu'elles soient complètement sècfies. On arrache alors les plantes, et on les laisse couchées sur le sol pour que le soleil les blanchisse. On met en bottes par temps sec, après nettoyage, et on conserve au grenier. On peut améliorer la saveur et la conservation en enfumant l'Ail comme le jambon (éviter de chauffer). Le rendement normal est de 0,5 à 1 l^g/m^.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

La ***pourriture*** et *V**Anguillule,*** qui en est souvent la cause, seront évitées en choisissant un terrain sain, perméable, bien exposé, éventuellement désinfecté.

AU rose.



• Traiter avec les désinfectants du sol «Sainsol» et «Sulgine».

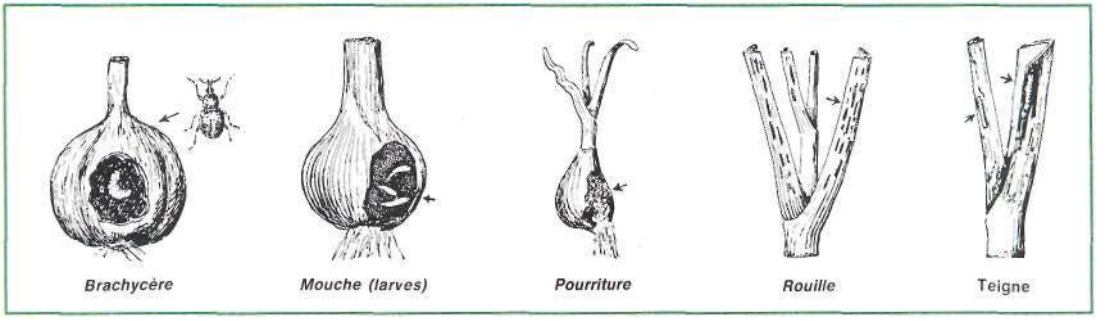
La *rouille* des feuilles est assez rare.

• Elle peut être combattue préventivement par pulvérisations de l'anti-maladies potager Truffaut «Maneigé».

Les tiges et bulbes sont parfois attaqués par les *larves de la* ***Mouche de l'Oignon*** ou du ***Brachycère.*** Brûler les plants malades afin d'empêcher la pullulation. Utiliser une semence saine.

* Utiliser l'anti-Moucties des légumes Truffaut « Elgé-mouche».

Ennemis de l'Ail.



ARTICHAUT

Cynara scolymus

Originaire du sud de l'Europe, l'Artichaut est une plante vivace qui craint l'humidité et les grands froids.

TERRAIN

Des terrains très divers conviennent à l'Artichaut, à la condition qu'ils ne restent pas saturés d'eau en hiver et qu'ils ne soient pas arides en été. En effet, l'Artichaut étant une plante à grand développement et devant donner des produits tendres, il lui faut pendant l'été une végétation active favorisée par les fumures et par la fraîcheur du sol. Les terrains irrigués lui conviennent bien.

VARIÉTÉS

Artichaut Camus de Bretagne. Il donne des têtes grosses, arrondies, à écailles appliquées. Le plus précoce, le plus vigoureux, il donne les têtes les plus lourdes. On le cultive en grand dans l'Ouest.

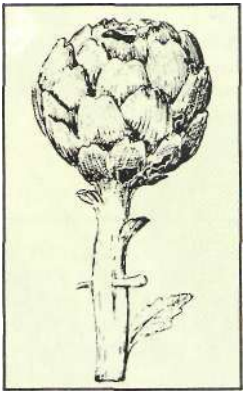
Artichaut Gros vert de Laon. Il présente des écailles à extrémités aiguës et rejetées vers l'extérieur. Plus rustique, il est cultivé dans le centre de la France et donne une récolte plus prolongée en été.

Dans le Midi, on cultive quelques autres variétés destinées à la production des primeurs, telles que : ***Vert de Provence, Violet de Provence, Violet long*** ou ***Artichaut gris.***

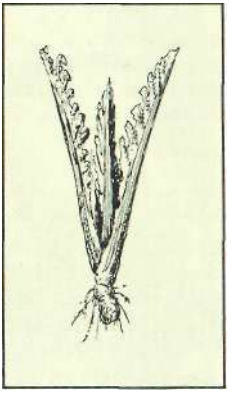
CULTURE

On sait que la «tête» d'Artichaut est un ensemble de boutons floraux qui, si on les laisse évoluer, se remplissent de fleurs, puis de graines. Cependant, ces dernières sont peu utilisées, car il est plus expédltif et plus sûr de prélever en mars-avril, au pied des meilleures souches, des rejets que l'on sépare au couteau en tâchant de leur conserver quelques racines. Ce sont les œilletons. On peut

Comment faire grossir un Artictiaut.



Œilleton prêt à planter.





Artichaut Camus de Bretagne.



Artichaut Gros vert de Laon.

aussi récolter les œilletons en automne et les conserver à l'abri du gel sous châssis ou en cellier.

Production

La production est abondante à partir de la deuxième année et s'échelonne presque tout l'été, sauf pendant la canicule. On peut faire grossir les têtes en fendant la tige et en y introduisant une cheville de bois.

Entretien de la plantation

En automne, couper les tiges ayant porté les Artichauts, ainsi que les plus grandes feuilles. A l'approche des grands froids, butter les touffes en ramenant tout autour la terre environnante, qui constituera une enveloppe protectrice. En cas de très grands froids, chercher à augmenter cette protection avec des feuilles, des sacs, etc.

En fin d'hiver, procéder au débuttage après avoir répandu l'engrais.

• Utiliser la «Fumure de fond organique» Truffaut.

Laisser les feuilles s'adapter à l'air avant de prélever les œilletons.

Même s'il n'y a pas de nouvelle plantation à faire, enlever les œilletons superflus, afin de ne laisser que trois à cinq belles pousses par pied. Une plantation peut durer six ans et plus.

RÉCOLTE

En terrain bien fumé, on établit la plantation à raison d'une touffe pour 1 m^. Chaque touffe a pour origine deux œilletons que l'on plante à 10 cm l'un de l'autre en tassant la terre autour de la base. Arroser, au besoin, pour faciliter la reprise.

La végétation n'est pas abondante la première année, et on peut faire des cultures intercalaires peu envahissantes : Salades, Navets, etc.

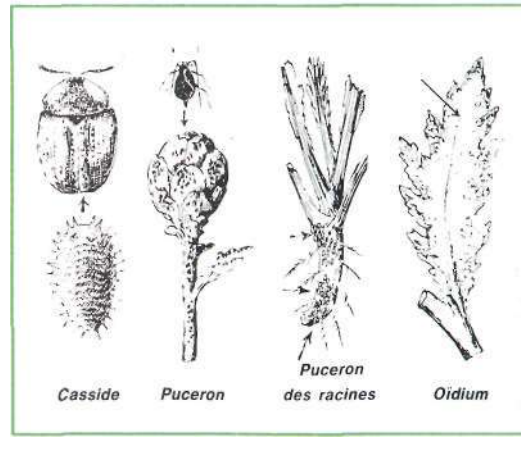
CONSERVATION

On obtient souvent 10 têtes par touffe. On peut les garder quelques jours en les récoltant avec une longue tige que l'on plonge dans un pot plein d'eau.

Conserves de fonds d'Artichaut

On peut encore faire des conserves de fonds d'Artichaut : couper les feuilles; plonger quelques minutes dans une solution bouillante acidulée par du jus de Citron, du vinaigre ou, mieux, 2 g d'acide citrique par litre.
Enlever ensuite le foin. Mettre les fonds en bocaux, la face creuse en dessus. Recouvrir du jus chaud salé et acidulé. Préchauffer puis stériliser très soigneusement.
Les Artichauts peuvent être congelés.

Ennemis de l'Artichaut.



PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Les feuilles ont parfois des attaques de ***blanc*** ou de ***Ramularias*** qui les dessèchent prématurément.

• Pulvériser préventivement une solution d'anti-oïdiums Truffaut «Karathane».

Divers insectes attaquent aussi les feuilles : le ***Puceron noir,*** la ***Casside verte,*** la ***Pyrale,*** la ***Mouche*** dont la ***larve*** vit dans la feuille même. D'autre part, la ***larve de l'Apion*** rend les Artichauts véreux.

• Tous ces Insectes sont combattus par pulvérisations d'anti-Pucerons «Elgécide» et d'anti-Vers des légumes «V.P. 75».

Le ***Puceron des racines*** est une cause fréquente de dépérissement.

• Dégarnir la base du pied, et saupoudrer abondamment avec l'insecticide non toxique Truffaut « Insectione».

ASPERGE

Asparagus officinalis

L'Asperge croît à l'état spontané dans les sables des bords de la Loire, du Rhône, etc. Elle n'a aucune exigence spéciale concernant le climat, ne craignant ni le gel ni la sécheresse.

VARIÉTÉS

Asperge d'Argenteuil hâtive. La plus réputée.

TERRAIN

La composition chimique du sol importe peu. En revanche, celui-ci ne doit pas être trop compact ni caillouteux.

Lutte contre rhumidité

La souche, ou griffe, profondément enfoncée dans le sol craint l'humidité stagnante, qui la prive d'air et la détruit. En pareil cas, il faut, avant de planter l'aspergeraie, installer un drainage, par exemple en enterrant à 50 cm de profondeur des cailloux, ou encore des fagots, et en prévoyant l'écoulement de l'eau. On peut aussi installer les Asperges sur une éminence ou un talus, ou utiliser une terre sableuse spécialement apportée.

• Enfin, il faut éviter le voisinage immédiat des arbres, les terrains qui ont déjà porté cette plante, ainsi que ceux difficiles à désherber, envahis par le Liseron ou le Chiendent.

CULTURE

Préparation du terrain

Le terrain aura été préparé, les années précédentes, par de bonnes fumures et par des cultures capables d'assurer l'extermination des mauvaises herbes. La prairie temporaire est une assez bonne préparation, mais la Luzerne est à éviter, car elle peut transmettre le rhizoctone, ou pourriture des racines.

Si on désire des récoltes précoces, il faut choisir un endroit ensoleillé ou une pente exposée au midi.

On fera, à l'automne précédant la plantation, un labour profond ou un défoncement, avec enfouissement de fumier, si possible. En mars suivant, on dispose le terrain en «billons» séparés par des trancfiées distantes de 1 m d'axe en axe. L'axe de la première tranchée est à 60 cm du bord du carré.

Creusement des tranchées

Pour creuser une tranchée, on en trace les bords au cordeau à 40 cm l'un de l'autre, puis on creuse à la bêche sur 22 cm de profondeur. La terre est rejetée de chaque côté pour former les billons.

Plantation des griffes

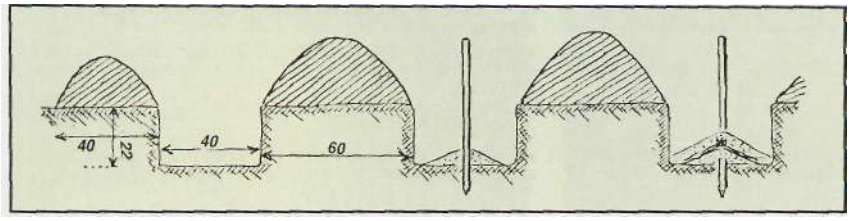
Le fond des tranchées étant réglé à la houe, on marque l'emplacement de chaque pied avec un petit tuteur. La plantation se fait en carré plutôt qu'en quinconce.

Sur les lignes, les pieds sont généralement distants de 0,90 m. Dans un jardin, on peut adopter 0,75 m, mais la culture doit rester très aérée.

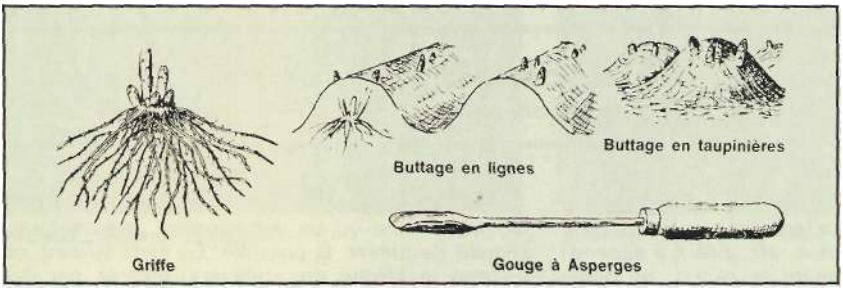
On utilise pour la plantation des griffes provenant des pépinières spécialisées.

Asperge d'Argenteuil.





La plantation des Asperges- Disposition schématique.



Griffe d'Asperge. Battage. Gouge a Asperges.

Bien entendu, les griffes doivent être en bon état. Dès réception, on les met en attente enterrées dans du sable humide. Si leurs racines sont très longues, on peut les raccourcir à 0,15 m oour faciliter la mise en place.

Au pied de chaque piquet, on fait un petit monticule de terre fine de 5 cm de haut, puis on installe dessus une griffe dont les racines s'étalent en tous sens. On recouvre la griffe de 5 cm de terre ou de terreau. Enfin, on fait retomber avec un râteau un peu de terre des billons, afin de régler le fond des tranchées à 18 cm de la surface, avec une légère surélévation au-dessus de chaque griffe.

ENTRETIEN

Au cours du premier été qui suit la mise en place, on effectue des binages, mais sans trop faire retomber la **terre** des ados autour des jeunes pieds d'Asperge. Il en est presque de même l'année suivante. Remplacer au besoin les pieds manquants. C'est seulement la troisième année, en mars, que l'on effectuera un vrai buttage en ramenant de la terre meuble au-dessus de chaque pied. On pourra alors récolter, pour la première fois, 2 ou 3 Asperges au maximum par pied. Par la suite, on prolongera progressivement la récolte, qui peut durer jusqu'à un mois environ sans amener d'épuisement.

Ainsi conduite, l'aspergeraie commence donc à produire la troisième année et dure ensuite de 10 à 15 ans si on la défend contre les parasites et le Chiendent. Chaque année, on butte en mars, et on débutte en automne. A ce moment, il faut recueillir toutes les tiges desséchées et les brûler afin de détruire les œufs d'Insectes et la rouille.

Fumure, engrais

Pour le bon rendement et la durée de la plantation, il est très important de fumer abondamment. Les engrais doivent être répandus sur le sol avant le buttage de mars.

• Utiliser le fumier déshydraté Truffaut «Elgébio» tous les 2 ou 3 ans, plus !'« Engrais Légumes» Truffaut chaque année.

FORÇAGE DES ASPERGES

On peut obtenir des Asperges, en hiver, de deux façons.

Asperges blanches

On plante spécialement des griffes à petits intervalles, de manière qu'un coffre à châssis puisse en recouvrir 4 lignes. A partir de la 3^ année, on force cette plantation tous les deux ans. A cet effet, on met le coffre en place en janvier ou février, puis on creuse tout autour une tranchée, en mettant une partie de la terre dans le coffre sur les pieds d'Asperge. On remplit alors la tranchée et tout le tour du coffre avec du fumier chaud, et on recouvre le coffre de châssis et de paillassons. Les premiers turions apparaissent un mois plus tard. Donner de la lumière pour faire colorer les pointes.

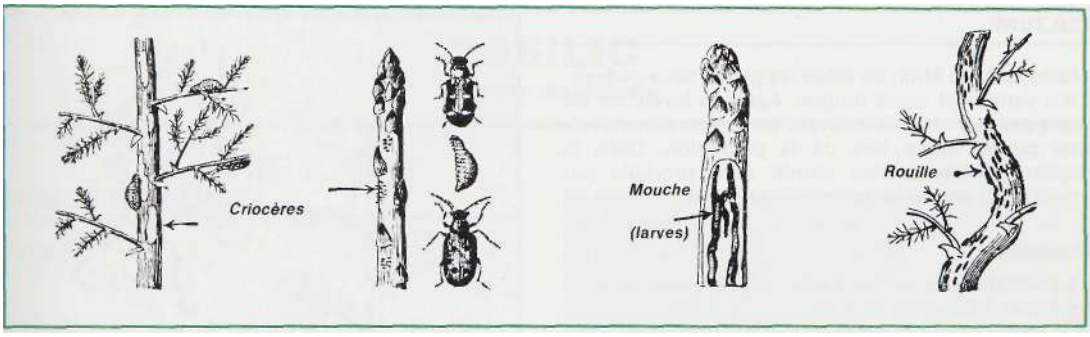
Asperges vertes

Lors de la destruction d'une vieille plantation, récupérer soigneusement les griffes. Installer un coffre à châssis sur couche ou un autre moyen de chauffage. Le munir de 6 cm de terreau. Après coup de feu, disposer sur le terreau de nombreuses griffes, les racines entrecroisées. Les recouvrir de terre bien logée entre les racines. Arroser. De nombreux turions apparaissent bientôt. S'ils se développent en terre, ils sont blancs. Si on met peu de terre, on obtient des turions développés dans l'atmosphère du châssis et de couleur vert clair. Récolter jusqu'à épuisement, puis jeter les griffes qui sont devenues inutilisables.

RÉCOLTE

La récolte a lieu de préférence le matin, lorsque l'Asperge montre sa pointe au-dessus du sol.

Pour cueillir à la main, on dégage la terre autour de l'Asperge, puis on l'incline en la tordant un tout petit peu afin de provoquer la cassure sans blesser la souche. On rebouche immédiatement le trou.



Ennemis de l'Asperge.

Pour aller plus vite, utiliser la gouge à Asperges, en veillant à ne pas détériorer la souche ou les jeunes turions.

On peut aussi récolter les Asperges lorsqu'elles commencent à verdir; elles sont plus savoureuses et plus riches en vitamines.

CONSERVATION

On peut conserver quelques jours les turions récoltés le matin et mis au frais dans de l'herbe ou dans un linge humide. Cela permet d'attendre qu'on ait une récolte suffisante pour consommer ou mettre en bocaux.

Mise en bocaux

La mise en bocaux est délicate : une cuisson trop forte met les pointes d'Asperges en bouillie; une stérilisation insuffisante est également à craindre. Les Asperges sont nettoyées, mises à longueur, puis attachées provisoirement en bottes qu'on range debout dans une marmite. On verse de l'eau bouillante au tiers de la hauteur des Asperges, et on fait cuire 3 mn. Puis on ajoute de l'eau bouillante, sans que la tête des Asperges soit immergée. On cuit de nouveau 3 mn, puis on met un couvercle afin que la vapeur cuise les pointes qui dépassent de l'eau pendant encore 2 à 3 mn. Retirer alors du feu la marmite, y faire couler beaucoup d'eau froide, et attendre 3 h. Défaire alors les bottes, emplir les flacons, les Asperges étant debout. Remplir les intervalles avec de l'eau bouillie, salée à 25 g/1, et encore chaude. Chauffer au bain-marie le plus possible avant de fermer les flacons, puis stériliser dans l'eau bouillante pendant 40 mn.

Cette conserve, comme beaucoup d'autres préparées ainsi, gagne à être consommée dans l'année.

On peut encore faire sécher des pointes d'Asperges préalablement blanchies à l'eau bouillante.

Les Asperges peuvent être congelées.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

La *rouille* donne aux pousses une teinte rouillée et des formes contournées. Les turions sont amers.

• Traiter les jeunes pousses (lorsque la récolte est terminée) avec l'anti-maladies Truffaut «IVIanelgé».

La ***pourriture des griffes (rhizoctone)*** se développe par foyers grandissant autour du point de départ. Les racines se flétrissent et deviennent violacées.

• Arracher tous les pieds malades, les brûler, et répandre le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol».

Les *Criocères,* dont il existe deux espèces sur l'Asperge, sont des Insectes aux larves gluantes rongeant la matière verte des rameaux, qui se dessèchent. Leurs attaques sont fréquentes et détruisent bien des plantations.

• Pulvériser de l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».

La *Mouche de l'Asperge* pond sur les jeunes tiges. Les larves y creusent des galeries, ce qui gêne le développement des tiges vertes et affaiblit la griffe. Récolter en automne les tiges desséchées jusqu'à leur base et les brûler afin de détruire les pupes qu'elles contiennent.

• Traiter à l'insecticide foudroyant «Diléthol» et à l'anti-Vers des légumes Truffaut «V.P. 75».

AUBERGINE

Solanum melongena

Originaire de l'Inde, l'Aubergine demande beaucoup de chaleur. Elle redoute le froid au printemps. Il faut s'efforcer d'accélérer la végétation en plantant dans un terrain riche et bien fumé des pieds déjà forts, élevés sur couche.

VARIETE

Aubergine Violette longue est la variété à cultiver de préférence.

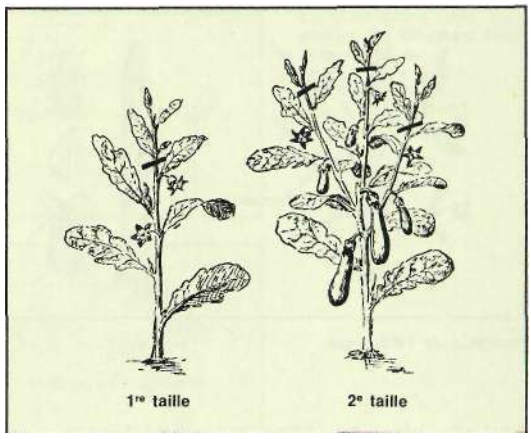
CULTURE

Même dans le Midi, on élève les plants sous châssis. Leur venue est assez longue. Après la levée, on les repique sous châssis, souvent en godets afin d'avoir une bonne motte lors de la plantation. Dans la région parisienne, les plants sont produits sur couche ou en serre par semis en mars.

Plantation

La plantation se fait en pleine terre en avril ou mai, en lignes distantes de 1 m.

On pourrait planter en juin, mais on préfère souvent planter début mai sur couche tiède et sous châssis, à raison de 4 pieds par châssis accompagnés de diverses cultures intercalaires. On aère de plus en plus. Lorsque le beau temps est assuré et que les feuilles touchent le verre, on enlève définitivement les châssis. Il s'écoule environ 5 mois entre le semis et la récolte.



Taille de l'Aubergine.

Taille

On enlève d'abord les pousses latérales, afin de maintenir la tige unique jusqu'à ce qu'elle ait donné deux inflorescences. On la pince alors au-dessus de ces fleurs, et on laisse développer quatre rameaux latéraux. Chacun de ces rameaux sera pincé une feuille au-dessus de sa deuxième fleur. On conserve donc une dizaine de fleurs au maximum.

CONSERVATION

Sous forme cuisinée, l'Aubergine peut être congelée.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Le *mildiou,* qui produit le dessèchement des feuilles, sera prévenu par traitements cupriques.

- Utiliser la «Bouillie azurée» Truffaut.

Le cas échéant, combattre les *Doryphores,* les *Limaces* et les *Araignées rouges.*

- Utiliser l'anti-Pucerons et mildiou Truffaut «Elgédoryl», l'anti-Limaces Truffaut «Arione», granulée ou comprimée, et, contre l'Araignée rouge, l'insecticide acaricide foudroyant Truffaut «Diléthol».



Aubergine Violette longue.

BARBE-DE-CAPUCIN

Voir ***Chicorée sauvage***

BASILIC

Ocimum Basilicum

VARIETE RECOMMANDEE

Basilic Fin vert.

CULTURE

Semer sur couche en mars-avril. Repiquer ensuite en pots que l'on élève sur les fenêtres en plein soleil.

Le feuillage très fin du Basilic exhale une odeur agréable et s'emploie comme condiment.



Basilic Fin vert.

Voir ***Poirée***

BETTERAVE

Beta vulgaris

La Betterave à salade, de même que la Betterave fourragère, a pour origine une plante commune sur le littoral du sud de l'Europe.

VARIÉTÉS

Betterave Rouge-Nolr plate d'Egypte. Variété précoce.

Betterave rouge Crapaudlne *:* pour obtenir de grosses racines à conserver.

Betterave rouge Globe Détroit *:* pour obtenir des Betteraves sphériques et régulières.

CULTURE

La betterave demande une terre bien fumée et ameublie. Le fumier pailleux rend les racines fourchues. L'excès de terreau exagère le développement des feuilles et retarde la formation de la racine. L'excès d'eau diminue la saveur.

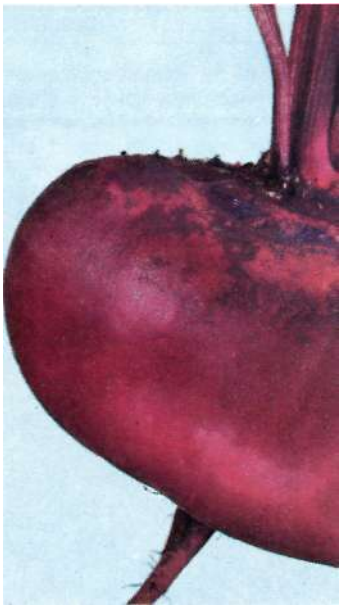
Plantation

Semer en avril-mai, en place, 4 lignes par planche de 1,20 m. Éclaircir le plus tôt possible en laissant 1 betterave tous les 15 cm. Utiliser peu de graines : 1 g pour 2 m^. La récolte atteint 2 à 3 kg/m^.

On peut faire une première culture précoce en préparant du plant en pépinière sous châssis.

CONSERVATION

Les racines pour conserves seront arrachées seulement fin octobre. Couper en même temps les feuilles et le collet qui les supporte. Enfouir les racines dans du sable ou les



Betterave Rouge-Noir plate d'Egypte.



Betterave rouge Crapaudine.



Betterave rouge Globe Détroit.

mettre en silo. La conservation est très facile jusqu'au printemps.
La Betterave rouge peut être congelée.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

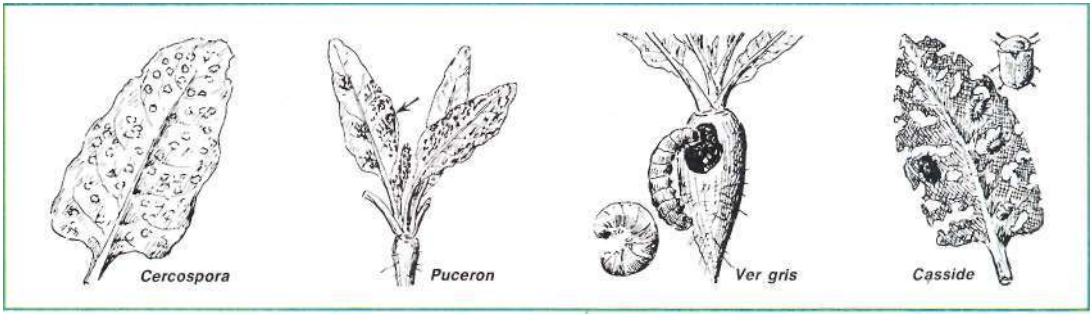
Les maladies qui s'attaquent au feuillage *(mildiou, rouille et* celle du *Cercospora)* peuvent être combattues préventivement par pulvérisations, bien qu'elles soient assez rares dans les jardins.
• Pulvériser l'anti-maladies potager Truffaut «Maneigé».

La *maladie du cœur,* qui fait pourir les feuilles centrales, indique une fumure deséquilibrée ou l'absence de bore dans le sol.

Plusieurs Insectes : *Silphe, Casside,* qui attaquent parfois les feuilles, peuvent être combattus par poudrage.
• Poudrer avec «Elgédoryl».

Enfin, la Betterave est la proie de tous les Insectes vivant dans le sol : *Vers blancs. Noctuelles, Vers fil de fer,* ainsi que des *Limaces.*
• Traiter le sol avec l'anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine». Contre les limaces, utiliser l'anti-Limaces Truffaut «Arione».

Ennemis de la Betterave.



BROCOLI

Voir ***Choux***

CARDON

Cynara cardunculus

Le Cardon est, du point de vue botanique, très voisin de l'Artichaut. Étant cultivé comme une plante annuelle, devant donner un produit tendre et pas trop amer, le Cardon demande, plus encore que l'Artictiaut, un terrain fertile, bien arrosé et fumé, poussant à la végétation. Des arrosages aux engrais solubles lui sont très favorables.

VARIÉTÉ

Cardon ***Plein*** *inerme.* Variété vigoureuse et sans épines, mais dont les côtés se creusent si les conditions de culture sont défavorables.



Cardon Plein inerme.

CULTURE

Semer en place début mai. On fait des poquets de 3 à 4 graines distants de 1 m en tous sens. Après la levée, on ne conserve que le plant le plus vigoureux.

En climat froid, ou pour gagner du temps, on peut élever les plants sur couche en godets, ou en pépinière bien exposée, en semant en avril.

ENTRETIEN

La végétation se poursuit tout l'été et sera maintenue par des arrosages et de l'engrais soluble riche en azote. Il doit s'écouler environ 4 mois avant qu'on puisse procéder à l'étiolement en rassemblant les feuilles par 2 ou 3 ligatures de corde ou de paille. On complète l'opération par un buttage aussi élevé que possible. Parfois aussi, on enveloppe les pieds de papier, carton ondulé, paillassons, sacs de jute. Après 3 à 4 semaines d'étiolement, on peut utiliser les Cardons, qui ont perdu leur amertume.

Protection contre le froid

Le Cardon étant sensible au froid, il faut, dès les premières gelées blanches, arracher les pieds restants, avec leur motte, et les planter en jauge au cellier ou en terre. On peut ainsi en conserver tout l'hiver. On peut encore les rassembler le long d'un mur, les abriter de planches et de paille. Ils se conserveront ainsi tant que la température ne descendra pas au-dessous de - *b*°.

Le développement des Cardons étant lent au début, on peut, au printemps, effectuer des cultures intercalaires, par exemple de Salades.

CAROTTE

Daucus carota

La Carotte cultivée dérive probablement de la Carotte sauvage, commune dans les prés secs. Elle vient bien sous tous les climats.

VARIETES

Il en existe un grand nombre, à racine longue, demi-longue ou courte, conique ou cylindrique. En principe, les variétés à racine courte sont les plus précoces et celles à racine longue fournissent les grosses Carottes à conserver.

Voir le tableau «Choix de Carottes» page suivante.

TERRAIN

Elle préfère un sol léger ou bien ameubli. Les pierres et le fumier mal décomposé entraînent la bifurcation et l'atrophie des racines. Un sol compact

RÉCOLTE	SEMIS	VARIÉTÉS	DESCRIPTIF
Juillet à septembre Octobre à novembre	Mars-avril Juillet	***Touchon***	Collet fin; demi-longue cylindrique; sans cœur; bonne variété de mi-saison
Juillet à septembre Octobre-novembre	Mars-avril Mai-juin	***Demi-Longue nantaise améliorée, race Tip-Top***	Racine demi-longue cylindrique, à bout obtus; peau lisse; chair de belle couleur; pas de cœur
Octobre-novembre	Mai-juin	***De Colmar (de Flakkee)***	Très grosse racine, longue, lisse, bien conique; la plus productive des Carottes; variété tardive

CHOIX DE CAROTTES

empêche le développement suffisant du chevelu. Il en résulte des à-coups de végétation qui font fendre la racine.

La levée est assez lente (10 à 15 jours), et la plantule reste longtemps faible. Il faut donc la protéger de l'étouffement en enlevant les mauvaises herbes.

CULTURE

Utiliser un terrain bien travaillé et si possible fumé à l'avance, dès l'automne précédent.

• Utiliser la «Fumure de fond organique» Truffaut.

Semis

On sème généralement en lignes, 4 à 5 rayons par planche de 1,20 m suivant la variété. Semer clair (1 g/m^) et plutôt en bandes qu'en rayons, afin de faciliter l'éclaircissage. Pour éviter une levée irrégulière. Il est prudent de mélanger la graine avant semis avec 2 fois son poids de poudre anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine» et de semer ce mélange.

Enterrer très peu les graines, ou saupoudrer le semis de terreau de feuilles, et plomber. Les semis réussisent bien par temps pluvieux. S'il y a du hâle, humecter souvent la surface.

• Contre les *Limaces,* utiliser l'anti-Limaces Truffaut «Arione».

Éclaircir et désherber une première fois le plus tôt qu'il est possible. Renouveler l'opération ultérieurement lorsque la végétation est bien partie. On peut faire une récolte anticipée de petites Carottes grosses comme le doigt, qui tient lieu de dernier éclaircissage.

• Utiliser le «Désherbant Légumes» Truffaut.

Suivant possibilité, faire 2 ou plusieurs saisons successives, comme indiqué au sujet des variétés.

Les Carottes occupant mal le terrain pendant les premières semaines, on fait souvent entre les rangs des cultures Intercalaires semis de Radis, plantation de Laitues.

Les Carottes récoltées avant le 1ᵉʳ^ août peuvent être suivies de Haricots. Plus tard, on peut encore les faire suivre de Navets, de Choux, etc.

CONSERVATION

Les Carottes peuvent se conserver en terre, en recouvrant la planche de feuilles mortes à l'approche des grands froids. C'est même le meilleur procédé lorsque les Limaces et les Rongeurs ne sont pas trop à craindre.

On peut encore arracher les Carottes en novembre, et les conserver en silo ou en cave, de préférence enfouies dans du sable. La pourriture due au Sclérotinia sera évitée par désinfection ou chaulage de la cave à légumes.

Les Carottes peuvent entrer dans la confection de la macédoine de légumes conservée en bocaux stérilisés. Les Carottes nouvelles peuvent être congelées.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Le mélange des semences avec une poudre insecticide évite les dégâts précoces de *l **Araignée rouge*** et de la *Mouctie.*

• Utiliser « Insectione».

Les *Pucerons biancs* attaquent souvent le collet, provoquant déformation et dépérissement.

• Procéder comme ci-dessus, ou poudrer la base des jeunes plants avec l'insecticide non toxique Truffaut « Insectione».

• Contre les *Limaces,* utiliser l'anti-Limaces Truffaut «Arione».

Divers autres Insectes : *Ctienille de Macliaon, Molyte, Teigne,* commettent des dégâts en général sans importance.

La *Mouclie de la Carotte,* dont les larves creusent des galeries dans les racines, est parfois un ennemi sérieux,

• A titre préventif, sur les cultures en cours de développement, épandre l'anti-Mouches des légumes Truffaut « Elgémouche».

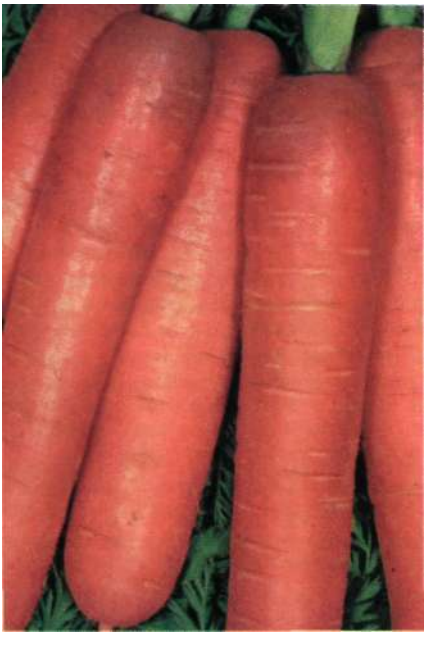


Carotte Touclion.

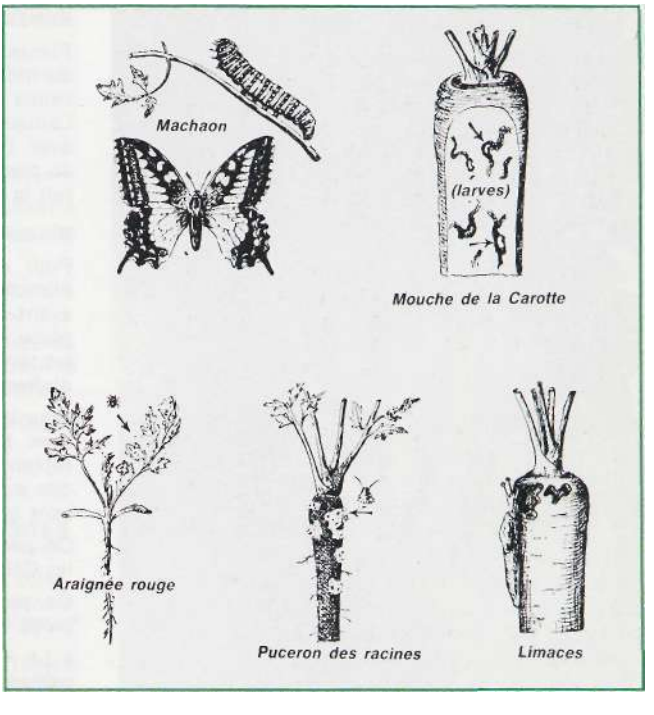


Carotte de Colmar.

Carotte Demi-Longue nantaise, race Tip-Top.



Enrtemis de la Carotte.



CÉLERI

Apium graveolens

Le Céleri à *côtes, de même que le Céleri-Rave, a pour origine une plante qui croît en différents points d'Europe, surtout au bord de la mer. Cela explique son besoin d'humidité permanente, son développement relativement lent, sa sensibilité au gel.*

Le Céleri n'aime pas les terres arides ou trop acides. Le chaulage, des fumures organiques abondantes et de copieux arrosages auront alors un effet favorable.

• On évitera, en outre, le retour trop fréquent de cette culture sur un même terrain, ce qui favoriserait les maladies.

CELERI A COTES

VARIETES

Céleri Plein blanc doré (Céleri Chemin), à récolter de bonne heure.

Céleri Plein blanc court à grosses côtes. Variété dépourvue de drageons (pousses latérales), se conservant bien pour l'hiver.

Céleri Plein blanc court à grosses côtes.



CULTURE

Semis

La végétation étant très lente au début, il est préférable de semer en mars en terrine ou sous châssis, en recouvrant peu les graines. Lorsque les plants montrent trois petites feuilles, on repique de nouveau en pépinière, sous châssis de préférence. On obtient ainsi des plants à mettre en place fin avril-début mai. On peut cependant réussir ces semis en pleine terre.

Entretien

Planter 3 rangs par planche de 1,20 m, soit 9 plants au mètre carré. On peut, en même temps, faire un semis intercalaire de Radis ou une plantation de Laitues. Arroser fréquemment, et de temps à autre avec l'engrais soluble «Plantera». En été, arroser au pied plutôt que sur les feuilles, ce qui provoquerait la rouille.

Blanchiiment

Pour avoir un céleri de qualité, il convient de le blanchir par étiolement. Opérer 2 à 3 semaines avant de consommer. En automne, on blanchit sur place. Il suffit de lier ensemble les feuilles, puis de les entourer de paille ou de papier, ou encore d'effectuer un fort buttage.

Pour blanchir le Céleri d'hiver, on arrache les pieds avec leur motte, on lie les feuilles, puis on les replante au fond d'une tranchée, très près les uns des autres. On blanchit en temps voulu en emplissant la tranchée de feuilles ou de terre.

On peut aussi éviter la transplantation en cultivant les Céleris dans une tranchée permettant le buttage.

On peut enfin conserver et blanchir en cave des pieds arrachés avec leur motte.

• Le Céleri étant sensible au gel, recouvrir de paillassons quand la température baisse.

CONSERVES

Outre la conservation de pieds frais en cave, on peut conserver des côtes en bocaux stérilisés, ou congelées. On peut également sécher au four des côtes utilisables ensuite pour parfumer les potages et les sauces.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

La principale maladie est la ***rouille*** *:* éviter l'acidité trop forte du sol. Arroser sans mouiller les feuilles. Effectuer un ou deux traitements préventifs. En cas d'invasion généralisée, traiter de façon régulière.

• Utiliser l'anti-maladies potager Truffaut «Maneigé».

La ***Mouche du Céleri,*** dont la larve vit entre les deux épidermes des feuilles, est parfois nuisible.

• Pulvériser sur les Céleris l'anti-Vers des légumes Truffaut «V.P. 75», et épandre sur le sol l'anti-Moucties des légumes Truffaut « Elgémouche».



Céleri Plein blanc *doré.*

CÉLERI-RAVE

VARIETES

Céleri-Rave de Paris amélioré, à racine aplatie. Variété relativement précoce.

Céleri-Rave Géant de Prague *:* le plus volunnineux.

Cé/er/-Rave *Géant de Prague.*



CULTURE

L'élevage du plant se fait comme pour le Céleri à côtes. On coupe souvent la racine principale, ou pivot, au moment du repiquage.

Ne pas planter trop serré, 30 à 40 cm en tous sens, en juin.

En octobre, on peut enlever quelques feuilles du pourtour ainsi que les drageons, et dégarnir le pourtour de la rave pour favoriser le grossissement.

Récolter les racines avant les gelées et les conserver en cave ou en silo.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Les ennemis sont les mêmes que pour le Céleri à côtes. Le grossissement insuffisant des racines indique généralement un terrain dépourvu d'humus, insuffisamment arrosé et fumé.

• Enfouir, à l'automne, du fumier déshydraté Truffaut «Elgébio» et de la «Fumure de fond organique» Truffaut.

CERFEUIL

Anthriscus cerefolium

VARIETES

Cerfeuil commun, le plus utilisé.

Cerfeuil frisé, moins rustique et moins productif.

Cerfeuil commun.



CULTURE

Le Cerfeuil semé au printemps monte vite en graine. En cette saison, semer souvent, peu à la fois, et en situation ombragée. Le Cerfeuil semé à partir de fin août ne monte à graine qu'au printemps suivant.

Cerfeuil frisé.



CHAMPIGNON DE COUCHE

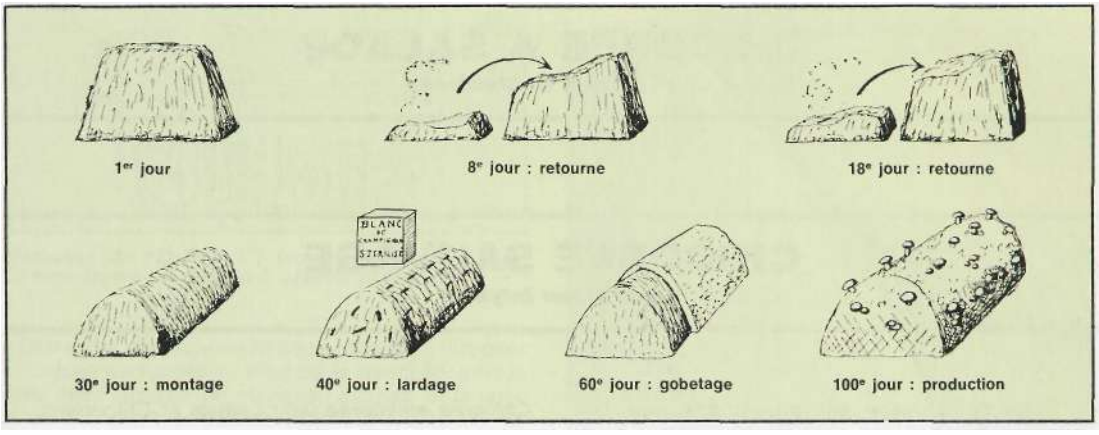
Psalliota bispora

Pour la production du Champignon de couche, il faut une cave à température peu variable, afin d'obtenir un rendement prolongé en toutes saisons.

A la rigueur, un local quelconque, un peu sombre, permet de réussir en saison ni trop chaude ni trop froide, c'est-à-dire au printemps ou en automne. En hiver, la production serait nulle. En été, elle durerait peu, et il serait difficile de maintenir une humidité convenable de la meule.

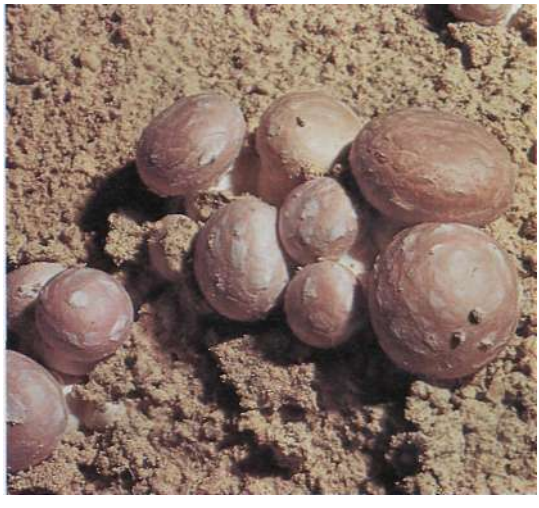
CULTURE

Prendre un bon fumier de Cheval ayant longtemps séjourné sous les pieds des Chevaux. En faire un tas cubique d'au moins 1 m^. Cette quantité est nécessaire pour obtenir une bonne fermentation. Ultérieurement, on peut n'utiliser qu'une partie à la production des Champignons, le reste étant directement employé au jardin.



Culture du Champignon de couche.

Champignons de couche.



Retournes et meules

Huit jours plus tard, le tas qui chauffe fortement est défait, puis on remonte un tas en mettant à l'intérieur le fumier qui était à l'extérieur. C'est ce qu'on appelle une retourne. Au besoin, on mouille un peu.

On effectue encore une retourne 8 à 10 jours plus tard, et on laisse achever la fermentation. Le fumier perd sa chaleur et prend une odeur de Champignon. Il est alors utilisable pour monter les meules. Celles-ci peuvent être montées sur le sol ou le long d'un mur. On leur donne 60 cm de large, autant de haut, et une longueur quelconque. Il faut tasser très fortement le fumier. On peut encore disposer le fumier, bien tassé, dans une caisse, un coffre à châssis, ou tout autre récipient.

Le lardage

Attendre quelques jours. Vérifier que la température ne monte pas. Procéder alors au lardage, qui consiste à introduire dans le fumier de petits morceaux de «blanc», ou fumier desséché ayant porté le mycélium. Introduire un morceau de blanc gros comme une noix tous les 20 cm en tous sens, ce qui nécessite 4 briquettes par mètre carré de meule. On facilite la réussite en augmentant le volume de blanc utilisé.

Le gobetage

Le blanc donne naissance à une légère moisissure blanche, et après 15 jours à 3 semaines, on doit constater, en ouvrant un peu la meule, que tout le fumier est envahi par le blanc. Il faut alors procéder au gobetage, c'est-à-dire recouvrir toute la meule de 2 à 3 cm de terre légère, poreuse, très légèrement humide, calcaire si possible, que l'on applique en tapotant avec une planchette.

Les premiers Champignons apparaissent 5 à 6 semaines après le gobetage. Les récolter avec précaution, en tordant un peu le pied, et reboucher le trou avec de la terre à gobeter.

RECOLTE, PRODUCTION

Faire la récolte tous les 2 jours. Arroser légèrement si la meule tend à se dessécher.

Une meule, dans de bonnes conditions, produit durant 3 à 4 mois. Le mètre courant de meule de 60 X 60 cm donne 2 à 3 kg de Champignons.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

La maladie de la *Molle* déforme les Champignons et les décompose. La *Sciara* est une petite Mouche qui rend les Champignons véreux.

Ces deux ennemis apparaissent surtout lorsqu'on renouvelle fréquemment la culture.

> Poudrer avec l'insecticide non toxique Truffaut «Insectione» ou l'anti-Vers des légumes Truffaut «V.P. 75».

« Le cas échéant, lutter contre les Limaces avec l'anti-Limaces Truffaut «Arione».

Certaines exploitations réalisent maintenant la stérilisation du fumier par la chaleur.

CHICORÉE A SALADE

Voir ***Laitues*** et ***Chicorées***

CHICOREE SAUVAGE

Cichorium intybus

La Chicorée sauvage est une plante que l'on rencontre au bord des chemins et dont les fleurs bleues sont bien connues de tous. Elle a donné, par sélection, différentes plantes cultivées :

Chicorée améliorée *{voir* Laitues et Chicorées).

Endive, *ou* ***Witloof,*** *appelée* ***Chicon*** *dans le Nord.*

Barbe-de-Capucin *(Chicorée Sauvage amère).*

ENDIVE, ou WITLOOF

PRODUCTION DE L'ENDIVE PAR LAMATEUR

Semis

Prendre comme semence la ***Chicorée de Bruxelles tardive,*** ou ***demi-hâtive, race Campina.***

Chicorée de Bruxelles tardive.



Semer clair en lignes ou en bordures, en mai, en terre riclie. Distancer les rayons de 25 cm. Pratiquer plusieurs éclaircissages afin d'arriver à un écartement de 15 cm entre les plants. Conserver de préférence les plantes à feuilles entières, dressées, formant cornet.

Arrachage

L'arrachage des racines peut être commencé au début de l'hiver et continué, en plusieurs fois, jusqu'en février, à la condition d'abriter contre les gelées par des feuilles. On peut aussi arracher toutes les racines d'un coup et les conserver en silo ou en cellier.

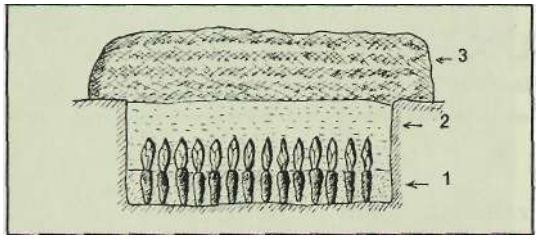
On profite de l'arrachage pour couper les feuilles en respectant le bourgeon central. On élimine les racines trop petites.

Forçage et récolte

Le forçage se fait habituellement selon la méthode belge, qui consiste à creuser une tranchée de 40 cm de profondeur. Dans la terre ameublie du fond, on dispose les racines verticalement, en rangs assez serrés. On répand ensuite du terreau. On arrose afin de remplir les vides. Enfin, on ajoute 20 à 25 cm de terre légère dans laquelle se formeront les pommes. Pour terminer, on dispose sur la terre une épaisseur de 40 cm de fumier de Cheval chaud.

Les pommes sont récoltées avant qu'elles n'atteignent la couche de fumier. Il convient d'ailleurs de retirer le fumier au bout d'un mois, afin de faciliter et de prolonger la récolte. Le fumier est remplacé par de la paille s'il fait froid.

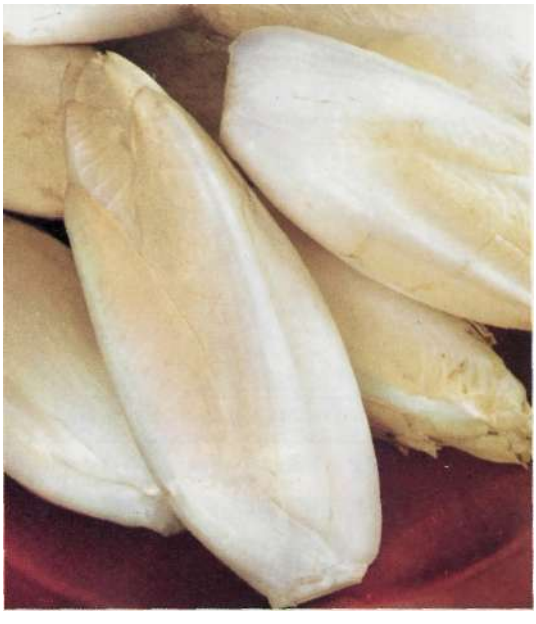
On récolte en coupant la racine au-dessous du collet.



Production de l'Endive. 1 : terre ameublie et racines. 2 : terre légère ou terreau. 3 : fumier (facultatif).

• Une autre méthode de forçage consiste à disposer la couche de fumier au fond de la tranchée, puis la terre dans laquelle on place les racines, et la terre où se formeront les pousses. On recouvre le tout de coffres, châssis et paillassons.

On peut également utiliser tout autre moyen de chauffage, ou opérer en serre, ou dans un local chauffé, ou sans chauffage en saison intermédiaire.



Chicorée Witloof Campina.

BARBE-DE-CAPUCIN

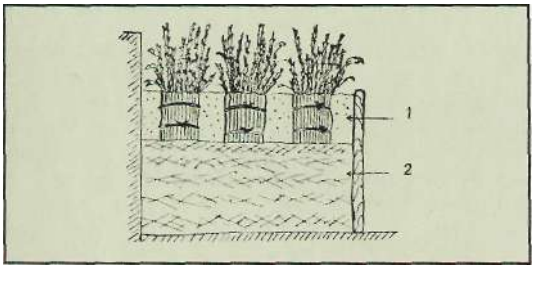
PRODUCTION DE LA BARBE-DE-CAPUCIN

On utilise, pour cette production, les racines de ***Chicorée Sauvage arrière.***

La production consiste à provoquer le développement des pousses non plus en terre, mais à l'air libre et dans l'obscurité au moins partielle.

Les racines peuvent être réunies en bottes, ou simplement placées côte à côte. On peut les disposer sur une couche de fumier ou les installer dans un local tempéré, par exemple dans une cave sans chauffage. Les racines peuvent être disposées de la même façon que pour la production des Endives, c'est-à-dire dans leur position verticale naturelle ou, au contraire, inclinées afin de former une sorte de talus.

Production de la Barbe-de-Capucin. 1 : terre légère ou terreau. 2 : fumier (facultatif).



Récolte

La récolte se fait, lorsque les feuilles ont atteint une vingtaine de centimètres de long, soit en coupant le collet de la racine, soit en coupant les feuilles seulement, ce qui permet d'obtenir une seconde récolte.

Barbe-de-Capucin.



CHOUX

Brassica oleracea

Les différentes variétés de Ctioux ont pour origine une plante qui croît à l'état sauvage sur les côtes de France et d'Angleterre. Cela explique la préférence des Cfioux pour les climats doux et pluvieux. Ils aiment les sols calcaires.

VARIETES

Il existe plusieurs catégories de Choux dont nous présenteront séparément l'étude des variétés et le mode de culture.

CHOIX DE CHOUX

GROUPE	RÉCOLTE	SEMIS	VARIÉTÉS	DESCRIPTIF
CHOUX POMMÉS CABUS	Juillet-août	Mars-avril	***Cœur-de-Bœuf*** (printemps)	Variété mi-hâtive, à pied court; pomme conique, bien verte
	Juillet-août	Mars-avril	***Rouge Tête-de-Nègre*** (été-automne)	Variété hâtive, à pied court; pomme moyenne, rouge foncé
	Septembre à décembre	Mars-avril	***Quintal d'Alsace*** (automne)	Variété rustique de grand rapport; pomme énorme; spécialement recommandée pour la choucroute
CHOUX POMMÉS DE MILAN	Juillet-août	Mars-avril	***Gros des Vertus*** (été)	Variété d'automne à pomme très volumineuse et ferme
CHOUX DE BRUXELLES	Octobre à février	Mars-avril	***Demi-Nain de la Halle*** (hiver)	Plante assez trapue de 60 à 70 cm
	Octobre à février	Mars-avril	***Frigostar hybride F1*** (hiver)	Variété hâtive; plante mi-haute; forte production
CHOUX-FLEURS	Août à novembre	Mars	***Merveille de toutes saisons*** (été-automne)	Grand feuillage; très grosse pomme, lourde et serrée; variété rustique de culture facile

Chou Cabus Cœur-de-Bceuf.

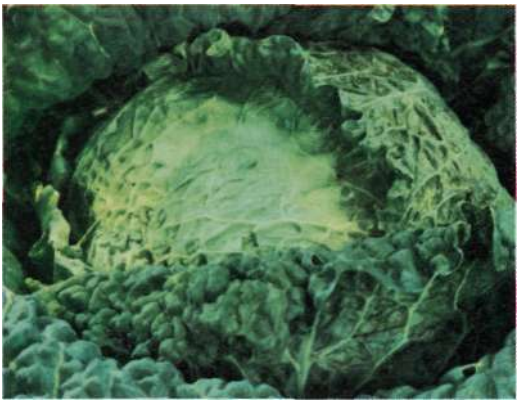


TERRAIN

La sécheresse de l'été leur est préjudiciable, Surtout quand elle n'est pas compensée par un terrain argileux, frais, fortement fumé et arrosé. Les Choux-Fleurs sont encore plus exigeants à ce point de vue. L'emploi d'engrais pendant la végétation est à recommander, afin d'obtenir une végétation soutenue et sans à-coup. Les Choux supportent d'ailleurs des doses d'engrais (purins, vidanges) qui seraient nuisibles à d'autres cultures.

- Utiliser l'engrais fruits Truffaut «Fructifère».

En terrain pauvre et sec, les insuccès sont fréquents par manque de développement de la pomme. Il en est de même en situation ombragée.

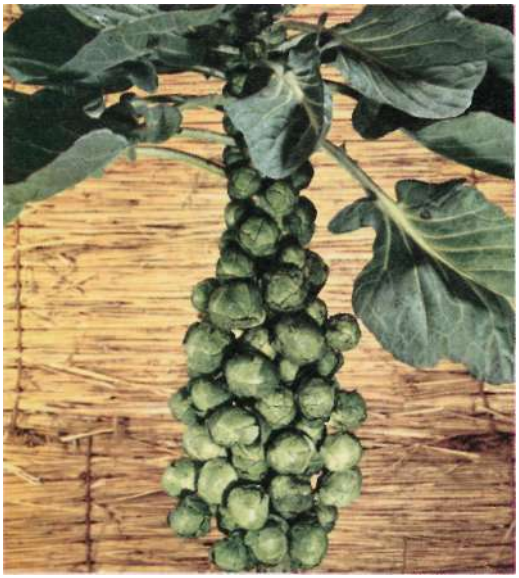


Chou de Milan Gros des Vertus.



Chou-FIcui Merveille de toutes saisons.

Chou de Bruxelles Demi-Nain de la Halle.



Chou de Bruxelles Frigostar F1.



Chou rouge Téte-de-Nègre.



Chou Quintal d'Alsace.



CHOUX DE PRINTEMPS

On désigne ainsi des variétés qui se prêtent à une récolte effectuée entre avril et juin, le plant étant obtenu par semis effectué en septembre de l'année qui précède.

CULTURE

Semer en pépinière, du 25 août au 25 septembre, 3 à 5 g de graines sur 1 ce qui permet d'obtenir 300 plants. Si on sème trop tôt, les Choux montent en graine de bonne heure au printemps, sans donner de pomme. Semés trop tard, ils résistent mal à l'hiver. Il est conseillé de repiquer les plants en pépinière dès qu'ils ont 3 ou 4 feuilles, en les enfonçant jusqu'aux premières feuilles.

Plantation

Mettre en place en novembre-décembre, en terrain bien ameubli et fumé, bien exposé, 3 lignes par planche de 1,20 m. Placer un plant tous les 40 cm, soit environ 600 plants à l'are. Planter dans des rayons un peu profonds que l'on comblera au printemps en binant.

RECOLTE

A bonne exposition, on récolte, à partir d'avril, des pommes pouvant peser 1 kilogramme.

• Après la récolte des Choux de printemps, on peut semer des Carottes ou planter des Poireaux.

CHOUX D'ETE

Les Choux sont semés au printemps et la récolte intervient l'été suivant.

CULTURE

Semer en pleine terre, en pépinière : au mois de mars pour récolter en juillet; au mois d'avril pour récolter en août-septembre.

Mettre en place lorsque les plants ont 3 à 4 feuilles, 3 lignes par planche de 1,20 m, 1 plant tous les 50 cm, soit 5 plants par mètre carré, ou 4 seulement pour les variétés à grand développement. Arroser fréquemment.

CHOUX D'AUTOMNE ET D'HIVER

Les semis d'avril sont récoltés en septembre, ceux de mai en octobre-novembre, ceux de juin au-delà.

CULTURE

Procéder comme indiqué pour les Choux d'été. Semer en avril-mai. Mettre en place en juillet. A la plantation, respecter des écartements en rapport avec le fort développement des variétés : 2 ou 3 lignes par planche, 2 à 4 plants au mètre carré.

Conservation

Pendant l'hiver, on peut arracher les Choux, les disposer le long d'un mur en leur tournant la tête vers le nord, et les protéger contre les fortes gelées par du paillis. On peut encore les disposer en tranchée ou les rentrer en cave.

CHOUX A SALADE

On peut utiliser toutes sortes de variétés, notamment le *Quintal,* mais on préfère souvent les Choux rouges : *Chou Tête-de-Nègre,* rouge-noir.

CULTURE

Même culture que pour les Choux d'été.

CHOUX DE BRUXELLES

CULTURE

Contrairement à ce qui doit se faire pour les autres Choux, il faut éviter un terrain très fumé, où les pommes se formeraient mal. La végétation est lente : 7 mois entre le semis et le début de la récolte. On sème généralement en avril pour récolter en automne, et début mai pour récolter en hiver. Plus

tard, le rendement serait faible. Le semis se fait en pépinière : 3 g de graines par mètre carré. On conserve 300 plants sur cette surface, et, sans procéder à un repiquage, on les met en place 6 semaines après le semis, 4 plants par mètre carré (2 lignes par planche de 1,20 m).

La suppression de la tête, pour faire grossir les pommes, n'est pas recommandée. On peut tout au plus enlever quelques feuilles.

Commencer la récolte par le bas des tiges. Ce légume est meilleur en hiver, quand ce dernier est bien établi, plutôt qu'en automne. On peut faire des cultures intercalaires : Salades, Mâche, etc. Rendement normal : 3 I ou 1,5 kg/m^.

CHOUX-FLEURS DE PRINTEMPS, ou BROCOLIS

CULTURE

Semis en pépinière en mai-juin, très clairsemé : 1 à 2 g/m^. Conserver 150 plants sur cette surface. Il est inutile de repiquer. Mettre en place début août, 2 lignes par planche de 1,20 m, 2 à 3 plants par mètre carré.

Sous le climat parisien, les Brocolis gèlent souvent. Il est donc nécessaire de les protéger du froid, dans la mesure du possible. Dans le Nord, on couche les Brocolis en soulevant la motte avec une bêche, en tournant la tête vers le nord, puis on couvre le pied de terre jusqu'à la naissance des feuilles.

Enfin, au moment des grands froids, on recouvre de paille ou de fumier long. A la fin de l'hiver, le bourgeon terminal se redresse et la pomme apparaît.

Dès qu'un Chou-Fleur montre son inflorescence, il faut recouvrir celle-ci d'une feuille cueillie sur le pied même, afin qu'elle reste bien blanche.

La récolte des Brocolis a lieu entre mars et mai, suivant le climat et la variété.

CHOUX-FLEURS D'ÉTÉ ET D'AUTOMNE

CULTURE

Cette culture ne réussit qu'en bonne terre, pouvant être arrosée facilement et bien fumée.

• Utiliser la «Fumure de fond organique» Truffaut.

Semer clair, en pépinière, vers le 20 avril. Éclaircir soigneusement. Mettre en place fin mai, en espaçant de 80 cm. Arroser souvent. Couvrir les pommes d'une feuille pour éviter le jaunissement. Récolte de juillet à septembre, selon les variétés et les conditions.

On peut avoir une production d'automne en semant fin mai, en pépinière, un peu à l'ombre.

On peut aussi avoir une production précoce en semant le 15 septembre, puis en repiquant et en faisant hiverner le plant sous cloche et feuilles sèches pendant les froids.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Les ***Chenilles*** qui rongent les feuilles sont les larves de différents Papillons : les ***Piérides*** (Papillons blancs) et les ***Noctuelles*** (Papillons de nuit).

• On lutte contre ces Chenilles par pulvérisations d'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide» ou de poudre totale « Sulfogétal ».

Au besoin, on ramasse les Chenilles, surtout les jeunes vivant en groupe, et les paquets d'œufs jaunes qu'on voit sous les feuilles.

Les ***Altises,*** ou ***Puces de terre,*** sont de très petits Insectes sauteurs qui rongent la matière verte des feuilles et sont particulièrement nuisibles aux semis en train de lever et aux jeunes plants.

• Plusieurs produits peuvent les détruire, mais il faut recommencer souvent à traiter, surtout si le temps est au sec. Epandre de l'anti-Mouches des légumes Truffaut «Elgémouche» et traiter avec l'anti-Pucerons Truffaut « Elgécide».

Les ***Pucerons*** sont assez fréquents sous les feuilles, et parfois très nuisibles en raison de leur nombre.

• Poudrer avec l'insecticide non toxique Truffaut «Insectione».

Les ***Choux borgnes,*** dont le cœur paraît atrophié, ont été piqués par une petite Mouche, la ***Cécidomye,*** dont on peut apercevoir avec une loupe les très petites larves jaunes à l'aisselle des feuilles. De même que pour l'Altise, il faut traiter préventivement et souvent en commençant dès que le plant a ses 4 premières feuilles. Éliminer tout plant atteint. Planter en bout de planche quelques pieds en surnombre que l'on pourra transplanter en grosse motte si, en cours de développement, quelques Choux sont devenus borgnes et doivent être remplacés.

• Traitement préventif par pulvérisations d'anti-Vers des légumes Truffaut «V.P. 75».

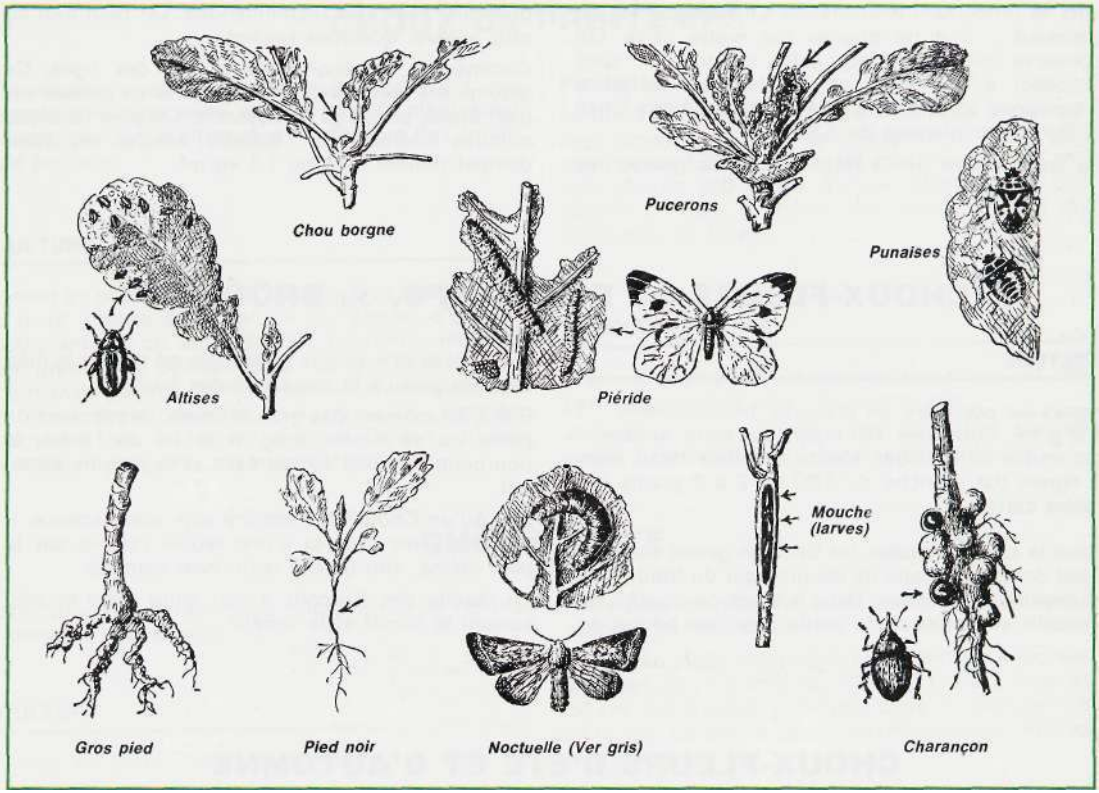
La ***Punaise du Chou*** est un Insecte rouge, rayé de noir, qui commet parfois des dégâts.

• Mêmes remèdes que pour l'Altise.

Les Insectes du sol : ***Vers gris. Vers fil de fer, TIpules, Vers blancs,*** sont parfois nuisibles.

• Épandre l'anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine».

Les Choux qui dépérissent présentent parfois des racines boursouflées. C'est ce qu'on appelle le ***gros pied,*** ou



Ennemis** des **Choux.

Hernie. L'accident peut être dû à deux causes différentes qu'il faut savoir distinguer :

1. Une larve de Charançon, le ***Ceutliorhynque,*** qui vit dans des logettes arrondies sur les racines.

• Mêmes traitements préventifs que pour les Altises.

2. S'il n'y a pas trace de larve et que la boursouflure est de forme très irrégulière, il s'agit d'un Champignon parasite, le ***Plasmodioptiora.*** Ce Champignon vit en permanence dans certains sols. Les meilleurs moyens d'y parer sont le chaulage et la désinfection du sol. Il faut élever les plans dans un terrain exempt de maladie et choisir exclusivement des plants sains.

• Assainir le sol avec le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol».

CHOUX-NAVETS

Voir ***Rutabaga***

CHOUX-RAVES

VARIETE

Blanc hâtif de Vienne.

CULTURE

Faire de petits semis successifs, d'avril à juin, en pépinière, à raison de 2 à 2,5 g/m^. Éclaircir et

mettre en place sur 4 lignes par' planche, 40 cm entre plants, soit environ 8 pieds par mètre carré.

On peut aussi semer directement en place en lignes espacées de 0,30 m et éclaircir à 0,40 m sur les rangs.

On récolte 2 mois à 2 mois et demi après la mise en place, soit environ 3 mois à 3 mois et demi après le semis, lorsque les pommes, mesurant environ 8 cm de diamètre, sont encore bien tendres. Elles constituent en cet état un excellent légume.

Après les Choux-Raves récoltés en juin, on peut semer des Haricots et, en août, des Navets.

D'autre part, il est recommandé de cultiver les Choux-Raves eux-mêmes en culture intercalaire.

Conservation, rendement

Les Choux-Raves peuvent être conservés un certain temps enterrés dans du sable.

Le rendement moyen est de 250 à 300 kg à l'are.



Chou-Rave Blanc hâtil de Vienne.

CIBOULE, CIBOULETTE

Allium fistulosum, Allium Schœnoprasum

Ce sont des plantes condimentaires, appelées aussi Cive *et* Civette *(ou* Appétit).

Ciboule commune rouge.



PLANTATION

On peut constituer de bonnes bordures en plantant un éclat tous les 10 cm environ. Refaire les bordures tous les 4 ou 5 ans, en les changeant de place.

Pour avoir Ciboule et Ciboulette toute l'année, on peut en conserver pendant l'hiver en pots, en appartement ou en serre.

Ciboule et Ciboulette se multiplient par division des touffes, au printemps, ou par graines.

Ciboulette, Civette ou Appétit.



CONCOMBRE et CORNICHON

Cucumis sativus

Le Concombre est originaire de i'Inde. C'est, comme le Melon, une plante adaptée à la chaleur et demandant à être poussée en végétation par l'arrosage, les engrais et une terre où les racines pénètrent facilement.

La même plante peut donner indifféremment des Cornicfions ou des Concombres, suivant que les fruits sont cueillis jeunes ou très développés. Toutefois, certaines variétés conviennent plus spécialement pour la production de l'un ou de l'autre.

VARIÉTÉS

Pour Concombres

Vert long maraictier. Fruit long excellent, grosse production.

Vert long anglais épineux. Fruit allongé, bien plein, convient pour pleine terre et vient aussi très bien en serre.

Marketer. Fruit demi-long, cylindrique, bien vert, très productif.

Blanc tiâtif. Le plus hâtif, apprécié dans l'est de la France.

Pour Cornichons

Vert Petit de Paris. Variété très productive.

Pioneer F 1. Forte production, variété tolérante à la mosaïque et résistante à la cladosporiose.

Corniction Amélioré de Bourbonne. Fruit long et mince.

CULTURE EN PLEINE TERRE

Le semis peut être fait en mars sur couche et en godets (6 graines par godet). On sème aussi en place en mai-juin, en groupant 7 à 8 graines par poquets distants de 60 cm.

On améliore la végétation et la précocité en installant les poquets sur une petite couche de fumier. A cet effet, on ouvre un trou cubique de 35 cm de côté. On le remplit aux deux tiers de fumier. On recouvre avec la terre extraite du trou, en formant une légère surélévation au sommet de laquelle on ménage une cuvette que l'on remplit de terreau et dans laquelle on sème 7 à 8 graines. On arrose. On recouvre d'une cloche qu'on peut laisser en place une semaine, afin de hâter la germination.

Concombre Vert long maraîcher.



Concombre Vert long anglais épineux.



Concombre Marketer.



Concombre Blanc hâtif.



Lorsque les plantes ont levé et pris un peu de force, elles risquent moins d'être détruites par les Limaces. On procède alors à la suppression des moins belles, en n'en conservant que 2 ou 3 par poquet.

En général, on ne taille pas les Concombres; toutefois, ce qui est dit à propos des Melons peut être appliqué ici.

Récolte en pleine terre d'août à octobre.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Voir l'article *Melon.*





Cornichon Pioneer F 1.



Cornichon Amélioré de Bourbonne.

Cornichon vert Petit de Paris.

COURGE ou COURGETTE

Cucurbita moschata



Les meilleures variétés sont à végétation ramassée et sont dites «non coureuses ».

VARIÉTÉS

Courge d'Italie (Courgette Coucourzelle). C'est la plus populaire des Courges; on la trouve sur tous les marchés. Son fruit est allongé, vert marbré de blanc. Elle se consomme cuite, à la sauce blanche, à la sauce béchamel, associée à des Tomates, ou encore farcie. En Italie, on consomme les toutes jeunes Courgettes frites, lorsqu'elles sont de la grosseur d'un Cornichon.

Black Beauty. Variété très productive. Nombreux fruits vert foncé. Plante buissonnante à récolte facile par la bonne présentation des fruits.

Courge Verte des maraîchers. Variété non coureuse de même aspect que la Courge d'Italie, dont le fruit est vert clair, non marbré de blanc.

Courge Blacl< Beauty.

CULTURE

Semer en pleine terre, en mai, sur des poquets de 50 cm de profondeur, remplis de fumier et recouverts de 15 à 20 cm de bonne terre ou de terreau. Semer 2 à 3 graines par poquet pour ne laisser ensuite que le plant le plus vigoureux. Espacer de 1 m les poquets pour les variétés non coureuses. Très souvent, on utilise pour ces cultures les tas de compost.

Pincer au-dessus des deux premières feuilles pour provoquer l'émission de deux branches latérales. Pincer ensuite les rameaux qui portent les fruits, à deux feuilles au-dessus de ceux-ci.

RÉCOLTE

Les Courgettes se récoltent au fur et à mesure qu'elles ont atteint environ la moitié de leur développement.

CONSERVATION

Les Courgettes cuisinées supportent la congélation.



Courge d'Italie.

CRESSON ALENOIS

Lepidium sativum

Le Cresson alénois est une plante à végétation rapide et à feuilles très découpées. Il s'emploie, comme le Cresson de fontaine, soit pour garnir les mets, soit en salade.

SEMIS

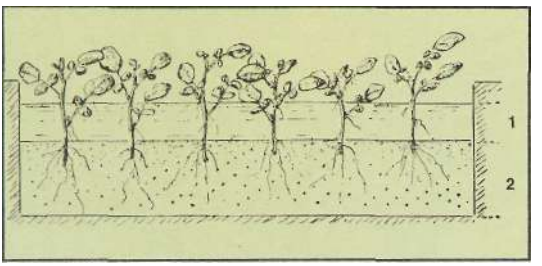
Semer en place à bonne exposition de février à mai, puis à exposition fraîche et ombragée de juin à août.



Cresson alénois.

CRESSON DE FONTAINE

Nastuftium officinale



Disposition théorique d'une cressonnière. 1 : eau, 10 cm. 2 : terre fumée, 20 cm.

Cresson *de fontaine.*



CULTURE DANS L'EAU

La cressonnière est constituée par un bassin en ciment, ou creusé dans un sol compact, à fond bien horizontal, et profond de 40 à 50 cm.

Placer sur le fond 20 cm de bonne terre provenant d'un carré précédemment fumé.

• Utiliser le fumier de ferme déshydraté Truffaut « Elgébio » et la «Fumure de fond organique» Truffaut.

Semer en mars-avril. Envoyer, lentement, juste assez d'eau pour que la terre en soit saturée sans être recouverte. Dès que les plants commencent à se développer, élever petit à petit le niveau de l'eau, mais sans que les jeunes plantes soient entièrement submergées. Finalement, régler la vanne pour que le sol reste recouvert, en permanence, de 5 à 8 cm d'eau se renouvelant constamment, mais sans produire de courant notable. A partir de ce moment, la récolte se répète tous les 15 jours environ.

CULTURE EN PLEINE TERRE

Semer en février-mars, de préférence sous châssis. Tenir humide. Dès que les plants ont 3 cm, les arracher et les planter à l'ombre en espaçant de 12 à 15 cm. Arroser chaque jour. Chaque pied formera bientôt une touffe qui pourra être récoltée en bloc ou, au contraire, rameau par rameau, afin de profiter de la repousse.

En septembre, en bouturant sous châssis du Cresson dans du terreau, on pourra en produire pendant tout l'hiver.

ÉCHALOTE

Allium ascalonicum

L'Échalote est très voisine de l'Oignon et demande, comme lui, des terres saines, plutôt meubles. On évitera les terres acides, ou on les amendera par apport de carbonate de cliaux.

VARIÉTÉS

Échalote Grise ordinaire. Elle possède un bulbe allongé, violacé au sommet, recouvert d'une enveloppe grise; convient particulièrement pour les assaisonnements.

Échalote de Jersey,* ou *Oignon-Échalote. Elle ressemble davantage à l'Oignon. On l'emploie à l'assaisonnement, mais aussi dans les ragoûts. Son rendement est plus élevé, les bulbes étant plus gros, mais la saveur est moins fine.

CULTURE

Planter des bulbes un peu gros, en février-mars, 6 lignes par planche de 1,20 m, laisser 12 cm entre chaque plant (70 g/m^).

Maintenir le terrain propre. S'il y a excès d'humidité et tendance à réchauffement, creuser un sillon entre les lignes afin d'aérer le sol autour des bulbes. Ne pas nouer les tiges.

Arracher fin juillet. Laisser sécher au soleil et mettre en bottes. La conservation est facile.

Rendement moyen : 700 g/m^.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Voir l'article *Oignon.*



Échalotte de Jersey.

ENDIVE, ou WITLOOF

Voir ***Chicorée sauvage***

EPINARD

Spinacia oleracea

L'Épinard semble être originaire du nord de l'Asie. Cultivé en été, il monte en graine sans produire beaucoup de feuilles. Pour cette raison, on n'effectue que des semis d'automne ou de printemps.

VARIÉTÉS

Géant d'hiver. Variété très vigoureuse, produisant abondamment en hiver. Feuilles larges et épaisses. Donne tout son rendement en bon terrain.

Monstrueux de Viroflay. Variété également vigoureuse, convenant pour production d'automne.

Viking. Variété plus lente à monter que les précédentes et à préférer pour les semis de printemps.

TERRAIN

L'Épinard demande un terrain plutôt argileux, sans être trop humide. Il y est moins sensible à ses ennemis qu'en terrain léger. Le rendement peut être beaucoup augmenté par des fumures préalables ou par l'emploi d'engrais solubles en arrosages.

Épinard Géant d'hiver.



CULTURE

Les semis d'automne se font de mi-août à octobre. Les semis d'août assurent une récolte en octobre-novembre. Ceux d'octobre assurent une production en mars-avril. Les semis de printemps, moins pratiqués, se font en mars-avril pour production de mai à juillet.

Semer 4 lignes par planche (3 g/m^). Éclaircir, au besoin, en laissant un pied tous les 10 cm afin d'avoir de plus belles feuilles.

On peut d'abord récolter des feuilles séparées, puis en fin de culture couper les tiges qui commencent à monter.

Les semis d'automne donnent 2 à 3 kg de feuilles par mètre carré; ceux de printemps en donnent en moyenne 1 kg.

CONSERVATION

Préparer les feuilles comme d'habitude. Si possible, ajouter 10 % d'Oseille pour acidifier. Ébouillanter 5 mn à l'eau salée. Mettre en bocaux. Couvrir de jus salé. Réchauffer avant de fermer les bocaux. Stériliser comme d'habitude. L'Épinard peut être congelé.



Épinard Viking.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

• Les différents Insectes du sol : l'ers *blancs, Vers gris, Vers fil de fer,* seront combattus avec l'anti-Insectes du sol Truffaut « Sulgine».

• Contre les *Courtilières,* épandre l'anti-Courtilières Truffaut «Super Agrilol ».

• Contre les *Limaces,* utiliser l'anti-Limaces Truffaut «Arione».

Le *mildiou* est une maladie, heureusement exceptionnelle, qui fait jaunir les feuilles, sous lesquelles apparaît une poussière d'un blanc violacé.

« Désinfecter le sol préventivement avec le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol» et traiter les jeunes plants avec un produit cuprique («Bouillie azurée»).

L'Heterosporium, qui provoque la flétrissure des feuilles, se combat de même.

< Le *blanc* (assez rare) est combattu avec l'anti-oïdiums Truffaut «Karathane».

ESTRAGON

Artemisia dracunculus

Plante condimentaire vivace.

CULTURE

L'Estragon se multiplie par division des touffes en mars-avril. Planter au soleil, en terrain sain. Couper les tiges flétries en automne.

Par grands froids, il est prudent de recouvrir de feuilles l'emplacement de la souche.



Estragon.

FENOUIL

Fœniculum dulce

Plante dont on consomme les bases des pétioles qui, renflées et emboîtées les unes dans les autres, constituent une sorte de pomme, au ras du sol. La saveur de ce légume rappelle celle du Céleri à côtes. Le Fenouil se consomme cru, en salade, comme hors-d'œuvre, ou cuit comme le Céleri.



Fenouil Géant Mammouth Perfection.

VARIÉTÉ

Fenouil Géant Mammouth Perfection.

CULTURE

Semer en place fin mars-début avril en lignes écartées de 0,40 m. Éclaircir ensuite à 0,25 m. Arroser et biner fréquemment. On récolte 3 mois plus tard.

Vicia Faba

Cette plante est peu exigeante quant au sol, du moins lorsqu'on la cultive en saison pluvieuse. Sinon, elle préfère un sol un peu argileux et frais. Elle ne redoute pas le froid, mais résiste mal en été.

Fève de Séville à longue cosse.



VARIÉTÉS

Fève de Séville à longue cosse. Variété hâtive, de hauteur moyenne. Cosses contenant 4 à 8 graines.

Fève d'Aguadulce à très longue cosse. Analogue à la précédente. Cosses encore plus longues.

CULTURE

On peut semer en novembre ou en février-mars. Dans le premier cas, on a le maximum de précocité, surtout si l'on choisit un emplacement bien exposé ou une pente donnant au midi. S'il survient de grands froids, construire un abri provisoire.

On sème généralement 4 lignes par planche de 1,20 m et 1 graine tous les 15 cm.

En cours de végétation, on effectue des binages. On peut couper le sommet des tiges au-dessus de dix



Fève ***d'Aguadulce à*** *très* ***longue cosse.***

fleurs, afin de faciliter le développement des gousses, d'empêcher que les tiges ne se couchent, et de gêner le développement des Pucerons.

RÉCOLTE

On récolte les gousses vers juin, en plusieurs fois, lorsqu'elles ont un volume suffisant. Rendement : 4 kg/m^.

• On peut ensuite planter des Poireaux.

Consommation

Les Fèves vertes sont consommées crues, comme hors-d'œuvre, ou, après cuisson, en soupe, en purée, sautées, au roux. Les Fèves sèches, débarrassées de leur peau, sont consommées en purée et en soupe.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Le *Puceron noir* est fréquent et très nuisible. Couper les extrémités des tiges, qui sont toujours plus atteintes.

* Traiter à l'insecticide non toxique Truffaut « Insectione».

La *Bruciie* est un Charançon dont la larve perce les grains en cours de conservation.

• Si une attaque apparaît, détruire les Insectes par pulvérisations d'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».



Ennemis des Fèves.

FRAISIER

Fragaria

Les Fraisiers cultivés dérivent, d'une part, des Fraisiers sauvages de nos bois, et, d'autre part, de diverses espèces américaines. De nombreux croisements ont donné les variétés actueiies. Les Fraisiers sont rustiques et insensibles au froid.

VARIETES

Les Fraisiers se classent en 4 catégories :

1° *Fraisiers à gros fruits non remontants :* production durant toute la belle saison.

2° *Fraisiers à gros fruits remontants :* production de juillet à septembre.

3° *Fraisiers des Quatre-Saisons :* remontants; production de mai à octobre.

4° *Fraisiers grimpants* production abondante jusqu'aux gelées.

Voir «Choix de Fraisiers» page suivante.

LE TERRAIN

Les Fraisiers viennent bien dans la plupart des terrains, même peu profonds, pourvu qu'ils ne soient ni trop arides en été ni surtout trop calcaires. Dans ce dernier cas, les Fraisiers, surtout ceux à gros fruits, contractent la chlorose, ou jaunissement des feuilles. On luttera contre cette tendance en réservant aux Fraisiers un coin de jardin enrichi en humus, ou en terre de Bruyère, ou ayant reçu un apport superficiel de terre acide.

CULTURE

Les Fraisiers se multiplient généralement par filets.

CHOIX DE FRAISIERS

VARIÉTÉS	PRODUCTION	DESCRIPTIF	QUALITÉ GUSTATIVE
Variété non remontante			
Grande	Précoce	Végétation vigoureuse ; fruits énormes (jusqu'à 75 g) ; rendement élevé	Arôme parfumé ; chair ferme et juteuse, sucrée et colorée
Variétés remontantes			
Gento	En août, sur filets de l'année. En août et en automne	Forte végétation, unique en son genre par la grosseur de ses fruits allongés et uniformes (40 à 50 g)	Chair juteuse, sucrée et parfumée
Profusion	Précoce et courant septembre	Variété vigoureuse ; fruits assez gros, rouge-orangé	Chair assez ferme, sucrée
Revada	De juillet à fin octobre	Plante vigoureuse, fruits rouge vif, moyens	Chair ferme, sucrée et parfumée
Saint-Claude	De mai à octobre	Excellente variété ; fruits de très bonne qualité (40 g)	Chair très sucrée et parfumée
Sans Rivale	De juillet jusqu'aux gelées	Une des meilleures variétés remontantes ; fruits moyens, rouges et fermes	Chair rose et sucrée
Trisca	Continue	Variété très remontante qui produit 3 fois, même par temps chaud et sec ; fruits énormes	Chair sucrée d'une saveur exquise
Délices	De mai-juin à octobre	Amélioration de Monstrueuse Caennaise ; sans stolon ; arrosage pendant les grandes chaleurs ; nombreux petits fruits	Chair juteuse et parfumée
Truffaut Prodige	Abondante jusqu'en septembre-octobre	La qualité exceptionnelle de ce fraisier grimpant remontant réside dans la qualité de son fruit (moyen)	Saveur exceptionnelle ; chair ferme, juteuse, sucrée et délicieusement parfumée



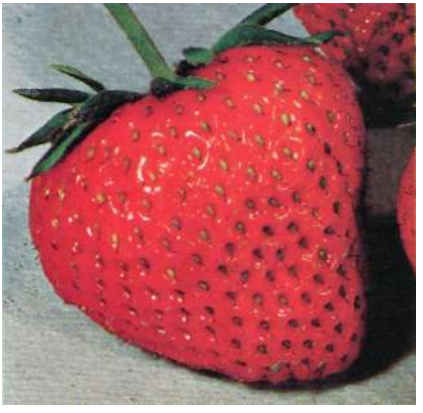
Grande.



Saint-Claude.



Sans Rivale.



Profusion.

Trisca





Fraise Délices.

Gento.



Ceux-ci sont achetés en pépinière ou prélevés en été à partir de juillet, lorsque le rejeton possède quelques racines. Ce dernier est mis en pépinière. On lui procure les arrosages nécessaires pour assurer un développement rapide, permettant d'effectuer une plantation dans de bonnes conditions en octobre. Le plant prend possession du sol en hiver et produit au printemps. La plantation de printemps donne peu en première année.

Il vaut mieux planter les Fraisiers en planches qu'en bordures. Prévoir 3 à 4 lignes par planche de 1,20 m. Espacer plus ou moins selon la variété. En général, les Fraisiers à gros fruits non remontants sont plus encombrants que les remontants et les Quatre-Saisons.

Reproduction des Fraisiers Quatre-Saisons
Les Fraisiers Quatre-Saisons sans filets se reproduisent par division des touffes. On peut également multiplier les Quatre-Saisons et même les remontants à gros fruits par semis. A cet effet, prélever des Fraises sur les meilleurs plants, les écraser en couche mince sur une planche, laisser sécher longtemps, puis gratter pour recueillir les graines. Semer en mai sur terre légère ou terreau, de préférence sous châssis, en terrine ou sous cloche. Maintenir l'humidité jusqu'à la levée en couvrant la terre de paille. Repiquer les plants, lorsqu'ils ont 4 à 5 feuilles, en pépinière. Effectuer la plantation définitive vers la fin de l'été. On préfère parfois planter les coulants issus des pieds de semis, dont les caractères se trouvent stabilisés.

Les engrais

Le bon développement des Fraisiers est grandement influencé par des apports d'engrais, à intervalles réguliers. Les appliquer entre les rangs sans atteindre les feuilles, qui seraient brûlées.

• Utiliser r« Engrais Fraisiers» qui contient, outre les trois éléments N. P. K., des oligo-éléments nécessaires à l'alimentation des Fraisiers.

Arrosage

Quelques arrosages en été conserveront la plantation en bonne posture.

ENTRETIEN

La plantation peut durer plusieurs années. Elle dépérit plus ou moins vite selon les terrains. On entretiendra le terrain propre par des binages superficiels, en évitant de déranger les racines. On enlèvera les coulants le plus souvent possible, car ils épuisent les plants qui doivent les nourrir.

Afin d'empêcher les Fraises de se salir, on recouvre le sol de paillis à l'approche de la floraison. Il existe aussi d'autres modes de protection : supports en fil de fer, films plastiques entourant les plants.

RÉCOLTE

On peut hâter la récolte des premières Fraises, ou au contraire prolonger la récolte des Fraisiers remontants jusqu'en octobre, soit en posant un coffre à châssis sur une partie de la plantation, soit simplement en installant, du côté nord de la planche, un abri vertical constitué par un panneau de bois ou un paillasson maintenu par des piquets.



Trutfaut Prodige.

Rendement

La récolte varie entre 1 et 3 kg/m^ selon les variétés et les conditions locales.

CONSERVATrON

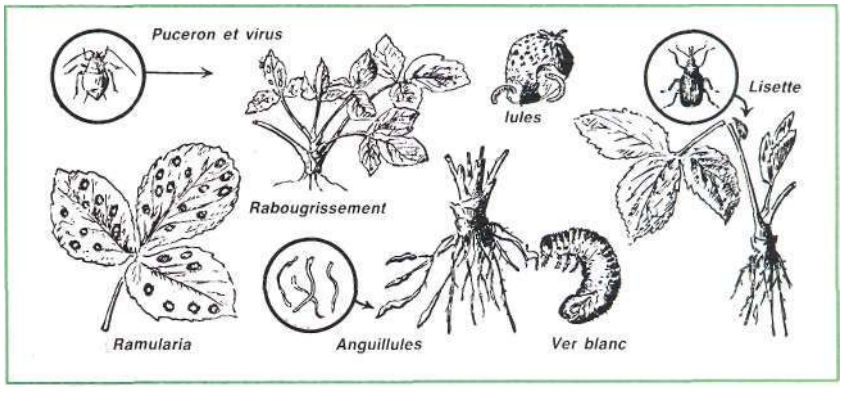
Les Fraises ne se conservent guère que 2 ou 3 jours à la température ordinaire. Au réfrigérateur, on ne peut guère dépasser 1 semaine de conservation.

Préparation des confitures
Les Fraises se prêtent à la préparation des confitures. On peut également conserver les Fraises en bocaux stérilisés. Il n'est pas indispensable de les ébouillanter au préalable. On peut se contenter de mettre les fruits épluchés et triés dans les bocaux, de verser dessus un jus très chaud composé de 1,200 kg de sucre pour 1 litre d'eau, de fermer après réchauffage sous les réserves habituelles, et de stériliser 25 mn.
En outre, les Fraises peuvent être congelées nature, au sucre ou en sirop.

PROTECTION CONTRE IMALADIES ET PARASITES

Plusieurs maladies cryptogamiques peuvent apparaître sur les feuilles. ***Sphoerella*** : petites taches noires à centre blanc. ***Mildiou*** : feuilles grillées. ***Oïdium*** : feuilles portant un duvet blanchâtre.
• Utiliser l'anti-maladies Truffaut « Maneigé » contre sphoerella et mildiou, et «Karathane» contre l'oïdium.
Les ***Nématodes*** (Vers microscopiques) provoquent un dépérissement lent avec boursouflures des racines.
• Refaire une plantation sur terrain traité à l'insecticide du soi Truffaut «Sulgine» en utilisant du plant sain. Traiter avec l'antl-Mouches des légumes Truffaut « Elgémouche».
Les ***Vers blancs*** et autres rongent les racines.
• Traiter avec l'insecticide du sol Truffaut «Sulgine».

Principaux ennemis du Fraisier.



La *Lisette* est un petit Charançon bleuté qui coupe les pédoncules des feuilles ou des fleurs.
• Pulvériser à plusieurs reprises avec l'Insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol».

Les *Pucerons,* parfois porteurs de *Virus,* seront combattus avec soin dès le départ de la végétation, par pulvérisations.
• Utiliser l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide» ou l'insecticide non toxique Truffaut « Insectione».

HARICOT

Phaseolus vulgaris

Le Haricot est originaire des régions cliaucles d'Amérique. Comme tel, il est assez sensible au froid.

Haricot Rachel.



Haricot Rosafine nain.



VARIETES

Voir le tableau «Choix de Haricots» page suivante.

LE TERRAIN

Le Haricot est un peu sensible à l'excès de calcaire qui peut amener, quoique rarement, la chlorose. Il préfère plutôt un sol un peu sableux que trop compact. Il craint l'excès d'humidité et résiste bien à la sécheresse. Il est peu exigeant sur les fumures et peut succéder à une culture plus exigeante ayant reçu la fumure principale.

DATES DES SEMIS

Sauf dans le Midi, on ne peut semer des Haricots avant le mois de mai, sous peine de les voir geler ou jaunir et disparaître en partie. De même, les derniers semis ne doivent pas se faire au-delà du 1"ٰ août

dans la région parisienne, et cela pour la production de Haricots verts seulement. Les semis, pour produire le grain sec, ont généralement lieu fin mai ou début juin.

CULTURE EN PLEINE TERRE

Nous avons précédemment indiqué les dates limites de semis : avant le 1^' mai, un semis de Haricots est risqué sous le climat parisien. On peut toutefois envisager de protéger les jeunes plants avec un abri provisoire et semer vers le 20 avril, dans le but d'avoir des Haricots verts précoces, une variété naine telle que Rachel, qui a par ailleurs l'avantage d'être résistante à l'anthracnose. Inversement, pour avoir des Haricots verts en novembre, on peut semer courant août, à la condition d'installer des châssis au-dessus de la planche à partir de fin septembre.

Haricots nains

Pour les variétés naines, on sème 3 lignes (parfois 4) par planche de 1,20 m, un grain tous les 6 à 8 cm. Bien souvent, on groupe les grains en poquets de 5 à 6 grains, ce qui facilite le binage et permet aux plantes de s'étayer mutuellement. Cette disposition n'est nullement nuisible à la végétation, peut-être parce que le Haricot est un actif fixateur d'azote.

Haricots à rames

Les Haricots à rames sont généralement semés à raison de 2 lignes par planche, si possible orientées nord-sud. Toutefois, pour les variétés à très grand développement, telles que le Mangetout de Saint-Fiacre, on peut semer une vingtaine de graines sur un cercle de 40 cm de diamètre et planter au milieu une forte perche de 3 m qui servira de support.

Conseils pratiques

Il faut très peu enterrer les graines de Haricot, sinon la levée est irrégulière et la pourriture fréquente. Ne jamais faire usage d'un plantoir. Ne pas faire de sillon profond avant le semis. Une bonne méthode consiste à enlever une légère couche de terre à la binette, à poser sur la surface mise à nu 5 ou 6 graines, puis à amener sur ces graines la terre provenant du poquet suivant.

En cours de végétation, les Haricots recevront quelques binages. On peut aussi butter les poquets.

RECOLTE

La cueillette des filets commence environ 9 semaines après le semis. Il faut cueillir tous les 3 jours et ne laisser aucune gousse grossir, ce qui ralentirait beaucoup la production.

CHOIX DE HARICOTS

	HARICOTS FILETS			HARICOTS MANGETOUT		
	Variétés	Types de filets	Descriptif	Variétés	Types de gousses	Descriptif
NAINS	*Rosafine*	Vert, très long et très fin	Amélioration du Haricot fin de Bagnols	*Supernor*	Vert tendre, courte, cylindrique	Forte production groupée, récolte facile; résistant à l'anthracnose
				Contender	Longue et large, très charnue	Très productif
	Rachel	Vert, long	Floraison groupée; résistant à l'anthracnose	*Tendror*	Jaune (« beurre »)	Très forte production; amélioration du Rocquencourt résistant à l'anthracnose
A RAMES				*Beurre Saint-Fiacre*	Jaune (« beurre »)	Vigoureux, sans fil, mais tardif
				Phénomène	Longue, verte, sans fil	Plante à forte végétation



H. nain Mangetout Supernor.



H. nain Mangetout Contender.



H. nain Mangetout Tendror.

Haricot Beurre *Saint-Fiacre.*

HARICOTS GRAINS		
Variétés	**Grains**	**Descriptif**
Chevrinor	Type grain long du Chevrier	Résistant à l'anthracnose
Michelet à longue cosse	Gros grain blanc	Pour consommation en frais ou en sec; forte productivité
Suisse blanc	Gros grain	Pour consommer frais ou en sec
Soissons Gros Blanc à rames	Gros grain blanc	Pour consommer en sec



La cueillette des gousses à écosser commence environ 10 semaines après le semis.

Production des Haricots secs

Pour la production des grains secs, on sème vers le 15 mai pour récolter en septembre. Le semis se fait en poquets pour les nains, en lignes pour les variétés à rames. Afin de faciliter l'aération, on évitera de placer côte à côte plusieurs planches de Haricots à rames.

La récolte des Haricots secs peut se faire à complète maturité si le temps est beau. Sinon, mieux vaut arracher les pieds portant des gousses encore un peu vertes et les suspendre en bottes dans un grenier.

Rendement

On peut obtenir 500 g/m^ de Haricots verts ou 200 g/m^ de Haricots secs.

CONSERVATION

La stérilisation

La conservation peut se faire en bocaux stérilisés. Les Haricots éboutés sont d'abord blanchis par ébullition dans l'eau salée, pendant 10 mn.

On les met en bocaux, bien tassés, puis on recouvre d'eau salée bouillante. On procède, au besoin, au préchauffage avant la fermeture définitive du bocal, puis on stérilise 25 mn à 115 °C ou 2 heures à 100 °C.

La congélation

Les Haricots verts (à gousses vertes), le Mangetout vert (Supernor), le Mangetout beurre (Tendror) et les grains frais (toutes variétés) peuvent être congelés.

La saumure

On peut aussi conserver les Haricots verts soit avec de la saumure (200 g de sel par litre d'eau), soit encore en les plaçant dans un pot de grès avec intercalation de couches de sel. On peut en outre ajouter du vinaigre. Les Haricots ainsi Conservés doivent être mis à dessaler avant l'emploi.

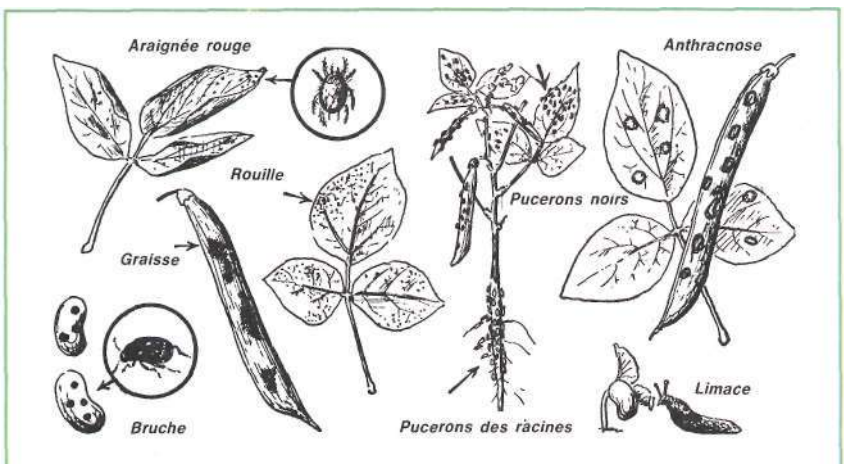
La dessication

On peut enfin conserver les Haricots verts desséchés. Dans ce but, on utilise des filets très tendres. Le séchage à l'air chaud sur claies s'obtient rapidement à la condition d'ébouillanter les Haricots au préalable.

On peut encore, plus simplement, faire un chapelet en enfilant les Haricots verts avec une aiguille et du fil, puis faire sécher le tout au soleil, après ébouillantage.



Haricot Phénomène.



Ennemis du Haricot.







Haricot Lingot : Suisse blanc.



Haricot Boissons Gros Blanc à rames.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Anthracnose : maladie due à un Champignon qui produit sur les gousses et les feuilles des taches brunes à bordure foncée.

• Pulvériser préventivement l'anti-maladies potager Truffaut «Maneigé».

Graisse : maladie bactérienne produisant sur les gousses des taches chancreuses, paraissant huileuses.

• Utiliser des semences saines. Traiter à l'anti-maladies au cuivre «Bouillie azurée». Ne renouveler la culture du Haricot sur le même emplacement que tous les 3 ou 4 ans.

Blanc : Champignon produisant une apparence blanchâtre, farineuse, sur les feuilles, surtout en serre.

• Traiter à l'anti-oïdiums Truffaut «Karathane».

Rouille : cette maladie produit sur les feuilles de petites taches ou pustules tout d'abord jaunâtres, puis brunes.

• Traiter à l'anti-maladies potager Truffaut «Maneigé».

Sclérotinia : provoque la pourriture et la mort des jeunes plants, surtout sous châssis.

• Désinfecter préventivement le sol avec le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol».

Grise ou *Araignée rouge :* petit Acarien, à peine visible à l'oeil nu, vivant à la face inférieure des feuilles, qui deviennent gris sale et se dessèchent.

• Utiliser l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol».

Puceron des racines : arroser le collet avec une solution d'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».

Limace et *Escargot :* les combattre avec «Arione».

Bructie : petit Insecte vivant dans les grains en cours de conservation. Il apparaît des ouvertures rondes, et la destruction peut être totale.

• Mélanger aux grains l'insecticide non toxique Truffaut « Insectione». Les grains traités, peuvent être consommés ou semés sans inconvénient.

LAITUES et CHICOREES

Lactuca sativa et ***Cichorium endivia***

Nous avons groupé en une seule étude les Laitues et les Chicorées. Botaniquement, ces plantes appartiennent à la famille des Composées.

Les Laitues

Les Laitues, ainsi appelées à cause du lait blanc que dégage la tige fraîciiement coupée, semblent avoir été importées d'Asie où elles sont cultivées depuis très longtemps. Les Laitues produisent des fleurs jaunes, auxquelles succèdent des fruits (akènes) surmontés d'une petite ombrelle formant parachute, comme chez le Pissenlit. Cette partie du fruit est enlevée par le battage, et il reste une «graine», pointue à ses deux extrémités.

Les Chicorées

Les Chicorées, dont l'origine est mal connue, ont un feuillage plus épais, plus coriace que les Laitues. Elles produisent de grandes fleurs bleues. Les fruits sont pointus vers leur base, tandis que leur sommet est tronqué et présente des dents.

EXIGENCES

Climat

Aucune espèce de Chicorées ne supporte l'hiver sous le climat parisien.

En revanche, quelques variétés de Laitues peuvent être plantées en automne et récoltées au printemps.

Terrain

Laitues et Chicorées donnent des produits de bonne qualité dans les terres faciles, bien arrosées ou fraîches.

La culture d'été réussit en terre forte, mais la culture des Laitues d'hiver demande une terre saine et plutôt légère.

VARIÉTÉS

• Pour *V**Endive*** et la ***Barbe-de-Capucin,*** voir l'article *Chicorée sauvage.*

LES LAITUES

CHOIX DE LAITUES

CATÉGORIE	RÉCOLTE	SEMIS	VARIÉTÉS	DESCRIPTIF
POMMÉES DE PRINTEMPS	Mai-juin	Février-mars	***Reine de mai***	Variété rustique qui tient longtemps sa pomme; pour semis de premier printemps
	Mai à septembre	Mars à juin	***Batavia blonde de Paris***	Pomme très grosse; feuillage vert blond; c'est une excellente Laitue d'été
ROMAINES	Mai à août	Mars à juin	***Romaine blonde maraîchère***	Pomme haute, allongée; feuilles extérieures larges et amples, d'un vert blond; la plus cultivée des Romaines
ÉTÉ	Mai à septembre	Mars à juin	***Kagraner Sommer***	Lourde pomme d'un vert franc, très résistante à la chaleur; très bonne Laitue d'été
ÉTÉ-AUTOMNE	Mai à septembre	Mars à juin	***Batavia Reine des glaces***	Feuilles profondément découpées et laciniées sur les bords, d'un vert franc
HIVER	Avril-mai	Août-septembre	***Val d'Orge***	Grosse pomme ronde; feuilles amples, lisses, d'un vert blond; excellente Laitue d'hiver



Laitue Reine de mai de pleine terre.

Laitue Romaine blonde maraîchère.



Laitue Batavia blonde de Paris.

Laitue Kagraner Sommer.



Laitue Batavia Reine des glaces.



Laitue Val d'Orge.





LAITUES POMMÉES DE PRINTEMPS

• Feuilles étalées près du sol (en rosette).

Culture

En plein air, on sème ces Laitues sur côtière ou sur vieille couche, à bonne exposition en mars, ou sous châssis, avant.

Éclaircir après la levée afin de favoriser le développement des plants.

Repiquer en place, en avril, à bonne exposition.

Récolter en mai-juin.

LAITUES D'ÉTÉ ET D'AUTOMNE

Culture

Les Laitues d'été se sèment, en pépinière, de mars à juillet, en échelonnant les semis toutes les 3 semaines. Éclaircir au besoin la pépinière.

Mettre en place à 30 cm en tous sens lorsque le plant a 4 feuilles, de préférence le soir et par temps humide.

Arroser et biner fréquemment.

On peut également pailler ou terreauter le sol pour conserver la fraîcheur.

LAITUES D'HIVER

Culture

Les Laitues d'hiver se sèment, en pépinière, en août-septembre.

On peut les mettre en place vers le 20 octobre en terrain sain et bien exposé. Pendant les grands froids, il est prudent d'abriter avec une couche de paille ou des paillassons que l'on retire quand la température redevient clémente.

Récolte du 15 avril à fin mai.

On peut également conserver le plant, en pépinière, sous châssis, pendant tout l'hiver, ce qui facilite les mesures de protection contre le froid, et mettre en place au début mars.

LAITUES A COUPER

• De port variable.

Culture

La ***Laitue*** *Blonde améliorée* se prête aux semis précoces, éventuellement sous châssis, à partir de fin février. On la récolte quand elle a la grosseur d'une grosse Mâche.

La ***Laitue Feuilie-de-Ctiêne*** se sème en pleine terre, en lignes, à partir de mars-avril. On cueille les feuilles une à une pendant 2 mois, jusqu'à l'approche de la floraison. Salade tendre et savoureuse. Convient pour semis intercalaire dans les Carottes.

LAITUES ROMAINES, OU CHICONS

• A pomme dressée en hauteur.

Culture

Pendant la saison chaude, les Romaines ne réussissent bien qu'en terrain riche en humus, régulièrement arrosé et paillé. La culture de fin d'été est celle qui réussit le mieux, les plantes ayant moins tendance à monter : semis en juillet, récolte septembre-octobre. On peut également semer en mars, mettre en place en avril, et récolter en mai-juin.

La culture d'hiver se fait comme celle de la Laitue, éventuellement avec l'emploi de cloches comme abri.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Voir p. 146.

LES CHICOREES

CHICORÉES FRISEES

A feuilles très découpées.

Culture

Les premiers semis en pleine terre se font en avril, à bonne exposition. En mars, il serait indispensable de semer sur couche.

Pour la culture d'automne, semer au début d'août et mettre en place à exposition ensoleillée.

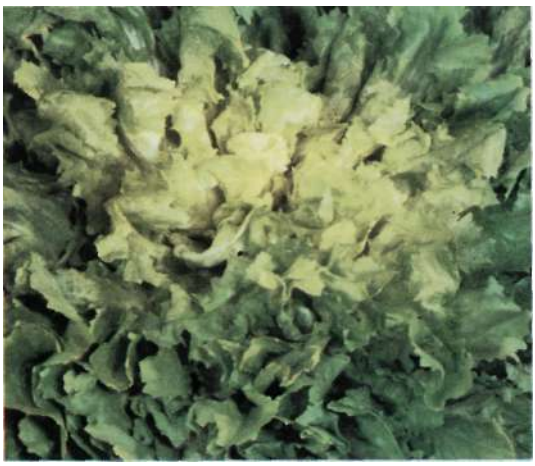
Pendant l'été, on facilite le blanchiment du cœur en liant les feuilles ou en recouvrant les salades d'une planchette.

CHICOREES SCAROLES

• A feuilles peu découpées.

Culture

Mêmes indications de culture que pour les Chicorées frisées.



Chicorée Scarole géar\te maraîchère.



Chicorée Frisée Une de Louviers.

CHOIX DE CHICORÉES

RÉCOLTE	SEMIS	VARIÉTÉS	DESCRIPTIF
Août à octobre	Juin-juillet	***Scarole géante maraîchère***	Variété très volumineuse à port dressé; feuillage vert blond, blanchissant très vite; très productive et précoce
Août à octobre	Juin-juillet	***Frisée fine de Louviers***	Plante à cœur très plein; forte proportion de feuilles blanches
Août à octobre	Juin-juillet	***Frisée de Meaux***	Convient particulièrement pour l'automne, résiste à la chaleur et à la sécheresse; plante de 40 à 45 cm de diamètre
Novembre-décembre	Juillet-août	***Scarole en cornet de Bordeaux***	Feuilles amples formant une véritable pomme; donnent une excellente salade d'hiver
Décembre à mars	Mai-juin	***Endive Campina***	Variété demi-hâtive; produit des chicons courts et très enflés

CHICOREE SAUVAGE AMELIOREE BLONDE A COUPER

C'est une forme améliorée de la Chicorée sauvage que l'on sème d'avril à aoijt en lignes ou bordures. On récolte les feuilles progressivement, après avoir placé les plantes quelques jours sous deux planches formant un V renversé.

CONSERVATION DES CHICORÉES

En automne, les Chicorées sont la proie de la pourriture et du gel. On peut cependant, moyennant quelques précautions, en consommer jusqu'au Nouvel An.

Dans ce but, on peut, à partir du 1"^ novembre, recouvrir quelques salades d'une couche de 10 cm de feuilles sèches. Sous cet abri, elles se conserveront pendant un mois tout en blanchissant.

Vers le l"' novembre, on doit également arracher, avec leur motte, une partie des Chicorées et les placer, côte à côte, soit dans un coffre à châssis non chauffé, soit dans une cave ou un autre local, où il sera possible d'en prélever pendant tout le mois de décembre et même au-delà.

Rendement

Un mètre carré produit de 2 à 5 kg des diverses salades, selon variété et saison.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Les *Limaces* et *Escargots* sont peut-être les pires ennemis de ces plantes à feuillage tendre. Il existe heureusement aujourd'hui un produit parfaitement efficace : l'anti-Limaces Truffaut «Arione». On dispose de petits tas de ce produit à proximité des semis et plantations de Salades.

Les Insectes du sol : *Vers blancs, Vers gris, Vers fil de fer, Tipules,* etc., sont souvent très nuisibles.

• Pratiquer périodiquement un épandage d'anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine».

Les *Pucerons des racines* sont très nuisibles dans certains terrains.

• Les combattre avec l'insecticide du sol Truffaut «Sulgine» ou en arrosant la base des jeunes plants avec une solution d'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».

Le *blanc,* ou *meunier,* forme une apparence farineuse sur les Laitues, notamment sous châssis. Le Champignon Sclérotinia donne la *moisissure* qui attaque le collet et provoque le flétrissement.

• Pour ces deux maladies, désinfecter le sol avec le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol».



Chicorée Frisée de Meaux.



Chicorée Scarole en cornet de Bordeaux.

POUR AVOIR DES SALADES TOUTE L'ANNÉE

Vous récoltez en : / Vous semez en :	Déc./ Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct./Nov.
Février-mars			Reine de mai							
Mars à juin					Batavia blonde de Paris Batavia Reine des glaces Laitue à couper Feuille-de-Chêne Kagraner Sommer Romaine blonde maraîchère					
Mai à juillet							Chicorée Frisée fine de Louviers Chicorée Frisée de Meaux			
Juillet-août							Chicorée Scarole en cornet d'Anjou			
Août-septembre	Mâche verte à cœur plein Mâche à grosses graines			Laitue Val d'Orge						Mâche verte à cœur plein Mâche à grosses graines

LENTILLE

Lens esculenta

La Lentille est une plante originaire de notre pays qui a donné naissance à quelques variétés.

VARIÉTÉS

Lentille Large blonde, ou ***Lentille de Lorraine.***

Lentille Verte du Puy.

Lentille Petite rouge, ou ***d'hiver,*** très appréciée dans le Nord.

CULTURE

La Lentille aime les terres légères de richesse moyenne. Une terre grasse est défavorable à la production.

Le semis se fait en mars, en lignes distantes de 30 cm ou en poquets. On bine pour maintenir le terrain propre.

A l'approche de la maturité, en juillet, les plantes sont arrachées, mises en petites bottes, laissées quelques jours sur le terrain, puis mises au grenier pour faciliter le séchage et l'égrènement.

Le battage se fait au fléau ou à la machine. On trie ensuite par vannage. Ces opérations nécessitent un certain tour de main, ce qui a empêché cette culture de se répandre dans les petits jardins.



Lentilles Vertes du Puy.

MACHE, ou DOUCETTE, ou BOURSETTE

Valerianella olitotia

La Mâche est une plante qui vient chez nous à l'état sauvage.

Les graines lèvent en fin d'été, produisant une rosette de feuilles d'abord très petite, qui prend de l'extension en automne et en hiver; les fleurs et graines apparaissent au printemps suivant.

VARIÉTÉS

Voir le tableau «Choix de Mâches» page 148.

TERRAIN

On observe la Mâche dans les terres saines et ensoleillées, notamment sur les points où des façons culturales, ou encore la sécheresse de l'été, s'opposent à la prolifération d'herbes plus exubérantes. Elle se trouve souvent dans les céréales d'hiver, sur des chemins peu fréquentés, sur les vieux murs.

Les variétés cultivées possèdent les mêmes besoins.

PREPARATION DU TERRAIN

La Mâche se contente d'une préparation sommaire du terrain, par exemple un simple griffage, et accepte même d'être semée sur un emplacement où la récolte n'est pas encore enlevée. Aussi la fait-on

souvent en culture dérobée, dans les carrés de Choux, de Tomates, ou sous des arbres fruitiers.

• Au griffage, utiliser la «Fumure de fond organique» Truffaut.

SEMIS

En culture dérobée, on sème à la volée, entre le 15 août et fin septembre.

On peut aussi semer en lignes, surtout lorsque le terrain est sujet à être envahi par l'herbe.

Pour obtenir de très belles cultures, on a même parfois semé en pépinière et repiqué en lignes.

Les graines de deux ans lèvent mieux que les graines fraîches. Les semis exécutés en septembre supportent mieux l'hiver. Les semis précoces doivent être suivis d'arrosages s'il fait encore sec.

RECOLTE

On coupe les rosettes au couteau au fur et à mesure des besoins, jusqu'à l'époque de la montée en graine en avril.

En hiver, on peut disposer de la paille ou une couverture quelconque en vue de la récolte par temps de neige.

Rendement

Le rendement varie de 0,4 kg à 0,8 kg/m^ selon l'époque et la variété.

MALADIES

Elles sont rares. On conseille de ne pas semer trop dru afin d'éviter la rouille.

CHOIX DE MACHES

RÉCOLTE	SEMIS	VARIÉTÉS	DESCRIPTIF
Août à octobre	Septembre à février	***A grosses graines***	Variété très vigoureuse; feuilles d'un vert un peu jaunâtre, à nervures marquées, très tendres à mâcher
Août à octobre	Septembre à février	***Verte à cœur plein***	Feuilles courtes et arrondies, lisses, nervures peu apparentes, rosette compacte et bien pleine au cœur

Mâche à grosses graines.



Mâche Verte à cœur plein.



MAÏS SUCRÉ

Zea Uays

Originaire d'Amérique centrale, le Mais est une plante vigoureuse demandant chaleur et lumière. Un bon sol et des arrosages assurent un développement suffisamment rapide chez nous, où ce légume encore peu connu tend à se répandre.

VARIÉTÉS

Choisir de préférence des variétés hâtives :

Maïs sucré Snow Cross, excellent goût sucré.

Maïs Pop Corn, à semer en lignes ; arrosage copieux et fumure généreuse.

CULTURE

Semer, en mai-juin, en lignes distantes de 80 cm ou en poquets distants de 50 cm en tous sens. On peut aussi semer en godets, sous châssis, début avril.

Sur les lignes, conserver un pied tous les 20 cm environ.

Butter en cours de développement, afin d'assurer un meilleur enracinement.

Ne pas pincer les épis de fleurs mâles situés au sommet des tiges.

RÉCOLTE

Il faut récolter les épis lorsque les grains sont déjà bien développés, mais encore laiteux (Maïs sucré). Le Maïs Pop Corn se récolte à maturité complète des graines.

CONSOMMATION

Habituellement, ces épis, débarrassés de leur enveloppe, sont bouillis à l'eau salée. On les enduit de beurre, puis on consomme les grains à belles dents.

On peut aussi détacher les grains et servir à la manière des Pois, ou bien en salade.

On peut stériliser les épis entiers ou les grains. Les très jeunes épis peuvent être confits au vinaigre.



Mais *Snow Cross.*



Mais Pop Corn.

MELON

Cucumis melo

Les différentes sortes dé Melons sont originaires de plantes habitant les régions chaudes du globe. Elles bénéficient rarement chez nous d'une température optimale.

VARIETES

On distingue couramment les *Cantaloups* aux fruits ronds ou un peu aplatis, marqués de fortes côtes, et les *Melons brodés* à côtes peu visibles, mais recouverts de lignes et dessins liégeux.

Les Cantaloups sont de qualité souvent supérieure, mais sont moins rustiques que les Melons brodés.

Enfin, il faut classer à part les *Melons d'eau,* ou *Pastèques,* à feuillage découpé profondément, dont les fruits sont remplis d'une chair spongieuse, douce mais peu parfumée.

Variétés recommandées :

Cantaloup charentais. Bonne variété de pleine terre à développement moyen.

Cantaloup charentais Cristel. Beau fruit rond, de taille moyenne. Très bonne qualité gustative.

CULTURE

On compense les inconvénients d'une température trop faible par des arrosages abondants, une terre riche et perméable, une situation bien éclairée; on empêche une trop grande extension de la plante par des pincements appropriés.

Culture en pleine terre

(Voir aussi le chapitre *Cultures sous verre.)*

La culture en pleine terre réussit surtout dans le Midi et la vallée de la Loire.

Dans la région parisienne, elle ne réussit que si l'été est suffisamment chaud et prolongé. Toutefois, on augmente sensiblement les chances de réussite à l'aide de moyens appropriés : utilisation de plants forts, élevés en pots, en serre ou sous châssis; plantation sur ados bien exposé; plantation sur tranchée remplie de fumier; utilisation de cloches en verre ou en papier huilé, afin de protéger les plantes des derniers froids.

• Utiliser le fumier déshydraté Truffaut «Elgébio».

Semis

Les semis sur couche ou en serre peuvent être exécutés, du 15 avril au 15 mai, dans de la terre enrichie en terreau, soit à même le châssis, soit en godets qui reçoivent chacun 3 ou 4 graines. On peut former une petite pépinière et mettre en godets ultérieurement. Lorsque la venue des plants est bien assurée, en conserver un seul par godet. La plantation peut se faire à partir du 15 mai en enterrant les jeunes plants jusqu'aux cotylédons.

On peut également semer en place, du 15 mai au 15 juin environ.

A l'emplacement de chaque pied, il est recommandé de pratiquer un trou rond de 60 cm de diamètre et 50 cm de profondeur. Remplir de fumier chaud. Tasser fortement. Recouvrir de la terre extraite, qui formera une légère butte. On obtient ainsi une chaleur de fond très favorable.

PROTECTION CONTRE LE FROID

Les plants mis en place doivent être protégés des derniers froids qui peuvent se produire jusqu'au début de juin. A cet effet, utiliser comme abri des cloches en verre blanchies à la chaux qu'il faut soulever d'un côté par temps ensoleillé.

Maintenir toujours une humidité suffisante. Tous les 15 jours, ajouter un engrais soluble à l'eau d'arrosage.

• Utiliser l'engrais d'arrosage «Plantera».

RÉCOLTE

En saison favorable, on récolte 4 mois après le semis.

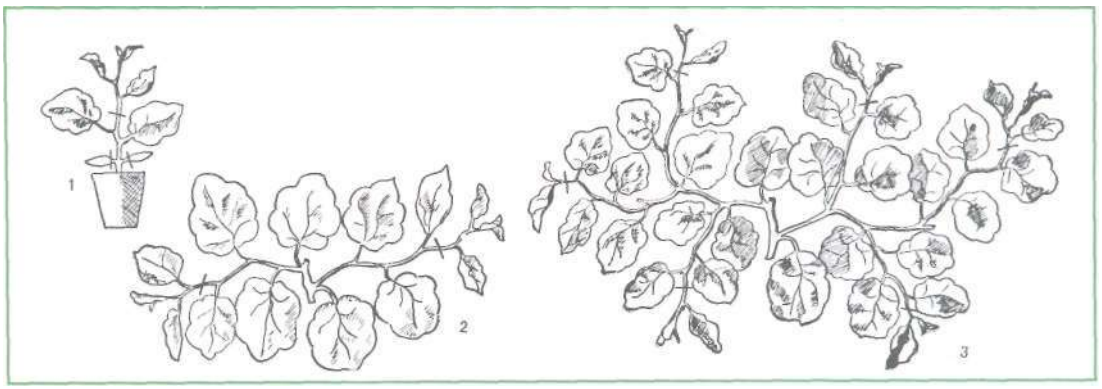
TAILLE

La figure 1 ci-contre, en haut, montre un jeune pied en godet; les traits indiquent les emplacements de la première taille, qui peut s'exécuter en même temps que la mise en place : tailler au-dessus des 2 premières feuilles, et supprimer les cotylédons.

La figure 2 présente l'effet de la première taille : 2 tiges se sont développées. Sur chacune d'elles, tailler au-dessus de 3 feuilles.

La figure 3 montre l'effet de la deuxième taille. A l'aisselle de chacune des feuilles conservées, un rameau s'est développé, soit en tout 6 rameaux. Tailler chacun d'eux au-dessus de 3 feuilles.

Sur les nouveaux rameaux qui naîtront, apparaîtront les fleurs femelles, puis les fruits.



Taille du Melon. 1 : mise en place et première taille. 2 : deuxième taille. 3 : troisième taille.

Par la suite, pincer ces rameaux à 2 feuilles au-dessus des Melons.

Supprimer la plupart des autres bourgeons qui apparaissent, sauf 4 ou 5 choisis parmi ceux qui ne chevauchent pas avec les voisins : ils permettront à la plante d'assimiler plus activement.

Exécuter la taille à l'aide d'un canif très propre, et recouvrir les plaies de charbon de bois pulvérisé, afin d'en éviter l'Infection.

RÉCOLTE

On récolte en principe les Melons 3 jours avant la maturité complète, qui se termine en cave. Le Melon est bon à récolter lorsque :

1° Une gerçure commence à entourer la base d'attache du pédoncule;

2° Les poils ont totalement disparu;

3° Les parois autour de l'œil commencent à devenir élastiques ;

4° Les feuilles du rameau porteur tendent à se refermer.

Le Melon est bon à consommer quelques jours plus tard, lorsque la paroi de l'œil s'enfonce facilement sous la pression du doigt, que la teinte est devenue normale, que le parfum est bien développé. Seule l'expérience, basée sur des comparaisons, permet de bien reconnaître ce moment.

INSUCCÈS

Les Melons fendus ont subi des à-coups de végétation par suite de variations d'humidité ou de température. Arroser régulièrement, surtout si l'on utilise des engrais. Éviter le manque de potasse et l'excès d'azote.

• Utiliser l'engrais pour arrosage «Plantera».

Les Melons fades ont manqué de chaleur pour mûrir. Il faudrait pouvoir récolter avant le 10 septembre (région parisienne), en faisant les plantations en temps voulu et à bonne exposition.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Blanc, ou *oïdium :* pulvériser de l'anti-oïdiums Truffaut « Karathane».
Nulle *:* feuilles et fruits présentant des taches ; traiter avec l'anti-maladies potager Truffaut «Maneigé».
Pucerons et ***Thrips*** (fréquents) : traiter avec l'anti-Pucerons Truffaut « Elgécide».

Melon Cantaloup charentais.



NAVET

Brassica Napus. Voir aussi ***Rutabaga***

Le Navet est cultivé depuis l'Antiquité, et on ne sait pas avec certitude s'il est originaire de l'Europe.

VARIÉTÉS

On distingue des Navets plats, des Navets ronds, des Navets longs. Les premiers ont surtout été sélectionnés pour leur précocité. Chez les longs, en revanche, on recherche une meilleure tenue à la sécheresse et une bonne conservation.

EXIGENCES

Le Navet est une plante à développement assez rapide dont la plupart des variétés redoutent la sécheresse, qui engendre le durcissement et favorise le développement des Altises. Aussi réussit-il surtout en cultures de printemps et d'automne. Il est peu difficile sur la nature du sol pourvu que celui-ci soit maintenu frais par des arrosages.

CULTURE

Préparation du terrain

Le Navet devant, pour donner de bons résultats, se développer rapidement, il lui faut une terre riche. Il est cependant préférable que la fumure au fumier ait été pratiquée l'année précédente pour la culture qui précède le Navet.

Avant culture, répandre un engrais minéral complet, puis procéder à une préparation soignée du sol. On pourra, en outre, donner une fumure complémentaire par arrosage à l'engrais soluble, après l'éclaircissage.

• Utiliser la «Fumure de fond organique» Truffaut et l'engrais pour arrosage «Plantera».

Semis sur couche

Les semis sur couche ont lieu à partir de février. Voir l'article *Cultures sous abri.*

Semis en pleine terre

En pleine terre, les semis de printemps s'échelonnent depuis le début de mars jusqu'en mai, pour récolte de mai à juillet. Les semis plus tardifs amènent une montée en graine rapide ou un durcissement des racines, surtout si on ne peut arroser très souvent. En pareil cas, mieux vaudrait peut-être renoncer aux semis de printemps et ne faire que des semis d'automne, en août (Navet des Vertus Marteau : récolte en octobre) et septembre (Blanc dur d'hiver, Jaune boule d'or : récolte en novembre et au-delà).

CHOIX DE NAVETS

CATÉGORIE	RÉCOLTE	SEMIS	VARIÉTÉS	DESCRIPTIF
NAVETS PLATS	Mai-août	Mars-juin	***Blanc plat hâtif à feuilles entières***	Excellente variété hâtive à racine en forme de disque
	Mai-août	Mars-juin	***Rouge plat hâtif à feuilles entières***	Excellente variété hâtive à racine en forme de disque
NAVETS RONDS	Mai-août Septembre	Mars-juin Novembre	***Jaune boule d'or***	Racine sphérique; chair d'un goût fin; feuillage moyen; variété demi-hâtive
			de Nancy	Racine sphérique, rouge dans sa partie supérieure, blanche au-dessous; qualité très bonne
NAVETS LONGS	Mai Octobre-décembre	Février-mars Août-mi-septembre	***des Vertus Marteau***	Racine blanche, presque cylindrique, enflée dans sa partie inférieure; chair blanche, tendre et sucrée

Le semis se fait en rayons distants de 25 à 30 cm. Enterrer peu les graines. Éclaircir et désherber le plus tôt possible.

> Utiliser le désherbant potager Truffaut.

Les semis d'automne sont parfois exécutés en culture dérobée. Il est alors pratique de semer à la volée, sur terrain griffé. Procéder ensuite à un plombage.

Rendement en pleine terre

Le rendement en pleine terre est de 2 à 3 kg/m^.

CONSERVATION

Les Navets d'automne sont récoltés en novembre et mis en silo ou en cave, dans du sable.

On peut aussi conserver en place, les planches étant recouvertes de feuilles, notamment les variétés Blanc dur d'hiver et Jaune boule d'or.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Attises, ou *Puces de terre :* petits Insectes sauteurs qui transforment les feuilles en dentelle, surtout par temps sec.

• Effectuer de fréquents arrosages. Pulvériser de l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».

Navets véreux : il s'agit de larves *6'Anthomye.*

< Traiter avec l'anti-Mouches des légumes Truffaut «Elgé-mouche» et avec l'anti-Vers des légumes Truffaut .<V.P. 75»

La *tiernie (Plasmodiophora)* et la *rouille blanche* attaquent parfois les Navets, lorsqu'on n'a pas désinfecté le sol. On se contente généralement d'arracher les plants malades

Navet Blanc plat liàtif à feuilles entières.



• On peut traiter avec un produit cuprique (« Bouillie azurée»).

La *fonte des semis* sera de même combattue par désinfection du sol.

• Utiliser le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol».

Les larves souterraines : l'ers *gris, Ceuthorhynques,* etc., peuvent être combattues par desinsectisation du sol.

• Utiliser l'anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine».



Navet Rouge plat hâtif a feuilles entières.

Navet Jaune boule d'or.



Navet des Vertus Marteau.



OIGNON

Allium Cepa

L'Oignon est cultivé depuis l'Antiquité. Son origine est inconnue.

Il vient partout en France, mais son rendement est grandement influencé par la situation : ii lui faut beaucoup de lumière, et pendant de nombreuses heures ciiaque jour. Les situations ombragées ou mal exposées lui sont défavorables.

L'Oignon réussit particulièrement bien dans le tviidi, où les bulbes sont souvent plus gros et de saveur moins forte.

CHOIX D'OIGNONS

RÉCOLTE	SEMIS	DESCRIPTIF	CARACTÉRISTIQUES
Avril-juin	15/8 au 15/9	***Blanc hâtif de Paris***	Variété très productive, résistant bien au froid; excellente variété hâtive; si l'on désire confire les Oignons, semer plus dense
Juillet-septembre	Mars-avril	***Jaune paille des Vertus***	Bulbe aplati, convenant à tous terrains; variété très productive, de bonne conservation
Juillet-septembre	Mars-avril	***Superba F 1***	Hybride F 1; bulbe jaune cuivré, de grosseur moyenne; très bonne production; homogénéité remarquable des bulbes
Juillet-septembre Avril-juin	Mars-avril Août-septembre	***Rouge pâle de Niort***	Bulbe large, aplati, d'un rose pâle légèrement cuivré; bonne conservation, excellente variété hâtive; peut être cultivé comme les Oignons blancs en climat doux

TERRAIN

Les terres siliceuses ou silico-argileuses de fumure ancienne sont les plus favorables, mais l'Oignon s'accommode de tous les terrains, sauf ceux qui sont trop humides ou trop acides (dans ce dernier cas, chauler).

FUMURE

Cultiver l'Oignon sur une bonne fumure organique, exécutée l'année précédente. Avant le labour de préparation, répandre un engrais organominéral riche en potasse et en acide phosphorique.

- Fumure organique : utiliser le fumier désfiydraté Truffaut « Elgébio » ; fumure organominérale : utiliser la « Fumure de fond organique» Truffaut.

En cours de végétation, après les premiers binages, nitrater ou, mieux, utiliser un engrais complet.

- Utiliser la «Fumure de fond organique» Truffaut.

CULTURE

Les diverses variétés d'Oignons se prêtent à des cultures différentes.

Oignons blancs

Ils assurent l'approvisionnement en Oignons frais au printemps. On commence à les utiliser dès que les bulbes grossissent.

Les semis d'Oignons blancs s'effectuent, à partir du 15 août, soit en rayons distants de 14 cm, soit en pépinière.

La pépinière est préférable partout où le désherbage risque d'offrir des difficultés. En outre, on conserve une partie de la pépinière afin de pouvoir remplacer les plants qui disparaissent pendant les hivers rudes. Le repiquage des plants se fait normalement en octobre, et parfois en février.

La récolte s'étend de mai à juin.



Oignon Blanc hâtif de Paris.



Oignon Jaune paille des Vertus.

Oignon de Mulhouse.



Oignon Rouge pâle de Niort.



Oignon Rouge pâle de Niort

L'oignon Rouge pâle de Niort se cultive à la manière des Oignons blancs : semis en pépinière du 15 août au 15 septembre, repiquage vers le 15 octobre, récolte de juin à juillet permettant d'assurer la jonction avec les Oignons de couleur.

Oignons de couleur pour conservation liivernale

Semer, en mars-avril, en lignes distantes de 20 à 25 cm. Les graines lèvent en 2 à 3 semaines. Éclaircir à 12 ou 15 cm, et biner selon les besoins. La récolte a Meu en août-septembre et peut atteindre 2 à 4 kg/m^. On a conseillé de coucher les tiges en cas de maturité difficile, mais le mal provient plus d'une mauvaise exposition ou d'une culture à contre-saison.

Oignons de IVIulhouse

Les Oignons de Mulhouse sont de petits bulbes obtenus en semant serré et en terrain sec diverses variétés telles que le Jaune de Mulhouse ou le Jaune paille des Vertus.

Ils sont plantés en mars, en rangs distants de 25 cm et à 15 cm sur la ligne. Ils donnent en juillet de très gros Oignons, dont la conservation est courte.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Le principal Insecte est la ***Mouche de l'Oignon,*** dont les larves attaquent les bulbes et les font pourrir.

• Traiter le sol avec l'anti-Mouches des légumes Truffaut « Elgémouche», et pulvériser sur les Oignons l'anti-Vers des légumes Truffaut «V.P. 75».

L'Oignon peut être atteint par diverses maladies : ***rouille, charbon, mildiou, graisse.***

» Traiter avec l'anti-maladies potager Truffaut « Maneigé». Pour le charbon, désinfecter le sol avec le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol».

OSEILLE

Rumex acetosa

L'Oseille cultivée dérive d'une plante sauvage fréquente dans les prairies.



Oseille de Belleville à larges feuilles.

VARIÉTÉ

Oseille de Belleville à larges feuilles vert pâle, d'acidité modérée, rustique et productive.

TERRAIN

Elle vient partout, sauf en terre trop calcaire et trop sèche. Elle préfère cependant une terre riche et fraîche. Une situation ombragée donne des produits moins acides.

CULTURE

On cultive souvent l'Oseille en bordures.

CONSERVATION

L'Oseille cuite, en raison de son acidité, se conserve facilement, même si la stérilisation est assez sommaire. Eplucher les feuilles, faire bouillir à grande eau, égoutter, puis recuire jusqu'à consistance épaisse. Couler cette sorte de bouillie dans des pots ou des bouteilles en verre (pas de poterie vernissée résistant mal à l'acidité). Recouvrir, après refroidissement et tassement, de paraffine, d'huile ou de beurre fondu.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Les ***Limaces*** seront détruites par l'anti-Limaces Truffaut «Arione».

Parmi les Insectes, citons : la ***Chrysomèle,*** sorte de Coccinelle qui ronge les feuilles, et la ***Pégomye,*** sorte de Mouche dont les larves vivent entre les deux épidermes des feuilles.

• Pour combattre ces Insectes, couper les feuilles, puis pulvériser abondamment les touffes avec l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol».

PERSIL

Petroselinum satïvum

VARIÉTÉS

Persil commun : le plus rustique, et aussi le plus parfumé.

Persil Frisé vert foncé : convient surtout pour les garnitures.

CULTURE

Le Persil se sème au printemps, à partir de mars. Dans le Midi, on sème également en automne. La levée est assez lente, et il ne faut surtout pas enlever les feuilles des touffes prématurément.

Protection contre le froid

Pour l'hiver, on conserve le Persil sous châssis, ou encore en pot à l'abri, de même que le Cerfeuil.

Persil commun.



Persil Frisé vert foncé.



PIMENT

Capsicum annuum

VARIETES

Deux variétés sont recommandées :

Piment de Cayenne (condiment), très brûlant, petit fruit rouge et allongé.

Piment Bastidon (INRA), comme le Poivron, fruit vert foncé à section carrée.

CULTURE

Le Piment se cultive comme l'Aubergine.

CONSERVATION

Le Poivron cuisiné se congèle bien.

Piment de Cayenne.



Piment Bastidon.



PISSENLIT

Taraxacum officinale

VARIETES

Pissenlit à cœur plein amélioré, le plus productif. Très grand nombre de feuilles qui forment une véritable touffe blanchissant presque naturellement.

Pissenlit Vert de Montmagny, hâtif et volumineux, apprécié en culture maraîchère.

CULTURE

Semer en lignes (parfois comme bordure) du 15 mai au 15 juin. Lignes distantes de 25 cm. Recouvrir peu la graine. Éclaircir, biner, enlever les fleurs.

A l'automne, on couvre de terre légère ou de deux planches formant toit (jamais de fumier) afin de faire blanchir. On récolte à partir de février.

La culture peut être poursuivie 3 ans et plus, et elle redonne une récolte chaque printemps.

Rendement

En pleine terre, le rendement atteint 200 kg à l'are.

Étiolement

On peut également procéder à l'étiolement en cave.

Rentrer les racines en novembre, et les enjauger dans de la terre légère, par lignes distantes de 15 cm et à 2 ou 3 cm sur la ligne. Arroser une fois.

Des feuilles étiolées apparaîtront pendant tout l'hiver. On pourra les récolter progressivement et en faire d'excellentes salades. Les feuilles vertes sont cependant plus riches en vitamines.

Pissenlit à cœur plein amélioré.



Pissenlit Vert de Montmagny amélioré.



POIREAU

Allium porrum

Originaire d'Orient, le Poireau est cultivé depuis l'Antiquité. Il vient sous tous les climats, mais redoute la sécheresse, qui, en outre, facilite le développement du Ver. H faut donc repiquer le Poireau avant les grandes chaleurs et arroser souvent.

VARIETES

Pour récolter rapidement

Monstrueux de Carentan. Variété à pied court, très volumineux et productif.

Très long de Rouen. Voisin de la précédente variété, tend à monter.

Variétés résistant bien au froid

Poireau de Gennevilliers, race G.-Truffaut. Le plus long et le plus rustique.

Long de Mézières.

Variétés pour récolte en fin d'tiiver et au printemps

Bleu de Solaise, excellente variété, feuilles bleutées.

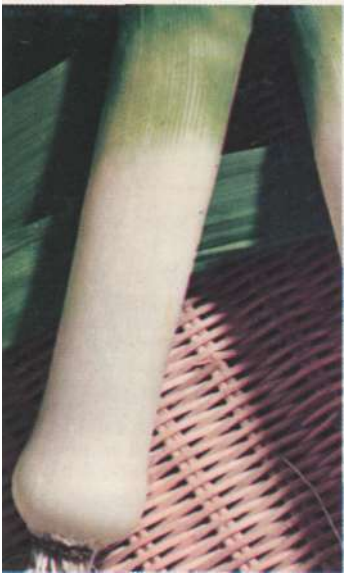
Poireau IVIalabare, un très gros Poireau ; fût de longueur moyenne, larges feuilles bien vertes.



Poireau Monstrueux de Carentan.



Poireau Très long de Rouen.



Poireau de Cennevilliers.

Poireau Long de Mézières.



Poireau Bleu de Solaise.



Poireau Malabacœ.



TERRAIN

Le Poireau est peu sensible au calcaire, sauf dans les terrains très crayeux. Il est assez exigeant en engrais et préfère les sols conservant de la fraîcheur de fond.

FUMURE

L'obtention de beaux Poireaux nécessite un sol bien fumé. La fumure organique gagne à être abondamment distribuée l'année précédente. Sinon, utiliser des éléments à décomposition avancée.

Avant culture, distribuer une dose normale d'engrais chimique équilibré. En cours de culture, on peut encore apporter un supplément d'azote sous forme de nitrate ou de purin.

CULTURE

La méthode classique consiste à semer en pépinière, au printemps, 10 g/m^. Éclaircir, au besoin, afin d'avoir de beaux plants.

On peut faire un premier semis en mars, éventuellement sous châssis, pour repiquage en mai, et un autre semis en avril-mai pour repiquage plus tardif et récolte en hiver.

Repiquer en juin ou juillet lorsque les plants approchent de la grosseur d'un crayon, 4 à 5 lignes par planche de 1,20 m environ, 12 à 15 cm entre, plants, selon qu'on désire les laisser grossir plus ou moins longtemps. Marquer profondément les lignes à la serfouette, repiquer dans la tranchée, puis inonder celle-ci au goulot. On peut «habiller» un peu les plants afin de faciliter le travail.

Le Poireau est rare à partir de mai, époque de la montée en graine. Afin d'y parer, on peut faire un semis en lignes et en place au début de l'automne. Butter par la suite. Ces Poireaux montent plus tard que les autres.

Enfin, pour assurer la continuité de la récolte, on peut semer sous châssis en février, puis repiquer le plant de bonne heure à bonne exposition. On peut ainsi obtenir des Poireaux à partir de fin mai.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Le plus important est la ***Teigne,*** ou ***Ver du Poireau,*** dont la Chenille creuse des galeries dans les feuilles, descendant même dans la tige.

• Pour lutter contre la Teigne, il faut tout un ensemble de soins :

— Arroser souvent afin de maintenir une végétation vigoureuse ;

— Traiter le sol à l'anti-Mouches des légumes Truffaut « Elgémouche», et pulvériser sur les Poireaux atteints l'anti-Vers des légumes Truffaut «V.P. 75»;

— Empêcher absolument la multiplication de l'Insecte. Retirer les feuilles attaquées ou, même, couper les plantes au ras du sol. Elles repoussent assez bien ensuite. Tous les résidus de feuilles seront profondément enfouis. Ne jamais les abandonner sur le tas de compost. Il est inutile de rogner après le 15 septembre, le développement des larves s'arrêtant à ce moment.

Un autre ennemi du Poireau est la ***rouille.*** Le plus simple est de récolter et de consommer les pieds présentant un début d'attaque.

* Traiter à l'anti-maladies Dotaoer Truffaut «Maneloé».

POIRÉE, ou BETTE

Beta vulgaris

Cultivée depuis l'Antiquité, la Poirée est considérée comme proche parente de la Betterave. Elle demande un terrain riche et frais.

VARIÉTÉ

Blonde à carde blanche.

CULTURE

Pour une famille, une dizaine de pieds suffisent. Le plus simple est de semer en place sur une ligne. Placer 3 graines tous les 30 cm. Après la levée, ne garder qu'un bon plant par poquet. On peut repiquer les plants en excédent.

Par la suite, biner, arroser, au besoin forcer à l'engrais liquide.

On récolte les cardes, une à une, lorsqu'elles sont suffisamment développées. La production se pour-

Poirée Blorjde à carde blanche.



suit jusqu'aux fortes gelées et peut même marquer une reprise au printemps avant la montée en graine.

PRODUCTION HIVERNALE

Dans l'Ouest, il est facile de conserver des pieds en place sous un léger abri. On peut de même protéger de jeunes plants, durant l'hiver, qui assureront la continuité de la récolte.

CONSERVATION

La Poirée, ou Bette, peut être congelée.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Voir l'article *Betterave.*

POIS

Pisum sativum

Connu depuis l'Antiquité, le Pois paraît être originaire de l'Europe méridionale.

EXIGENCES CLIMATIQUES ET TERRAIN

C'est une plante adaptée aux conditions de végétation printanière, c'est-à-dire : température modérée et forte luminosité. Dans les régions méridionales, on peut d'ailleurs semer les graines en automne ou en hiver, et les jeunes plants prennent ainsi une certaine avance, surtout en sol léger, sain, se réchauffant facilement.

On attribue la nécessité d'un sol bien aéré au fait que le Pois présente sur ses racines de nombreuses nodosités fixatrices d'azote. Les terrains argileux et humides sont défavorables. L'excès d'acidité est à craindre. Un peu de calcaire n'est pas nuisible, mais un excès peut provoquer la chlorose.

• Utiliser l'anti-chlorose Truffaut «Cryptofer».

Cultivé en automne, le Pois trouve une température douce qui devrait lui être favorable, mais il lui manque alors des jours longs et lumineux, ce qui réduit beaucoup sa productivité et favorise l'apparition de l'oïdium.

La culture automnale n'est possible qu'en situation très ensoleillée.

En été, le Pois craint la sécheresse et se trouve généralement envahi par l'o'idium.

• Traiter à l'anti-oïdiums Truffaut «Karathane».

Pois Express Alaska.



Pois Téléphone.



Pois Nain très hâtif d'Annonay.





Pois Merveille de Kelvédon.



Pois Carouby de Maussanne.



Pois Triton.

CHOIX DE POIS

CATÉGORIE	RÉCOLTE	SEMIS	VARIÉTÉS	DESCRIPTIF
A RAMES grains ronds	Mai-juin Septembre-octobre	Fév. à avril Juillet	***Express Alaska***	De 0,80 à 0,90 m; cosses souvent par deux contenant six à huit grains
grains ridés	Juin à septembre	Mars à juin	***Téléphone***	1,20 m; fleurs souvent solitaires; cosses très grandes contenant huit à dix gros grains très sucrés; apte à la congélation
NAINS grains ronds	Mai-juin Septembre-octobre	Fév. à avril Juillet	***Très hâtif d'Annonay***	0,35 à 0,40 m; cosses groupées par deux, blondes, contenant cinq ou six grains
grains ridés	Juin à septembre	Mars à juin	***Merveille de Kelvédon***	0, 40 m; cosses vert foncé; très productif et sucré; apte à la congélation
	Juin à septembre	Mars à juin	***Triton***	0,50 m; résistant à la fusariose et au jaunissement; précocité identique à Merveille de Kelvédon; bonne aptitude à la congélation; excellente qualité gustative
MANGETOUT SANS PARCHEMIN	Mai à juillet	Février à avril	***Carouby de Maussanne***	Demi-Rame, tardif; gousse droite, légèrement arquée, tendre, épaisse et charnue

CULTURE

Semer les Pois nains et demi-nains au fond de rayons écartés de 40 à 45 cm, profonds de 10 à 15 cm. Pour les Pois à rames, semer en rayons distants de 50 cm ou en poquets, comme les

Haricots. Recouvrir les graines de 1 cm de terre.

La levée est assez lente. Protéger les jeunes plantules contre les dégâts des Oiseaux, par exemple à l'aide de grillage.

En grande culture, on pince parfois les tiges au-dessus du 6" ou du 8^ groupe de fleurs, afin d'obtenir une maturité plus précoce et plus régulière. Ne pas pincer les Pois d'été à rames.

Récolter souvent et en temps voulu. La culture dure 3 à 4 mois selon la variété et l'époque.

CONSERVATION

Il est conseillé de faire blanchir les Pois à l'eau salée, puis de les introduire chauds dans les récipients et de recouvrir d'un jus chaud préparé à part avec sel, sucre. Oignon, Laitue, Sariette. Faire stériliser deux heures à l'eau bouillante. Les Pois peuvent être congelés.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

La maladie la plus fréquente est le *blanc,* ou *oïdium,* qui donne aux feuilles un aspect poussiéreux. Elle apparaît surtout par temps chaud.

* On la combat par les traitements à l'anti-oïdiums Truffaut «Karatfiane».

L'anthracnose, le *mildiou,* la *rouille* peuvent être traités préventivement.

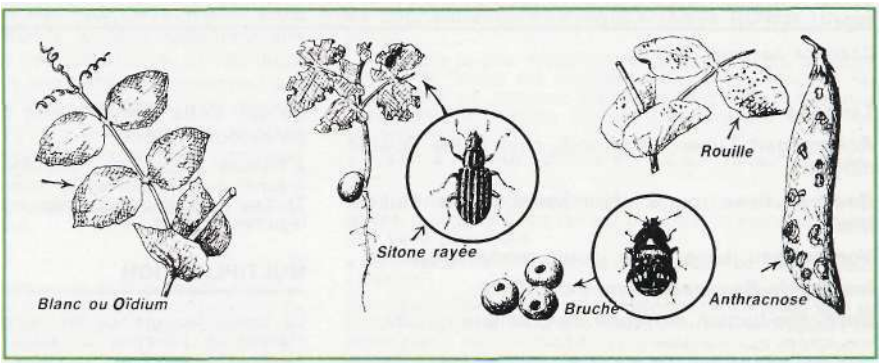
• Utiliser l'anti-maladies potager Truffaut «tvlanelgé».

Parmi les Insectes, le plus connu est la *Bruche,* dont les larves vivent dans les graines. Afin d'éviter les «Pois véreux», désinfecter les semences.

• Utiliser l'insecticide non toxique Truffaut « Insectione».

Divers autres Insectes : *Otiorrhynque, Sitone, Pucerons,* peuvent justifier des traitements insecticides.

• Traiter avec l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».



Ennemis des Pois.

POIVRON

Voir ***Piment***

POMME DE TERRE

Solanum tuberosum

Les innombrables variétés de Pommes de terre cultivées dérivent de plusieurs espèces sauvages.

VARIETES

Hâtives

Belle de Fontenay. La plus utilisée. Tubercule allongé, chair jaune. La plus hâtive. Qualité parfaite, mais production assez faible.

Eesterlingen. Variété rustique et productive.

Viola.

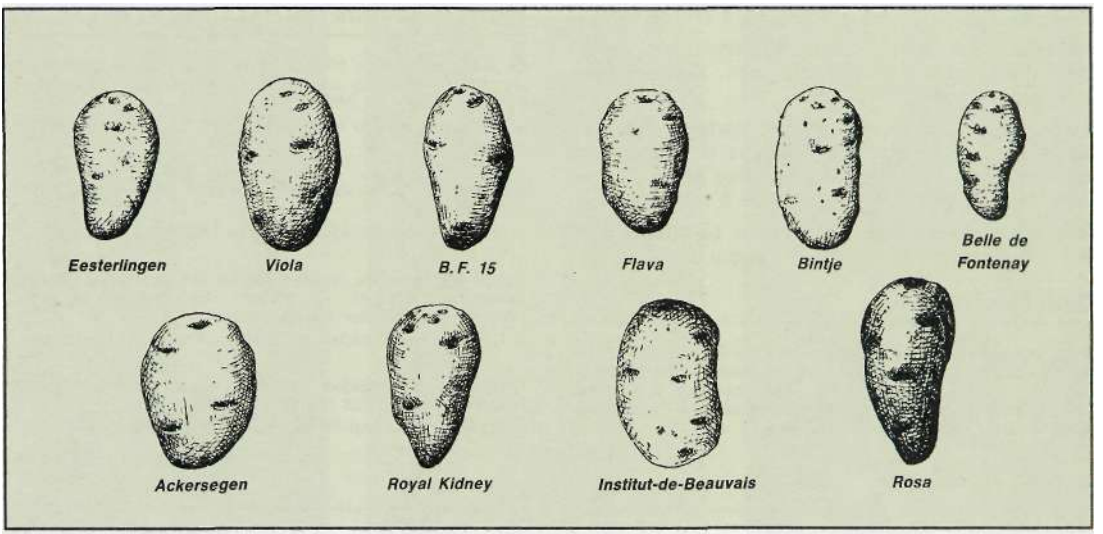
Demi-hâtives

S. F. 15. Très bonne et productive.

Bintje. Tubercule allongé, lisse, chair jaune très bonne..

Flava. Tubercule arrondi, chair jaune foncé.

Royal Kidney. Tubercule allongé, chair blanche.



Choix de pommes de terre.

Tardives

Ackersegen. Tubercule arrondi, chair jaune. Qualité moyenne.

Roseval. Peau rouge, chair jaune veinée. Qualité fine.

Voran. Peau jaune, chair jaune, rendement élevé.

Institut-de-Beauvais. Semi-industrielle.

Rosa. Production moyenne de première qualité.

CLIMAT

On cultive la Pomme de terre depuis la limite nord de la zone des céréales jusqu'en Algérie et en Egypte. Une chaleur excessive diminue beaucoup la production des tubercules et même des feuilles. Des jours longs et lumineux lui sont indispensables, ce qui est réalisé dans la première partie de l'été, même à une certaine altitude.

TERRAIN

La Pomme de terre s'accommode de sols variés, siliceux ou même un peu calcaires. Elle ne craint pas les sols fraîchement remués ou récemment mis en culture. Les sols argileux la prédisposent au mildiou et rendent l'arrachage difficile.

La Pomme de terre évapore beaucoup d'eau, et les situations arides diminuent son rendement.

Fumure

Elle a une très grande influence sur le rendement. Autant que possible, la fumure sera en partie organique. Elle sera équilibrée par apport d'engrais minéral, de préférence enfoui lors de la préparation du sol. Cette dernière sera soignée et comportera un labour profond.

• Fumure organique : mélanger la « Fumure de fond organique» Truffaut et le fumier de ferme déshydraté Truffaut «Elgébio». Engrais minéral : utiliser l'engrais légumes Truffaut.

MULTIPLICATION

Le semis des graines est utilisé exclusivement par les stations de sélection. En effet, le développement de la plante est très lent en première année et nécessite une mise en route sous châssis. De plus, les caractères ne deviennent fixes qu'après plusieurs années de culture.

Aussi utilise-t-on généralement des tubercules triés de dimension moyenne et pourvus de bons yeux. Pour les variétés hâtives, il est très intéressant de recourir aux plants germes sur clayette et conservés sur de petits plateaux exposés à la lumière. Ces plants portent des germes robustes de 2 à 3 cm. Leur emploi permet de gagner 2 à 4 semaines à la récolte.

En raison de l'influence du plant sur la réussite de la culture, il a été créé une Fédération nationale des producteurs de plants gui contrôle la production et établit des catégories attestées par un label attaché aux emballages. Lorsqu'une récolte est homogène et exempte de maladies, on peut y réserver des plants pour la semence en choisissant des tubercules moyens. Par mesure d'économie, on peut aussi utiliser comme semence des tubercules coupés en deux, en veillant à ce que chaque moitié porte de bons germes.

CULTURE

La culture forcée sous châssis n'est plus pratiquée. On continue, en revanche, à cultiver des variétés hâtives germées sur clayette et confiées à un sol sain, bien exposé et abrité. Dans la région parisienne, on effectue cette plantation début avril pour récolte en juin-juillet, mais il persiste un risque de

voir les premières pousses détruites par les gelées blanches au début de mai.

Les Pommes de terre de consommation courante se plantent généralement au début de mai. On peut d'ailleurs planter beaucoup plus tardivement, jusqu'en juillet, mais avec le risque de voir le rendement diminué si l'année est sèche.

La plantation des variétés précoces à faible végétation se fait à des distances de 30 cm x 40 cm. Les variétés vigoureuses à 45 cm x 55 cm. Au jardin, on plante à la houe ou avec une sorte de gros plantoir, les plants devant être recouverts par 5 à 6 cm de terre. En grande culture, on utilise la charrue ou les machines spéciales.

DESTRUCTION DES MAUVAISES HERBES

Dix jours après la levée, il convient de donner un binage, afin de détruire l'herbe. Deux semaines plus tard, on procède au buttage qui rassemble la terre autour des pieds et facilite le développement des racines et la formation des tubercules. Si ces deux façons n'ont pas suffi à combattre efficacement les mauvaises herbes, il ne faut pas hésiter à en donner une troisième, car la culture des Pommes de terre est une excellente occasion d'exterminer certaines herbes.

• Pour lutter contre les mauvaises herbes, utiliser le désherbant potager Truffaut.

Remarque

Dans les régions où l'automne est suffisamment chaud et lumineux, on peut planter en fin juillet des tubercules de l'année précédente, ou résultant d'une récolte précoce. On peut ainsi récolter des Pommes de terre nouvelles en octobre ou même plus tardivement, car les premières gelées sont sans action sur les tubercules restés en terre.

RECOLTE

Les Pommes de terre précoces se récoltent généralement avant complète maturité, mais c'est au détriment du rendement. Une bonne maturité est nécessaire à la conservation : elle se reconnaît au jaunissement, puis au dessèchement des fanes.

CONSERVATION

La conservation s'effectue en cave ou dans tout local abrité du froid, mais suffisamment aéré et protégé de l'humidité.

• Saupoudrer les Pommes de terre d'« Anti-Germe».

RENDEMENT

Pommes de terre précoces : 150 à 200 kg à l'are. Pommes de terre de saison : 300 à 600 kg, selon variétés.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

L'Insecte le plus répandu aujourd'hui est le ***Doryphore*** *dont* les larves et les adultes rongent les parties aériennes, pouvant même les détruire entièrement.

• Traiter avec l'anti-Doryphores et mildiou Truffaut «Elgédoryl ».

Les larves de ***Taupin,*** les **l'ers *blancs,*** la ***Teigne,*** les ***Courtilières*** attaquent les tubercules en terre.

• Incorporer l'insecticide du sol Truffaut « Sulgine ». Contre les Courtilières, utiliser l'anti-Courtilières Truffaut «Super Agrilol ».

La maladie la plus fréquente est le ***mildiou,*** qui apparaît lorsque le temps est humide et chaud. Les feuilles se dessèchent et meurent prématurément. Les tubercules présentent des taches brunes intérieurement et ne se conservent pas.

• Traiter à l'anti-Doryphores et mildiou Truffaut « Elgédoryl ».

Les tubercules peuvent être atteints par diverses sortes de ***galles,*** provoquant des verrues ou autres irrégularités, ainsi que de la pourriture.

• Désinfecter le sol avec le désinfectant du sol Truffaut « Sainsol ».

On signale des maladies de dégénérescence telles que la ***tiloslté*** *:* germes filiformes, tiges maigres et fragiles ; la ***mosaïque*** *:* feuilles frisées ou présentant des marbrures jaunes ; ***Venroulement*** *:* feuilles enroulées, touffes maigres. Enfin, il existe de véritables maladies de conservation des tubercules, notamment la ***pourriture sèche*** due au ***Fusarium.***

• Traiter à l'anti-maladies potager Truffaut «Maneigé».

Il est de tradition de traiter les cultures de Pommes de terre préventivement sontre le mildiou.

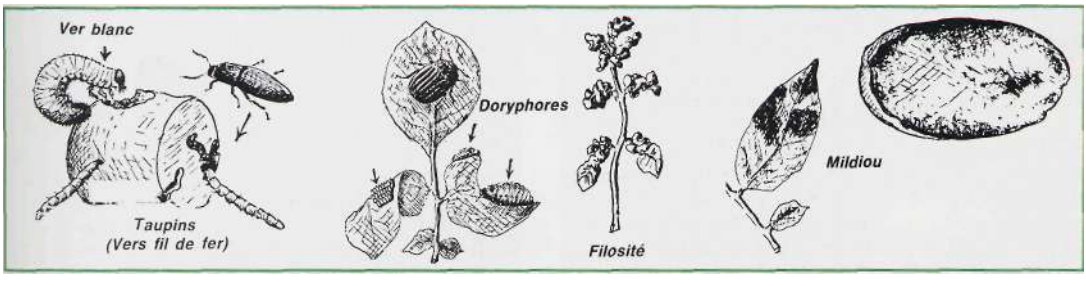
• Opérer dès les premières chaleurs orageuses de juin avec l'anti-Doryphores et mildiou Truffaut «Elgédoryl». On réalise ainsi un traitement mixte.

Lorsque la présence de Taupins ou autres Insectes nuisibles est reconnue dans un sol, il convient d'y enfouir un produit insecticide avant la plantation des Pommes de terre.

• Utiliser l'insecticide du sol Truffaut «Sulgine».

N. B. L'emploi de tubercules sélectionnés est le seul moyen de combattre la filosité, la mosaïque et quelques autres maladies.

Ennemis de la Pomme de terre.



POTIRON

Cucurbita maxima

Le Potiron est une des nombreuses variétés de Courges (voir aussi ce mot).

VARIÉTÉS

Jaune gros. Plante de 5 à 6 m de développement, fruit à écorce jaune saumoné, très gros, à chair jaune, épaisse, sucrée.

Rouge vif d'Étampes. Même développement, fruit un peu moins gros, plus aplati, rouge-orangé.

CULTURE

Semer en pleine terre, en mai, sur des poquets de 50 cm de profondeur, remplis de fumier et recouverts de 15 à 20 cm de bonne terre ou de terreau. Semer 2 à 3 graines par poquet pour ne laisser ensuite que le plant le plus vigoureux. Espacer de 1 m les poquets pour les variétés non coureuses, de 3 à 4 m pour les autres. Très souvent, on utilise pour ces cultures les tas de compost.

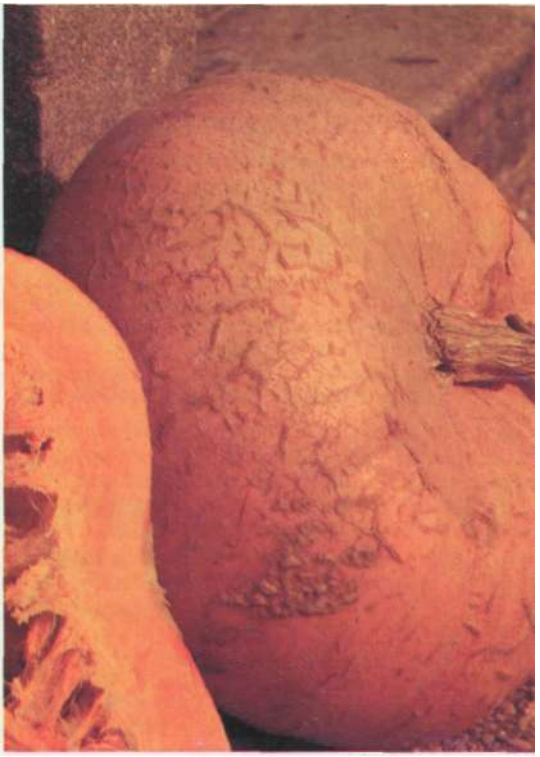
Pincer au-dessus des deux premières feuilles pour provoquer l'émission de deux branches latérales. Pincer ensuite les rameaux qui portent les fruits à deux feuilles au-dessus de ceux-ci.

On recommande de provoquer l'enracinement des tiges à quelque distance des fruits, en recouvrant de terre l'emplacement d'un nœud. On provoque ainsi l'émission de racines adventives.

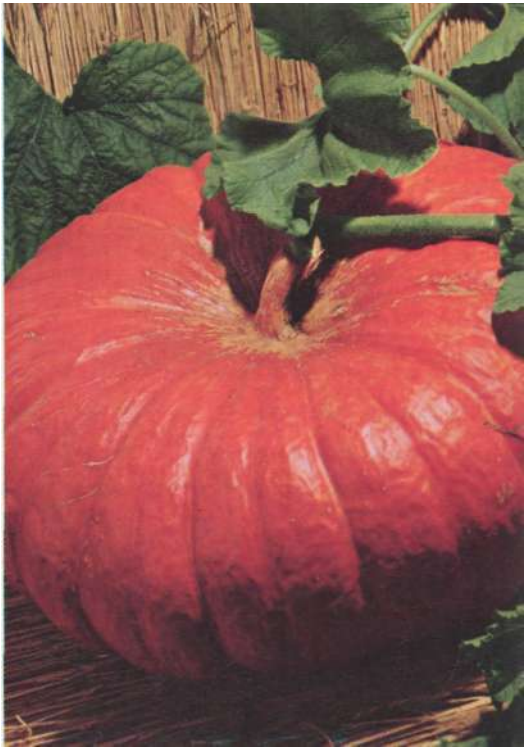
RÉCOLTE ET CONSERVATION

Les Potirons se récoltent à leur maturité, en octobre. On les laisse ressuyer quelques jours sur place, par beau temps, avant de les rentrer au cellier à l'abri des gelées.

Potiron Jaurie gros.



Potiron Rouge vif d'Étampes.



RADIS

Raphanus sativus

CHOIX DE RADIS

GROUPE	RÉCOLTE	SEMIS	VARIÉTÉS	DESCRIPTIF
TOUS LES MOIS	Mars-juin	Février-mai Septembre-octobre	***18 jours***	Belle racine cylindrique demi-longue, grand bout blanc
	Mars-juin	Février-mai Septembre-octobre	***Flamboyant***	Demi-long écarlate à grand bout blanc; ne creuse pas
	Mai-juin	Avril-mai Septembre-octobre	***Palladium***	Rond écarlate à petit bout blanc; ne creuse pas
A FORCER	Avril-mai Mars	Février-mars Septembre-octobre	***Gaudry***	Feuillage assez court, convenant aussi bien sous châssis qu'en pleine terre; jolie racine rouge à large bout blanc
HIVER	Octobre et hiver	Juin à fin août	***Noir d'hiver de Paris***	Racine cylindrique de 25 cm et plus; très bonne conservation

Radis Demi-Long 18 jours.



Radis Demi-Long Flamboyant.



Radis Palladium.



SEMIS

On sème les petits Radis, de mars à octobre, soit à la volée en culture Intercalaire, soit en rayons (environ 4 g/m^). Les semis doivent être échelonnés toutes les 3 semaines. On récolte 3 à 5 semaines après le semis, sauf en ce qui concerne le Radis de 18 jours.

Les Radis Raves d'hiver se sèment en rayons espacés de 30 à 40 cm, de juin à fin août (1 g à 1,5 g/m^). Récolte 3 mois après le semis. Conservation en cave, en stratification dans du sable, après avoir coupé le collet.

Rendement

Petits Radis : 1,5 kg à 3 kg/m^.

Radis Noirs d'hiver : 7 à 9 kg/m^.

• Quand les Radis ont eu une croissance rapide, on peut consommer les feuilles, plus riches en vitamines que les racines.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Il est nécessaire de cultiver en terrain bien fumé et fortement bassiné ou arrosé.

• Enrichir le terrain avec la «Fumure de fond organique» Truffaut.

Pour éviter l'envahissement par les ***Attises,*** ainsi que les larves de la ***Mouche,*** faire des pulvérisations répétées.

• Pulvériser l'anti-Vers des légumes «V.P. 75».



Radis Gaudry



***Radis Noir d'hiver de** Paris*

RHUBARBE

Rheum

CULTURE

On peut semer en août-septembre, en pépinière, repiquer en godets que l'on fait hiverner sous châssis froid, et mettre en place en mars-avril. On utilise aussi les éclats de souches au printemps.

On se procure facilement dans le commerce des pieds prêts à planter en place d'octobre à mars.

Planter en bonne terre fraîche, à 1 m ou 1,50 m d'écartement.

RÉCOLTE

La récolte commence au printemps de l'année qui suit la plantation.

• Les pétioles se consomment cuits en compote. Ne pas consommer les limbes des feuilles.



Rhubarbe.

RUTABAGA, ou CHOU-NAVET

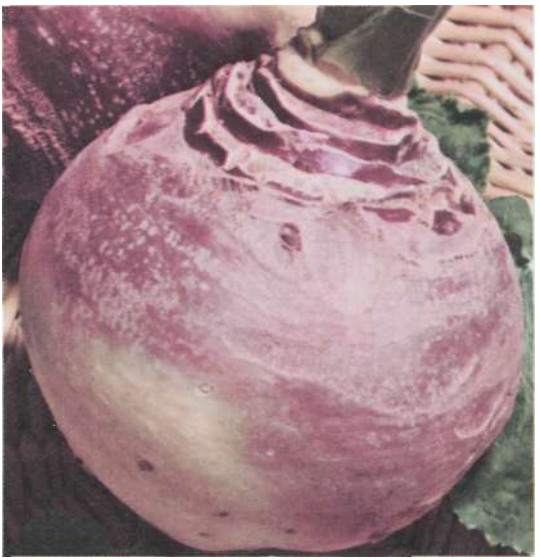
VARIETES

Les véritables *Rutabagas,* à chair jaune, et principalement le ***Rutabaga Champion à collet rouge,*** sont de meilleure qualité au point de vue culinaire que les *Choux-Navets,* à chair blanche. On peut les consommer crus, râpés et en salade.

CULTURE

On peut semer en pépinière, du 15 mars au 15 juillet ; arroser fréquemment ; repiquer en place à 35 cm en tous sens. On récolte de juillet à septembre.

On peut également semer en place, en poquets, et ne laisser qu'un plant par poquet après la levée, comme cela se pratique pour la Betterave. La levée s'effectue en 5 jours. Récolte d'octobre jusqu'en hiver.



Rutabaga Champion à collet rouge.

SALSIFIS et SCORSONÈRE

Tragopogon porrifollus et ***Scorsoneta hïspanica***

VARIETES

Salsifis Mammouth, à grosse racine.

Scorsonère Géante noire de Russie améliorée.

CULTURE

On sème en lignes, en avril, à 40 cm d'écartement, en terrain fumé abondamment, 120 g de graines à l'are. On éclaircit sur la ligne en laissant une racine tous les 10 cm; on récolte dès fin octobre. La récolte se poursuit pendant tout l'hiver et jusqu'au printemps suivant.

• Fumer le terrain avec de la « Fumure de fond organique » Truffaut, enfouie par un profond labour.



Salsifis Mammouth.

Les Scorsonères peuvent même être laissées en place l'année suivante, en ayant soin de supprimer les tiges florales dès leur apparition. On obtient ainsi des racines plus volumineuses. L'arrachage étant impossible par grands froids, on se réservera une provision en cave,

• Les jeunes feuilles de Salsifis et Scorsonère sont bonnes à manger en salade.

Rendement moyen

200 kg à l'are.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

En cas d'invasion des feuilles par le *blanc,* on peut couper ces feuilles, même à plusieurs reprises, et les donner à consommer aux Lapins. Après cette coupe, traiter la base restante.

• Utiliser l'anti-oïdiums Truffaut «Karathane».



Scorsonère géante noire de Russie.

TETRAGONE ou ÉPINARD DE NOUVELLE-ZÉLANDE

Tetragonia expansa

CULTURE

On peut semer les Tétragones en pleine terre, fin avril, comme les Haricots, en poquets distants de 60 cm, à la condition que la terre soit maintenue constamment humide et parfaitement binée.

La levée étant lente et capricieuse, il est bon de stratifier les graines, c'est-à-dire de les mettre à l'avance, pendant 1 mois dans du sable humide, ou bien encore de les faire tremper dans l'eau pendant 2 jours avant le semis. On peut aussi semer en godets sur couche.

RECOLTE

La cueillette des feuilles se poursuit pendant tout l'été.

C'est de beaucoup le meilleur succédané de l'Épinard pendant la saison chaude. Beaucoup de personnes préfèrent même la Tétragone à l'Épinard, car ce légume ne présente aucune acidité.



Tétragone.

TOMATE

Solanum lycopersicum

La Tomate est originaire de l'Amérique tropicale. Elle reste exigeante en chaleur, bien que la sélection en ait augmenté la rusticité et la précocité.



Tomate de Montfavet 63-5, liybride F 1 (INRA).

VARIÉTÉS

Marmande. Fruit gros; variété Inâtive et résistante aux maladies: la plus cultivée.

Truffa ut précoce. La plus hâtive; fruit rond, lisse, presque sans pépins.

Astragale F 1. Fruit moyen; précoce et productive.

Montfavet 63-5, hybride F 1 (INRA). Fruit moyen, sphérique; forte production.

Tomate de Marmande à gros fruit.



Tomate Truffaut précoce.



Tomate Astragale F 1.



TERRAIN

La Tomate réussit dans la plupart des sols, qu'ils soient ou non calcaires, à l'exception des sols trop compacts. Elle préfère les sols légers, enrichis en matière organique et bien fumés. Il lui faut aussi beaucoup d'eau.

ENGRAIS

L'emploi des engrais solubles donne des résultats extraordinaires, ce qui a même conduit à envisager la «culture sans sol», sur sable ou sur tourbe imprégnée de solutions nutritives. Cependant, l'excès d'azote entraîne un développement excessif des feuilles aux dépens de la précocité.

• Utiliser de l'engrais d'arrosage «Plantera».

CULTURE

Le plant de Tomate est produit en pépinière.

On effectue les semis en mars-avril sous châssis, et de préférence sur couche, ou encore en terrine placée en serre ou dans une pièce chauffée et bien éclairée.

Les jeunes plants pourvus de 3 feuilles gagnent à être repiqués sous châssis, si possible en godets, afin d'éviter une reprise parfois laborieuse.

La plantation en place ne peut guère s'effectuer avant le début de juin, dans la région parisienne. Effectuée plus tôt, elle peut amener le gel des plants, ou tout au moins l'arrêt de végétation, car le développement effectif ne commence qu'avec les journées vraiment chaudes. A bonne exposition, la récolte peut commencer en juillet.

La mise en place s'effectue en terre bien ameublie et abondamment fumée au fumier et aux engrais minéraux. On place en moyenne 200 plants à l'are, en lignes distantes de 70 cm en moyenne. On gagne à enterrer le pied assez fortement, car il se forme des racines adventives. Tuteurer sans attendre le renversement des plants dont la base reste faible.

Culture hâtée

La Tomate se prête parfaitement à la culture en serre. On peut également conduire quelques pieds en espalier le long d'un mur exposé au midi.

PINCEMENTS ET TAILLE

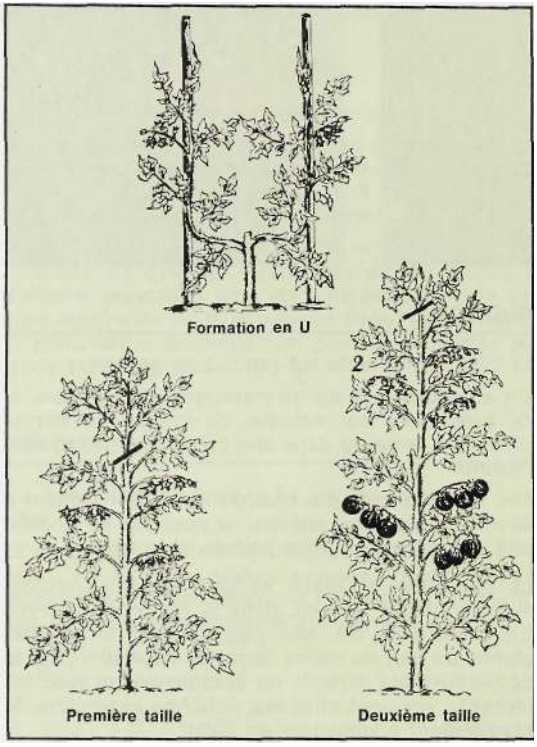
Abandonnée à elle-même, la plante se ramifie abondamment. Elle donne des fruits nombreux, mais petits et tardifs. C'est pour corriger cette tendance que l'on enlève tous les bourgeons apparaissant à l'aisselle des feuilles, dès qu'ils sont visibles, en ne conservant que le bourgeon terminal. On obtient ainsi une plante unitige.

On a même préconisé de tailler cette tige unique au-dessus du deuxième bouquet de fleurs, afin d'avoir un arrêt propice au développement des premiers fruits, mais l'utilité de cette taille est souvent discutable. On laisse ensuite apparaître une tige nouvelle que l'on taille après qu'elle a donné deux nouveaux bouquets.

La taille en tige unique est simple et pratique. Cependant, pour les variétés tardives et vigoureuses, on peut former une sorte d'espalier, à deux ou plusieurs bras, en utilisant les bourgeons latéraux qui se forment à l'aisselle des premières feuilles. Chaque tige est alors fixée à un échalas vertical, sur lequel on la palisse avec du raphia aussi souvent qu'il est utile.

Le sol est maintenu meuble, humide, et exempt de mauvaises herbes. Il est bon de le recouvrir de paille, ce qui évite les éclaboussures.

En haut : Tomate conduite sur deux tiges. A droite : la taille. Première taille au-dessus de 3 bouquets. Deuxième taille après 3 autres bouquets.



RÉCOLTE

Les fruits sont récoltés en temps voulu, c'est-à-dire lorsqu'ils commencent à rougir. C'est une erreur de supprimer beaucoup de feuilles dans l'espoir d'activer la maturation.

Récolte retardée

Lorsque l'époque des gelées approche, c'est-à-dire vers le 15 octobre, les pieds plantés tardivement portent encore de nombreux fruits verts. On peut retirer les feuilles de ces pieds, puis les arracher et les suspendre dans un grenier ou une serre, la racine en haut. On obtient ainsi des maturations échelonnées pendant un bon mois.

CONSERVES

Les Tomates peuvent être conservées en bocaux stérilisés : placer les fruits en bocaux, recouvrir d'une solution chaude à 20 g de sel par litre, fermer et stériliser 1 heure à 100 °C. On peut également cuire les Tomates à feu doux, tamiser la purée obtenue, cuire à nouveau pour concentrer, en mettant, dans un petit sac de toile. Oignons, Persil, Thym, Girofle. La purée est finalement mise en flacons et stérilisée comme ci-dessus.

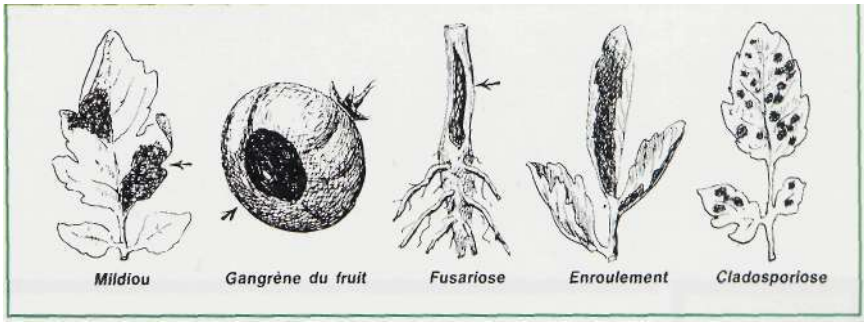
On peut aussi conserver les Tomates sans les cuire. Pour cela, remplir aux 3/4 un grand bocal de Tomates mûres, et verser dessus un jus contenant : eau, 8 parties; sel, 1 partie; vinaigre, 1 partie.

Recouvrir de 1 cm d'huile afin d'empêcher le contact de l'air. Les Tomates ainsi conservées doivent, autant que possible, séjourner 2 heures dans de l'eau avant emploi, afin d'éliminer l'excès de sel et d'acide.

Les Tomates, cuisinées ou en sauce, peuvent être congelées.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

La Tomate est assez sensible à diverses maladies du feuillage, notamment le *mildiou* et la *cladosporiose.* Ces maladies cryptogamiques provoquent le dessèchement partiel ou total des parties aériennes. Aussi est-il de tradition de traiter préventivement les Tomates. On effectue généralement ce traitement lorsque les premiers fruits sont formés.



Ennemis de la Tomate.

• Utiliser l'anti-maladies Truffaut «Maneigé» ou l'anti-maladies au cuivre «Bouillie azurée».
Il existe également des maladies bactériennes : ***gangrène des fruits, gangrène des tiges.*** On conseille d'espacer suffisamment les plants, de ne pas arroser avec une eau trop froide, et d'éviter le mouillage des feuilles.

La *maladie du collet (fusarlose)* sera évitée grâce à la désinfection du sol destiné aux semis.
• Utiliser le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol».

PLANTES CONDIMENTAIRES

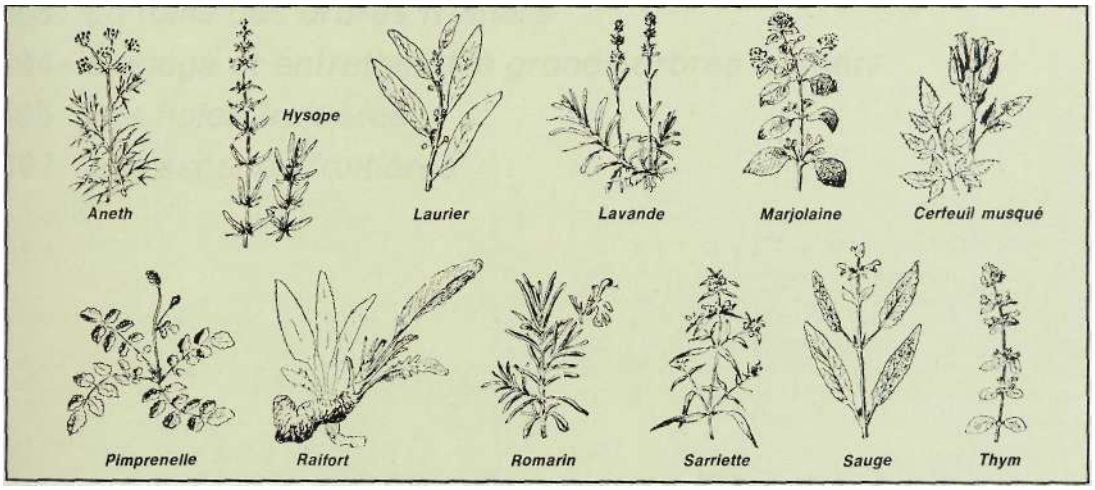
Tout jardin particulier, même s'il ne comporte pas de potager, doit donner asile à des plantes condimentaires. C'est le seul moyen de les avoir sous la main en tout temps. Même l'habitant d'un grand immeuble peut en cultiver sur son balcon.

Les condiments les plus courants ont été décrits précédemment avec les plantes potagères : Ail, Basilic, Céleri, Cerfeuil, Ciboule, Ciboulette, Cornichon, Cresson alénois. Cresson de fontaine. Échalote, Estragon, Oseille, Persil, Piment, Sarriette.

A cette liste il convient surtout d'ajouter le Laurier noble, qui est un arbre dans le Midi et un arbuste dans les contrées où il gèle de temps à autre.

Parmi les plantes entrant dans la composition des bouquets garnis destinés à parfumer les sauces, on peut encore citer la Sauge, la Marjolaine, l'Hysope, le Thym, la Pimprenelle, le Raifort, et même le Romarin. Ce sont des plantes vivaces, faciles à cultiver, préférant une situation ensoleillée.

Plantes condimentaires** et **aromatiques.



3 LE JARDIN

FRUITIER

177 *Création et entretien du jardin fruitier*
180 *Le matériel de l'arboriculteur*
181 *La multiplication des arbres fruitiers*
182 *Plantation des arbres fruitiers*
185 *Utilisation des fruits*
187 *Fumures et traitements des arbres fruitiers*
188 *La taille des arbres fruitiers*
194 *Élaqaqe et entretien des qronds arbres fruitiers*
195 *Les haies fruitières*
197 *Les espèces fruitières*



Le jardin fruitier familial est d'importance très variable, tantôt composé de quelques arbres, tantôt représentant une collection complète.

Les auteurs modernes se sont surtout intéressés à la production industrielle. Un effort considérable a été fait pour assurer l'obtention de fruits sans taches, leur calibrage, leur conservation par le froid, leur transport vers les grands marchés.

Il ne semble pas cependant que cette organisation ait résolu tous les problèmes que posent les fruits de table. Trop souvent, le consommateur se voit servir des fruits insipides, insuffisamment mûrs, cueillis avant terme, appartenant à des variétés qui se recommandent davantage par leur fertilité ou leur résistance que par une qualité réelle.

Parviendra-t-on un jour à mettre à la portée de tous ces gourmandises incomparables que constituent une Poire Comice bien mijre, une Prune Reine-Claude dans sa robe de pourpre bleuâtre, ou un Abricot bien juteux et mûri sur l'arbre ? Pour l'avenir de l'arboriculture, nous le souhaitons vivement.

La meilleure solution est d'avoir son propre verger familial, de le soigner, d'y récolter en temps voulu des quantités largement suffisantes, d'en suivre enfin la lente évolution, et, en connaisseur, de servir, le jour voulu, des fruits parfaits.

Dans notre pays, l'arbre fruitier, au cours des saisons, fait partie du paysage. Couvert de fleurs en avril, de Cerises en juin, de Pommes vermeilles en automne, il apporte aux jardins un élément esthétique parfois irremplaçable.

Ses fruits, sur la table d'un hôte accueillant, sont une marque de bon goût, tout aussi indispensable que la vieille bouteille ou le plat savamment cuisiné.

CREATION ET ENTRETIEN DU JARDIN FRUITIER

Afin de fixer les idées du lecteur et de lui montrer d'emblée le but à atteindre, nous allons, comme nous l'avons fait pour le potager, donner immédiatement un exemple de jardin fruitier familial capable d'assurer l'approvisionnement en fruits frais ou conservés pendant presque toute l'année.

UN JARDIN FRUITIER FAMILIAL

Ce jardin comportera par conséquent un nombre de variétés suffisant pour assurer une production échelonnée, et non une arrivée massive de fruits mûrissant en même temps, suivie d'une période de disette...

Les variétés sont d'ailleurs, dans ce qui suit, énumérées par ordre de maturité. Elles sont choisies pour leur productivité, leur qualité, leur résistance aux maladies. Les plus intéressantes peuvent être prévues en plusieurs exemplaires. Inversement, certaines suppressions ou simplifications sont possibles si la place manque.

Le travail de plantation peut également être réparti sur plusieurs années.

Les variétés rustiques, conduites sur haute tige, sans soins spéciaux, peuvent assurer le plus gros de la production.

Des variétés plus délicates, conduites en fuseau ou en espalier, et régulièrement soumises à la taille, donneront les fruits de choix.

On pourra également prévoir divers compléments, par exemple une allée de cordons ou de contre-espaliers conduisant au potager, des arbres tiges en différents points d'un parc ou d'une pâture, une haie fruitière, etc.

Quoi qu'il en soit, notre jardin fruitier familial comprendra toujours trois parties essentielles, qui répondent chacune à un besoin particulier.

LE VERGER DES ARBRES SUR TIGE OU DEMI-TIGE

Encore appelés arbres de plein vent, les arbres sur tige assureront la grosse production des Pommes et Poires de variétés rustiques, ainsi que des Cerises, Prunes et Abricots.

Ces arbres, non soumis à des tailles régulières, sont appelés à prendre un grand développement. Il sera bon de les distancer d'au moins 7 m, ce qui représente 49 m^ par arbre.

En climat humide et en terre profonde, ce verger peut être laissé en herbe, ce qui simplifie l'entretien. Partout ailleurs, notamment en terre peu profonde et sèche, le terrain doit être travaillé, à la charrue ou autrement, et maintenu sans herbe, sous peine de voir les arbres rester petits et devenir sensibles aux parasites.

D'autre part, l'absence d'herbe permet de cultiver au moins les premières années, entre les rangs d'arbres, des Gassissiers, des Groseilliers à grappes ou à maquereau, des Framboisiers, qui viennent rapidement, même un peu à l'ombre.

On pourrait aussi faire, entre les rangées d'arbres, quelques lignes de Haricots ou de Pommes de terre.

Si le labour ne peut être assuré, on pourra à la rigueur laisser engazonner le verger, mais en conservant, si possible, 4 m^ bêchés autour de chaque arbre.

Voici, à titre d'exemple, une liste de 25 variétés pouvant peupler un verger de tiges de 1 200 m^ (par ordre de précocité) :

10 Pommiers tiges : *Transparente de Croncels, Peasgood Nonsuch, Reine des Reinettes, Golden Delicious, Auvil Super Golden, Wellspur, Belle de Boskoop, Reinette du Canada, Meirose, Reinette Clochard, Reinette du Mans.*

4 Poiriers tigjs : *Bon Ctirétien Williams, Doyenné G.-Truffaut, Beurré Hardv, Curé.*

4 Cerisiers : *Burlat, Anglaise fiâtive, Cœur-de-Pigeon, Géant Hedelfigen.*

2 Abricotiers : *Précoce de Montplaisir, Abricot-Pêche de Nancv.*

4 Pruniers : *Monsieur Hâtif, Reine-Ciaude dorée, Mirabelle de Nancy, Reine-Claude tardive de Chambourcy.*

1 Amandier : *Princesse,*

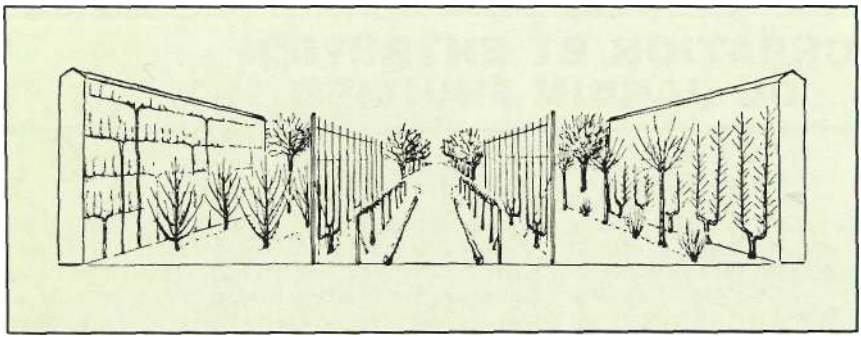
LE CARRE DES FUSEAUX

Ce terrain devra être entretenu sans herbe par des labours légers à la fourche à bêcher et des binages, ou encore au motoculteur.

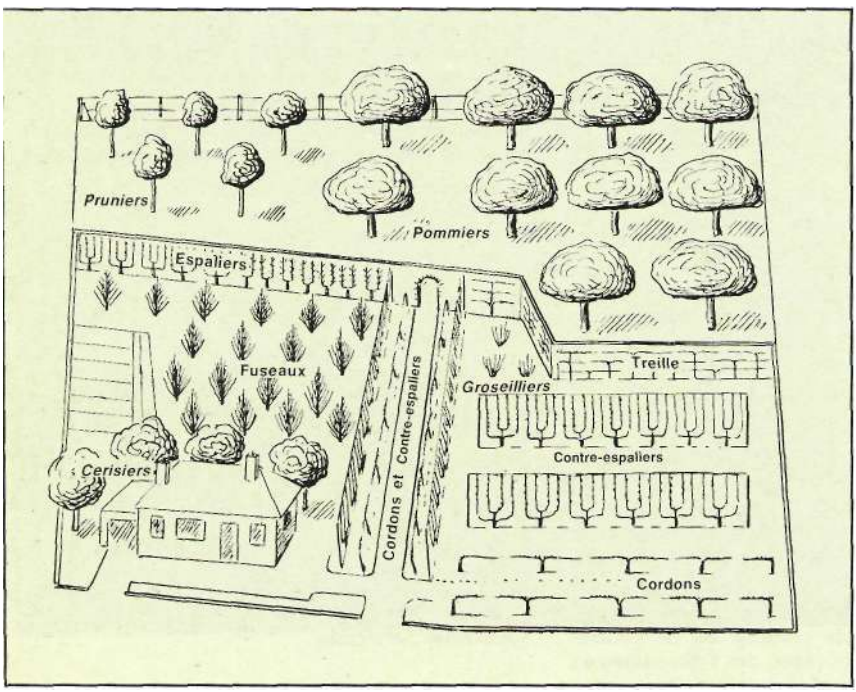
On y plantera les variétés de Pommes et surtout de Poires de belle qualité qui exigent la taille.

Les arbres, pour bien produire et conserver une forme normale, ne devront pas y présenter une vigueur excessive. En conséquence, les Poiriers seront dans ce carré greffés sur Cognassiers et les Pommiers sur Doucins. Ce n'est que dans les terrains maigres ou calcaires que l'on pourrait envisager le greffage sur Francs des variétés très fertiles de Poiriers telles que William.

La distance normale de plantation des fuseaux étant au moins de 4 m sur 3, ce terrain aura autant de fols 12 m^ qu'il y aura d'arbres.



Plantations classiques.



Un verger bien ordonné.

Il y a avantage à border les allées qui entourent ou traversent ce carré avec des Pommiers cordons greffés sur Paradis : c'est la forme qui convient le mieux pour la production de très belles Pommes Canada.

On pourrait aussi remplacer une partie des fuseaux par la haie fruitière décrite plus loin.

Voici pour ce jardin une liste de 13 arbres occupant environ 170 m2 :

9 Poiriers fuseaux : *Bon Chrétien Williams, Beurré Hardy, Louise-Bonne, Conférence, Comtesse de Paris, Doyenné du Comice, Beurré Diel, Doyenné G.-Truffaut, Passe-Crassane.*

4 Pommiers fuseaux : *Peasgood Nonsuch. Auvil Super Golden, Meirose, Golden Deliclous.*

LES ESPALIERS

Les espaliers, établis le long des murs, constituent sous le climat parisien le seul moyen d'obtenir des Pêches et des Raisins d'une façon régulière.

Pour établir un espalier, on tend d'abord horizontalement trois ou quatre fils de fer le long du mur, à des hauteurs différentes. Sur ces fils de fer, on attache avec du fil plus fin des lattes verticales qui serviront à fixer les branches de charpente.

- Pour les Poiriers, il faut une latte tous les 30 cm.
- Pour les Pêchers, il faut une latte tous les 50 cm pour la charpente, et, en outre, dans l'intervalle, 2 ou 3 lattes plus légères pour le palissage des pousses.

Les Pêchers et la Vigne occuperont les murs très ensoleillés. Les Poiriers et les Pommiers (palmette Verrier 4 branches) garniront les murs moins favo-



Cerisier sur tige.

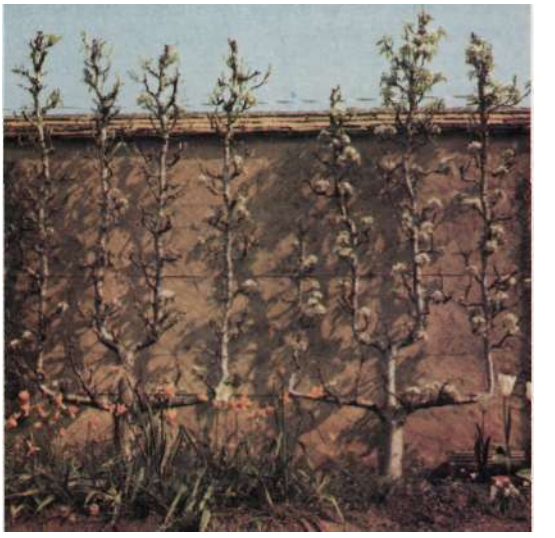


Poirier formé en quenouiiie.

Taille d'un Poirier en U simple.



Taille de Poiriers en palmettes Verrier 4 branches.



risés. Ces murs conviennent aux variétés à gros fruits telles que Reinette du Canada et Meirose.

Pour chaque Pécher en U, il faut 1 m courant de mur. Pour chaque palmette de Poirier 4 branches, il en faut 1,20 m. Pour la Vigne, 1 à 3 m suivant la forme adoptée et la hauteur du mur.

REMARQUE IMPORTANTE

Le jardin fruitier proprement dit est un lieu clos consacré uniquement à la culture des arbres fruitiers. Il ne faut pas le confondre avec le potager-fruitier, plus généralement répandu, dans lequel on fait à la fois la culture des légumes et celle des arbres fruitiers.

Aussi souvent qu'il sera possible, il y aura avantage à cultiver séparément légumes et .fruits, car les arbres fruitiers, par leur ombrage et leurs racines, gênent les légumes, et, d'autre part, les légumes nuisent aux arbres fruitiers en puisant dans le sol une quantité importante de matières nutritives.

De plus, la présence de légumes sous les arbres rend inapplicables certains traitements susceptibles de provoquer des brûlures sur le feuillage.

LE MATÉRIEL DE L'ARBORICULTEUR

Outre les instruments de jardinage Inabituels, il est indispensable de posséder :

1 fourche à bêcher, nécessaire pour exécuter les labours sous les arbres sans couper les racines;

1 échenilloir, utile non seulement pour l'échenillage, mais aussi pour la taille des arbres de plein vent;

1 sécateur;

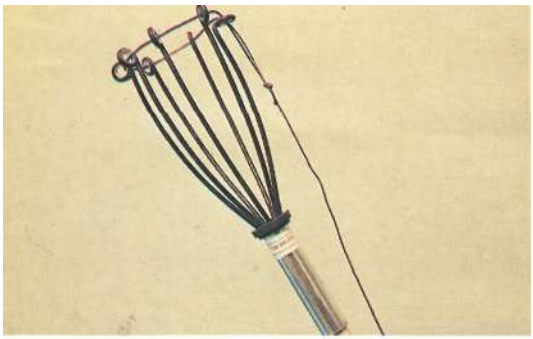
1 greffoir;

1 cueille-fruits sac-pince pouvant cueillir tous les fruits;

1 scie égoïne ;

1 échelle double de 3 mètres;

1 pulvérisateur pratique et solide pour les traitements (à dos, de 13 litres; ou, mieux, appareil sur brouette, de 50 litres).



Cueille-fruits.

Èclienilloir-ébrancheur.





A gauche : serpette Jardinière; à droite :** couteau **de jardinier 4 pièces.



Greffoir à spatule en os.



Greffoir anglais.

Sécateur.



LA MULTIPLICATION DES ARBRES FRUITIERS

Les arbres fruitiers ne sont pour ainsi dire jamais multipliés à partir de semis, si ce n'est pour quelques essences et pour l'obtention de variétés nouvelles.

MULTIPLICATION PAR SEMIS

La multiplication par semis des Poiriers et des Pommiers ne se pratique que pour l'obtention de sujets à greffer. Le semis des noyaux de Pêchers donne assez souvent des arbres produisant des fruits acceptables, mais à maturité tardive.

... PAR BOUTURAGE

On multiplie, par exemple, par bouturage les Groseilliers et la Vigne.

... PAR DRAGEONNAGE

On multiplie ainsi, par exemple, les Cognassiers, Figuiers et Framboisiers.

... PAR GREFFAGE

Les Abricotiers, Amandiers, Cerisiers, Pêchiers, Poiriers, Pommiers, Pruniers et, dans certains cas, la Vigne, les Châtaigniers, les Cognassiers et les Noyers sont multipliés par greffage.

• Il existe différents modes et époques de greffage applicables suivant les espèces, et ils sont décrits dans la première partie de cet ouvrage. Nous en reparlerons lors de l'étude des différentes essences. Ci-dessous : le greffage en écusson.

Le greffage en écusson.



Choix *du greffon.*



Prélèvement du greffon.



Greffon.



Fente du porte-greffon.

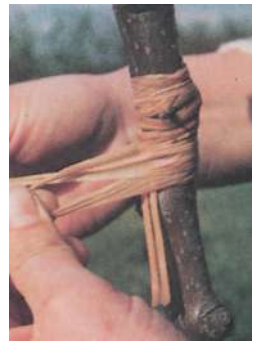
Mise en place du greffon.



Greffon en place.



Ligature.



Pose terminée.



PLANTATION DES ARBRES FRUITIERS



Avant la plantation nettoyer les racines.



***Former une cuvette et** arroser.*



A gauche** : **palissage; à droite : taille.

PREPARATION DU TERRAIN

La plantation des arbres, surtout en terrain moyen ou médiocre, gagne à être précédée d'un travail profond du sol : défoncement ou ouverture de trous relativement grands. Il est souhaitable que ce travail soit fait un certain temps à l'avance, par exemple en octobre. S'il s'agit de planter en plein vent, le trou pourra mesurer 1 m à 1,20 m de côté et 50 à 70 cm de profondeur selon l'état du sous-sol. Pour une palmette, on se contentera d'un trou de 0,60 m à 0,70 m de côté et 0,50 m de profondeur.

La terre extraite sera enrichie en matières organiques, par exemple du «Terreau de feuilles» Truffaut et du fumier de ferme Truffaut «Elgébio», ce qui facilite toujours la formation du chevelu. Si on ne dispose que de fumier, il vaut mieux placer celui-ci au fond du trou, afin que les racines ne le rencontrent pas immédiatement.

Il y a avantage à reboucher tout de suite les trous, afin de permettre un certain tassement du sol. Lors de la plantation, il suffira de quelques coups de bêche pour ouvrir dans la terre neuve un emplacement juste suffisant pour loger les racines.

ÉPOQUE DE LA PLANTATION

La plantation proprement dite se fait généralement en fin d'automne, par exemple en novembre.

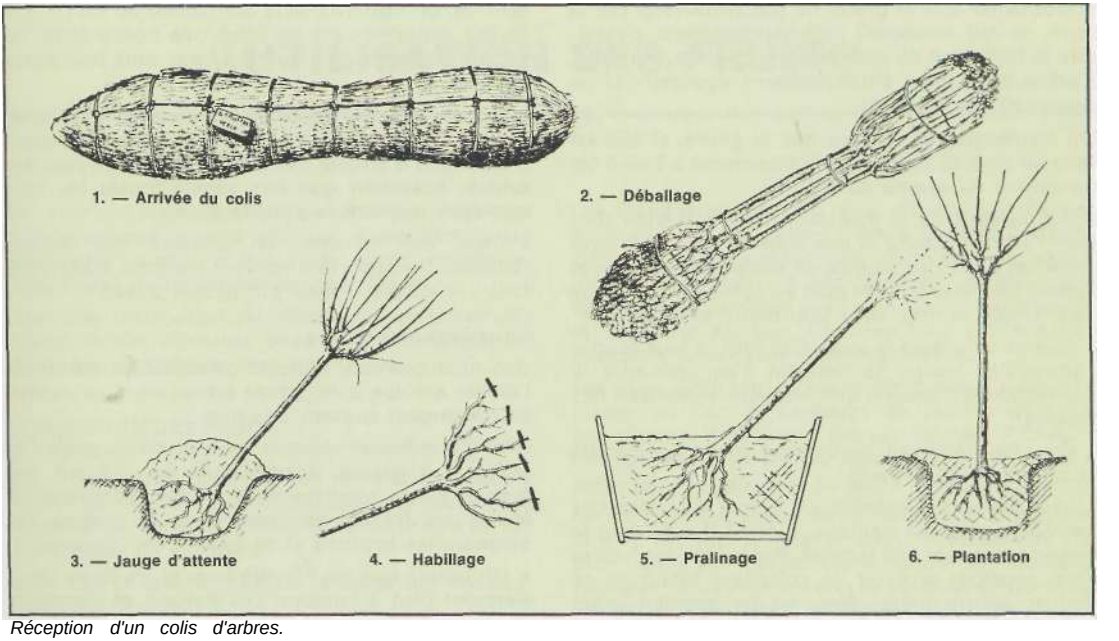
Bien souvent, les circonstances obligent à planter plus tard en saison, parfois même jusqu'en mars. En pareil cas, il ne faut pas manquer de praliner les racines, c'est-à-dire de les tremper dans une bouillie épaisse de terre glaise.

Au moment de la plantation, il est préférable de ne pas apporter de fumure minérale, ce qui oblige l'arbre à émettre rapidement des racines.

Au début de l'été, on pourra donner un arrosage à l'engrais fruits Truffaut «Fructifère».

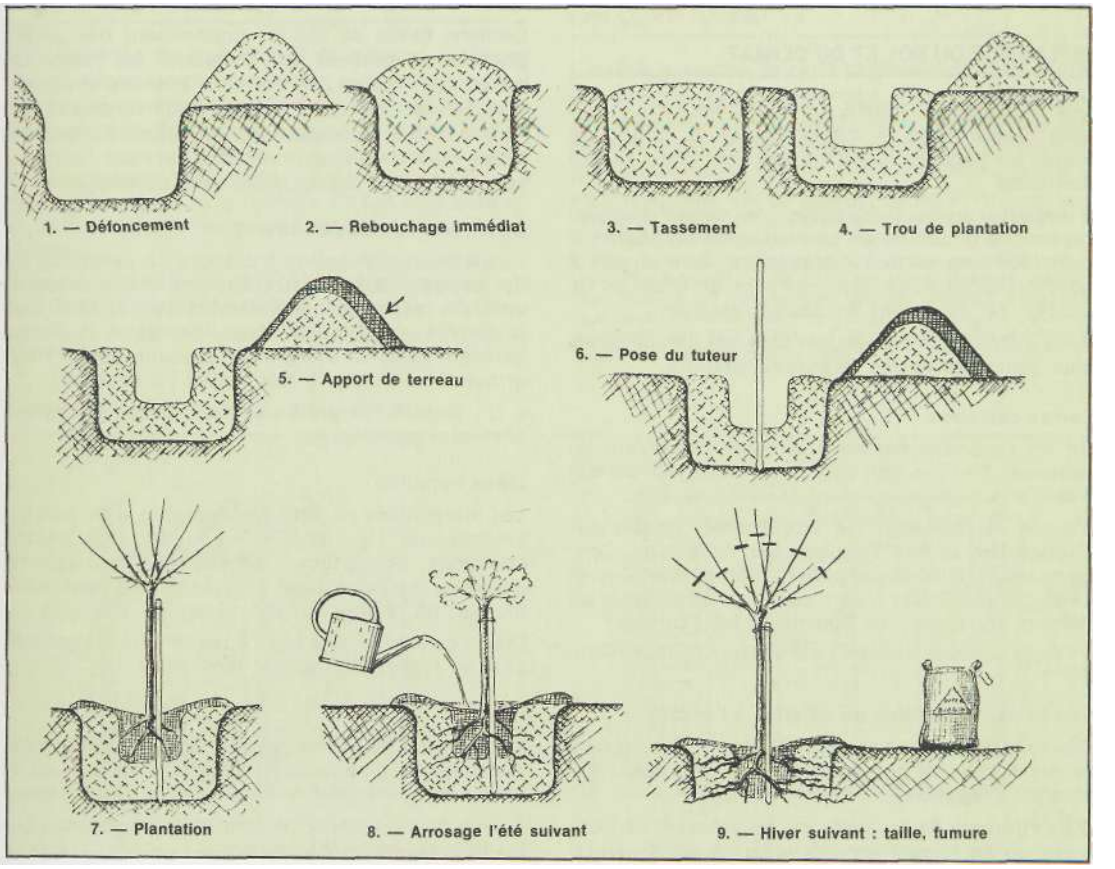
CONSEILS PRATIQUES

• Il faut toujours planter un arbre plutôt trop haut que trop enterré, car, lorsqu'on a défoncé, l'affaissement est environ de 12 cm/m de hauteur de terre.



Réception d'un colis d'arbres.

Plantation d'un arbre.



Il faut éviter que la greffe ne soit recouverte par la terre, ce qui amènerait l'affranchissement, c'est-à-dire la formation de racines sur le greffon lui-même. L'arbre deviendrait excessivement vigoureux et ne donnerait pas de fruits.

On s'arrangera donc pour que la greffe, si elle est faite au pied de l'arbre, reste finalement à 5 ou 6 cm au-dessus du niveau du sol.

• Au moment de la plantation, une personne soutient l'arbre à planter et une autre fait glisser la terre entre les vides des racines en soulevant légèrement l'arbre. On tasse avec le pied au fur et à mesure que l'on remplit le trou, sans trop battre le terrain.

• Quand on plante le long d'un mur, il faut écarter l'arbre d'au moins 15 cm afin d'en permettre la croissance et d'assurer une meilleure répartition des racines.

• Pour finir le travail, on formera une légère cuvette et on y versera de l'eau.

• Les arbres en espalier ne seront pas attachés immédiatement au treillage. Il faut attendre que le tassement du sol soit terminé. Par contre, les hautes tiges pourront recevoir de suite leur tuteur, et ce dernier pourra même être mis en position avant l'arbre lui-même.

INFLUENCE DU SOL ET DU CLIMAT

Chaque espèce fruitière a ses préférences. On ne peut réussir avec le même succès la culture de toutes les espèces que dans des conditions exceptionnelles.

Il importe donc, si possible, de choisir l'emplacement de la culture en connaissance de cause; si l'emplacement se trouve imposé, il reste encore à adopter les cultures ayant le plus de chances de succès, car ce seront les seules rentables.

Nous allons donc donner une idée des difficultés les plus courantes et des mesures à prendre.

Terres calcaires

On les reconnaît parfois à la teinte blanchâtre du sous-sol. En cas de doute, une analyse permet d'être fixé.

L'excès de calcaire nuit aux Poiriers greffés sur Cognassiers et aux Pêchers. Par contre, les Cerisiers, les Abricotiers supportent bien ces terrains, et lorsqu'ils sont assez frais il en est de même pour les Poiriers sur Franc, les Pommiers, les Pruniers.

• Contre la chlorose, utiliser l'anti-chlorose Truffaut « Cryptofer».

Terres peu profondes ou sujettes à l'aridité

Ces terrains sont surtout défavorables aux Poiriers et aux Pommiers qui poussent peu et donnent des récoltes irrégulières.

On s'efforcera de les améliorer en creusant de bons trous ou en faisant un défoncement avant plantation. Si, en outre, la terre est pauvre ou calcaire, il faudra apporter dans les trous une bonne terre, ou encore du terreau, ce qui ne va pas sans frais assez sérieux.

Ajoutons que les terres arides peuvent cependant porter de beaux vergers s'il est possible d'irriguer, c'est-à-dire d'arroser très abondamment au pied des arbres, opération que l'on répète toutes les trois semaines pendant la période sèche.

• Dans ces terrains, on utilisera des formes réduites. On apportera souvent l'engrais fruits Truffaut «Fructifère», mais par petites doses.

Situations ombragées

Ces situations sont toujours défavorables, surtout si l'ombre est due à de grands arbres dont les racines se prolongent souvent très loin.

Afin d'y remédier dans la mesure du possible, on plantera à grands écartements, en utilisant des formes plates régulièrement taillées, permettant à toutes les feuilles de recevoir de la lumière. On soignera les fumures et au besoin on irriguera.

• On notera que les Framboisiers et les Groseilliers viennent bien à l'ombre. Les Poiriers et Pommiers supportent un certain ombrage.

Situations exposées à la gelée

Certains fonds de vallons connaissent des gelées printanières tardives qui détruisent les fleurs. On évitera d'y cultiver des Pruniers, Pêchers et Abricotiers. On conseille par contre d'y cultiver une variété de Pommier à floraison tardive, comme Reinette du Mans. Les fleurs des Poiriers et des Cerisiers supportent une légère gelée sans dommage.

Situations ventées et littoral

La meilleure'précaution à prendre en pareil cas est de disposer des rideaux formant écran contre le vent. On les forme généralement dans le Midi avec le Cyprès de Lambert, dans l'Ouest et le Bassin parisien avec le Cyprès de Leyiand ou le *Thuja atrovirens* et, dans le Nord, avec l'If commun.

• On établira de préférence les arbres en formes basses et palissées.

Lieux humides

Les inondations ne sont nuisibles que si la terre est argileuse et très lente à s'égoutter. Par contre, l'humidité permanente du sous-sol est capable d'amener la pourriture des racines. Il faut alors drainer, ou planter sur des buttes ou des ados.

Dans l'ensemble, une terre humide offre malgré tout plus de ressources qu'une terre aride.

Altitude

Une altitude moyenne, jusqu'à 600 m, est favorable. Les parasites y sont souvent moins abondants qu'en plaine, en particulier la tavelure et le Carpocapse.

A plus haute altitude, le froid devient gênant pour les Pêchers et les Abricotiers.

UTILISATION DES FRUITS

Le jardin fruitier familial ne donnera tous ses avantages que si l'on dispose d'une installation permettant d'abriter les fruits après récolte et notamment de les conserver pour l'fiiver.

Une telle installation permettra de conserver des Poires et des Pommes jusqu'au printemps, et de faire ainsi la soudure avec les Cerises.

DISPOSITION DES FRUITS

Les fruits seront disposés soit dans des caisses à claire-voie, soit sur des rayonnages qui facilitent la surveillance. On les disposera à même le bois ou sur des papiers de journaux.

• Ne pas utiliser le foin ou la paille qui favoriseraient les Moisissures.

CONDITIONS DE TEMPERATURE

L'atmosphère du fruitier doit être sèche, froide et sans variations brusques de température. Pour réaliser ces conditions, le mieux est d'utiliser une pièce à murs épais avec une seule petite fenêtre vers l'est ou le nord. On ouvrira cette fenêtre quand la température est froide sans descendre au-dessous de zéro. On la fermera s'il fait plus froid ou si au contraire le temps devient plus doux et plus humide.

Chaque année, avant la récolte, on pulvérisera une solution désinfectante sur les murs et les rayons.

• On peut utiliser une solution à 2 % de formol (vendu en pharmacie).

Les Pommes et Poires d'hiver mûrissent lentement au fruitier, ce qui permet d'étaler la période d'utilisation et de les consommer lorsqu'elles ont atteint toute leur qualité. Il est toutefois indispensable qu'on les ait cueillies avec soin, sans meurtrissure, et à bonne époque. Cueillies trop tôt, elles se rideraient sans mûrir complètement.

Les fruits d'été sont moins faciles à stocker. On peut placer un certain excédent de récolte dans un congélateur, notamment Fraises, Pêches, Prunes et Framboises. Dans ce cas, dénoyauter si nécessaire, nettoyer et saupoudrer de sucre avant congélation.

On utilisera largement ces excédents à la préparation de confitures, fruits au sirop, fruits séchés, etc. Bien que ces préparations soient du domaine culinaire, nous croyons bon de rappeler ici quelques principes essentiels trop souvent mal compris.

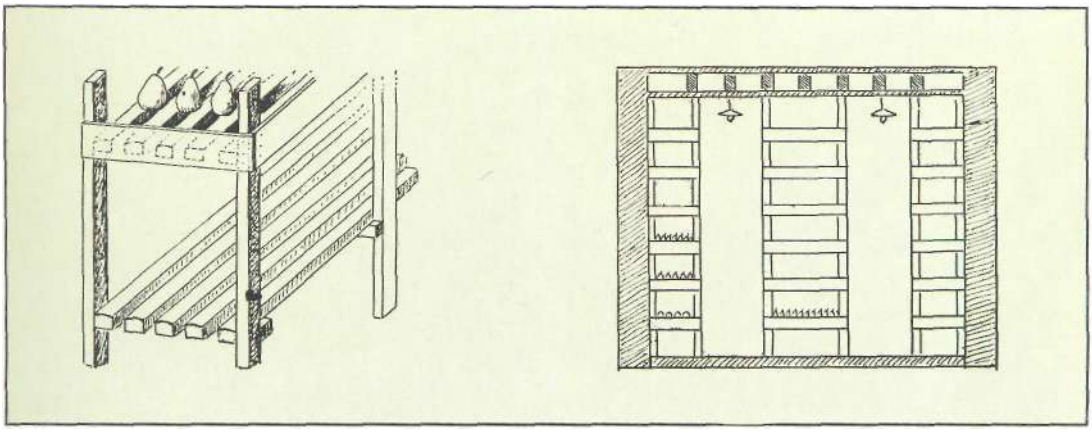
LES CONFITURES

L'intérêt essentiel de cette préparation est d'assurer une longue conservation sans recourir aux bocaux hermétiques. Il arrive cependant trop souvent que les confitures s'altèrent par moisissure en surface, par fermentation, ou par cristallisation du sucre.

• La moisissure ne se développant qu'à l'air, on peut l'éviter en versant de la paraffine fondue à la surface de la confiture refroidie.

« Pour éviter la fermentation, il faut assurer à la confiture une teneur minimale de 60 % de sucre. Compte tenu de l'évaporation, on y parvient en utilisant un poids à peu près égal de sucre et de fruits épluchés. En outre, on veillera à conserver les pots dans un endroit sec afin d'éviter la fixation d'humidité par la surface.

Coupe d'un fruitier, et détail du rayonnage.



Cuisson

Ce serait une erreur de vouloir cuire la confiture longtemps, afin de concentrer le sucre des fruits et d'économiser ainsi le sucre cristallisé. En effet, la teneur des fruits en sucre est généralement trop faible pour que cette entreprise soit rentable. La cuisson prolongée détériore la saveur et la couleur de la préparation, sans compter le risque d'attacher ou de brûler.

Une cuisson suffisante est cependant nécessaire pour éviter la cristallisation. En effet, pendant cette cuisson, la chaleur et l'acidité des fruits transforment le sucre en glucose incristallisable. Afin de prolonger cette cuisson sans nuire aux fruits, on est parfois amené à retirer les fruits quelque temps afin de faire bouillir le sirop seul. Cela peut se faire notamment pour les Fraises, les Cerises, les Abricots, les Prunes. L'ébullition doit être vive.

Afin de faciliter la transformation du sucre en glucose, on peut être amené à augmenter l'acidité par addition de jus de Citron. Cette opération facilite également la prise, qui exige aussi un milieu acide.

La prise est due à une matière gélatineuse appelée pectine. Le fruit qui en contient le plus est la Pomme. Aussi trouvera-t-on souvent avantage à ajouter un peu de Pommes aux autres fruits. On trouve aussi dans le commerce de la pectine en flacons et d'autres produits assurant la prise.

LES FRUITS AU SIROP

Les fruits épluchés, éventuellement dénoyautés, sont blanchis, c'est-à-dire maintenus quelques instants dans de l'eau bouillante. Cette opération enlève l'âcreté, chasse de l'air et facilite le rangement dans les bocaux.

On achève le remplissage des récipients avec du sirop de sucre obtenu en chauffant un poids à peu près égal de sucre et d'eau. Il n'y a plus qu'à fermer et à stériliser à 100 degrés pendant un minimum de 30 mn, afin de détruire les levures et autres micro-organismes.

• Voir à ce sujet ce que nous avons dit à propos des conserves de légumes.

FRUITS AU NATUREL

On les prépare comme précédemment, mais avec peu de sucre.

FRUITS SECHES

Voir page 97.

Pommes Remette.



FUMURES ET TRAITEMENTS DES ARBRES FRUITIERS

LES FUMURES

La question des fumures a été longuement étudiée dans la première partie de ce livre. Rappelons seulement qu'il y a deux sortes principales de fumure.

La fumure organique

Elle est constituée par le fumier, le terreau, etc., qu'il est particulièrement indiqué de mélanger aux sols lourds ou calcaires au moment où l'on creuse les trous de plantation. Ces apports ne constituent pas seulement une réserve de nourriture. Ils favoriseront l'extension des racines et, par conséquent, la bonne venue des arbres.

• Utiliser le fumier de ferme Truffaut «Elgébio», le «Terreau de forêt», la «Fumure de fond organique» Truffaut.

La fumure minérale

Elle est généralement apportée sous forme d'engrais complet plus ou moins azoté, et elle gagne à être appliquée chaque hiver sur toute la surface occupée par les racines.

• Utiliser l'engrais fruits «Fructifère».

TRAITEMENTS

L'arboriculture moderne ne saurait exister sans les traitements : traitements d'hiver pour nettoyer les écorces des parasites hivernants (Mousses, Lichens, œufs. Cochenilles, etc.); traitements de printemps répétés un certain nombre de fois et variables suivant les espèces à protéger, ainsi que nous le montrerons plus loin.

Il est indispensable que ces travaux puissent être exécutés rapidement et sans ennuis, ce qui suppose toute une série de mesures judicieuses : possession d'un pulvérisateur puissant, arbres de formes régulières et de hauteur moyenne, passage facile en tous points du verger, récipients pour la préparation des solutions, effets de travail, masque et gants de protection, armoire pour ranger les produits, balance et éprouvette pour mesurer les quantités à employer, enfin, possibilité de puiser l'eau nécessaire.

• Pratiquer le traitement d'hiver Truffaut «Elgétiver» et anti-Cochenilles Truffaut «Oléogété».

LA CHLOROSE

Il convient de rappeler ici cette maladie qui se traduit par le jaunissement des feuilles et le dépérissement des arbres. On l'observe principalement sur le Poirier greffé sur Cognassier, et sur le Pêcher.

Sa cause essentielle est l'excès de calcaire dans le sol, mais elle est aggravée par l'humidité excessive, le développement insuffisant des racines, une température trop basse au printemps, la présence de parasites sur les racines ou sur les branches.

Lutte contre la chlorose

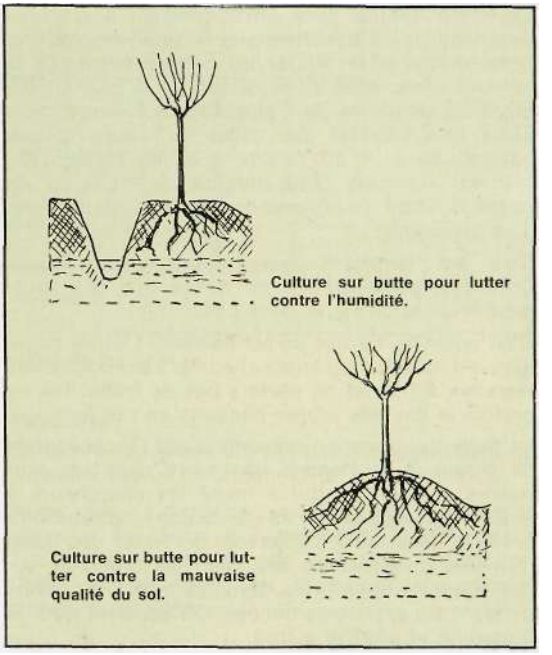
Afin de se prémunir contre la chlorose, on fera bien de faire analyser le sol avant plantation. S'il contient plus de 50 g de carbonate de chaux par kg, on soignera les trous de plantation, on ajoutera dans ces trous une terre non calcaire, ou encore du terreau, ou de la terre de Bruyère. On plantera des Pêchers greffés sur Amandiers.

Si la teneur en carbonate de chaux dépasse 100 g/kg, la culture du Poirier sur Cognassier devient risquée, mais on peut encore planter des variétés de mise à fruit facile greffées sur Franc, par exemple : William, Conférence, Louise-Bonne.

Si la terre est humide, on installera un drainage.

• Dans le cas où l'on constate une chlorose, pulvériser l'anti-chlorose Truffaut «Cryptofer».

Lutte contre la chlorose.



LA TAILLE DES ARBRES FRUITIERS

NOTIONS GENERALES

La taille ne se justifie pas par un motif simple. Selon les espèces et les modes de culture, ses raisons d'être et ses conséquences varient beaucoup.

On observera tout d'abord qu'il existe deux sortes de taille qui peuvent exister conjointement ou séparément : la taille de formation et la taille fruitière.

Elles correspondent aux deux tendances naturelles des arbres : ceux-ci forment d'abord de grandes branches qui constituent leur charpente, de forme variable. Puis, sur ces branches de charpente, apparaissent de petits rameaux sur lesquels naissent les fruits. On les a appelés coursonnes. Leur taille constitue la taille fruitière.

Dans la nature, il arrive que de petits rameaux jouent d'abord le rôle de coursonnes, puis grandissent et deviennent des branches de charpente, se couvrant elles-mêmes de coursonnes. Sur les arbres taillés, les deux fonctions restent séparées.

La taille fruitière varie selon qu'il s'agit d'arbres fruitiers à pépins (Pommiers et Poiriers) ou d'arbres à noyaux (Cerisiers, Pêchers, Abricotiers, Pruniers). En conséquence, nous ferons des exposés sur cette taille plus loin avec l'étude du Poirier et du Pêcher.

Par contre, la taille de formation obéit à des règles générales.

LA TAILLE DE FORMATION

Elle consiste à donner aux arbres des formes plus ou moins compliquées, plus ou moins grandes, plus ou moins esthétiques.

Avantages et Inconvénients

La forme donnée ainsi artificiellement aux arbres peut faciliter les traitements et la cueillette, assurer l'ensoleillement de toutes les parties, permettre le palissage, etc. Mais sa conséquence la plus importante est peut-être de limiter l'arbre à des dimensions plus réduites que celles qu'il aurait prises naturellement. Il en résulte que les racines alimentent un plus petit nombre de fruits et de rameaux, dont la croissance est plus régulière et plus prolongée.

Cela est tellement vrai qu'un Poirier Passe-Crassane, par exemple, ne donne que des fruits médiocres si on ne le taille pas.

Bien entendu, l'excès ici est nuisible. L'arbre maintenu à une taille trop faible cherchera à produire des rameaux à bois et ne portera pas de fruits. Tel est parfois le cas des arbres conduits en cordons.

La taille de formation présente aussi l'inconvénient de limiter la croissance de l'arbre dans ses premières années, ce qui a incité les chercheurs à réaliser la formation «à la diable», c'est-à-dire presque sans taille, ou encore à former des haies fruitières obtenues en attachant les branches sur des supports appropriés, sans les tailler, du moins pendant les premières années. On accélère ainsi la formation et la mise à fruit.

Nous allons d'abord traiter de la formation classique, car elle conserve largement droit de cité et permet de faire amplement connaissance avec toutes les finesses de l'art.

LES FORMES CLASSIQUES

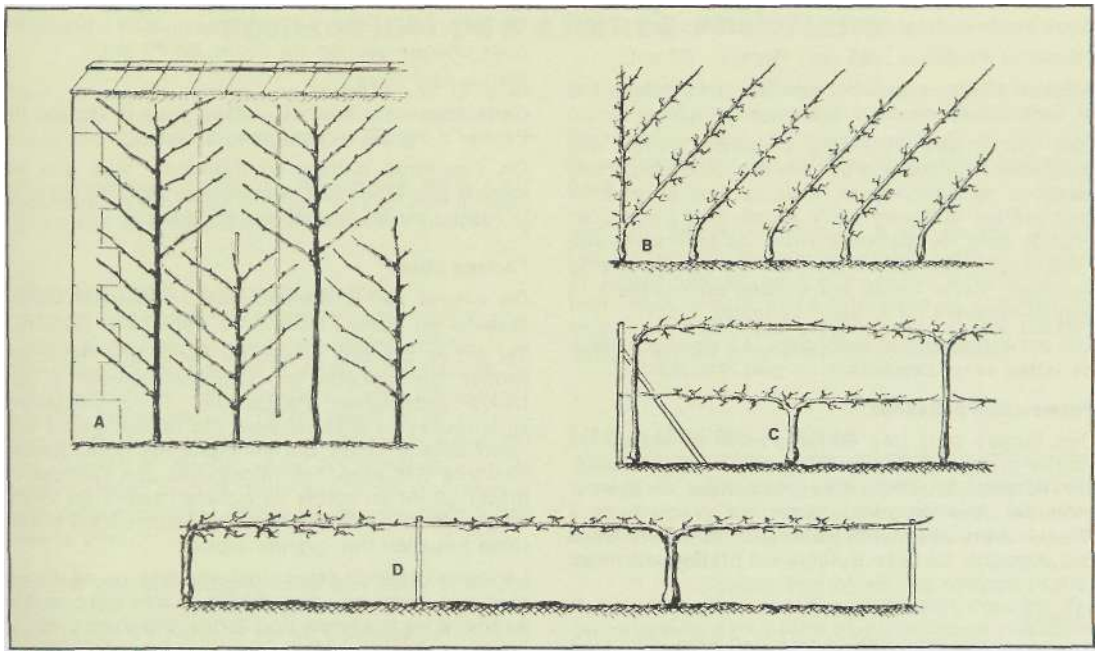
Formes palissées

Palisser est un terme de jardinage qui signifie attacher. On appelle «formes palissées» les formes dans lesquelles les branches de charpente sont attachées et dirigées sur des lattes ou des fils de fer. Ces formes facilitent la taille fruitière. Elles permettent notamment la réalisation des «espaliers» le long des murs. Lorsque les arbres sont disposés sur un seul plan, mais sans l'abri d'un mur, on a un « contre-espalier».

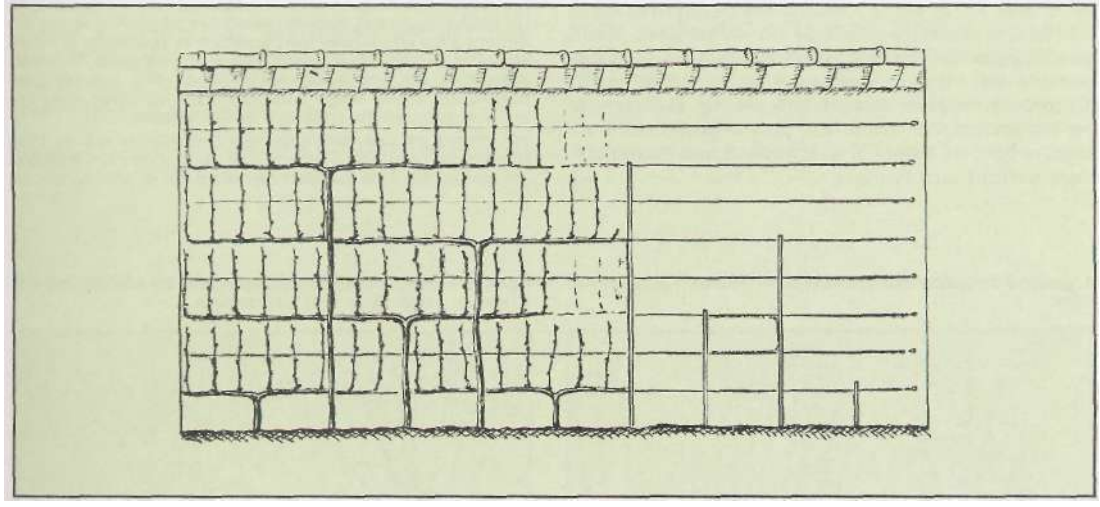
Il existe aussi des formes palissées sur plusieurs plans : pyramide, gobelet, etc., mais elles ne sont plus guère utilisées. Nous nous contenterons donc de décrire les principales formes palissées plates.

Cordon vertical et cordon oblique

Il s'agit d'arbres présentant une seule branche de charpente rectiligne. On les utilise généralement pour garnir des murs élevés. Par exemple, on fait des cordons verticaux de Vigne. Dans ce cas, on alterne parfois un cordon bas et un cordon haut comme indiqué sur la figure ci-contre. On forme parfois le Poirier en cordons obliques.



Les cordons. A : cordons verticaux de Vigne. — B : cordons obliques de Poirier. — C : cordons horizontaux superposés. — D • cordon unilatéral et cordon bilatéral.



Cordons horizontaux de Vigne disposés à la Thomery, et manière de les fixer.

Cordons horizontaux

Les cordons horizontaux à un bras ou à deux bras sont rarement utilisés pour la plantation en espalier, sauf en ce qui concerne la Vigne que l'on conduit alors suivant la méthode dite «à la Thomery» (ci-dessus). Les cordons de Vigne sont établis à des hauteurs différentes, toutes multiples de 60 cm, de telle façon que la charpente horizontale de chaque cep garnisse un sur deux des fils de fer qui sont tendus horizontalement sur le mur tous les 30 cm.

Palmettes

On appelle ainsi des arbres plats possédant deux ou plusieurs branches partant d'un tronc commun.

Parmi celles à branches verticales, on peut citer la palmette en U ou à 2 branches, la palmette à 3 branches, et la palmette Verrier à 4 branches. Cette dernière forme est la plus utilisée pour la culture du Poirier.

Pour ces arbres à branches palissées verticales.

nous avons standardisé l'écartement des branches : Poirier et Pommier : 30 cm ; Pêctier : 50 cm.

Ainsi les Pêctiers en U doivent être distancés de 1 m et les Poiriers Verrier 4 brancines de 1,20 m.

Pour garnir des murs bas, on utilise parfois des palmettes formées à plusieurs étages de branches obliques ou horizontales, mais de plus en plus on leur préfère la forme en V évasé. Les pieds sont plantés tous les mètres environ, de telle sorte que l'entrecroisement des branches forme une série de losanges. Cette forme est utilisée en espaliers et contre-espaliers de hauteur variable.

Elle est esthétique et rationnelle. La pose préalable de lattes exige cependant un peu d'attention.

Formes non palissées

Ces formes sont très utilisées pour la culture du Poirier greffé sur Cognassier, et même du Pommier sur Paradis. En effet, elles permettent de donner plus de développement, donc de production, à chaque arbre et évitent l'installation assez coûteuse des supports. La taille fruitière est pratiquée sur ces formes comme sur les formes plates.

Fuseau

Il se compose d'un axe central d'où partent de tous côtés et à toutes les hauteurs des branches s'élevant obliquement.

Le fuseau est la forme couramment employée dans les jardins sous le nom de «quenouille». Étant donné qu'on lui laisse souvent prendre un développement en largeur relativement considérable, la distance à laquelle doivent être plantés les fuseaux en terrain frais et fertile est au minimum de 4 m, ailleurs de 3 m. Cette forme convient aux Pommiers, mais surtout aux Poiriers.

On évitera de laisser à ces arbres plus de 5 branches pour chaque section de flèche de 30 cm.

Gobelet ou *Vase.*

Cette forme est surtout utilisée pour la culture du Pêcher dans les régions méridionales.

On l'applique parfois au Pommier, mais elle ne semble pas être aussi avantageuse dans ce cas que le fuseau ou les formes qui en dérivent.

Formes libres

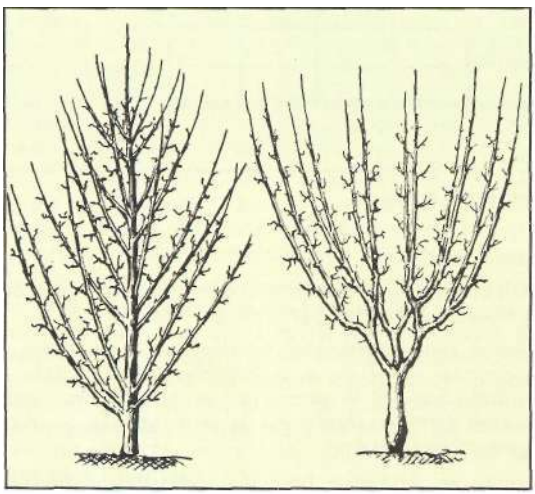
On entend par là une formation sommaire, après laquelle on laisse l'arbre libre, sans taille fruitière.

Tel est le cas des arbres de haute tige. Pour les former, on procède les premières années à des tailles provoquant l'apparition de ramifications vigoureuses et rapprochées. On choisit parmi ces ramifications celles qui sont placées pour donner l'amorce des branches principales que l'on désire placer tantôt en forme de gobelet, tantôt en forme de pyramide, cette dernière disposition étant préférable pour les très grands arbres.

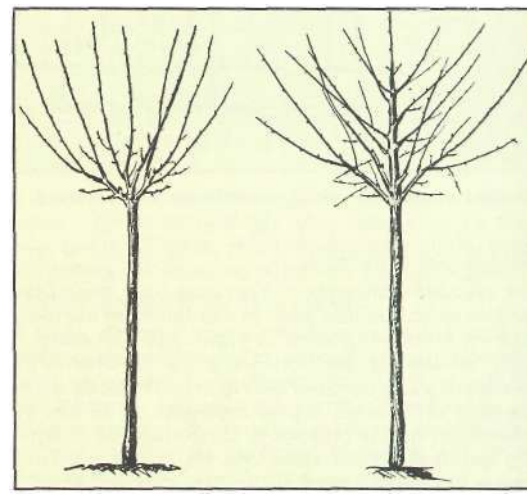
La forme générale étant ainsi amorcée, on ne donne plus aux arbres qu'une taille d'équilibre qui consiste à réduire les branches trop fortes, capables d'étouffer leurs voisines, et à supprimer les ramifications formant confusion.

En général, on réserve entre le sol et le départ des premières ramifications une hauteur de 1,80 m. Cependant, on réalise aussi des demi-tiges de 1 m, et parfois moins. On obtient ainsi des arbres bas, facilitant la cueillette, et moins sujets à certains accidents, tels que crevasses du tronc, apparition de gourmands à la base, etc., qui affectent parfois les arbres trop hauts lorsqu'on les place dans des terrains pauvres ou craignant la sécheresse.
Les arbres de tige sont généralement plantés à 8 ou 10 m d'intervalle, sauf les Pêchers, de développement moindre, qui peuvent n'être espacés que de 5 m.

A gauche fuseau ou quenouille. A droite : gobelet ou vase.



Formes libres. A gauche : arbre tige avec tête en gobelet. À droite : tige avec tête pyramidale.



FORMATION DES ARBRES FRUITIERS

Pour former des arbres, on recourt à la taille et parfois au palissage. On s'efforcera de réaliser au mieux les conditions indiquées ci-après.

• Dans tous les cas où l'on effectue une taille, il est nécessaire d'étendre sur la coupe, à l'aide d'un pinceau, une couche de «Mastic fluide anti-chancre» Truffaut.

LONGUEUR DES PROLONGEMENTS

L'allongement annuel de la charpente résulte de la formation d'une pousse à bois à l'extrémité de chaque brancfie en formation. Cette pousse est appelée prolongement. Si on laisse à ce prolongement toute sa longueur, on obtient évidemment une formation rapide, mais on constate que le prolongement produit des coursonnes vigoureuses près de son sommet et pas ou peu de coursonnes vers la base.

Or, une branche bien formée doit comporter des coursonnes nombreuses sur toute sa longueur. Le seul moyen d'y parvenir est de diminuer par la taille la longueur des prolongements. En général, on ne leur laisse pas plus de 30 cm sur les arbres vigoureux et moins sur les arbres faibles.

L'arbre bien garni de coursonnes est par conséquent plus lent et plus coûteux à obtenir. On peut être amené à le payer plus cher, mais il sera plus durable et plus productif.

Lorsque l'arbre sera presque formé, on taillera les prolongements de moins en moins long.

S'il s'agit d'un espalier, il arrivera un moment où les branches de charpente atteignent en hauteur la limite qui leur est assignée. A partir de ce moment, le prolongement est rabattu chaque année sur sa base.

Sur les arbres vigoureux, il en résulte parfois l'apparition de gourmands formant «tète de saule». En pareil cas, on peut être amené à raccourcir la branche à la scie d'une quinzaine de centimètres, puis à la remonter progressivement en laissant chaque année 3 ou 4 cm de prolongement.

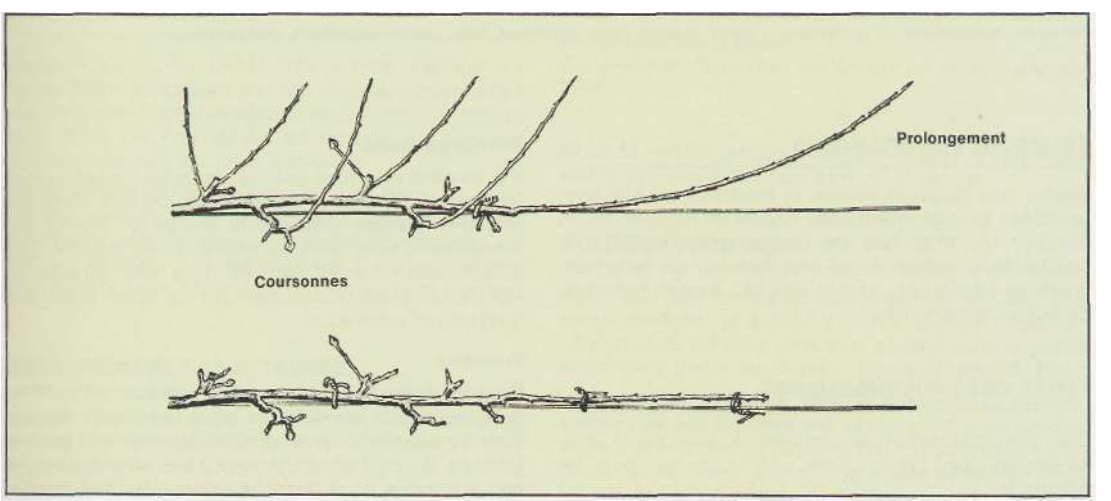
L'ÉQUILIBRE DE LA TAILLE

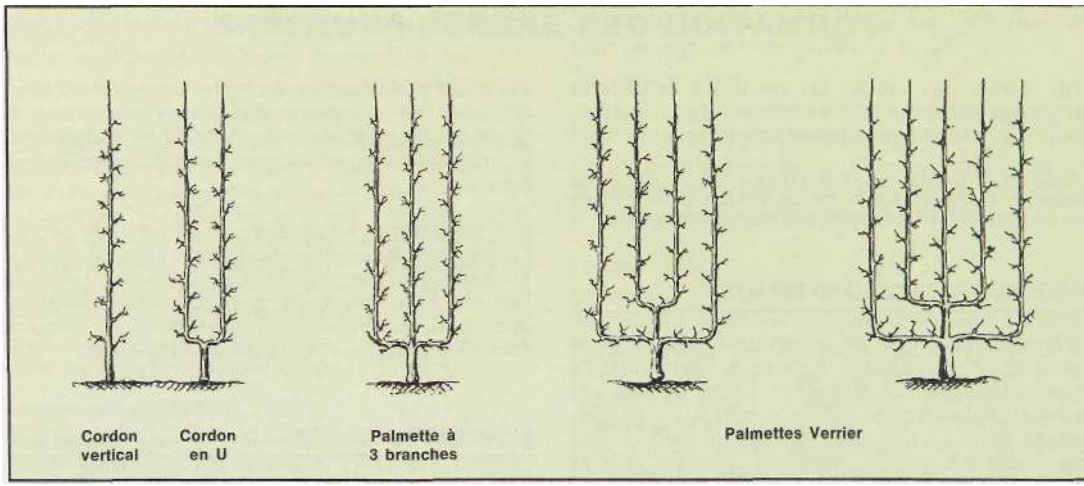
Lorsqu'un arbre comporte plusieurs branches en formation, on constate souvent que certaines d'entre elles ont tendance à se développer plus vite que d'autres.

Par exemple, les branches verticales donnent des prolongements plus forts que les branches obliques ou horizontales. Les branches droites sont plus fortes que les branches présentant des coudes. On dit qu'il y a déséquilibre.

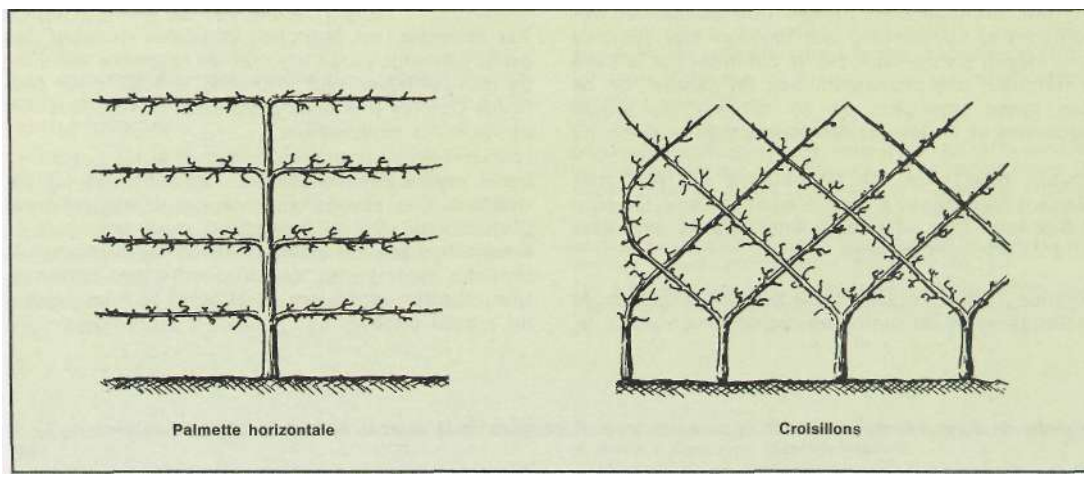
Il est nécessaire de rétablir l'équilibre en taillant d'autant plus sévèrement une branche qu'elle est plus forte. C'est pourquoi, sur palmette à 3 branches, on est amené à tailler au plus court la branche centrale qui tend à prendre trop d'avance. Elle réussira cependant à rattraper le retard qu'on lui a ainsi imposé.

Branche de cordon horizontal avant et après la taille. Remarquer la taille et le palissage du prolongement.





Les diverses formes palissées à branches verticales.



Palmette horizontale et croisillons : deux formes pour espaliers bas, contre-espaliers, palissades.

COURBURE DES BRANCHES

Seules des pousses jeunes et tendres peuvent être courbées brusquement sans risque de rupture. Pour courber les branches de la palmette (p. 191), il faudra donc penser à les attacher sur les lattes en cours de végétation, et dès qu'elles auront atteint la longueur nécessaire.

TAILLE DES PROLONGEMENTS

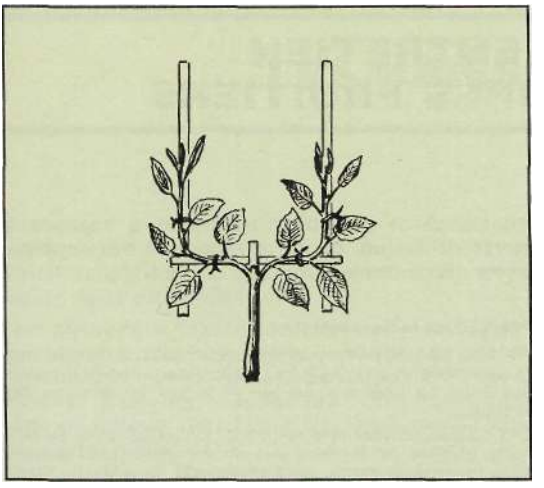
Les prolongements se taillent à environ 1 cm au-dessus de l'œil choisi, afin de ne pas le détériorer.

Arbres palissés

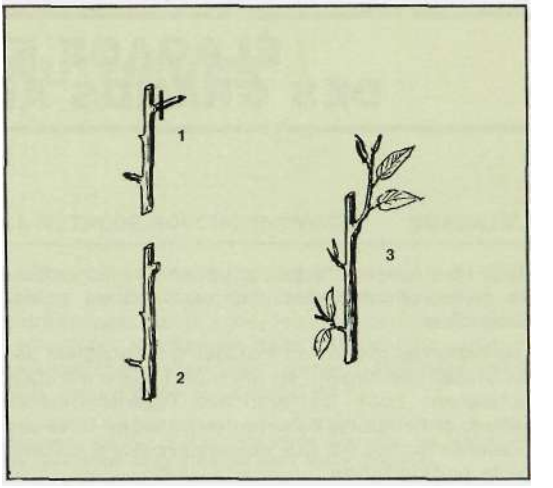
S'il s'agit d'un arbre palissé, on taille de préférence au-dessus d'un œil placé en avant, de telle sorte que la jeune pousse cachera la coupe et n'aura pas tendance à aller vers la droite ou la gauche. Dès qu'elle atteindra 12 cm, on fera une attache au raphia, afin de la coucher sur la latte. C'est une question d'esthétique.

Fuseaux

Pour les branches latérales des fuseaux, on taille les prolongements au-dessous d'un œil choisi dans la direction susceptible d'orienter au mieux le prolongement. Il s'agit généralement d'un œil extérieur, un peu à gauche ou à droite. Le choix de l'œil peut en



Le bon moment pour courber les prolongements sans risque de casse.



Prolongement à partir d'un dard.

effet changer l'orientation du prolongement de 45 degrés en tous sens par rapport à l'axe de la branche.

Époque de la taille

La taille des prolongements peut s'effectuer en hiver en même temps que la taille fruitière. On préfère parfois la retarder jusqu'en fin d'hiver, ce qui semble favoriser une meilleure répartition des futures coursonnes.

Les Pommiers et Poiriers poussent peu l'année de plantation. Il vaut mieux ne pas les tailler avant l'année suivante, afin de ne pas obtenir des prolongements malingres et inutilisables.

On peut tailler immédiatement les Pêchers, car leur transplantation n'interrompt guère la pousse.

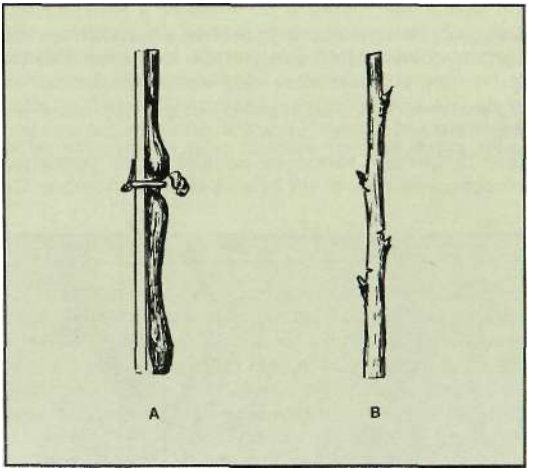
SUPPRESSION DES DARDS

Lorsqu'il s'agit de tailler des arbres récemment transplantés ou n'ayant pas été régulièrement taillés pour une raison quelconque, il arrive que l'on trouve un dard là où l'on désirerait trouver un bon œil (figure ci-dessus, en haut à droite).

Il faut alors se garder de conserver ce dard, qui peut très bien émettre un prolongement, mais en formant un crochet disgracieux. Il convient de couper ce dard sur sa base. Il existe toujours à cet endroit des yeux latents pour former un prolongement normal.

REMPLACEMENT DES ATTACHES

Lorsque les branches grossissent, les attaches peuvent les étrangler ou amener la gomme. Il faut alors supprimer ces attaches devenues trop étroites et en établir de nouvelles.



A : un accident à éviter
B : pratique d'encoches au-dessus ou au-dessous des yeux.

Pour la même raison, ne pas laisser d'étiquettes attachées aux branches par un fil de fer.

RÔLE DES ENCOCHES

Pour faciliter le départ des yeux à la base des prolongements et améliorer ainsi la répartition des coursonnes, on peut effectuer au greffoir une petite encoche à 1 cm au-dessus (figure ci-dessus, B).

Inversement, les yeux vers le sommet du prolongement seront affaiblis par une encoche au-dessus et, mieux encore, en les arrachant (éborgnage). Il se forme alors, avec retard, une pousse née des yeux latents qui accompagnent l'œil principal.

ELAGAGE ET ENTRETIEN DES GRANDS ARBRES FRUITIERS

L'ELAGAGE

C'est bien souvent faute d'entretien que les vergers de plein vent dépérissent et prennent un aspect lamentable.

Les branches mortes ou malades qui persistent sur les arbres constituent, en effet, un foyer d'infection permanent pour les branches voisines restées saines, et il importe de supprimer chaque hiver ces branches mortes par une coupe exécutée à la limite de la portion morte.

Ces branches mortes doivent être immédiatement recueillies et brûlées, car elles contiennent toutes sortes de parasites qui ne tarderaient pas à s'en échapper.

L'élagage a également pour but de supprimer un certain nombre de branches afin que toutes celles qui restent puissent bénéficier en abondance de l'air et de la lumière, facteurs essentiels de la formation des fruits.

Que l'arbre soit formé en gobelet ou en pyramide, on supprimera donc les branches en surnombre. On ne cherchera pas trop, cependant, à changer la forme de l'arbre, ce qui conduirait à des suppressions exagérées.

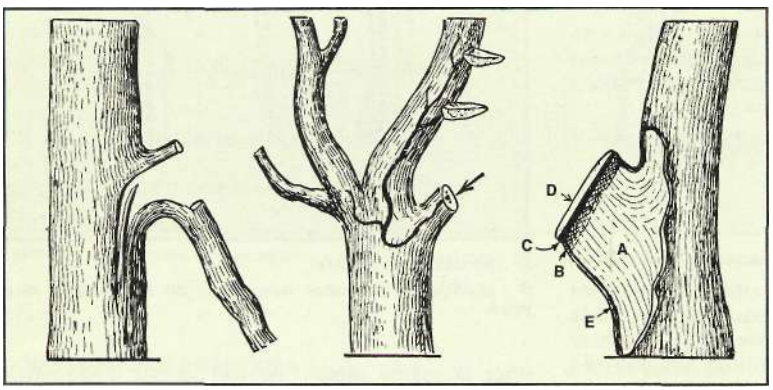
Précautions indispensables

On fera bien également de ne pas réduire la ramure trop brutalement en une seule fois. Mieux vaut répartir le travail sur deux ou trois ans, ce qui évite une interruption des récoltes.

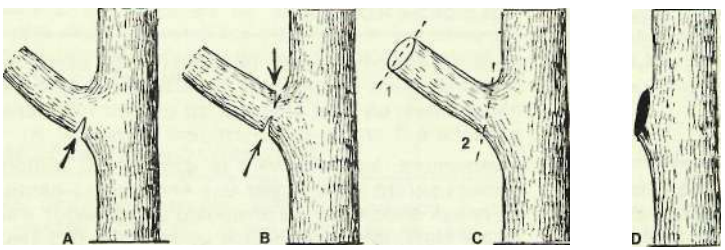
Les coupes doivent être soignées. On les aplanira de telle sorte qu'elles ne forment pas un moignon. Leur surface sera lissée à la serpe, puis recouverte de «Mastic fluide anti-chancre». Faute de cette précaution élémentaire, l'élagage deviendrait aussi dangereux qu'une opération chirurgicale sans asepsie : de nombreux ennemis des arbres pénétrent, en effet, dans le bois par les plaies, notamment le Polypore fauve, Champignon que l'on observe sur tous les vieux arbres ayant reçu des mutilations, ainsi que le Champignon du plomb, ou *Stereum,* qui a détruit des plantations entières de Pêchers.

L'élagage s'exécute de préférence au début de l'hiver afin de pouvoir le faire suivre du traitement d'hiver Truffaut «Elgétiver», suivi lui-même d'une fumure et d'un labour. Le verger est alors parfaitement en ordre.

Cependant, il n'y a aucun inconvénient sérieux à élaguer plus tôt à l'automne, par exemple en octobre, ainsi que plus tard au printemps jusqu'au débourrement.



Chirurgie végétale. 1 : un accident à éviter. 2 : les Champignons s'installent d'abord sur les plaies. 3 : pansement complet (A bois sain. B : bois imprégné. C couche de «Mastic fluide». D couche de «Mastic diaphane»).



Pour couper une branche. A : entaille intérieure. B : entaille supérieure. C : direction des traits de scie. D : masticage.

LES HAIES FRUITIERES

L'extension prise par la production commerciale des fruits a incité à la reclierche de méthodes de travail simplifiées et assurant une mise en route rapide de la production.

Une première tendance fut la formation accélérée de palmettes dites « à la diable ». Afin de compenser l'insuffisante répartition des coursonnes, on laisse à celles-ci plusieurs ramifications constituant une sorte de buisson dit polygemme. Seule l'esthétique en souffre réellement.

Puis, on réalisa de véritables haies fruitières, obtenues sans que l'on effectue de taille les premières années, ce qui permet aux arbres de grandir rapidement.

L'intérêt de ce procédé est encore discuté. En terrain pauvre, certaines variétés formées trop vite donnent des fruits médiocres. En terrain poussant, les arbres gagnent en hauteur, et les parties basses manquent de lumière.

Certaines formes de charpente irrationnelles conduisent à des affaissements et obligent à des ravalements, toutes choses qui compromettent la durée de la plantation et la régularité des récoltes.

Pour ces raisons, la haie fruitière a connu des succès et des échecs, suivant les terrains, les climats, les variétés.
Ses promoteurs répondent, non sans raison, que l'on peut remédier à ces inconvénients : les méthodes de formation se sont perfectionnées. Pour la production commerciale, on peut choisir des variétés adaptées, c'est-à-dire de mise à fruit facile et de végétation moyenne.

L'amateur qui désire généralement posséder une collection assez étendue, et qui peut toujours trouver quelques heures en hiver pour former ses arbres régulièrement, ne doit donc pas abandonner entièrement les formes classiques.

• Cependant, s'il est pressé de récolter, il pourra réaliser une plantation en haie fruitière à l'aide de variétés qui s'y prêtent. Telles seraient par exemple :

En Poirier sur **Cognassier** *William, Beurré Hardy, Comfesse de Paris.*

En Pommier sur Paradis : *Transparente de Croncels, Heine des Reinettes, Belle de Boskoop, Golden Delicious.*

Les principaux modes d'obtention des haies fruitières sont les suivants :

LA METHODE LEPAGE

C'est la méthode par arcure que M. Lepage réalisa d'abord par attachage d'arbre à arbre afin d'éviter l'emploi d'un support. Il en est souvent résulté des difficultés. On opère souvent aujourd'hui par des arcures moins prononcées, avec attachage sur fils de fer (figure page suivante, A et B).

LA MÉTHODE BOUCHÉ-THOMAS

Le Bouché-Thomas est obtenu par emploi de deux scions assez rapprochés placés obliquement et entrecroisés. Par la suite, les ramifications de belle venue sont maintenues dans une position oblique, entrecroisées ou arquées, souvent attachées entre elles (figure page suivante, D et E).

• L'utilité de planter les arbres deux par deux et obliquement est loin d'être démontrée. De plus, les tentatives de réalisation sans support sont assez risquées.

LA METHODE FERRAGUTTI

Elle consiste à palisser ou à arquer sur fils de fer des ramifications partant d'un axe central. On peut considérer le tout comme une palmette à branches horizontales formée «à la diable».

• Il en est d'ailleurs issu diverses variantes, tant en ce qui concerne le nombre des branches latérales que la manière de les palisser et d'éviter l'emballement des étages supérieurs.

ENTRETIEN DES HAIES FRUITIERES

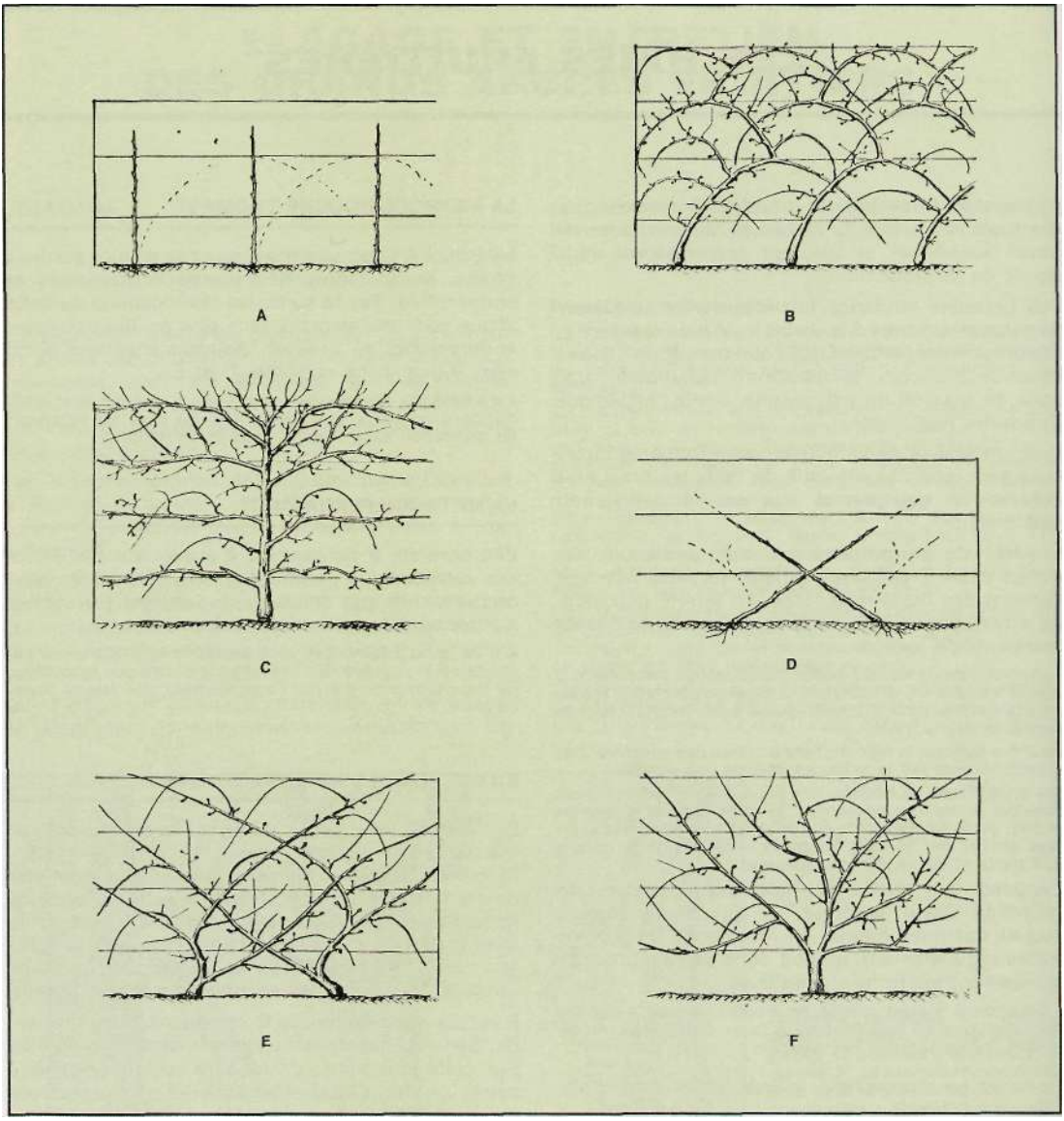
En résumé, on peut imaginer divers modes de réalisation de haies fruitières. Le principe reste : formation accélérée et sans taille. On a peut-être donné une signification abusive à cette absence de taille. Elle est réelle au début, pendant la période de mise en forme et en production, mais, par la suite, la «haie», surtout si elle se répète sur plusieurs rangées, ne devra pas se transformer en «forêt».

Il faudra donc reprendre le sécateur afin de maintenir, dans un gabarit acceptable, une charpente fixe. Sur cette charpente, on laissera se former chaque année quelques nouvelles pousses, qui produiront pendant trois ou quatre ans sans être taillées, puis seront supprimées, tandis que de nouvelles venues les remplaceront.

On pourra également refaire en partie la charpente à partir des gourmands naissant vers la base de l'arbre.

CONSEILS PRATIQUES

Nous conseillons à l'amateur qui veut essayer la haie fruitière de tendre, sur des supports appropriés, des fils de fer horizontaux placés respectivement à 50 cm, 1 m, 1,50 m et, éventuellement, 2 m au-dessus du sol.



Les haies fruitières. A et B : formation de l'arcure système Lepage. D et E : le système Bouché-Thomas. C : Ferragutti. F : palissage libre.

Tous les mètres, ou si le terrain est poussant tous les 1,50 m, on plantera soit un scion, soit une palmette à un étage, présentant trois rameaux en éventail. Les lignes de haie fruitière seront distancées de 2,50 m ou 3 m.

Dans les années qui suivront, on n'effectuera aucune taille, se contentant d'attacher tous les rameaux qui apparaîtront sur les fils de fer, et «au mieux » : c'est-à-dire obliquement et en ciierchant à combler les vides, quitte à les arquer plus ou moins (figure ci-dessus F).

En peu d'années, la haie fruitière sera constituée et se mettra en production.

• La haie fruitière est surtout réalisée en Pommiers et Poiriers, mais on peut cultiver ainsi le Pêcher, l'Abricotier, ou d'autres espèces fruitières.

les espèces fruitières

ABRICOTIER

Armeniaca vulgaris

Originaire du Moyen-Orient, l'Abricotier est adapté aux situations chaudes et sèches. Dans le nord de la France, la floraison, assez précoce, est souvent contrariée par le froid et surtout la pluie, ce qui occasionne des récoltes irrégulières. Les situations abritées sont favorables.

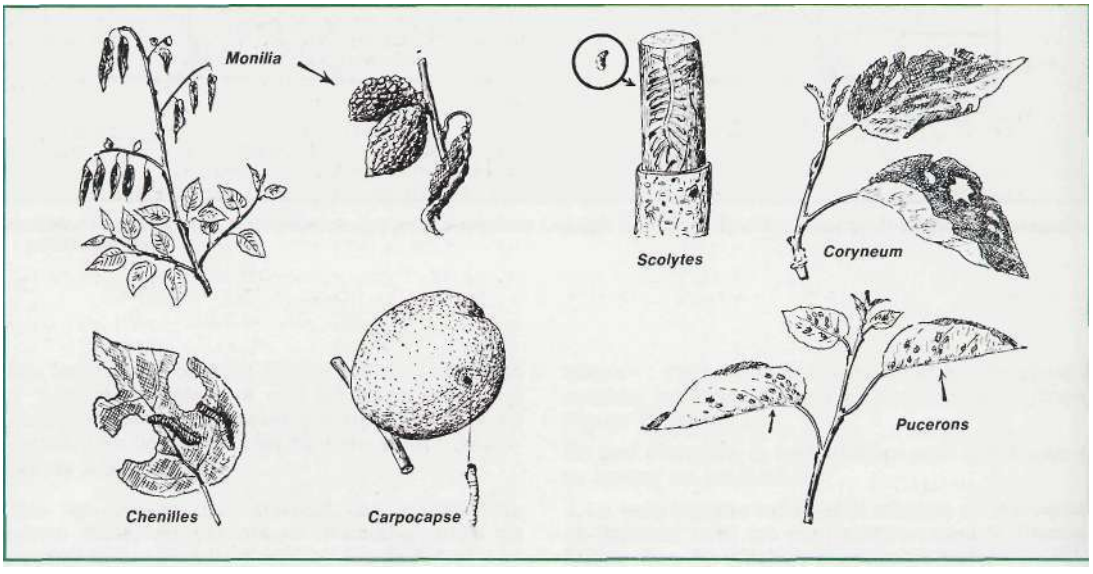
LE TERRAIN

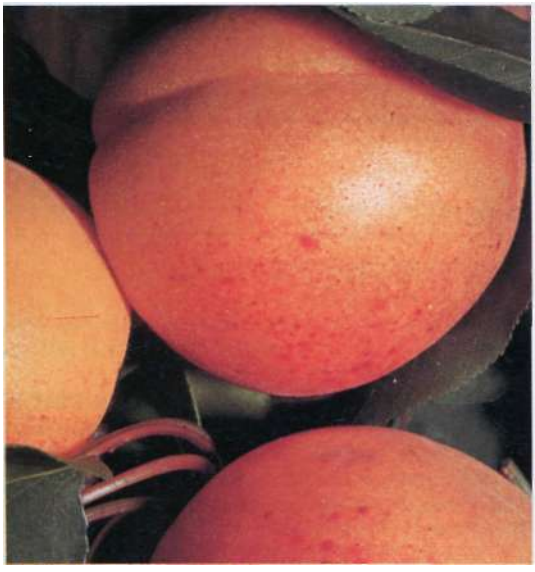
L'Abricotier est l'espèce fruitière qui supporte le mieux les sols très calcaires. Les sous-sols humides et argileux provoquent parfois la pourriture des racines. Il faut alors recourir au greffage sur Prunier.

CHOIX D'ABRICOTS

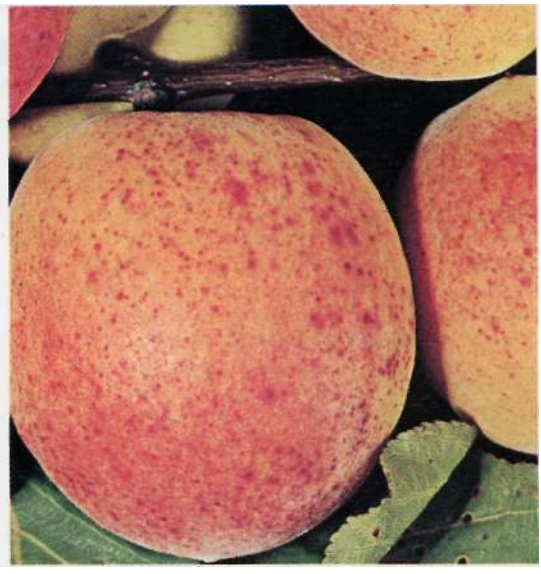
VARIÉTÉS	MATURITÉ	DESCRIPTIF	COULEUR DE LA CHAIR	QUALITÉ GUSTATIVE
Précoce de Montplaisir	Fin juin Juillet	Fruit moyen ovoïde	Jaune-orangé	Chair très sucrée et juteuse
Luizet	Fin juillet	Fruit très gros, jaune pâle	Jaune-orangé	Chair ferme et sucrée
Royal	Début août	Fruit gros, jaune pâle	Jaunâtre	Première qualité
Pêche de Nancy	Mi-août	Fruit gros, jaune carmin	Jaune	Chair fondante et parfumée
Sucré de Holub	Fin août	Fruit jaune, ponctué de rouge	Jaune	Chair sucrée et parfumée

Les ennemis de l'Abricotier.





Abricot Luizet.



Abricot Royal.

CULTURE

Formation

En raison de sa forte végétation, l'Abricotier est surtout cultivé en tige et demi-tige de plein vent. La distance de plantation varie alors de 4 à 6 m selon la fertilité du sol.

TAILLE

Les arbres de plein vent recevront surtout une taille d'équilibrage destinée à empêcher l'emballement de certaines branches au détriment de branches plus faibles.

L'Abricotier reperce facilement sur le vieux bois, ce qui autorise des élagages assez sévères et même le « ravalement» des vieux arbres ayant du bois mort et de la gomme.

Sur les espaliers ou les gobelets nains, on appliquera une taille fruitière (taille des coursonnes) inspirée de celle du Pêcher, dont le mode de végétation est assez comparable.

Pincement

On peut également procéder à des pincements en cours de végétation.

FUIVIURE

L'Abricotier pousse vigoureusement. Il ne se met régulièrement à fruit que s'il reçoit des fumures phosphatées et potassiques.

• Répartir l'engrais fruits Truffaut « Fructifère » sur toute la surface occupée par les racines, en fin d'hiver ou au printemps. Il n'est pas nécessaire de l'enterrer.

PROTECTION CONTRE IMALADIES ET PARASITES

La ***gomme*** et la ***chlorose*** sont des accidents de végétation consécutifs soit à l'excès d'humidité du sous-sol, soit à des parasites du bois : les ***Scolytes.***

• Pulvériser de l'insecticide foudroyant Truffaut « Diléthol ».

Le *Monilia* est un Cryptogame qui provoque tout d'abord le dessèchement de certaines branches au printemps ou en cours de végétation. Les fruits peuvent être également atteints. Ils se couvrent de Moisissures, puis se dessèchent sans tomber.

• Traitements préventifs avec l'anti-maladies Truffaut «Bi-Elgétane».

Le ***Coryneum*** est un Cryptogame provoquant sur les feuilles des taches rougeatres, puis des trous que l'on confond parfois avec des dégâts de Chenilles.
* Traitement avec l'anti-maladies au cuivre «Bouillie azurée».

Parmi les Insectes, il faut citer diverses ***Chenilles,*** les ***Coupe-Bourgeons*** ou ***Rhynchites,*** le ***Ver des fruits,*** les ***Pucerons,*** les ***Kermès*** ou ***Cochenilles.***

• Lutter avec l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».

L'Araignée rouge (de taille microscopique), provoque le dessèchement des feuilles.

Le ***Capnode*** est un gros Coléoptère noir qui attaque le pied des arbres et les racines, surtout dans le Midi.

La ***Mouche de la Méditerranée*** pond sur les fruits presque mûrs, qui pourrissent et se remplissent d'asticots. Elle est connue maintenant dans presque tout notre territoire.

• Traitement avec l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol».

Le traitement d'hiver est le plus pratique et le plus universel. Il ne devrait jamais être oublié.

• Traitements d'hiver Truffaut «Superelgétol » et anti-Cochenilles Truffaut «Oléogété».

Les insuccès peuvent provenir de plantation en terrain trop humide ou à sous-sol compact, d'insuffisance de nourriture, de situations mal abritées des vents d'ouest.

ACTINIDIA DE CHINE

Actinidia Sinensis

DENOMINATIONS

Bien qu'il s'agisse d'une plante encore peu répandue, les appellations ne lui manquent pas. La plus importante est son nom latin : *Actinidia Sinensis* (Planchon), ou Actinidia de Chine.

Autres noms :

— ***Yang-Tao*** des **Chinois;**

— ***Chinese Gooseberry*** (Groseille de Chine) des Anglo-Saxons;

— ***Kiwi-Fruit*** des Néo-Zélandais ;

— ***Souris végétale*** des Français.

QUALITES DE L'ACTINIOIA

Le fruit d'Actinidia est délicieux : son goût, légèrement acidulé, rappelle à la fois la Groseille à maquereau, le Raisin et la Figue fraîche.

Ce fruit savoureux a un mérite extraordinaire : sa richesse peu commune en vitamine C antiscorbutique. La dose atteint 120 mg pour 100 g de fruit, dix fois plus que dans le Citron. L'analyse a révélé également la présence de vitamines A et de vitamines du groupe B.

D'autre part, il s'agit d'une plante robuste, rustique et vigoureuse, très fertile, d'une productivité remarquable. La culture est facile, d'autant plus que la plante est indemne de maladies et de parasites.

VARIETES

L'Actinidia de Chine commun a des fruits d'un poids moyen de 20 à 25 g.

Les variétés ont des fruits trois à quatre fois plus gros, mais le goût en est sensiblement le même, légèrement acidulé et sucré à la fois.

La teneur en vitamine C est plus élevée dans la pulpe de l'Actinidia de Chine commun que dans les variétés à gros fruits.

La production de l'Actinidia de Chine peut atteindre 80 à 100 kg par pied sur une plante adulte, soit 20 à 25 tonnes à l'hectare. La production commence en principe deux à trois ans après la plantation et augmente chaque année avec la vigueur de la plante, pour atteindre son maximum au bout de quinze à vinqt ans.

Description des variétés

Actinidia de Chine commun : fruit généralement oblong, un peu plus gros qu'une Noix, mais pouvant être parfois parfaitement rond et plus petit. Poids moyen : 20 à 25 g.

Abbott : fruit cylindrique moyen.

Monty : fruit tronconique ; poids moyen : 50 à 70 g.

TERRAIN

L'Actinidia de Chine aime les sols profonds et frais,

Actinidia commun.



Acîinidia Abbott.



Actinidia Monty.



mais bien drainés. Il affectionne particulièrement les terres à Blé silico-argileuses, mais semble devoir supporter un peu de calcaire. Il redoute surtout les sois lourds et mal drainés où l'eau stagne trop longtemps. D'autre part, il souffre en terrain sec.

CULTURE

Choix des plants

Utiliser de préférence les plants greffés et cultivés en pots. Des essais ont montré que le greffage a pour effet de hâter d'environ deux ans la mise à fruit par rapport aux plants issus de bouture.

Plantation

Plante de grande végétation, l'Actinidia de Chine doit être planté à grand écartement, soit 8 à 10 m sur le rang et 3 à 4 m entre les rangs qui devront être orientés nord-sud. Cela donne donc une densité de 250 à 400 à l'hectare. Les sujets mâles devront être répartis à raison d'un pour sept ou huit plantes femelles, en tenant compte des vents dominants, car la fécondation se fait essentiellement par le vent.

Méthode de culture

La méthode la plus simple et la plus classique consiste à tendre des fils de fer sur des piquets très solidement fixés, de 2,20 m de haut, avec quatre rangées de fil de fer, respectivement à 2,10 m, 1,60 m et 0,60 m du sol. On palisse les branches au fur et à mesure de leur croissance.

La formation en pergola, méthode intensive qui exige plus de main-d'œuvre, améliore considérablement les rendements.

Entretien

Fumure

La grande végétation et l'importance de la production rendent nécessaire une fumure assez importante analogue à toute fumure fruitière.

* Utiliser la «Fumure de fond organique» Truffaut, en automne, et l'engrais fruits Truffaut «Fructifère», au printemps.

Arrosages

Des arrosages sont nécessaires, particulièrement au début de la végétation et au moment du grossissement des fruits, en mai-juin. Il est évident que des arrosages très suivis sont indispensables en première année pour assurer une bonne reprise.

TAILLE

La végétation devient vigoureuse deux ou trois ans après la plantation. La branctie charpentière qui se développe une année donne, l'année suivante, des ramifications qui portent des fruits entre le 3=* et le 5^ œil en général. Il convient de palisser deux, trois ou quatre branches charpentières le long de chaque fil de fer. La taille ne devient nécessaire que lorsque les plantes se sont suffisamment développées. Cette taille doit avoir lieu en dehors des périodes de gelées, en décembre ou janvier, car la plante doit être entièrement au repos afin d'éviter les écoulements de sève.

Deux méthodes de base sont employées conjointement et se juxtaposent, car l'une ou l'autre ne peut être employée exclusivement dans la méthode de culture sur fils de fer.

Taille dite «des coursonnes» ou «spurs»

Elle convient particulièrement à la culture sur pergola, dont la superstructure est plus coûteuse. Cette méthode assure un rendement plus important.

Le «spur» est au départ une simple pousse portant des fleurs et issue d'une branche latérale. On le taille au printemps, 3 ou 4 yeux au-delà du dernier fruit (figure page suivante, 1). Une pousse se développe aussitôt à partir du dernier œil, et cette pousse est taillée à 1 ou 2 yeux (figure page suivante, 2), et ainsi de suite.

L'hiver suivant, on revient sous la première taille de l'été en coupant 2 yeux après le dernier fruit (figures page suivante, 3 et 4).

Au bout de trois ans, il faut supprimer le spur en taillant au-dessus d'un œil de la base ou, de préférence, au-dessus d'une pousse qui se développe près de la base et qui, elle, portera des fruits dans l'année, alors qu'un œil dormant n'en portera pas.

Toutes les pousses qui n'auraient aucune utilité en vue d'un remplacement doivent être entièrement supprimées.

Taille dite « de remplacement des charpentières »

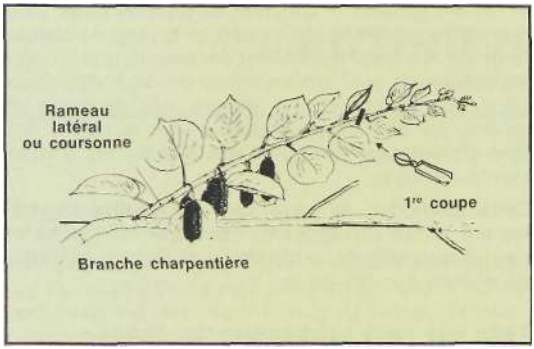
Elle est utilisée en général en culture sur fils de fer. Cette méthode consiste essentiellement à supprimer les branches charpentières ayant porté la fructification sur leurs branches latérales par de nouvelles pousses qui seront palissées à la place. Cette taille s'effectue évidemment en hiver (figures page suivante, 5 et 6).

Si l'on ne dispose pas d'une pousse assez longue pour le remplacement, on ne taille la charpentière qu'au-dessus d'une pousse assez longue pour combler l'espace libre. Il pourra se trouver en même temps jusqu'à trois ou quatre branches charpentières par fil de fer.

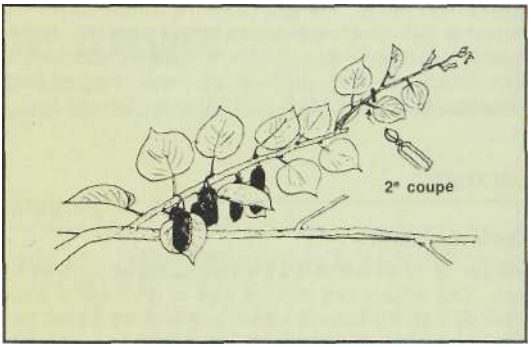
Dans certains cas, il sera parfois nécessaire d'utiliser la méthode des spurs. En été, la taille consistera simplement à supprimer les pousses excédentaires.

RÉCOLTE ET CONSERVATION

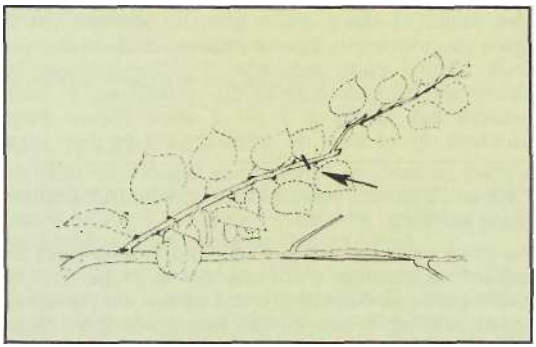
La récolte intervient début novembre, au moment de la chute des feuilles et des premières petites gelées.



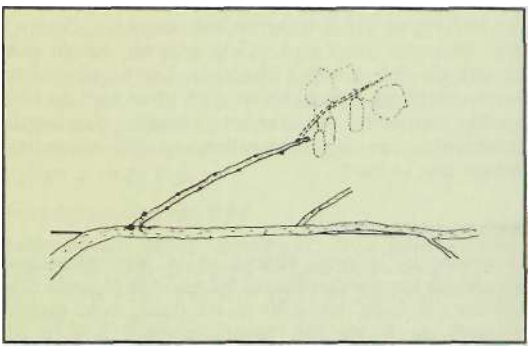
Taille de printemps. La coursonne est taillée 3 ou 4 yeux au-delà du dernier fruit.



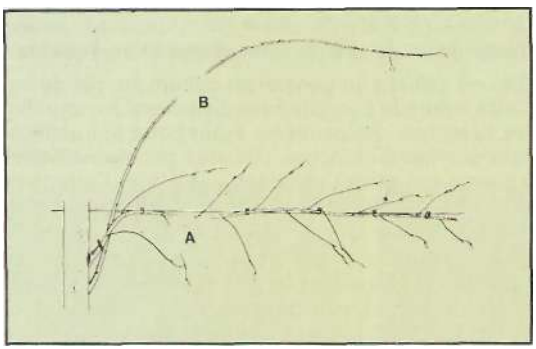
Taille d'été. La pousse qui se développe après la taille de printemps, à partir du dernier œil, est taillée à 1 ou 2 yeux, et ainsi de suite.



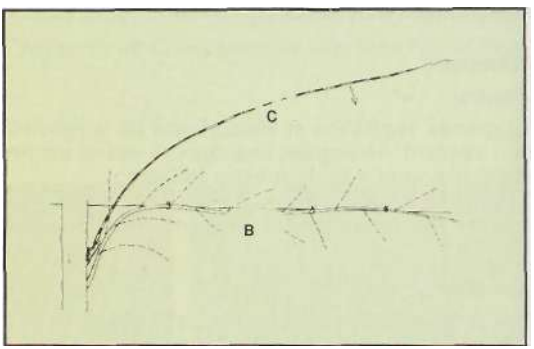
Taille d'hiver. Revenir sous la première taille (de printemps) en taillant 2 yeux au-dessus de l'œil qui a porté le dernier fruit.



Après la taille d'hiver. En pointillé, la future nouvelle pousse fructifère.



fiemplacement de la charpentière. Avant la taille A - Charpentière avec ses coursonnes ayant fructifié. ***B*** *Rameau de remplacement.*



Remplacement de la charpentiers. Après la taille : B - Nouvelle charpentière en place. En pointillé, les futurs rameaux qui fructifieront Tannée suivante. C - La future charpentière de remplacement qui va se développer.

La production de l'Actinidia commence dès la deuxième ou la troisième année suivant la plantation et atteint rapidement des tonnages impressionnants. Une plante adulte peut, en effet, porter 80 à 100 kg de fruits.

La maturité naturelle de l'Actinidia se produit courant novembre.

La conservation peut se prolonger jusqu'à cinq ou six mois, à une température comprise entre + 2 °C à **+ 4 °C.**

Préparation de la confiture

Prendre des fruits bien mûrs, c'est-à-dire quand la chair cède sous une légère pression des doigts, comme pour la Pêctie. On peut hâter la maturation des Actinidias en ajoutant une ou deux Pommes dans le sac contenant les fruits.

Couper l'extrémité du fruit vers le pétiole, en enlevant la partie pointue et dure qui se forme parfois à cet endroit. Couper ensuite les fruits en deux, dans le sens de la longueur, et récupérer la pulpe à l'aide d'une cuiller. Couper enfin les moitiés de fruits en deux ou trois morceaux.

Compter trois parties de fruits épluchés pour deux parties de sucre cristallisé. Répartir les fruits et le sucre par couches, et laisser macérer une heure ou deux.

Faire cuire ensuite à feu moyen en maintenant l'ébullition pendant une demi-heure. Au début, écumer soigneusement. Lorsque la cuisson est terminée, ajouter éventuellement une cuillerée à café de Vanille liquide par litre de confiture, puis verser bouillant dans des pots et recouvrir de paraffine.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Aucune maladie n'a encore été détectée en France. On observe parfois un brunissement des feuilles, mais cela semble être simplement une manifestation physiologique due sans doute à la chaleur, sans influence sur la végétation à venir.

• Cependant, un traitement préventif contre les maladies est conseillé avec la poudre totale Truffaut «Sulfogétal ».

AMANDIER

Prunus amygdaÊus

L'Amandier est un arbre adapté aux climats tempérés secs. Fleurissant de bonne heure au printemps, il souffre souvent des gelées tardives, qui peuvent annuler la récolte. Dans la moitié nord de la France, il vaut mieux lui choisir une situation abritée. A noter que l'arbre lui-même supporte bien les hivers froids.

VARIÉTÉS

On cultive, de préférence, V***Amandier Princesse,*** à coque tendre et facile à ouvrir.

LE TERRAIN

L'Amandier ne craint que les terrains argileux humides. Il supporte l'aridité et le calcaire, tout en préférant les terres meubles et assez profondes, où sa formation est plus rapide et plus ample.

GREFFAGE

On greffe normalement sur Amandier de semis, sauf pour les situations humides où on peut employer le Prunier.

FORME ET TAILLE

Le plein vent est la règle générale. On peut le réaliser en tige seulement.

La taille est généralement inexistante ou se réduit à un équilibrage de la tête pendant les premières années de formation.



Amande.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

L'Amandier connaît à peu près tous les ennemis du Pêcher, mais il leur résiste beaucoup mieux.
Effectuer le traitement d'hiver et, au besoin, lutter contre les Pucerons ou les Chenilles.

• Contre ces Insectes, utiliser l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».

CASSISSIER

Ribes nigrum



Cassis.

Le Cassissier est très voisin du Groseillier, qui appartient à la même famille botanique.

Les arbustes se taillent selon les mêmes méthodes.

Il vaut mieux placer le Cassissier en situation ensoleillée, qui seule assure de belles récoltes.

• Voir *Groseillier.*

VARIETES

Noir de Bourgogne. Belles grappes de beaux fruits.

Silvergieters. Longues grappes de fruits énormes.

Wellington XXX. Très gros fruit. A cultiver sur terrains calcaires.

CERISIER

Cerasus

Le Cerisier dérive de deux espèces indigènes : le Merisier, *ou* Cerisier des Oiseaux *(Cerasus avium), grand arbre à rameaux forts, souvent rectilignes et dressés, de couleur claire, qui est l'ancêtre des variétés douces* Bigarreau *et* Guigne; *le* Cerisier commun *ou* acide *(Cerasus vulgaris), aux rameaux grêles, souvent nombreux et retombants, qui a donné les Cerises acidulées* (Anglaises, Montmorency, Griottes).

VARIÉTÉS

Il existe de très nombreuses variétés cultivées. Nous n'en citerons que quelques-unes parmi les plus appréciées.

TERRAIN

Ces deux arbres vivent spontanément dans les bois, ce qui explique la rusticité du Cerisier, sa tolérance pour les terrains médiocres, même calcaires ou acides. Il vient assez bien à l'ombre, ou en terre aride, mais avec une production plus faible. En terrain gras, humide et imperméable, on observe parfois de la chlorose due à la pourriture des racines.

FORMES, SUJETS

Les formes de plein vent haute tige et demi-tige sont les plus avantageuses, car elles mettent en valeur la puissance de végétation et la grande fertilité du Cerisier. On les obtient par greffage sur Merisier.

Dans le but de faciliter la récolte, on forme parfois des buissons ou des gobelets nains, soumis à la taille fruitière comme les Pêchers ou relativement libres.

En terrain calcaire ou peu fertile, on obtient ces formes naines par greffage sur le Cerisier Sainte-Lucie, qui vient spontanément sur les sols calcaires. Ces arbres ne sont de longue durée que si la situation et le sol leur plaît, ce qui n'est pas toujours facile à prévoir.

Le Montmorency à longue queue est un arbre buissonnant et drageonnant qui peut former de petits bosquets ne nécessitant aucun entretien.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Les ***Moineaux*** et les *Pies* détruisent souvent beaucoup de fruits ainsi que les jeunes bourgeons au printemps. On

CHOIX DE CERISES

VARIÉTÉS	MATURITÉ	DESCRIPTIF	COULEUR DE LA CHAIR	QUALITÉ GUSTATIVE
Burlat	Fin mai	Fruit gros, rouge noirâtre	Rouge, striée de clair	Chair molle, bonne qualité
Moreau	Début juin	Fruit gros, rouge brillant	Rouge	Chair ferme, très bonne
Guigne Early Rivers	Début juin	Fruit gros, rouge brillant	Rose	Chair ferme et sucrée ; jus rose
Anglaise hâtive	Début juin	Fruit moyen	Transparente	Chair acidulée
Reverchon	Fin juin	Fruit très gros, brillant pourpre foncé	Blanc jaunâtre	Chair ferme et sucrée
Cœur-de-Pigeon	Fin juin	Fruit très gros, rouge clair	Blanche	Saveur sucrée
Marmotte	Début juillet	Fruit gros, rouge foncé	Rouge	Chair croquante, sucrée et acidulée, très bonne qualité
Géant Hedelfigen	Mi-juillet	Fruit moyen, rouge foncé	Colorée de rouge	Chair croquante, très juteuse et sucrée
Napoléon	Juillet	Fruit très gros, rose lamé rouge	Blanc jaunâtre	Chair ferme
Montmorency	Juillet	Fruit rouge	Blanc jaunâtre	Chair parfumée, acidulée

Cerise Anglaise hâtive.



Cerise Bigarreau Moreau.





Cerise Bigarreau Napoléon.



Cerise Bigarreau géant Hedelfingen.

utilise les divers types d'épouvantails (objets brillants, pétards, etc.), mais surtout les filets de protection.

L'asticot de la ***Mouche des Cerises*** vit surtout dans les Bigarreaux tardifs.

• Utiliser l'insecticide foudroyant «Diléthol».

Les ***Pucerons,*** notamment le ***Puceron noir,*** entravent le développement des rameaux.

• Utiliser l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide» ou l'insecticide non toxique Truffaut « Insectione».

Diverses ***Chenilles*** peuvent s'attaquer au feuillage.

La ***gomme*** est due à des accidents de végétation ou à des piqûres d'Insectes.

Diverses maladies des feuilles : ***cloque, coryneum, brunissure, anthracnose,*** etc., sont dues à des Cryptogames.

• Utiliser les anti-maladies Truffaut « Bi-Elgétane» et « Maneigé».

Les ***Polypores*** sont des Champignons qui attaquent le bois.

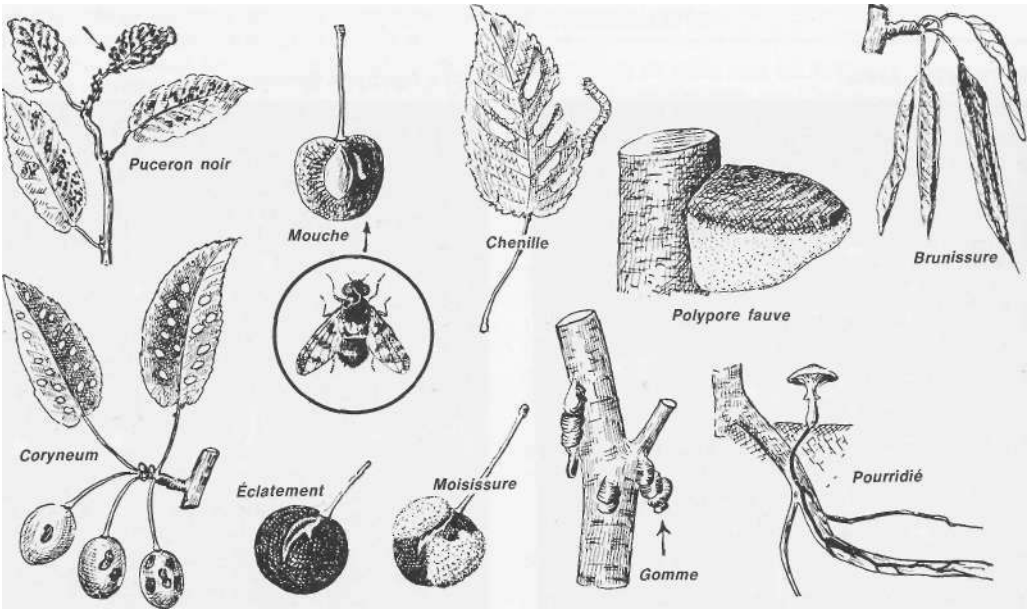
Enfin, il existe diverses formes de dépérissement dues soit à des parasites, soit au mauvais état des racines.

Le traitement d'fiiver Truffaut «Superelgétol » est efficace contre de nombreux ennemis : Ctiampignons parasites, gomme, etc.

On peut utilement compléter son action par l'enlèvement du bois mort et le pansement des plaies au «Mastic fluide». Des apports d'engrais fruits Truffaut «Fructifère» complet sont également très favorables et augmentent la résistance aux maladies.

Ne laisser aucune Cerise non récoltée sur les arbres atteints.

Les ennemis du Cerisier.



CHÂTAIGNIER

Castanea sativa

VARIETES

On cultive le Châtaignier uniquement en haute tige généralement greffée en tête avec des variétés telles que ***Marron de Lyon*** et ***Marron de Migoule.***

EXIGENCES

Le Châtaignier est essentiellement adapté aux terres non calcaires. Ailleurs, il se chlorose et dépérit. La croissance est plus ou moins rapide selon la profondeur et les réserves en eau du sol.



Châtaigne.

COGNASSIER

Cydonia vulgaris

Coing.



VARIETES

Parmi les variétés recommandées, on peut citer ***Champion*** et ***Géant de Vranya.***

CULTURE

Cet arbre, de développement souvent réduit, réussit dans les sols profonds et peu calcaires. On le cultive en haute tige et demi-tige mais sans le soumettre à une taille régulière.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Cet arbre est sensible à divers parasites, notamment le ***Monilia*** qui amène le dessèchement des pousses au printemps, puis la chute des fruits. Il est donc utile de le traiter en hiver comme tous les arbres fruitiers (traitement d'hiver Truffaut « Elgétiver»).

• Par contre, les traitements cupriques de printemps sont mal supportés, le feuillage étant sujet aux brûlures.

FIGUIER

Ficus carica

Le Figuier est adapté aux climats chauds et secs. La région méditerranéenne lui convient particulièrement. Ailleurs, les grands froids de l'tiiver détruisent parfois les brandies. L'arbre repart alors du pied, prend une allure arbustive et peut rester quelques années avant de fructifier à nouveau.

VARIETES

Nous citerons, parmi les plus connues :

Blanche d'Argenteuil (de Versailles ou ***Madeleine).*** Fruit allongé, de couleur claire, à consommer en été et en automne. Variété la plus rustique sous le climat parisien.

Dauphine violette, à planter le long des murs à exposition abritée.

TERRAIN

Bien que le Figuier soit peu exigeant au point de vue du sol, une fumure équilibrée, appliquée en fin d'hiver, contribue à accélérer le développement pendant nos étés relativement courts.

Les racines du Figuier sont longues et traçantes. Elles épuisent le sol environnant l'arbre, qu'il vaut mieux ne pas ensemencer en légumes, car les rendements seraient faibles.

PLANTATION

Le Figuier se multiplie par marcottage. Il se livre en pépinière sous forme de touffe qu'il vaut mieux planter sans aucune taille, car la formation sur une seule tige ne convient que pour le Midi.

De préférence, on donnera au Figuier une situation abritée et bien exposée, par exemple près d'un mur ou d'un bâtiment, mais sans chercher à constituer un espalier.

FRUCTIFICATION

SI l'on considère une pousse de l'année, on constate la présence d'une petite Figue à l'aisselle de chaque feuille. Celles d'entre elles qui accompagnent les premières feuilles formées sont les plus développées et sont généralement susceptibles de mûrir avant la fin de l'automne. D'autres, situées un peu plus haut sur le rameau, ne parviendront pas à mûrir et seront détruites par le froid. Enfin, celles situées à l'aisselle des feuilles supérieures sont



Figue.

presque invisibles; elles sont cependant susceptibles de se développer au printemps de l'année suivante en donnant de grosses Figues dites *Figues-Fleurs.*

On obtient donc pratiquement deux récoltes :

— une récolte de Figues-Fleurs en juillet-août;
— des Figues plus petites en septembre-octobre.

TAILLE ET HIVERNAGE

Le Figuier se passe très bien de taille. Toutefois, on peut être tenté de le maintenir en forme réduite, afin de pouvoir l'abriter du froid par des paillassons, ou encore de coucher les branches afin de les recouvrir de terre, ce qui exige une cépée à branches presque horizontales.

Sur de telles branches, on peut même effectuer la taille des coursonnes.

• On se gardera bien de détruire les arbres vieux ou partiellement gelés : on tronçonnera les grosses branches près de la base, ce qui permettra le départ de nouveaux jets vigoureux.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Les Figuiers sont parfois atteints par des *Cochenilles* dont les carapaces adhèrent aux rameaux.
• Procéder à un traitement d'hiver énergique avec l'anti-Cochenilles Truffaut «Oléogété».

FRAMBOISIER

Rubus idaeus

Le Framboisier vit à l'état spontané dans les Alpes et le Massif central, généralement en terre granitique ou schisteuse.

VARIÉTÉS

Il existe un certain nombre de variétés non remontantes, mais l'amateur préfère de plus en plus les variétés dites remontantes, dont les jeunes rameaux commencent à produire en automne, puis, après le repos hivernal, donnent encore une récolte en juillet, avant de se dessécher.

September. Fruits rouges, ronds, de bonne qualité. Variété précoce. Remontant.

Zéva. Fruits très colorés, très gros, coniques, de bonne qualité. Remontant.

Lloyd George. Fruits rouges. Remontant.

Mailing Promise. Fruits ronds, rouges, bien colorés. Production importante en juin-juillet. Non remontant.

TERRAIN

Le Framboisier supporte assez bien les sols calcaires.

Il peut également réussir à l'ombre, mais le rendement et la qualité en sont diminués. Enfin, les coteaux secs et brûlants ne lui conviennent pas.

CULTURE

On plante généralement les Framboisiers en ligne, tous les 60 cm environ. Deux lignes voisines doivent être distancées d'au moins 1,20 m.

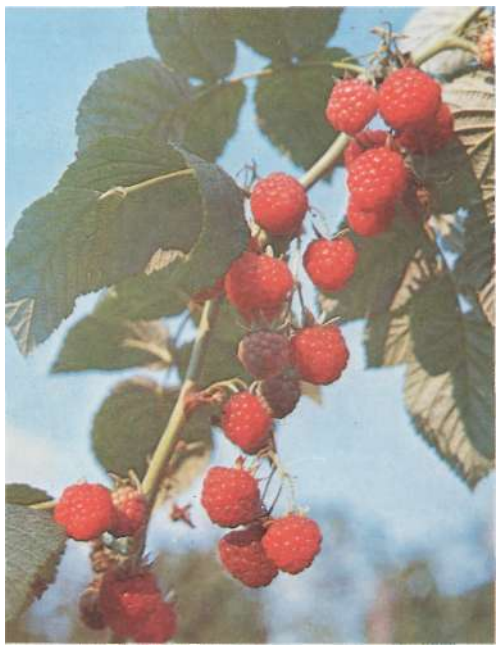
Le sol sera préalablement fumé et profondément ameubli. On établit parfois une tranchée de 15 cm sur la ligne de plantation, ce qui, par la suite, favorisera l'apparition et l'enracinement des drageons.

On peut également prévoir le palissage, ou tout au moins l'encadrement des touffes, en tendant sur des supports appropriés deux fils de fer placés à 0,60 m

Framboise Zéva.



Framboise September.



au-dessus du sol, et distants de 0,60 m (figure ci-dessous).

La première année, le plant pousse peu, mais donne des bourgeons souterrains. Il faut en tout trois années pour arriver à une vigueur et un rendement normaux.

TAILLE

La taille consiste essentiellement à supprimer, en août, les rameaux qui se dessèchent après avoir donné une récolte d'automne et une récolte en juillet. A ce moment, les jeunes rameaux de remplacement sont en cours de croissance. Il n'y a pas à y toucher. On peut toutefois les raccourcir un peu lorsque la récolte d'automne est terminée, et même les attacher sur fils de fer (figure ci-dessous).

On fera bien aussi de supprimer les pousses peu vigoureuses, ainsi que celles sortant de terre trop loin de la souche.

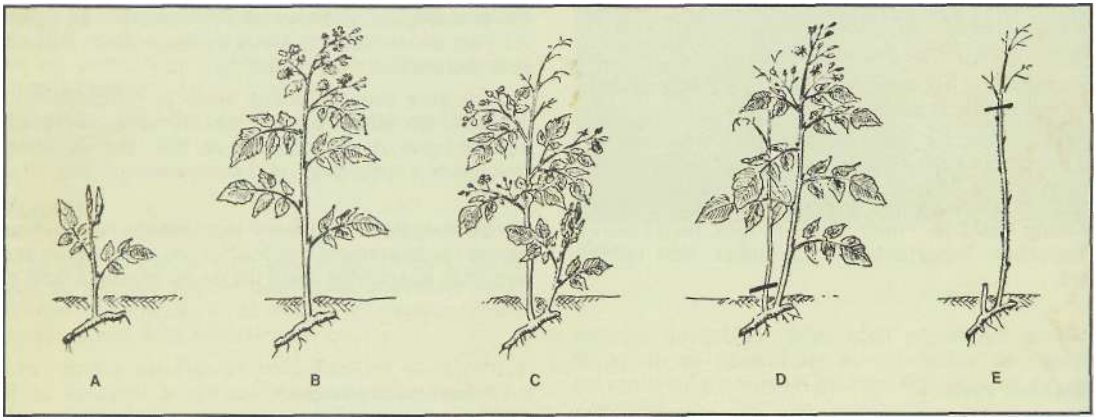
FUMURE

Le Framboisier se trouve toujours très bien d'une fumure minérale complète.

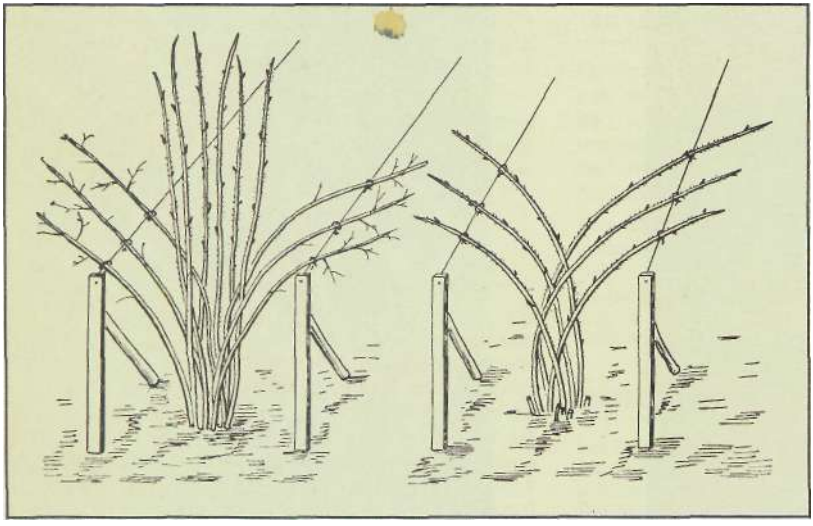
• Utiliser la «Fumure de fond organique» Truffaut, à la plantation, et l'engrais fruits Truffaut « Fructifère », à l'entretien.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

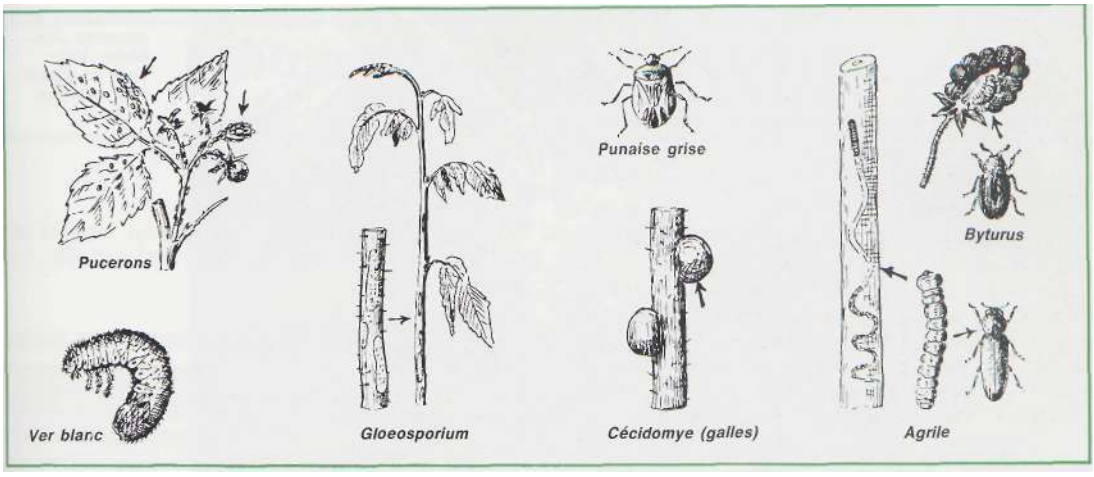
On peut citer toute une série de parasites, mais ils sont rarement abondants.



Mode de végétation et taille du Framboisier. A : printemps T" année. B : automne 1"' année. C : été 2^ année. D : automne 2^ année. E : hiver 2^ année.



Framboisiers maintenus par des fils de fer. A gauche, les rameaux ayant produit sont encore attachés sur les fils. A droite, ils ont été supprimés et remplacés par les jeunes pousses.



Ennemis** du **Framboisier.

On fera bien d'effectuer un traitement d'hiver, comme sur les arbres fruitiers.
• Traitement d'hiver Truffaut «Elgétiver».

Un traitement insecticide, par poudrage ou pulvérisations, pourra être effectué au moment de la floraison, afin de chasser les ***Punaises,*** les ***Pucerons*** *et* le **Byfurus** qui donne le ***Ver des Framboises.***
• Utiliser l'insecticide non toxique Truffaut «Insectione».

Divers Cryptogames, notamment le ***Gloeosporium,*** amènent l'altération et le flétrissement des feuilles.
• Traiter avec l'anti-maladies Truffaut « Bi-Elgétane» en mai, puis en août.

Insuccès

Ils sont généralement dus à la culture en terrain aride ou trop près des grands arbres, qui épuisent et dessèchent le sol.

GROSEILLIER A GRAPPES

Ribes rubrum

CHOIX DE GROSEILLIERS À GRAPPES

VARIÉTÉS	MATURITÉ	DESCRIPTIF	COULEUR
Jonkheer Van Tets	Précoce; fin juin	Très grosses baies en grappes, bien dégagées du feuillage	Rouge
Gloire des sablons	Tardive; juillet	La plus douce des groseilles; baies sucrées et parfumées	Rose
Red Lake	Tardive; juillet	Baies peu acides, très grosses	Rouge
Versaillaise blanche	Tardive; juillet	Grosses baies à saveur douce	Blanche
Groseille-Raisin	Tardive; fin juillet	Grosses baies groupées en de larges grappes très productives	Rouge

TERRAIN

Le Groseillier est très rustique et supporte même l'ombre, mais avec une production diminuée. Il vient en tous terrains, mais les terres franches peuvent seules assurer un rendement maximal.



Groseillier à grappes Jonkheer Van Têts et Gloire des saljlons.

TAILLE

Le Groseillier est un arbuste auquel il vaut mieux conserver la forme naturelle d'une touffe. La base émet alors des rejets, ce qui permet chaque année de former deux ou trois nouvelles branches afin de remplacer les plus vieilles, que l'on supprime aussi près que possible de la base.

FUMURE

Les Groseilliers réagissent très bien aux engrais minéraux. Ne pas dépasser une dose normale, ce qui entraînerait l'emballement de la végétation aux dépens de la production.

Utiliser l'engrais fruits Truffaut «Fructifère».

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

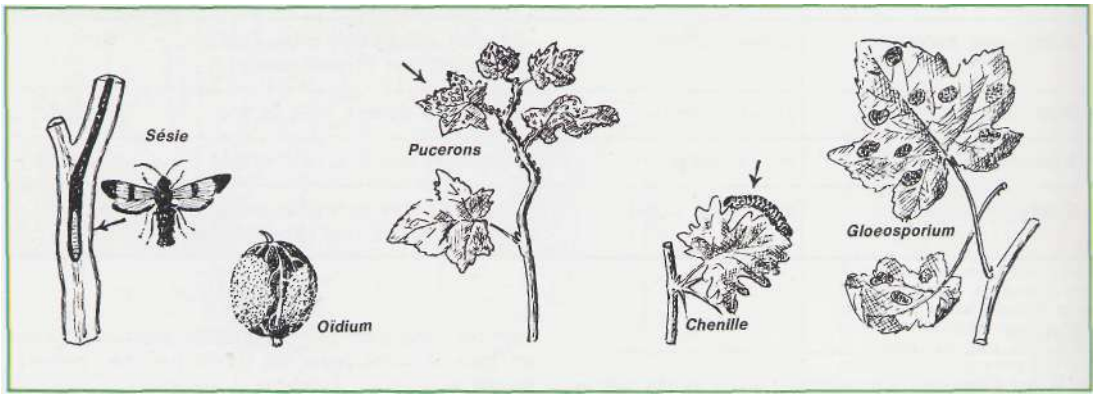
Le Groseillier est attaqué notamment par l'*anthracnose,* qui produit de petites taches noires sur les feuilles, et par les *Pucerons,* qui provoquent le recroquevillement des feuilles à l'extrémité des rameaux.

Les tiges sont parfois parasitées par les larves de la *Sésie* qui provoquent leur dessèchement.

Effectuer le traitement d'hiver Truffaut «Superelgétol » de la même façon que sur les arbres fruitiers. Ce traitement permet, en outre, de détruire les herbes qui s'installent à l'intérieur des touffes.

Les Pucerons peuvent être combattus avec l'anti-Pucercns Truffaut «Elgécide».

Ennemis du Groseillier.



GROSEILLIER À MAQUEREAU

Ribes uva crispa

Cet arbuste, un peu trop délaissé, donne cependant des récoltes intéressantes dès l'année qui suit la plantation. Il supporte mieux l'ombre que les situations trop arides: il craint les terres trop calcaires.

CHOIX DE GROSEILLES A MAQUEREAU

VARIÉTÉS	MATURITÉ	DESCRIPTIF	COULEUR
Triomphe blanc	Juillet	Très gros fruit	Blanche
Triomphe jaune	Juillet	Très gros fruit	Jaune
Winham's Industry	Juillet	Variété très productive; gros fruit	Rouge

CULTURE

On forme le Groseillier à maquereau en touffe, comme le Groseillier à grappes.

Il est recommandé de tailler légèrement le Groseillier et d'en éclaircir l'intérieur des touffes, afin de faciliter la récolte.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Certains ennemis sont spéciaux au Groseillier à maquereau, notamment le *blanc*, à combattre préventivement avec l'anti-oïdiums Truffaut «Karathane».

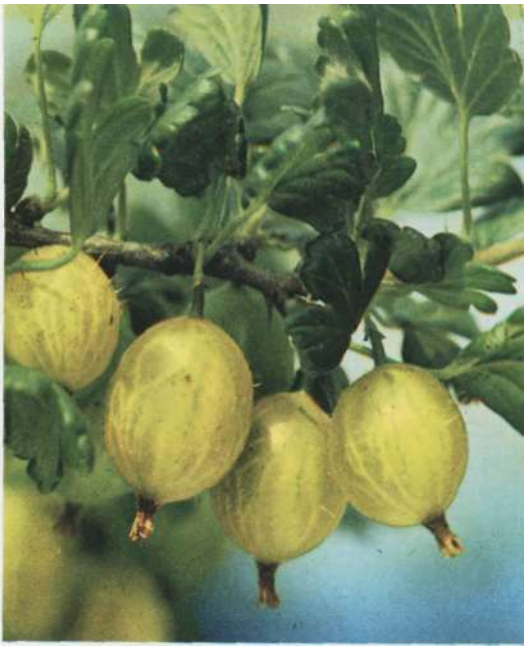
Les feuilles sont parfois rongées par les *Chenilles de Phalène, que* l'on détruit par pulvérisations.

- Pulvériser l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».

Groseille à maquereau rouge.



Groseille à maquereau Triomphe jaune.



MURIER

Rubus fruticosus

Mûre.



Le Mûrier des jardins est issu du Mûrier sauvage, il ne comporte absolument aucune épine.

VARIÉTÉ

Mûre géante des jardins. Gros fruits noirs.

TERRAIN

Les Mûriers peuvent pousser sur tous les terrains, à condition qu'ils ne soient pas trop humides.

CULTURE

Le Mûrier ne nécessite aucuns soins particuliers.

Palissage

Les rameaux, dont la longueur peut atteindre 5 m, peuvent être dressés sur toutes sortes de supports ou palissés contre un mur à l'aide de fils de fer.

Taille

On rajeunit en coupant les pousses les plus vieilles au-dessus des plus jeunes.

MYRTILLIER

Vaccinium Myrtillus

Myrtille.



Hybride issu de l'Ai relie, le Myrtillier des jardins donne de gros fruits pouvant atteindre jusqu'à 1 cm de diamètre.

VARIÉTÉ

Myrtillier des jardins à gros fruits.

TERRAIN

Le Myrtillier exige un terrain très acide. Si le sol où il doit être planté n'est pas suffisamment acide, il est nécessaire de le remplacer, sur une profondeur d'environ 50 cm, par de la terre de Bruyère que l'on peut mélanger à de la tourbe.

CULTURE

Le Myrtillier se développe en touffe.

Au printemps, on rajeunit la touffe en coupant les pousses les plus âgées.

NEFLIER COMMUN

Mespilus germanica

VARIETE

Néflier à gros fruits.

EXIGENCES

Le Néflier commun se comporte particulièrement bien sur les terrains chauds et légers, mais il s'adapte sans difficulté à tous les sols, à condition que ceux-ci ne soient pas trop humides ou trop calcaires.

Le Néflier se greffe généralement sur Aubépine, plus rarement sur Cognassier et Poirier Franc.

Il n'a besoin d'aucune taille, sauf au début de son développement, où on le forme en gobelet sur tige moyenne.

Les fruits se récoltent tard en automne, après avoir subi une ou deux gelées. On les laisse blettir pendant un ou deux mois avant de les consommer.



Nèfle.

NOISETIER

Corylus avellana

VARIETES

Coxford. Fruits longs.

Merveille de Bollwiller. Fruits ronds.

Fertile de Coutard. Fruits ronds.

EXIGENCES

Le Noisetier croît à l'état spontané dans nos bois. Cependant, il ne fructifie pas tant qu'il reste sous le couvert des grands arbres. Ce n'est que dans les clairières, ou après les coupes, que l'on peut trouver des Noisettes comestibles.

Il en est de même du Noisetier cultivé, qu'il vaut mieux planter au soleil ou à mi-ombre tout au plus.

TERRAIN

Tous les sols conviennent à cet arbuste, mais son développement dépend de leur fertilité.

Dans nos régions, on cultive uniquement en touffe. On peut cependant former le Noisetier en vase sur tige de 1 m et plus.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

On a parfois à déplorer les attaques du *Balanin,* Charançon dont la larve attaque les Noisettes.

• Désinfecter le sol autour des arbustes avec l'anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine», et pulvériser l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol».

Noisette.



NOYER

Juglans regia

Le Noyer, originaire d'Asie, est acclimaté dans toute l'Europe.

VARIETES

On trouve encore souvent des Noyers non greffés provenant de semis. Ils donnent généralement des fruits petits, mal remplis, à coquille incomplète, résistant mal aux parasites.

Il est donc indispensable de planter des Noyers greffés en variétés sélectionnées. Ils offrent aussi l'avantage de croître plus rapidement et de mieux résister au *pourridié.* Pour la récolte, on attend que les premières Noix tombent d'elles-mêmes, en septembre-octobre.

EXIGENCES

Le Noyer ne craint pas le calcaire, mais, en terrain sec et peu profond, sa croissance est lente et sa production irrégulière.

Dans les sols trop humides, on peut craindre la pourriture des racines.

Les bourgeons du Noyer gèlent parfois au printemps, surtout si on le cultive à une certaine altitude.

CHOIX DE NOIX

VARIÉTÉS	MATURITÉ	DESCRIPTIF	QUALITÉ GUSTATIVE
Franquette	Attendre que les premières Noix tombent en septembre-octobre	Fruit gros, allongé	Bonne pour la confiserie
Mayette		Fruit gros, elliptique	Très bonne
Parisienne		Fruit gros, rond	Très bonne

CULTURE

On cultive le Noyer uniquement sur très haute tige, car cet arbre ne supporte pas la taille. Son bois est d'ailleurs recherché.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Le Noyer se contente d'un minimum de soins. Cependant, le traitement d'hiver Truffaut « Elgétiver» et la « Fumure de fond organique» Truffaut sont loin d'être sans utilité.



Noix.

PECHER

Persica vulgaris

L'origine du Pêcfier a été recherchée en Perse (Persicum), *puis en Chine, où cet arbre est cultivé depuis très longtemps.*

Les Pêchers de semis donnent des fruits de qualité très variable, et généralement très tardifs. Aussi vaut-il mieux utiliser des Pêchers greffés en variétés sélectionnées.

On distingue les *Pêches* proprement dites, à peau duveteuse, et les *Brugnons,* à peau lisse.

Outre les Pêches à noyau libre, on cultive les *Ravies,* à noyau adhérent, présentant parfois un avantage au point de vue précocité. Les Brugnons à noyau libre sont appelés *Nectarines.*

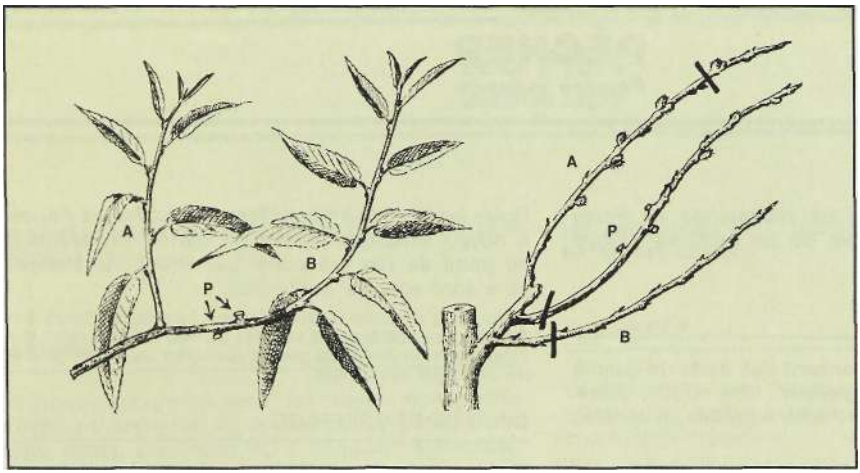
• Nous ne pouvons entrer ICI dans l étude, d ailleurs très difficile, des nombreuses variétés du Pêcher. Le lecteur que cette question intéresse pourra consulter les catalogues et les ouvrages spécialisés.

CULTURE ET GREFFAGE

Cet arbre est adapté aux climats relativement chauds. Il demande des terrains perméables, même

CHOIX DE PÊCHES

VARIÉTÉS	MATURITÉ	DESCRIPTIF	COULEUR DE LA CHAIR	QUALITÉ GUSTATIVE
Pêches				
Genadix 5	Juin-juillet	Fruit moyen ; bonne productivité	Blanche	Chair ferme, de très bonne qualité
May Flower	Début juillet	Fruit gros, jaune rouge	Blanche	Chair très juteuse et sucrée
Amsden	Début juillet	Fruit gros, très coloré	Blanche	Chair fondante, sucrée et parfumée
Sunhaven	Fin juillet	Gros fruit, jaune et rouge	Jaune	Chair fine et sucrée, de très bonne qualité
Velvet	Juillet-août	Fruit jaune ; très rustique	Jaune	Bonne qualité
Grosse mignonne	Août	Fruit gros, vert pâle	Rose	Chair très fondante, parfumée
Redskin	Fin août	Gros fruit rond, coloré de rouge	Jaune	Chair ferme et sucrée, de bonne qualité
Reine des vergers	Septembre	Fruit très gros, jaune	Veinée de rouge	Chair juteuse
Nectarines (ou **Brugnons**)				
N. John Rivers	Fin juillet	Beau fruit rouge	Blanche	Chair parfumée, de bonne qualité
N. Nectared 4	Mi-août	Fruit très coloré ; bonne productivité	Jaune	Très bonne qualité
N. Nectarose	Fin août	Fruit très coloré	Blanche	Chair ferme, de bonne qualité



Mode de végétation du Pêcher. A gauche : branche venue naturellement. P marque l'emplacement des fruits récemment récoltés. A droite : coursonne d'un type fréquent et manière de la tailler.

caillouteux, bien sains, peu ou pas calcaires. Dans de telles conditions, on peut le cultiver franc de pied ou greffé sur Franc. Si on lui procure l'eau (irrigation) et l'engrais en abondance, il produit alors des récoltes magnifiques.

• Cependant, d'autres porte-greffe permettent d'adapter le Pêcher à des conditions assez diverses : l'*Amandier* lui permet de supporter assez bien les sols calcaires et secs. Le *Prunier* \u\ permet de supporter les fonds humides où le Franc dépérit vite par pourriture des racines.

FORMES

Dans le sud de la France, on cultive le Pêcher de plein vent en lui donnant des formes appropriées : gobelet, bateau, fleur de Liseron, V, ou même palmettes. Ces arbres sont soumis à une taille fruitière plus ou moins poussée.

Dans l'Ouest, on trouve encore des Pêchers de plein vent, mais généralement taillés (Pêchers de Vigne). Il semble que cette méthode soit en rapport avec le risque de gelées, les étés courts et secs. La routine y est pour une part aussi.

Les hautes tiges doivent être espacées de 6 m.

TAILLE FRUITIÈRE DU PÊCHER

Taille de formation

En ce qui concerne la taille de formation, voir le *Poirier.*

Taille des coursonnes

• La taille des coursonnes, par contre, est tout à fait différente. On la pratique en fin d'hiver, alors que les boutons à fleur sont faciles à distinguer par suite de leur gonflement précoce et de leur teinte rosée.

La mise à fruit n'est pas ici une question de vigueur : la formation des fleurs a toujours lieu, même sur les arbres très vigoureux, et il en serait de même pour la tenue des fruits si le climat et le sol étaient favorables.

• *Dans ces conditions, queile est l'utilité de la taille ?* Tout simplement de maintenir les coursonnes dans leurs dimensions normales, afin de profiter au maximum de l'abri du mur et aussi de limiter le nombre des fruits qui, en cas de bonne fécondation des fleurs, seraient beaucoup trop nombreux, resteraient petits et épuiseraient l'arbre.

• La distance adoptée entre les branches charpentières du Pêcher est de 50 cm. C'est dire que nous avons, de chaque côté de la branche de charpente, un espace de 25 cm que les pousses peuvent utiliser mais non dépasser, autant que possible. Là est précisément la difficulté.

Si, en effet, nous examinons en automne un Pécher de plein vent, non taillé, nous constatons la présence d'une infinité de petites branches grêles et très longues. Il est facile de comprendre le mode de formation de ces petites branches : en les examinant de près, nous voyons encore sur leur parcours le pédoncule P, court et desséché, des Pêches récoltées pendant l'été (figure ci-dessus, à gauche).

Il n'y a aucune pousse nouvelle au voisinage de cette ancienne zone de production. Nous constatons seulement des pousses avant cette zone, en A, ainsi qu'une autre à l'extrémité de la branche, en B.

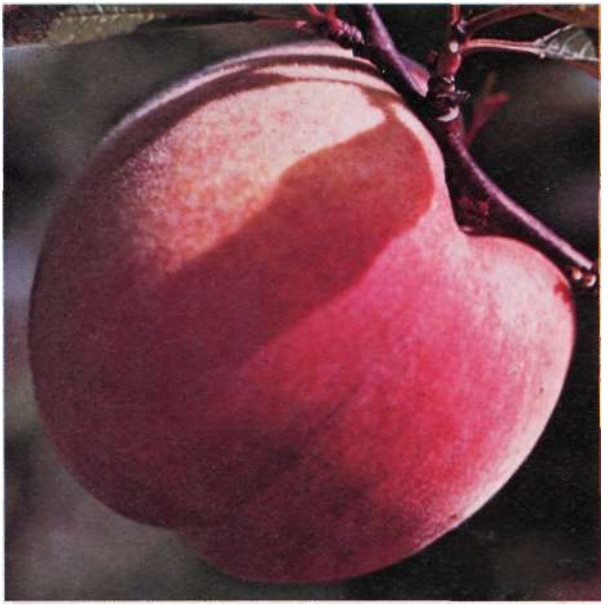
Or, les fleurs et les fruits se formeront uniquement sur ces nouveaux rameaux qui, par conséquent, ne pourront produire qu'une seule fois.

Au printemps prochain, des Pêches peuvent donc se former sur les nouvelles pousses A et B. Dans le cas d'un espalier, l'emploi de la pousse B est inadmissible, vu l'allongement exagéré de la coursonne de toute la longueur AB.

Par contre, nous pouvons très bien tailler en ne conservant que la pousse A, que nous appellerons



Pêche Genadix.

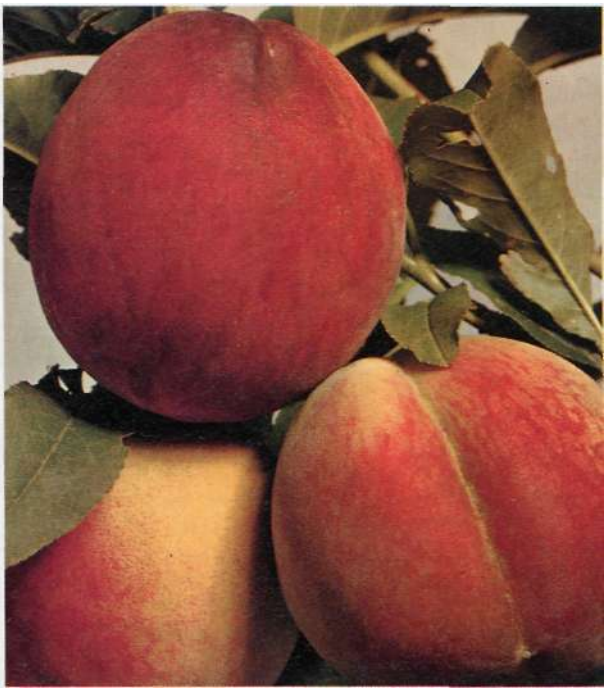


Pêche Velvet.

Pêche Amsden.

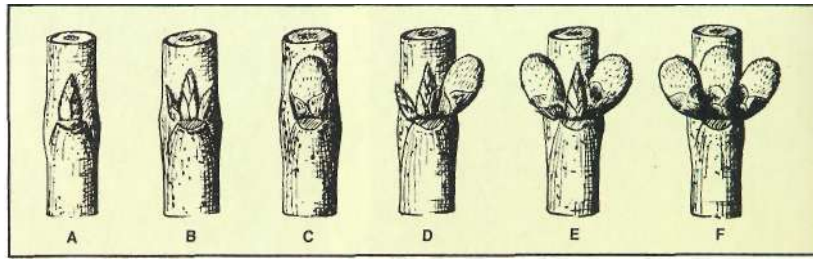
Nectarine Nectared 4.



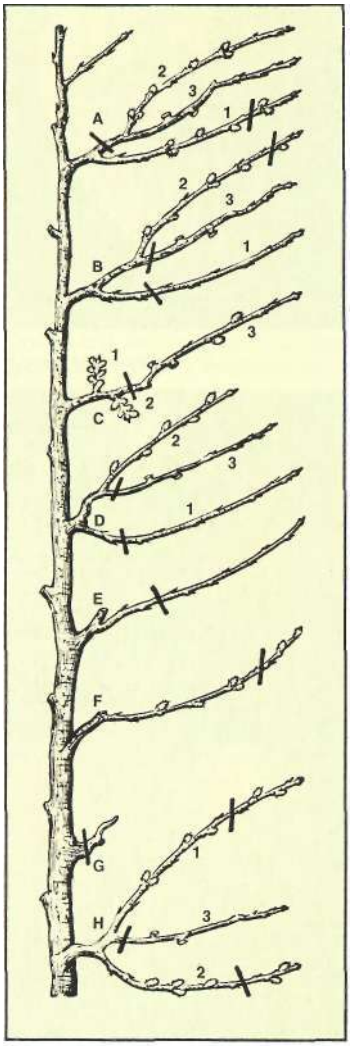


rameau de remplacement, parce qu'elle « remplace» la branche qui a produit.

• La figure ci-contre (à droite) représente un aspect de coursonne assez fréquent : le rameau P a produit l'an dernier, nous le supprimons. Le rameau A, qui porte des boutons, constituera le remplacement. Nous le taillons de manière à laisser 4 ou 5 fleurs, mais la taille aura lieu si possible juste au-dessus d'un œil à bois, dit «tire-sève», dont la présence activera le grossissement des fruits.



Yeux à bois et boutons du Pécher. On voit que les yeux peuvent être simples, doubles ou triples, accompagnés d'un, deux ou même trois boutons.



Taille d'un Pécher en espalier. Seules les coursonnes placées à droite de la charpente ont été figurées.

A. La coursonne présente les deux remplacements 1 et 2 et le rameau 3 ayant produit. *Nous remarquons que le rameau 1, le plus rapproché de la charpente, présente tout ce que nous cherchons : 2 yeux à bois à la base pour former les futurs remplacements, des boutons à fleur et des yeux à bois pouvant donner un tire-sève. Nous pouvons donc supprimer 2 et 3 et tailler 1 au-dessus d'un œil à bois.*

B. Cas analogue, mais le remplacement inférieur 1 ne présente pas de boutons à fleur. *On le taille à 2 yeux, qui donneront des remplacements aussi rapprochés que possible de la charpente, et on réserve les boutons sur 2, ainsi que l'appelle-sève ; c'est ce que l'on appelle la* taille en crochet.
3, qui a produit, est, bien entendu, supprimé.

C. La coursonne présente 2 bouquets de mai, 1 et 2, et une pousse à bois. *Tailler au-dessus des 2 bouquets de mai. Cas fréquent chez certaines variétés. S'il y avait plus de 2 bouquets de mai, n'en laisser que 2.*

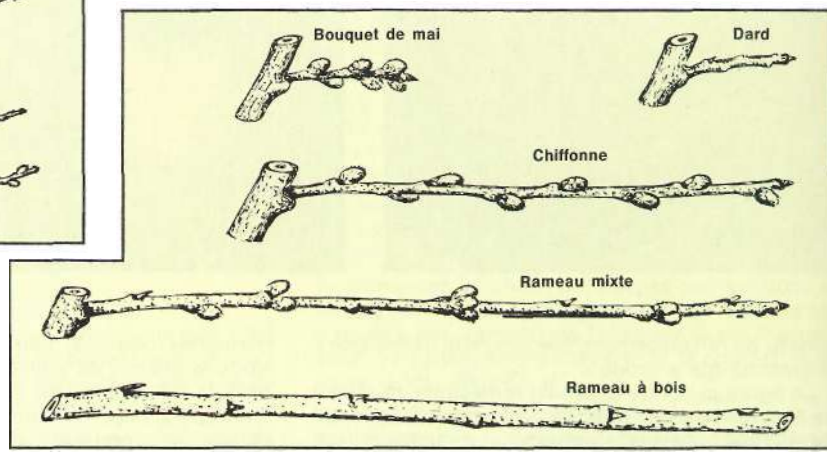
D. Cas analogue à B, mais 2 est une chiffonne. *Ne pas la tailler. Le reste comme B.*

E. Coursonne formée d'un rameau à bois. *Il convient de remarquer que les jeunes coursonnes se forment souvent de cette façon sur les prolongements. Tailler au-dessus de 2 yeux.*

F. Même cas, mais avec rameau mixte. *Tailler au-dessus de 3 ou 4 groupes de fleurs sur un œil à bois.*

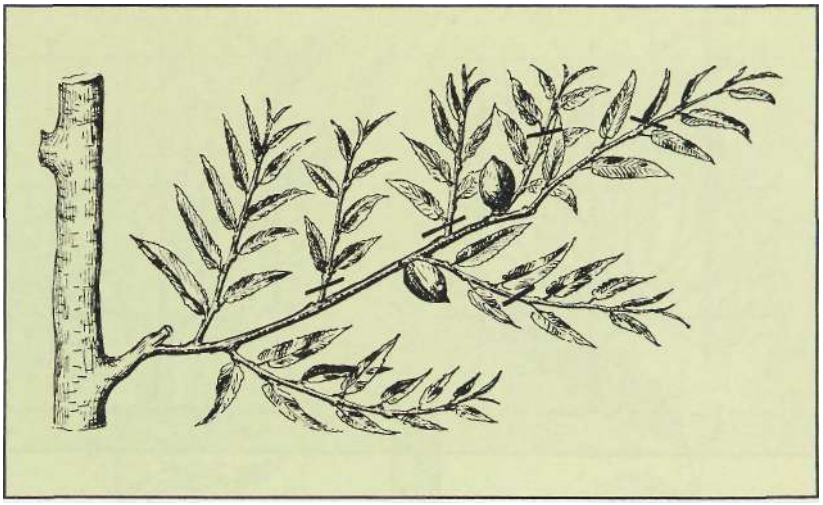
G. Coursonne morte. *Rabattre au ras de la branche charpentiére et recouvrir la plaie de «Mastic fluide».*

H. Coursonne présentant 2 rameaux mixtes, 1 et 2, et un rameau 3 ayant fleuri.
Théoriquement, il faut tailler comme A.
Toutefois, étant donné le vide causé par la mort de G, on peut traiter chacun des rameaux 1 et 2 comme le rameau F; autrement dit, traiter chacun d'eux comme une véritable coursonne.
On peut aussi tenter de réparer le vide, dû à la perte de G, par le greffage.



Les différents rameaux du Pêcher.

Ébourgeonnement et pincement d'une coursonne de Pêcher portant deux fruits.



Enfin, le rameau B, qui présente l'avantage d'être inséré très près de la branche charpentière, sera taillé à 2 yeux qui donneront les remplacements de l'an prochain. Si ce rameau B n'existait pas, on pourrait encore s'attendre à voir les yeux situés à la base de A donner un ou deux remplacements utilisables (voir figure, page 218, B).

• Tous les rameaux qui apparaissent sur les coursonnes ne sont pas identiques (figures ci-contre) :

— Les uns n'ont que des yeux à bois. Ils sont dits *rameaux à bois.* S'ils sont bien placés, on les taille à 2 yeux pour faire le remplacement de l'an prochain ;

— D'autres sont *mixtes,* ils portent des yeux à bois et des boutons;

— La *cliiffonne* est un rameau portant des boutons à fleur, mais un seul œil à bois, à son extrémité. Ses fruits sont en général moins beaux. En tout cas, on ne manquera pas de chercher des yeux de remplacement à la base d'un autre rameau, si la coursonne en porte un autre ;

— Le *bouquet de mai* est un rameau très court portant plusieurs fleurs et, à son sommet, un œil à bois qui, à la rigueur, peut servir à la fois d'appelle-sève et de remplacement. Ne pas le tailler.

Conseils pratiques

Nous avons concrétisé ces données en donnant la manière de tailler quelques coursonnes (voir page ci-contre).

Il est vivement recommandé, outre la taille en fin d'hiver, de revoir plusieurs fois les Pêchers en cours de végétation, afin de palisser et d'enlever tous les bourgeons autres que les appelle-sève et les remplacements, c'est-à-dire ceux ayant pu se développer entre ces deux positions extrêmes.

Toutefois, les bourgeons accompagnant immédiatement un fruit ne sont pas totalement supprimés : on les pince à 2 ou 3 feuilles.

Ces pincements contribuent efficacement à renforcer le ou les bourgeons de remplacement.

Si sur certaines branches les fruits n'ont pas tenu, on peut rabattre tout de suite sur les remplacements.

Il faut également pincer et palisser les bourgeons qui auraient tendance à devenir trop vigoureux aux dépens de leurs voisins. En principe, on pince le bourgeon appelle-sève terminal à 4 feuilles. Quant aux remplacements, on ne les pince, bien entendu, que lorsqu'ils ont atteint la limite de l'espace disponible, soit environ 30 cm, ce qui est exceptionnel.

La figure ci-dessus montre la coursonne A de la figure ci-contre, à gauche, arrivée à la bonne époque pour subir rébourgeonnement et le pincement des appelle-sève. Sur cette figure, les 2 remplacements ne sont pas encore assez longs pour être pinces. Les coupes à faire sont indiquées par les traits.

Si la taille du Pécher n'a pas été pratiquée en fin d'hiver, on pourra tailler de la même façon jusqu'au moment où les fleurs s'entrouvrent, en taillant alors un peu plus long que normalement.

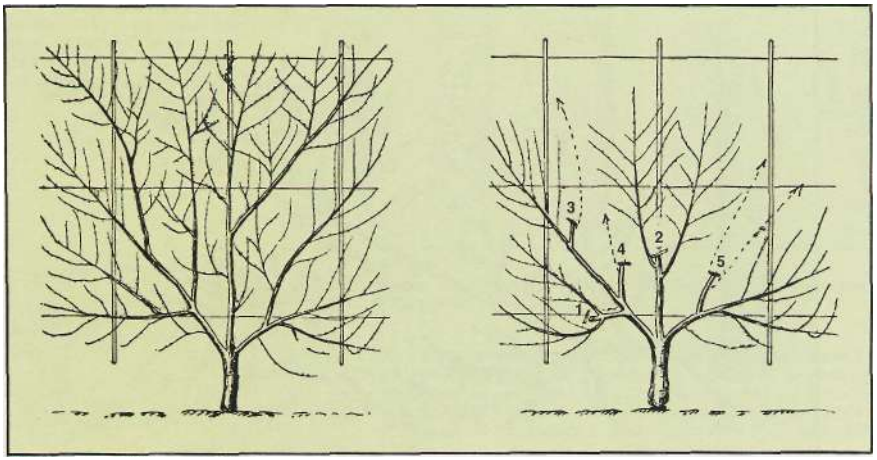
TAILLE SIMPLIFIEE

La taille classique du Pêcher, telle que nous venons de la présenter, semblera peut-être compliquée aux personnes peu familiarisées avec les arbres, ou n'ayant que peu de temps à leur consacrer.

Nous conseillerons à ces personnes d'adopter, au moins pour leurs premiers essais de plantation, la formation en éventail figurée page suivante. Elle peut s'appliquer sur des espaliers le long d'un mur, ou en contre-espalier, pour former des sortes de haies fruitières.

• Il suffit de planter des scions ou, mieux, des palmettes à un étage, c'est-à-dire portant l'amorce de 3 branches. L'écartement entre deux arbres consécutifs est de 2 m à 2,50 m.

• Dans les années suivantes, on attachera les pousses vigoureuses qui apparaîtront de façon à étendre la végétation en éventail dans toutes les



Taille simplifiée du Pèctier. A droite : remplacement des branches. Les coupes 1et2 ont été faites Tan dernier et ont déjà provoqué des rejets. Les coupes 3, 4 et 5 viennent d'être pratiquées.

directions. On utilisera de préférence pour cette formation des pousses vigoureuses, en limitant leur nombre par suppression de celles qui ne trouveraient pas d'espace libre.

Sur les branches conservées, on ne fera pas de taille, ou on raccourcira légèrement les pousses latérales. Lorsque les Pêches se formeront en trop grande quantité, on pourra aussi faire de la taille en vert, c'est-à-dire raccourcir les rameaux trop chargés en mai.

Sans autre précaution, ces arbres pourront donner plusieurs récoltes abondantes et d'excellente qualité, en situation favorable, bien entendu.

• Par la suite, ces arbres auront tendance à trop grandir et à se gêner mutuellement. Il faudra alors scier chaque année une ou deux branches près de leur point de naissance : il apparaîtra à cet endroit de nouvelles pousses vigoureuses qui permettront de repartir à zéro (voir la figure ci-dessus). Cette taille de remplacement gagnera à être pratiquée sans trop attendre, disons à partir de la cinquième année de production.

Les arbres ainsi conduits ne dureront pas éternellement, mais ils n'auront pas coûté cher à établir et se seront mis à fruit dès la deuxième année suivant la plantation.

Les fruits obtenus seront abondants et excellents, mais peut-être moins gros que ceux obtenus par la taille classique.

TAILLE DES PÊCHERS DANS LE MIDI

Dans le Midi, les Pêchers sont cultivés en plein vent. La taille sert avant tout à donner aux arbres une forme pratique assurant une cueillette facile et donnant suffisamment de lumière pour que les Pêches se colorent bien.

La forme dite en fleur de Liseron et la forme bateau sont les plus recommandables.

Le contre-espalier est exceptionnel, parce que les branches craignent le contact des fils de fer et des attaches (gomme).

Les branches charpentières étant bien espacées, l'allongement des coursonnes a moins d'importance. Néanmoins, dans les cultures soignées, on taille les coursonnes en s'inspirant des principes cités plus haut.

On a remarqué que les fruits sont plus beaux lorsqu'ils sont portés sur des rameaux bien vigoureux et relativement plus gros (ce sont, en général, des rameaux mixtes) que lorsqu'ils sont portés par des rameaux frêles. Il faut donc essayer de les situer sur les premiers, au moment de la taille d'hiver, et aussi exécuter les pincements avec soin.

• L'emploi des engrais, combiné avec l'irrigation, contribue à donner à ces vergers leur étonnante fécondité.

RÉCOLTE

Ne pas chercher à récolter une Pêche insuffisamment mûre. Pour détacher une Pêche jugée bonne à récolter, on l'empaume bien avec la main droite, sans la presser, puis on lui imprime un léger mouvement de torsion. Elle se détache alors du pédoncule; sinon, ne pas insister.

Le brossage

Le brossage des Pêches permet de présenter sur compotier des fruits impeccables aux teintes avivées. Il se fait avec une brosse de soie, douce, qui enlève le duvet de la Pêche et fait ressortir son velouté. Lorsqu'on est appelé à brosser une certaine quantité de Pêches, il est prudent de se protéger le cou et les poignets pour éviter des démangeaisons, le duvet de ce fruit étant urticant. C'est grâce à ce procédé que les Pêches dites de Montreuil sont si appétissantes.

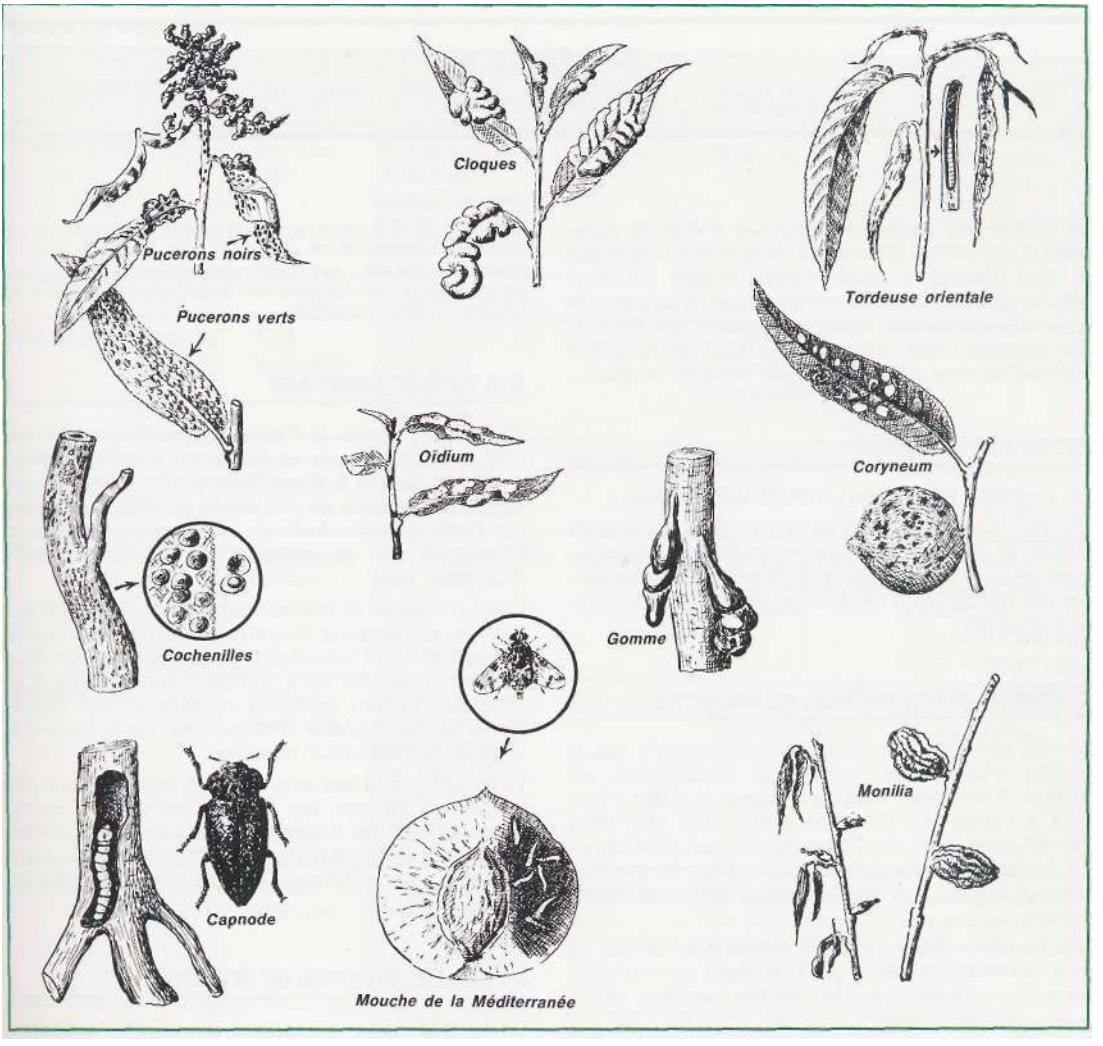
PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Les parasites sont nombreux et actifs.

Le ***Capnode*** est un gros Insecte noir dont la larve ronge l'écorce au niveau du sol (dans le Midi seulement).

• Pulvériser l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol».

Les ***Kermès*** sont fréquents sur le tronc et les branches.



Ennemis du Pêcher.

Divers ***Pucerons noirs, verts, gris,*** attaquent le feuillage, provoquant des déformations.
• Traitement avec l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».

La larve de la ***Tordeuse orientale,*** de plus en plus fréquente, est une petite Chenille qui vit à l'intérieur des jeunes rameaux, provoquant le flétrissement des pousses, **t** Pulvériser l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol».

La ***Mouche de la Méditerranée*** pond sur les fruits presque mûrs, qui se remplissent d'asticots.

Parmi les Cryptogames, nous citerons d'abord la ***Cloque,*** qui transforme les jeunes feuilles en coquilles rougeâtres et épaisses.

Le ***Coryneum*** produit de petites taches, puis des trous sur les feuilles. Les rameaux et les .fruits deviennent gommeux. Afin de combattre le plus possible d'ennemis avec le minimum de complication, on pourra adopter le programme suivant :

1° Effectuer un traitement d'hiver, soigné, efficace contre la Cloque, le Coryneum, les Kermès et certains Pucerons.
• Traitements d'hiver Truffaut «Elgétiver» et anti-Cochenilles «Oléogété».

2° Au printemps, traiter aussi souvent qu'il est nécessaire, pour combattre les Pucerons, avec un insecticide approprié. On évitera ainsi de gros dégâts.

3° Si la Cloque apparaît, traiter avec l'anti-maladies arbres Truffaut «Bi-Elaétane».
• Utiliser l'insecticide non toxique Truffaut «Insectione» ainsi que l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».

4" Si la Mouche de la Méditerranée est à craindre, traiter avec la poudre totale «Sulfogétal», mais à plusieurs reprises dans les 10 à 15 jours précédant la maturité.

Insuccès

Les Pêchers qui jaunissent ou dépérissent peuvent souffrir du calcaire, ou de l'excès d'humidité, ou de la pauvreté du sol.
• Utiliser, en automne, la «Fumure de fond organique» Truffaut et, au printemps, l'« Engrais Fruits» Truffaut. Surveiller les parasites.

POIRIER

Pyrus communis

Le Poirier est peut-être originaire d'Asie Mineure, mais il est cultivé chez nous depuis très longtemps et bien adapté à notre climat, il faut d'ailleurs ajouter que les variétés cultivées ont, à ce point de vue, des caractères assez divergents. La William, par exemple, vient bien dans le Sud, alors que la Passe-Crassane redoute les étés chauds et secs.

ÉTUDE DES VARIÉTÉS

On appelle «pomologie» l'étude des variétés.

Il existe, chez nous, plus de 300 variétés décrites de Poires, et certainement beaucoup d'autres. Aussi un gros effort est-il fait en ce moment pour sélectionner les meilleures d'entre elles, afin de standardiser la production.

COMMENT RECONNAÎTRE LES VARIÉTÉS

Il n'est pas toujours facile de reconnaître à vue la variété d'une Poire, surtout si l'échantillon est unique. Il existe en effet de grosses variations d'un fruit à l'autre sur le même arbre, et à plus forte raison dans des conditions culturales différentes. La forme, la longueur du pédoncule, la teinte à l'insolation, etc., varient beaucoup dans une même variété.

D'autre part, certains indices, autres que l'aspect du fruit, sont essentiels : goût, époque de maturité, aspect des rameaux et des feuilles, vigueur, etc.

Il faut donc se munir de renseignements nombreux et sûrs avant de conclure.

Il arrive aussi que telle ou telle variété se reconnaît plus facilement à un petit détail qu'à l'ensemble de ses caractères : de forts points roux très régulièrement répartis sur Comtesse de Paris ; un épiderme fortement bronzé sur Beurré Hardy, etc.

Pour devenir un bon pomologue, il faut donc être observateur, méthodique, patient, et... vivre au milieu des fruits. Le conseil que nous donnerons aux débutants dans cet art est d'apprendre à reconnaître avec certitude un certain nombre de variétés, qu'ils peuvent observer à loisir, puis de rattacher peu à peu à chaque type connu de nouvelles variétés.

L'idéal serait de pouvoir donner, pour tout caractère séparément repérable, la liste des variétés y répondant. De telles listes n'ont encore été mises à jour que pour un nombre de caractères très insuffisant parce que l'on a cherché à grouper les variétés par classes, comme des espèces botaniques, plutôt qu'à les différencier individuellement comme le fait un promeneur qui reconnaît un ami dans la foule. Cet effort répondait au désir de constituer des tables de détermination analogues à celles d'une flore. Malheureusement, une classification rationnelle n'est guère possible pour une « population » pouvant présenter tous les apparentements possibles.

CULTURE ET GREFFAGE

Cultivé sur Franc, le Poirier est relativement résistant à la sécheresse, et même au calcaire, tout au moins en terrain suffisamment profond. Malheureusement, beaucoup de nos belles variétés ne donnent sur Franc que des fruits de moindre qualité (Passe-Crassane) ou se mettent à fruit difficilement (Comice).

C'est pourquoi le Poirier, cultivé en petites formes taillées, est presque toujours greffé sur Cognassier. Il exige alors un terrain peu ou pas calcaire, profond et assez frais. En terre franchement calcaire, il se chlorose, surtout certaines variétés comme Beurré Hardy. En terre sèche, il ne pousse pas et devient la victime de nombreux parasites.

Dans ces conditions anormales, il faudra si possible irriguer et utiliser des engrais riches. On pourra aussi réaliser des fuseaux ou des palmettes greffées sur Franc, en variétés de mise à fruit facile telles que William, Louise-Bonne, Comtesse de Paris, Beurré Hardy, Curé, etc.

LA TAILLE FRUITIÈRE DU POIRIER

La taille fruitière s'applique aux petites branches réparties tout le long de la charpente et appelées coursonnes. Il ne faut pas, par inadvertance, l'appliquer au prolongement de la charpente (voir les données générales sur la taille).

• La taille du Poirier a donné lieu à de nombreuses controverses. Plusieurs méthodes ont été successivement en faveur. Nous décrirons successivement la taille classique, la taille polygemme et la taille par remplacements, en disant ce que l'on peut raisonnablement penser de chacune d'elles.

Taille classique, ou trigemme

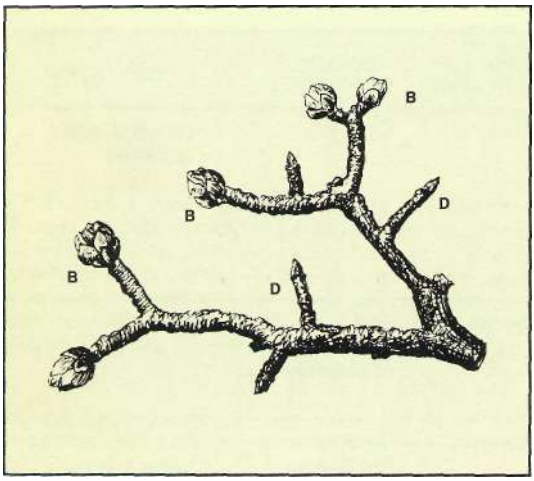
• Avant d'étudier la taille, il est indispensable de bien connaître le comportement du végétal auquel elle s'applique.

A ce point de vue, le Poirier et le Pommier forment un groupe à part parmi les autres espèces d'arbres fruitiers. C'est pourquoi on les taille tous deux de la même façon, ou à peu près.

• Considérons, vers la fin de l'hiver, un rameau de l'année précédente (page 226,1). En terme de métier.

CHOIX DE POIRES

VARIÉTÉS	MATURITÉ	DESCRIPTIF	COULEUR DE LA CHAIR	QUALITÉ GUSTATIVE	VÉGÉTATION
Beurré Giffard	Fin juillet Août	Fruit moyen, jaune pâle, pointillé de gris, frappé de rouge *vermillon* ; la première Poire de bonne qualité	Blanche	Chair fine	Rameaux étalés et tortueux
Bon chrétien Williams	Août Septembre	Fruit gros, jaune doré ; variété très productive	Blanche	Chair fine, fondante, sucrée et parfumée	Toutes formes
Louise-Bonne	Septembre Octobre	Fruit moyen, allongé, brillant d'un vert tendre	Blanche	Chair fondante, très juteuse	Arbre productif en toutes formes ; sensible à la tavelure
Beurré Hardy	Septembre Octobre	Fruit moyen, ovoïde, jaune verdâtre	Blanche	Chair fine ou un peu grenue, juteuse et parfumée	Arbre fertile mais assez lent à produire, pour toutes formes, haute et basse tige
Conférence	Octobre Novembre	Fruit moyen, allongé en pointe ; épiderme rude avec des plaques couleur fauve, orangé au soleil	Saumonée	Chair juteuse et très parfumée	Vigueur modérée, petites formes
Doyenné du Comice	Octobre Novembre	Fruit gros, conique ; épiderme fin, jaune clair avec stries vermillon côté soleil	Blanchâtre	Chair fine, fondante, très parfumée et sucrée ; une des meilleures	Arbre long à se mettre à fruit, à greffer sur Cognassier
Comtesse de Paris	Octobre Novembre	Fruit gros, allongé ; épiderme vert clair parsemé de points roux	Blanche	Chair excellente, fondante, sucrée et très juteuse	Arbre très productif, pour toutes formes
Beurré Diel	Novembre Décembre	Fruit très gros, jaune citron	Blanche	Chair juteuse, très parfumée	Tortueux, très vigoureux
Curé	Décembre Janvier	Fruit gros et allongé, verdâtre	Blanche	Chair agréablement parfumée	Tige seulement
Passe-Crassane	Janvier Mars	Fruit très gros, vert pâle	Très blanche	Chair fondante, fine, juteuse et sucrée	Formes moyennes
Doyenné G.-Truffaut	Janvier Mars	Fruit moyen de couleur jaune	Blanche	Chair fondante, fine, juteuse et sucrée	Type Doyenné du Comice ; excellente mise à fruits



Ci-dessus : 0 : dard. B : bouton.

C'est ce que l'on appelle un *rameau à bois,* parfois, à tort, un bourgeon à bois. Le terme de bourgeon à bois était applicable à ce même organe pendant la saison de végétation tant qu'il n'était pas encore lignifié.

Chacune des feuilles qu'il portait a laissé une petite cicatrice au niveau de laquelle se trouve le germe d'un nouveau rameau, que nous appellerons un œil.

Que peuvent devenir ces yeux pendant l'été qui va suivre?

• L'examen d'une branche âgée de 2 ans (ci-contre, 2) va nous en donner une idée : chacun de ses yeux a donné naissance à une nouvelle tige feuillée, appelée bourgeon, mais ces tiges ont évolué de manière très variable.

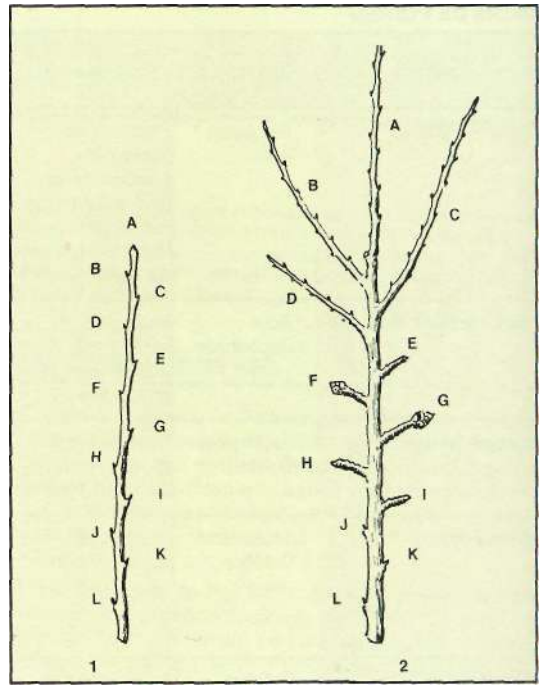
Nous pouvons constater, du premier coup d'œil, que les yeux situés vers le haut du rameau ont donné des rameaux à bois semblables au rameau précédent. Les autres yeux ont donné des pousses d'autant plus courtes qu'elles sont plus éloignées du sommet.

C'est ce que les praticiens traduisent en disant que *la sève tend à monter vers les extrémités* et nourrit plus abondamment les yeux qui s'y trouvent, lesquels partent à bois (A, B, C).

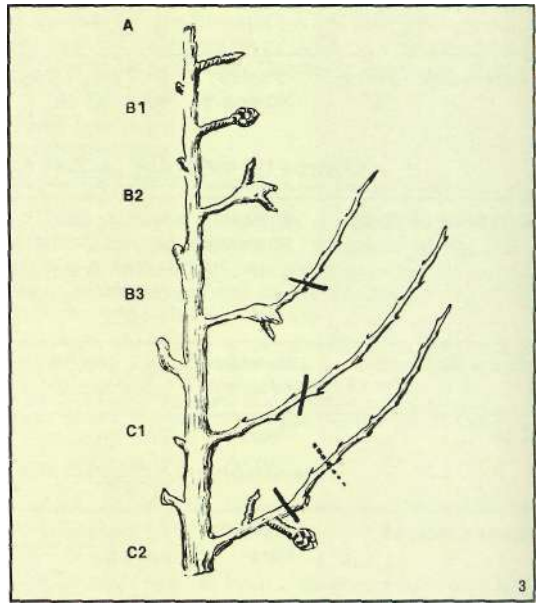
L'œil D, qui a reçu un peu moins de sève, n'a pas dépassé pendant l'été une longueur de 15 cm. Un tel rameau s'appelle une *brindille.*

Les yeux E, H, I ont donné des rameaux beaucoup plus courts, d'aspect ridé, parce qu'ils gardent la trace des nombreuses feuilles qu'ils ont portées et sont terminés par un œil très pointu. De tels rameaux s'appellent des *dards.*

Les dards F et G se terminent, au contraire, par un gros œil rond, facile à reconnaître en fin d'hiver parce qu'il commence à grossir très tôt au printemps. Il y a dans cet œil l'amorce d'un bouquet de



Rameau à bois dont les yeux sont marqués par des lettres. Un an plus tard ces yeux ont donné des productions dont les plus vigoureuses se trouvent vers le haut.



Coursonnes de formation récente, et manière de** les **tailler.

A. Coursonne jeune simplement constituée par un dard. *Ne pas tailler. Le dard peut végéter plusieurs années sans*

s'allonger sensiblement. Il est probable qu'il se transformera, une année ou l'autre, en lambourde.
Si, par suite d'un afflux de sève anormal, il se transformait en rameau à bois, le traiter comme tel (voir plus loin).

B. Coursonne jeune simplement constituée par une lambourde. Ne pas tailler (Bl). Sl les fleurs nouent, on observe l'hiver suivant, au point où était fixée la Poire, un renflement appelé bourse (B2). La bourse porte généralement 1 ou 2 dards ou lambourdes. Ne pas y toucher.

Si toutefois la bourse portait un rameau assez long, ce qui arrive parfois, le tailler au-dessus du deuxième œil (83). Comme en pareil cas, la bourse porte toujours un dard, cela fait 1 dard + 2 yeux = 3 productions, ce qui justifie la dénomination de trigemme.

C. Formation d'une coursonne à partir d'un rameau à bois. C'est le cas le plus fréquent. L'expérience a montré que le meilleur parti à prendre est de tailler le rameau au-dessus du troisième œil bien développé (CI). C'est encore le principe trigemme.

Dans le courant de l'été qui suit, la répartition de la sève se produira probablement comme indiqué en C2. On volt que l'œil supérieur est parti à bois, alors que les yeux inférieurs ont donné des productions courtes (dards en lambourdes). S'il y a une lambourde, ce qui est le cas sur la figure 02, on taille juste au-dessus (trait plein).

S'il n'y a pas de lambourde, la coupe se fait sur le premier œil du rameau à bois (trait pointillé).

Figures ci-contre, à droite :

D. Il y a un dard et deux rameaux à bois. La figure indique les deux coups de sécateur à donner. On supprime le rameau supérieur et le moignon qui le porte. On laisse deux yeux au rameau intermédiaire. Le principe trlgemme est donc respecté : 1 dard + 2 yeux = 3 productions.
Les deux yeux du rameau conservé absorberont, l'été suivant, l'excès de sève, et le dard C aura des chances de se transformer en lambourde. Ce serait une grosse faute de tailler juste au-dessus du dard qui, alors, se transformerait presque certainement en rameau à bois. Tout serait alors à refaire avec ce nouveau rameau, soit deux années perdues et un allongement nuisible de la coursonne.

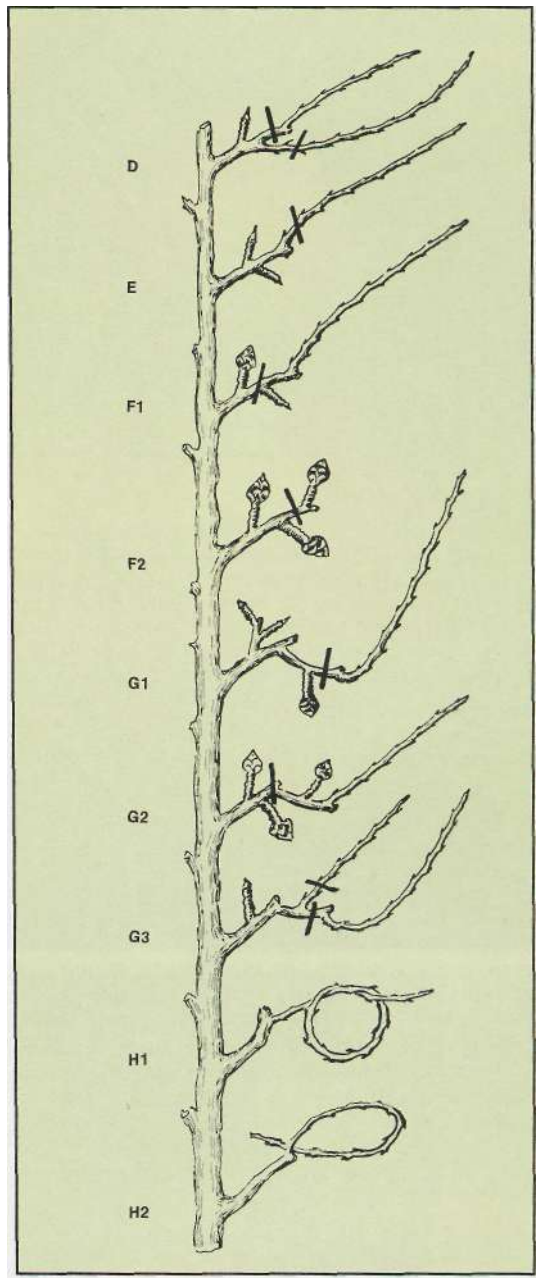
E. il s'est formé deux dards et un rameau. La figure indique le coup de sécateur à donner au rameau, au-dessus du premier œil bien constitué. Cet œil donnera vraisemblablement un nouveau rameau à bois, tandis que les dards, protégés de l'excès de sève par ce rameau, dit pour cette raison appelle-sève, pourront continuer à évoluer vers la fructification.

Ici, le principe trigemme s'exprime : 2 dards + 1 œil = 3 productions.

F, La coursonne porte un bouton à fleur. Tailler immédiatement au-dessus (fig. FI). A partir du moment où la floraison est obtenue, il n'est plus utile de conserver le principe trigemme; on taille immédiatement au-dessus d'une lambourde.

S'il y a plusieurs lambourdes, tailler au-dessus de la deuxième (fig. F2). Il serait mauvais d'en laisser davantage : ce serait donner trop de supériorité à la coursonne par rapport aux coursonnes voisines, qui pourraient s'affaiblir faute de sève.

G. Cas des coursonnes plus anciennes sur de vieux arbres. S'efforcer d'appliquer les mêmes principes (G1). S'il y a plusieurs boutons, en laisser deux (G2). Sinon, appliquer la taille trigemme, en combinant les coupes de manière à raccourcir le plus possible la coursonne.
Si la coursonne ne porte qu'un seul dard, il faut, par conséquent, prendre deux yeux sur un rameau. Ces deux yeux doivent toujours être pris sur le même rameau : celui qui est le plus près de la charpente, ou, en cas de doute, sur le plus faible. On évite ainsi d'avoir une coursonne en fourche, considérée, à tort ou à raison, comme indésirable (G3).



Taille trigemme. Nous avons représenté ici divers cas de taille fréquents sur des arbres déjà bien formés.

H. Cas des brindilles. On considère comme telles les rameaux faibles ne dépassant pas 10 à 15 cm. On ne les taille pas, mais Il est utile de les arquer (avec attache au raphia) ou de les nouer (fig. H1, 1-12).



Poire Doyenné du Comice.

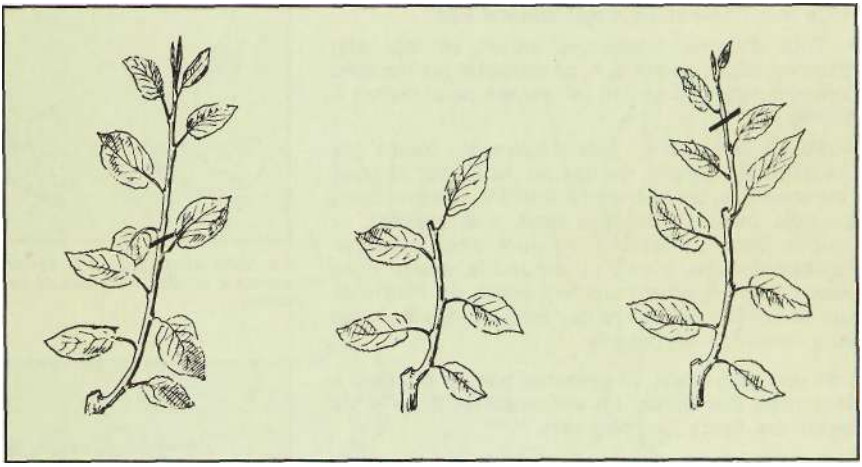
Poire *Beurré Diel.*





Poire Doyenné Georges-Truffaut.

Premier et deuxième pincement d'un rameau de Poirier.



fleurs, qui, peut-être, donneront des fruits. On dit que le dard *s'est mis à fruit* ou encore qu'il est *couronné.* On l'appelle aussi *lambourde.*

• L'expérience montre que 9 fois sur 10 les boutons à fleur se forment à l'extrémité d'un dard ou d'une brindille que, pour cette raison, l'on groupe sous le nom de *productions fruitières.* Notons en passant que les dards s'insèrent presque perpendiculairement sur la branche qui les porte.

Remarquons enfin que, dans le bas de la branche, il y a des yeux J, K, L qui n'ont pas poussé du tout, la sève paraissant tout entière attirée vers les yeux supérieurs.

• Voyons maintenant comment nous allons mettre à profit les remarques précédentes pour former, tout le long des branches charpentières, des coursonnes nombreuses et fertiles.

Lorsque l'arbre est encore en formation, nous allongeons chaque hiver sa charpente par la taille des prolongements, qui ne sont encore que de simples rameaux à bois.

Il est indispensable que, dès l'été qui suit, ces prolongements se garnissent de coursonnes sur toute leur longueur, sinon ils ne le feraient pas davantage par la suite, et il y aurait sur les branches charpentières des espaces nus.

Pour arriver à ce résultat, il suffit de ne pas tailler trop long ces prolongements. En taillant trop long, nous aurions, en effet, des yeux de base qui ne partiraient pas. En taillant à la bonne longueur, 30 cm en moyenne, tous les yeux bien constitués donneront des dards, brindilles ou rameaux à bois, qui constitueront par la suite autant de coursonnes.

La taille permettra de maintenir ces coursonnes dans leur dimension normale, tout en les poussant à donner des fleurs.

• Les principaux cas pouvant se présenter en deuxième année ont été représentés à la page 226, figure 3.

• Sur les arbres âgés, dont les coursonnes sont formées depuis longtemps, on tâchera de conserver le principe de trois productions ou deux boutons par coursonne. Du moins, ce principe était-il pris à la lettre dans la taille orthodoxe d'autrefois, appliquée à des arbres formés lentement, pourvus de coursonnes nombreuses et courtes. Nous en avons représenté et commenté les principales modalités page 227.

Il permettait d'obtenir des fruits de belle grosseur, parce que peu nombreux et fixés très près de la charpente. Il réalisait aussi des arbres de valeur esthétique indéniable.

A l'heure actuelle, on taille souvent moins sévèrement (voir, ci-après, la taille polygemme).

Pincements d'été

Ainsi que nous l'avons vu plus haut, les rameaux à bois qui se développent sur certaines coursonnes ont l'avantage d'absorber «l'excès de sève» et de permettre aux dards ou yeux de se mettre à fruit.

Cela est surtout vrai au printemps, alors que la sève est abondante et pauvre en éléments nutritifs. Lorsque l'été arrive, la sève est moins abondante, et Il devient utile de réduire l'effet des tire-sève au profit des petites productions (dards).

La taille hivernale des Poiriers (et des Pommiers) gagne donc à être complétée par des pincements effectués pendant l'été (figure ci-dessus).

Sur les Poiriers, pincer tout rameau ou bourgeon à bois dès qu'il atteint 20 cm. On pince à 3 feuilles les bourgeons vigoureux, à 5 les plus faibles.

Repincer à nouveau les pousses secondaires nées à la suite de ce pincement, à 2 feuilles. Et surtout, ne pas pincer les prolongements!

La taille classique, résumée et simplifiée

La taille classique, ou trigemme, telle que nous venons de la développer, semblera sans doute un peu compliquée aux débutants.

Nous leur conseillons d'agir comme suit :

— Tout d'abord, laisser les arbres en leur état jusqu'au début de mars. A ce moment, les boutons commenceront à grossir et seront plus faciles à distinguer.

— Passer en revue, successivement, toutes les branches de l'arbre, de bas en haut. Sur chaque coursonne, ou petite branche latérale, compter deux ou trois beaux boutons à fleur, s'ils existent, et couper juste au-dessus. On aura ainsi conservé suffisamment de fleurs pour assurer la récolte. Elles seront bien réparties sur l'ensemble de l'arbre et peu éloignées des branches mères : tels sont les buts essentiels de la taille.

• Si une coursonne ne présente pas de boutons à fleur mais des dards, lui en conserver 3 ou 4. Ils feront des fleurs l'an prochain.

• Si une coursonne présente un long rameau à bois, le rabattre à 6 cm de sa base.

• Si une coursonne présente plusieurs rameaux à bois, conserver 6 cm, soit environ 3 yeux sur le plus mince, et couper les autres près de leur base.

Le prolongement, ou rameau terminant chaque branche de charpente, sera taillé comme suit :

— Le raccourcir d'un tiers de sa longueur sur les arbres jeunes et vigoureux non entièrement formés.

— Le raccourcir des deux tiers de sa longueur, ou davantage, sur les arbres plus vigoureux, ainsi que sur ceux approchant de leur dimension normale, et qui, sans cette taille, deviendraient encombrants.

Cette taille simplifiée est vraiment facile et amusante. Elle est très suffisante pour maintenir les arbres en bon état de production et permet à chacun de se faire la main progressivement.

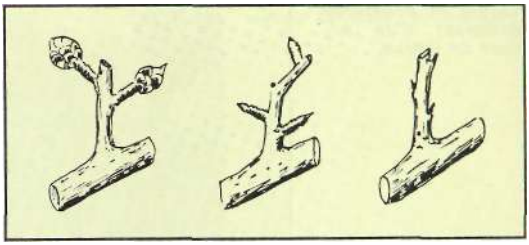
Taille polygemme

La vulgarisation des cultures fruitières a entraîné le désir d'aller vite et d'augmenter la production.

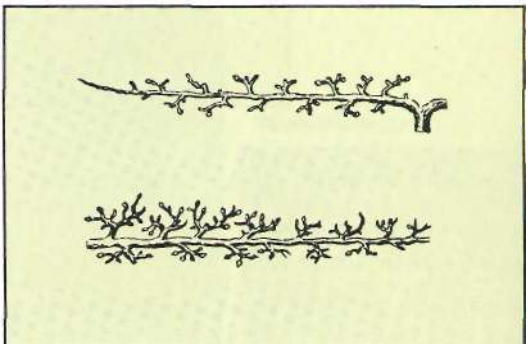
Ainsi que nous l'avons vu, une formation rapide des arbres entraîne une moins bonne répartition des coursonnes. On compense alors leur nombre insuffisant en leur laissant non plus 3 productions, mais 6 ou davantage.

On obtient ainsi sur la charpente de véritables petits buissons fruitiers où, bien souvent, le sécateur n'a plus d'autre rôle que de supprimer les rameaux à bois, s'il en existe.

Nous donnerons cependant le conseil de former les jeunes arbres en s'éloignant aussi peu que possible du principe trigemme et de n'augmenter que progressivement le nombre de productions toléré par coursonne.
Inversement, en présence d'un arbre négligé, pouvant présenter 10 à 15 boutons et dards par coursonne, on fera bien de revenir en arrière, en évitant cependant d'agir brutalement. On conservera de préférence les productions situées à droite et à gauche de la charpente, en dégageant le dessus, ce qui assure une meilleure répartition de la lumière.



La taille simplifiée. Elle tendra à réduire chaque coursonne à un des trois cas ci-dessus (représentés après la taille).



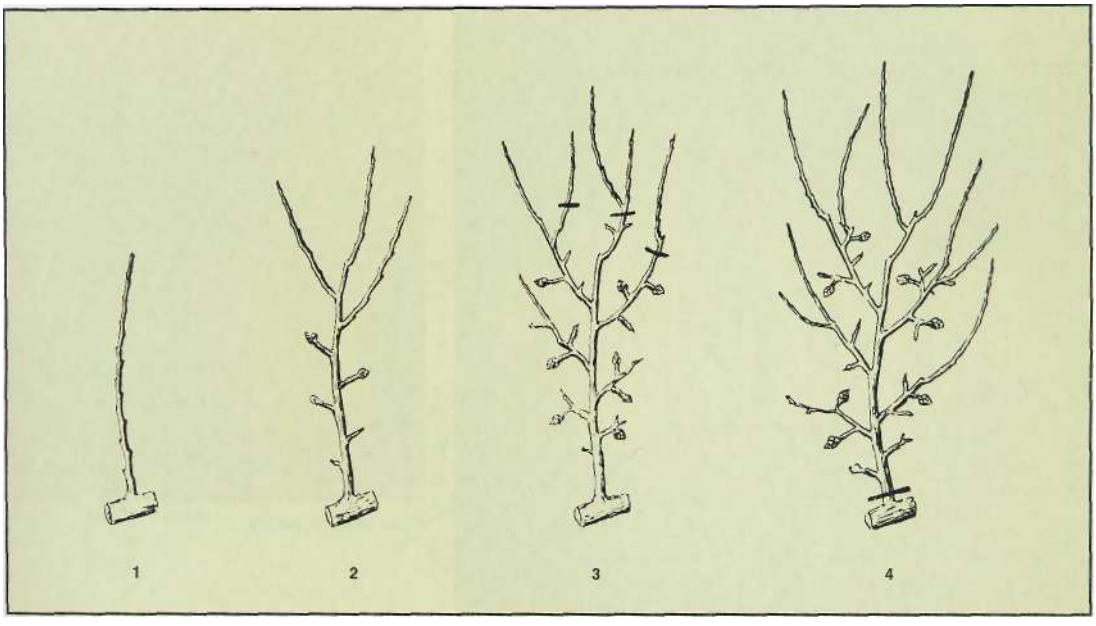
En haut : taille trigemme. En bas : taille polygemme.

Taille par remplacements

L'importance accordée aujourd'hui à la conduite en haies fruitières oblige à reconsidérer entièrement la taille du Poirier, et surtout celle du Pommier.
En principe, la haie fruitière n'est pas ou peu taillée pendant les premières années. Mais il arrive un moment où l'arbre occupe tout le volume qui lui est assigné, par exemple après 4 ou 5 ans, et c'est précisément l'époque où sa vigueur devient souvent démesurée.
On pourrait, à partir de ce moment, effectuer une taille inspirée, par exemple, de la méthode polygemme. Cependant, cette taille, même simplifiée, demanderait encore beaucoup de travail dans les grands vergers. Elle exigerait une certaine compétence de la part des exécutants. Elle ne permettrait pas de remédier au vieillissement des coursonnes.

Bien que l'on puisse voir des haies fruitières ou des arbres de haute tige et demi-tige soumis à une taille presque classique, on tend aujourd'hui de plus en plus, surtout pour le Pommier, vers la méthode suivante : sur une charpente fixe (ou semi-fixe), on laisse développer un certain nombre de rameaux à bois, ou gourmands, que l'on ne taille pas.

Ces rameaux évoluent comme celui de la figure ci-contre, 1 à 3. On constate l'apparition de dards et lambourdes à la deuxième année. Par la suite, le phénomène s'accentue, en même temps que la branche prend de l'extension. Au bout de 4 à 6 ans.



Conduite par remplacements. Évolution d'une branche fruitière laissée libre pendant 4 à 6 ans, puis supprimée entièrement (convient surtout au Pommier et à quelques variétés de Poires).

cette branche fruitière, non taillée ou soumise à quelques raccourcissements, est devenue gênante par son développement. Elle tend aussi à donner des fruits nombreux mais trop petits. On la coupe alors à sa base (figure ci-dessus, 4).

Chaque hiver, les arbres sont passés en revue. On supprime, s'il y a lieu, les pousses à bois apparues en excédent sur la charpente, mais on en conserve quelques-unes qui deviendront, à leur tour, des branches fruitières susceptibles de «remplacer» celles que l'on supprime comme trop anciennes.

Cette taille ressemble tout à fait à la «taille Guyot», très utilisée en viticulture.

• Le lecteur qui désire approfondir ces questions de taille pourra lire : *l'Art de tailler,* par G. Truffaut et Pierre Hampe.

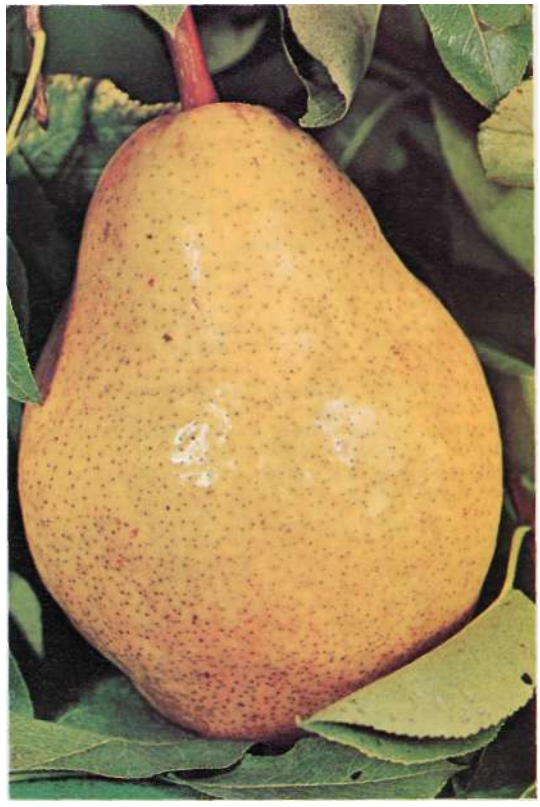
RESTAURATION DES VIEUX ARBRES

Un vieux Poirier peut être en décrépitude par sa charpente, notamment si elle a été attaquée par l'Agrile, mais conserver de bonnes racines.

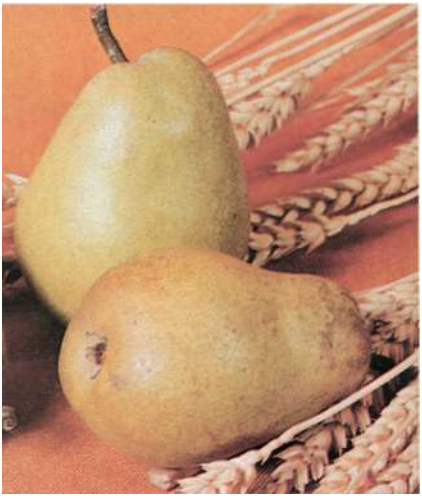
On peut alors le rabattre plus ou moins sévèrement et même jusqu'à l'approche des premières ramifications de base. Il donnera, à proximité des coupes, de vigoureux gourmands qui permettront de reformer une charpente plus vite qu'en partant d'un jeune arbre. Bien entendu, les coupes sont mastiquées.

Si la variété est défectueuse, on peut aussi poser sur les coupes des greffes en couronne.

Poire Bon chrétien Williams.







Poire ***Beurré Hardy.***

Poire Passe-Crassane.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Le Poirier, comme tous les arbres fruitiers, connaît les attaques des ***Pucerons,*** des ***Kermès,*** de l'***Araignée rouge,*** des **l'ers *blancs,*** qui rongent les racines, et de plusieurs espèces de ***Chenilles.*** Parmi ses ennemis spéciaux, nous citerons les suivants :

L'Agrlle, Ver plat qui creuse une galerie en spirale à la limite du bois et de l'écorce.

Le ***Carpocapse,*** ou ***Ver des fruits,*** bien connu, dont l'adulte est un Papillon qui présente plusieurs générations dans le courant de l'été. Il pond sur les feuilles, et les jeunes larves pénètrent dans les fruits.

La ***Cécidomye*** pond dans les fleurs, et il en résulte un renflement anormal des jeunes fruits, qui ne tardent pas à tomber.

Le ***Tigre*** attaque surtout les arbres en espalier et provoque la décoloration des feuilles.

Le ***Phytopte*** est un Acarien microscopique amenant, au printemps, des boursouflures rougeâtres sur les feuilles.

L'Araignée rouge, microscopique, amène parfois le dessèchement des feuilles.

Parmi les maladies cryptogamiques, il faut surtout citer la ***tavelure,*** due à un Champignon formant sur les feuilles et les fruits des taches brun-noir. Souvent, les fruits attaqués se déforment ou se fendent.

Afin de lutter au mieux contre ces divers ennemis, on organise les traitements de la façon suivante :

1° En hiver, on effectue avec soin le traitement d'hiver, de préférence après la taille.

• Traitement d'hiver des fruitiers Truffaut «Superelgétol » et l'anti-Cochenilles Truffaut «Oléogété».
On lutte ainsi contre de très nombreux ennemis : Mousses, Lichens, œufs d'Insectes, spores de tavelure, Phytopte, etc.

2° Aussitôt après la floraison, et à nouveau trois semaines plus tard, on peut effectuer des traitements efficaces contre la tavelure.

« Utiliser l'anti-maladies arbres Truffaut « Bi-Elgétane».
On peut aussi faire ces traitements avec une composition mixte, ce qui assure, en outre, la lutte contre les Chenilles et le Carpocapse.

• Utiliser la poudre totale Truffaut «Sulfogetal ».
3" En cas d'invasion de Pucerons, utiliser un insecticide liquide ou à poudrer.

• Anti-Pucerons Truffaut «Elgécide» ou insecticide non toxique Truffaut « Insectione».

Les traitements ci-dessus sont simples et efficaces. Il peut arriver que les apparitions de la tavelure ou du Ver des fruits aient tendance à continuer, ou même à s'accentuer en été.

• Contre la tavelure, on pourra utiliser préventivement un anti-maladies au cuivre ou un fonaicide de svnthèse.

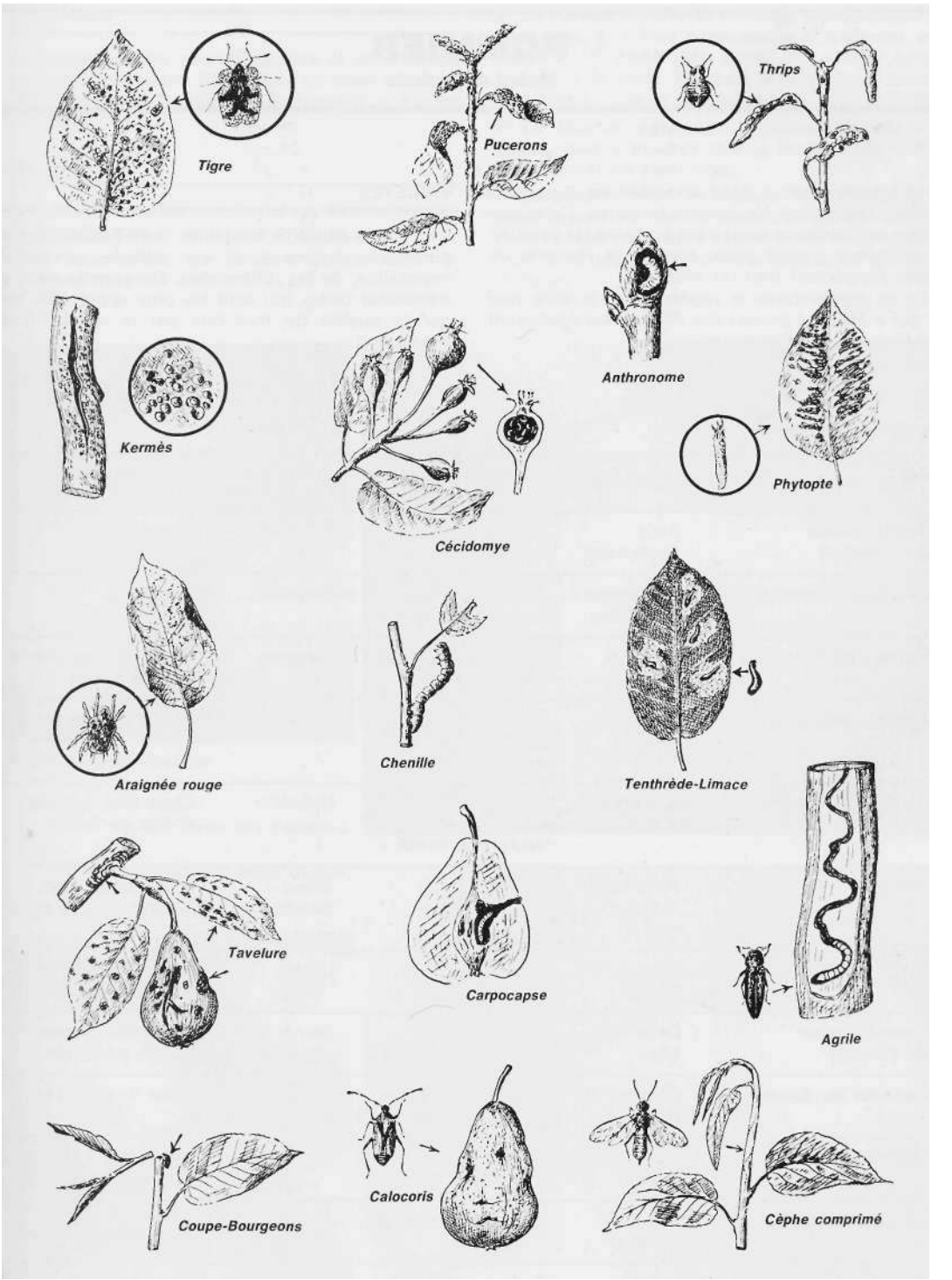
• Utiliser l'anti-maladies «Bouillie azurée» ou l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol».

Quant au Ver des fruits, dont les apparitions tardives sont les plus préjudiciables, il pourra être combattu par des poudrages ou des pulvérisations à base de Lindane qui peuvent se répéter plusieurs fois jusqu'à trois semaines avant la récolte.

• Utiliser l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol».

Ensachage

Signalons aussi que l'emploi des sacs en papier, pour protéger les variétés de Poires d'hiver, est très efficace contre le Ver et la tavelure. Les sacs sont mis en place lorsque les fruits atteignent la grosseur d'une Noix.
Une bonne méthode pour la mise en place des sacs consiste à les préparer à l'avance en fronçant les bords et en plaçant sur l'ouverture un anneau élastique. Afin d'éviter la surchauffe au soleil, il est bon de perforer les sacs ou d'écorcher un des coins de base, ce qui d'ailleurs ne diminue pas l'effet protecteur.



Les ennemis du Poirier.

POMMIER

Malus communis

Le Pommier croît à l'état spontané en Europe. Il préfère cependant les climats iiumides. Cette exigence est d'ailleurs assez variable selon les variétés, et certaines d'entre elles, comme la Reinette du Mans, supportent bien les étés secs.

• *En ce qui concerne la végétation et la taille, tout ce qui a été dit à propos des Poiriers est également valable pour les Pommiers.*

VARIETES

Il en existe plusieurs centaines, dont beaucoup sont purement régionales. Il est difficile, et parfois impossible, de les différencier. On appelle *variétés nationales* celles qui sont les plus appréciées tant par la qualité du fruit que par la régularité de production.

CHOIX DE POMMES

VARIÉTÉS	MATURITÉ	DESCRIPTIF	COULEUR DE LA CHAIR	QUALITÉ GUSTATIVE
Transparente de Croncels	Août Septembre	Fruit gros, blanc verdâtre	Blanchâtre	Chair juteuse et acidulée
Peasgood Nonsuch	Septembre Novembre	Fruit très gros, jaune pâle	Blanche	Chair fine et acidulée
Reine des Reinettes	Octobre Décembre	Fruit moyen, jaune vif	Blanche	Chair fine, sucrée et très parfumée
Golden Delicious	Novembre Janvier	Fruit gros, jaune paille ; arbre très fertile	Jaunâtre	Bonne qualité
Auvil Super Golden	Novembre Janvier	Fruit gros, jaune d'or ; arbre très fertile	Jaunâtre	Chair fine, juteuse et très parfumée
Wellspur	Novembre Janvier	Fruit rouge ; arbre fertile	Blanc jaunâtre	Chair ferme, fine, juteuse, sucrée et croquante
Belle de Boskoop	Décembre Février	Fruit assez gros, rouge rustique	Jaune	Chair fine, juteuse, acidulée et sucrée
Reinette grise du Canada	Décembre Mars	Fruit très gros, gris-brun	Blanc jaunâtre	Chair fine, sucrée et très parfumée
Reinette du Canada	Décembre Mars	Fruit très gros, jaune taché de fauve	Blanc jaunâtre	Chair fine, sucrée
Melrose	Decembre Mars	Fruit gros, jaune strié de rouge	Jaunâtre	Chair fine, agréable, très parfumée
Reinette Clochard	Janvier Mars	Fruit moyen, jaune	Jaune	Chair fine et très parfumée
Reinette du Mans	Janvier Mai	Fruit moyen, jaune clair	Blanche	Chair ferme, sucrée et parfumée

LE TERRAIN

Le Pommier craint peu le calcaire et se chlorose rarement. Cependant, il ne prend un beau développement que dans les terres suffisamment profondes et fraîches.

GREFFAGE

On greffe le Pommier sur lui-même. Cependant, les porte-greffe sont de plusieurs origines :

1° Le *Franc,* obtenu par semis et qui sert à former les arbres de plein vent.

2° Le *Paradis,* variété de Pommier reproductible par marcottes, à racines nombreuses et traçantes, permettant de former les arbres en petites formes soumis à la taille. On peut dire qu'il est pour le Pommier ce que le Cognassier est pour le Poirier.

3° Le *Doucin,* également reproductible par marcottes, plus vigoureux que le Paradis. On l'utilise pour former les demi-tiges.

4° Diverses stations, françaises ou étrangères, se préoccupent de sélectionner d'autres porte-greffe dont l'usage est encore peu répandu et qui permettront sans doute une meilleure adaptation aux terres difficiles.



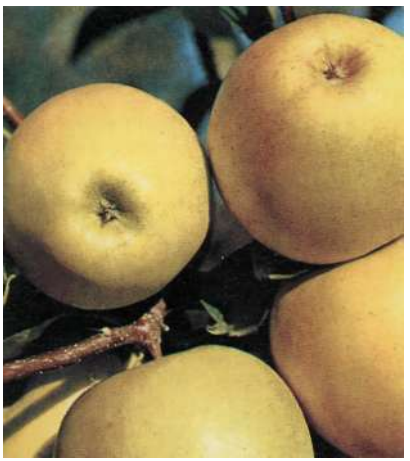
Pomme Belle de Boskoop.

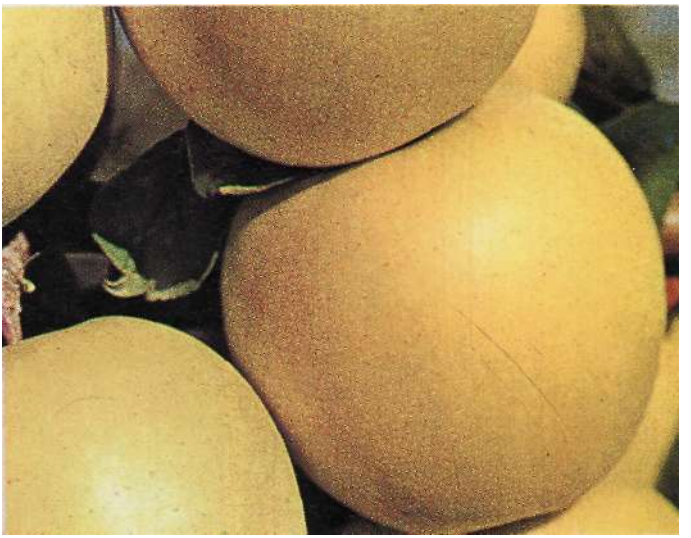


Pomme Reine des Reinettes

Pomme Auvil Super Golden.

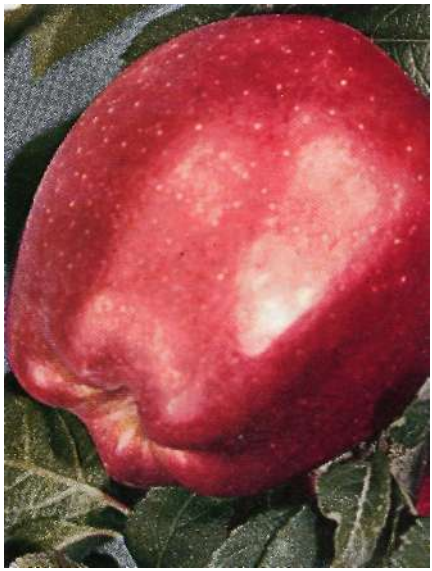
Pomme Golden Oelicious.







Pomme Reinette du Canada.



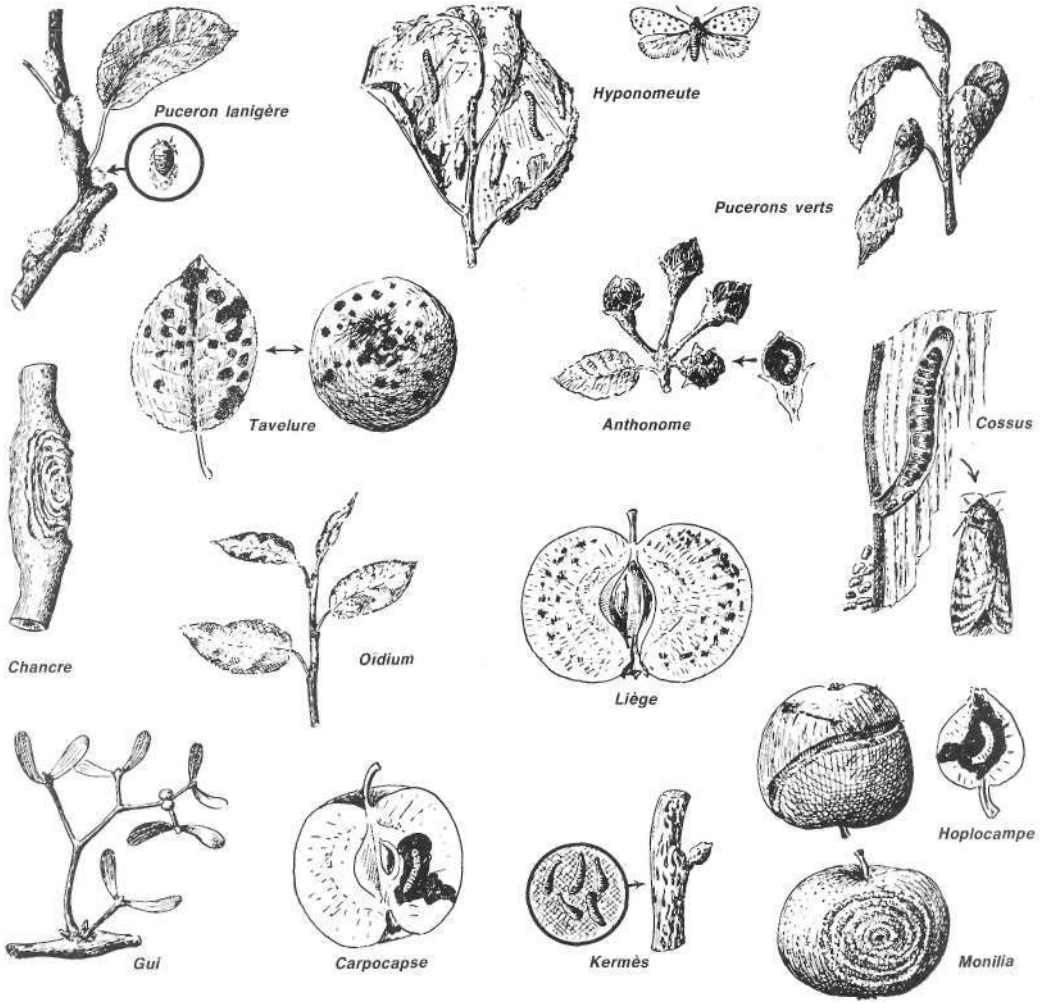
Pomme Wellspur Delicious.

Pomme Meirose.



Pomme Reinette grise du Canada.





Ennemis du Pommier.

PLANTATION ET TAILLE

Distance de plantation des hautes tiges : 10 m ; des gobelets ou fuseaux : 4 m.

• Pour la plantation et la taille, voir *Poirier.*

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Beaucoup de parasites ou de maladies attaquent indistinctement le Poirier et le Pommier, notamment le Ver des fruits ou la tavelure, de telle sorte que le programme de traitements est le même.

Parmi les parasites spéciaux au Pommier, nous citerons : *L'Anthonome,* qui pond dans les boutons à fleur. Ceux-ci ne s'ouvrent pas, semblent brûlés (clous de Girofle) et contiennent une petite larve.

• Effectuer un traitement insecticide avant la floraison, dès que les boutons montrent une teinte rose. Pulvériser de l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».

Le *Puceron lanigère* forme sur les rameaux des colonies recouvertes d'un abondant duvet blanc semblable à de la laine.
« Traiter avec l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol».

L'oïdium est une maladie qui se manifeste par un voile blanc sur les tiges et les feuilles, qui se recroquevillent.
• Traiter à l'anti-oïdiums Truffaut « Karattiane».

Le *chancre* est également dû à un Champignon. Effectuer le traitement d'hiver avec soin. Gratter les chancres, puis les enduire de mastic désinfectant.
• Utiliser du «Mastic fluide anti-chancre».

Le *liège* forme des points liégeux dans le fruit. La cause de cette maladie est inconnue. On conseille d'utiliser un engrais riche en micro-aliments et d'arroser s'il fait sec.
« Utiliser l'« Engrais Fruits» Truffaut.

PRUNIER

Prunus domestica

Les Pruniers domestiques appartiennent à plusieurs types botaniques, les uns originaires d'Europe, les autres de l'Orient. Les Pruniers sont assez tolérants tant en ce qui concerne le climat que le sol.

VARIÉTÉS

Les variétés suivantes, classées par ordre de maturite, sont parmi les meilleures.

CHOIX DE PRUNES

VARIÉTÉS	MATURITÉ	DESCRIPTIF	COULEUR DE LA CHAIR	QUALITÉ GUSTATIVE
Reine-Claude d'Oullins	Fin juillet	Gros fruit blanc verdâtre	Jaune verdâtre	Chair fine, tendue et juteuse, de bonne qualité
Monsieur hâtif	Fin juillet	Fruit gros et pourpre	Jaune verdâtre	Chair bien parfumée
Reine-Claude dorée	Mi-août	Fruit moyen, vert jaunâtre	Jaune verdoyant	Chair fine, très juteuse et sucrée
Mirabelle de Nancy	Fin août Septembre	Fruit moyen, jaune clair et rose	Jaune	Chair très juteuse et sucrée
Quetsche d'Alsace	Septembre	Fruit gros, ovoïde, pourpre	Vert jaunâtre	Chair consistante et sucrée
Reine-Claude d'Althan	Septembre	Gros fruit, jaunâtre et pourpre	Jaune	Chair fine, juteuse et sucrée
Reine-Claude tardive de Chambourcy	Fin septembre	Fruit gros, rond	Jaune	Chair fondante, juteuse et sucrée



Prune Reine-Claude d'Oullins.



Prune** Mirabelle de **Nancy.



Prune Quetsche d'Alsace.

GREFFAGE

En conditions difficiles, on préfère greffer sur *Prunier Myrobolan.* En bon terrain, on greffe sur *Prunier Saint-Julien.*

FORMES ET TAILLE

On plante généralement le Prunier en haute tige ou en demi-tige. La tête est formée en gobelet ou en pyramide. On peut distancer les hautes tiges de 6 m en moyenne et les gobelets nains de 4 m.

Il est exceptionnel de pratiquer la taille fruitière, qui pourrait s'inspirer de celle du Pêcher.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Le prunier redoute spécialement les attaques des ***Pucerons,*** qui gaufrent les feuilles au printemps. Il faut traiter l'arbre avec un bon insecticide dès la fin de la floraison, afin de détruire les *Fondatrices,* ou *Pucerons* femelles.

* Pulvérisations d'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».

Le traitement d'hiver est à conseiller tout spécialement.

Les **l'ers *des fruits*** seront combattus par pulvérisations à la défloraison, puis un mois plus tard.

• Utiliser l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol».

VIGNE, RAISIN DE TABLE

Vitis vinifera

VARIETES DE RAISINS DE TABLE

Un gros effort est fait actuellement pour sortir de nouvelles variétés de Raisins de table.

Sur la moitié nord de notre pays, les Chasselas restent à la base des cultures en treilles, en raison de leur qualité.

Mais on leur reproche une grande sensibilité à l'oïdium et au mildiou, ce qui oblige à traiter souvent.

Raisin blanc

Chasselas doré. Treille du Roy du palais de Fontainebleau. Le plus authentique et le meilleur des Chasselas. Grains ronds, bien dorés à l'insolation, très sucrés (1'"= époque).

Chasselas rose. Grappe moyenne d'un beau rose, chair croquante **et** parfumée. Maturité à la fin de la première époque.

Muscat Reine des Vignes. Vigne très fructifère. Grande grappe allongée, ailée, à gros grains

ovoïdes, jaune foncé, très sucrés. Excellente saveur musquée (1re époque).

Perlette. Raisin sans *pépins,* particulièrement recommandé pour les jeunes enfants. Grains ronds, dorés, juteux et sucrés. Variété précoce.

Perle de Csaba. Belle grappe de grains moyens à saveur finement musquée.

Raisin noir

Cardinal. Superbe Raisin à gros grains rouge-noir, d'excellente qualité, à saveur musquée. Bonne conservation (précoce).

Muscat de Hambourg. Variété très répandue en culture commerciale étant donné sa haute qualité. Longue grappe de beaux grains bien noirs à complète maturité. Excellente qualité, fruits savoureux et très musqués (2e époque).

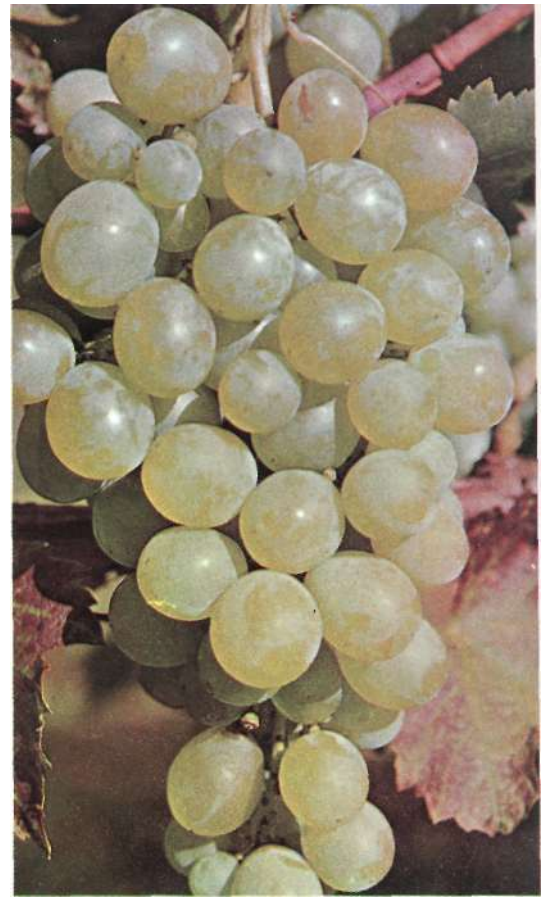
CONDITIONS CLIMATIQUES

La Vigne est tout d'abord exigeante en chaleur. Ce besoin est plus ou moins grand selon les variétés, de telle sorte que plus on va vers le nord, plus on doit choisir des variétés précoces et tolérantes.

Bien entendu, l'abri des murs ou la culture en serre améliorent les conditions, mais en privant la Vigne d'air et de lumière, ce qui facilite les attaques d'o'idium et diminue la teneur en sucre.

LE TERRAIN

La Vigne supporte bien les terrains secs, mais redoute les terres trop humides et compactes. L'excès de calcaire entraîne de la chlorose, mais on dispose actuellement de porte-greffe résistants, qu'il est alors indispensable d'utiliser.



Raisin blanc *Perlette.*

FORMES

Se reporter aux données générales sur la taille. Les plus appréciées sont le cordon vertical et le cordon horizontal à la Thomery.

IMODE DE VÉGÉTATION ET TAILLE

La figure ci-contre (A) représente un rameau apparu sur un prolongement, et qui sera le point de départ d'une coursonne. On taille ce rameau, selon les variétés, à 1, 2 ou 3 yeux bien formés. Ces yeux vont donner des pousses pouvant porter ou non des grappes.

Sur Chasselas, variété fertile, presque toutes les pousses portent des grappes. Sur d'autres variétés, il arrive que le premier œil à la base du rameau, ou même les deux premiers yeux, donne des pousses sans grappes. C'est seulement sur le troisième œil. et sur le suivant, qu'on voit apparaître des pousses munies de grappes.

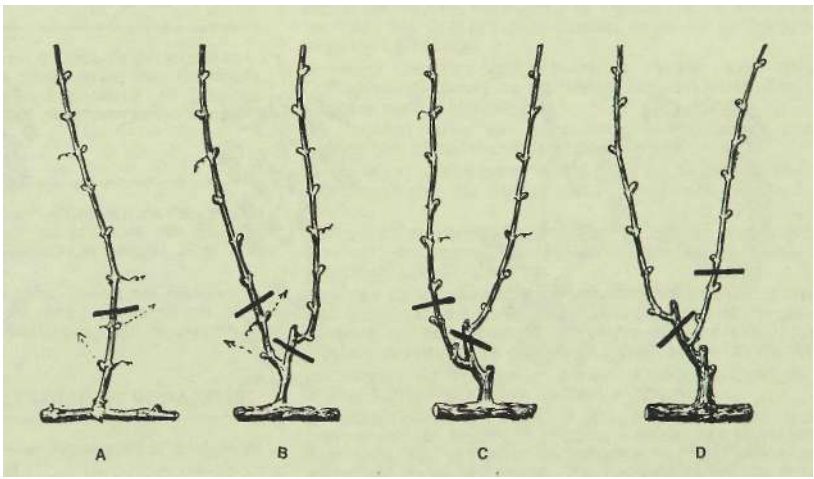
On peut donc se contenter de tailler le Chasselas sur le premier œil bien formé, mais, en cas de doute, on taille sur deux ou trois yeux. On obtient alors autant de pousses, ou même davantage, car il peut s'y ajouter une ou deux pousses nées sur les petits yeux de base.

L'ébourgeonnement

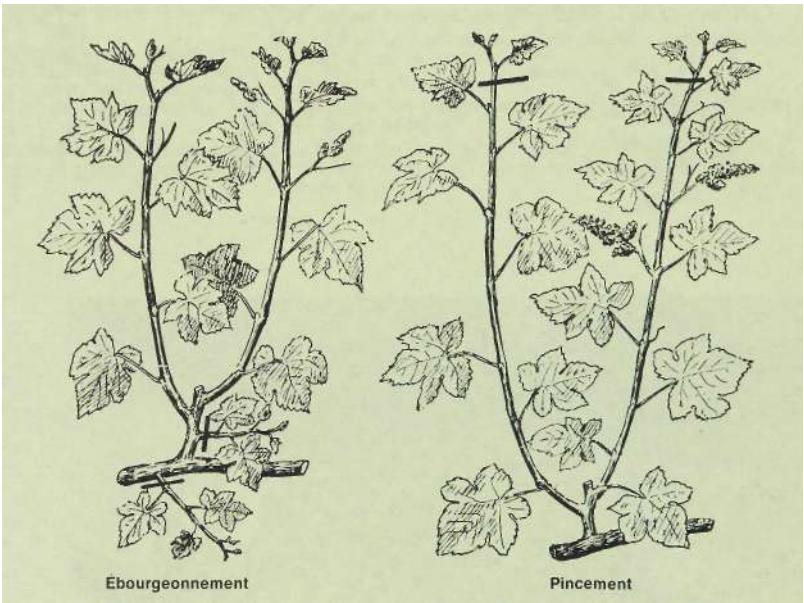
Lorsque la végétation est bien démarrée, il faut procéder à une opération importante : l'ébourgeonnement. Cela consiste à ne laisser que deux pousses au plus par coursonne : la pousse supérieure, qui en général porte les plus belles grappes, et la pousse la plus rapprochée de la charpente, peut-être sans grappes, mais qui fournira les yeux de taille de l'année suivante (figure ci-contre).

On arrivera donc au deuxième hiver avec l'aspect représenté (figure ci-contre, B). On supprimera tout

Taille de la Vigne. A : P' hiver. B : 29 hiver. C : 3^ hiver. D : 4» hiver.



Ebourgeonnemeitt et pincement de la Vigne.



le rameau supérieur qui a produit, ainsi que le chicot qui le porte, et on taillera à deux ou trois yeux le rameau inférieur. On retrouve ici le principe des remplacements déjà exposé à propos du Pêcher, et qui évite l'allongement des coursonnes.

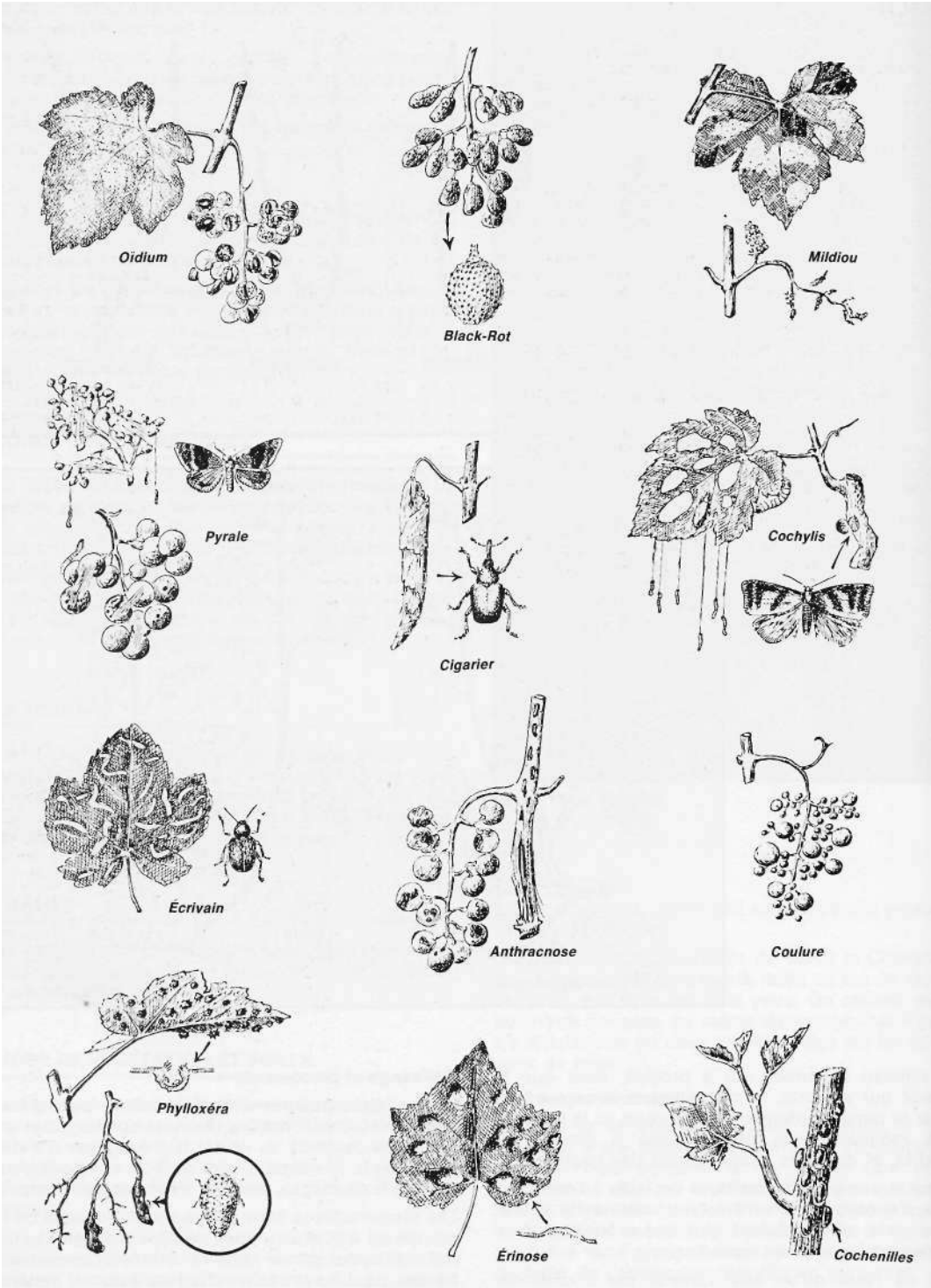
Dans le cas des Chasselas, si on taille à l'œil, on a peu d'ébourgeonnement à faire, mais cette opération reste utile, d'autant plus qu'un feuillage trop abondant favorise les maladies.

S'il ne reste qu'un seul rameau par coursonne, celui-ci servira à la fois à porter les grappes, puis à fournir les yeux de taille de l'année suivante.

Palissage et **pincements**

Outre rébourgeonnement, il convient, pendant la végétation, d'attacher les rameaux sur les lattes ou les fils de fer, puis de limiter leur longueur par des pincements. On assure ainsi un bon ensoleillement de tout le feuillage conservé, ainsi que des grappes.

Les pincements se font à 3 feuilles au-dessus de la grappe ou à 50 cm du point de départ du rameau, ce, qui suffit pour garnir toute la surface accordée aux treilles, dont les branches charpentières ont généralement 60 cm d'écartement lorsqu'elles sont horizontales.



Ennemis de la Vigne.

CISELAGE

Cette opération consiste à retirer, à l'aide de petits ciseaux, les grains en surnombre ou se développant mal. On opère lorsque les grains commencent à grossir. Les grappes ciselées deviennent très belles et se conservent mieux.

ENSACHAGE

L'emploi de sacs en papier ne doit être fait qu'à l'approche de la maturité, afin d'empêcher les attaques des Guêpes et les effets des premières gelées. On obtient ainsi une conservation plus longue.

Posés trop tôt, les sacs en papier diminuent souvent la grosseur des prains. Cet inconvénient n'existerait pas avec des sacs tisses en crin ou métalliques, malheureusement très coûteux.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Les deux maladies typiques de la Vigne sont le mildiou et l'oi'dium.

Le ***mildiou*** apparaît par temps chaud et humide (orages). Il se manifeste par des taches transparentes, huileuses, puis sèches. A la face inférieure de ces taches survient une moisissure blanchâtre. En cas d'attaque grave, le feuillage est en grande partie brûlé.

L'oïdium est au contraire une maladie des temps secs, même assez froids. Il apparaît sur les feuilles et les grappes un voile général blanchâtre. Les grains cessent de grossir, noircissent plus ou moins, ou se fendent en laissant voir les pépins.

Citons encore le ***Black-Rot,*** qui produit sur les feuilles des taches parsemées de points noirs. Les grains se rident et se dessèchent.

Parmi les Insectes nuisibles à la Vigne, il faut d'abord citer les Vers des grappes ***(Ver-Coquin,*** larve de la ***Cochylis;*** larve de ***VEudémis).***

Diverses Chenilles (notamment la ***Pyrale)*** ainsi qu'un Coléoptère ***(Gribouri,*** ou ***£cr/Va/n^*** attaquent les feuilles. Le ***Cigarier*** roule ces dernières.

Un Puceron vivant sur les racines, le ***Phylloxéra,*** a été éliminé par l'emploi des sujets américains.

Un Acarien, le ***Phytopte,*** vivant sous les feuilles, excite le développement de poils blancs et laineux simulant le mildiou.

Enfin, les ***Cochenilles*** apparaissent de plus en plus souvent sur les branches et les rameaux, épuisant les plants et provoquant de la fumagine.

La Vigne doit recevoir chaque année un traitement d'hiver, tout comme les arbres fruitiers. C'est un excellent moyen de désinfecter les écorces et les plaies, d'éviter ainsi l'apoplexie, de détruire les pontes de Pyrale et les Cochenilles.

• Pratiquer le traitement d'hiver Truffaut «Elgétiver»; utiliser l'anti-Cochenilles Truffaut «Oléogété».

En cours de végétation, il est traditionnel de lutter préventivement contre le mildiou à l'aide des traitements cupriques. En principe, on effectue sur les treilles un traitement avant la floraison, un deuxième après la floraison, puis un troisième vers le milieu de l'été. Mais si le temps est orageux et le mildiou menaçant, on pourra faire jusqu'à 5 ou 6 traitements cupriques échelonnés.

• Utiliser l'anti-maladies au cuivre «Bouillie azurée».

L'oidium sera combattu préventivement par des pulvérisations d'anti-oïdiums Truffaut.

• Utiliser «Karathane».

Les Vers des grappes seront combattus par pulvérisations et par poudrages.

• Pulvériser de l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide», et poudrer avec l'insecticide non toxique Truffaut «Insectione».



Vigne grimpante.

4 LE JARDIN

D'AGRÉMENT

246 *Les styles*
250 *Les plans de jardins*
252 *Allées et passages*
255 *Bordures, haies, rideaux*
257 *Murets, dallages, escaliers*
259 *Constructions et décorations*
261 *Gazons et pelouses*
267 *La décoration florale*
269 *Plates-bandes et corbeilles*
279 *Rocoilles et jardins alpins*
280 *Pièces d'eau et culture des plantes aquatiques*
282 *Autres types de jardins*
283 *Ennemis et maladies des plantes du jardin d'agrément*

LES STYLES

UN PEU D'HISTOIRE

L'art paysager possède, sans aucun doute, une longue tiistoire : les jardins suspendus de Babylone étaient déjà considérés comme l'une des sept merveilles du monde. Mais si l'Antiquité nous a légué des monuments bien conservés, nous savons peu de chose sur l'activité horticole des Anciens.

Les fresques égyptiennes nous apportent en ce domaine quelques renseignements. Elles nous montrent des jardins irrigués par le Nil, disposés symétriquement, avec des tonnelles, des pièces d'eau, des carrés peuplés de Dattiers et de Grenadiers, des allées bordées de Cyprès.

Les ruines de Pompéi donnent une idée des jardins grecs et romains. De tracé géométrique, ils faisaient corps avec la maison. Un portique ou un péristyle les encadrait, ils étaient ornés de pièces d'eau, vasques, statues, mosaïques. On y trouvait des arbres taillés : Buis, Cyprès, Lauriers, ainsi que diverses fleurs telles que Roses, Marguerites, Glaïeuls, Iris...

D'autres civilisations ont conservé jusqu'à nous des chefs-d'œuvre ou perpétué des traditions.

LE STYLE MAURESQUE

De l'Espagne aux Indes, l'art subtil des Arabes se manifeste dans les jardins mauresques. Sous un ciel lumineux, ils offrent les contrastes des formes et des couleurs.

Le noir des Cyprès s'y détache sur des murs éblouissants de soleil, tandis que les Roses du Bengale, les Bougainvilliers, les Lauriers-Roses étalent des splendeurs auxquelles des mosaïques bleues et vertes semblent vouloir faire écho.

Dans ces jardins, souvent traités en cour fleurie ou patio, avec un axe de symétrie très accusé, l'eau joue un grand rôle. Elle anime des fontaines, remplit des bassins ou des canaux étroits bordés de fleurs, irrigue les parterres en contrebas des allées de briques, pénétre même dans la maison...

Le parfum des Lavandes et des Orangers y accentue l'impression de calme et d'intimité.

LES JARDINS JAPONAIS

A l'autre bout du monde, depuis des millénaires sans doute, les jardins japonais invitent à la méditation religieuse. Notre âme revivra-t-elle un jour dans une plante, dans l'eau, dans une pierre?

Les jardins japonais comportent parfois des surfaces planes et quelques lignes droites, mais ils tendent plus souvent à reproduire un site pittoresque.

On y distingue plusieurs styles différents : par exemple, le style «océan rocheux», ou bien «torrent de montagne», ou «marais de Roseaux». N'essayons pas de définir ces termes qui contiennent en eux l'amour de la nature.

Ces paysages japonais sont d'ailleurs charmants avec leurs pelouses mollement ondulées, leurs sentiers de pierres plates, leurs ruisseaux contournant des rocs. La variété et la qualité des végétaux qu'on peut y trouver remplissent d'enchantement les amateurs de plantes.

DEUX TENDANCES PRINCIPALES

Les exemples ci-dessus permettent de discerner deux tendances dans la conception des jardins.

• La première caractérise le jardin paysager, ou jardin naturel. L'intervention de l'homme doit y passer presque inaperçue. C'est comme un coin de nature que l'on aurait transporté avec précaution afin de le rendre accessible...

• La seconde définit le jardin géométrique, ou jardin régulier. Il comporte dès lignes droites, des courbes régulières, signes certains d'une intervention humaine. On les retrouve aussi bien dans le tracé des allées que dans la plantation, les bassins, etc.

On observera que cette conception géométrique peut répondre à des intentions fort différentes : elle peut être dictée par le seul désir de cultiver commodément des légumes ou des arbres; elle peut avoir pour but d'accompagner ou de prolonger l'habitation en une sorte de salon de plein air; elle peut enfin servir de thème à une ornementation mettant en valeur l'art du jardinier.

LES JARDINS FRANÇAIS

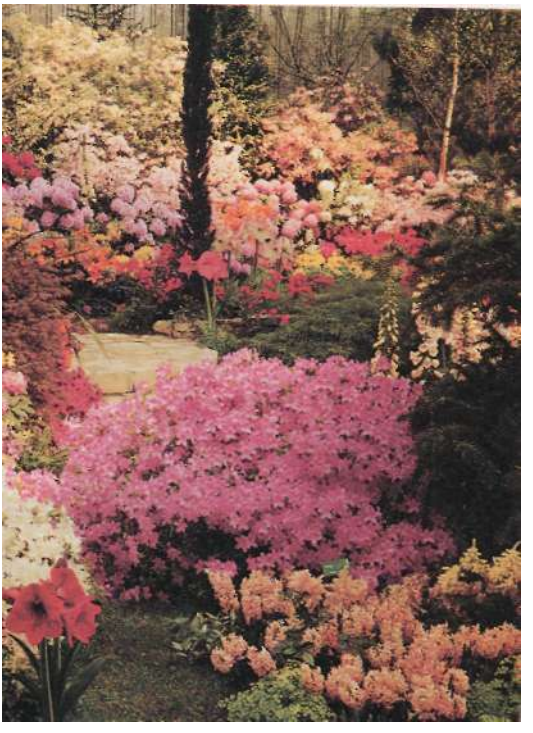
• L'histoire des jardins de France ne parvient guère à remonter au-delà du Moyen Age. A cette époque, leur principale destination était la culture des légumes, des arbres fruitiers et des plantes médicinales, alors souveraines.

On les disposait géométriquement en «carreaux», ou carrés bordés de briques, de barrières, de treillages. Les «préaux» (petits prés) étaient des



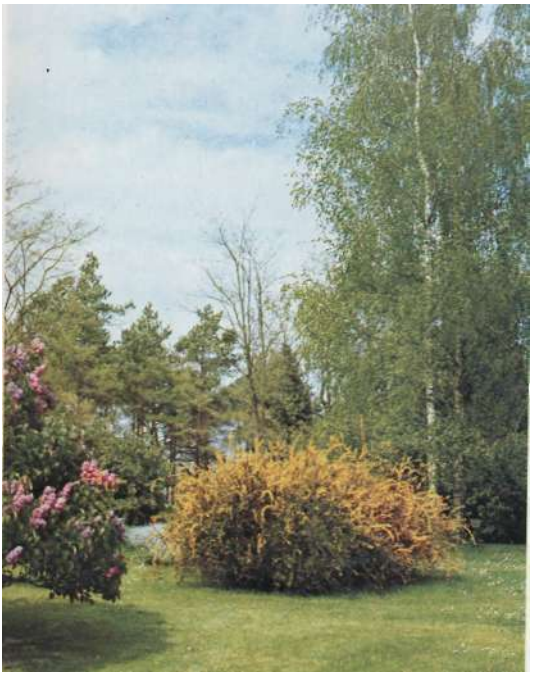
Jardins à la française : broderies de Buis rehaussées d'Us taillés.

Liias (à gauche) et Berbéris sténophylle (à droite).



Massifs de plantes de terre de Bruyère.

Charmant jardin d'agrément moderne.





rectangles de gazon qu'entouraient les cloîtres des grandes abbayes. L'ornement consistait en quelques Rosiers et arbustes taillés. Le retour des Croisés les enrichit de fleurs nouvelles : Roses de Damas, Tulipes, Lilas, Jasmin...

• La Renaissance joua dans l'histoire des jardins un rôle décisif. Ils prirent de l'ampleur. Les broderies de Buis, les arbustes taillés se multiplièrent en même temps que s'édifiaient les châteaux.

L'influence italienne s'y manifesta, notamment par l'extension du décor architectural : escaliers monumentaux, fontaines, grottes.

Jusqu'à la fin du xv" siècle, ces jardins restèrent pourtant de grands enclos, souvent entourés d'arcades ou de tonnelles, à la manière des cloîtres. Tels furent ceux de Blois, d'Amboise, d'Anet.

• Sous Henri IV et Louis XIII, Claude Mollet et quelques autres, rompant avec la tradition, associèrent intimement le jardin et la demeure en un dessin d'ensemble. On y trouvait des axes communs conduisant le regard au loin.

Paris vit naître ainsi le Luxembourg et les Tuileries. Des terrasses dominant les parterres accentuaient les effets de perspective.

• Cette évolution atteignit son épanouissement au xvii" siècle avec Le Nôtre, qui traça, à Versailles et ailleurs, d'immenses jardins aux larges allées rectilignes, bordées d'arbres, d'arbustes taillés, de statues. Les croisements d'allées étaient marqués de pièces d'eau et de fontaines. Les fleurs y jouaient un rôle encore modeste.

Par la suite, les réalisations furent de moindre envergure, plus fouillées, plus fleuries.

Bien souvent aussi, la partie du domaine avoisinant l'habitation fut seule traitée en jardin régulier, afin d'encadrer la construction, tandis que le reste du domaine conservait l'aspect d'un paysage naturel, comme cela se faisait en Angleterre.

• La tendance à imiter un paysage s'est affirmée à partir du règne de Louis XVI. Le hameau du Petit Trianon, à Versailles, en est un exemple, et le parc du château faillit lui-même céder la place à un jardin de paysage... Les Buttes-Chaumont et le bois de Vincennes, à Paris, comptent parmi les grands ensembles dits de style anglais.

• Le romantisme, en demandant à la nature d'inspirer sa poésie, influença les jardiniers autant que les peintres et les écrivains. Le jardin romantique devint une louange de la nature, de ses droits sur l'homme, dont les travaux mêmes n'y apparaissaient plus qu'à l'état de ruines artificielles, de tombeaux, d'inscriptions à demi effacées sur les vieilles pierres...

LE JARDIN D'AGRÉMENT AUJOURD'HUI

Que reste-t-il aujourd'hui de ces essais, de ces passions?

• Les deux tendances que nous avons décrites, jardin régulier et jardin paysager, continuent à se manifester. Cependant, nos jardins modernes diffèrent de leurs aînés en bien des points.

Tout d'abord, les superficies à traiter sont souvent réduites. Seuls les espaces verts des villes donnent lieu à des réalisations importantes.

Les jardins particuliers se créent surtout dans les zones résidentielles des agglomérations ainsi que dans les propriétés de campagne et de week-end.

Dans ces conditions, les jardins de style régulier, qui ne peuvent se concevoir sans un entretien impeccable, ne sauraient guère s'étendre au-delà des abords immédiats de l'habitation.

La symétrie n'est plus une règle absolue : un dessin composé de lignes droites et de cercles peut former un ensemble dissymétrique. Nous aurons l'occasion d'en donner des exemples. Des éléments nouveaux peuvent entrer dans la conception de ces jardins, bénéficiant de toutes les ressources de la floriculture moderne. Enfin, l'interpénétration du régulier et du naturel peut être poussée beaucoup plus loin qu'autrefois. Une pelouse aux contours rectilignes sera traversée par un passage formé de pierres irrégulières, d'inspiration «naturelle». Un muret, création humaine à tendance régulière, supportera des plantes de rocaille, élément naturel, marquant en quelque sorte la victoire des éléments sur l'œuvre des hommes. Un dallage aux interstices garnis de Sagine, une petite pièce d'eau envahie de Nénuphars, des plantes isolées ou groupées sur les pelouses apporteront aussi le pittoresque dans les jardins de style régulier.

• Cette recherche dans le détail donne aux jardins modernes un charme que l'absence de grandes perspectives ne peut généralement leur procurer.

L'emploi intensif de gazon, même parfois sur les allées, est encore un moyen de donner aux jardins modernes un aspect naturel et reposant auquel ne pouvaient peut-être pas prétendre les allées sablées, les broderies de Buis et les Ifs taillés des jardins classiques.

Bien entendu, on ne réalise pas aujourd'hui que des jardins comportant des éléments géométriques. Il existe aussi des jardins modernes purement paysagers, ou du moins tendant à réaliser des tableaux naturels : petits vallons, pièces d'eau avec plantes, rochers, murs fleuris, sous-bois, ensembles de plantes vivaces.

D'autres jardins sont d'inspiration exotique : jardins japonais, jardins de plantes grasses, jardins mauresques. On peut en tirer bien des satisfactions, à la condition de posséder à fond le sujet traité.

En somme, la plus grande diversité est permise dans les jardins d'aujourd'hui. On ne peut pas dire qu'ils représentent un style unique ou qu'ils répondent à une mode. Ils sont plutôt l'image d'une époque. Chacun peut les concevoir à sa manière. La seule règle restant à observer est de réaliser un



En bordure (au premier plan, de ***gauche à droite) : Armeria rouge, Juniperus*** *Pfizeriana Aurea et Cotoneaster salicitolia.* ***Au*** *fond, rideau de Thuja atrovirens.*



Deux Conifères d'ornement. ***Chameecyparis Lawsoniana columnaris glauca (à gauche)*** *et Chamsecyparis Lawsoniana* ***Stewartii Aurea (à droite).***

ensemble cohérent, conforme aux besoins et aux vocations des plantes, utilisant largement les ressources de l'horticulture moderne.

Cependant, le choix ne sera pas quelconque. Outre les goijts de chacun, il faudra tenir compte de l'environnement : cadre, climat, région. Le caractère de la demeure imposera souvent celui du jardin, ou du moins de certaines de ses parties.

Un vieux manoir perdu dans un paysage aux vastes perspectives ne sera pas flanqué d'un second paysage aux reliefs étriqués; mieux vaut l'entourer de quelques parterres aux lignes sobres.

Une demeure normande se trouvera bien d'un jardin pittoresque aux pelouses verdoyantes.

Un pavillon moderne s'apparentera avec un jardin régulier dissymétrique.

Une bonne vieille maison de campagne ne se consolerait guère d'avoir perdu son jardin de curé où le Poirier crochu voisine avec les Marguerites et les Roses... On se gardera bien de l'en priver.

LES PLANS DE JARDINS

LES EFFETS DE RELIEF

Un jardin n'est pas seulement défini par des longueurs et des largeurs. Pour être complet, un jardin ne saurait figurer sur une surface plane unique : il doit comporter des niveaux différents.

Ce relief est nécessaire à une réalisation parfaite.

S'il s'agit d'un jardin paysager, le nivellement consistera à modifier certaines pentes, à accentuer un monticule, à creuser un vallon. On obtiendra ainsi le meilleur effet possible.
S'il s'agit d'un jardin régulier, le travail consistera souvent à établir des terrasses ou des plans étages qui accentueront les lignes générales du dessin. On se gardera généralement d'établir les parterres sur une pente, même légère. On cherchera, au contraire, à les répartir sur plusieurs plans horizontaux.

Si le terrain est par nature horizontal, on pourra encore disposer au centre un parterre creux bordé par de petits talus et appelé *boulingrin.*

Quelques exemples pratiques

Les travaux de nivellement entraînent parfois des frais élevés. On pourra cependant les réduire en réalisant le relief non seulement avec de la terre, mais aussi avec des masses végétales.

Par exemple, au lieu de surélever les abords d'un bâtiment trop haut (figure ci-contre, A), on pourra établir autour une ligne d'arbustes taillés (B). La faible dénivellation (G) sera accusée par la plantation d'une bordure de Buis ou de Troènes. Une légère éminence sera accentuée par un bouquet d'arbres ou d'arbustes (figure, page ci-contre, en bas).

De même, une corbeille doit avoir trois dimensions : le centre en sera réhaussé soit en y accumulant la terre, soit en y disposant des plantes plus hautes que celles de la périphérie.

Les pièces d'eau et les bassins augmentent aussi le relief d'un jardin et le font paraître plus grand.

Bien entendu, le jardin sera encore plus en valeur si l'on parvient à faire coïncider ses axes avec ceux du cadre extérieur : la recherche et la mise en valeur des points de vue doivent donc être une des premières préoccupations du paysagiste.

Au rythme des années, les jardins voient les arbrisseaux devenir de grands arbres, la Mousse recouvrir les pierres, l'érosion creuser des ravins...

Au rythme des saisons, ils voient se succéder les fleurs des Pommiers, le parfum des Roses, la douceur des fruits, l'or des feuilles mortes, la dentelle du givre.

COMMENT TRACER UN JARDIN

Tracer un jardin est certes un des plus beaux gestes que l'homme puisse accomplir. Souhaitons, du moins, que ce geste ne soit ni trop inconscient, ni trop malhabile, ni trop prétentieux...

Tout d'abord, le tracé général du jardin doit être simple. On veut souvent y mettre trop de choses : trop d'allées, par exemple, qui le découpent et font paraître les pelouses exiguës; trop d'arbres, qui se gêneront; trop de variétés, aussi, dans les utilisations.

Homogénéité...

Un jardin, surtout s'il est petit, sera homogène dans sa conception et dans ses lignes. Le tracé y comportera un minimum de courbes simples et quelques lignes droites. Le tout sera généralement asymétrique afin de mieux utiliser la place et les niveaux sans être obligé de doubler certains motifs ou certaines masses.

Le jardin devra aussi procurer une sensation d'ordre dans la succession des nuances et dans le choix des éléments. Il ne devra pas donner l'impression de deux jardins disparates et juxtaposés, à moins que l'on ne veuille réellement le séparer en deux parties nettement différentes par leur style ou leur utilisation.

... et fantaisie

La fantaisie ne sera pas pour cela exclue du jardin. Cependant, elle sera prudente et s'exercera de préférence dans le choix des espèces et des couleurs. Elle ne s'aventurera guère du côté des accessoires : meubles, sculptures, matériaux de revêtement.

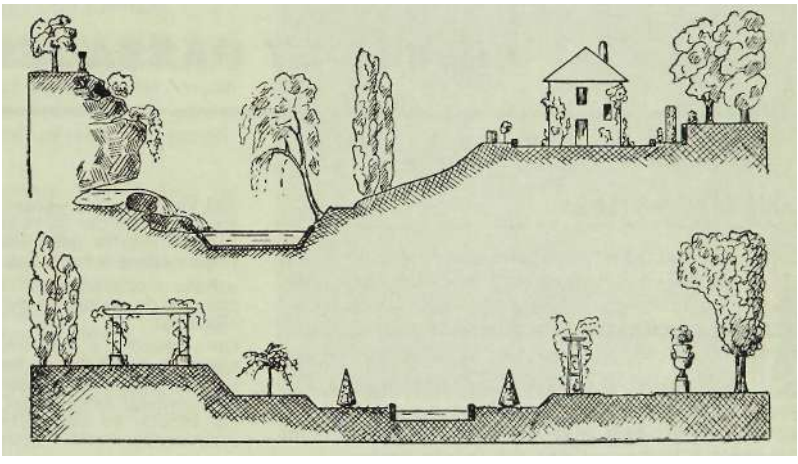
Cela ne veut pas dire que le jardin sera banal. Il s'imprégnera, au contraire, de la personnalité et des préférences de son créateur, et on les retrouvera parfois dans d'infimes détails...

Mais, si le jardin est personnel, il sera aussi sociable. Il ne cherchera pas à enlever le soleil au voisin.

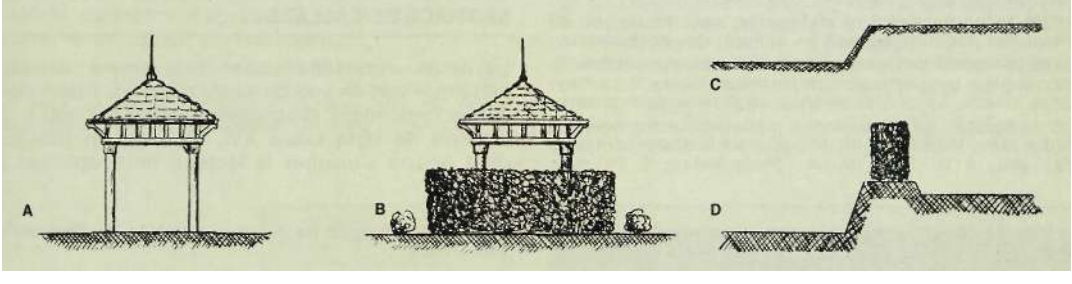
LES PLANS DE JARDINS

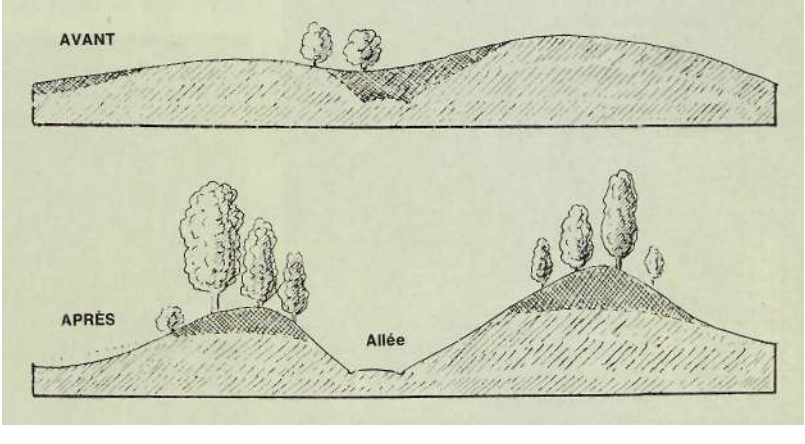
On trouvera dans les pages qui suivent un certain nombre de plans de jardins. Les différents détails y sont figurés d'une manière assez conventionnelle, d'ailleurs universellement adoptée, et chacun doit les connaître soit pour lire les plans, soit pour en tracer soi-même.

Réguliers ou paysagers, tous les jardins présentent des effets de relief : escaliers, talus, murets, vallonnements, rochers, cours d'eau, bassins, cascades, arbres taillés ou non, haies, bordures, etc.



Disposées judicieusement, des plantations d'arbustes permettent d'atténuer (A *et* B) *ou d'accentuer* (C *et* D) *les effets de relief.*





Etablissement d'un vallonnement avec effet de relief

Conventions pour figurer les éléments du jardin

On remarquera, par exemple, que les emplacements gazonnés sont figurés en grisé. Les bordures et les haies taillées sont des bandes foncées. Les allées sont blanchies, de même que les plates-bandes, mais ces dernières présentent des points simulant la plantation.
Les arbres feuillus sont des ronds irréguliers plus ou moins larges, avec un point noir au centre. Les arbustes sont plus petits et sans point noir. Les Conifères ressemblent à une petite étoile.

Les dalles sont figurées par des carrés ou des rectangles juxtaposés, l'eau par quelques rayures horizontales, les constructions par leurs contours en traits épais.
Les axes et les points de vue sont indiqués en pointillé. Les plans sont parfois accompagnés de coupes marquant le relief ou de vues en perspective.

ALLEES ET PASSAGES

CONSEILS PRATIQUES

Les allées du jardin répondent au besoin de circuler aisément, mais jouent aussi un rôle esthétique. Leur tracé constitue un élément du style. Il convient également de tenir compte du nivellement comme il a été indiqué au sujet de la création des jardins.

La manière d'établir et d'entretenir une allée dépend beaucoup des moyens disponibles. Le sol peut être plus ou moins apte à se détremper, plus ou moins favorable à la pousse des mauvaises herbes.

En général, il n'est pas nécessaire d'empierrer les allées ni même d'établir une couche de mâchefer dont l'enlèvement sera pénible en cas de modification du jardin.

• Les allées doivent être maintenues sans herbe soit en effectuant des binages, soit en utilisant des désherbants. Dans le premier cas, on fera bien de sabler abondamment, ce qui gêne la germination de l'herbe et facilite le passage de la binette. Le gravier serait, au contraire, très gênant. Le désherbant est d'un emploi pratique, surtout pour les allées assez larges. Il suffit de dissoudre le désherbant dans de l'eau, à la dose voulue (généralement 2 kg pour 100 litres), puis d'arroser avec un arrosoir, en répandant environ 1 litre par mètre carré. Exécutée en avril-mai, cette opération suffit généralement à éviter la végétation de l'herbe pendant tout l'été.

• Nous recommandons l'emploi du «Nécrol», à base de chlorate de soude, ou du «Tue-herbe 80» beaucoup plus rémanent.

On a cherché à supprimer la sujétion du désherbage en réalisant des allées cimentées, coûteuses et peu esthétiques. On réalise également des allées gazonnées ou partiellement formées par des dalles entourées de gazon, ou encore de Sagine, ou même de diverses plantes saxatiles.

LE TRACÉ DES ALLÉES

Le tracé des allées dans les jardins de style classique sort un peu du cadre de cet ouvrage. Nous avons cependant représenté (figure ci-contre) un parterre de style Louis XVI, d'un dessin très pur, dont pourra s'inspirer le lecteur, en simplifiant au



Allée dallée bordée de diverses variétés de Berbéris de Thunberg.

Petite allée en dalles rectangulaires.



besoin, afin de réaliser une partie française, avec plates-bandes fleuries, ou bien une roseraie.

Dans les jardins d'aujourd'hui, qu'ils soient réguliers ou irréguliers, le rôle des allées est moins important. Une erreur à éviter est de trop les multiplier, ce qui ne peut se faire qu'au détriment de la parure végétale. On améliore souvent un jardin en supprimant une allée inutile.

Le tracé des allées sera simple : on évitera de donner à une allée de multiples courbes sous prétexte, par exemple, de simuler un sentier de campagne. En fait, les courbes d'un tel sentier sont presque toujours motivées : là, il évite une pente excessive; plus loin, il contourne un roctier ou un bouquet d'arbres (figures page suivante).

Au jardin, on s'efforcera aussi de donner à chaque courbe un motif, ce qui la fera paraître naturelle : on situera, dans le creux des courbes, les corbeilles, les bouquets d'arbustes ou d'autres «obstacles».

Pour la même raison, l'allée aura un but apparent : conduire à la maison, ou au portail, ou au puits... Des percées convenablement établies devront, si possible, permettre d'apercevoir ce but dès l'abord, tout en le masquant partiellement...

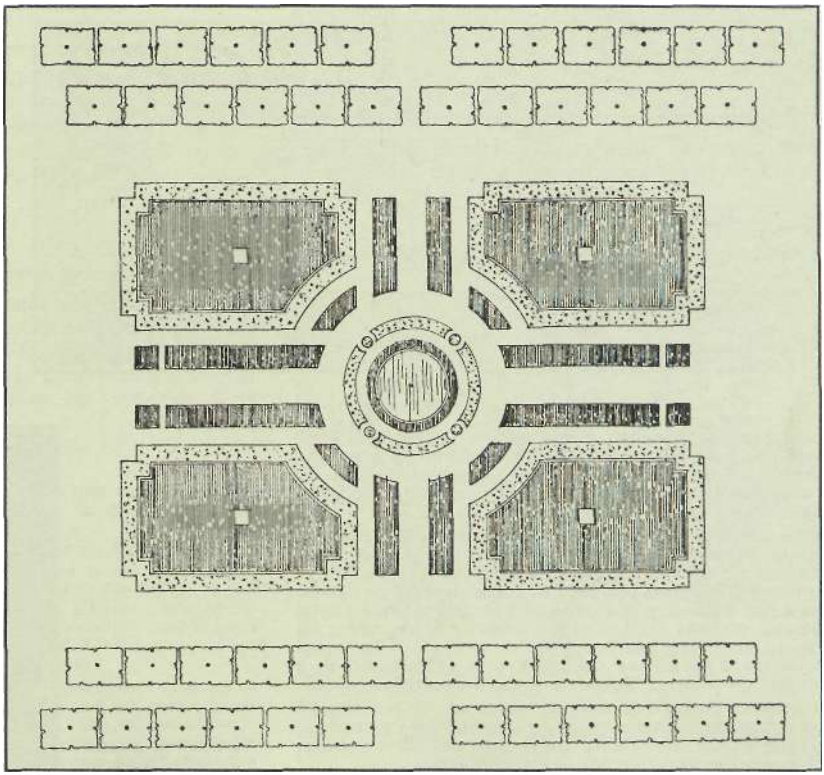
• Dans les propriétés d'une certaine importance, on est souvent amené à enfreindre la règle ci-dessus et à établir une allée de ronde permettant de faire plus ou moins complètement le tour du domaine. On évitera cependant de faire passer cette allée trop près des limites, surtout si l'on a vue sur une route ou un passage non masqué par une haie. On s'efforcera de la jalonner de sujets d'intérêt : points de vue, arbres rares, etc.

• Sauf en terrain accidenté, on évitera de faire se succéder deux courbes de sens contraire : on les séparera par une partie presque rectiligne.

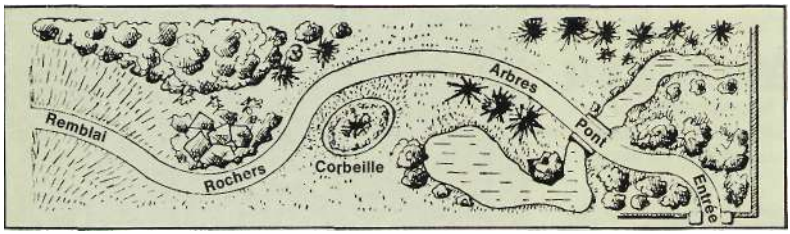
• En principe, une allée est partout d'égale largeur. On



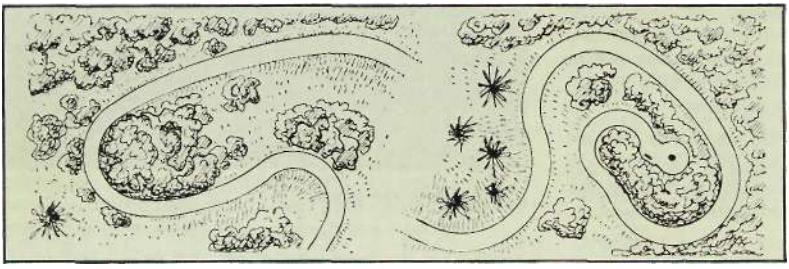
Pas japonais sur ***gazon.***



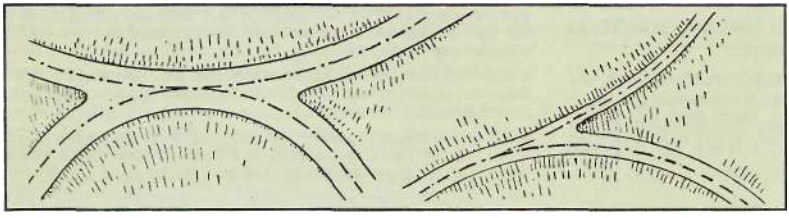
Exemple de tracé pour parterres à la française et allées plantées d'arbres taillés. Les plates-bandes peuvent être bordées de Buis et plantées de façons diverses.



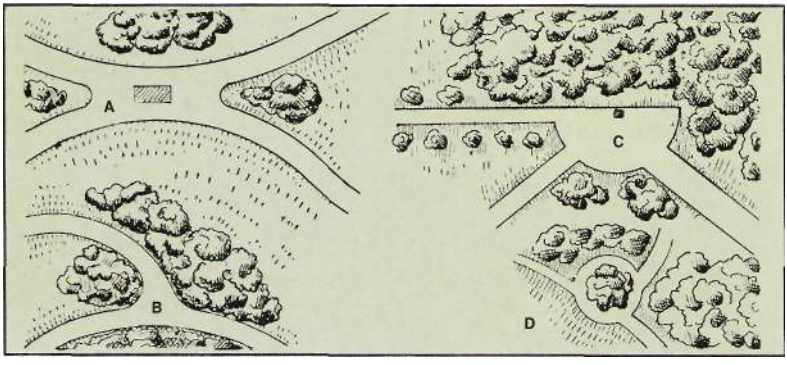
Les courbes d'une allée doivent être motivées : contournement d'un obstacle, passage d'un pont, raccordement avec un portail, etc.



Allées en lacet ou en spirale permettant de gravir les pentes avec une inclinaison constante.



Raccordements corrects : les axes se rejoignent.



Pour masquer ou atténuer des raccordements défectueux. A : banc occupant le centre du raccordement. B : massifs d'arbres enveloppant le raccordement. C : aménagement d'un espace régulier. D : raccordement sur un rond-point.

peut cependant tricher, d'une manière insensible à l'œil, soit pour des raisons matérielles, soit pour donner une impression d'éloignement lorsque le paysage sera vu de l'endroit où l'allée possède la plus grande largeur (effet de perspective).

• De même que les courbes, les raccordements d'allées se feront harmonieusement, sans détour exagéré de l'une d'elles, et de telle façon que leurs axes viennent se confondre progressivement. Un raccordement ne répondant pas à ces données devra être un peu masqué par un groupe d'arbres ou un autre obstacle. Si les allées se rapproctient sans confondre leurs axes, on se trouve en présence d'un espace qu'il sera bon de meubler en y plaçant un arbre, un banc ou une construction quelconque.

* Avant de passer à l'exécution des travaux, on procédera à un piquetage serré des allées à l'aide de jalons en bois ou de pierres. On pourra ainsi mieux juger des effets attendus et éventuellement apporter des modifications.



Bordure de gazon et haie de Troènes.

BORDURES, HAIES, RIDEAUX

Les bordures servent à mettre en relief le dessin des allées et contribuent à maintenir les terres. Il en existe de nombreux types selon les lieux et selon l'usage.

BORDURES NON VÉGÉTALES

On évitera le plus possible ce genre de bordures dans les jardins d'agrément, parce qu'elles remplacent la nature vivante par la nature morte. Souvent aussi, elles manquent d'élégance, ou résultent d'improvisations déplorables, ou ne sont pas en harmonie avec le reste du jardin.

Leur emploi est davantage justifié dans les jardins utilitaires ou les lieux publics, où les bordures végétales sont exposées aux déprédations. On a d'ailleurs réalisé des bordures en terre cuite, en moulages de ciment, ou en métal, qui sont relativement élégantes.
Une solution intermédiaire consiste à réaliser une bordure en ciment, ou en rocaille, plus ou moins complètement recouverte de plantes vivaces à bordures.

BORDURES DE GAZON

Une bande de gazon, plus ou moins large, constitue une bordure élégante, par exemple devant une plate-bande de plantes vivaces. Le seul inconvénient des gazons est d'exiger beaucoup de soins : tontes fréquentes, arrosages, découpages.

BORDURES DE BUIS

Les bordures de Buis se recommandent par leur longue durée et leur faible entretien, réduit à une ou deux tontes par an. Elles se prêtent à une taille précise, et, outre les bordures proprement dites, on les utilise pour les broderies de parterres à la française.

Plantation des Buis

Le Buis vient dans tous les sols. On plante généralement des éclats enracinés obtenus par la déplantation de bordures anciennes.

Préparer le sol par un bêchage soigné sur 20 cm de part et d'autre de la future bordure. Tasser le sol fraîchement bêché en le piétinant régulièrement. Tendre alors un cordeau sur la ligne à planter, puis, à l'aide d'une bêche tenue obliquement, faire une légère tranchée dont le bord vertical se trouve du côté du massif à entourer, la terre extraite étant rejetée du côté de l'allée.
Prendre alors d'une main les éclats préparés à l'avance et les appliquer à la paroi verticale, tous les 5 cm, pendant que la main gauche les maintient dans cette position. Après avoir ainsi exécuté 20 cm de bordure, ramener avec la main droite suffisamment de terre dans la tranchée pour immobiliser les plants. Exécuter de nouveau 20 cm de bordure, et ainsi de suite.

Finalement, remplir soigneusement la tranchée et tasser fortement au pied, puis égaliser les tiges à la cisaille.
Éviter d'opérer pendant la végétation du Buis, qui se poursuit de mai à juillet. Opérer de préférence en automne ou en fin d'hiver.

Taille des Buis

Pour tailler une bordure de Buis avec les cisailles, on commence par la face supérieure. On peut réaliser un travail très précis en s'aidant d'un cordeau ou d'une règle en bois dont on établit exactement le niveau.
Si on ne fait qu'une taille par an, on peut y procéder en mai quand l'accroissement des tiges est presque terminé.

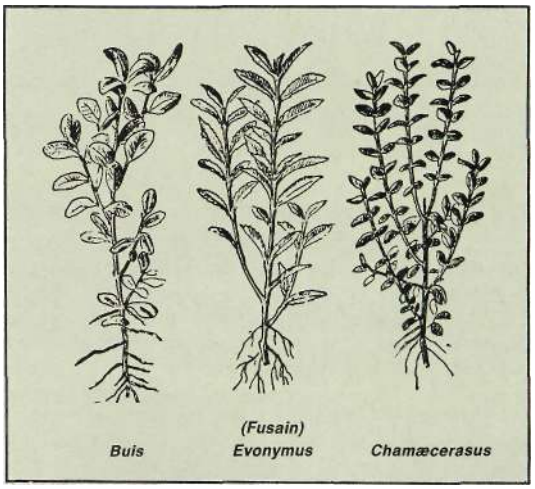
AUTRES BORDURES SOUMISES A LA TAILLE

La plus connue est celle réalisée avec le Fusain *(Evonymus pulchellus),* malheureusement sensible aux hivers rigoureux. On peut utiliser aussi le *Chamœcerasus nitida.*

Enfin, on peut réaliser des bordures plus volumineuses ou de petites haies avec toutes sortes d'arbustes à feuilles persistantes : *Chamœcerasus,* Fusains, Troènes, Conifères nains.

BORDURES DE PLANTES VIVACES

Quelques plantes pour bordures permanentes à tailler.



ni être trop envahissantes. Les plus intéressantes, à la fois par leurs fleurs et par leur feuillage, sont énumérées page 325.

• La plupart de ces espèces gagnent à rester plusieurs années à la même place. Toutefois, lorsqu'on juge nécessaire de refaire les bordures, la meilleure époque est le mois de septembre.

BORDURES DE PLANTES A MASSIFS

On peut réaliser des bordures brillantes, mais ne durant qu'un été, avec toutes les plantes basses à massifs : Bégonias, Lobelias, etc.

BORDURES DE PLANTES ANNUELLES

Même remarque en ce qui concerne la durée. Cependant, l'emploi en bordures, parfois semées en place, constitue un excellent moyen de mettre en valeur les plantes annuelles telles que Capucine, Coréopsis, Eschschoitzia, Ficoïde, Godétia, Balsamine, Pétunia, Souci, Tagète (Œillet d'Inde), etc. (Voir l'étude de ces plantes pages 290 à 304.)

LES BORDURES AU JARDIN POTAGER

Au jardin potager, les meilleures bordures que l'on puisse réaliser sont celles composées d'Oseille de Belleville, de Civette (ou Appétit), de Thym, qui peuvent durer plusieurs années à la même place; puis celles de Persils commun et frisé et de Chicorée sauvage.

• L'Oseille et la Civette se coupent au moment de la floraison ou lorsque leurs feuilles jaunissent. On prolonge ainsi leur durée.

• Quant au Thym, c'est une plante qui supporte la tonte pratiquée dans le courant de juin. On en obtient ainsi des bordures rectilignes du plus heureux effet.

• Le Persil et la Chicorée sauvage doivent être ressemés tous les ans, au printemps.

LES HAIES

Voir ce qui est dit à ce sujet dans la première partie de ce livre, page 11.

LES RIDEAUX

On désigne ainsi des haies relativement hautes et destinées soit à clôturer une propriété, soit à masquer une construction, soit à produire un effet de perspective, soit enfin à protéger des cultures délicates contre le vent.

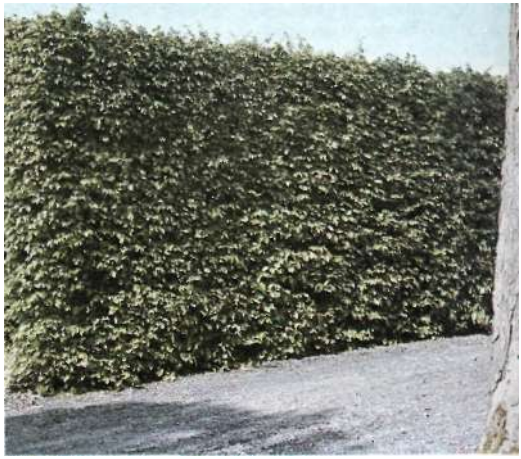
On prépare la plantation comme pour les haies défensives. Les végétaux ci-après conviennent bien pour cet usage.

A feuilles caduques :

Charme, Cognassier, Hêtre, Noisetier, Orme, Tilleul.



Rideau de Cupressus arizonica Fastigiata.



Charmille.

A feuilles persistantes :

Buis, Buisson-Ardent *(Pyracantha), Chamœcyparis Lawsoniana,* Cyprès de Leyiand *(CupressocyparisLeylandiieX* son type jaune Castelweland gold). Houx, If, Laurier-Cerise, Laurier noble. Lierre, Thuya de Chine, *Thuja orientalis* (ou *Biota orientalis),* Thuya de Lobb *(Tliuja Lobbii).*

MURETS, DALLAGES, ESCALIERS

LES MURETS

On utilise souvent aujourd'hui de petits murets, d'une Inauteur variant entre 0,40 m et 1 m pour séparer deux plans horizontaux et donner ainsi du relief.

On n'a guère à se préoccuper de la solidité de ces ouvrages, la poussée des terres étant assez faible. Par contre, on leur demande un aspect agréable en rapport avec le caractère du lieu.

Leur grand intérêt est de permettre l'implantation de végétaux de rocaille. On obtient ainsi un mur fleuri. Les végétaux utilisables sont très nombreux, ainsi que nous le verrons plus loin, et leur floraison peut s'échelonner pendant une grande partie de l'année.

Ces murs fleuris peuvent être tout simplement réalisés en pierres sèches ou avec l'aide d'un peu de mortier. On y réserve des poches de terre plus ou moins volumineuses qui permettront d'y installer les plantes. Ces poches doivent être disposées pour recueillir l'eau des pluies ou communiquer avec la terre située derrière le mur.
Le faîte du mur, généralement établi au niveau de la [errasse supérieure ou un peu au-dessus, pourra être recouvert de dalles disjointes laissant des emplacements pour les plantes. On pourra ainsi y disposer des poches de terre recouvertes en partie par des pierres plates.

LES DALLAGES

L'emploi des dallages permet la suppression des allées classiques. On évite ainsi un souci d'entretien important. Disposées sur une pelouse, des dalles isolées entourées d'herbe ou d'autres plantes ont encore la supériorité de ne pas couper brutalement la pelouse en deux, comme le ferait une allée. L'ensemble apparaît plus homogène et comme agrandi.

Un passage peut être entièrement garni de dalles jointes au ciment. Ces dalles peuvent être des pierres taillées, des briques, des galets de mer placés côte à côte. Nous en avons figuré quelques modèles. (Voir page suivante.)

On peut aussi réaliser des dallages disjoints, les intervalles étant garnis de gazon, de Sagine, ou de plantes saxatiles diverses.

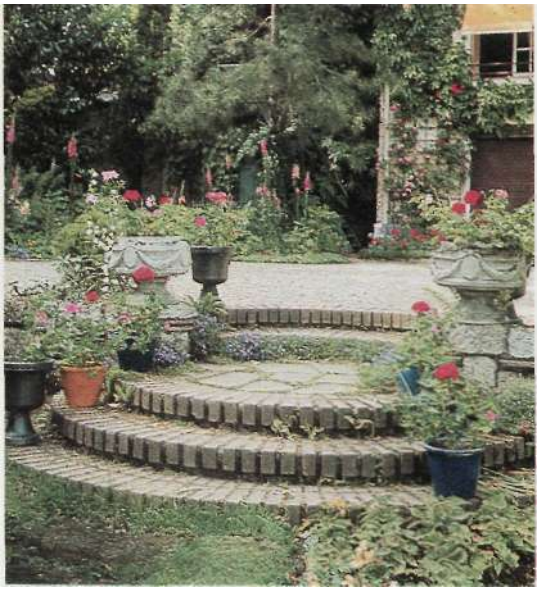
Les dalles peuvent avoir des bords rectilignes, sans être forcément symétriques. On peut même les couler sur place, en ciment, après avoir installé des lattes en bois qui, une fois retirées, laisseront des joints plus ou moins larges que l'on remplira de terre.

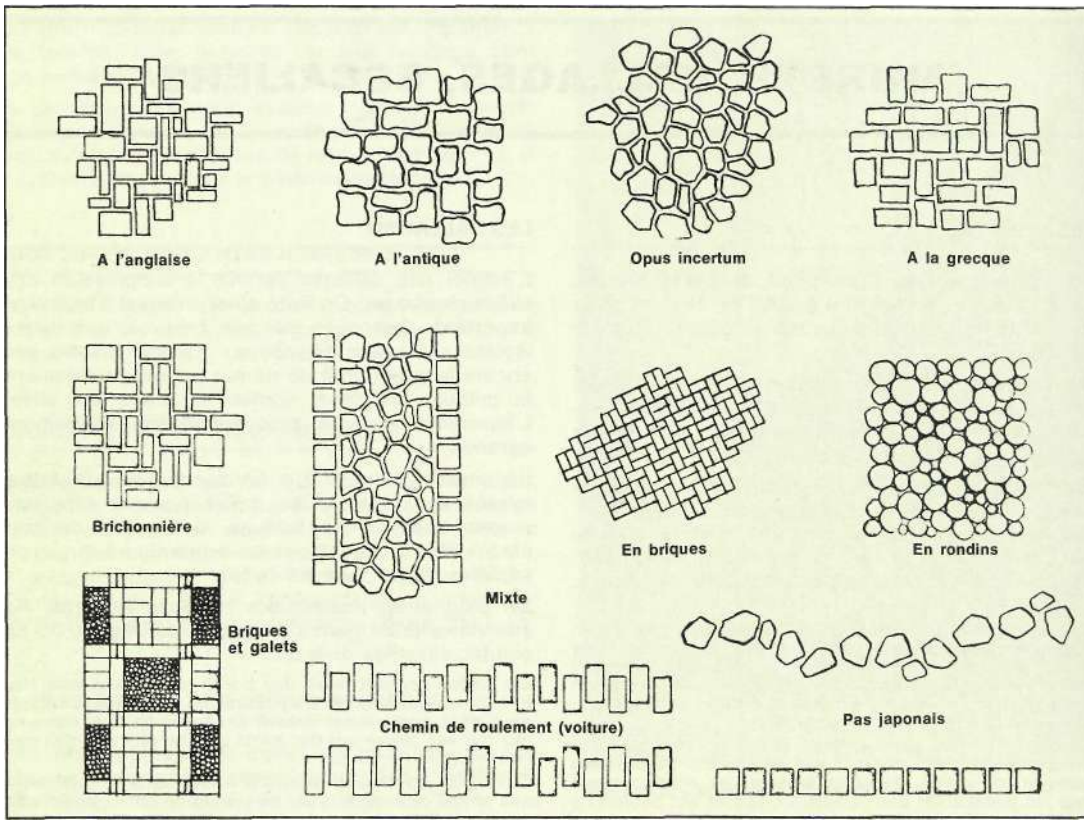
Ces dalles en ciment recevront à leur surface supérieure une chape de ciment blanc ou un lait de chaux épais, afin de mieux imiter la pierre.

Mur fleuri sur fond d'Ifs communs.

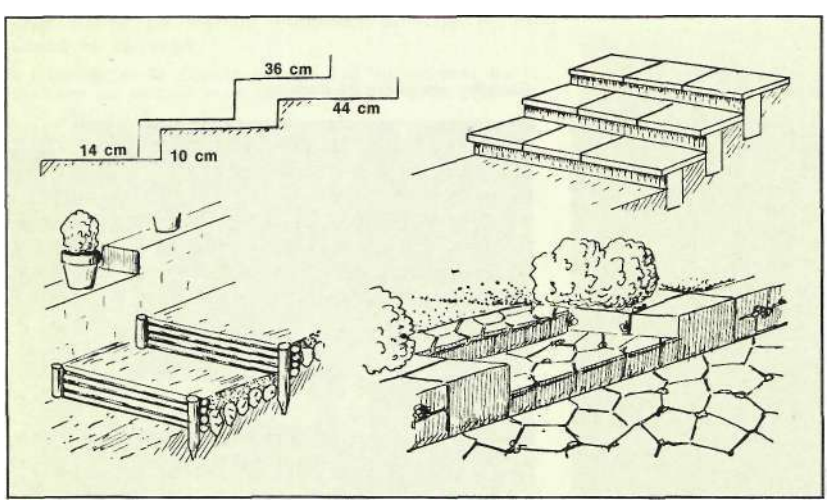


Escalier circulaire en briques.





Différents types de dallages.



Escaliers de lardins. Une marche doit avoir 12 à 14 cm de hauteur, et doit être aussi large que possible : au moins 30 cm. Les escaliers peuvent être bordés de rampes, de murets ou d'arbustes taillés; ils peuvent être droits ou en courbe.

Les dalies pourront encore avoir des contours irréguliers dits en «opus incertum».

Le passage dallé pourra être réduit à quelques dalles ou pierres disposées dans le gazon : ce sont des « pas » placés en ligne droite ou simulant un sentier vagabond.

Pour conduire une voiture au garage, on pourra disposer deux lignes de dalles sur le passage des roues.

LES ESCALIERS

Les escaliers seront réalisés soit en maçonnerie, soit à l'aide de rondins maintenus par de petits piquets. Ils se prêtent à la même ornementation que les murs fleuris, auxquels on les associe souvent.

CONSTRUCTIONS ET DECORATION

LES CONSTRUCTIONS AU JARDIN

Même si leur rôle est surtout utilitaire, les constructions ne devront pas enlaidir un jardin ou un site.

Qu'il s'agisse d'un abri à outils ou d'un poulailler, on s'efforcera de réaliser quelque chose d'élégant. On évitera l'emploi des matériaux de fortune. Ces constructions seront prévues en dehors des points de vue principaux, et suffisamment loin de l'habitation. Au besoin, on les garnira de plantes grimpantes.

• A plus forte raison, le tas de compost et les autres installations techniques indispensables seront masqués le mieux possible, par exemple à l'aide d'un rideau de Thuyas ou d'autres végétaux à feuillage dense. Ce serait du reste une grande erreur que de vouloir supprimer ces installations indispensables.

Constructions d'agrément

On peut avoir à réaliser au jardin même des constructions d'agrément, par exemple un abri ou un kiosque pour les jeux. On leur donnera un aspect et un emplacement en rapport avec leur destination et avec le genre du jardin : rustique, moderne, etc.

Même s'il s'agit de constructions soignées, on évitera de les rendre trop apparentes : elles doivent rester accessoires, l'essentiel du jardin étant la plantation.

Tonnelles et pergolas

On peut encore être amené à élever des supports pour plantes grimpantes. Rosiers, etc. Réunis pour former abri, ils constituent une tonnelle. Recouvrant une allée ou une terrasse, ils forment une pergola.

Ces installations doivent être élégantes. On se méfiera de certains matériaux standardisés tels que pylônes en fer, fil de fer, ciment armé.

Le bois reste un des meilleurs matériaux pour ces ouvrages, qu'il soit brut ou équarri. Les piliers de pergola en maçonnerie sont parfois d'un bel effet.
• S'il s'agit de masquer un mur ou de le garnir de plantes grimpantes, on y installera un treillage formé de lattes de bois peintes en vert ou toute autre couleur sobre.

STATUES, COLONNES, VASES

De l'Antiquité à nos jours, la sculpture n'a cessé de jouer un rôle dans la décoration des jardins.

Les statues furent employées pour border les avenues, pour fixer les perspectives, pour marquer les carrefours. Les jardins royaux, les jardins de couvents, les jardins publics en sont abondamment pourvus.



Décor d'Amours sur fond de Lauriers-Cerises.

L'époque romantique, bien que marquant un retour aux jardins naturels, fut loin d'éliminer la sculpture, qui se traduisit en inscriptions, vases, constructions diverses, ruines.

Beaucoup de ces oeuvres d'art ne sont pas belles, ou du moins n'ont pas le genre de beauté qu'un jardin peut mettre en valeur, car un jardin n'est pas forcément un musée.

Vues généralement d'un peu loin, les statues de jardins doivent présenter une forme générale élégante et un volume proportionné au cadre qui les entoure. La beauté de la pierre est un élément important. Les bronzes et la faïence ont connu peu de réussites au milieu de la verdure. Les bas-reliefs, moins agressifs que les statues, s'adaptent bien aux jardins.

• Les vases, choisis selon le type de jardin, conviennent aussi pour former une perspective, encadrer un passage, border une terrasse, et... contenir des Géraniums.

MEUBLES DE JARDIN

Le jardin, en tant que lieu de séjour, peut comporter des sièges, une table, un parasol, etc.

Ce matériel devra assurer tout le confort désirable, être solide, résister aux intempéries.



Le coin repos. Le matériel de jardin devra être solide et résister aux intempéries.

On cherchera, en outre, à lui donner un aspect agréable et en rapport avec l'ornementation avoisinante. Un jardin moderne, surtout composé de verdure, s'accommodera de meubles aux couleurs vives, mais ceux-ci seraient déplacés dans une roseraie ou un jardin fleuri : les meubles doivent y être sobres, peints en vert ou en blanc, et ne pas chercher à rivaliser en éclat avec les plates-bandes...

• On fera bien également de se méfier des ouvrages en ciment et des improvisations de toutes sortes.

L'ECLAIRAGE DU JARDIN

En règle générale, les installations d'éclairage seront établies de manière à n'être pas visibles le jour.

Bien souvent, une jolie lanterne, fixée à la façade de l'habitation, est suffisante pour éclairer l'allée d'accès.

Cependant, on tend aujourd'hui à offrir aux visiteurs nocturnes des éclairages plus savants, plus ou moins inspirés des spectacles «son et lumière» de nos grands châteaux.

Quelques sources lumineuses, disposées là sous un buisson, là sur un arbre, et alimentées par câbles souterrains, donneront au jardin un aspect nouveau, parfois féerique. Un projecteur pourra éclairer une belle façade, un bassin, une corbeille.

• L'amateur saura installer lui-même, sans grands frais, de tels éclairages. Il les modifiera selon les besoins ou les saisons. Bien entendu, ces installations devront offrir toute sécurité : on utilisera exclusivement du matériel pour installations extérieures. Un interrupteur les isolera totalement du réseau en dehors des moments d'utilisation.

JEUX AU JARDIN

De multiples jeux peuvent trouver place au jardin. Les jeux de boules, de croquet, etc., demandent un emplacement de terre battue, facile à établir.

On aura peut-être aussi à installer une balançoire pour les enfants, un trapèze, ou autres agrès. Ils seront disposés de préférence à mi-ombre, en un point de surveillance facile. Un abri pour le rangement des accessoires sera prévu à proximité.

D'autres jeux se pratiquent sur pelouse. Celle-ci peut avoir à souffrir du piétinement et ne conservera pas toujours un aspect irréprochable, surtout si l'emplacement est assez exigu. On fera donc bien de ne pas sacrifier à cet usage les parties du jardin les plus visibles.

• Le tennis, plus exigeant, demande un terrain parfaitement nivelé et entretenu.

GAZONS ET PELOUSES

Obtenir un beau gazon est affaire de soins : choix des semences, préparation du sol, semis et entretien nécessitent la connaissance de quelques règles de base qui, si elles sont respectées, permettent d'avoir une pelouse ornementale ou un espace de détente bien adaptés au jardin.

La pelouse est un élément nécessaire dans un jardin. C'est une formule simple, qui réunit un maximum d'avantages : elle agrandit un jardin parfois un peu exigu; elle offre tout au long de l'année un cadre de verdure propice à la détente; elle permet de redistribuer tiarmonieusement les différentes surfaces du jardin et d'y circuler plus naturellement; agréable à l'œil, elle met en valeur fleurs et arbustes; aire de repos et de jeux, c'est un élément de confort aussi bien pour les enfants que pour les parents.

QUELQUES PRINCIPES SIMPLES

Avant tout, préférer les tormes simples et les surfaces régulières; éviter éventuellement la monotonie par des vallonnements : on obtient ainsi un ensemble plus harmonieux.

Eviter de la morceler par des allées; tracer celles-ci de préférence autour de la pelouse ou sous forme de dalles enfoncées dans le gazon.

Grouper massifs et arbustes pour laisser un maximum d'espace au gazon proprement dit : cela facilitera la tonte et agrandira la perspective.

Eviter les brusques changements de pente en aménageant, par exemple, des terrasses engazonnées.

Enfin, pour garantir une belle pelouse, il faut tenir compte du type de terre, des conditions du sol (humide, sec...), et du climat.

LE CHOIX DES SEMENCES

Les semences de gazon doivent répondre à des normes de qualité exigentes. Elles doivent :

— bien germer;

— avoir une croissance lente et régulière;

afin que le gazon reste vert toute l'année, résiste au soleil et à la sécheresse, mais aussi au froid, à la neige, à l'excès d'humidité et parfois à l'ombre.

Une belle pelouse met en valeur fleurs** et **arbustes.







Prairie rustique (à gaucfie) et gazon fin (à droite).

GRAMINÉES			
CARACTÉRISTIQUES	AGROSTIS ET FÉTUQUES	PATURINS ET FLÉOLES	RAY-GRASS ANGLAIS
VITESSE D'INSTALLATION	lente	assez rapide	très rapide
LONGÉVITÉ	très longue	longue	moyenne à longue
QUALITÉ DU TAPIS	assez fin	assez gros	moyen à fin
RÉSISTANCE AU PIÉTINEMENT	moyenne	très bonne	très bonne

Caractéristiques des Graminées.

TYPES DE GAZON	TERRAINS	COMPOSITION Agrostis	Fétuques	Fléoles	Paturins	Ray-Grass anglais	N°
GAZON FIN D'ORNEMENT	tous terrains	—	X	—	—	—	5
GAZON D'AGRÉMENT	bon terrain	X	X	—	X	X	12
	tous terrains	—	X	—	X	X	121
PELOUSES SPORTS ET JEUX (résistant au piétinement)	*bon terrain*	—	X	X	X	X	9
	terrain sec	—	X	X	X	X	93
	terrain humide	—	—	—	X	X	94
PELOUSES GRANDS ESPACES	bon terrain	—	X	—	X	X	21
	terrain humide	—	X	—	X	X	35
GAZONS SPÉCIALISÉS	pour le Midi	—	X	—	X	X	22
	et terrain ombragé	—	X	—	—	X	40

Clioix du gazon selon la qualité désirée et la nature du ***terrain.***

Caractéristiques des Graminées

Pour répondre à ces exigences souvent opposées, les mélanges comprendront plusieurs espèces de Graminées dont les qualités sont complémentaires. Quatre espèces principales sont présentes dans les semences commercialisées.

Les compositions

Les spécialistes ont sélectionné, pour chaque espèce de Graminées à gazon, les meilleures variétés de semences et ont composé des mélanges répondant à tous les besoins.

Pour choisir, on tiendra compte de la qualité du gazon désiré, ainsi que de celle du terrain.

PREPARATION DU SOL

Avant de créer la pelouse, on veillera à ce que le sol soit régulier et égalisé de manière harmonieuse, sans bosse ni trou. L'épaisseur de terre végétale doit être d'au moins 30 cm. Sinon, il sera préférable d'amender le terrain en apportant du terreau afin d'éviter un excès de calcaire, d'argile ou de sable.

- Utiliser le «Terreau de forêt» Truffaut.

De même, si le terrain est marécageux, il sera nécessaire de le drainer au préalable. Le sol étant nivelé, certaines opérations sont souhaitables avant de semer.

Destruction des mauvaises herbes

Brûler l'ancien gazon ou débroussailler un terrain enherbé.

• Utiliser le débroussaillant Truffaut « Phytocide » à la dose de 40 g/litre/m^ et attendre 10 jours avant de travailler le sol.

Bêchage

Bêcher (ou labourer, pour une grande surface) le sol sur une profondeur de 30 à 40 cm. Introduire une fumure de fond organique et un insecticide du sol.

• Utiliser la «Fumure de fond organique» Truffaut à la dose de 100 g/m^ et l'anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine».

Terminer par un griffage pour retirer les racines et par un ratissage pour égaliser la surface ; émietter la terre et retirer les débris de pierres.

Roulage

Tasser la surface pour aplatir le sol, soit avec vos pieds, soit avec un rouleau.

« Stérilisation » de la terre

Pour ceux qui souhaitent obtenir immédiatement un gazon parfait moyennant un peu plus de travail, une quatrième opération consiste à «stériliser» la terre pour détruire les mauvaises graines qui pourraient s'y trouver.

Pour cela :
— Arroser la surface pour faire lever les mauvaises graines contenues dans le sol;
— 1 semaine après la levée, traiter la surface avec un débroussaillant;
— 1 semaine plus tard, le sol sera prêt à être ensemencé.

• Utiliser le débroussaillant Truffaut «Phytocide».

LESEIV1IS

On distinguera l'opération de semis et les soins à effectuer aussitôt après.

L'opération de semis

Quand semer ?

Semer de préférence au printemps ou à l'automne afin d'éviter le froid hivernal et les fortes chaleurs de l'été pendant la période de levée et de maturité (au total, deux mois environ).

On évitera de semer les jours de grand vent (les graines étant très légères, mais de tailles différentes, on obtiendrait un semis irrégulier, les graines fines étant entraînées plus loin que les autres) et les jours de pluie (le ruissellement regrouperait les graines en tas).

Quelle quantité semer?

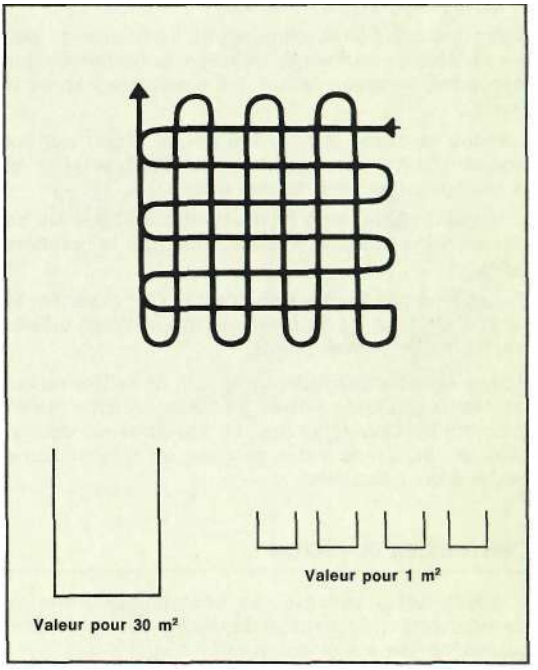
On sème dans la proportion de 3 à 4 kg pour 100 m^, en suivant les indications marquées sur les sacs.

Comment semer ?

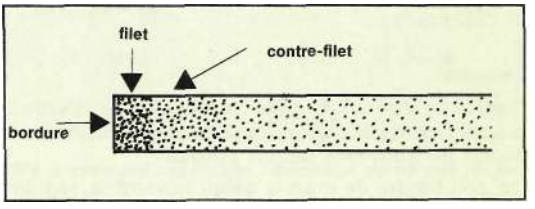
Il s'agit de répartir les graines aussi régulièrement que possible. Pour cela, fragmenter la surface totale en carrés égaux, ainsi que le volume total de graines en autant de parts qu'il y a de carrés.

A l'intérieur de chaque carré, semer le plus régulièrement possible.

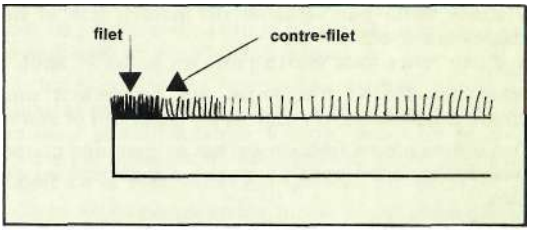
Semer plus dense sur les bords de la pelouse, pour endurcir le gazon, et terminer en semant à la limite de la pelouse une traînée de graines (le filet), dans un petit sillon.



Comment semer régulièrement.



Vue de dessus du semis.



Coupe de la pelouse.

Les soins après le semis

Passer un léger coup de râteau en surface pour recouvrir légèrement les graines.

Rouler afin de plaquer les graines au contact de la terre.

Arroser en une pluie très fine et le plus uniformément possible afin de bien humidifier la terre en évitant le ruissellement et la formation d'une croûte qui empêcherait la levée des graines. L'idéal est que le sol soit légèrement humide.

Selon les conditions climatiques, la nature du sol, les variétés de semences utilisées, la fréquence des arrosages, le gazon lèvera 4 à 6 semaines après le semis.

Lorsque le gazon aura 5 à 6 cm, le rouler par sol légèrement humide pour favoriser l'implantation et la multiplication des racines (tallage).

Lorsque le gazon aura 8 cm environ, soit au plus tôt une semaine après le roulage, effectuer la première tonte.

Veiller à ne pas tondre trop court (4 cm) et vérifier le parfait affûtage de la tondeuse pour éviter qu'elle n'arrache les jeunes plants.

Rouler après la première tonte afin de refixer au sol les plants soulevés par la tondeuse. Arroser après avoir roulé. Confectionner les bordures en découpant les bords de votre pelouse au moyen d'une bêche bien tranchante.

L'ENTRETIEN DU GAZON

L'aspect de la pelouse, sa couleur uniforme, sa texture serrée, sa netteté dépendent de l'attention qui est portée à son entretien.

Cet entretien comprend deux grands types d'opérations : les opérations fréquentes, régulières — tonte et arrosage —, et les travaux annuels — fertilisation et désherbage.

La tonte

C'est une opération capitale qui oblige l'herbe à pousser en épaisseur et en largeur, en favorisant le départ de nouvelles petites pousses.

On doit tondre de mars à début novembre, régulièrement, dès que l'herbe atteint 8 cm environ.

La hauteur de coupe doit être réglée entre 2 et 6 cm selon l'effet désiré. Cela représente une fréquence :
• d'une tonte par semaine de mars à juin et de septembre à octobre;
• d'une tonte tous les 15 jours en juillet et août.

Avec des tontes fréquentes qui permettent une coupe plus courte, on obtient un gazon fin et serré.

Des tontes moins fréquentes, qui exigent une coupe plus haute, donneront un gazon d'agrément ou de jeux.

En pratique, on tondra à la moitié de la hauteur de l'herbe.

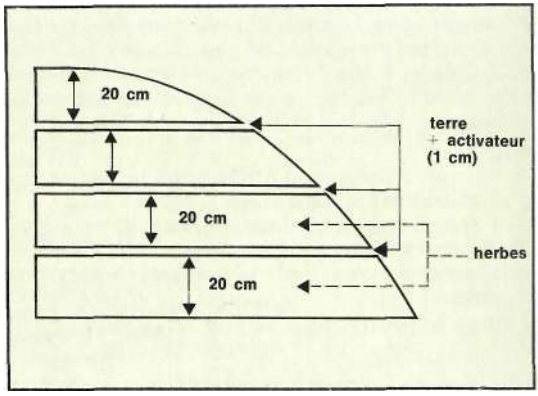
Que faire de l'herbe ?

Deux cas sont à distinguer. *Si la coupe est très faible,* l'herbe coupée, constituée de fragments très courts, peut sans inconvénient rester sur place sans être visible. Pour cela, il faudra tondre au moins une fois par semaine.

Si l'on tond moins fréquemment, donc plus haut (de 3 à 6 cm), quand l'herbe est à 6-8 cm, il faudra balayer et ramasser l'herbe coupée (avec un râteau spécial), sauf si la tondeuse est munie d'un panier ou sac ramasse-herbe.

Fabrication du compost

Les herbes coupées peuvent être récupérées et mises en tas pour fournir du compost. Pour cela, disposer les herbes coupées en couches de 20 cm d'épaisseur, puis épandre un activateur pour compost.
• Utiliser « Superfumène» à la dose de 1 kg/m^.



Disposition des couches dans le tas de compost.

L'arrosage

Pour avoir un gazon toujours vert, il faut arroser, par temps sec et chaud, environ une fois par semaine.

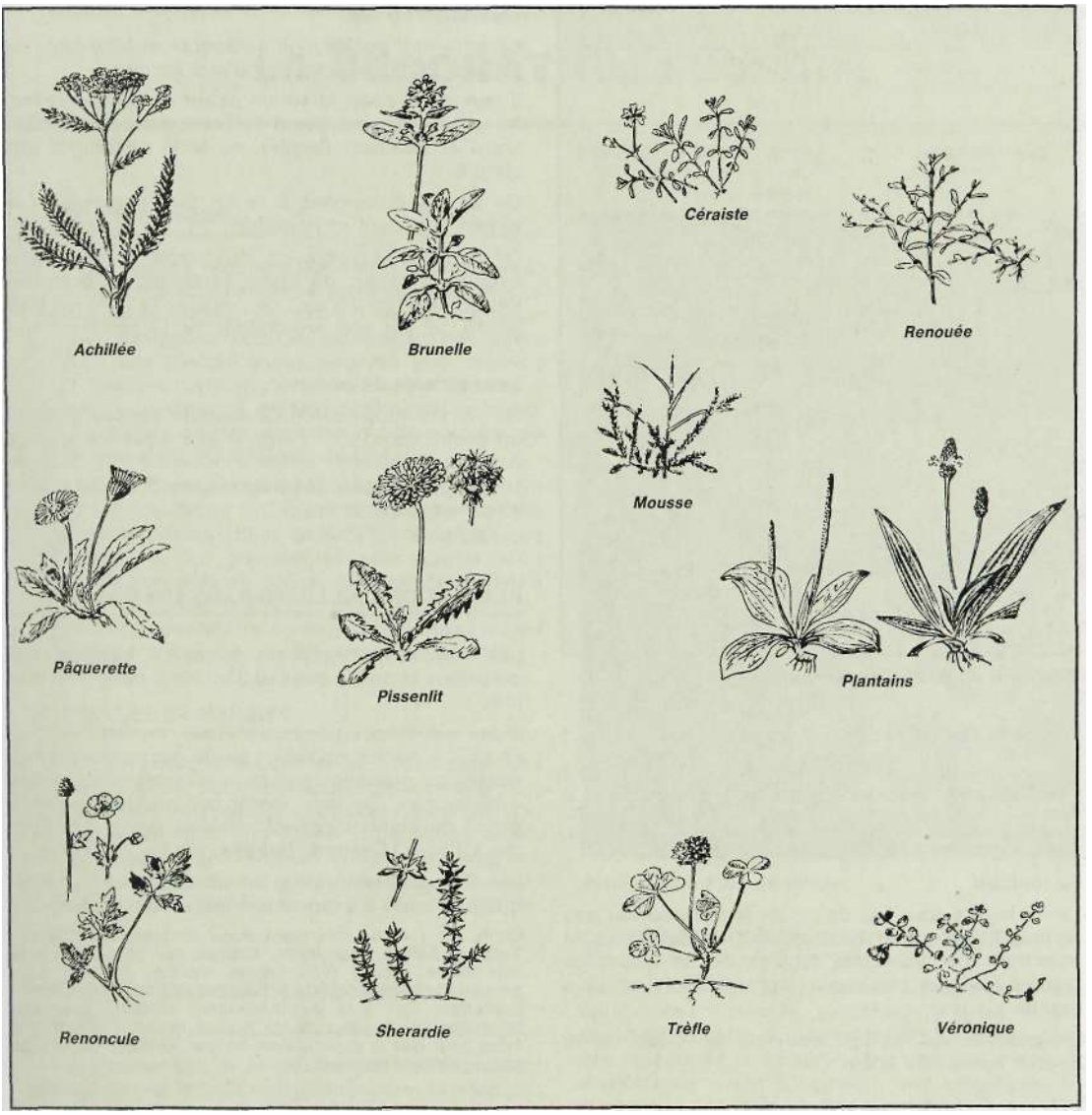
Arroser suffisamment pour bien humidifier le sol, et régulièrement, en répartissant bien l'eau en pluie sur toute la surface de la pelouse avec des arroseurs appropriés.

La fertilisation

Le gazon reste longtemps en place. Du fait que I on enlève les feuilles coupées, la terre s'épuise et ne peut pas donner toute la «nourriture» nécessaire. Sans engrais, le gazon deviendrait rapidement moins touffu, moins vert, et envahi d'herbes indésirables.

On traitera donc avec deux engrais, l'un à action rapide, l'autre à action prolongée.

L'engrais à action rapide permet de faire repousser



Herbes, dures** ou **indésirables, des gazons. Le Trèfle et TAchillée présentent cependant l'avantage de ne pas jaunir dans les situations sèclies ou calcaires.

très vite et reverdir en quelques jours un gazon chétif et jaune. A employer 4 fois par an, à partir de fin mars, à la dose de 30 g/m^.

L'engrais à action prolongée agit plus lentement, progressivement, au rythme de la vie des gazons, en régularisant les pousses. Deux applications suffisent : une fin mars pour le printemps et l'été, une en automne qui permettra l'accumulation de réserves dans les tiges et racines du gazon, lequel supportera mieux l'hiver. Dose : 60 g/m^.

• Traiter avec r« Engrais Gazon-Action rapide» Truffaut et !<• Engrais Gazon-Action progressive Voluceau».

Le désherbage et le traitement anti-Mousse

Les tontes répétées ne viennent pas complètement à bout des mauvaises herbes ni des Mousses qui se développent et étouffent le gazon.

On lutte contre les mauvaises herbes après la première ou la deuxième tonte de l'année. Après un nouveau semis, attendre 6 mois avant de traiter. Contre les Mousses, il faut traiter le gazon avant le départ de la végétation (en général, en mars).

• Contre les mauvaises herbes, utiliser le désherbant gazon « Supergolfnet », qui est étudié pour détruire toutes les herbes parasites du gazon (Mouron, Trèfle, Pissenlit...),

PÉRIODES	TRAVAUX
AVANT LE DÉPART DE LA VÉGÉTATION	Destruction des Mousses
EN MARS-AVRIL	Après 1re/2e tonte : destruction des mauvaises herbes Aération du sol Après 2e/3e tonte : fertilisation Roulage
DE MARS A OCTOBRE	Tonte tous les 8/15 jours 2e roulage éventuel Arrosage
SEPTEMBRE	2e désherbage éventuel 2e apport d'engrais
FIN DE L'AUTOMNE	Dernière tonte Elimination des feuilles mortes Aération du gazon si le terrain est lourd et humide

Calendrier d'entretien du gazon.

hormis les graminées (Ray-Grass, Fétuque, Agrostis...) constituant du gazon.

• Contre les Mousses, utiliser l'anti-Mousse « Lawn Sand Vervelours» à la dose de 50 g/m^. Griffer avec un râteau à gazon une semaine après pour retirer les Mousses brûlées. Si l'élimination de la Mousse laisse des vides dans le gazon, semer à nouveau 40 à 50 g de graines par m^.

Le roulage

Le roulage a pour but de tasser la terre autour des racines et d'écraser les herbes afin de faciliter la formation de nouvelles feuilles et de nouvelles racines (tallage); le gazon reprend ainsi une plus grande vigueur.

On procède au roulage une fois, au début de la saison, après une tonte.

L'aération du sol

Le terre finit par devenir compacte, si bien que l'air et l'eau pénètrent mal jusqu'aux racines.

Il faut donc aérer le sol en début de saisqn (mars), ou plus fréquemment si le sol a tendance à être lourd et compact (argile), ou si le gazon est très piétiné.

On aérera également à la fin de l'automne si le terrain est lourd et humide.

On procède à l'aération du gazon à l'aide d'un aérateur à gazon, de patins aérateurs, ou avec une fourche-bêche. Il s'agit de perforer la pelouse tous les 15 cm sur une profondeur de 10 cm environ.

Les raccords de gazon

En cas de suppression de massifs de fleurs, après un désfierbage, etc., nettoyer le sol par un griffage vigoureux, ratisser, semer à nouveau à la dose de 50 g/m^ et arroser légèrement, en pluie fine, pour bien humidifier le sol.

PLANTATIONS INCLUSES DANS LES GAZONS

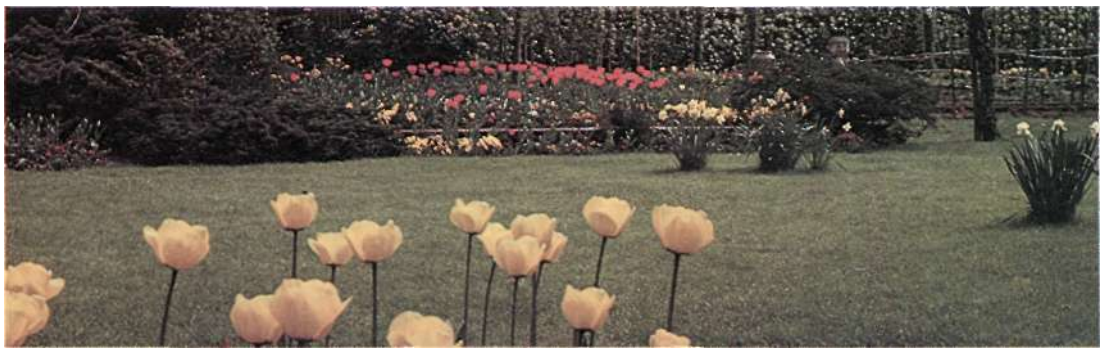
Les pelouses constituent le cadre habituel des corbeilles et plates-bandes dont nous parlerons plus loin.

Outre ces dispositions classiques, on tend de plus en plus à mettre en valeur sur le gazon des plantes isolées ou groupées par deux ou trois sur de petits «macarons». Ce sont tantôt des plantes vivaces à grand développement ***(Gynerium),*** tantôt des plantes à fleurs ***(Cannas, Dahlias,*** etc.).

Les arbustes décoratifs, en particulier de terre de Bruyère, sont souvent aussi installés sur gazon.

Enfin, on y inclut des plantations de plantes bulbeuses, ***Tulipes, Scilles, Narcisses, Crocus,*** qui retrouvent ainsi leur cadre naturel (voir l'étude de ces plantes). Leur présence oblige toutefois à retarder la première tonte du printemps, qui sera éventuellement remplacée par un fauchage opéré dés que les bulbes seront suffisamment mûrs pour que la suppression de leur feuillage ne soit pas cause d'affaiblissement.

Grande pelouse agrémentée de Tulipes.



LA DÉCORATION FLORALE

LES PLATES-BANDES

Dans les jardins réguliers, les fleurs sont souvent groupées en plates-bandes, c'est-à-dire en surfaces d'assez faible largeur (70 cm à 1 m), de longueur variable, rectilignes, courbes, ou formant des lignes brisées. Ces plates-bandes peuvent être cernées d'une bordure permanente de Buis, de Fusains à bordures, ou d'autres plantes supportant la tonte. Parfois aussi, on les encadre d'une bordure de gazon mesurant 50 à 80 cm de largeur.

Les mêmes dispositions se retrouvent lorsqu'il s'agit d'entourer de fleurs un massif d'arbustes ou une maison d'habitation. Elles ne sont alors visibles que d'un côté, et les plantes les plus hautes sont disposées non plus au centre, mais généralement à l'opposé de l'allée. D'ailleurs, ces plantations d'encadrement peuvent être de largeur réduite et même ne comprendre qu'une seule rangée de plantes.

CORBEILLES ET MASSIFS

Les fleurs peuvent encore se disposer dans des espaces réservés sur une pelouse, ou dans une cour sablée, et que l'on appelle corbeilles ou massifs. On leur donne souvent une forme symétrique : ovale, ronde, en étoile, etc. On peut évidemment imaginer bien d'autres formes, symétriques ou dissymétriques, mais on gagnera souvent à éviter la complication.



Plate-bande d'Œillets d'Inde.

QUELQUES CONSEILS DE DECORATION FLORALE

Les plates-bandes et corbeilles sont généralement garnies de plantations non permanentes et adaptées à une disposition régulière : plantes annuelles. Bégonias, Dahlias, etc.

Des plantations régulières et permanentes se réalisent avec les Rosiers et, plus rarement, avec d'autres plantes ligneuses.

Les plantes vivaces, qui se prêtent à un groupement hétérogène, figurent plus souvent dans des dispositions non symétriques. Nous les décrivons plus loin. Il en sera de même pour les plantes de rocaille, les Fougères, etc.

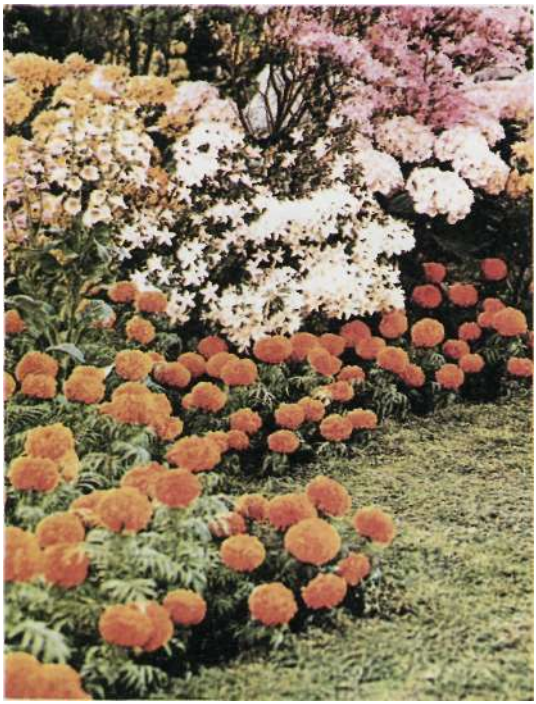
Il existe un nombre considérable de plantes à fleurs. Leur choix dépend du rôle qu'elles auront à jouer, en accord avec le caractère du jardin, mais aussi avec les moyens dont on dispose pour leur culture, les préférences personnelles, la nature du terrain, l'exposition, etc.

CLASSIFICATION DES PLANTES A FLEURS

Nous avons classé les plantes à fleurs en diverses catégories : plantes annuelles, plantes vivaces, plantes à massifs, etc. Nous serons amenés à définir ces catégories et à établir dans chacune d'elles des distinctions quant à l'emploi, aux exigences, à la hauteur, à l'époque de floraison. Le lecteur qui s'y intéressera pourra ainsi acquérir une idée précise de ses besoins et de ses possibilités. Il pourra choisir en connaissance de cause les plantes qu'il adoptera.

DESCRIPTION DES PLANTES A FLEURS

Nous nous efforcerons, notamment, d'indiquer si les plantes ont une végétation suffisamment régulière, une floraison suffisamment prolongée pour mériter de figurer dans les garnitures régulières des corbeilles, soit au printemps, soit en été. Dans le cas contraire, nous conseillerons leur emploi dans les dispositions irrégulières, où les remplacements en cours de saison passent davantage inaperçus.

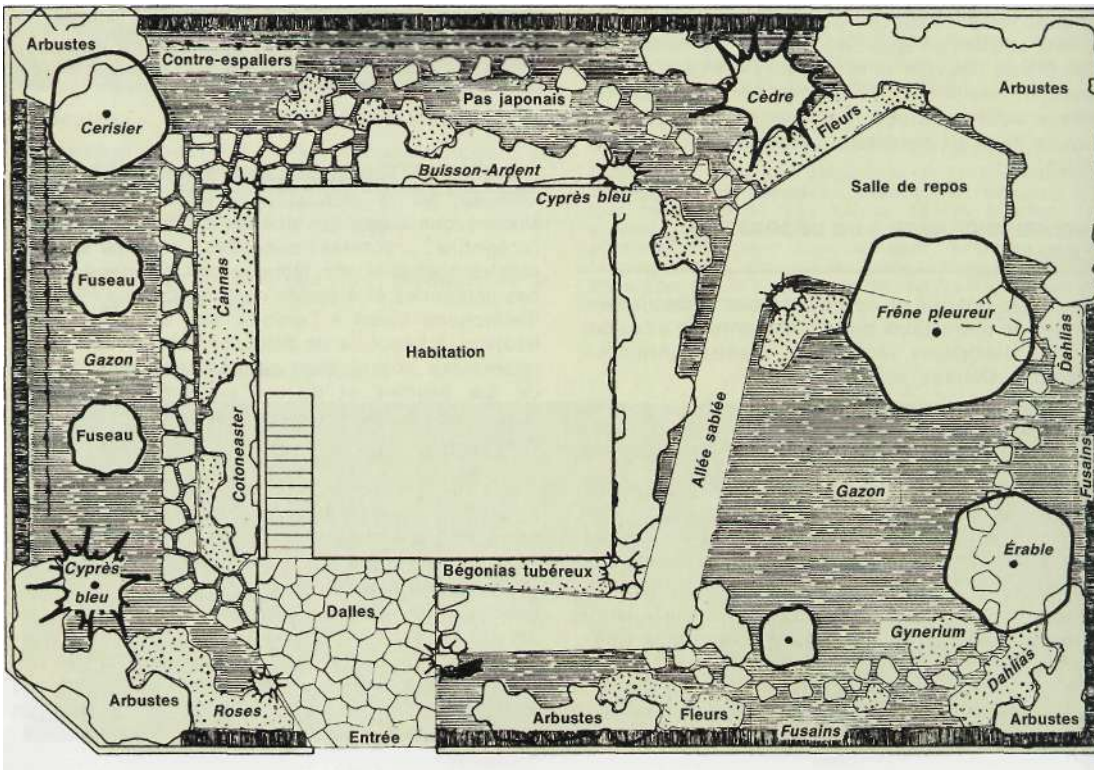


Nous indiquerons encore celles qui par leur fort développement servent à donner du relief au centre des corbeilles et dans l'axe des plates-bandes; celles que leur petite taille permet de cultiver en bordures; celles convenant pour les rocailles et murs fleuris.

Nous annoterons les espèces, toujours demandées, qui supportent bien l'ombre ou, au contraire, l'aridité et le soleil. Enfin, nous signalerons celles qui, n'aimant pas les transplantations, gagnent à être semées en place.

Bordure de Roses d'Inde sur fond d'Azalées.

Plan de jardin moderne composite : allée sablée, dallages, pas japonais; nombreuses taches irrégulières pour fleurs annuelles ou vivaces; arbres fruitiers de plein vent et contre-espaliers ; salle de repos avec arbre pleureur.



PLATES-BANDES ET CORBEILLES

ÉTABLISSEMENT DES CORBEILLES

L'emplacement des corbeilles doit être choisi avec discernement. Il est en effet inutile, voire nuisible, d'en augmenter le nombre. Le cfioix se portera sur un emplacement bien visible, de préférence proche de l'habitation, et sur un relief plutôt que dans un creux. Dans un jardin paysager, on les disposera sur les pelouses, mais à faible distance d'une allée, prés d'une courbe ou d'une bifurcation.

Préparation

Le tracé des corbeilles est établi avec tous moyens utiles : cordeau, piquets, compas. On découpe ensuite le tour à petits coups de bêche. Une retouche du tracé se fera d'ailleurs avant chaque replantation.

Répandre sur la surface délimitée une bonne quantité de terreau ou de fumier décomposé, puis exécuter un premier labour afin de mélanger le tout. Ce travail gagnerait à être exécuté en automne.

Au printemps, refaire un labour très soigné après avoir répandu de l'engrais minéral.

• Utiliser de préférence l'engrais universel de croissance Truffaut «Superbiogine», et réduire la dose de moitié s'il est prévu une plantation de Géraniums, afin d'éviter l'excès de feuillage nuisible à la floraison.

Ramener la terre vers le centre afin d'accentuer le relief. Égaliser à la fourche crochue, puis au râteau.

La préparation se termine par le pointage des emplacements de plantes. Il faut prévoir un nombre de plantes suffisant, en tenant compte de la fertilité du sol et du développement probable. Les plantes seront disposées en lignes symétriques par rapport au centre ou à l'axe, et bien équidistantes sur les lignes.

Plantation des fleurs

Dn plante de préférence par temps couvert, en commençant par le centre où seront disposées les espèces de plus grand développement. Éviter de marcher sur la terre. Au besoin, s'appuyer sur une planche formant pont au-dessus de la corbeille.

Après la plantation, arroser plusieurs fois. Dans les jours qui suivent, il sera bon de pailler ou terreauter abondamment, ce qui maintient la fraîcheur et smpêche la formation d'une croûte ainsi que la pousse de l'herbe. La couleur foncée du terreau met en valeur la plantation.

On fera bien de conserver à part quelques plantes destinées à combler un vide, s'il s'en produit un accidentellement.
Si, par la suite, certaines plantes prennent un développement trop grand et menacent de rompre l'harmonie de l'ensemble, on n'hésitera pas à les pincer sévèrement.
On enlèvera régulièrement les fleurs fanées, par exemple celles des Géraniums, afin de conserver à l'ensemble toute sa fraîcheur.

Les tuteurages, s'ils s'avèrent utiles, seront exécutés d'une manière aussi peu visible que possible.
Pendant l'été, on maintiendra la végétation par des arrosages fréquents. Tous les 8 à 10 jours, un de ces arrosages contiendra 0,5 g/1 d'engrais à forcer.

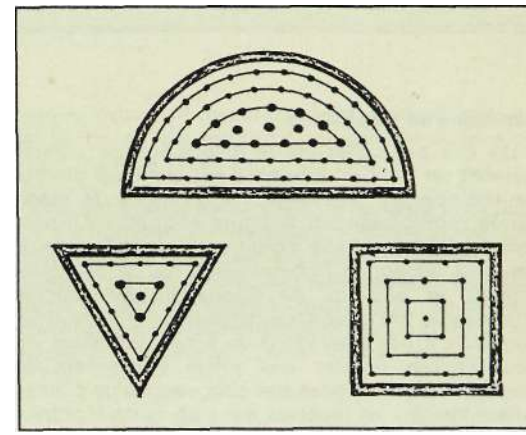
• Utiliser l'engrais «Elgéflora».

DISPOSITION DES PLANTES DANS LES CORBEILLES

Avec une seule espèce

Si une corbeille est garnie d'une seule espèce, les sujets seront plantés à égale distance en tous sens.

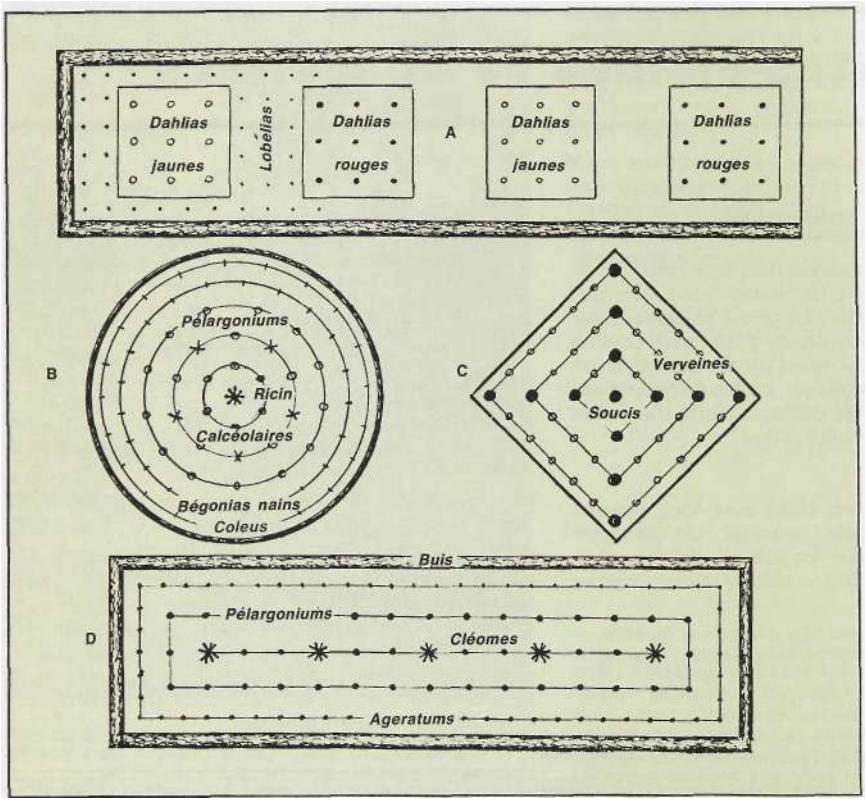
On procédera toujours au marquage préalable des emplacements. A cet effet, on dessinera d'abord sur le terrain des lignes parallèles au bord de la corbeille. Puis on marquera sur ces lignes l'emplacement de chaque plant par une encoche ou un petit trou bien visible. Les figures ci-dessous montrent la disposition habituelle des plants sur diverses formes de corbeilles.



Trois modes de plantation pour de petites corbeilles.

Avec plusieurs espèces

S'il s'agit de planter deux espèces différentes, il arrive souvent que l'espèce placée au centre se trouve être de plus grand développement que l'espèce formant bordure. On en tiendra compte dans l'espacement des lignes et des plantes. La figure B, p. 270, représente une plantation avec deux lignes extérieures de plantes basses formant bordure et plantées à écartement plus faible.



*Disposition **des** plants dans les corbeilles et plates-bandes.*

Exemples de disposition

• Un cas particulier est la disposition de plantes formant un fond et dominées par quelques plantes hautes donnant du relief. Par exemple, la plate-bande représentée sur la figure ci-dessus (D) peut être formée avec une bordure d'Ageratums nains bleus, 3 lignes de Pélargoniums ou de Bégonias rouges, et 5 pieds de Canna ou de Cléome dominant le tout. Dans les plates-bandes de ce type, comportant des plantations en lignes parallèles, on peut encore réaliser des effets particuliers en disposant sur les lignes des successions de plantes différentes qui se répètent dans un certain ordre.

Exemple

Rang central : Dahlia nain, Pélargonium, Ricin, Rose d'Inde, Zinnia, Rose d'Inde, Ricin, Pélargonium, Dahlia nain, et ainsi de suite.

Deuxième rang : Rudbeckia, Rose d'Inde, Amarante Queue-de-Renard, Belle-de-Nuit, Chrysanthème à carène, cette succession se répétant plusieurs fois dans le même ordre.

Troisième rang : Capucine naine, Clarkia, Reine-Marguerite, Belle-de-Jour, et ainsi de suite.

Bordure : Œillet d'Inde, Pétunia, Œillet d'Inde, Pétunia, et ainsi de suite sur cette ligne.

A titre indicatif, on peut prévoir une distance de 18 cm environ entre les pieds d'Ageratum, 33 centimètres entre les Pélargoniums et 1 m entre les exemplaires de Cléomes.

« La figure ci-dessus (C) représente une disposition différente : une corbeille carrée est plantée en Verveines violettes, sauf les diagonales qui sont faites de Soucis orange.

• La figure ci-dessus (B) est encore plus complexe. Cette corbeille ronde a son centre marqué d'un Ricin. Autour de ce centre sont disposées 3 lignes de Pélargoniums, mais, sur la ligne intermédiaire, un Pélargonium sur deux est remplacé par une Calcéolaire à fleurs jaunes.

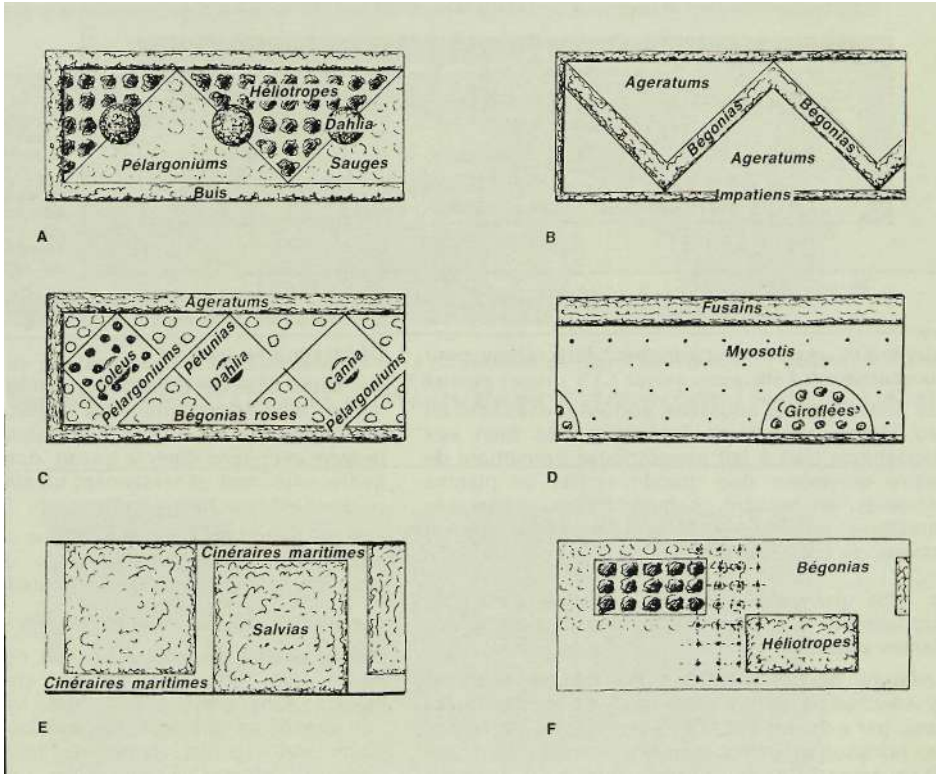
A l'extérieur de cet ensemble se trouve une ligne de Bégonias nains à feuillage rougeâtre, puis une ligne de Coleus formant bordure.

DISPOSITION DES PLANTES DANS LES PLATES-BANDES

Les plates-bandes se prêtent également à des dispositions variées.

Exemples de disposition

• Dans la figure ci-dessus (A), un fond uniforme est composé, par exemple, de Lobelias à fleurs bleu



Divers types de plantation pour plates-bandes.

intense. On y a réservé des carrés plantés alternativement en Dahlias nains de deux variétés différentes, par exemple jaunes pour le premier et le troisième carré, rouges pour le deuxième et le quatrième, etc.

• La figure ci-dessus (F) comporte également des réserves, mais disposées de façon dissymétrique, et un peu moins étendues. On pourrait, par exemple, faire le fond en Bégonias Bertini orangés et les taches en Héliotropes, ou bien encore un fond en Œillets d'Inde jaunes et les taches en Dahlias Rocquencourt à feuillage coloré et fleurs rouges.

• La figure ci-dessus (E) représente une plate-bande plantée de Salvias, divisée en carrés décalés par une ligne de Cinéraires maritimes à feuillage argenté formant une grecque.

• La figure ci-dessus (B) représente une plate-bande'garnie d'Ageratums, par exemple, et découpée en triangles par des lignes d'Impatiens ou de *Bégonia gracilis.*

» La figure ci-dessus (A) comporte aussi des triangles, mais non séparés par une bande. On trouve successivement des triangles composés d'Héliotropes, Pélargoniums, Héliotropes, Sauges, Héliotropes, Pélargoniums, etc. En outre, le milieu de chaque ligne de séparation est occupé par un Dahlia. Le tout est entouré d'une bordure de Buis ou d'une plante à massifs.

• Une autre variante est celle de la figure ci-dessus (C). La bordure est, par exemple, d'Ageratums. Les triangles latéraux sont en Bégonias roses. Les losanges centraux sont alternativement en Pélargoniums rouges et Pétunias bleus. Enfin, les centres des losanges portent successivement un Coleus, un Dahlia, un Canna, un Coleus, un Dahlia, etc.

DISPOSITIONS IRRÉGULIÈRES

Plates-bandes adossées

Les plates-bandes bordant les murs, les haies, les massifs d'arbustes, se prêtent à des dispositions asymétriques. En général, on place en arrière les plus grandes plantes. Cependant, l'inverse a été prévu sur la figure ci-dessus (D). Le fond est un tapis de Myosotis, éventuellement contre-planté de Tulipes. Les demi-ronds, du côté allée, sont plantés de Giroflées. Ils sont assez espacés, 2 m au moins, afin de donner une impression de relief sans cacher l'ensemble du fond. Il s'agit là d'une garniture

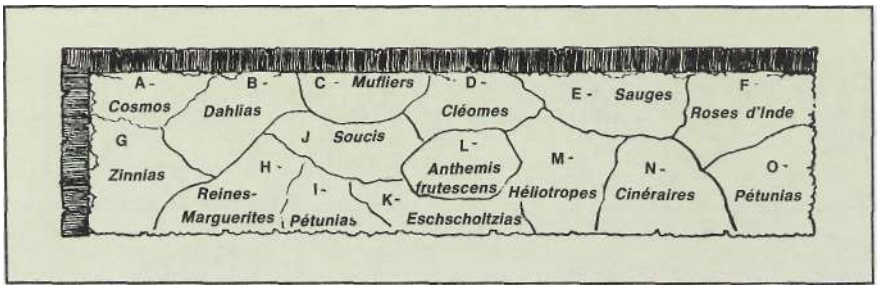


Plate-bande garnie avec des plantes annuelles disposées par taches irrégulières. Cette disposition est surtout utilisée pour les plantes vivaces sous le nom de « Mixed Borders ».

printanière, mais le principe peut être retenu pour une garniture d'été.

Ces plates-bandes adossées, surtout si elles sont un peu larges, se prêtent également très bien aux dispositions tout à fait asymétriques permettant de mettre en valeur une grande variété de plantes annuelles, en laissant chacune d'elles révéler ses caractères propres de taille, port, abondance et époque de floraison.

La plus grande variété est possible dans ces dispositions, que nous retrouverons à propos des plantes vivaces.

Certaines de ces plantes annuelles, par exemple l'Eschscholtzia, seront semées en place. Quelques-unes, par exemple le Lin à fleurs et le Pavot, auront une floraison magnifique, mais s'interrompant assez brusquement. On les enlèvera alors pour y substituer d'autres espèces maintenues en réserve en pépinière.

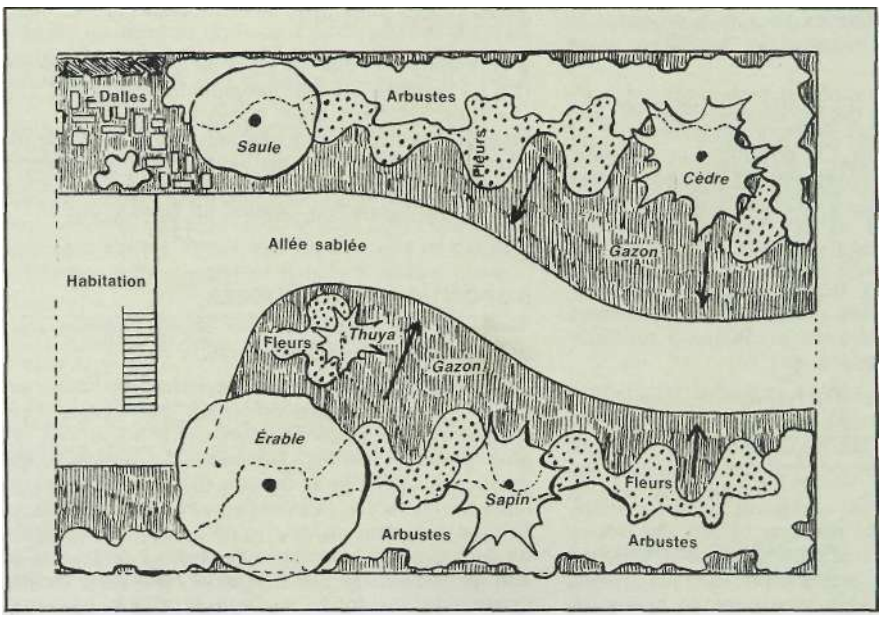
Décoration en festons

Un autre type de présentation irrégulière, spécialement recommandé dans les jardins paysagers, est représenté par la figure ci-dessous. Il s'agit de festons découpés dans le gazon, dans le sens de la pente, entourant généralement un massif d'arbustes ou bordant une haie en surplomb.

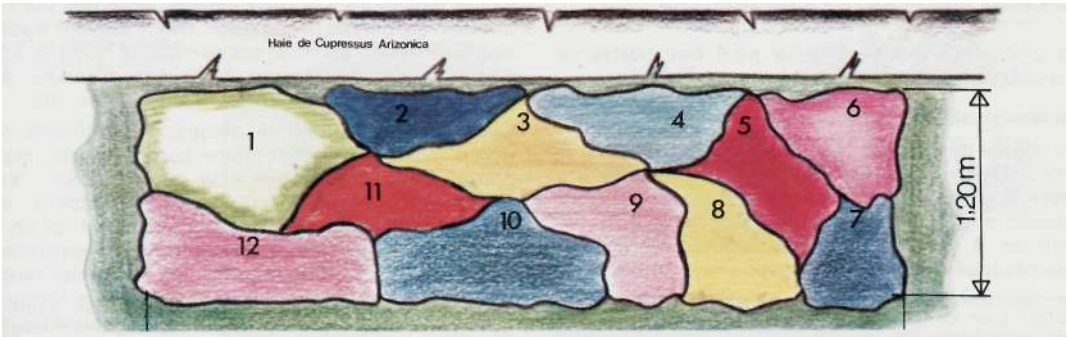
Ctiaque feston sera occupé par une seule espèce de plante (deux au plus) annuelle ou vivace, qui semblera s'être multipliée là naturellement.

Disposition dans le << désordre »

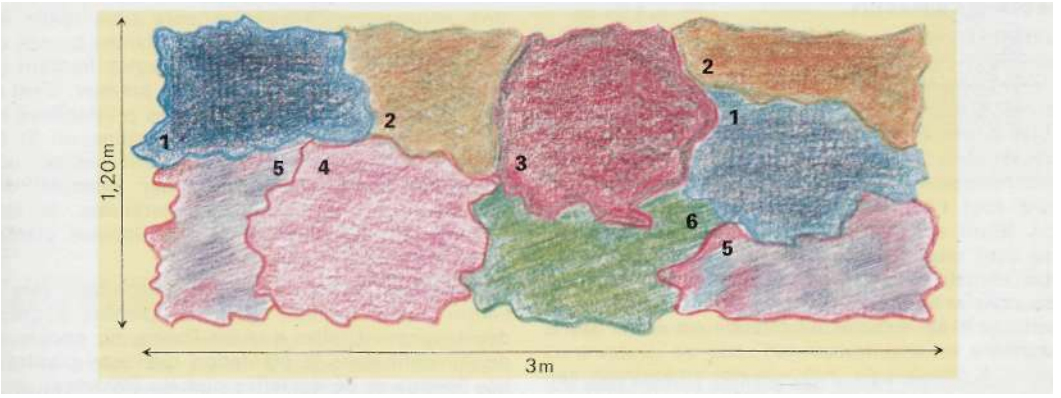
Disons encore un mot, pour finir, de ces emplacements sans prétention, où tout vient un peu au hasard, sans ordre bien établi. Nous les avons condamnés par principe. Reconnaissons cependant qu'ils sont parfois garnis de façon charmante. Certaines plantes annuelles ou vivaces ont un comportement tel que leur culture ne peut être planifiée.



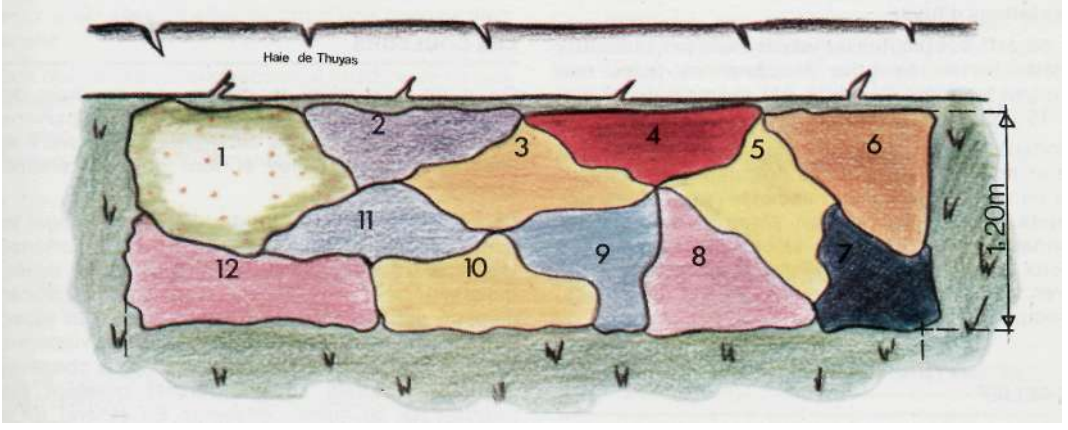
Décoration en festons. En partant de l'allée centrale, on trouve successivement du gazon, des fleurs (parties en pointillé), des arbustes et des arbres. Les flèches indiquent la pente du terrain.



Plates-bandes de plantes vivaces à floraison printanière. 1 : 3 Pivoines de Chine blancties. 2 : 3 Delpliiniums bleus. 3 : 3 Lupins jaunes. 4 : 3 Ancfiusas Loddon Royalist. 5 : 3 Astilbes rouges. 6 : 3 Lupins roses. 7 : 5 Campanules des murailles. 8 : 5 Oenothères Youngii. 9 : 3 Iris roses. 10: 7 Népétas Mussini. 11:3 Pavots Colonel Bowles. 12: 5 Dianthus alpinus roses.



Plates-bandes de plantes annuelles à floraison estivale, à semer en place. 1 : Belle-de-Jour. 2 : Capucine Tom Pouce. 3 : Lin rouge. 4 : Phlox nain. 5 : Pourpier nain. 6 : Réséda odorant.



Plates-bandes de plantes vivaces à floraison estivale. 1 : 3 Leucanthèmes. 2 : 5 Erigerons mauves. 3 : 4 Heliopsis Scabra. 4 : 5,Phlox rouge foncé. 5 : 5 Achillea taygetea. 6 : 4 Hémérocalles brun-orangé. 7 : 5 Campanules à grandes fleurs. S : 3 Erigerons roses. 9 : 3 Asters Amellus bleus. 10 : 5 Oenothères Youngii. 11 : 3 Chardons bleus. 12 : 5 Asters nains roses.

LE CHOIX DES PLANTES A CORBEILLES

La plantation d'une corbeille peut être traitée de plusieurs manières différentes.

La mosa'iculture

Au siècle dernier, on s'est beaucoup adonné à la mosa'iculture, c'est-à-dire à des compositions formées d'un très grand nombre de petites plantes basses, souvent à feuillage coloré, et plantées de manière à former des arabesques, des dessins géométriques, voire des inscriptions.

Le caractère spécial de la mosaïculture s'accommode surtout avec les jardins réguliers et les abords immédiats des habitations. On est actuellement amené à réduire l'importance de cette ornementation qui est assez coûteuse en raison du grand nombre de plantes nécessaires et ne permet pas de mettre en valeur les excellentes plantes à fleurs dont on dispose aujourd'hui.

• Les plantes pour mosa'iques seront décrites avec les plantes à massifs.

Les plantes à massifs

Quittant la mosaïculture proprement dite, nous pouvons encore conserver un caractère très régulier et relativement durable aux plantations avec les plantes à massifs, ou plantes molles, qui feront l'objet d'une étude particulière. Ces plantes sont caractérisées, comme nous le verrons plus loin, par un développement homogène et un effet se prolongeant tout l'été (Ageratum, Pélargonium, Salvia, etc.). Étant souvent originaires des pays chauds, elles sont plus ou moins faciles à reproduire sous notre climat. Aussi l'amateur est-il parfois obligé d'en acheter les plants prêts à mettre en place, à moins qu'il ne dispose de châssis ou d'une serre chauffée.

• On utilisera de même des plantes sortant plus ou moins de la classification précédente : plantes annuelles à floraison prolongée, plantes bulbeuses, Dahlias, Cannas, toutes capables de constituer une garniture durable.

Plantations d'hiver

La plupart des plantes à massifs étant sensibles aux gelées, on ne peut les maintenir en place que pendant les mois cléments, par exemple du 15 mai au 15 octobre à Paris.

Pendant le reste du temps, les corbeilles peuvent rester nues, s'il s'agit d'une propriété peu fréquentée en hiver, mais il vaut mieux les planter avec des végétaux rustiques, mis en place en automne et donnant de très belles floraisons dès les premiers beaux jours : Myosotis, Silènes, Pâquerettes, Primevères, Pensées, ainsi que des plantes bulbeuses, principalement les Tulipes.

LE RELIEF

Les corbeilles peuvent être planes, horizontales et plantées d'une seule sorte de plant.e ou de plusieurs sortes d'égale fiauteur, généralement assez basses. L'effet obtenu peut être comparé à une peinture ou à une mosa'ique. On peut réaliser ainsi des plates-bandes de parties françaises. Bien souvent aussi, une impression de relief est demandée non pas aux plantations florales, mais à d'autres éléments de décoration : arbustes taillés. Rosiers tiges, etc.

Cependant, la plupart du temps, une corbeille ne donne pas l'impression d'une surface plane, mais plutôt d'une coupe que l'on aurait remplie au-dessus de ses bords. Cet effet est obtenu en accumulant la terre vers le centre ainsi qu'en y plantant des végétaux à plus grand développement, par exemple des Pélargoniums, tandis que les rangs extérieurs sont formés de plantes basses formant bordure. Cette disposition donne une impression de plénitude opulente et permet de bien voir toutes les plantes. S'il s'agit d'étager ainsi plusieurs espèces, une connaissance précise de leur développement futur est nécessaire pour éviter des inversions : on ne pourrait corriger ce défaut que par de sévères pincements, souvent nuisibles à la floraison.

Une impression de relief encore plus réelle est obtenue en disposant parmi des plantes basses un certain nombre de plantes plus hautes formant un second étage sans trop masquer le premier. C'est ce que l'on obtient dans les corbeilles printanières où une floraison de Tulipes roses domine un lit de Myosotis bleus. De même, on peut réaliser une plantation basse comprenant, par exemple, des Bégonias et une bordure d'Ageratums, le tout dominé par des Cannas ou des Gla'ieuls plantés assez distancés et tuteurés.

Le relief est souvent obtenu en disposant, vers le centre des corbeilles, quelques plantes à grand développement telles que les Ricins, ou encore en disséminant dans la plantation quelques plantes à tige longue et déliée telles que les Cléomes.

Parfois aussi, on place en plein centre d'une corbeille un arbuste taillé, un Phœnix, un Agave ou un Bananier.

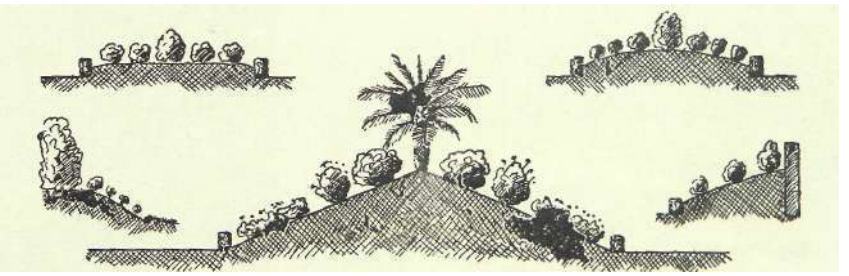
LES COULEURS

On a dit beaucoup de choses sur le choix des couleurs et leurs associations, sans parvenir, semble-t-il, à une théorie cohérente. Les fleurs, il est vrai, sont toutes belles et font oublier certaines erreurs.

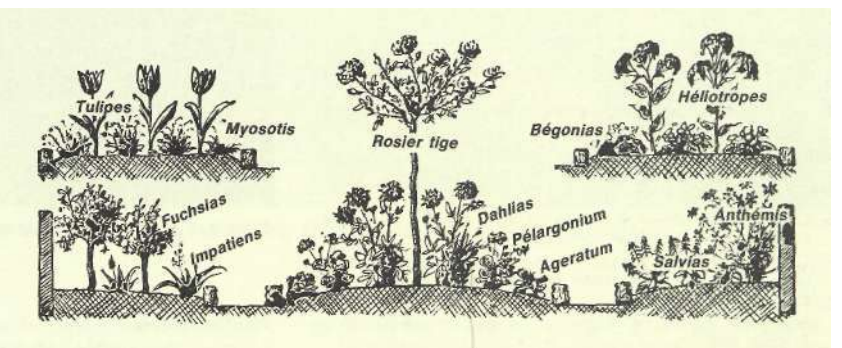
Cependant, la manière de grouper et d'arranger les fleurs dans un jardin est loin d'être sans importance. Les mêmes plantes, selon qu'elles sont mêlées indistinctement ou réunies avec goût et discernement, peuvent présenter, dans un cas, un aspect terne et confus et, dans l'autre, des effets vigoureux et attrayants au point que l'on a peine à concevoir que des résultats aussi différents puissent être produits par les mêmes éléments. En général, on se préoccupe trop de mêler et d'émailler les couleurs dans les parterres et plates-bandes.

Il est bon de rappeler ici que les couleurs primaires sont le jaune, le rouge et le bleu.

Diverses manières de régler le sol des massifs et corbeilles. Elles contribuent à donner l'effet de relief.



Diverses manières de composer une plantation en vue de produire un effet de relief



Les couleurs complémentaires sont des couleurs opposées aux couleurs primaires.

Le vert est complémentaire du rouge, l'orangé du bleu, le violet du jaune. L'association de deux couleurs complémentaires produit généralement un contraste vif mais harmonieux.

Le blanc, qui est le résultat de la combinaison de tous les rayons du spectre solaire, peut s'associer à toutes les couleurs, mais il contrastera d'autant mieux avec elles qu'elles seront d'une nuance plus franche.

Étant donné ces considérations, il importe de ne pas mélanger les couleurs abusivement.

Ou bien l'on constituera des masses dont les couleurs sont complémentaires l'une de l'autre (exemple : un tapis de Népétas Mussini, à fleurs bleu violacé, devant une masse *d'Achillea filipendulina,* à fleurs d'un beau jaune d'or; c'est ici la loi des contrastes), ou bien l'on accentuera les effets par des plantations ton sur ton, c'est-à-dire à teintes assez voisines comme la Campanule à grande fleur, d'un bleu intense, sur Népéta Mussini, également bleue (ou bien encore jaune sur orange, verrnillon sur rouge, bleu sur violet, etc., afin de réaliser une dominante).

Les bordures des corbeilles doivent, en outre, contraster avec le vert du gazon qui les entoure : le bleu foncé, le rose clair, le rouge conviennent bien.

Les corbeilles qui sont destinées à être vues de loin doivent avoir des teintes vives et contrastées.

A l'ombre, on préférera des teintes pâles.

ASSORTIMENTS DE PLANTES A MASSIFS

Afin de compléter les indications précédentes, nous allons maintenant donner divers exemples de garnitures pour plates-bandes et corbeilles. Nous pensons ainsi aider le débutant, lui permettre de s'exercer en partant de données précises, mais surtout faire germer dans son esprit des projets d'ornementation plus personnels.

GARNITURES HIVERNALES ET PRINTANIERES

Rappelons qu'elles sont souvent mises en place dès l'automne. S'il s'agit de petites corbeilles ou de motifs découpés dans le gczon, on aura souvent avantage à ne placer qu'une seule sorte de plante

par motif. Les plus utilisées en pareil cas sont les suivantes :

Plantes annuelles :
Chou panaché. Silène, Thiaspi.

Plantes bisannuelles :
Giroflée, Myosotis, Pâquerette, Pensée, VioleliG cornue.

Plantes vivaces :
Corbeille d'argent, Potentille, Primevère acaule. Saxifrage, Thiaspi, Violette.

Quelques exemples d'associations

A. Centre en Myosotis bleus. Rang extérieur en Violettes cornues jaunes.
B. Centre en Pâquerettes à grandes fleurs roses. Périphérie en Violettes cornues bleues.
C. Fond de Myosotis bleus, contre-planté de Tulipes roses.
D. Fond de Pensées bleues, contre-planté de Tulipes rouges.
E. Centre en Giroflées. Bordure de Myosotis, ou de Silènes roses, ou de Violettes cornues.
F. Centre en *Silène pendula,* premier entourage en Myosotis. Bordure en Pensées à grandes fleurs jaunes.
G. Fond composé de Pensées, Pâquerettes blanches et quelques touffes de Myosotis. Le tout contre-planté de Tulipes hâtives.
H. Centre en Pensées de couleur foncée. Bordure en Pensées à grandes fleurs jaunes. Éventuellement, seconde bordure de Silènes.
I. Fond central en Myosotis, parsemé de quelques pieds de Giroflée jaune. Bordure de Pâquerettes.
J. Centre en Tulipes simples tardives. Bordure en Anémones de Caen.
K. Centre en Crocus et Perce-Neige mélangés. Bordure d'Eranthe. (Floraisons très précoces.)
L. Centre en Primevères hybrides. Bordure de Corbeilles d'argent. *(Ces deux plantes vivaces peuvent former une garniture durable ou être récupérées.)*

GARNITURES POUR L'ÉTÉ

Le nombre des plantes utilisables pour des garnitures d'été est considérable et s'accroît sans cesse. C'est ainsi que de nombreuses variétés de Bégonias tubéreux viennent maintenant prendre le relais des anciens Bégonias de semis que l'amateur insuffisamment outillé était obligé d'acheter sous forme de plants élevés en godets.

On trouvera plus loin une étude des plantes à massifs, dites plantes molles. Cependant, beaucoup d'autres conviennent également, notamment :

Plantes annuelles :
Adonide, Amarante, Balsamine, Belle-de-Jour, Capucine naine, Célosie, Chrysanthème à carène, Clarl<ia, Cosmos, Gaillarde, Godétia, Kochia, Mais panaché, Nigelle, Œillet d'Inde, Pétunia, Reine-Marguerite, Réséda, Ricin, Souci, Zinnia.

Plantes bisannuelles :
Muflier, Œillets divers, Rose trémière."



Floraison printanière : Thiaspis, Tulipes, Saxifrages.

Plantes vivaces :
Achillée, Delphinium (Pied-d'Alouette), Gaillarde, Leucanthème, Lobelia, Lupin, etc.
• Bien entendu, le véritable emploi des plantes vivaces est la plantation permanente, qui sera décrite plus loin.

Plantes bulbeuses et rhizomateuses :
Bégonia, Glaïeul, Dahlia, Canna.
Chacune de ces plantes pourrait suffire à réaliser une garniture simple.

Exemples de garnitures d'été avec des espèces faciles à multiplier ou à conserver sans recourir à la chaleur artificielle.

A. Centre en Capucines naines rouges. Bordure avec la variété à fleurs iaunes.
B. Centre en Zinnias à fleurs de Dahlia. Bordure d'Œillets d'Inde.
C. Centre en Héliotropes ou en *Lobelia erinus.* Bordure en Coleus ou en Cinéraires maritimes à feuillage blanc.
D. Centre en Bégonias tubéreux *(nombreuses variétés de choix).* Bordure de Cinéraires maritimes ou bordure permanente de Buis.
E. Ligne centrale de Cannas à feuillage pourpre. Lignes latérales de Cannas à feuillage vert ou de Pélargoniums. Bordure de Cinéraires maritimes.

Ces diverses combinaisons peuvent aussi comporter des plantes centrales plus hautes : Ricins, Roses trémières, etc., ou des Rosiers tiges, ou divers arbustes à fleurs élevés sur tige, par exemple des l-libiscus.

F. Canna ou Héliotrope élevé en arbre au centre. Deux lignes de Pélargoniums rouges. Une ligne de Pélargoniums à feuillage panaché. Bordure d'Œillets d'Inde *(facultative).*

On peut aussi donner du relief avec des Géraniums-Lierres *montés en pyramide sur tuteurs.*

G. Un ou plusieurs Ricins au centre. Une ou deux lignes de



Floraison printanière de plantes vivaces : Doronics, Thlaspis, Auoneiias, Saxifrages, *ew.*

Cannas. Première bordure en Dahlias nains à feuillage pourpre. Bordure extérieure en Coleus.

Une des lignes peut comporter des Cannas à feuilles rouges et à feuilles vertes, alternés.

H. Fond de Pétunias ou de Mufliers. Bordure d'CEillets d'Inde *(ou autres).* Au centre : Capucine grande, ou Ipomée. grimpant à un support approprié.

I. Centre en Œillets de Chine doubles variés. Bordure d'CEillets d'Inde nains.

J. Centre en Œillets de Chine doubles variés, parsemé de *Lobelia erinus* Crystal Palace.

K. Centre en Cosmos à fleurs pourpres. Un rang de Coréopsis. Bordure de Lobelias.

L Centre en Amarantes Queue-de-Renard. Un rang de Soucis doubles. Bordure d'Œillets d'Inde.

M Centre en Dahlias simples ou décoratifs. Un rang de Dahlias nains à feuillage pourpre. Un rang de Soucis doubles jaune vif. Bordure de Lobelias.

N. Centre en Reines-Marguerites Comète géantes variées. Un rang de Reines-Marguerites Plume-d'Autruche. Un ou deux rangs de Reines-Marguerites naines à fleurs de Chrysanthème.

Choisir pour ies trois sortes des tons assortis.

0. Centre en Pavots grands doubles en mélange. Un rang de Nigelles de Damas. Bordure en Giroflées Parterre d'or.

Exemples de garnitures d'été avec une ou plusieurs espèces qu'il faut multiplier à chaud, ou acheter sous forme de plants.

A. Centre en Ageratums. Bordure d'Œillets d'Inde. On peut donner du relief en disposant de petits groupes de Glaïeuls.

B. Centre en Héliotropes. Bordure de Calcéolaires (jaunes).

C. Centre en Calcéolaires. Bordure d'Ageratums.

D. Centre en Gaillardes peintes. Bordure d'Ageratums.

E. Centre en Verveines rugueuses. Bordure de Lobelias ou d'Œillets d'Inde.

F. Centre en Verveines rugueuses et Campanules des Carpathes mélangées. Bordure d'Œillets d'Inde jaunes.

G. Centre en Salvias avec quelques pieds de Rose d'Inde intercalés. Premier entourage en Ageratums bleus. Deuxième entourage en Ageratums blancs. Bordure extérieure en Alysses mauves.

H. Bananier au centre. Deux rangs de Dahlias nains à feuillage pourpre. Un rang d'Ageratums du Mexique bleus. Bordure en Pélargoniums,

I. *Exemple d'assortiment plus compliqué :* Rang central comportant alternativement 3 Dahlias doubles, puis deux Cannas à feuillage rouge et fleurs pourpres. Un rang de Dahlias nains. Un rang comportant la succession Pélargonium rose, Ageratum bleu, Calcéolaire, Héliotrope, Pélargonium. Un rang de Pélargoniums à feuillage panaché, bordure de Bégonias nains roses.

J. *Exemple d'assortiment complexe pour grande plate-bande, formant un mélange multicolore :* Rang central formé par la succession Dahlia double, Canna, Dahlia. Deux ou trois rangs latéraux portant la succession Pélargonium, Héliotrope, Calcéolaire, Ageratum, Œillet d'Inde, Pélargonium. En bordure, deux rangs de Coleus.

Exemples de garnitures pour lieux ombragés

A. Centre en Campanules des Carpathes bleues et Bégonias Bertini saumon. Bordure de Bégonias.

B. Centre en Bégonias doubles à grandes fleurs. Bordure d'Impatiens ou autre plante à feuillage.

C. Fond de Bégonias, parsemé de quelques pieds de Fuchsia, régulièrement répartis. Bordure de *Bégonia semperflorens* roses. (Éventuellement, Aralia au centre.)

D. Fond de Bégonias lumineux. De distance en distance, un Fuchsia élevé sur tige. Bordure de Bégonias blancs.

E. Fond de Tradescantias et de Balsamines. Bordure de Bégonias tubéreux Flamboyant.

F. Centre en Fuchsias violets. Bordure en Fuchsias à feuilles panachées.

Les combinaisons à base de Fuchsias conviennent bien en bordure des massifs d'arbustes.

G. Centre en Impatiens. Bordure en Bégonias.



Floraison de bisannuelles et vivaces : Pensées, Phlox, Lupins, Œillets.

MOSAICULTURE

La mosaïculture est l'art de former avec les plantes des dessins plus ou moins compliqués, généralement de caractère géométrique. Parfois, le dessin est en partie réalisé à l'aide de terres ou graviers de couleurs vives.

Les mosaïques sont réalisées avec un grand nombre de plantes basses, disposées à petits espacements, auxquelles on demande souvent des feuillages de coloris variés plutôt que des floraisons abondantes.

Il est vrai que tous les genres intermédiaires peuvent exister entre les mosaïques très basses, très compliquées, et les mosaïques plus hautes, plus simples, rappelant les garnitures de corbeilles que nous venons de décrire ou pouvant leur servir de bordure.

La conception et la réalisation des mosaïques demandent une certaine expérience, beaucoup de soins et de travail. Le nombre de plants nécessaires atteint souvent plusieurs milliers. Il faut songer à les multiplier en temps voulu, à hiverner les pieds mères dont on aura besoin, etc.

Plantes à effets colorés pour bordures et mosaïques

Fleurs bleues : Ageratum nain, *Lobelia erinus,* Aubrietia.

Fleurs roses : Bégonia nain. Pétunia nain.

Fleurs rouges : Bégonias divers, Pourpier à grandes fleurs. Pétunia nain, Lobelia saphir.

Fleurs jaunes : Corbeille d'Or, Œillet d'Inde.

Feuillage blanc : Centaurea candidissima, Cinéraire maritime, *Cerastium tomentosum, Helychrysum.*

Feuillage rouge : Coleus, divers Bégonias et Impatiens.

Feuillage vert bleuâtre : Echevéria, Sedum glauque.

Réalisation de mosa'iques et broderies permanentes

Au lieu de réaliser des dessins à l'aide de plantes fragiles et peu durables, on peut songer à employer des plantes ligneuses ou semi-ligneuses.

Conjointement avec les arbres taillés, les broderies de Buis furent très utilisées depuis la Renaissance jusqu'au xviii^ siècle. On en trouve encore de beaux exemples à Versailles et dans les châteaux de la Loire. On tend aujourd'hui à réaliser de cette façon des dessins modernes.

Ce genre de broderie ne présente pas de difficulté à établir. L'entretien consiste uniquement à tondre une ou deux fois par an. Le sol est recouvert d'une bonne couche de sable ou autre matériau coloré, empêchant la pousse de l'herbe et faisant ressortir le dessin.

On dispose aujourd'hui, en dehors du Buis, d'un certain nombre de plantes permettant de compliquer et de varier les dessins, notamment :
Evonymus pulchellus, ou Fusain à bordures;
Evonymus radicans panaché rampant;
Chamœcerasus nitida, à feuillage vert franc très fin;
Lierres à feuillage vert ou panaché.
Outre ces plantes basses, on peut utiliser dans les dessins de petits arbustes taillés : Fusain doré. If, etc., ou encore des Yuccas et des plantes grasses rustiques.

Montages

De véritables pièces montées sont réalisables avec des plantes : panier fleuri, puits, brouette remplie de fleurs, horloge fleurie, cadran solaire, initiales, etc.

ROCAILLES ET JARDINS ALPINS

Ces jardins doivent être une représentation aussi réaliste que possible d'un coin de nature véritable : bienheureux sont ceux qui, avant d'en réaliser un, ont pu étudier sur place leur modèle, que ce soit dans un site grandiose des Alpes, sur un promontoire dominant l'Océan, ou près d'une modeste falaise bordant quelque rivière d'Ile-de-France.

AMENAGEMENT DU JARDIN

Le jardin pourra tendre à Imiter un paysage en entier, ce qui est surtout souhaitable si on dispose d'un emplacement vaste et escarpé : on y aménagera des reliefs aussi imposants que possible, dominés par des bouquets de Conifères ou autres arbustes. Un ravin formera le lit naturel d'un ruisseau ou d'une petite pièce d'eau.

Un programme plus restreint consiste à ne reconstituer que les premiers plans du paysage : quelques monticules, hérissés de rochers, escaladés par un sentier vagabond, feront déjà un excellent cadre à toute une collection de plantes qui, à l'usage, se révéleront plus ou moins adaptées, plus ou moins aptes à se développer, voire à étouffer leurs voisines. Les unes deviendront de vrais arbustes, et accentueront le relief; d'autres, très discrètes, y brilleront un instant chaque printemps.

Les rochers seront, dans un jardin donné, composés d'une seule espèce de pierres : pierres calcaires formant des bancs horizontaux — pierres meulières aux formes irrégulières — granits et grès formant des entassements.

Les dénivellations devront être vraisemblables; les roches s'élevant en colonnes fantastiques, l'eau surgissant du sommet d'un pic sont des truquages souvent malheureux.

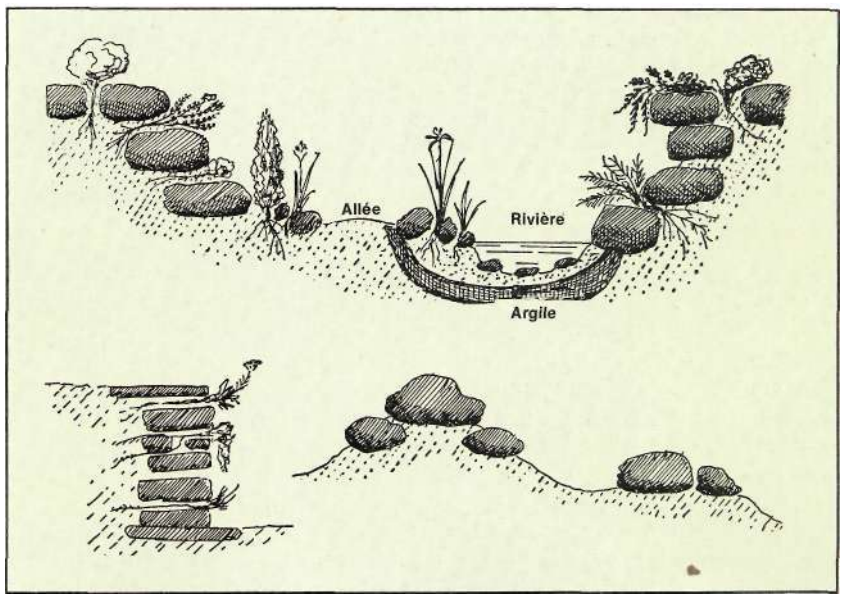
Une montagne ne surgit pas d'une plaine, mais s'appuie sur des collines plus faibles : on s'efforcera donc de créer un ensemble, de traiter en rocaille une surface suffisante. On ne donnera pas au rocher l'allure d'un monument sur une place...

Nous avons figuré quelques dispositions convenant à ces jardins. Comment les peuplera-t-on ? Outre les plantes vivaces plus ou moins naines, on songera aux plantes bulbeuses, qui trouveront là un cadre bien adapté.

Beaucoup d'arbustes nains : Berbéris, Cotonéaster, Bruyère, Genêt, et même Rosier, pourront y trouver place, ainsi que toute la série des Conifères nains : Chamaecyparis nain. Genévrier, etc.

Certains jardins de rocailles pourront être spécialement adaptés à la culture des plantes grasses ou encore à celle des plantes d'ombre : Fougères, Rhododendrons et autres.

• Pour un choix détaillé de plantes se prêtant à la plantation des rocailles et jardins alpins, se reporter à *Plantes ornementales,* p. 286 ; *Plantes grasses,* p. 479; *Plantes d'ombre,* p. 440.



En haut : jardin alpin, avec allée et rivière. Au-dessous : manière de placer les pierres d'un mur fleuri et réalisation d'une éminence.

PIÈCES D'EAU ET CULTURE DES PLANTES AQUATIQUES

La culture des plantes aquatiques de plein air est très intéressante. Elle est trop peu connue parce qu'on la croit ordinairement plus difficile qu'elle ne l'est. Un bassin suffit cependant à cette culture, de préférence situé en plein soleil.

PRÉPARATION ET ENTRETIEN DU BASSIN

Ce bassin pourra être rond, carré, rectangulaire. S'il doit contenir des Nénuphars, une profondeur minimale de 0,50 m est nécessaire.

Les bassins de forme régulière pourront être entourés des mêmes dalles que l'on pose sur les murets, avec joints remplis de terre et plantés.

Au contraire, les rivières et les bassins de formes naturelles montreront le moins possible leur armature en maçonnerie : celle-ci pourra à peine s'élever au-dessus de l'eau et se trouver masquée par des pierres naturelles, du gazon, des plantes de marais.

En hiver, l'eau peut se transformer en glace et exercer une poussée dangereuse sur les bords.

Cette poussée sera moins grande sur des parois obliques que sur des parois verticales. On pourra encore éviter les surpressions soit en cassant chaque jour la glace formée à la surface, soit en plongeant dans l'eau un petit fagot qui agit par capillarité, ou mieux encore en assurant un renouvellement continuel de l'eau si la chose est possible.

Il sera bon également de prévoir une facilité de vidange, en vue des nettoyages, replantations, etc. Si possible, une bonde placée au fond s'ouvrira sur une canalisation d'évacuation ou un puisard. On la fermera par un gros bouchon de liège.

Le mouvement de l'eau, si on peut le réaliser, augmentera l'intérêt de l'installation. A cet effet, on pourra prévoir des jets d'eau ou des cascades. L'alimentation en est fournie soit par une source naturelle, si on a la chance d'en disposer, soit par un réseau de distribution, soit par une pompe électrique.

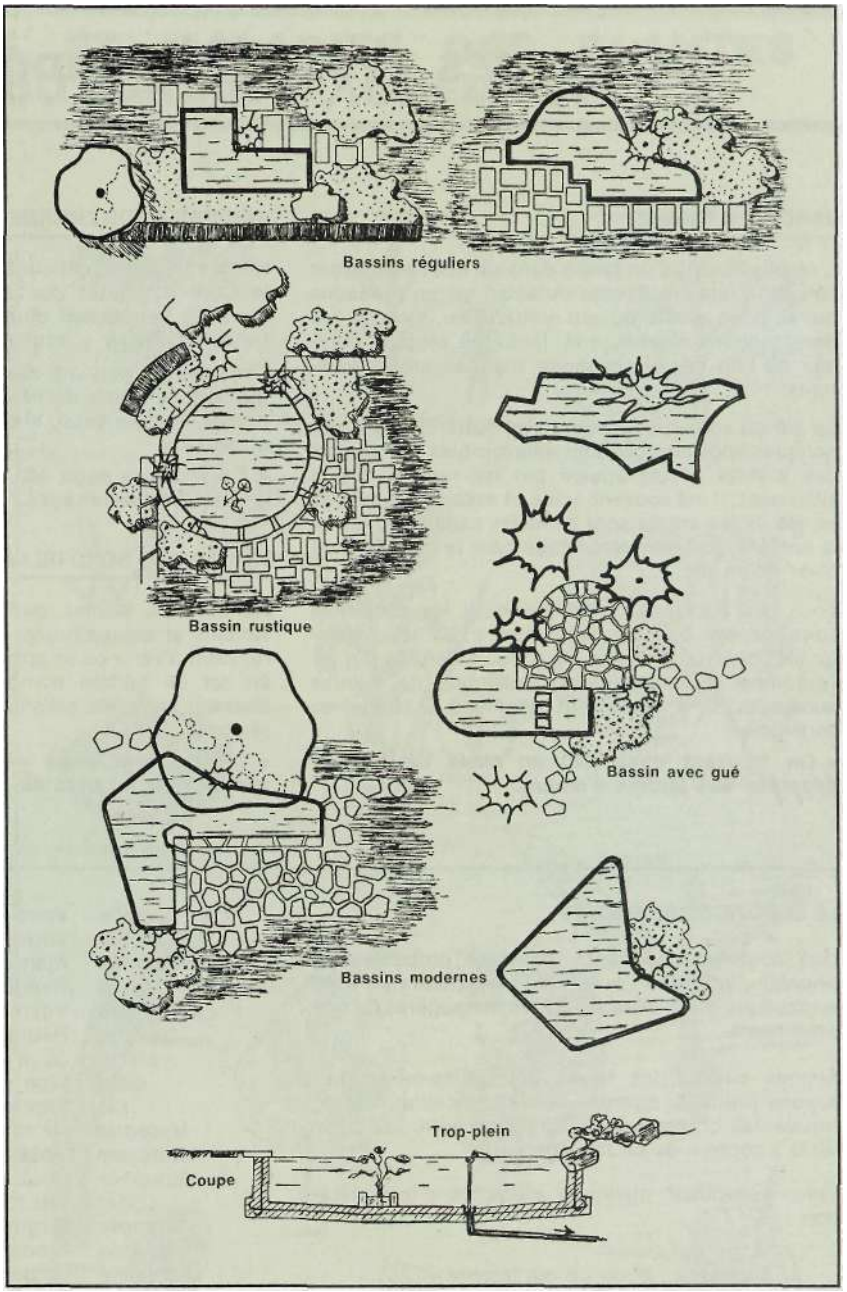
Il arrive que, par suite d'un développement d'Algues, l'eau des bassins devienne trouble. Cela se produit surtout lorsque l'eau est trop chaude, ou trop riche en matières dissoutes.

On s'efforcera de la renouveler et de l'aérer. On pourra aussi y maintenir, plongée, une lame de cuivre, ce qui n'est pas sans danger pour les Poissons, s'il y en a. Enfin, les Algues peuvent être enlevées de temps en temps.



Pièce d'eau aux bords fleuris de Narcisses.

• On trouvera, p. 440, un choix de plantes aquatiques.



Petits bassins pour jardins modernes. Ils gagnent à être placés près d'un coin repos dallé.

PLANTATION

En vue de la culture des plantes, le fond du bassin recevra une vingtaine de centimètres de bonne terre provenant d'un jardin bien fumé. On pourra aussi immerger des pots à fleurs remplis de terre.
On plantera en pleine terre toutes les variétés de Nymphéas et les plantes non envahissantes. Les autres seront cultivées en bacs, de préférence, ou en grands pots; par ce moyen, on obtiendra le double résultat de ne point les laisser envahir et de pouvoir leur donner facilement la profondeur d'eau qui leur est nécessaire à l'aide de cales quelconques placées au-dessous des récipients.

Table des matières *LEXIQUE (A,B,C,...)* *INDEX*

AUTRES TYPES DE JARDINS

JARDINS D'OMBRE

L'établissement d'un jardin dans un lieu ne recevant jamais la lumière directe du soleil est un problème qui se pose assez souvent soit en ville, à cause des constructions élevées, soit dans une propriété boisée où l'on désire conserver tous les arbres existants.

Le sol du sous-bois présente en outre des caractéristiques spéciales qui sont défavorables à la plupart des plantes. Il est épuisé par les racines qui le sillonnent. Il est souvent acide et excessivement sec en été. Si les arbres sont à feuilles caduques, l'air et la lumière pénètrent davantage dans le sous-bois en hiver qu'en été.

Tous ces faits expliquent pourquoi les sous-bois sont souvent peuplés de plantes à feuilles persistantes, dont la floraison se produit entre la fin de l'automne et le printemps. Beaucoup de plantes bulbeuses sont également adaptées à la vie en sous-bois.

• On trouvera page 440 un choix de plantes adaptées aux jardins d'ombre.

JARDINS MEDITERRANEENS

Nous songeons particulièrement ici aux jardins de la Côte d'Azur et du Languedoc-Roussillon. Ces contrées bénéficient d'un climat privilégié, car les froids de l'hiver y sont exceptionnels et atténués.

Les mois les plus difficiles, tant par le risque de gel que par la courte durée du jour, sont décembre et janvier. Parfois aussi, le début de février reste froid et venteux.

• On trouvera page 443 un choix de plantes pour jardins méditerranéens.

JARDINS AU BORD DE LA MER

Au bord de la mer, par suite des coups de vent violents et des embruns, beaucoup de végétaux se refusent à venir ou se comportent mal. Cependant, il en est un certain nombre bons à connaître qui donnent complète satisfaction aux habitants de ces régions.

• On trouvera page 442 un choix de plantes venant bien au bord de la mer.

LE LANGAGE DES FLEURS

Une coutume charmante, d'origine probablement orientale, veut que l'on attribue aux fleurs un sens symbolique et qu'elles soient les messagères de nos sentiments.

Aimons surtout les fleurs pour elles-mêmes, et soyons prudents quant à leur signification, car on trouve des contradictions formelles entre les différents «codes» de ce langage subtil.

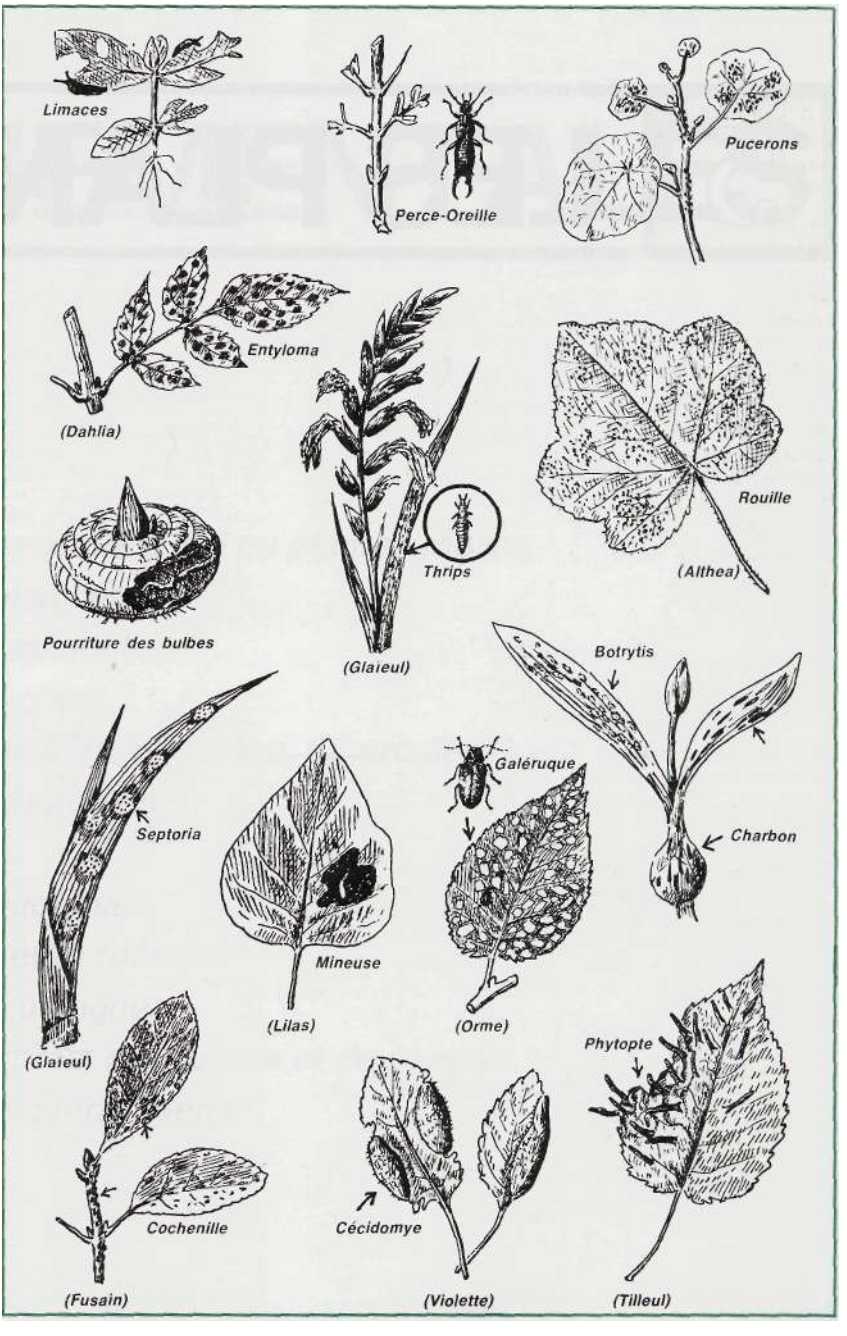
Voici cependant quelques exemples d'interprétation :

Amarante	Rien ne me lassera
Amaryllis	Orgueil, coquetterie
Anémone	Confiance, constance
Aster	Croyez en moi
Aubépine	Cachez votre amour
Azalée	Heureux d'être aimé
Bégonia	Amitié cordiale
Bleuet	Je n'ose pas vous avouer
Buis	Je résiste à tout
Camélia	Vous êtes la plus belle
Dahlia	Votre amour m'enchante
Giroflée	Mon cœur est fidèle
Glaïeul	Rendez-vous
Hortensia	Vos caprices me peinent
Jacinthe	Heureux présage
Lierre	Je m'attache ou je meurs
Lilas	Mon cœur est à vous
Lis	Sentiments purs
Myosotis	Ne m'oubliez pas
Narcisse	Vous n'avez pas de cœur
Nénuphar	Vous ne savez pas aimer
Œillet	J'ai foi en votre amour
Oranger	Virginité
Orchidée	Amour ambitieux
Pensée	Je pense à vous
Perce-Neige	Premier amour
Pétunia	Obstacle
Rose	Serment d'amour
Scabieuse	Mon âme est en deuil
Tulipe	Déclaration d'amour
Verveine	Je voudrais vous parler
Violette	Qu'on ignore notre amour
Zinnia	Vous ne m'aimez plus

Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX

ENNEMIS ET MALADIES DES PLANTES DU JARDIN D'AGRÉMENT

• Pour une étude plus détaillée des ennemis et des maladies des plantes ornementales, se reporter à *Ennemis des plantes cultivées, p.* 49.



Quelques ennemis des plantes ornementales.

5 LES PLANTES

ORNEMENTALES

286 *Plantes à massifs d'été ou plantes molles*
290 *Plantes annuelles*
305 *Plantes bisannuelles*
310 *Plantes vivaces*
332 *Plantes à bulbes, rhizomes, tubercules*
350 *Plantes grimpantes*
356 *Fougères*
357 *Plantes aquatiques*
358 *Les roses et la roseraie*
394 *Les végétaux ligneux*
439 *Choix d'arbres, d'arbustes et de plantes*
445 *Jardins méditerranéens*

LES PLANTES A MASSIFS D'ÉTÉ, OU PLANTES MOLLES

Cette catégorie, encore désignée sous le nom de plantes à floraison estivale, comprend des plantes d'origine exotique non rustiques dans notre pays, mais que l'on a adaptées à la décoration estivale de nos jardins grâce à une culture spéciale.

Ces plantes présentent l'avantage de fleurir sans discontinuer depuis le début de juin, date de leur plantation en place, jusqu'aux gelées. Il faut, à cette époque, les rentrer en serre ou se résigner à les perdre.

Leur multiplication s'effectue le plus souvent par boutures prélevées soit à la fin de l'été sur les plantes des corbeilles, soit en hiver sur des pieds que l'on a rentrés à l'automne. Les jeunes plants obtenus chaque année sont généralement préférés pour la plantation des plates-bandes, parce qu'ils sont plus florifères et de taille plus régulière.

Les plantes à floraison estivale ont été, depuis une soixantaine d'années, presque exclusivement employées dans les jardins. Il ne fait aucun doute qu'elles présentent de très précieux avantages. mais, un peu fatigué d'elles, on tend actuellement à revenir à l'utilisation des plantes vivaces.

Il faut cependant avouer qu'il est difficile d'obtenir avec celles-ci, dans un jardin de style français, la décoration somptueuse et parfaitement régulière que permettent les plantes à floraison estivale.

Nous décrirons également ici un certain nombre de plantes décoratives uniquement par leur feuillage coloré. On les utilise en bordures et pour la confection des dessins de mosaïculture.

La reproduction des plantes à massifs est un peu affaire de spécialiste. Aussi beaucoup d'amateurs achètent-ils les plants en godets, à l'époque de la confection des garnitures, c'est-à-dire en mai-juin.

Ces plants sont obtenus par les horticulteurs au moyen de semis ou par bouturage; ces divers travaux étant effectués en serre, ou tout au moins sous châssis.

Les amateurs pourront consulter le chapitre consacré aux cultures sous abri.

PRINCIPALES PLANTES A MASSIFS

AGERATUM

COMPOSÉES.

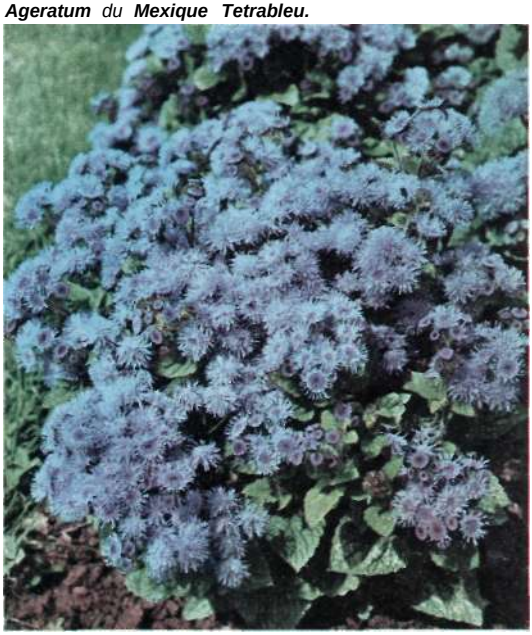
10 à 40 centimètres selon les variétés.

Plante basse rameuse, à nombreux corymbes de fleurs bleues tout l'été.

Très utilisé pour corbeilles. Variétés naines pour bordures. Peut être hiverné en serre.

Multiplication par éclats et boutures, mais le semis en serre, en janvier-février, est de plus en plus employé avec les variétés hybrides F 1.

Ageratum** du **Mexique Tetrableu.



BÉGONIA

BÉGONIACÉES.

Il existe de très nombreuses espèces dans ce genre. On utilise surtout comme plantes à massifs les Bégonias dits caulescents, dérivant du *Bégonia semperflorens* et du *Bégonia gracilis.*

Il existe également des hybrides F 1 plus homogènes et beaucoup plus florifères.

Les Bégonias caulescents se multiplient facilement



Bégonia Vernon.



Cinéraire maritime.

par semis effectué en février, en serre chaude, sur terrine remplie de terre de Bruyère tamisée.

• Voir aussi les chapitres consacrés aux plantes bulbeuses et aux cultures sous abri.



CALCÉOLAIRE RUGUEUSE

Calceolaria rugosa. SCROPHULARIACÉES.

30 à 40 centimètres.

Plante semi-ligneuse, à fleurs jaunes en forme de sabot.

Multiplication par semis ou boutures sous verre.

Planter en plein soleil.

CINÉRAIRE MARITIME

Cineraria maritima. COMPOSEES.

30 à 50 centimètres.

Plante à feuilles et à tige blanchâtres, d'un joli effet. Variété *Candidissima,* à feuillage argenté.

Ne pas laisser fleurir.

Multiplication par graines ou boutures. Pieds mères faciles à conserver à l'abri du gel.

COLEUS

LABIEES.

50 centimètres.

Tige de section carrée. Feuillage brillamment coloré et panaché. Variétés nombreuses.

Multiplication par semis ou boutures en serre cliaude.

Est employé pour fonds de corbeilles ou pour former des lignes colorées entre deux sortes de plantes à fleurs.

Se cultive aussi en potées.

ECHEVERIA IMETALLICA

CRASSULACÉES.

Feuilles épaisses, glauques, en rosette simulant un Artichaut. Tige florale haute de 20 à 40 centimètres, portant des fleurs rouges ou orangées.

Conserver, en hiver, sous châssis.

Multiplication par rejets.

FUCHSIA

ŒNOTHERACEES.

Genre comprenant diverses espèces herbacées ou arbustives.

On peut en faire des massifs ou l'élever sur tige. Supporte bien l'ombre.

Rentrer en orangerie ou en cave fin octobre, rabattre sur les parties bien lignifiées, et ne plus arroser ou presque avant février.

Fuchsia Roi des balcons est un Fuchsia pleureur convenant pour caisses à fleurs.

Multiplication par boutures.

Fuchsia Riccartoni : voir *Plantes vivaces.*

GÉRANIUIM. Voir *Pelargonium zonale.*

HÉLIOTROPE

Heliotropium europaeum. ***Herbe de Saint-Fiacre, Fleur des dames.*** BORAGINACÉES.

Petit arbuste à feuilles ovales. Fleurs bleues, parfois blanches, réunies en volumineux corymbes, odeur de Vanille. Peut s'élever sur tige.

Préfère une exposition chaude et ensoleillée.

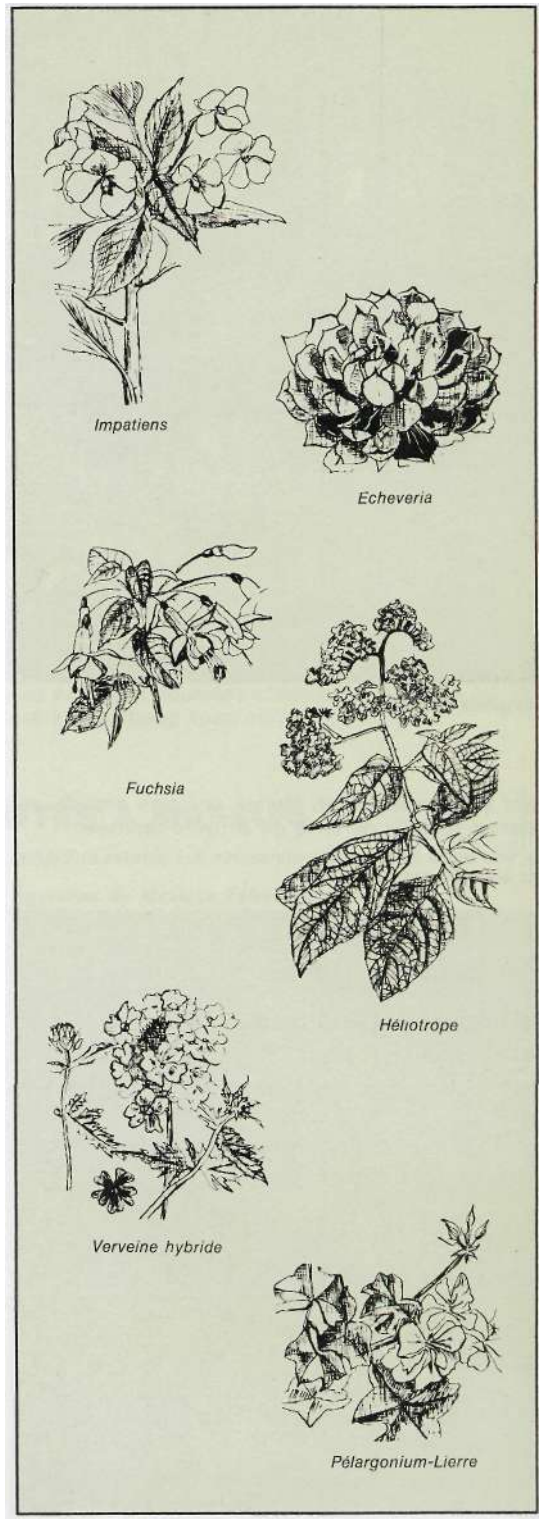
Multiplier par semis ou boutures.

IMPATIENS

BALSAMINACÉES.

Jolie plante annuelle, à fleurs blanches, roses, mauves, rouges, etc., sans interruption jusqu'aux gelées.

Supporte bien l'ombre. Semer sous châssis en avril.



LOBELIA. Voir *Plantes annuelles.*

PELARGONIUM

Pelargonium zonale. GERANIACEES.

Bonne plante pour corbeilles et potées comportant de nombreuses variétés simples ou doubles.

Il existe maintenant des variétés hybrides F 1 qui se multiplient par graines et fleurissent 3 mois après le semis.

Pelargonium à feuilles de Lierre : à tige retombante, il convient pour la décoration des talus, balcons, etc.

Le Pelargonium se bouture de préférence en automne, en godets que l'on conserve jusqu'au printemps en serre froide ou sous châssis. On peut aussi conserver des pieds entiers sans motte, enfouis à moitié dans du sable, ou les conserver en pots dans une pièce peu chauffée.

Le Pelargonium supporte bien la sécheresse et préfère une exposition ensoleillée.



Pelargonium à grande fleur varié.

SAUGE

Salvia. LABIEES.

Sauge écarlate. *Salvia splendens.*

Fleurs rouge écarlate, très nombreuses. Variétés de hauteur et précocité diverses permettant de constituer des plates-bandes éblouissantes.

Semer sur couche en février, ou conserver en serre des pieds mères pour boutures.

• Voir aussi *Plantes vivaces.*

VERVEINE HYBRIDE

Verbena hybrida. VERBENACEES.

Plante intéressante par ses fleurs en ombelles, de coloris très variés, souvent odorante.

Nombreuses variétés.

Multiplication par semis sous châssis ou boutures.



Sauge feu de la Saint-Jean.

LES PLANTES ANNUELLES

La culture des plantes annuelles varie suivant les espèces, mais une caractéristique générale les a fait grouper sous ce nom : elles accomplissent leur cycle végétatif en une année au plus. On les sème parfois à l'automne (la levée aura lieu dans ce cas de bonne heure au printemps), le plus souvent en mars ou avril. Les unes se sèment sur coucfie ou sous cfiâssis froid, ou simplement en pépinière à bonne exposition ; les autres, ne supportant pas le repiquage, se sèment en place ou en potées que l'on plantera sans diviser. La floraison a lieu généralement assez rapidement, à des époques variées suivant celles du semis, et se prolonge plus ou moins longtemps selon les espèces.

Les plantes annuelles peuvent être employées soit seules, soit concuremment avec les plantes vivaces, ou molles, soit en remplacement des plantes bisannuelles après leur défloraison.

On peut faire, par exemple, une jolie corbeille monochrome composée uniquement de plantes annuelles en ceinturant de Balsamines naines saumonées une corbeille de Clarkias élégants doubles également saumonnés. On tiendra des Œillets d'Inde et des Zinnias prêts à remplacer la première combinaison lorsqu'elle sera défleurie.

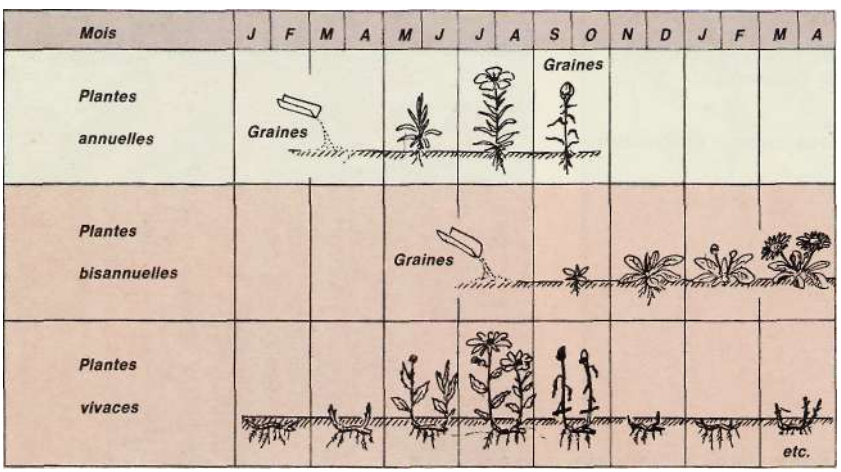
En associant les plantes annuelles avec les plantes à floraison estivale dites molles, il est facile de varier les motifs à l'infini. De même, il est intéressant d'introduire dans les plantations de plantes vivaces quelques plantes annuelles dont les floraisons succéderont agréablement aux leurs.

Derrière les plantes bisannuelles, les Campanula médium *par exemple, on pourra mettre des Reines-Marguerites qui fleuriront jusqu'aux gelées.*

Par les nombreux rôles qu'elles peuvent remplir, les plantes annuelles sont donc précieuses dans les jardins, et il est toujours prudent d'en élever quelques plants qui serviront à combler les vides pouvant toujours se produire.

Quelques espèces, par leur végétation, se prêtent à des emplois particuliers : ce sont les espèces grimpantes. La plupart d'entre elles sont bien connues, et chacun sait combien il est facile de masquer un grillage avec des Volubilis, des Capucines, des Pois de Senteur, des Coloquintes ou des Cubées.

• *Dans les catalogues et ouvrages d'horticulture, les plantes annuelles sont désignées par les signes ® ou ®.*



Comparaison des divers cycles végétatifs.

PRINCIPALES PLANTES ANNUELLES

ACROCLINIUM

Helipterum roseum. COMPOSÉES.

30 centimètres.

Feuilles glauques. Fleurs roses ou blanches pouvant être conservées sèches, comme les Immortelles.

Semis en place de mars à mai.

ADONIDE

Adonis. RENONCULACEES.

Adonide Goutte-de-Sang. *Adonis autumnalis.*

35 centimètres.

Feuilles finement découpées. Fleurs rouge vif.

Semer en mars ou avril pour floraison en juillet, ou en septembre pour floraison au printemps suivant.

Utilisable pour garnitures d'été dans les corbeilles.

AMARANTE

Amaranttius. AMARANTACEES.

Plusieurs espèces, à fleurs petites et nombreuses, serrées en épis, panaches, etc., durant tout l'été.

Emploi recommandé comme plante à massifs d'été.

Amarante Queue-de-Renard. *Amaranttius caudatus.*

40 à 75 centimètres.

Fleurs en longs épis retombants, rouge cramoisi.

Très rustique.

Semer, en avril, en place ou en pépinière.

Amarante Crête-de-Coq. *Celosia cristata.* ***Célosie. Passe-Velours.***

20 à 30 centimètres.

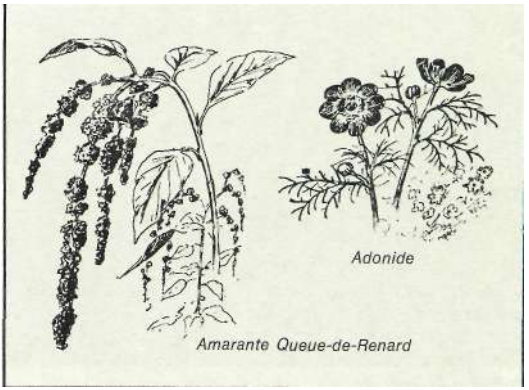
Tige peu ramifiée. Fleurs groupées en crête, rouges ou jaunes. Convient pour massifs.

Semis sur couche en mars-avril.

Amarante tricolore. *Amaranttius tricoior.*

Espèce décorative par son feuillage panaché de vert, de jaune et de rouge. Variété *Flamme.*

Même culture que l'Amarante Crête-de-Coq.





Acroclinium double varié.



Célosie ***Pampa plume variée.***



Balsamine Tom-Pouce.



Belle-de-Jour.

BALSAMINE

Impatiens balsamina. BALSAMINACEES.

20 à 50 centimètres.

Tige grosse, rameuse. Fleurs en grappes feuillées et dressées, de coloris variés (blanc, rose, rouge, mauve).

Race *Camélia* à fleurs très doubles. Variété naine. Bonne plante à floraison prolongée, utilisable comme plante à massifs d'été.

Supporte l'ombre. Demande des arrosages réguliers.

Semer en avril, en pépinière de préférence.

BELLE-DE-JOUR

Convolvuius tricolor. CONVOLVULACEES.

35 centimètres.

Fleurs bleues, mauves ou blanches, en entonnoir, comme le Volubilis.

Semer de préférence en place en avril-mai.

Convient pour potées, plates-bandes, bordures, en été.

BELLE-DE-NUIT

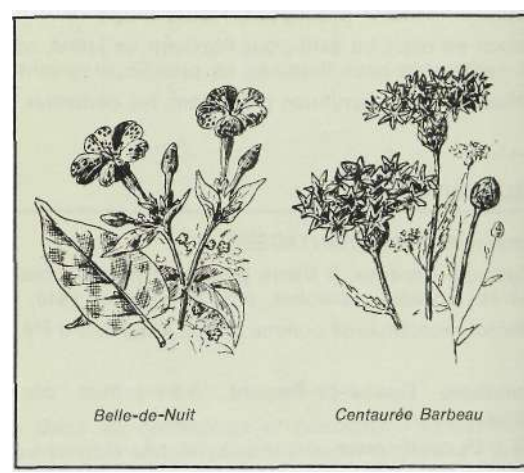
Mirabilis jalapa. NYCTAGINACÉES.

50 centimètres et plus.

Tige très ramifiée formant un buisson. Feuilles opposées en cœur. Fleurs nombreuses de juillet en septembre, rouges, jaunes ou panachées, ne s'ouvrant que le soir.

Supporte le voisinage des murs ensoleillés. Vient aussi à mi-ombre.

Utilisable comme plante à massifs d'été.



Semer, en avril-mai, en pépinière ou en place. On peut aussi conserver la souche à l'abri du froid.

BLEUET. Voir *Centaurée Barbeau.*

CAMPANULE. Voir *Plantes bisannuelles.*

CAPUCINE

Tropaelum. TROPAEOLACÉES.

Outre les variétés décrites avec les plantes grimpantes (voir ci-après), il existe des variétés naines et demi-naines, simples ou doubles, très ornementales pour massifs et plates-bandes d'été.



Capucine naine Tom-Pouce variée.

Semer en godets sous abri en avril, ou en place en mai.

Vient au soleil et à l'ombre.

CÉLOSIE. *y on Amarante Crête-de-Coa.*

CENTAURÉE

Centaurea. COMPOSÉES.

Centaurée Barbeau. *Centaurea Cyanus.* ***Bleuet***

40 centimètres.

Coloris wariés (bleu, violet, rose, blanc).

Convient bien pour bouquets.

Serrier en avril, en place ou sous abri en pépinière.

CHEIRANTHUS. Voir *Giroflée.*

CHRYSANTHÈME

Chrysanthemum. COMPOSÉES.

Les espèces annuelles suivantes, rustiques et vigoureuses, sont très recommandées pour les massifs d'été et pour la fleur coupée.

On les sème, d'avril à juin, en place ou en pépinière.

Chrysanthème des jardins, ou **Chrysanthème à couronnes.** *Chrysanthemum coronarium.*

70 centimètres. Il existe aussi une variété naine.

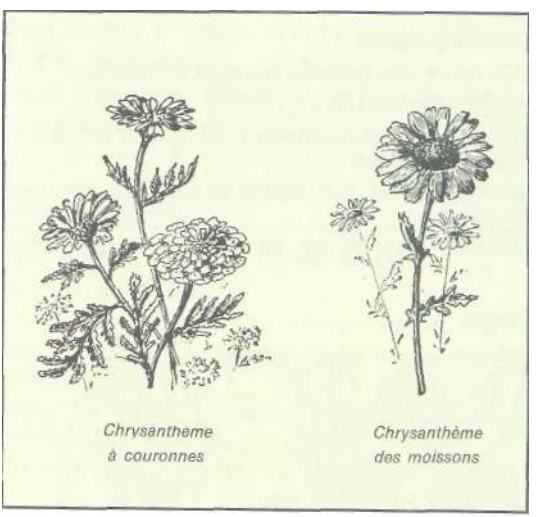
Fleurs blanches ou jaunes.

Chrysanthème à carène. *Chrysanthemum carinatum.*

40 centimètres.



Chrysanthème Cécilia.



Fleurs simples ou doubles, à coloris jaune, orange et rouge disposés en anneaux concentriques sur la fleur.

Chrysanthème des moissons. *Chrysanthemum segetum.*

30 à 60 centimètres.

Fleurs jaune d'or. Variété double.

CHOU PANACHE

Chou *Coleus.*

Variété très ornementale par ses feuilles marquées de rouge, de rose, de blanc.

On l'utilise dans les corbeilles de printemps ou d'été, et même en pot comme plante d'appartement.

Culture facile. Semer, en avril-mai, en pépinière. Sélectionner les sujets intéressants.

CLARKIA

ONAGRACÉES.

Clarkia élégant. *Clarkia elegans.*

50 centimètres.

Plante rameuse très florifère.

Plusieurs variétés possèdent des coloris très vifs, remarquables.

Cette plante souffre de la transplantation : semer en place en automne ou au printemps.

CLÉOME

CAPPARIDACÉES.

Cleome pungens

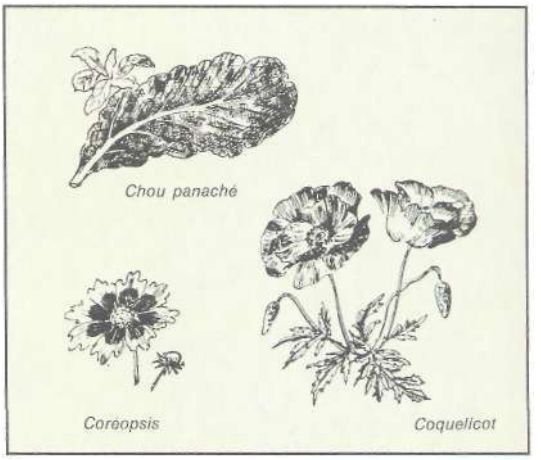
1,20 mètre, tige dressée, couverte d'aiguillons.

Feuilles composées.

Fleurs légères et curieuses, rose brillant, en longues grappes feuillées.

Semer, en mars, sur couche ou sous abri. Repiquer en godets.

Mettre en place en mai, en terre légère, mais riche.



COQUELICOT

Papaver rhoeas. PAPAVERACEES.

20 à 50 centimètres.

Variétés à fleurs soyeuses, de couleurs gaies, simples (race *Poppy)* ou doubles. Réussit bien en plein soleil.

Semer, en automne ou au printemps, en place. Supporte mal le repiquage.

CORÉOPSIS

COMPOSÉES.

Plusieurs espèces annuelles, dont :

Coréopsis élégant. *Coreopsis tinctoria.*

70 centimètres à 1 mètre.

Clarkia.



Cleome pungens Reine des Roses.







Cosmos Sulphureus flash varié.
Fleurs jaunes à disque brun.
Semer de préférence en automne et en pépinière, ou, au printemps, en place.
• Voir aussi *Plantes vivaces.*

COSMOS

Cosmos bipinnatus. COMPOSEES.

80 centimètres à 1,20 mètre.

Plante à feuillage gracieux.

Dans le type **Sensation,** les fleurs sont abondantes et grandes, de couleur blanche, rose ou carmin.

Le type **Sulphureus** (60 à 80 cm) est à fleurs moins grandes, de couleur jaune ou orangée.

Eschschoitzia.



Dimorphoteca.
Convient pour plates-bandes d'été et pour fleurs coupées.
Culture facile. Semer en pépinière sous abri en avril, ou en place en mai.

DIMORPHOTECA

Dimorphoteca aurantiaca Goliath. COMPOSÉES.

30 à 40 centimètres.

Fleurs abondantes, orange vif, cerclées de noir.

Exposition ensoleillée.

ESCHSCHOLTZIA

Eschschoitzia caiifornia. PAPAVERACEES.

30 à 40 centimètres.

Plante à feuillage bleuâtre, finement divisé, léger.

Très belles fleurs, de coloris variés (jaune, orange, rose).

Semer en place en avril ou septembre. Délicat au repiquage.

Convient pour bordures.

FICOIDE

Mesembrianthemum. AIZOACEES.

FIcoïde tricolore. *Mesembrianthemum tricolor.*

20 centimètres.

Tige herbacée. Feuilles en spatule portant des points saillants.

Fleurs de juillet à novembre, grandes, nombreuses, de teinte vive (rose ou blanc).



Ficoïde criniflorum Tapis *fleuri varié.*



Gazania splendens hybrides nouveaux.

Convient pour bordures ou le long des murs ensoleillés. Supporte l'air salin.

Semer en place au printemps, ou en pépinière en automne, et hiverner sous châssis.

Nous recommandons Fico'ide criniflorum tapis fleuri.

GAILLARDE

Gaillardia. COMPOSÉES.

La Gaillarde annuelle se recommande par sa tige dressée portant un grand capitule de couleur très vive (jaune ou rouge) de mai à septembre. Convient très bien pour bouquets.

Semer au printemps ou en automne.

Gaillarde peinte. *Gaillardia picta,* variée; **Gaillarde double,** variée.

• Voir aussi *Plantes vivaces.*

GAZANIA

Gazania splendens. COMPOSÉES.

20 centimètres, tige rameuse étalée.

Variétés à fleurs rouges, jaunes, orange.

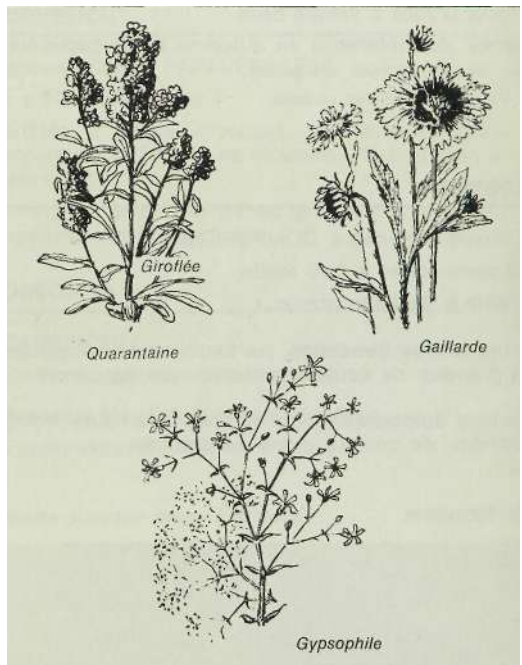
Réussit bien en position très ensoleillée, même sur terrain sec ou très calcaire.

Semer en pépinière en août et faire hiverner sous châssis froid. Ou semer en février sur couche chaude et repiquer sous châssis. Maintenir à l'abri du gel.

GIROFLÉE

CRUCIFÈRES.

Certaines espèces sont annuelles sous le climat méditerranéen.



Parmi elles :

Giroflée Quarantaine. *Matthiola incana.*

Giroflée d'été dont les feuilles de base sont nombreuses, allongées, blanchâtres.

Fleurs de teintes très diverses (violet, rouge, rose, blanc).

Semer en avril-mai, en pleine terre, pour floraison en automne.

Il existe aussi des Giroflées remontantes.

• Voir aussi *Plantes bisannuelles.*

GODETIA

Godetia Whitneyi. ONAGRACEES.

60 centimètres.

Belle plante formant des touffes qui se couvrent de larges fleurs très brillantes, roses, rouges ou blanches.

Semer en place en avril-mai, ou encore en pépinière abritée en septembre.

Convient comme plante à massifs d'été.

Il existe une très belle variété : à *fleur d'Azalée* (40 centimètres).



Godétia.

GOUTTE-DE-SANG. *Voir Adonide.*

GYPSOPHILE

Gypsophila. CARYOPHYLLACÉES.

Gypsophile élégant. *Gypsophila elegans.* ***Brouillard.***

60 centimètres.

Plante donnant de nombreuses ramifications légères et gracieuses, portant d'innombrables petites fleurs blanches, roses ou rouges.

Très utilisée pour bouquets.

• Voir aussi *Plantes vivaces.*



Immortelle.

HELIANTHUS. Voir *Soleil.*

IMMORTELLE

COMPOSÉES.

Immortelle annuelle. *Xeranthemum annuum.*

60 centimètres.

Plante rameuse qui fournit des fleurs à *couper* dans les coloris violet, jaune, orange, rouge, rose et blanc.

Semer au printemps en situation protégée.

Repiquer dans les mêmes conditions en mai-juin.

Immortelle à bractées. *Helichrysum bracteatum.*

1,20 mètre.

Plante rameuse donnant des capitules violets, jaunes, orangés, rouges, roses et blancs utilisables pour les bouquets secs.

Même culture que l'Immortelle annuelle.

IMPATIENS

BALSAMINACEES.

Il s'agit de diverses espèces botaniques atteignant 50 centimètres, à fleurs supportant très bien l'ombre.

Fruit mûr éclatant au moindre contact.

Semer en place ou en pépinière au printemps.

Développement rapide.

Impatiens hybride

10 à 30 centimètres.

Fleurs roses, blanches, rouges, violettes.

Supportant très bien l'ombre. Développement rapide.

Semer en pépinière au printemps.



Impatiens Baby variée.



Lavatère à grande fleur variée.

Impatiens Baby

Variété naine (0,15 mètre).

Mênnes coloris que l'Impatiens hybride.

• Voir *Plantes à massifs.*

KOCHIA

Kocfiia trichophylla. CHÉNOPODIACÉES.

1,20 mètre.

Plante rameuse et touffue, de forme régulière, imitant un If taillé, vert gai, puis rougissant en automne.

Convient aux expositions ensoleillées.

Semer en place ou en pépinière sous abri en avril.

LAVATÈRE A GRANDE FLEUR

Lavatera trimestris. MALVACÉES.

30 centimètres à 1 mètre.

'Iante vigoureuse, ramifiée, poilue.

Veuilles vert sombre. Jolies fleurs roses ou Dianches, de 5 à 6 centimètres de diamètre.

Semer en place en avril.

LIN

Linum. LINACÉES.

40 centimètres.

Fleurs rouge vif ou roses, de très bel effet.

Semer en place à exposition ensoleillée en avril-mai.

LOBELIA

Lobelia erinus. Crystal Palace. LOBELIACÉES.

Plante basse. Tige grêle, ramifiée. Feuilles petites, bronzées. Nombreuses fleurs bleu vif.

Convient pour bordures, corbeilles, rocailles.

Multiplication par semis sous châssis ou en serre.

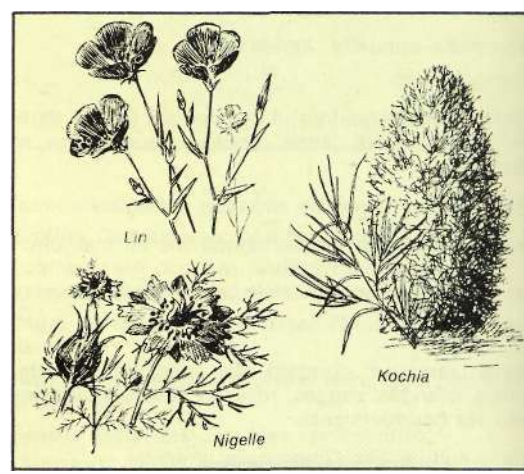
LUPIN ANNUEL

Lupinus mutabilis. LEGUMINEUSES.

1 mètre et plus.

Fleurs en grappes dressées de couleurs variées.

Semer en place en avril-mai, en terre non calcaire.





Lobelia Blue Carpet.

MAIS PANACHE

Maïs du Japon. GRAMINEES.

1 mètre.

Feuillage rubané de blanc sur fond vert; grains multicolores.

MUFLIER

Peut être cultivé en annuel par semis printanier.

• Voir *Plantes bisannuelles.*

NIGELLE DE DAMAS

Nigella damascena. ***Cheveux de Vénus.*** RENONCULACÉES.

40 centimètres.

Feuilles finement divisées.

Curieuses fleurs bleues, roses ou blanches entourées d'une collerette de feuilles.

Semer de préférence en place en avril.

Lupin annuel varié.



Maïs à épis multicolores.





Œillet de Chine Baby Doll *varié.*



Œillet d'Inde nain simple Mini-Marietta.

Œillet d'Inde nain double Red Brocade.



ŒILLET DE CHINE

Dianthus sinensis. CARYOPHYLLACEES.

30 à 40 centimètres.

Œillet à fleurs simples ou doubles se semant en mars-avril, de préférence sous abri.

Repiquage en place en juin. Floraison abondante.

• Pour les autres Œillets, voir *Plantes bisannuelles* et *Plantes vivaces.*

ŒILLET D'INDE

Tagetes patula. COMPOSEES.

15 à 50 centimètres.

Plusieurs variétés à fleurs jaunes ou maculées de brun.

Convient bien pour plates-bandes régulières et bordures d'été.

Semer de préférence sous abri en avril.

Transplanter en motte.

PALMA CHRISTI. Voir *Ricin.*

PELARGONIUM. Voir *Plantes à massifs.*

PETUNIA HYBRIDE

Pétunia hybrida. SOLANACÉES.

Le Pétunia figure au tout premier rang des plantes convenant pour fleurir les potées, jarres, balcons..

Pétunia multiflore Corrida mélange F 1.



Nombreuses variétés, mais l'tiybride F 1 prend une place prépondérante grâce à sa vigueur et à son homogénéité.

Pour les potées, utiliser une variété double.

Semer sous abri en avril-mai pour mettre en place en mai-juin.

Pétunia Rose du ciel

Excellent pour plates-bandes et corbeilles d'été.

Floraison très prolongée.

Se plaît au soleil, même en sol léger et sec.



Phlox de Drummond.

Pied-d'Alouette.

PHLOX

POLEMONIACÉES.

Phlox de Drummond. *Phlox Drummondii.*

25 et 45 centimètres.

Plante herbacée. Inflorescence en corymbes.

Variétés : à grande fleur et nain; dans les coloris violet, bleu, jaune, rouge, rose et blanc.

Semer en place de mars à juin.

• Voir aussi *Plantes vivaces.*



PIED-D'ALOUETTE

Delphinium consolida. RENONCULACÉES.

Plusieurs variétés à fleurs blanches, bleues, roses, etc.

Semer en place en octobre ou en mars-avril.

• Voir aussi *Plantes vivaces.*

POIS DE SENTEUR. Voir *Plantes grimpantes.*

POURPIER A GRANDE FLEUR

Portulaca grandiflora. PORTULACACÉES.

Plante un peu rampante.

Magnifiques fleurs pourpres, simples ou doubles, à centre blanc, atteignant 6 centimètres de diamètre.

Convient pour bordures et tapis en situation ensoleillée, même sèche.

Semer en place en avril-mai. Ne pas transplanter.

QUEUE-DE-RENARD. *Voh Amarante.*



Pourpier à grande fleur double varié.

REINE-MARGUERITE

Callistephus sinensis. COMPOSEES.

Les nombreuses variétés figurent parmi les plus belles fleurs pour plates-bandes, potées, ou à couper.

Pour la fleur coupée, utiliser les races à port élevé : *Comète géante, Géante de Californie, Branctiue américaine, Plume-d'Autruclie, Reine des Halles.*

Pour les plates-bandes, utiliser des variétés à développement moyen : *Marguerite à fleur de Pivoine, Reine-Marguerite à fleur de Chrysanthème.*

Pour les potées, préférer une variété naine, *Trianon* par exemple.

Il existe une variété simple : *Aster de Chine à grande fleur.*



Reine-Marguerite Opéra.



Reine-Marguerite Duchesse variée.

Culture facile en tous terrains sains, meubles, ensoleillés.

Semer sous abri en avril, ou en place en mai.

• Dans certains terrains, la maladie de la flétrissure doit être combattue par désinfection du sol avant semis ou plantation : utiliser l'anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine perctilorée».

• On peut arroser tous les 10 jours avec une solution de «Plantera» (Ig/l).

RICIN

Ricinus communis. ***Palma-ChristL*** EUPHORBIACÉES.

Plante vigoureuse atteignant 2 à 3 mètres.

Vivace dans le Midi.

Grandes feuilles palmées ornementales.

A isoler ou à grouper sur pelouse.

Semer sous abri en avril, ou en place en mai.

ROSE D'INDE

Tagetes erecta. COMPOSÉES.

40 à 120 centimètres.

Plante rappelant l'Œillet d'Inde, mais plus haute.

Même culture que l'Œillet d'Inde.

Variétés : *Golden Jubilée F 1, Apollo.*

RUDBECKIA

COMPOSÉES.

Gloriosa Daisy

Variété annuelle pouvant atteindre 1,20 mètre.

Grandes fleurs allant du jaune au rouge-brun.

• Voir aussi *Plantes vivaces.*

SALPIGLOSSIS

Salpiglossis variabilis superbissima. SOLANACÉES.

60 à 80 centimètres.

Fleurs en entonnoir, de couleurs riches et variées, striées de brun.

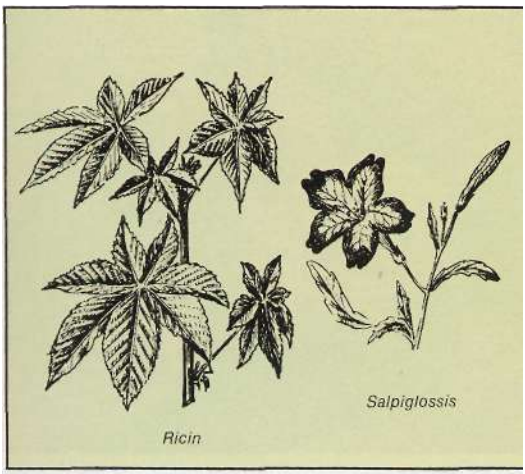
Il existe une variété naine.

Semer en place en avril, ou, mieux, élever en godets sous abri.

Préfère les terrains sains et ensoleillés.



Rose d'Inde Golden Jubilée.



Rudbeckia Gloriosa Daisy.





SCABIEUSE DES JARDINS

Scabiosa maritima. DIPSACEES.

• Voir aussi *Plantes vivaces.*

SOLEIL

Helianthus annuus. ***TournesoL*** COMPOSEES.

1 à 2 mètres.

Énormes capitules à rayons jaunes s'orientant vers le soleil.

Variétés à fleurs doubles. Une variété naine : *Pygmée.*

Convient pour plates-bandes et fleurs coupées.

Semer en place en avril ou sur couche.

Graines comestibles.

SOUCI DES JARDINS

Calendula officinalis. COMPOSEES.

30 à 50 centimètres.

Plusieurs variétés, à fleurs doubles jaunes ou orangé vif, en toutes saisons.

Culture facile. Semer, en place ou en pépinière, de mars à juin ou en septembre.



Souci BalTs Lemon.

TAGÈTE. Voir *Œillet d'Inde.*

THLASPI

Iberis umbellata. ***Thiaspi violet.*** CRUCIFÈRES.

35 centimètres.

Variétés à fleurs violettes, lilas, blanches.

Culture facile. Semer au printemps ou en automne, en place ou en pépinière.

Toujours transplanter avec la motte.

TOURNESOL. Voir *Soleil.*



Souci nain Anagor.

Zinnia géant.

ZINNIA

COMPOSÉES.

Zinnia élégant. *Zinnia elegans.*

15 à 80 centimètres.

Le Zinnia, en raison de sa floraison prolongée, est précieux pour les plates-bandes d'été et pour les fleurs à couper.

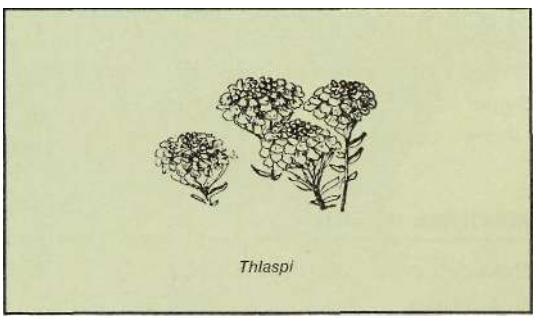
Magnifiques variétés : à *fleur de Dahlia, à fleur de Chrysanthème,* etc. Variétés naines : *Lilliput Tom-Pouce, Thumbelina.*

Semer au printemps sous abri. Protéger des Limaces.

Mettre en place fin mai, en situation ensoleillée.

Arroser tous les 15 jours à l'engrais soluble.





Thlaspi

LES PLANTES BISANNUELLES

On assimile souvent aux plantes vivaces certaines espèces que leur mode de végétation spécial a fait nommer plantes bisannuelles.

Les plantes bisannuelles présentent la particularité d'accomplir leur cycle végétatif pendant 12 ou 15 mois, mais à cheval sur deux années. On doit les semer en juillet-août (dans les régions à période estivale chaude et sèche, on peut semer dès le mois de juin). Ces plantes auront, avant la fin de l'automne, subi un ou deux repiquages, ce qui, en général, leur assurera une force et une rusticité suffisantes pour passer en plein air la saison hivernale (de préférence en situation abritée).

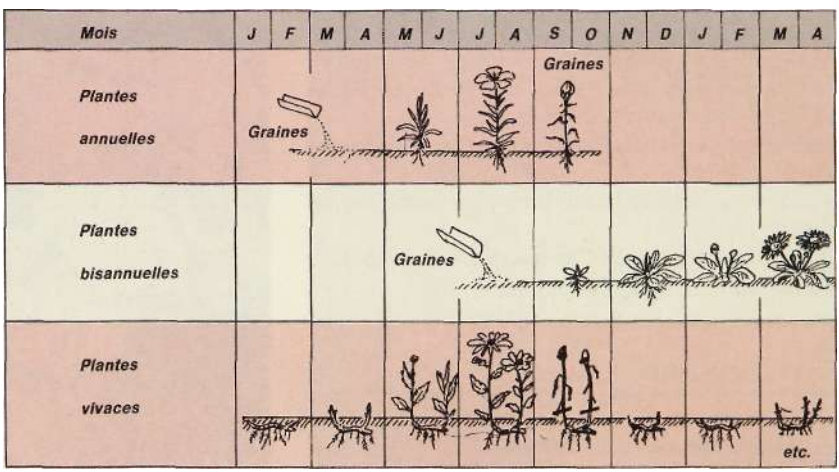
C'est ce mode de végétation qui, en autorisant la mise en place de ces plantes à l'automne ou au printemps, les a souvent fait confondre avec les plantes vivaces. En effet, à partir du moment où elles sont plantées, leur évolution sera, jusqu'à la fructification, la même que celle des espèces réellement vivaces.

En revanche, après la fructification, les plantes bisannuelles meurent alors que les plantes vivaces continuent leur végétation et leur multiplication par drageonnage. Il peut arriver à certaines espèces, comme les *Viola cornuta* ou les Roses trémières, surtout si l'on prend le soin de couper les fleurs après la floraison, que la plante persiste, mais en tout cas sa durée n'est pas indéfinie, et les fleurs obtenues sont ainsi moins belles. En fait, les botanistes considèrent ces plantes comme vivaces.

Plusieurs plantes bisannuelles sont appréciées comme plantes à massifs de printemps (lùyosotis, Pensée, Giroflée) ou d'été (fi/luflier).

Il est possible d'associer les plantes bisannuelles aux plantes vivaces dans les plantations de groupes ou de plates-bandes. On peut, par exemple, intercaler très heureusement quelques pieds d'Anchusa Loddon Royalist dans une plantation d'Asters. Quoique ceux-ci ne fleurissent que tard dans la saison, on obtiendra dès le début de l'été un effet décoratif remarquable. Aussitôt la floraison de l'Anchusa terminée, la végétation des Asters prendra nettement le dessus, et on n'aura que peu de temps à attendre avant qu'une nouvelle parure vienne resplendir à la place de celle disparue.

• Dans les catalogues horticoles, on désigne les plantes bisannuelles par l'abréviation «bis.».



Comparaison des divers cycles végétatifs.

PRINCIPALES PLANTES BISANNUELLES

ALTHAEA ROSEA. Voir Rose *trémière.*

CAMPANULE

Campanula. CAMPANULACÉES.

75 centimètres.

Grandes fleurs de couleurs variées en forme de cloche.

Semer au printemps et repiquer en août.

DIGITALE POURPRE

Digitalis purpurea. Gant de Notre-Dame. SCROFULARIACÉES.

1 mètre et plus.

Feuilles de base en rosette, larges, cotonneuses.

Fleurs nombreuses en juin-juillet, en long épi vertical, rose tacheté de brun.

Race Gloxinioïde perfectiontnée

Semer en août pour mise en place à l'automne.

Ne vient pas en terre calcaire.

Pour jardins pittoresques.

GANT DE NOTRE *DAMB.* *Von Digitale pourpre.*

GIROFLÉE

CRUCIFÈRES

Giroflée Quarantaine. *Matthiola incana.*

Peut être cultivée en bisannuelle si elle est semée en juin-juillet, ainsi que la Giroflée remontante.

Giroflée d'hiver de Nice

Semer de mai à juin pour floraison au printemps.

Semer en septembre pour floraison de juin à septembre l'année suivante.

Ne conserver que les plants très forts, les autres donnant des fleurs simples.

Giroflée Ravenelle. *Cheirantfius Cheirii. Giroflée jaune.*

Plante très estimée pour orner les corbeilles au printemps.

Il en existe des variétés jaunes, brunes, rouges.

Semer en juin. Repiquer une fois.

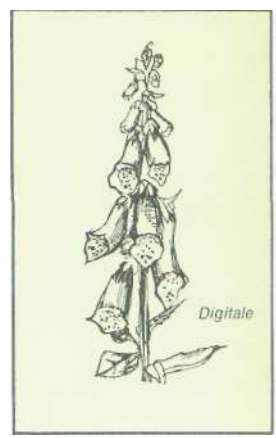
Mettre en place en automne.

GUEULE-DE-LOUP. Voir *Muflier.*

LUNAIRE. Voir *Monnaie-du-pape.*



Campanule à grosse fleur double variée.



Giroflée Ravenelle Chambord.



MONNAIE-DU-PAPE

Lunaria biennis. CRUCIFERES.
60 à 80 centimètres.

Fleurs violettes en grappes.

Fruits aplatis utilisables en bouquets secs.

Semer en pépinière en juin.

Mettre en place en septembre.

MUFLIER

Antirrhinum majus. ***Gueule-de-Loup.*** SCROFULARIACÉES.

Très florifère. Convient aussi bien pour la décoration des jardins que pour la fleur coupée.

Nombreuses variétés, grandes ou naines, à riches coloris.

Semer en juillet-août et mettre en place, en automne, en situation ensoleillée pour floraison à partir de juin.

MYOSOTIS

Myosotis des Alpes. *Myosotis alpestris.* BORAGINACÉES.

30 centimètres.

Variétés à fleurs bleues, roses, en avril-mai.

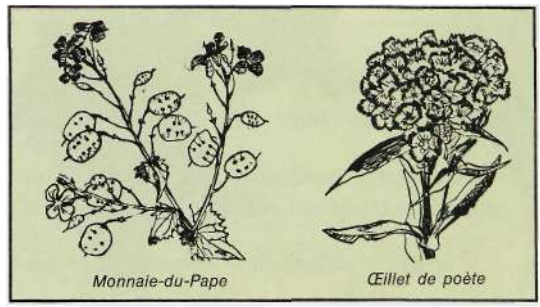
Semer en pépinière de juillet à septembre.

Mettre en place en automne ou de bonne heure au printemps.

Myosotis des Alpes nain ultra-marine : 15 centimètres.

Muflier liybride F 1 Madame Butterfly.





Myosotis bleu nain indigo ultra-marine.



ŒILLET

Dianthus. CARYOPHYLLACEES.

Œillet Chabaud. Œillet Enfant de Nice. *Dianthus caryophyllus.*

Excellentes races à floraison abondante.

Œillet Géant Chabaud rose vif Reine Rose.





Œillet de Nice jaune.



Œillet de Nice rouge.

Coloris variés sélectionnés par variétés.

Semer en pépinière en juillet-août. Repiquer.

Hiverner sous châssis et mettre en place en avril.

Peuvent fleurir la même année s'ils sont semés en serre en janvier-février.

Œillet de poète. *Dianthus barbatus.*

30 à 40 centimètres.

Semer en pépinière en juillet-août.

• Voir aussi *Plantes vivaces.*

PÂQUERETTE

Bellis perennis. COMPOSÉES.

Floraison tout l'été.

Même culture que les Myosotis.

Pâquerette Pomponnette rose.



PENSEE

Viola tricolor. VIOLACEES.

Les variétés se classent en différents groupes : Pensées à grandes fleurs, à fleurs géantes : *Pensées géantes de Suisse, Trimardeau,* etc.

Semer en juin-juillet. Repiquer en pépinière et mettre en place en automne.

RAVENELLE. Voir *Giroflée.*

Pensée Suisse Jaune d'or.



ROSE TREMIERE

Althaea rosea. ***Passerose.*** MALVACEES.

2 à 3 mètres.

Feuilles de base grandes, arrondies, crénelées.

Fleurs tout le long d'une tige verticale, jaunes, rouges, blanches. Variétés doubles.

Semer en pépinière en juin et mettre en place en automne.

Peut éventuellement se conserver comme plante vivace.

SILENE

Silène. CARYOPHYLLACÉES.

20 à 30 centimètres.

Plante très florifère pour plates-bandes et bordures.

Semer en place au printemps ou élever en pépinière après semis d'automne.

Silène pendula

Végétation très étalée, nombreuses fleurs roses au printemps.

Semer en pépinière de juin à août et mettre en place à l'automne.

Rose trémière double grande Chater variée.



VIOLETTE CORNUE

Viola cornuta. VIOLACÉES.

Plante intermédiaire entre la Violette et la Pensée.

Fleurs bleues, violettes, blanches, jaunes, selon variétés.

Semer en mai-juin pour mettre en place en octobre.

Convient pour garniture printanière des corbeilles et pour bordures.

Peut être conservée comme plante vivace.



Silène pendula rose.

Viola blason variée.



LES PLANTES VIVACES

• *On désigne sous le nom de plantes vivaces les espèces donnant des tiges qui ne durent qu'une saison, mais possédant le pouvoir de se conserver indéfiniment grâce à leur partie souterraine qui constitue une souciie plus ou moins étendue et ramifiée.*

Cette souche reste invisible pendant l'fiiver. Cependant, elle contient des réserves nutritives qui permettront un développement rapide des tiges aériennes au printemps. Cette propriété les rapproche des plantes bulbeuses, qui ne sont autres que des plantes vivaces dont la partie souterraine est renflée ou charnue.

Les souches étant invisibles en hiver, on fera bien de les repérer, ou de les marquer par de petits tuteurs, au moment où l'on supprime les tiges aériennes fanées, c'est-à-dire à la fin de l'automne. On évitera ainsi de les détériorer en effectuant un labour hivernal.

Les diverses plantes vivaces possèdent des époques de floraison réparties sur toute la période estivale, depuis celle des Violettes, Pervenches, Saxifrages, Primevères, qui sont franchement printanières, jusqu'à celle des Asters et des Chrysanthèmes, qui s'étendent jusqu'en novembre.

• *Les plantes vivaces sont d'un entretien peu coûteux du fait qu'on peut les laisser en place plusieurs années et que la multiplication s'effectue par simple division des' touffes, sans précaution particulière.*

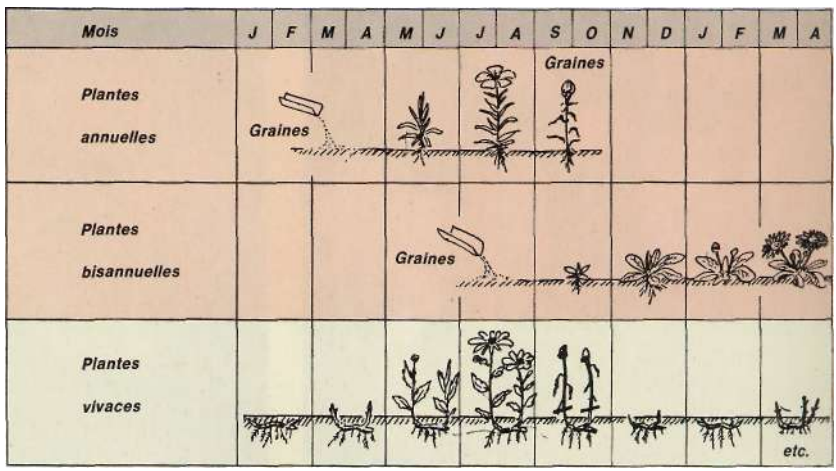
• *Leur floraison abondante et variée s'accorde particulièrement bien avec le caractère pittoresque des jardins paysagers. Les espèces à grand développement pourront y être isolées par taches sur les pelouses. Les espèces moins hautes garniront les abords des massifs d'arbustes, groupées en plages plus ou moins étendues et irrégulières, ainsi que nous en avons déjà donné des exemples.*

On peut encore les réunir sur de grandes plates-bandes, aussi longues et larges que possible, afin d'obtenir un effet imposant. On accorde à chaque espèce un emplacement déterminé, de forme irrégulière, sur lequel on met en place un nombre raisonnable de plants destinés à s'étendre et à se confondre plus ou moins. Les Anglais excellent dans la réalisation de ces ensembles qu'ils appellent «Mixed Borders» (plantations mélangées).

Bien entendu, on cherchera à disposer les espèces voisines de manière à obtenir soit des associations de couleurs harmonieuses, soit des successions de floraisons qui maintiendront le charme de ces plantations. On fera bien également de tenir compte de la taille relative des plantes et de placer en arrière celles gui sont les plus hautes.

• *Les plantes vivaces sont également tout indiquées pour la garniture des rocailles, murs fleuris, etc., où chacune d'elles peut trouver des emplacements convenant à sa taille, à son port plus ou moins dressé ou étalé.*

Enfin, l'abondance et la qualité des floraisons désignent certaines espèces pour la production de fleurs coupées : Pâquerettes, Asters, Delphiniums, Œillets, etc. Pour éviter la tentation de dégrader les plantations du jardin proprement dit, on fera bien d'en cultiver des exemplaires dans quelques planches du jardin potager, où elles s'offriront sans défense aux convoitises de la maîtresse de maison et des visiteurs.



Comparaison des divers cycles végétatifs.

CULTURE DES PLANTES VIVACES

Les plantes vivaces, en général, ne sont pas difficiles sous le rapport de la qualité du sol ; même plantées dans des conditions médiocres, elles arrivent souvent à prendre le dessus. Néanmoins, elles pousseront d'autant mieux qu'elles seront plantées dans un sol plus sain et fertile.

Chaque fois que cela sera possible, il sera donc préférable de les planter dans un sol favorable et soigneusement fumé à l'avance. Si le sol était trop argileux, il serait bon de l'amender par des apports de terreau; au contraire, à un sol léger et sableux on incorpore une bonne couche de terre franche ou de bonne terre de jardin. Certaines espèces demandent de la terre de Bruyère ou du terreau de feuilles.

L'époque de plantation la plus favorable pour les plantes vivaces est comprise entre octobre et avril. Lorsque les plantations se font un peu tardivement au printemps, on obtient une floraison plus tardive; il faut en outre abriter légèrement les plantes des rayons par trop brûlants du soleil et leur donner de fréquents arrosages.

Les soins d'entretien d'une plantation de plantes vivaces se résument en quelques binages, quelques sarclages et des arrosages, surtout au moment de la formation des tiges florales. Certaines espèces à grand développement seront maintenues par des tuteurs dissimulés dans les touffes. Les fleurs fanées seront enlevées à mesure qu'elles passent, afin d'éviter qu'elles se mettent à graine, ce qui épuiserait les plantes et compromettrait la floraison future.

Vers la fin de l'année, quand les tiges se dessèchent, on les rabat au sol. En hiver, on répand de l'engrais, puis on effectue un léger labour.

PRINCIPALES ESPÈCES DE PLANTES VIVACES

Nous allons décrire maintenant les plantes vivaces les plus cultivées susceptibles de trouver place non seulement dans les jardins paysagers et les rocailles, mais aussi comme plantes à bordure, et même pour la garniture des corbeilles et plates-bandes ou pour la culture en potées.

Mais à côté de leur valeur ornementale, beaucoup de plantes vivaces présentent un intérêt pour le collectionneur et le botaniste; ces derniers chercheront à varier au maximum le peuplement d'une rocaille ou d'un mur fleuri pour en faire un véritable jardin botanique, parfois spécialisé dans une famille ou un genre déterminés.

Afin de respecter la nomenclature des catalogues d'horticulture, nous avons classé les plantes vivaces en trois catégories, selon leur taille.

Leucanthème.



Table des matières *LEXIQUE (A,B,C,...)* *INDEX*

PLANTE VIVACE A TRES GRAND DEVELOPPEMENT

GYNERIUM ARGENTEUM

Roseau à plumets. Herbe des pampas. GRAMINÉE

2 à 3 mètres.

Feuilles rudes, un peu retombantes.

Chaume portant de grandes panicules argentées (surtout les pieds femelles).

Couvrir de litière en cas de très grands froids.

Plante à isoler, de préférence.



Gyneriuiti argenteum.

PLANTES VIVACES A DEVELOPPEMENT MOYEN OU GRAND

ACHILLEE

Achillea. COMPOSEES.

Fleurs groupées en corymbes.

Principales espèces :

Achillea filipendulina

1 mètre.

Fleurs jaunes de juin à septembre.

Achillea millefolium

70 centimètres.

Fleurs blanches, roses ou rouge foncé de juin à août.

Achillea taygetea

50 à 60 centimètres.

Feuillage argenté. Fleurs jaune vif de juin à août.

Achillea filipendullna.

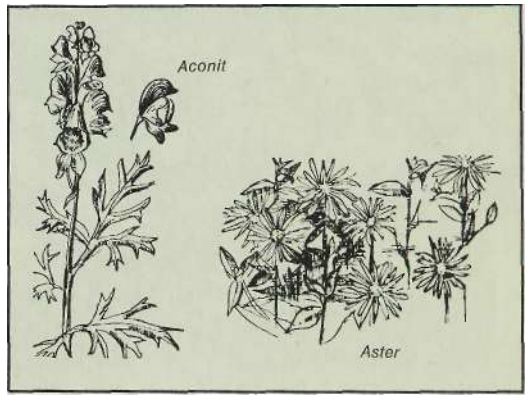


ACONIT

RENONCULACEES.

On cultive plusieurs espèces à floraison estivale *(Aconit napellus)* ou automnale. Superbes variétés atteignant de 1,20 à 1,40 mètre.

Fleurs bleu foncé.



ALKÉKENGE. Voir *Physalis Franchetii.*

ANCHUSA

Anchusa italica. ***Buglosse d'Italie. Myosotis d'été.*** BORAGINACÉES.

50 à 80 centimètres.

Fleurs en panicules d'un beau bleu d'azur.

ANCOLIE

Aquilegia. RENONCULACEES.

Plusieurs espèces atteignant jusqu'à 1 mètre.

Jolies fleurs précoces pendantes, à pétales prolongés en cornet à la base, bleues, rouges, jaunes, cuivrées ou blanches, simples ou doubles.

Vient bien à l'ombre.

Multiplication par éclats ou par semis.

ANEMONE DU JAPON

Anémone japonica. RENONCULACEES.

60 à 80 centimètres.

Ravissante plante à floraison automnale. Fleurs rouges, roses ou blanches, simples ou doubles.

Se multiplie par division des souches, qu'il faut déterrer profondément.

ASTER

COMPOSEES.

Plusieurs espèces de ce genre sont précieuses pour l'ornementation des jardins et la fleur coupée.

Aster amellus, qui fleurit en aoijt-septembre, a fourni des variétés de hauteur moyenne, à tiges peu ramifiées, à fleurs roses, rouges, bleues, blanches. D'autres espèces ont fourni des variétés à floraison nettement automnale ou prolongée jusqu'en hiver. On classe les Asters en variétés naines (pouvant convenir pour bordures), demi-naines, ou grandes (jusqu'à plus de 1 mètre). Culture facile.

ASTILBE

Hoteia. SAXIFRAGACEES.

Plante à feuilles composées, dentées, vert brillant.



Anémone du Japon.



Anchusa Loddon Royalist.



Ancolie.

Astilbe.



Fleurs nombreuses à panicules, élégantes, blanches ou roses, atteignant de 60 à 120 centimètres.
Cultiver en terre non calcaire et assez humide.

Astilbe du Japon. *Hoteia japon.ica.*
40 à 80 centimètres.
Coloris rouge grenat, blanc et rose.
Floraison de juin à août.

Astilbe Thumbergi
80 à 100 centimètres.
Coloris rose saumon, brillant.
Floraison de juin à août.

BENOITE

Geum coccineum. ROSACÉES.
40 à 60 centimètres.
Très jolies fleurs rouges, jaunes ou orange, notamment chez les variétés *Borisil, Mrs. Bradshaw, Lady Stradheden.*
Floraison de mai à août.

BOULE AZURÉE. Voir *Echinops ritro.*

BUGLOSSE. Voir /4nc/7(/sa.

CAMPANULE

Campanula. CAMPANULACEES.
Parmi les espèces vivaces à grand développement, on peut citer *Campanula persicoefolia, Campanula pyramidalis, Campanula lactiflora,* etc.
Il y a aussi des variétés naines (voir *Plantes vivaces naines)* et des espèces annuelles déjà citées.
Les Campanules sont des plantes faciles à cultiver, convenant pour jardins pittoresques, fleurs à couper, rocailles.

CATANANCHE

COMPOSEES.
40 à 60 centimètres.
Plante d'origine méditerranéenne.
Floraison de juillet à septembre.
Vient bien en terrains calcaires et secs.

CENTAUREE

Centaurea montana. ***Bleuet des montagnes.*** COMPOSÉES.
30 centimètres.
Fleurs bleues, blanches ou roses, pour coupe ou bordures, très rustiques.

CHRYSANTHEMES

Les Chrysanthèmes de pleine terre sont de magnifiques plantes vivaces, se couvrant en automne de fleurs gracieuses, excellentes pour bouquets.

Voir *Marguerite d'automne.*

Pour les Chrysanthèmes à grosses fleurs, voir *Cultures spéciales* (p. 462).

CŒUR-DE-MARIE. Voir *Dicentra.*



Benoîte écarlate.

Campanule

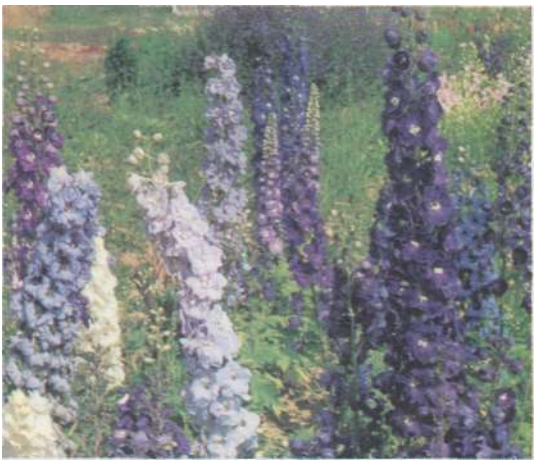




Centaurée



Coreopsis verticillata.



Delphinium Géant Pacific.

COREOPSIS

COMPOSEES.

Plusieurs espèces de ce genre, notamment *Coreopsis grandiflora* et *verticillata.*

Plantes vivaces précieuses pour plates-bandes et fleurs coupées.

DELPHINIUM HYBRIDE

Pied-d'Alouette vivace. RENONCULACEES.

Produit en juin-juillet de magnifiques hampes de fleurs.

Vient bien en bon terrain meuble.

DICENTRA

Cœur-de-Marie. Cœur-de-Jeanrtette. Dielytra. PAPAVÉRACÉES.

Dicentra spectabilis

Feuilles découpées, glauques, teintées de rose.

Grappes de fleurs roses ou blanches en forme de cœur.

Préfère une situation fraîche, un peu ombragée.

Se cultive bien en pots.



Dicentra spectabilis.

Doronic du Caucase.



DIELYTRA. Voir *Dicentra.*

DORONIC DU CAUCASE

Doronicum caucasicum. COMPOSÉES.

Plusieurs espèces à fleurs jaunes, ligulées sur un seul rang.

Tiges dressées de 60 centimètres.

ECHINOPS RfTRO

Boule azurée. COMPOSEES.

80 centimètres.

Plante épineuse, à capitules bleus sphériques, utilisable en bouquets secs.

Très rustique, même au soleil.

Multiplication par éclats.

ÉPHÉMÈRE. Voir *Tradescantia de Virginie.*

ÉRIGÉRON

COMPOSÉES.

Ce genre comporte plusieurs espèces très ornementales *(Felicity, Foerster Liebling, Macranthus),* fleurissant en été, assez semblables à des Asters et présentant également une floraison prolongée.

ERYNGIUM PLANUM

Panicaut. COMPOSÉES.

Plante épineuse, d'un bleu métallique, convenant pour rocailles et bouquets secs.

FUCHSIA RICCARTONI

ONAGRACÉES.

1 métré et plus.

Plante très élégante, portant de nombreuses fleurs rouges et violettes.

En hiver, couper les tiges au ras du sol et recouvrir de feuilles contre le froid.

Multiplication par éclats.

Érigéron Felicity.





Echinops.

Eryngium planum.



FUNKIA

LILIACEES.

Feuilles ovales ou en cœur.
Les Funkias se plaisent à l'ombre.

Funkia sielboldiana

Tiges florales de 40 centimètres portant en été de grandes fleurs lilas très odorantes.

Funkia undulata foliis variegatis

Feuillage ondulé vert et blanc très décoratif.

Fleurs mauves.



Funkia.

GAILLARDE

Gaillardia. COMPOSEES.

Gaillardes vivaces

Hautes de 50 à 80 centimètres, les Gaillardes vivaces se sèment en mai-juin, en pépinière.

Repiquer en pépinière et mettre en place au printemps.

Gaillarde Bourgogne : rouge ; *Gaillarde Chloé :* jaune pur; *Gaillarde grandiflora :* rouge taché de jaune; *Gaillarde Lutin* (25/30 cm) : rouge et jaune.

Voir aussi *Plantes annuelles.*



Gaillarde Bourgogne.

GEUM. Voir *Benoîte.*

GYPSOPHILE

G^psophila paniculata. ***Brouillard.*** CARYOPHYLLACÉES.

80 centimètres et plus.

Cette espèce vivace a donné plusieurs variétés intéressantes à fleurs roses et blanchies, doubles ou simples. Floraison en juin-août.

Voir aussi *Plantes annuelles.*



Gypsophlle à fleurs doubles.

HELENIUM

COMPOSEES.

On cultive plusieurs espèces de ces plantes, dont la taille varie entre 60 et 180 centimètres.

Réussissent partout et conviennent aussi bien pour des plates-bandes que pour la fleur à couper.

Floraison de juin à septembre ou octobre.

Helenium pumilum magnificum est d'un magnifique jaune d'or.

HELIANTHUS

Helianthus multiflorus. ***Soleil vivace.*** COMPOSÉES.

Fortes plantes de 1,20 à 1,60 mètre, à tiges peu ramifiées produisant de grands capitules jaunes, simples ou doubles. Floraison d'août à octobre.

Voir aussi *Plantes annuelles.*



HELIOPSIS SCABRA

COMPOSEES.

1 mètre.

Plante décorative et florifère, de couleur jaune ou jaune-orangé, à fleurs simples ou doubles.

Floraison de juin à septembre.



Heliopsis scabra.

HELLEBORE

Helleborus niger. Rose de NoëL RENONCULACEES.

20 à 30 centimètres.

Feuilles profondément découpées.

Grandes fleurs blanc rosé en décembre-janvier.

Variétés tnybrides à fleurs blanches ou purpurines.



Hellébore,

Hémérocalle Pink Damask.

HEMEROCALLE

Hemerocallis. LILIACEES.

Lis **jaune.** *Hemerocallis flava.*

0,80 à 1 mètre.

Feuilles longues et étroites en touffes.

Fleurs jaunes ou orangées. Vient à mi-ombre.

Variétés à fleurs de coloris différents.

HEUCHERA

SAXIFRAGACÉES.

Feuilles en touffes, longuement pétiolées, arrondies, lobées, souvent marquées de zones claires.

Tiges grêles de 40 à 50 centimètres, portant des panicules de fleurs rouge vif *(Pluie de feu).*

Peut convenir pour bordures, rocailles et fleurs coupées.

HOTEIA. Voir *Astilbe.*

Hémérocalle.







Heuchera.

IRIS

IRIDIACÉES,

Nombreuses espèces et formes ornementales d'origine hybride. Les Iris sont à rhizomes ou à bulbes.

Iris à rhizomes

Iris des jardins. *Iris germanica hybnda.*
0,80 à 1,20 mètre.
Selon les variétés, les fleurs sont très grandes. Floraison en mai-juin.

Cultiver par division des rhizomes de juillet à octobre. Espacer de 30 cm environ, en situation sèche et ensoleillée.

L'Iris des jardins est très cultivé en raison de ses très belles fleurs rappelant des Orchidées et de la très grande richesse de ses coloris allant du violet pourpre, bronze cuivré, bleu vif, blanc en passant par le rose saumoné, le jaune d'or, etc.

Parmi les nombreuses variétés :

Accent : bicolore, jaune vif, sépale rouge prune velouté.
Harbour Blue : bleu vif.
Ola Kala : jaune bouton-d'or.
Orélio : rouge cuivré foncé.
Pinacle : blanc et jaune primevère.
Sparkiing Waters : bleu argenté, barbe blanche.
Storm Warning : violet-noir pourpré.
Valimar : rose saumoné, barbe rouge.



Iris Harbour Blue.

Iris Kaempferi.



Iris Accent.





Iris Ola Kala.

Iris Kaempferi (Iris du Japon)

50 à 60 centimètres.

Floraison en juin-juillet.

Cultiver en tous terrains, sauf calcaires.

Planter de préférence au bord de l'eau.

Voir aussi *Plantes bulbeuses.*

LEUCANTHEIVIE

Leucanthemum maximum. ***Grande Marguerite.*** COMPOSÉES.

80 centimètres.

Il existe plusieurs variétés de valeur, à fleurs blanches simples, doubles, laciniées, etc., ainsi qu'une espèce naine.



Leucanthème.

LUPIN VIVACE

Lupinus polyphyllus. PAPILIONACÉES.

Lupin polyphiylle hybride de Russel

Magnifique plante, jusqu'à 1,20 mètre, donnant de longs épis très élégants.

Floraison en mai-juillet.

Variétés à fleurs bleues, blanches, roses, rouge brique.

Multiplication par éclats et semis.

Cultiver en terre fertile non calcaire.

Chlorose à craindre.



Lupin polyphylle hybride de Russel.

/[Marguerite d'automne.

IV1ARGUERITE D'AUTOMNE

On désigne sous cette appellation nouvelle diverses plantes appartenant au genre *Chrysanthemum,* qui se recommandent par leur délicieuse floraison automnale et leur port gracieux.

Les **Marguerites d'automne précoces** à fleurs simples, les **Marguerites de Corée** et les **Marguerites à fleurs d'Anthémis** rappellent les Marguerites véritables par la forme de leurs fleurs.

Les **Marguerites d'automne alvéolées** rappellent les Pyrèthres à fleurs doubles.

Les **Marguerites à fleurs en pompons** et diverses variétés doubles sont de véritables petits Chrysanthèmes.

Les Marguerites précoces à fleurs simples et les Marguerites de Corée peuvent être cultivées comme les autres plantes vivaces, avec toutefois une couverture de feuilles par temps très froid.

Les Marguerites à fleurs en pompons sont plus sensibles au froid et gagnent à être hivernées sous châssis. On peut les cultiver en pots ou en bacs, et certaines se prêtent à la disposition «en cascade».



MIGNARDISE. Voir *Œillets.*

ŒILLET

Dianthus. CARYOPHYLLACEES.
Le genre *Dianthus* comporte de nombreuses espèces d'intérêt horticole en raison de leurs très belles fleurs, aux riches coloris, souvent parfumées. Les Œillets sont vivaces. On peut les multiplier par boutures ou par division, mais le semis est également commode et donne même de plus belles plantes.
Cultiver en sol sain et en situation ensoleillée.

Œillets à grosses fleurs. Ils comprennent des races non remontantes et d'autres remontantes *{Chabaud à fleur géante, Enfant de Nice,* etc.).Voir à ce sujet *Cultures spéciales.*

Œillet Mignardise. *Dianthus plumarius.*
Plante très gazonnante, convenant pour bordures. Les pétales des fleurs sont divisés ou laciniés.

Œillet de poète. *Dianthus barbatus.*
Donne des fleurs réunies en bouquets, de coloris souvent panachés ou zones, et entourées de bractées.



Œillet de poète double varié.

Œnothére.

ŒNOTHÉRE

Œnothera. ONAGRACÉES.
Œnothera fructicosa Youngii
25 à 30 centimètres.
Plante basse à végétation trapue, jaune vif.



PANICAUT. Voir *Eryngium planum.*

PHLOX

POLÉMONIACÉES.
Les espèces *Phlox maculata, Phlox paniculata, Phlox acuminata* et quelques autres ont donné un grand nombre de variétés désignées sous le nom de *Phlox vivaces hybrides.* Elles sont très cultivées en plates-bandes et pour fleurs coupées.
Les coloris varient du rouge au violet et au blanc. Il existe des formes panachées, et une race naine à bordures.
Multiplication par éclats.
Planter à exposition ensoleillée et en terrain sain.
Les Phlox sont sensibles à la flétrissure, maladie due au Fusarium.
• Avant plantation, désinfecter le terrain avec le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol».



Phlox.

PHYSALIS FRANCHETII

Alkékenge. SOLANACEES.

20 à 60 centimètres.

Plante dont les fruits sont envoloppés dans un large calice rouge-orangé.

Pour bouquets secs.

PHYSOSTEGIA

LABIEES.

Physostegia virginiana

60 centimètres.

Plante très florifère. Fleurs rose lilacétrès lumineux, disposées sur 4 rangées.

Semis en mai-juin, ou division de touffes en automne ou au printemps.

PIED-D'ALOUETTE VIVACE. Voir *Delphinium hybride.*



Physostegia *virginiana.*

PIVOINE

Paeonia. PAEONIACEES.

50 à 80 centimètres.

Plante à racines tubéreuses, rustique.

Multiplication par éclats à l'automne.

Nombreuses variétés de coloris remarquables, souvent odorantes.

Il existe aussi des Pivoines en arbre qui sont de véritables arbustes à feuilles caduques.

Pivoines japonaises

Mme Antoine Rivière : rouge.

Mme Henry Fuclis : rouge.

Souvenir de Marguerite Lemoine : rose.

Pivoines de Chine

Couronne d'or : blanc soufré.

Féiix Crousse : rouge brillant.

Karl Rosenfieid : rouge cramoisi.

M. Jules Elle : rose frais.

M. Martin Cahuzac : rouge foncé pourpré.

Sara/7 *Berntiardt :* rose argenté.

PLATYCODON GRANDIFLORUM

CAMPANULACÉES.

60 centimètres.

Très belle plante à fleurs bleues ou blanches atteignant 5 à 6 centimètres de diamètre.

Cultiver à mi-ombre.

POLYGONUM

POLYGONACÉES.

15 à 20 centimètres.

Fleurs rose vif, de juin à septembre.

Pivoine *Mme Antoine Rivière.*



Pivoine de Chine Jules Elle,





Platycodon grandiflorum.



Polygonum.

POTENTILLE

Potentilla. ROSACEES.

40 à 50 centimètres.

Fleurs jaune orangé.

Floraison de juin à septembre.

Potentille.



PYRÈTHRE

Chrysanthemum. COMPOSÉES.

Plusieurs espèces de ce genre, notamment *Chrysanthemum roseum,* ont donné de remarquables variétés horticoles, à fleurs roses, rouges, simples ou doubles, ressemblant à de grandes Marguerites, très intéressantes pour la fleur coupée.

RHUBARBE

Rheum giganteum. POLYGONACÉES.

Plante à pétioles comestibles, également ornementale par son feuillage.

ROSE DE NOÈL. Voir *Hellébore.*

Pyrèthre.



RUDBECKIA

COMPOSÉES.

On cultive diverses espèces demandant une exposition ensoleillée.

Rudbeckia purpurea grandiflora

60 à 80 centimètres.

Pourpre.

Floraison de juillet à septembre.

RudbeckJa sullivanti

50 à 60 centimètres.
Fleurs orange, centre noir, en août-septembre.

Rudbeckia nitida

1,50 mètre.
Fleurs simples, jaune clair brillant, à cœur noir bombé. Excellente plante pour bouquets.

SAUGE

Salvia. LABIÉES.

Ce genre comporte plusieurs plantes vivaces d'un certain intérêt : *Salvia officinalis, Salvia superba lubecca,* à fleurs hautes (40 à 50 centimètres).
Voir aussi *Plantes à massifs.*

SCABIEUSE DU CAUCASE

Scabiosa caucasica. DIPSACÉES.
60 centimètres.
Tiges peu ramifiées portant, de juin à octobre, de larges capitules bleu tendre ou blancs.

Convient pour corbeilles et pour bouquets.

SEDUM SPECTABILE

CRASSULACEES.
40 centimètres.
Feuilles légèrement charnues, glauques.
Bouquets de fleurs roses en juillet.
Il existe une variété à feuillage panaché.
Fleurit mieux au soleil.

SOLEIL VIVACE. Voir *Helianthus.*

PLUMBAGINACÉES.

La *Statice à larges feuilles* et quelques espèces voisines donnent des fleurs en panicules légères, mauves ou bleues, utilisables en bouquets secs.

TRAOESCANTIA DE VIRGINIE

Tradescantia virginiana. ***Ephémère.*** COMMELINACÉES.

50 centimètres.

Fleurs bleues, éphémères.

TROLLE

Trollius europeus. ***Boule d'or.*** RENONCULACEES.
60 centimètres.



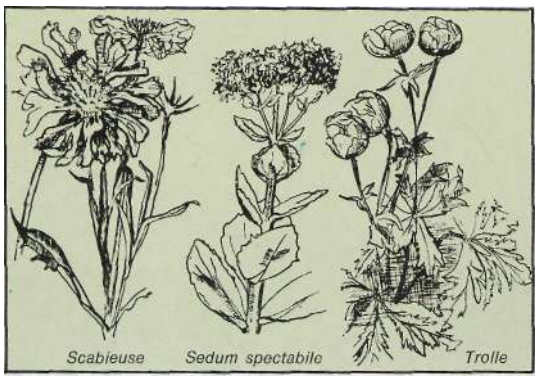
Rudbeckia.



Salvia superba lubecca.



Statice à larges feuilles.



Tradescantia Zwanenburg Blue.



C'est le ***Bouton-d'Or des Alpes,*** **ou** ***Fleur du secret*** (car elle ne s'ouvre jamais complètement).



Valériane.

VALÉRIANE

VALÉRIANACÉES.

Plusieurs espèces sont cultivées, notamment *Valeriana officinalis* ou ***Herbe aux Chats,*** à fleurs roses, convenant bien pour rocailles et murs fleuris.

VÉRONIQUE

Veronica. SCROFULARIACÉES.

On cultive surtout la ***Véronique*** *en épi.*

40 centimètres.

Fleurs en épis dressés.

Semis en avril-juin, en pépinière. Repiquer en place.

PLANTES VIVACES NAINES POUR BORDURES ET ROCAILLES

ALYSSE

Alyssum. CRUCIFÈRES.

Corbeille d'or. *Alyssum saxatile.*

Fleurs jaunes groupées en corymbes.

Variété à fleurs doubles.

Très bonne plante à bordures pour exposition chaude.



Alysse.

Aubrietia.

ARABISALPINA

Corbeille d'argent. CRUCIFÈRES.

Jolie plante pour bordures et rocailles.

Fleurs blanches dès mars.

Variétés à fleurs roses et à fleurs doubles.

Multiplication par branches enracinées en juin, pour mise en place en septembre.

Supporte l'aridité.

ARMERIA. Voir *Statice Farmeria.*

AUBRIETIA

CRUCIFÈRES.

Aubrietia deltoidea

10 centimètres. Touffes compactes étalées.

Feuilles semi-persistantes, grisâtres.

Fleurs bleues, roses, mauves ou pourpres, en avril-mai. Convient pour bordures, rocailles, tapis.



CAMPANULE

Campanu/a. CAMPANULACÉES.

Campanule des Carpathes. *Campanula carpatica.*

25 centimètres.

Fleurs bleues ou blanches.

Très bonne plante pour bordures et rocailles, même au soleil.

Campanula garganica

20 centimètres.

Convient pour rocailles, murs fleuris, balcons.

Campanula muralis

15 à 20 centimètres.

Magnifique petite plante pour bordures et rocailles.

Fleurs bleues.

Floraison tout l'été.

CÉRAISTE COTONNEUX

Cerastium tomentosum. CARYOPHYLLACÉES.

15 à 20 centimètres.

Feuilles velues grisâtres, fleurs blanches.

Très bonne plante pour situations ensoleillées, même dans les sols calcaires.

CORBEILLE D'ARGENT. Voir *Arabis alpina.*

CORBEILLE D'OR. *Von Alysse.*

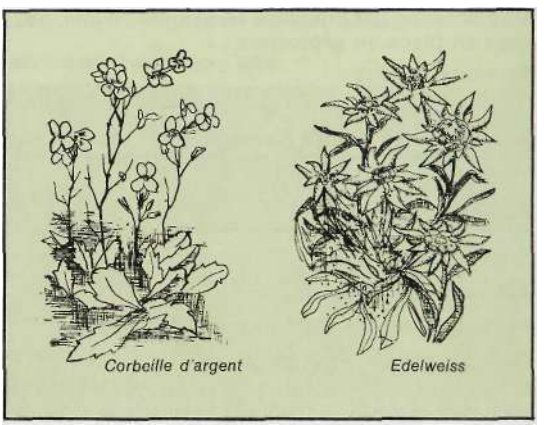


Campanuia muralis.
Céraiste cotonneux.



Campanule des Carpathes.





COREOPSIS

COMPOSEES.

Coréopsis Lichtstad

30 à 40 centimètres.

Coloris jaune à cœur rouge-brun.

Floraison de mai à octobre.

DENTELAIRE. Voir *Plumbaqo larpentae.*

EDELWEISS

Leontopodium alpinum. COMPOSÉES.

Plante de haute montagne, entièrement blanc argenté.

A cultiver en sol calcaire bien ensoleillé.

GAZON D'ESPAGNE, GAZON D'OLYMPE. Voir *Statice armeria.*

HELIANTHEME

Helianthemum. CISTACEES.

Plante à souche ligneuse. Feuilles simples, velues.

Fleurs nombreuses se succédant tout l'été, jaunes, orange, roses, rouges, etc.

Les variétés récentes, souvent à fleurs doubles, sont d'un grand intérêt non seulement pour rocailles, mais aussi pour tapis et corbeilles.

HYPERICUM. Voir *IVtillepertuis.*

IBERIS. Voir *Thiaspi.*

IRIS NAIN

IRIDACEES. Variétés *Azurea, Excelsior, Louise.*

20 à 30 centimètres.

Coloris bleu pâle, jaune, violet.
Floraison en avril-mai.

LEONTOPODIUM. Voir *Edelweiss.*

LYCHNIS VISCARIA

CARYOPHYLLACÉES.

30-40 centimètres.
Fleurs purpurines doubles, en mai-juillet.

MILLEPERTUIS

Hypericum. GUTTIFEREES.

Millepertuis à grandes fleurs. *Hypericum calycinum.*
30 à 40 centimètres.



Coréopsis Zonnekind.



Hélianthéme.

Lychnis.



Plante à feuilles persistantes convenant pour terrains secs et sous-bois.

Grandes fleurs jaunes à nombreuses étamines.

Floraison de juin à août.

Millepertuis du mont Olympe. *Hypericum olympicum.*

20 à 30 centimètres.

MYOSOTIS D'ÉTÉ. *Anchusa.*

NÉPÉTA MUSSINI

LABIÉES.

30 à 40 centinnètres.

Feuillage gris odorant, touffu.

Fleurs lilacées, mellifères.

Floraison tout l'été.

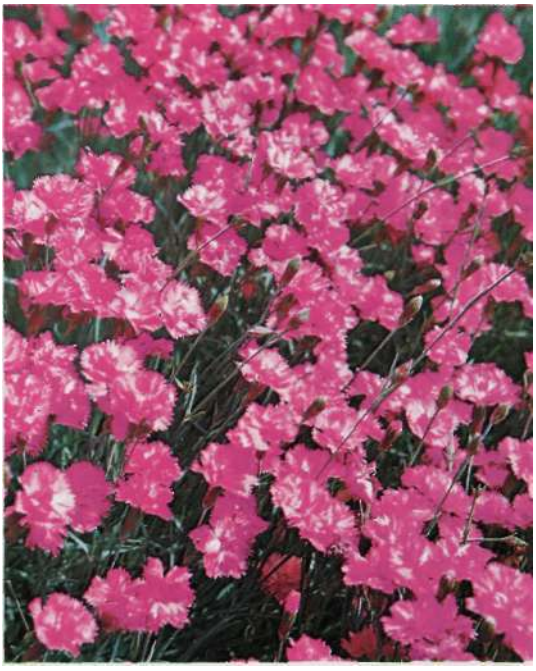
ŒILLET

Dianthus. CARYOPHYLLACÉES.

Les variétés *Dianthus alpinus, Dianthus deltoïdes* et *Dianthus plumarius,* de 10 à 30 centimètres, sont recommandées pour bordures ou rocailles.

ORPIN. Voir *Sedum.*

Dianthus plumarius.





Millepertuis du mont Olympe.

Népéta Mussini.



PAVOT D'ISLANDE

Papaver nudicaule. PAPAVERACEES.

Fleurs jaunes ou orangées, soyeuses.

Floraison de mai à juillet.

PERVENCHE

Vinca. ***Grande Pervenche*** *(Vinca major)* et ***Petite Pervenche*** *(Vinca minor).* APOCYNACÉES.

20 à 30 centimètres.

Feuillage persistant. Fleurs bleues.

Plantes précieuses pour sous-bois et lieux ombragés.



Pavot d'Islande.

PHLOX NAIN

POLÉMONIACÉES.

existe plusieurs espèces naines : *Betty, Lilacina, Temiskaming,* qui sont d'excellentes plantes de rocailles à mi-ombre.

PLUMBAGO LARPENTAE

Dentelaire. PLUMBAGINACÉES.

30 centimètres.

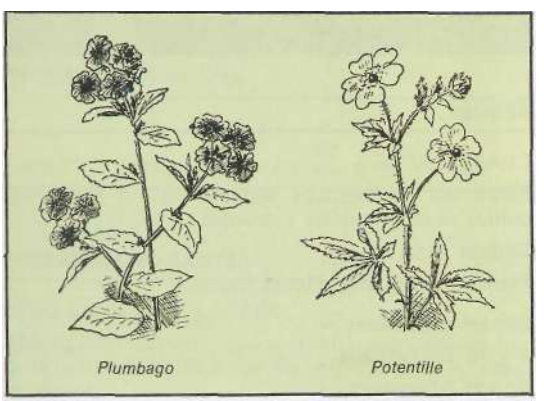
Plante rampante, abondantes fleurs bleu cobalt.

Convient pour bordures et tapis en sol sain ensoleillé.

POTENTILLE

Potentilla. ROSACÉES.

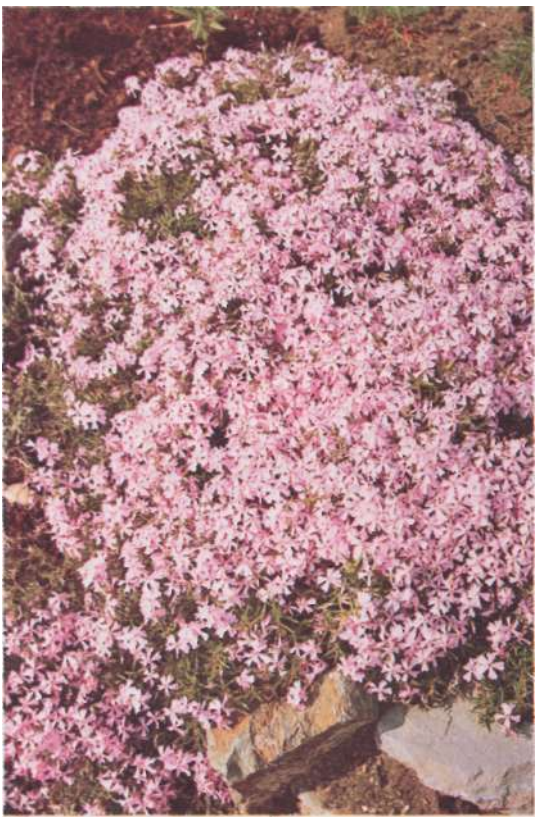
Il existe plusieurs espèces herbacées ou semi-ligneuses très décoratives, à placer en situation ensoleillée.





Pervenche Vinca minor.

Phlox Betty.



PRIMEVERE ACAULE

Primula acaulis. PRIMULACEES.

Cette espèce et ses hybrides constituent la ***Primevère des jardins,*** plante précieuse par sa floraison à la fois printanière et automnale.

Cultiver à mi-ombre en sol frais.

SAXIFRAGE

Saxifraga. SAXIFRAGACÉES.

Genre comprenant de très nombreuses espèces ornementales; en voici deux exemples :

Saxifrage à feuilles en cœur. *Saxifraga cordifolia.*

30 centimètres.

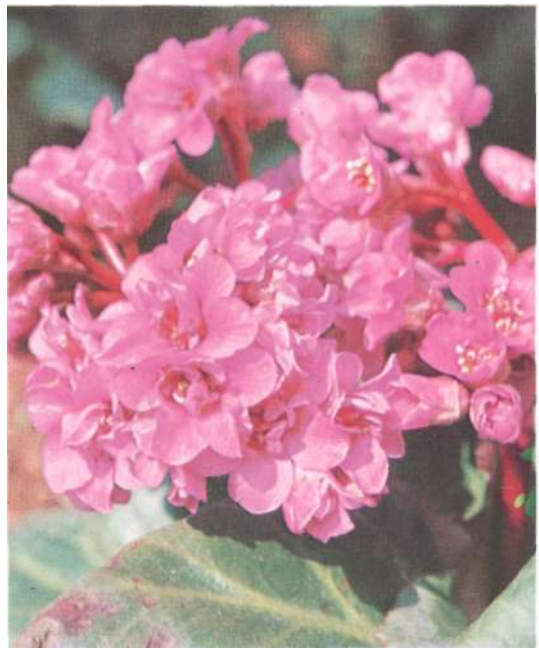
Grandes feuilles luisantes persistantes.

Fleurs roses très précoces à partir de février.

Saxifraga Decipiens Ware's Crimson

10 à 15 centimètres.

Rouge vif éclatant.

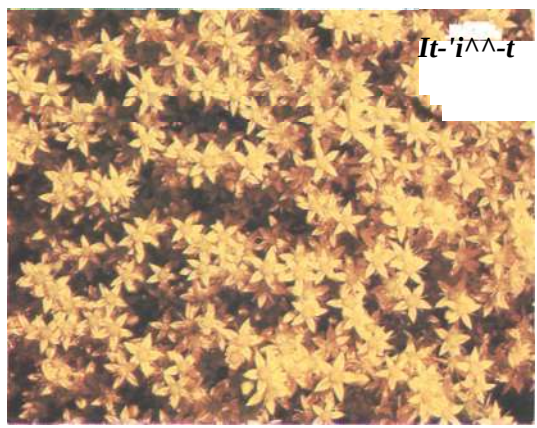


Saxifrage à feuilles en cœur Abenglutt.

Primevère Madrigal.



Sedum acris.



SEDUM

CRASSULACÉES.

Parmi les nombreuses espèces de ce genre, on cultive notamment les suivantes :

Sedum acris

Plante gazonnante. Fleurs jaunes.

Sedum Lidakense

8 à 10 centimètres.

Rouge intense.

Sedum telephium Autumn Joy

15 à 20 centimètres.

Rose saumon.



Statice armeria.

SILÈNE

Ce genre, voisin des Lychnis, comporte plusieurs espèces vivaces gazonnantes, notamment *Silène acaulis,* à fleurs rosées.

STATICE ARMERIA

Gazon d'Olympe, Gazon d'Espagne. PLUMBAGINACÉES.

Plante à feuillage fin rappelant le gazon ordinaire.

Fleurs roses de mai à juillet.

Convient pour bordures, interstices des dalles.



™^^P' '''' ''''^ *d-Aiy^^<^ *" dAubrietia.*

THLASPI

Iberis sempervirens et *Iberis saxabile.* ***Corbeille d'argent.*** CRUCIFÈRES.

25 centimètres.

Plante à feuillage persistant se couvrant de fleurs blanches en avril-mai.

THYM RAMPANT

Thymus lanuginosus. LABIÉES.

25 centimètres.

Plante tapissante, au feuillage gris, velu.



Veronica prostata.

VERONIQUE

Veronica. SCROFULARIACEES.

Plusieurs espèces peuvent être cultivées en rocailles ou bordures, notamment *Veronica prostrata,* remarquable par son abondance de fleurs bleues en mai.

Violette odorante.



VINCA. Voir *Pervenche.*

VIOLETTE CORNUE. Voir *Plantes bisannuelles.*

VIOLETTE ODORANTE

Viola odorata. VIOLACÉES.

Plante bien connue, qui a donné des variétés très améliorées : *Violette de Parme, Cendrillon, Cœur d'Alsace.*

PLANTES A BULBES, RHIZOMES, TUBERCULES

On désigne sous ces noms divers des plantes munies d'un organe de réserve, généralement souterrain, qui assure leur persistance d'une année à l'autre.

Certaines de ces plantes sont d'origine exotique. Leur partie souterraine craint le gel ou la pourriture en hiver C'est le cas notamment des Glaïeuls et des Bégonias tubéreux. Il faut les extraire du sol en automne, pour les conserver au sec et à l'abri du froid.

D'autres espèces supportent bien le froid, et on les plante même en automne, afin d'obtenir une floraison précoce : Tulipes, Jacinthes, etc.

Parfois enfin, les plantes bulbeuses restent en place indéfiniment, comme les plantes vivaces.

A côté des plantes bulbeuses proprement dites, comme la Jacinthe et la Tulipe, on distingue les plantes tubéreuses dont l'organe de réserve peut être un renflement de la tige souterraine (ou rhizome), comme c'est le cas pour les Cannas, ou bien une racine renflée appelée tubercule, telle qu'on l'observe chez le Dahlia.

• Le forçage des plantes bulbeuses et leur culture en appartement sont décrits dans la partie *Cultures sous abri.*

CULTURE DES PLANTES BULBEUSES

La culture des plantes bulbeuses est généralement très facile. Beaucoup d'espèces fleurissent de bonne heure au printemps ou même en fin d'hiver Elles égaient les jardins dès les premières belles journées ensoleillées.

Les plantes bulbeuses à floraison printanière se mettent en place de septembre à décembre. Celles à floraison estivale se plantent au printemps, soit directement en place, soit après un séjour sous châssis, ou même sur couche, destiné à assurer un démarrage plus rapide de la végétation.

UTILISATrON DES PLANTES BULBEUSES

Les plantes bulbeuses de printemps se prêtent à des emplois multiples, entre autres :

Emailler les gazons : Eranthis, Crocus, Jacinthes, Narcisses, Tulipes.

Fleurir les sous-bois Eranthis, Perce-Neige, Jacinthes, Narcisses, Scilles, Tulipes, Anémones Blandas.



Ensemble de plantes bulbeuses.

Décorer les rocailles : Allium, Fritillaires et toutes les espèces citées ci-dessus.

Fleurir les plates-bandes et corbeilles : Jacinthes, Tulipes, Narcisses, Anémones, Renoncules, Dahlias, Cannas.

Les utilisations des plantes bulbeuses à floraison estivale sont également très diverses.

Les Lis, par exemple, sont à leur place dans les jardins naturels, en compagnie des plantes vivaces ou bien encore, pour certaines espèces calcifuges, en compagnie des plantes de terre de Bruyère.

Les Bégonias, Dahlias, Cannas, Lis à fleurs dressées *(Enchantement)* se prêtent principalement à la plantation des corbeilles et plates-bandes. Les Glaïeuls et Montbretias, précieux également dans ce rôle, sont en outre des fleurs à couper idéales. Il est bon d'en cultiver quelques lignes dans les parties libres du potager, où il sera possible de les cueillir sans crainte de déparer les plates-bandes.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Pendant la conservation

Les bulbes, en cours de conservation, peuvent être attaqués par divers Cryptogames qui provoquent des pourritures sèches ou humides : ***Sclérotinia, Fusarium, Bactéries*** diverses.

Ces accidents peuvent être favorisés par le stockage de bulbes en mauvais état, provenant de plantes fatiguées, ou Insuffisamment mûrs. Il faut aussi observer que les conditions de conservation varient avec les espèces : les Glaïeuls supportent une atmosphère sèche; les Tulipes craignent une température élevée ; les Cannas se conservent avec une motte de terre sèche qui les protège; les Dahlias craignent le dessèchement : on peut les enterrer dans de la tourbe.

Min de limiter les risques d'attaque parasitaire. Il est bon de tremper les bulbes, avant stockage, dans une solution désinfectante. On peut aussi avoir à utiliser un insecticide contre les ***Pucerons*** et les ***Thrips*** qui se perpétuent d'une année à l'autre sur les bulbes en conservation.

En cours de végétation

En cours de végétation, les plantes bulbeuses sont fréquemment atteintes par les ***Pucerons*** et les ***Thrips,*** contre lesquels on utilise un insecticide approprié.

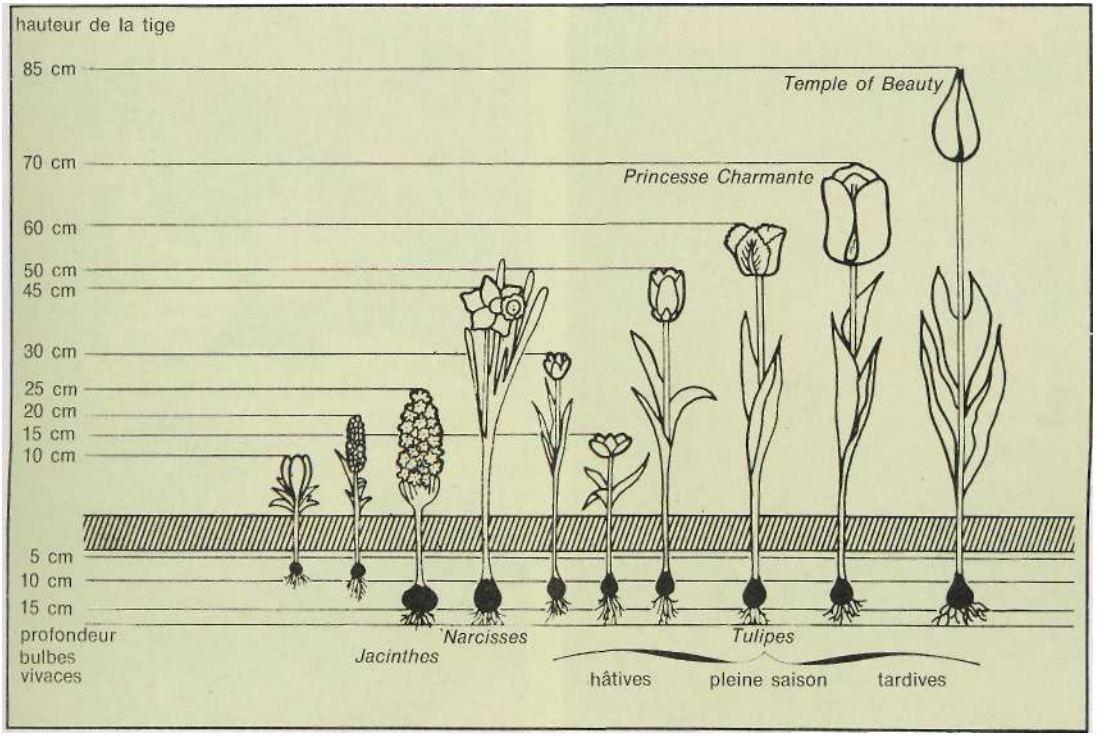
On observe parfois sur les feuilles des plantes bulbeuses divers Cryptogames provoquant des taches ou des brûlures **: *rouilles, charbon des Tulipes, septoriose des Glaïeuls,*** maladies bactériennes.

Lorsque, dans une situation donnée, ces maladies sont fréquentes, on fera bien de pulvériser préventivement un fongicide organique. En cas de développement ou de récidive de la maladie, utiliser l'Antimaladie «Maneigé».



Narcisse Géranium.

Tableau comparatif des bulbes à floraison printanière.



BEGONIAS TUBEREUX

Ces plantes, qui s'hybrident avec une grande facilité, ont donné, entre les mains des spécialistes, une variété extraordinaire de formes et de coloris. Les fleurs sont grandes ou, au contraire, petites et nombreuses, simples ou doubles, à pétales lisses, frisés, ou munis de crêtes.

Bégonias tubéreux à grandes fleurs simples

Crispa marginata, à fleurs jaunes ou blanches, bordées de rouge.

Bégonias à grandes fleurs doubles

A fleurs d'Œillet, à boutons de Rose, à fleurs de Camélia, etc.

Bégonias Bertini compacta

Plantes naines très florifères, à fleurs plus grandes que le type.

Se cultivent aussi en appartement.

Bégonias Multiflores hybrides ou **maxima.**

Ils constituent une race horticole présentée, en 1956, aux Floralies nantaises. Teintes variées et vigueur plus grande.



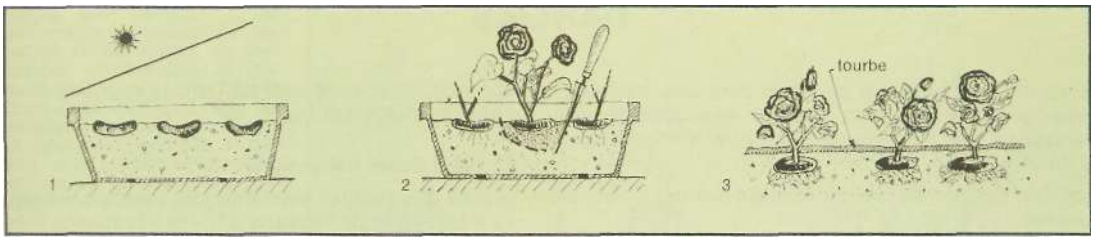
Bégonia Crispa Marginata.

Bégonia double de semis.



Bégonia Pendula.





Culture des Bégonias tubéreux. 1. En mars-avril : mise en végétation. Poser le tubercule, partie concave vers le haut, sur de la terre de Bruyère maintenue humide. 2. Plants prêts à être mis en place dès que les gelées matinales ne seront plus à craindre. 3. En mai-juin : mise en place. Planter à 2 cm de profondeur. Recouvrir le sol de tourbe. Mélange terreux pour culture en jardinière : 1/3 de terre de Bruyère, 1/3 de terreau, 1/3 de terre de jardin + «Engrais Fleurs» (200g/rrfi).

CULTURE

Les semis et bouturages sont des procédés de multiplication réservés aux spécialistes. L'amateur achètera des bulbes.

Ces bulbes, conservés au sec et à l'abri du froid, sont assez longs à partir en végétation. Il faut les mettre en avril sous châssis, à peine recouverts de terre de Bruyère, ou encore en caisses et en local chauffé. Mettre en place fin mai ou début juin, quand le temps devient nettement chaud, en terre légère ou en terre de Bruyère.

Les tubéreux à grosses fleurs se plaisent à l'ombre, les *Bertini compacta* et *Multiflore maxima* au soleil ou à mi-ombre. Arroser souvent. Utiliser l'engrais soluble. Arracher en automne après les premières gelées ou lorsque les tiges commencent à se décoller du bulbe. Conserver en cave dans de la tourbe ou du sable sec.

La culture en pots et le forçage sont très intéressants. Voir *Cultures sous abri.*

CANNAS, OU BALISIERS

Les Cannas sont des plantes à grand effet, à végétation vigoureuse, ornementales par leurs très grandes feuilles vertes ou bronzées, qui peuvent mesurer 40 à 50 cm de long et 20 cm de large, et par leurs grandes fleurs aux coloris éclatants, groupées en haut d'une hampe rigide qui peut s'élever parfois jusqu'à 1,50 m de hauteur.

Les Cannas doivent être mis en végétation, si possible sur couche ou en serre, de février à avril. La mise en place a lieu en pleine terre en mai-juin, lorsque les gelées ne sont plus à craindre, en sol meuble, riche en humus et en plein soleil. Les touffes sont plantées en les espaçant de 0,60 m à 1 m selon les cas.

La mise en végétation se fera de préférence en pots, surtout s'il s'agit de touffes fractionnées, afin de faciliter la reprise. On trouve dans le commerce de tels plants prêts à mettre en place en mai-juin.

En automne, on arrache les plantes et on conserve les rhizomes dans un endroit chaud et sec, par exemple sous les tablettes d'une serre, en laissant un peu de terre adhérente.

QUELQUES VARIÉTÉS

Feuillage rouge : ***Assaut,*** écarlate.
Feuillage vert : ***Centurion,*** tango.
Oiseau *de* ***feu,*** cardinal.

Cannas en mélange.



DAHLIAS

Il n'a guère fallu plus d'un siècle pour que la plante sauvage issue des hauts plateaux mexicains donne naissance aux innombrables variétés horticoles de Dahlias.

Les Dahlias permettent de réaliser des décorations variées.

On utilise les variétés naines ou demi-naines comme plantes à massifs pour la garniture des corbeilles et plates-bandes. Ces plantations régulières peuvent comporter deux ou plusieurs variétés de tailles et de teintes différentes, les plus grandes étant au centre, bien entendu.

Pour mettre en valeur les belles variétés, on peut aussi les isoler ou les placer par petits groupes sur une pelouse. Nous avons précédemment traité des garnitures de corbeilles et cité divers exemples d'associations dans lesquelles entrent des Dahlias (voir *Jardin d'agrément).*

Enfin, les Dahlias trouveront les mêmes emplois que les plantes vivaces ou annuelles, sans oublier la production des fleurs à couper.

PRINCIPALES RACES DE DAHLIAS

Dahlias simples

Cette catégorie s'est trouvée entièrement rénovée depuis l'apparition des Dalilias simples très nains pour massifs et bordures, ou Dahlias mignons. Il en existe de toutes couleurs.

Dahlias à fleurs d'Anémone

Ce sont des Dahlias simples, dont le cœur volumineux est formé de fleurons à bords irréguliers. Il en est issu une variété à fleur parfumée.

Dahlias décoratifs

Ce sont des Dahlias à fleurs très doubles, à ligules larges, plats, ou peu contournés. C'est dans cette race que l'on trouve les plus grandes fleurs.

Dahlias à fleurs de Cactus

Ce sont des Dahlias à grandes fleurs doubles dont les ligules, que l'on appelle couramment les pétales, sont enroulés sur eux-mêmes, terminés en pointe, et souvent incurvés vers l'intérieur, donnant l'aspect de certains Chrysanthèmes.

Dahlias doubles nains

Les Dahlias nains sont de plus en plus recherchés comme plantes à massifs. Pour cette raison, des collections ont été établies en *Nains décoratifs* et *Nains Cactus.*

Dahlias à feuillage brun-noir à massifs

Cette race est très décorative par l'opposition de

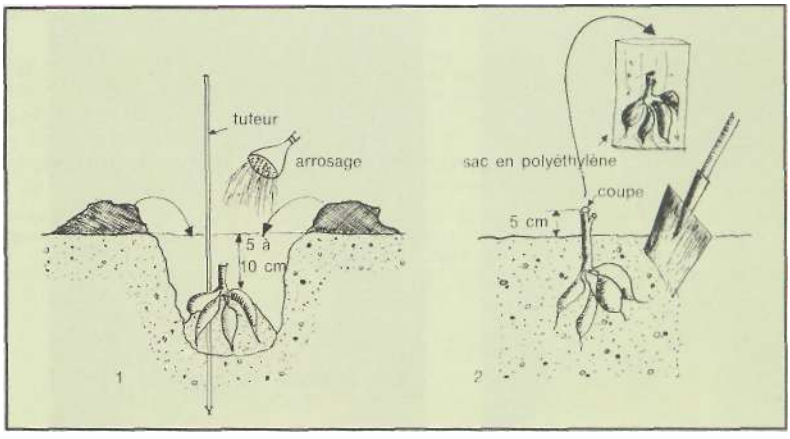
Dahlia Cactus Ambre.



Datilia Butterfly.







Culture des Dahlias. 1. Mi-avrll/mi-juin : plantation des Dahlias en tubercules, en terre enrichie d'«Eigébio» (8 poignées/m') et d'« Engrais Fleurs» (50 g/m^). 2. Dès** les **premières gelées : arrachage; les tubercules, nettoyés et bien secs, sont conservés dans des sachets en plastique, dans un local frais, à l'abri du gel.

coloris des fleurs à teintes vives et du feuillage sombre, comme, par exemple, le célèbre Rocquencourt à fleurs rouge vermillon (50 cm).

Dahlias doubles pompons

Ces Dahlias, de taille moyenne, aux fleurs très doubles relativement petites, mais nombreuses et de port très élégant, connaissent un regain d'actualité depuis la création de nouvelles variétés aux teintes séduisantes.

CULTURE

Rien de plus simple que de planter chaque année, au printemps, les souches tubéreuses des Dahlias et de les arracher chaque automne, avant les gelées, pour les rentrer en cave ou en cellier.

La mise en végétation peut très souvent se faire naturellement dans le local dans lequel les tubercules ont été conservés l'hiver, et la plantation directement en place en mai. La mise en végétation sous châssis est toutefois préférable et donne un départ de végétation plus régulier.

La plantation se fera en sol copieusement fumé et en plein soleil, de préférence.

En été, il faudra arroser abondamment, tuteurer et supprimer les fleurs fanées.

MULTIPLICATION

Diviser les touffes au moment de la plantation, en conservant sur chaque portion deux ou trois tubercules et un fragment de tige qui est absolument nécessaire pour la formation des pousses.

Il convient de remarquer que les touffes ainsi divisées donnent des fleurs plus belles que celles des touffes portant un trop grand nombre de tubercules.

On peut aussi bouturer les Dahlias, et c'est d'ailleurs sous forme de boutures enracinées que l'on trouve les Dahlias dans le commerce au printemps. Pour les obtenir, il faut mettre les tubercules en végétation sur couche en février. Détacher les pousses qui apparaissent, les traiter, comme boutures, en godets sur couche. Mettre en place en mai. Ces iDOutures donneront l'année même d'énormes fleurs.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Les Dahlias, surtout si on ne les fait pas démarrer à la chaleur, ont leurs pousses rongées au printemps par les ***Vers gris,*** les ***Limaces,*** les ***Perce-Oreilles.***

- Utiliser l'anti-Limaces Truffaut «Arione».

Par la suite, les pousses portent souvent des ***Pucerons noirs*** qui font avorter les fleurs. On les combat par pulvérisations ou par poudrage.

- Utiliser i'anti-Pucerons Truffaut «Élgécide».

Les ***taches des feuilles,*** dues généralement à un Cryptogame appelé ***Entyloma,*** sont combattues préventivement à l'aide de bouillie fongicide.

- Utiliser le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol».

GLAÏEULS

Les *Glaïeuls hybrides à grandes fleurs,* de beaucoup les plus recherchés, dérivent de plusieurs types qui ont tendance à se mélanger et à se confondre : *Glaïeuls de Gand,* inflorescences puissantes et abondamment garnies de fleurs ; *Glaïeuls de Nancy,* très grandes fleurs, aux pétales étalés et maculés; *Glaïeuls hybrides de Primulines,* précoces et qui présentent jusqu'à 8 fleurs ouvertes en même temps; etc.

Les catalogues horticoles classent maintenant les Glaïeuls à grandes fleurs par couleurs et par degrés de précocité. On voudra bien s'y reporter pour la description des variétés.



Glaïeul Flowers Song.



Glaïeul Spic and Span.



Glaïeul Mary Housiey.

CULTURE

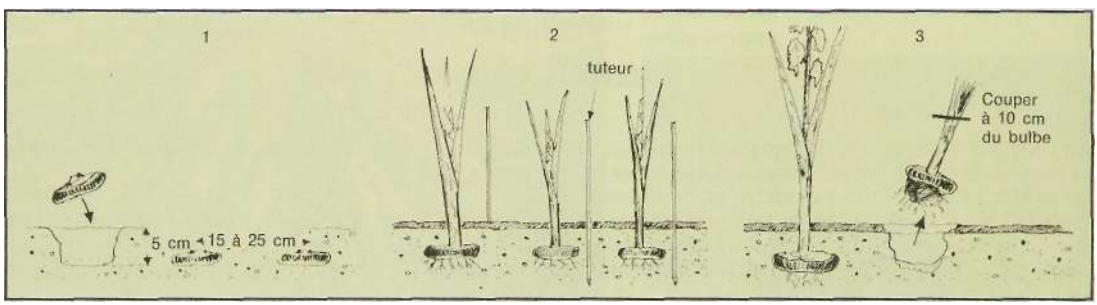
Au jardin d'agrément, les Glaïeuls sont souvent cultivés en mélange avec des plantes qui masquent la base de leurs tiges raides et dénudées. Ces plantes constituent un fond de décor sur lequel se détacheront les hampes des Glaïeuls et permettent d'attendre leur épanouissement assez tardif.

C'est ainsi que l'on plante fréquemment des Glaïeuls dans les corbeilles de plantes à massifs, où ils donnent un relief élégant, ou encore dans les bordures de plantes annuelles et vivaces. Bien entendu, on utilisera des coloris capables de s'harmoniser.

Le Glaïeul est aussi une des rares plantes que l'on puisse introduire sans discordance dans les plates-bandes de Rosiers à grosses fleurs.

On peut encore grouper les Gla'ieuls par 3 ou 5 de même ton sur pelouse ou dans l'axe des plates-bandes. Un mélange de Glaïeuls et *d'Anthemis frutescens* (Pâquerettes blanches) fera aussi un beau centre de corbeille.

Culture des Glaïeuls. 1. D'avril à juin : plantation, afin d'obtenir des fleurs de juillet à octobre. 2. Protection : dès que les feuilles atteignent 20 à 25 cm, effectuer un premier traitement, pour éliminer le Thrips, avec « Diléthol» et « Maneigé »; répéter ce traitement toutes les 3 semaines. 3. En automne : arracher les bulbes en octobre. Laisser sécher quelques heures. Conserver les bulbes des Glaïeuls comme dit pour les Bégonias.



Bien entendu, la culture en vue de la fleur coupée est également à prévoir.

La culture des Glaïeuls est simple. Il suffit de planter chaque année, en avril ou mai, des oignons dans un bon terrain fertile et meuble, à exposition ensoleillée. Éviter le contact du fumier frais. Cette plantation se fait en enterrant les bulbes à 5 cm de profondeur et en les espaçant de 15 à 25 cm.

Les soins de culture consistent simplement en binages, arrosages abondants, palllage, tuteurage. Cette dernière précaution est indispensable, car les hampes florales risqueraient d'être cassées ou couchées sur le sol, sous l'action du vent et de la pluie, si elles n'étaient pas tuteurées. La floraison a lieu de juillet à septembre, suivant l'époque à laquelle a été faite la plantation.
En octobre, arracher les Glaïeuls et les conserver tout l'hiver dans un local sec. Les bulbes cultivés en terre trop fertile se conservent moins bien.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Le principal ennemi des Glaïeuls est le *Thrips,* Insecte à peine visible à l'oeil nu et dont les piqûres provoquent le flétrissement des fleurs et la décoloration des feuilles. Dés les premiers symptômes, il faut pulvériser à plusieurs reprises et intensifier les arrosages.

TULIPES

Les Tulipes cultivées dérivent de plusieurs espèces botaniques, notamment *Tulipa gesneriana.*

Elles furent introduites dans nos jardins à partir du XVII^ siècle. Elles y connurent une grande vogue (tulipomanie) et donnèrent naissance à d'innombrables variétés.



Tulipe Temple of Beauty ®

VARIETES DE TULIPES

Tulipes simples hâtives

Fleurs simples s'ouvrant dès les premiers beaux jours d'avril, mais assez éphémères. On peut en faire des groupes ou corbeilles en plantant serré.

Tulipes demi-hâtives

Fleurs simples fleurissant vers le 15 avril en région parisienne. La tige atteint 40 à 60 cm et porte une fleur simple. La couleur est variable mais unie chez les Tulipes *Mendel.* Chez les Tulipes *Triumph,* les pétales sont harmonieusement rayés ou bordés de couleurs variées.

Tulipes simples tardives et des fleuristes

Elles comprennent : les *Darwin,* à tige droite atteignant 70 à 80 cm. Les fleurs, de forme arrondie, à teintes unies, s'épanouissent vers le début de mai. Elles conviennent aussi bien pour la fleur coupée que pour former des corbeilles et plates-bandes sur fond de plantes tapissantes telles que Myosotis, Pensée, Silène.

Les *Cottages* diffèrent des précédentes par des coloris plus variés, où la teinte jaune prédomine, et par des fleurs de forme très régulière.

Les *Perroquets* sont souvent des simples tardives, mais leurs tiges moins hautes portent de grosses fleurs, déformées et déchiquetées, dont les pétales sont curieusement bariolés de rouge, de jaune, et même de vert. On les cultive en massifs ou en petits groupes sur pelouse, ainsi que pour fleurs coupées.

• A ce groupe viennent maintenant s'ajouter des variétés à tige dressée, convenant pour massifs, et qui sont des «mutations» de diverses variétés de Tulipes tardives.

Tulipe à fleurs de Lis

Elles ont des fleurs très élégantes, à pétales longs et récurvés.

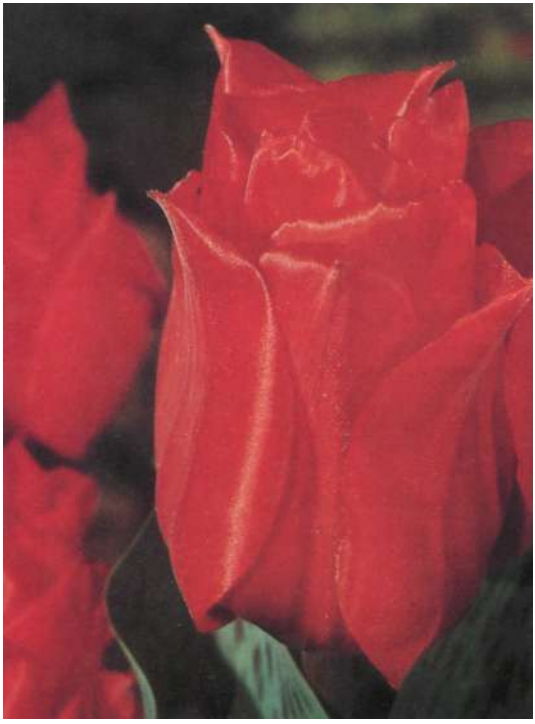
Tulipes botaniques

Ce groupe réunit des plantes très disparates et d'origines fort diverses intéressant les collectionneurs. La nomenclature s'en augmente chaque année.

Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX



Tulipe Lovely Surprise «)
Tulipe Princesse Charmante ®





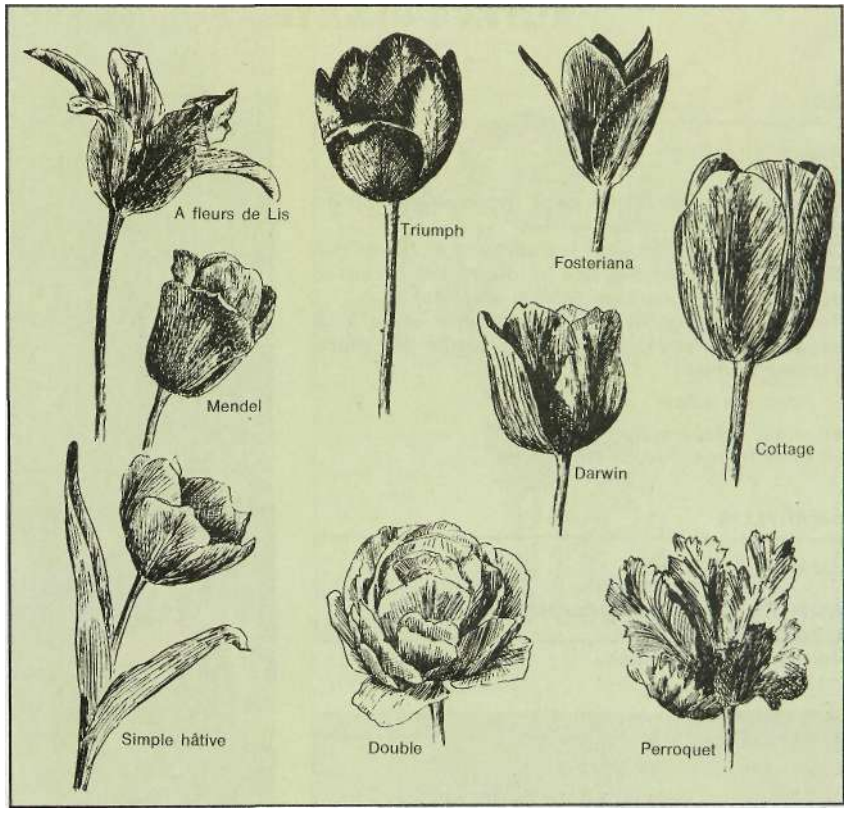
Tulipe Flamming Parrot.



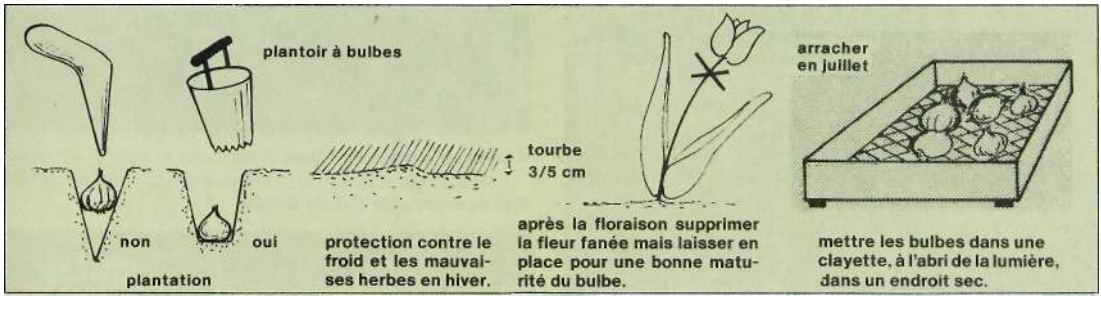
Tulipes doubles naines en mélange.
Tulipe Purissima.



Différents types de Tulipes.



Culture des Tulipes.



CULTURE

Les Tulipes demandent un sol léger, pas trop humide en hiver. Elles préfèrent une situation ensoleillée, mais peuvent néanmoins fleurir en sous-bois, aux dépens toutefois de la bonne conservation des bulbes.

Il est conseillé d'acheter les bulbes de bonne heure, afin de profiter d'une belle journée d'automne pour planter. Cependant, on peut, à la rigueur, planter jusqu'en décembre et même au-delà.

Après la floraison, une bonne précaution est de couper le pédoncule floral au-dessus des feuilles, ce qui facilite la formation de deux ou trois bulbes de remplacement qui succéderont au bulbe ayant fleuri et dont l'existence est terminée.

Si la chose ne présente pas d'inconvénient, on laissera les plantes en place jusqu'au dessèchement complet des feuilles, indice de la maturité des nouveaux bulbes.

Si, au contraire, on désire libérer la place, il faut lever les plantes avec feuilles et racines et les mettre en jauge quelque temps.

A la maturité, on déterre les bulbes et on les laisse sécher à l'ombre. Il n'y a plus qu'à les mettre en sachets par variétés, afin de les conserver jusqu'en automne. Eliminer immédiatement tout bulbe taché, blessé ou moisi.

Un léger poudrage insecticide est également utile pour empêcher le développement des Pucerons en cours de conservation.

Table des matières *LEXIQUE (A,B,C,...)* *INDEX*

AUTRES PLANTES BULBEUSES

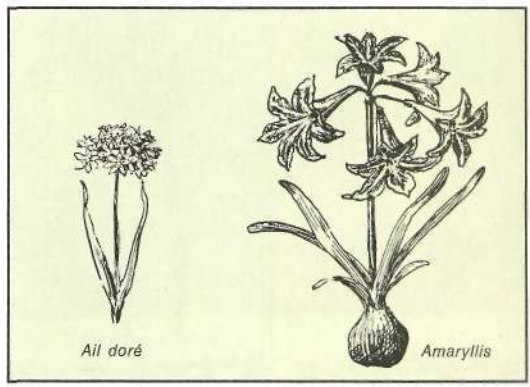
AIL

Allium. LILIACEES.

Les Aulx d'ornement donnent des fleurs groupées en ombelles, de teintes variées.
Dans les jardins, on peut les utiliser à l'ornementation des plates-bandes, des bordures, des rocailles, ou même des sous-bois *(Allium ursinum).*
Ils demandent généralement une terre saine, une exposition chaude, et peuvent rester en place plusieurs années.

Principale espèce :

Ail doré. *Allium moly.*
30 centimètres. Fleurs jaune d'or.



AMARYLLIS

AMARYLLYDIACEES.

Amaryllis vittata ou **hippeastrun**
Forçage facile.
Voir *Cultures sous abri.*

ANEMONE

Anémone. RENONCULACÉES.

L'Anémone du Japon est décrite avec les plantes vivaces.
Il pourrait en être de même pour diverses espèces telles *qu'Anémone stellata, Anémone nemorosa flore pleno, etc.*
Nous avons à citer ici les espèces présentant des rhizomes de forme irrégulière, appelés pattes. On plante ces pattes, le bourgeon en haut, soit en septembre-octobre, soit de mars à juin, afin d'avoir une floraison échelonnée, en terrain sain, léger, riche en humus.
Récolter les fleurs en bouton.
Il est conseillé de conserver les pattes dans des sacs en papier. On peut les diviser.

Principales espèces :

Anémone des fleuristes. *Anémone coronaria.*
Tige haute de 30 centimètres, non ramifiée.
Jolies fleurs en coupe à centre noir, à coloris très brillants (rose, mauve, violet, rouge, etc.).

Anémone simple de Caen
Issue de la précédente.

Anémone double Sainte-Brigitte
Même robustesse que les Anémones de Caen.
Fleurs semi-doubles ou doubles, à pétales récurvés, incurvés, entiers ou laciniés.
Tend à remplacer l'ancienne race à fleurs de Chrysanthème.



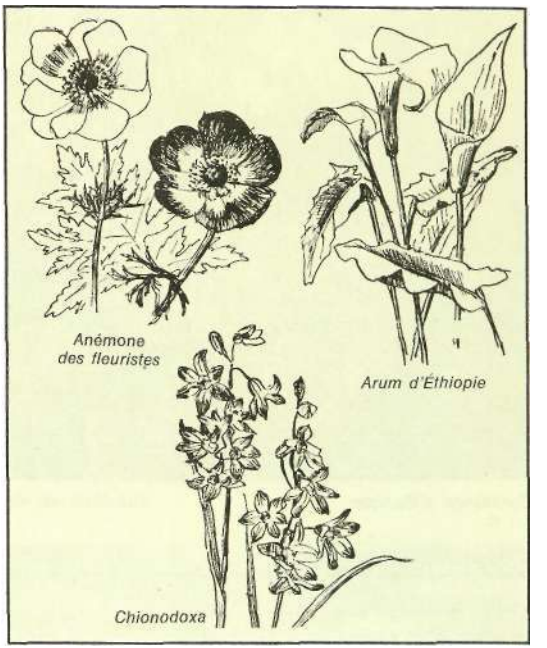
Anémone simple de Caen.

Anémone double Sainte-Brigitte.





Anémone Blanda.



Anémone Blanda
Fleurs bleu foncé, roses, blanches.
Cultiver en terre hunnifère, à mi-ombre, ou en pots (3 à 4 griffes par pot de 12 en serre froide).

ARUM

ARACEES.

On désigne sous ce nom plusieurs plantes à fleurs en forme de cornet, notamment :

Arum d'Ethiopie ou **Calla.** *Richardia africana.*
Souvent cultivée en pot, c'est une plante semi-aquatique de 1 mètre environ.
Floraison de mai à septembre. Fleurs blanc pur.

(^Ai_LA. Voir *Arum*

CHIONODOXA

Chionodoxa luciliae. LILIACÉES.

Charmante petite plante à fleurs bleues en forme d'épi.
Floraison en mars-avril.
Convient pour rocailles ensoleillées.

CROCUS

Safran. IRIDACÉES.

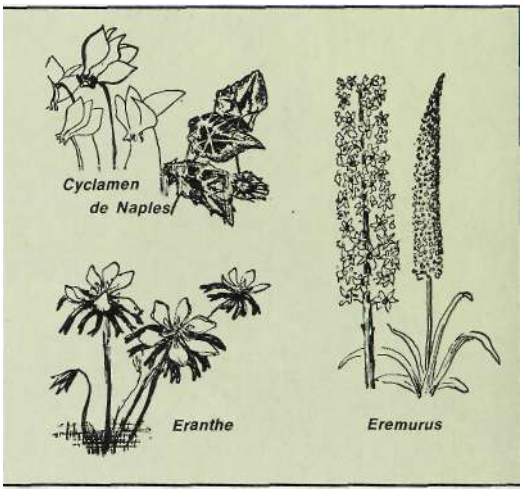
Il en existe plusieurs espèces.
Petites plantes spontanées sur les pâturages de montagne, où elles fleurissent dès la fonte des neiges. Dans les jardins, apparaît en février-mars une fleur solitaire, comparable à une petite Tulipe, de couleur variable : blanche, violette, jaune, etc.
Planter en automne pour floraison à la fin de l'hiver.
Tout bulbe qui a fleuri se vide et est remplacé par plusieurs autres, qui ne fleurissent qu'après deux ou trois ans.



Crocus.



Cyclamen d'Europe.



Freesia à grandes fleurs.



CYCLAMEN

PRIMULACEES.

Plusieurs espèces rustiques constituent de très bonnes plantes de sous-t)ois.
Donnent à l'automne de jolies fleurs blanches ou roses, formant de véritables tapis.
On utilise surtout le Cyclamen de Naples, *Cyclamen neapolitanum,* dont les feuilles joliment dentées et tachetées apparaissent après les fleurs, et le **Cyclamen d'Europe,** *Cyclamen purpurescens,* à fleurs plus précoces.
Mettre les bulbes en place en juillet, quand la plante est au repos.

ÉRANTHE

Eranthis hiemalis. RENONCULACÉES.

Ravissante petite plante à fleurs jaune d'or en forme d'Anémone, au-dessus d'une collerette verte en février-mars. Se plaît en terrains légers.

EREMURUS ELVESII

LILIACEES.

Souche formée de racines rayonnant autour du bourgeon central.
Au printemps, apparaît une énorme grappe de fleurs jaunes, roses ou blanches, pouvant atteindre 2 mètres de hauteur.
Laisser en place. Rustique, mais redoute l'humidité.

FREESIA

Freesia réfracta. IRIDAGÉES.

Ravissante plante à fleurs en gobelets évasés, très odorantes, groupées à l'extrémité de tiges frêles.

Ses coloris sont le blanc, bleu-violet et le jaune.
Variétés nouvelles à très grandes fleurs bleues, jaunes, orange, écarlates.
Nouvelle race acclimatée pour la pleine terre.
Planter sous châssis, ou en pots en serre.
Conviennent surtout pour fleurs coupées.

FRITILLAIRE IMPÉRIALE

Fritillaria imperialis. LILIACEES.

Le bulbe, gros et charnu, mis en place en juillet-août, donne chaque année, en avril, une tige de 1 mètre de haut portant une véritable couronne de fleurs rouge-orangé pendantes.
Placer en groupes iscriés.



Frililaire Lutea.



Iris de Holiande.

GLOXINIA

Sinninqia. GESNERIACEES.

Voir *Cultures sous abri.*

IRIS

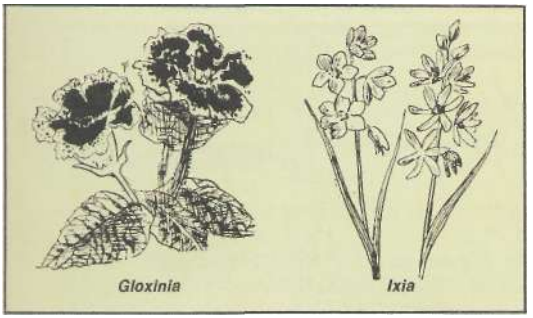
IRIDACEES.
Ce genre comprend plus de 100 espèces.
On peut distinguer deux catégories : *Iris à rhizomes* (voir *Plantes vivaces), Iris bulbeux.*

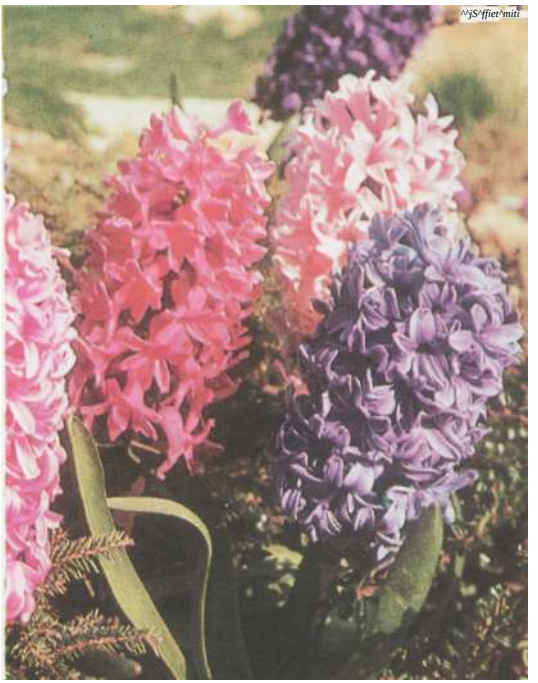
Iris de Hollande
Race hybride, précieuse pour fleurs coupées.
Planter d'octobre à décembre, en terre humeuse mais saine.

IXIA

IRIDACEES.

Plusieurs espèces.
Jolies petites plantes à fleurs jaunes, orangées ou pourprées.
Planter sous châssis en octobre ou en pots pour production de fleurs coupées en mars-avril.





Jacinthe.

JACINTHE

Hyacinthus orientalis. LILIACÉES.

On distingue la race des **Jacinthes de Hollande,** simples ou doubles, les plus ornementales en raison de leurs grappes très fournies, et la race des **Jacinthes de Paris** qui est une acclimatation de la précédente, mais à fleurs moins fournies.

Les Jacinthes peuvent se cultiver en pleine terre, en plates-bandes, en sol sain, plutôt léger, à exposition abritée.
Planter en octobre-novembre pour floraison en avril-mai. Laisser mûrir les bulbes et les arracher en juin. Après un séjour de 24 heures à l'air, les rentrer en local sec jusqu'en octobre, époque de la replantation.
On formera de belles corbeilles de Jacinthes doubles, seules ou en combinaison avec d'autres plantes à floraison printanière. Par exemple, des Jacinthes rouges sur fond de Pensées en mélange, ou des Jacinthes roses sur fond de *Viola* mauves.
On formera avec les Jacinthes de Paris des taches irrégulières ou des «semis» sur gazon ou en sous-bois.
Les Jacinthes peuvent encore se cultiver en pots ou sur carafe.

Voir aussi *Cultures sous abri* et *Plantes d'appartement.*



Lis African Queen.

JONQUILLE. Voir *Narcisse.*

LIS

Lilium. LILIAGEES.

Il existe un assez grand nombre d'espèces dont la culture en pleine terre est extrêmement facile et intéressante.
Pour la commodité, on achète et plante les oignons de Lis au printemps et à demeure, mais la plantation d'automne donnerait une floraison plus certaine en première année. Principales espèces :

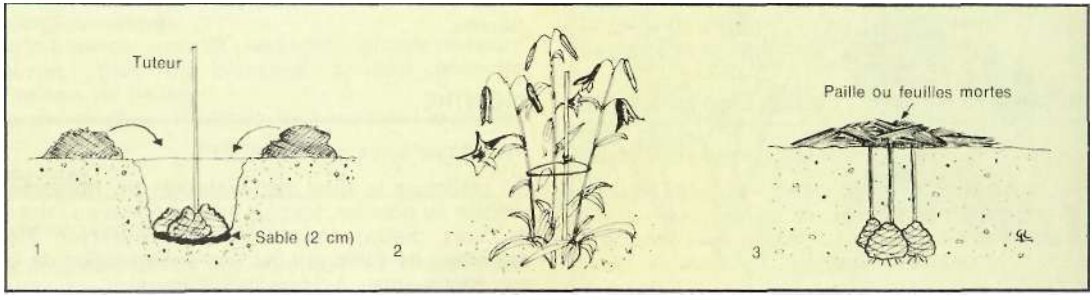
Lis blanc. *Lilium candidum.*
De beaucoup le plus cultivé.
Floraison en juin.
Planter en août-septembre en terrain frais.

Lis de Henry. *Lilium Henryi.*
Plante très vigoureuse de plus de 2 mètres, à fleurs nombreuses, pendantes, à pétales recourbés,



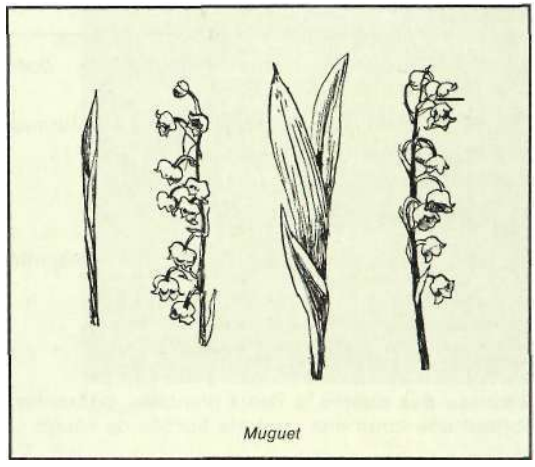
Lis Enchantement.

Culture du Lis. En mars-avril : plantation; profondeur 2 à 3 fois le diamètre des bulbes. Grouper par 3 bulbes pour obtenir un plus bel effet 2. Protection pendant la végétation : traiter contre Pucerons, Criocères et Chenilles en pulvérisant 2 ou 3 fois «Elgécide». 3. En automne : rabattre les tiges au sécateur et protéger contre le froid.





Montbretia.



Muguet

rouge-orangé taché de vert et ponctué de brun. Floraison en août-septembre.
A planter au printemps dans les massifs de Rhododendrons et sous-bois.

Lis Royal. *Lilium regale.*
Très beau Lis à fleurs blanches teintées de mauve. A planter en mars-avril en terre de jardin ou terre de Bruyère.
Floraison en juin.

Lis tigré. *Lilium tigrinum.*
Plante vigoureuse de 1 mètre et plus, à fleurs pendantes, à pétales recourbés, rouge-orangé tacheté de brun.
Floraison en juillet-août.
Planter en mars en bonne terre légère un peu fraîche.

IMONTBRETIA et **TRITONIA**
IRIDACÉES.
Plantes ayant le port du Glaïeul, mais plus petites et plus déliées. Fleurs nombreuses, rouge-orangé ou jaunes, s'épanouissant tout l'été.
A cultiver en plates-bandes ou pour la fleur coupée, en sols légers et à exposition chaude.
Les bulbes peuvent passer l'hiver en terre, sous un lit de feuilles, ce qui donne les plus belles floraisons, ou être traités comme les bulbes de Glaïeuls.

MUGUET
Convallaria majalis. LILIACÉES.
Le Muguet est recherché pour garnir les sous-bois et les endroits ombragés.
Planter les rhizomes de préférence en mars.
Le forçage en pots peut se pratiquer tout l'hiver et donne des fleurs au bout de trois semaines.



Muscari.

IVIUSCARI

LILIACEES.

Muscari d'Arménie. *Muscari Armeniacum.*
Chaque bulbe donne plusieurs hampes florales bleu vif.
Floraison en avril-mai.
A utiliser par groupes, en bordure de sous-bois ou en clairière. Se naturalise facilement.

NARCISSE

Narcissus pseudo-narcissus, bulbocodium, poeticus, etc. AMARYLLIDACÉES.

Excellente plante se présentant sous des formes variées :

Narcisse jaune à grande trompette.

Narcisse blanc à grande trompette.

Narcisse bicolore, à pétales blancs et trompette jaune.

Narcisse Incomparable, à manchon évasé.

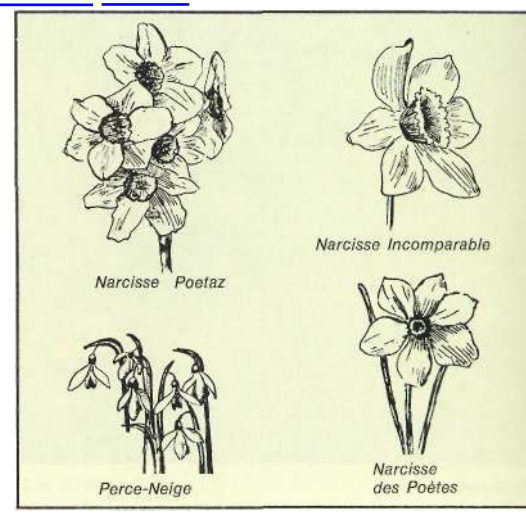
Narcisse à fleur de Cyclamen.

Narcisse des poètes, à fleurs blanches, odorantes, portant une couronne centrale bordée de rouge.

Narcisse à bouquet, très odorant.

Narcisse Poetaz, rustique, acceptant les terres argileuses, portant plusieurs fleurs par tige.

Il existe de nombreuses autres variétés à fleurs doubles très recommandables pour fleurs coupées. Les Narcisses sont de jolies plantes, rustiques, pouvant être cultivées en bordures, en mélange avec les plantes vivaces, en sous-bois, en peuplements ou en groupes sur gazon.
Il suffit de les mettre en place, une fois pour toutes, en automne.
Pour la plantation des sous-bois, préférer les Narcisses simples. Trompettes et Incomparables; pour les bordures et rocailles ensoleillées, les Narcisses des poètes; pour celle de groupes en situation bien éclairée, les Narcisses multiflores; et pour le forçage, les Narcisses à bouquet.
Voir à ce sujet *Cultures sous abri.*





Narcisse.

OXALIS

OXALIDACÉES.

Oxalide de Deppe. *Oxalis Deppei.*
Feuilles composées de 4 folioles en forme de cœur renversé.
Fleurs carmin cuivré. Floraison de mai à août.
Planter en avril, en terre légère et sèche.

PERCE-NEIGE

Galanthus nivalis. AMARYLLIDACÉES.

Petite plante vivace, à floraison très précoce.
Planter de préférence en sous-bois, à demeure.
Forçage très facile en appartement.
Floraison plus longue chez la variété double.

RENONCULE DES JARDINS

Ranunculus asiaticus. RENONCULACÉES.

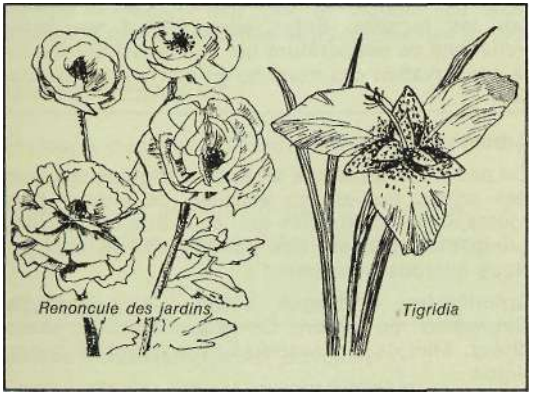
La racine ou griffe, composée de petits corps en



Narcisse bicolore Actea.



Perce-Neige.



forme de doigts, donne des tiges de 15 à 20 centimètres terminées par une ou plusieurs grandes fleurs simples ou doubles, de coloris brillants et très variés. La **Renoncule Géante d'Anjou** est à grandes fleurs pleines.
Planter en septembre-octobre dans le Midi. En situation très abritée, en février-mars dans la région parisienne, ou plus tardivement. Si l'on plante avant l'hiver, recouvrir de feuilles pendant les gelées.
Les Renoncules affectionnent les terrains sains non calcaires et les expositions chaudes. Il est bon de pailler et de veiller aux arrosages.
Dès que le feuillage est desséché, récolter les griffes et les conserver comme celles des Anémones.

RICHARDIA. Voir,4rum.

SCILLE

Scilla. LILIACÈES.

Plante à floraison pcintanière, comparable à de petites Jacinthes à fleurs bleues, blanches ou roses.



Scille.



Tritoma.

La **Scille campanulée** *(Scilla hispanica)* est plus grande, mais plus tardive, que la **Scille de Sibérie** *(Scilla sibirica)* qui donne, dés le mois de mars, deux ou trois jolies fleurs par bulbe.

TIGRIDIA ou FERRARIA

Tigridia pavonia. IRIDACÉES.

Plante de 50 à 70 centimètres.
Tiges portant une à trois fleurs, très éphémères mais spiendides, de coloris jaune, orangé, carmin, vermillon, pourpre, à cœur tigré. Bulbe écailleux.
Planter en mars-avril, en touffes, relever en automne et conserver dans du sable.

TRITOMA ou FAUX ALOÈS

Kniphofia uvaria. LILIACÈES.

Plante courtement rhizomateuse.
Feuilles en touffes à la base.
Hampe de 50 à 80 centimètres, portant un épi de fleurs jaunes, orangées ou rouges.
Plusieurs espèces intéressantes.
Convient pour être associé aux plantes vivaces ou pour être isolé.

PLANTES GRIMPANTES

L'évolution des espèces végétales vers les formes grimpantes s'observe dans les classes les plus diverses, depuis les Dicotylédones jusqu'aux Cryptogames vasculaires. Ces plantes ne sont donc aucunement liées par des caractères botaniques, ce qui explique leur diversité.

Les unes sont des plantes annuelles : Volubilis, Capucine. D'autres sont vivaces, mais leurs tiges aériennes ne durent qu'une saison. D'autres enfin, comme le Lierre et la Glycine, sont des plantes ligneuses.

Le caractère grimpant est d'ailleurs plus ou moins prononcé selon les cas : les Rosiers sarmenteux et les Pélargoniums ne s'élèvent vraiment que si l'on prend soin de les attacfier (palisser) à un support. D'autres, tels les Volubilis, ont des tiges qui s'enroulent sur le support. D'autres émettent des organes de fixation : ventouses des Ampélopsis, racines adventives du Lierre, D'autres enfin ne sont pas réellement grimpantes, mais retombantes.

CHOIX DES PLANTES GRIMPANTES

La taille et la vigueur de ces plantes varient beaucoup.

On sera ainsi amené à choisir les plantes selon les emplois, en tenant compte de leurs caractéristiques.

Les unes s'attacheront directement aux murs. D'autres auront besoin d'un support formé de treillage, de tuteurs, de fils de fer. Certaines préfèrent l'ombre, d'autres aiment le soleil.

Les plantes grimpantes annuelles sont capables de garnir leur support en quelques semaines. Les plantes ligneuses sont généralement lentes à s'installer.

Nous tenons à détruire ici cette croyance que les plantes grimpantes détériorent les murs et les rendent humides. Bien au contraire, elles en aspirent l'excès d'humidité. Leurs feuilles empêchent les pluies violentes de venir se plaquer sur les façades. Enfin, elles évitent les fortes variations de température qui sont aussi nuisibles à la conservation des murs qu'au confort de l'habitation.

Arbustes à palisser

On peut aussi garnir les murs avec des Rosiers, avec des arbres fruitiers en espalier, ou encore avec toutes sortes d'arbustes qui, sans être des plantes grimpantes, peuvent être palissés sur un treillage. Nous citerons notamment :

Cotonéaster, Crataegus divers, Cerasus divers, Cognassier du Japon, Camélia, Forsythia, Malus divers. Mimosa, Pyracanthas divers, Rubus divers, Viqne.

PLANTES GRIMPANTES ANNUELLES

CAPUCINE

Tropaeolum. TROPAEOLACEES.

Les **Capucines grimpantes** se recommandent par leur développement rapide et leur résistance à la chaleur. Coloris très variés.

hiybrides de Lobb

Semer au printemps en place, pas trop tôt (gelées à craindre), ou en godets sur couche, en mars.

Il existe également des **Capucines naines *(Tom-Pouce, Impératrice des Indes),* doubles demi-naines, doubles naines** et **doubles naines Bijou.**

COBÉE

Cobea. POLÉMONIACÉES.

Plante atteignant jusqu'à 8 mètres.



Cobée

Feuilles à 3 paires de folioles, munies de vrilles.

Fleurs grandes, en cloche, bleues, tout l'été.

Semer de préférence en godets sur couche, ou encore en place, à exposition chaude.

Arroser souvent.

COLOQUINTE

Cucurbita Pepo. CUCURBITACÉES.

Plante grimpante atteignant 4 mètres, rustique.

Fruits de formes et de coloris bizarres, se conservant longtemps en appartement et pouvant se mélanger aux bouquets secs.

Semer en place fin avril ou en godets sur couche.

COURGE

Cucurbita Lagenaria, et autres. CUCURBITACÉES.

Plantes curieuses tant par la vigueur de leur végétation que par la forme et les teintes des fruits.

HARICOT D'ESPAGNE

Piiaseolus coccineus. LÉGUMINEUSES.

Plante grimpante atteignant 3 mètres.

Belles grappes de fleurs rouges ou blanches.

Semer en place, à exposition chaude, en mai.

IPOMÉE

Ipomée Volubilis. *Ipomœa purpurea.*

Fleurs violacées, bleues, roses, blanches.

Semer en place en mai, assez serré, car beaucoup de graines ne lèvent pas. Cultiver de préférence la magnifique variété à grandes fleurs bleu ciel.

Ipomée Volubilis.





Capucine grimpante hybride de Lobb, variée.

Coloquinte hybride en mélange.



Haricot d'Espagne en mélange.



Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX

POIS DE SENTEUR

Lathyrus odoratus. LÉGUMINEUSES.

Les Pois de Senteur sont bien connus pour la beauté de leurs fleurs en forme de Papillon, à odeur suave et à coloris variés, particulièrement aptes à la garniture des vases et des tables.

Variétés très nombreuses, à étendard double, à grandes fleurs ondulées. Il existe une race naine dite ***Cupidon*** et des races à forcer (voir *Cultures sous abri).*

Pour la culture en plein air, on peut semer en place, en mars-avril, en terrain profond et riche. Il est cependant préférable de semer en septembre, dans des pots que l'on hiverne sous châssis; on peut faire passer les Pois de Senteur en serre en janvier-février pour les hâter un peu, la mise en pleine terre se faisant en avril.
Les Pois de Senteur craignent la sécheresse. Arroser souvent et utiliser de l'engrais soluble.

VOLUBILIS. Voir *Ipomée.*



Pois de Senteur race Spencer varié.

PLANTES GRIMPANTES LIGNEUSES

AMPELOPSIS

VITACEES.

Ampélopsis Lowii

Variété à petit développement, possédant un feuillage découpé, très gracieux.

Ampélopsis Veitchii, ou **du Japon**

Se fixe aux murs par des ventouses.

BIGNONIA

Tecoma. BIGNONIACÉES.

Bignonia radicans : Jasmin de Virginie.

Bignonia grandiflora

Plante vigoureuse, à très grandes fleurs.

Rameaux sans crampons.

CHEVREFEUILLE

Lonicera. CAPRIFOLIACEES.

Lonicera Halleana et *Lonicera sinensis,* dont l'intérêt réside surtout dans la beauté des fleurs, sont des Chèvrefeuilles à feuilles persistantes.

Les tiges des Chèvrefeuilles s'enroulent autour des supports.



Clématite Nelly Moser.

CLEMATITE

Clematis. RENONCULACEES.

Les Clématites sont sans cloute les plus belles plantes grimpantes. Elles sont malheureusement un peu délicates et ne doivent pas être plantées en sol calcaire, ni à l'ombre, ni à l'humidité. Elles doivent disposer d'un treillage ou de fils de fer pour que les tiges s'y maintiennent.

Lors de la plantation, coucher la tige en terre sur 20 centimètres, puis recouvrir l'emplacement d'une tuile ou d'un autre abri, pour empêcher le sol de devenir brûlant au soleil.

Clématites hybrides à grandes fleurs

Elles ont donné des variétés remarquables : *Clematis Lawsoniana, C. Mme Le Coultre, C. Nelly Moser, Voluceau,* etc.

Espèces à petites fleurs

Ce sont des plantes très florifères *(Macropetala,* par exemple), parfois à tiges annuelles sur souche vivace.



Bignonia.



Clématite Voluceau.

Chèvrefeuille Heckrottii.



Clématite Vyvian Pennell.

Ampélopsis Veitchii (Vigne vierge du Japon).





CORÈTE DU JAPON

Kerria japonica. ROSACEES.

2 mètres. Arbuste sarmenteux à feuilles dentées.

Fleurs jaunes, en avril-mai.

Peut être cultivé en touffes ou palissé sur treillage.

FLEUR DE LA PASSION. Voir *Passiflore.*

GLYCINE

Wistaria. LEGUMINEUSES.

Glycine de Chine

Belle plante convenant aussi bien sur façade que sur pergola. On l'élève aussi sur tige, en isolée.

Ne vient pas en sol calcaire.

Il existe des variétés à fleurs blanches ou mauves.

JASMIN

Jasminum. OLEACEES.

On distingue le ***Jasmin officinal,*** qui donne de jolies fleurs blanches odorantes en été, et le ***Jasmin à fleurs nues*** dont les fleurs jaunes s'épanouissent pendant tout l'hiver, sauf pendant les périodes très froides. A fixer sur treillage.

LIERRE

Hedera. ARALIACÉES.

Plusieurs variétés horticoles, notamment le ***Lierre d'Irlande,*** à feuilles plus grandes que le ***Lierre des bois,*** ainsi que plusieurs formes panachées.

Supporte aussi bien l'ombre que le soleil.

LONICERA. Voir *Chèvrefeuille.*

PASSIFLORE

Passiflora coerulea. ***Fleur de la Passion.*** PASSIFLORACÉES.

5 mètres. Feuillage persistant, léger.

Fleurs curieuses et très décoratives, blanches à anthères mauves.

Fruits décoratifs ressemblant à de petites Oranges.

Craint le froid. Fixation par vrilles.

POLYGONUM

POLYGONACÉES.

Polygonum Aubertii

1 mètre à 1,50 mètre.

Végétation très rapide. Fleurs blanches.

Utiliser sur pergola, mur et colonne.

Polygonum baldschuanicum

8 mètres.

La plus vigoureuse des plantes grimpantes.

Fleurs blanches en panicules légères, tout l'été.

Ne pas planter le long des murs très ensoleillés.

Les tiges s'enroulent autour des supports.

VIGNE VIERGE. *Voir Ampélopsis.*

WISTARIA. Voir *Glycine.*

***Glycine** de Chine.*



Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX



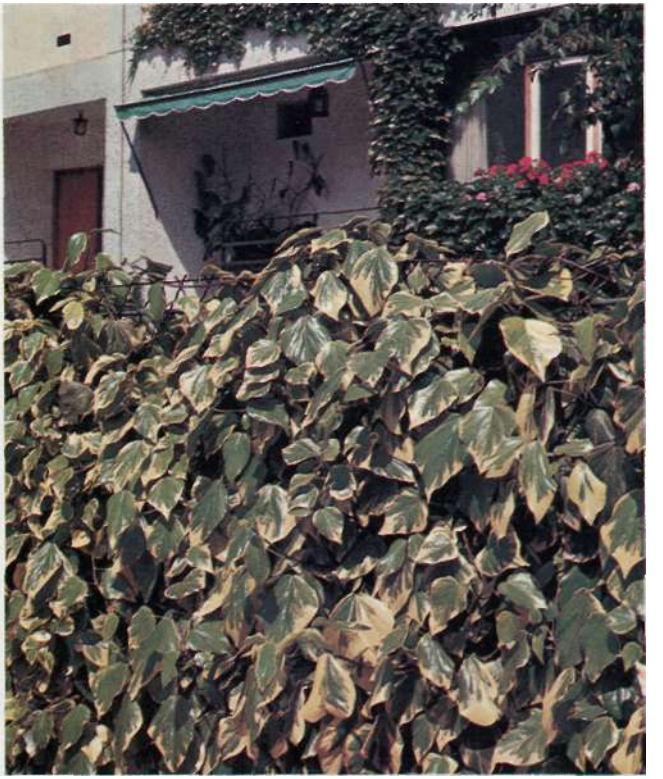


Jasmin.

Passiflore.



Lierre Dentato variegata.



LES FOUGÈRES

Les Fougères de plein air sont insuffisamment utilisées dans les jardins. L'élégance de leur feuillage et leur rusticité devraient suffire à leur assurer une place beaucoup plus importante, d'autant plus que la plupart de ces Fougères jouissent de la précieuse propriété de prospérer à merveille dans les coins ombragés où peu de végétaux réussissent.

Plantation des Fougères

Les Fougères conviennent particulièrement à la décoration des rocailles humides, des bords tourbeux des cours d'eau, des talus frais, des bordures de massifs, des sous-bois, pourvu qu'elles trouvent toujours dans le sol, même en plein été, une fraîcheur suffisante.

Certaines espèces, encore moins exigeantes, peuvent garnir les vieux murs. C'est en particulier le cas de *YAsplenium trichomanes* et du *Polypodium vulgare.*

Leur culture est facile et les espèces que nous citons ci-dessous sont rustiques.

PRINCIPALES FOUGÈRES DE PLEINE TERRE

Aspidium aculeatum

Grande espèce de 0,80 à 1 mètre, formant une touffe légère et gracieuse. Très rustique.

Asplenium trichomanes. Capillaire des murs.

Petite Fougère indigène que l'on rencontre souvent sur les vieux murs.

Athyrium Filix-femina. Fougère femelle.

Cette fougère, la plus répandue, forme de jolies touffes vert clair de 0,60 à 1 mètre dans les situations fraîches, en soi tourbeux ou humide.

Blechnum Spicant

Élégante plante à feuilles luisantes.

Lastrea Filix-mas. Fougère mâle.

Espèce très rustique, formant une belle gerbe de frondes et supportant bien les terres argilo-siliceuses.

Osmunda regalis. Osmonde royale.

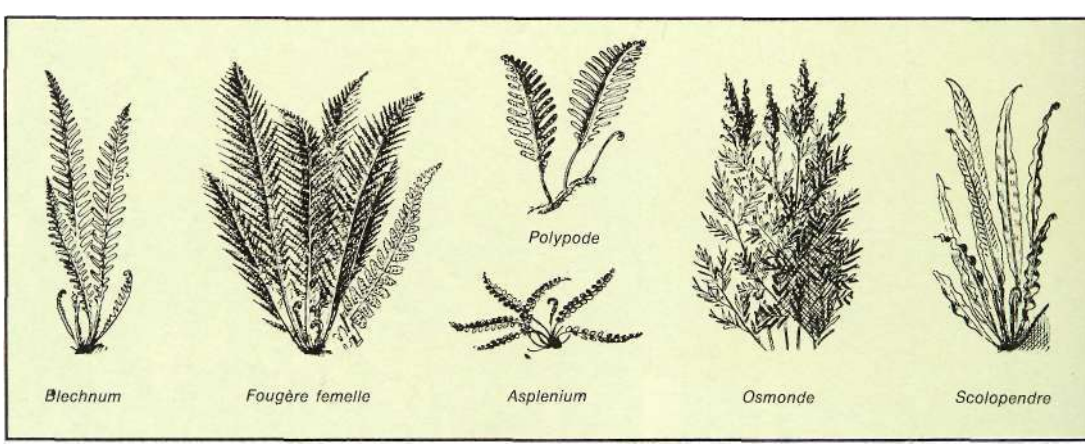
Une des plus belles fougères. Frondes immenses très découpées, atteignant jusqu'à 1 mètre et 1,50 mètre de hauteur. Convient tout spécialement au bord des pièces d'eau.

Polypodium vulgare. Polypode vulgaire.

Petite fougère indigène et rustique, venant bien dans les vieux murs de préférence ombragés et même en plein soleil.

Scolopendrium vulgare. Scolopendre Langue-de-Bœuf.

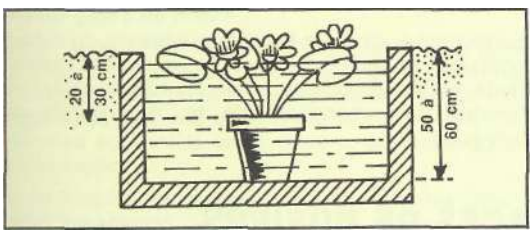
Jolie espèce à feuilles entières longues, vert brillant, que l'on rencontre souvent dans les talus humides et sur les vieux murs ombragés. Il existe plusieurs variétés de Scolopendres dont une très décorative. *Collerette d'Henri IV,* à frondes ondulées.



PRINCIPALES PLANTES AQUATIQUES



Nénuphar.



Plantation du Nénupttar. Diamètre du bac : 30 à 40 cm. Terre : moitié terreau, moitié terre de jardin.

Alisma Plantago. Plantin d'eau.

Rosette de feuilles ovales, pointues. Frappe très déliée de petites fleurs blanches ou Nias.

Caltha palustris

Sorte de gros Bouton-d'Or.

Carex pseudo-Cyperus. Faux Souchet.

Espèce amphibie. Herbe à feuilles longuement effilées. Touffes ornementales.

Iris pseudo-acorus. Iris des marais.

Iris à fleurs jaunes.

Iris Kaempferi. Iris du Japon.

Fleurs bleues, violettes ou blanches; plus tardif.

Menyanthes trifoliata. Trèfle d'eau.

Feuilles trifoliolées. Fleurs rosées, en grappes.

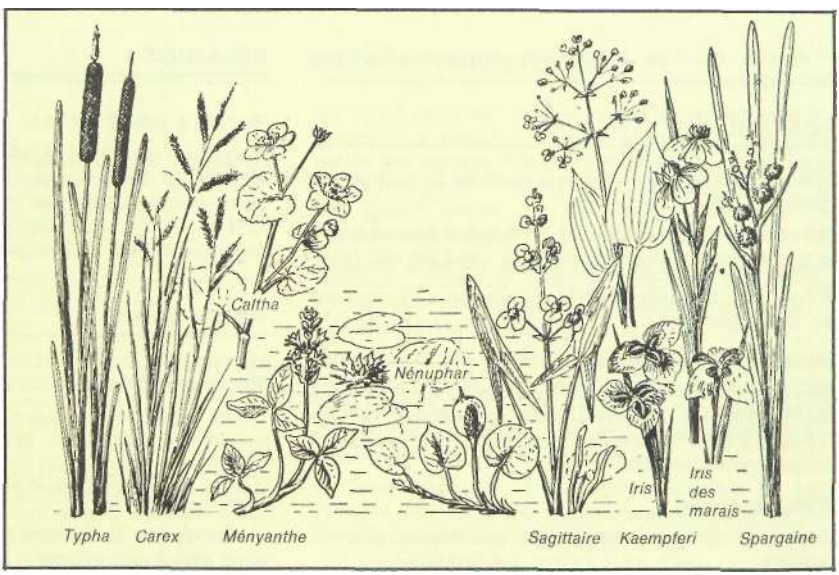
Nymphéa. Nénuphar.

C'est la plus belle plante aquatique. Elle exige une exposition ensoleillée. L'eau ne doit jamais manquer.

\/ariété blanche : *albida;* rouge : *andreana;* rose : *carnea.*

Sagittaire. Flèche d'eau.

Feuilles en fer de lance. Fleurs roses, en grappes, groupées par trois.



Principales plantes aquatiques.

• Voir aussi l'article consacré aux aquariums.

Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX

LES ROSES ET LA ROSERAIE

Les Rosiers sont cultivés dans les jardins depuis la plus haute antiquité.

Aussi bien par le nombre de leurs variétés que par la beauté de leurs fleurs, et par la multiplicité des rôles qu'on peut leur faire jouer en matière de décoration florale, les Rosiers méritent véritablement toute l'attention qu'on leur porte.

Les Rosiers cultivés sont le résultat de semis et d'hybridations ayant mis en œuvre un assez grand nombre d'espèces sauvages provenant de toutes les parties du monde. On chiffre à 20000 les variétés qui en sont issues, et, parmi elles, 4 à 5000 figurent encore dans certaines collections, comme celle de l'Hay-les-Roses, près de Paris.

Des spécialistes de ces questions pratiquent continuellement l'hybridation et sèment les graines qu'ils récoltent. Parmi les milliers de plants ainsi obtenus et élevés chaque année, quelques-uns seulement sont doués de caractères nouveaux et intéressants. Après plusieurs années d'essai et de sévères comparaisons, on les voit figurer dans les concours de Roses nouvelles.

Les variétés primées, dotées de noms prestigieux, sont ensuite multipliées en pépinière, ce qui exige plusieurs années. Elles font enfin leur apparition sur les catalogues, d'abord comme nouveautés livrables en petites quantités. Certaines d'entre elles connaissent un succès extraordinaire et sont cultivées par millions d'exemplaires.

DÉNOIVIINATION DES ROSIERS

Un certain nombre de Rosiers grimpants portent un nom de variété naine précédé du mot *Climbing* (en abrégé *Climb).* Ce mot anglais, qui signifie «grimpant », indique qu'ils sont issus accidentellement de la variété naine dont ils possèdent tous les autres caractères. On les a ensuite multipliés par greffage.

On appelle **Rosiers remontants** ceux qui, après une première floraison en juin-juillet, ne tardent pas à donner de nouveaux boutons et, par conséquent, fleurissent presque sans interruption pendant toute la belle saison, depuis juin jusqu'en septembre-octobre. Presque tous les Rosiers nains ou tiges cultivés maintenant sont des Rosiers remontants.

En revanche, dans les **Rosiers grimpants,** on cultive couramment deux catégories : les grimpants remontants et les grimpants non remontants, dont la floraison très abondante n'a lieu qu'une fois, en juin-juillet.

LES DIFFERENTES RACES DE ROSIERS

Plusieurs espèces principales évoquent l'histoire des Roses.

ROSA GALLICA

Espèce spontanée en France, cultivée de tout temps dans les jardins.

Arbuste de 0,80 m à 1 m, à port érigé et peu ramifié.

Fleurs simples, d'un coloris rose carminé soutenu.

Il convient, en outre, de citer quelques sous-espéces de *Rosa gallica.*

Rosa gallica flore pleno

De cette espèce sont issus les *Rosiers de Provins,* à fleurs doubles et quelquefois panachées, et les *Rosiers à cent feuilles,* très anciennement cultivés, à jolies fleurs roses très doubles.

Rosa muscosa

Rosier mousseux. Espèce issue des Rosiers à cent feuilles.

ROSA INDICA

Rosier à odeur de thé

Originaire de l'Inde, à végétation rapide et touffue. Les fleurs se succèdent pendant tout l'été; elles sont nombreuses, de dimensions moyennes, de coloris variés, très odorantes, et portées par un pédoncule frêle qui ploie sous leur poids.

ROSA CANINA

Rose des Chiens

Cette espèce n'est autre que notre Églantier commun. Elle est ainsi appelée parce qu'elle était considérée comme un remède contre la rage. Elle a donné quelques Roses pleines de couleur blanche, mais semble n'être que peu intervenue dans les croisements. En revanche, elle constitue un bon sujet pour le greffage.



Massifs de Rosiers Polyanthas.

ROSA LUTEA

Rosier /aune de Perse

Cette espèce, cultivée depuis longtemps, ne comprenait au début du siècle que peu de formes horticoles. Les fleurs, de la dimension de nos Églantines, ont une belle teinte jaune d'or dont on retrouve souvent le reflet dans la descendance de cette espèce.

• De nombreuses espèces figurent dans les collections botaniques.

ROSA SEMPERFLORENS

Rosier du Bengale

A produit des variétés rusticité moyenne.

ROSA RUGOSA

Rosier rugueux

Ces Rosiers forment des buissons pouvant atteindre 1,50 m à 2 m, et plus. Les fleurs sont généralement grandes et odorantes.

ROSIERS HYBRIDES REMONTANTS

Les Rosiers Hybrides remontants proviennent du croisement des Rosiers à odeur de thé, à très belle floraison mais peu rustiques, avec les *Rosa gallica* et les Rosiers à cent feuilles.

De ces divers croisements apparurent, vers 1842, les premières variétés. Celles-ci ne tardèrent pas à évincer les variétés existantes, car elles ont hérité du Rosier à odeur de thé la propriété de remonter, c'est-à-dire de fleurir plusieurs fois dans l'été. Quoique fleurissant moins abondamment que le Rosier à odeur de thé, leurs fleurs sont plus doubles, leur port bien érigé, et elles sont parfaitement rustiques.

ROSIERS HYBRIDES DE THE

Le succès des Hybrides remontants devait inciter à chercher à améliorer encore leur floribondité et à varier les coloris. De nombreux croisements entre les Hybrides remontants et les Rosiers à odeur de thé furent tentés, et les Rosiers issus de ces hybridations permirent la création de la race des Hybrides de thé : végétation plus trapue; meilleure floraison, soutenue jusqu'à l'automne; beauté des fleurs ; diversité des coloris et meilleure rusticité : ce fut le départ du triomphe de la Rose.

Plus tard, de nombreux croisements entre les Hybrides de thé et la *Pernetiana rosa lutea* apportèrent les teintes jaune-orangé et capucine inexistantes dans les races des Hybrides remontants et donnèrent nos variétés modernes.

A l'heure actuelle, il n'est plus possible de tenir compte des origines botaniques des Rosiers; ils sont présentés maintenant sous la dénomination de «Rosiers buissons à grandes fleurs».

Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX

CULTURE DES ROSIERS

MULTIPLICATION DES ROSIERS

Semis

Le semis n'est pratiqué que pour l'obtention des sujets porte-greffe et pour la recherche des nouvelles variétés. Les graines germent difficilement et lentement. Il est nécessaire de les stratifier, c'est-à-dire de les enfouir au préalable dans du sable pour une durée de plusieurs semaines.

Bouturage

Le bouturage des Rosiers ne donne généralement pas de bons résultats avec les variétés à grosses ifleurs modernes, qui produisent un système radiculaire insuffisant dès que le terrain n'est pas tout à fait favorable. En revanche, on peut bouturer les Rosiers du Bengale et ceux qui en dérivent, les Multiflores et les Rosiers Thés véritables et quelques-uns de leurs Hybrides.

Greffage

La greffe la plus simple est la greffe en écusson, que tout amateur doit apprendre à réussir. L'opération peut être pratiquée en juin, à œil poussant, ou en août-septembre, à œil dormant.

On peut également greffer le Rosier en couronne et sur fragment de racine.

TRAITEMENTS ET SOINS

Les Rosiers sont greffés sur un «sujet» ou «porte-greffe» qui peut produire des «rejets» ou «drageons» nés au-dessous du point de greffage ou sur les racines. Il faut supprimer, au fur et à mesure de **leur** apparition, ces rejets ou drageons.

EXIGENCES ET ENTRETIEN DES ROSIERS

Le terrain /

Les Rosiers préfèrent les sols silico-argileux, frais sans être humides. Cependant, ils acceptent des conditions de sols très diverses. L'acidité et même une certaine pauvreté du sol ne sont pas un obstacle à leur culture. En revanche, ils redoutent les sols franchement calcaires, où la chlorose (jaunissement des feuilles) est à craindre. En pareil cas, il faut se garder de les disperser, mais au contraire les grouper en des points bien choisis où la terre sera soit changée, soit additionnée de terre de Bruyère.

Les engrais

Les Rosiers n'étant pas des plantes à développement très rapide, leurs besoins en engrais sont assez limités. En revanche, un bon équilibrage de la fumure est indispensable, ce qui a conduit à préparer des engrais spéciaux pour Rosiers, riches en magnésie et autres oligo-éléments.

• Utiliser r«Engrais Rosiers» Truffaut 11-12-16 f MgO + oligo-éléments.

On fera bien de pratiquer à chaque fin d'hiver une application de cet engrais. Il serait bon également d'incorporer au sol un terreau très décomposé, générateur d'humus, mais on se méfiera du fumier frais, surtout en situation humide, car les Rosiers sont sensibles au pourridié des racines.

Après la grande pousse de juin, la végétation se ralentit, et on peut même assister à une chute partielle des feuilles : on apportera à nouveau une petite dose d'engrais pour Rosiers.

Ensoleillement

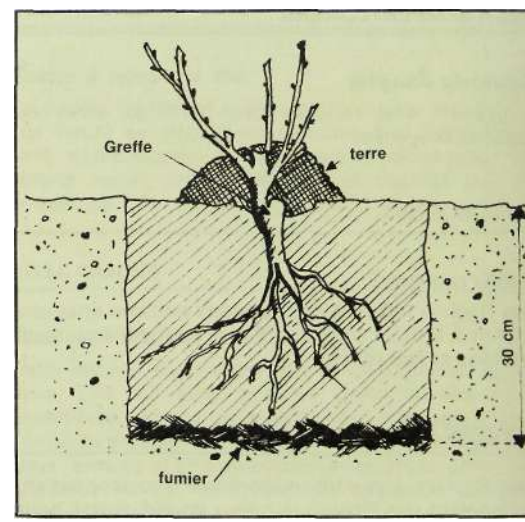
Les Rosiers préfèrent les situations ensoleillées. Les Rosiers Polyanthas (à petites fleurs en bouquets) s'accommodent mieux d'un emplacement semi-ombragé que les Rosiers à grandes fleurs.

Certains Rosiers grimpants, Paul Scarlet par exemple, supportent relativement bien les murs peu ensoleillés. D'autres variétés sont à placer au midi, ou tout au moins le long d'un mur ensoleillé. On fera bien de se documenter sur ce point avant le choix d'un Rosier.

Plantation

Les Rosiers se plantent de novembre à avril. La reprise est habituellement très facile. Il vaut mieux ne pas employer d'engrais minéral au moment de la plantation et jusqu'à reprise complète.
« Utiliser le fumier de ferme Truffaut «Elgébio».

Plantation du Rosier. Étaler les racines raccourcies** au **sécateur. Le point de greffe doit être juste au niveau du sol. Vous recouvrirez la base des rameaux avec un peu de terre. Ne taillez pas avant le mois de mars suivant. Pour avoir une floraison plus abondante et prolongée, supprimer les fleurs fanées.



Rosiers multiflores	40 cm
Rosiers buissons à grandes fleurs	40-45 cm
Rosiers arbustes	60 à 80 cm
Rosiers miniatures	20 cm
Rosiers grimpants	2,50 à 3 m

Distance de plantation. Dans les massifs, on dispose les Rosiers en quinconce.

Précautions contre le froid

Sous les climats excessifs, ou par hiver exceptionnel, les Rosiers peuvent gravement souffrir du froid. Il en résulte soit la mort immédiate, soit un dépérissement lent, accompagné de chlorose, consécutif à des inclusions de bois mort.

On ne peut éviter ces mécomptes qu'en prenant en temps voulu certaines précautions. Les Rosiers nains peuvent, par exemple, être coiffés par une butte de terre légère, que l'on pourra facilement enlever après les grands froids et qui protège au moins la base des rameaux.

Pour protéger les Rosiers tiges, il faut constituer un véritable emballage avec de la fibre de bois ou du foin, puis plusieurs couches de papier journal, et enfin une couche de papier imperméable ou une feuille de plastique. La tige (Églantier), moins fragile, ne reçoit généralement aucun enveloppement.

FORMATION ET TAILLE DES ROSIERS

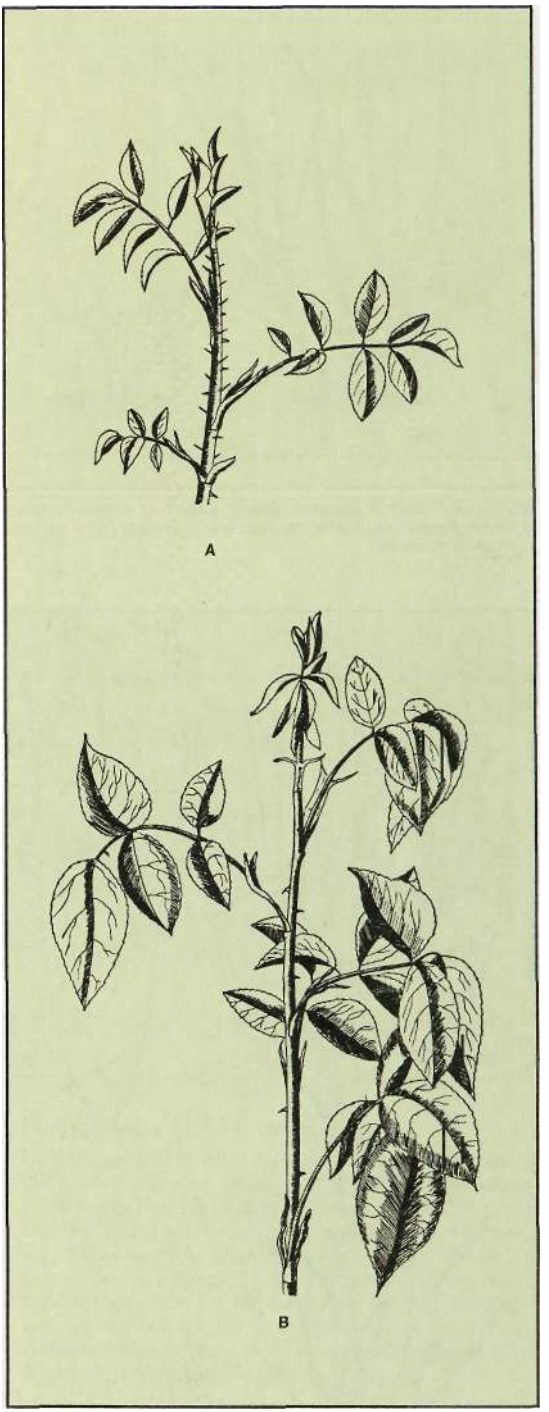
Rosiers nains à grandes fleurs

Si on forme les Rosiers nains à grandes fleurs par écussonnage, on veillera, la première année, à pincer la pousse issue de l'écusson, afin de la faire ramifier près du sol.

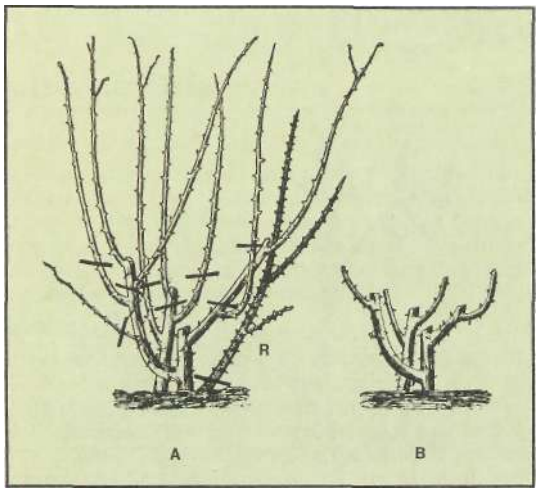
Par la suite, la taille a pour but de conserver quelques ramifications aussi courtes que possible. On exécute cette taille très tard en fin d'hiver, afin que les jeunes pousses dont on provoquera la naissance ne risquent plus d'être atteintes par une gelée.

On cherchera à conserver sur chaque pied de Rosier de 3 à 6 rameaux bien placés, jeunes et vigoureux. Les autres seront supprimés, ainsi que les rejets d'Églantier s'il s'en présente. On les reconnaît à leur aspect différent : écorce vert clair, épines nombreuses, point d'attache au-dessous de la greffe et en terre.

Chacun des rameaux conservés sera taillé entre 5 et 10 cm de son point de départ, ce qui lui laisse 3 à 4 yeux. Les Rosiers vigoureux dont les yeux sont plus distancés se taillent un peu plus long. La coupe des rameaux se fera au-dessus d'un œil dirigé vers



We confondez pas! En A : pousse d'Églantier, très épineuse, avec des feuilles composées de 7 folioles petites et vert bleuâtre. En B : pousse de Rosier, généralement peu épineuse, avec des feuilles formées de 5 folioles larges et vert gai, rougeâtres à l'état jeune.



Un Rosier nain à grosses fleurs av$nt et après la taille d'hiver. Remarquez une repousse d'Eglantier (R) à supprimer entièrement.

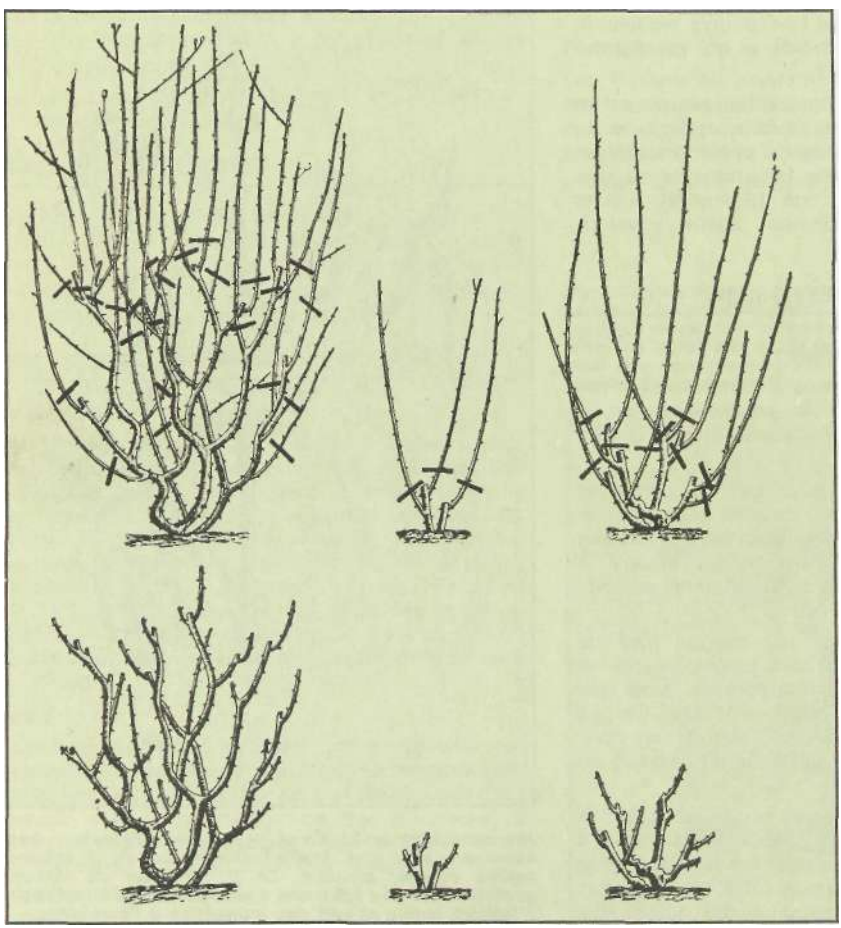
l'extérieur de la touffe, afin d'obtenir des pousses bien divergentes. La figure ci-contre donne une idée précise de cette taille, qui s'applique aux Rosiers nains des plates-bandes.

Signalons cependant que beaucoup de Rosiers dits nains appartiennent à des variétés assez vigoureuses pour former de petits buissons, donnant des fleurs plus nombreuses, mais un peu moins grosses.

Après une floraison abondante en juin, les Rosiers marquent un temps d'arrêt. On en profitera pour raccourcir d'environ un tiers ou une moitié les tiges ayant fleuri, ce qui supprime les parties dépérissantes. Le Rosier ainsi nettoyé, et peut-être poussé à l'engrais soluble, ne tardera pas à donner de nouvelles ramifications florales.

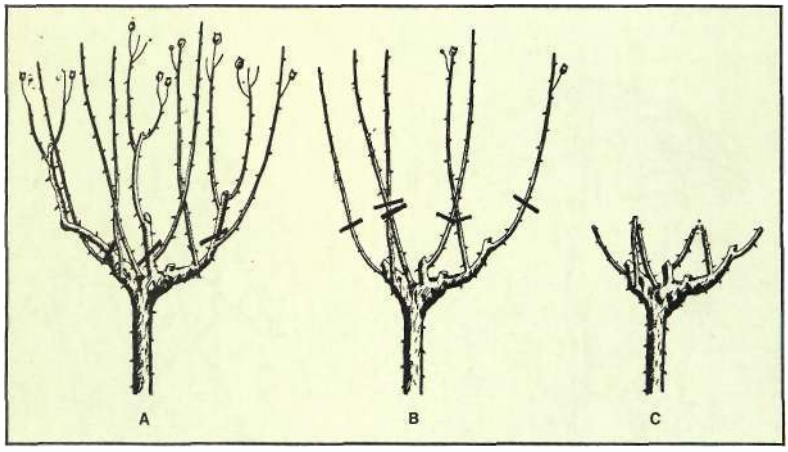
Si lors de la floraison on désire cueillir les Roses, on peut enlever en même temps les deux tiers de la tige qui les porte, mais il ne faut pas couper plus bas afin de ne pas gêner la formation de nouvelles pousses.

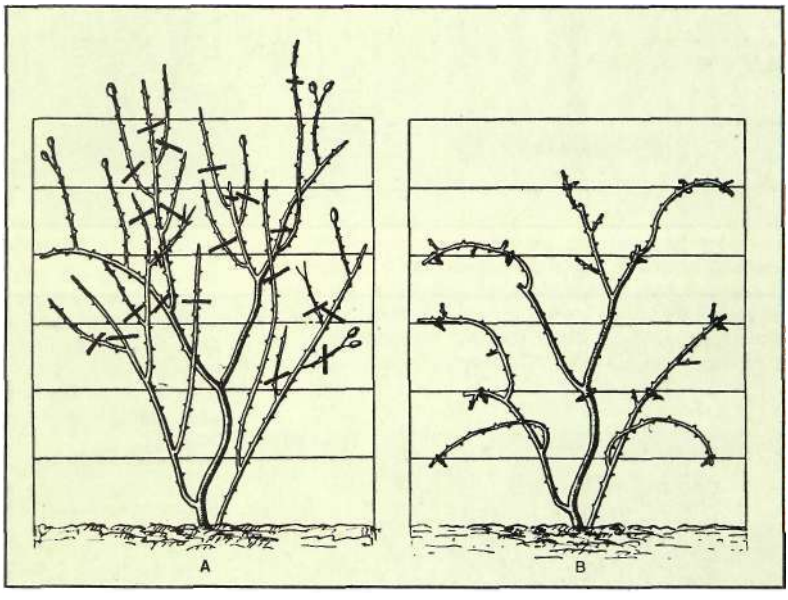
Lorsqu'un Rosier a été planté au cours de l'hiver, la taille à la fin de cet hiver sera moins sévère qu'il n'est indiqué précédemment. On pourra tailler les ramifications à 15 ou 20 cm de longueur. De cette façon, le Rosier pourra conserver davantage de matières de réserve, si utiles pendant la période d'enracinement, et développer malgré tout une surface foliaire assez étendue.



Trois Rosiers buissons avant et après la taille. On peut leur donner des dimensions très variables selon leur nature plus ou moins vigoureuse et selon l'effet que l'on veut obtenir.

Taille d'un Rosier tige. Même méthode que pour la figure de la page précédente. A : suppression des branches excédentaires ou mal placées. B : taille des pousses conservées. C : taille terminée.





Rosier grimpant à grosses fleurs palisse sur fils de fer. A : indication des coupes. B : après taille et palissage.

Rosiers tiges

La taille a pour but de maintenir une tête régulière, ramifiée, en forme de vase. En conséquence, on supprimera les pousses qui prennent une mauvaise direction et on taillera les autres de la même façon que pour les Rosiers nains.

Si le Rosier a reçu plusieurs écussons, on laissera à chacun d'eux à peu près le même nombre d'yeux bien placés.

Rosiers rugueux (et analogues)

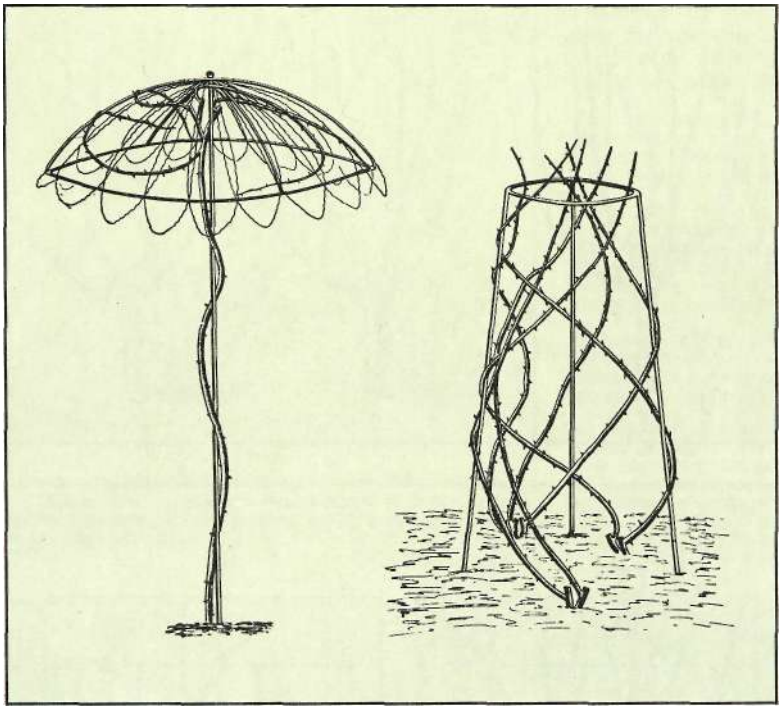
Ces Rosiers forment de grands buissons, atteignant 2 m et plus. Sauf s'ils prennent une extension exagérée, on ne les taille pas du tout, ce qui est le meilleur moyen d'obtenir une abondante floraison. On peut également les laisser porter leurs fruits, qui sont curieux et même parfois comestibles.

Rosiers grimpants à grosses fleurs

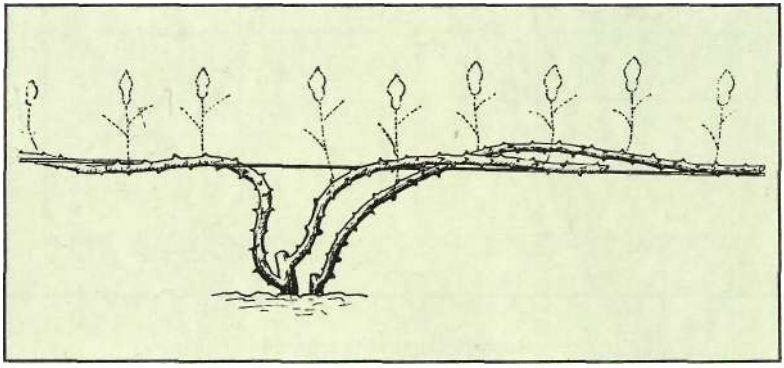
Ces Rosiers sont plus ou moins remontants. On les taille en fin d'fiiver, selon les Indications de la figure ci-dessus. On commence par supprimer les plus vieilles branchies, dans la mesure où il sera possible d'y substituer de jeunes rameaux vigoureux. Ces branches ou sarments conservés seront peu ou pas raccourcis, mais on les palissera sur le treillage ou les fils de fer en les abaissant et en les arquant. Dans ces conditions, les nouvelles pousses s'élèveront en garnissant toute la surface.

Lorsque les branches conservées portent de petites pousses ayant déjà fleuri ou non, on les taille à 3 yeux, comme de véritables coursonnes, afin qu'elles puissent donner de nouvelles pousses à fleurs.

Pendant l'été, on pourra rabattre les pousses ayant fleuri et procéder à quelques pincements et palissages, afin de maintenir une bonne présentation.



Deux emplois des Rosiers grimpants. A gaucfie : Rosier sur parapluie métallique. A droite : palissage sur un support improvisé.



Rosier semi-sarmenteux soumis à Tarcure. Le pointillé indique la future floraison.

Rosiers parapluies

Ne pas les confondre avec les Rosiers pleureurs. Ce sont en réalité des Rosiers grimpants à grosses fleurs palissés sur un support généralement en forme de parapluie (figure ci-dessus). La taille est, par conséquent, la même que précédemment.

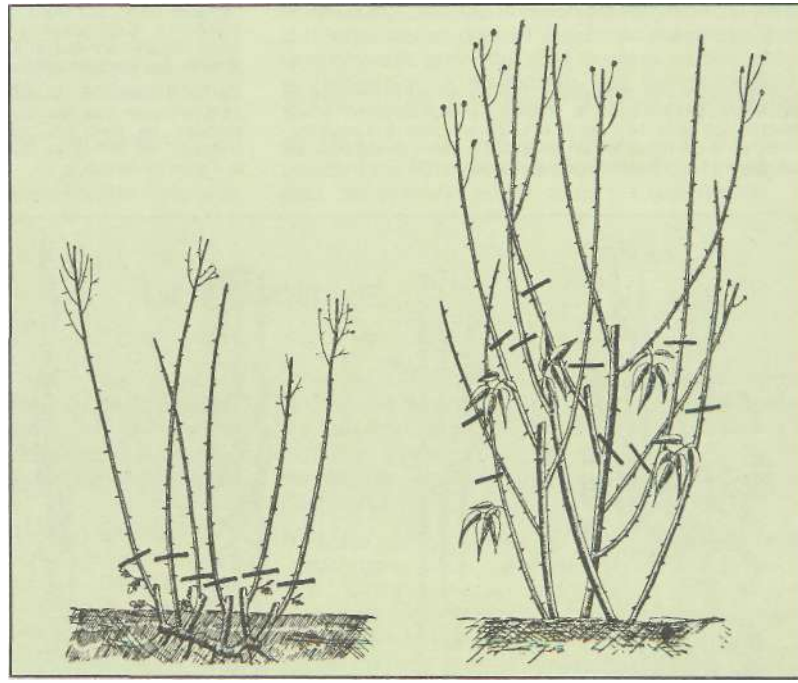
Rosiers soumis à i'arcure

Nous avons vu que certains Hybrides vigoureux, sans être vraiment des grimpants, peuvent être formés en buissons, ce qui augmente leurs possibilités de floraison. On peut aussi attacher leurs longues pousses, en les arquant et sans les tailler ou presque, sur des fils de fer horizontaux tendus à 30 ou 40 cm au-dessus du sol, ou sur tout autre support tel que boule, petit pylône, etc.

L'année de la plantation, ces Rosiers sont taillés comme des nains, et l'arcure n'est pas pratiquée. C'est seulement les années suivantes que l'on obtient les longues pousses nécessaires à l'arcure. Ces pousses sont laissées libres de monter pendant tout l'été, puis, en automne ou en hiver, on les arque en les attachant sur les supports. En juin suivant, elles produiront des fleurs en abondance.

En principe, ces parties arquées seront remplacées chaque année par des pousses nouvelles. On peut cependant les faire durer davantage à la condition de rabattre à 2 yeux toutes les petites branches ayant porté des fleurs.

• Les variétés modernes, très florifères et remontantes, rendent presque inutiles les installations nécessaires à l'arcure.



Taille des Rosiers nains à fleurs en bouquets. A gauche : taille sévère sur Polyantha. A droite : taille beaucoup plus libérale sur un Bengale.

Rosiers nains Potyantha et Floribunda

Ces Rosiers fleurissent tout l'été. En général, les premières fleurs de la saison résultent de pousses issues des yeux portés par la base des rameaux conservés. Les suivantes partent du pied ou sont de véritables drageons. En conséquence, on pourra tailler très court, à quelques centimètres seulement au-dessus du sol, ce qui ne peut que régulariser la floraison.

• Les Polyanthas sont parfois greffés sur tige. Il faut alors tailler plus long, car, la tête n'étant pas très solide, il faut maintenir un certain app,el de sève sous peine de provoquer le drageonnement de l'Eglantier.

Rosiers grimpants non remontants

Ces Rosiers sont en général très vigoureux. Ils conviennent à la décoration des pylônes, pergolas, portiques, mais ne se plaisent pas toujours le long des murs, surtout s'ils sont très ensoleillés. Certaines variétés y contractent régulièrement le blanc. Leur abondante floraison constitue en juin une véritable féerie d'une durée malheureusement assez courte.

Tous ces Rosiers produisent leurs bouquets de fleurs sur des pousses de 20 à 40 cm de longueur, développées en quelques semaines sur les longs rameaux de l'année précédente ou antérieurs.

En effet, chaque année, ces Rosiers émettent près de leur base, ou même sur les branches supérieures, de longs sarments dont la croissance peut totaliser 3 m et plus en fin d'été.

La taille de ces Rosiers s'effectue habituellement pendant l'été, lorsque la floraison est terminée et que les nouveaux sarments ont bien amorcé leur croissance. Cette taille consiste à supprimer une partie ou la totalité des branches ayant fleuri, à la condition toutefois qu'un nombre égal de sarments de remplacement soit en cours de développement. Dans le cas contraire (Rosier faible), conserver

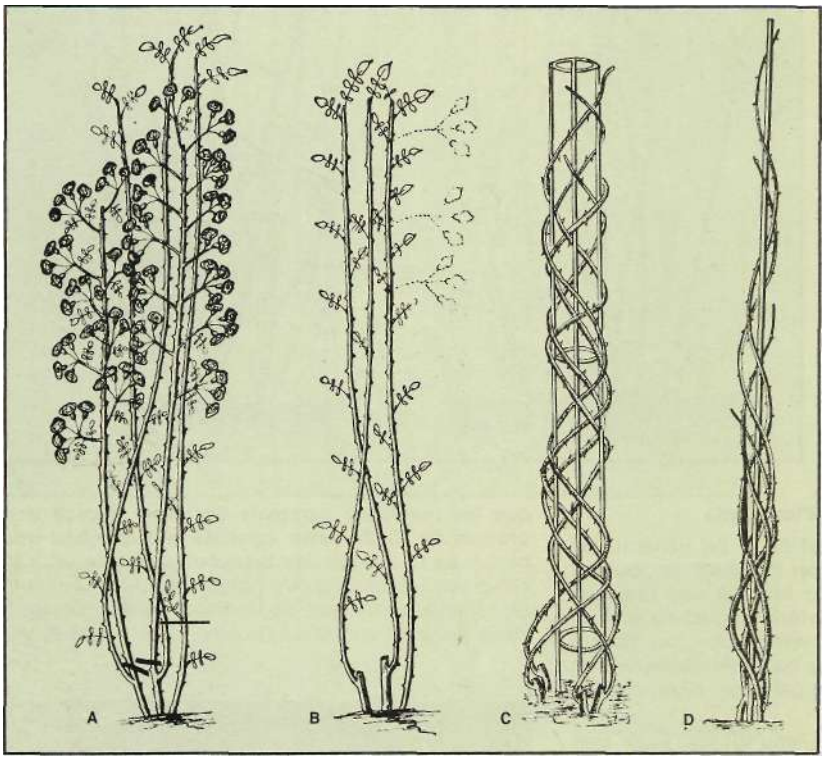


quelques-unes des branches anciennes, qui refleuriront, quoique moins bien, l'année suivante.

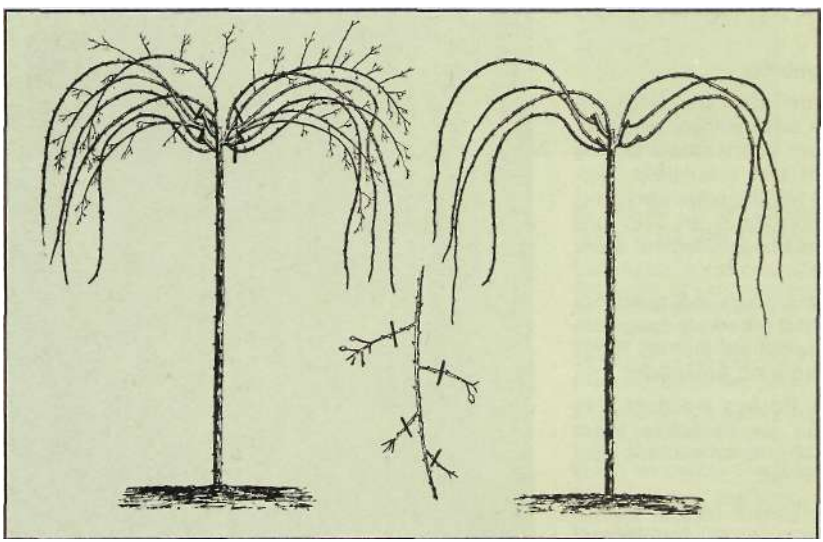
Pour effectuer ces opérations, il est souvent préférable de depalisser entièrement le Rosier de son support et de coucher les branches sur le sol. On procède aux suppressions, puis on repallsse en évitant d'enlacer le support, ce qui gênerait le dépalissage l'année suivante.

La taille d'été que nous venons de décrire est en principe suffisante. Cependant, si l'on a conservé des branches ayant fleuri, on devra tailler immédiatement, ou en fin d'hiver, les petits rameaux qu'elles portent à 3 yeux.

En fin d'hiver, on pourra également réduire de moitié un petit nombre des jeunes sarments, afin que la base des pylônes ne soit pas dépourvue de fleurs, mais, bien entendu, les autres sarments seront conservés intacts. 'Voir la figure ci-dessous.



Taille d'été des Rosiers grimpants à petites fleurs en bouquets. A : indication des coupes sur rameaux défleuris. B : après la taille. Le pointiilé symbolise ia floraison à venir l'année suivante. C et D : supports simples pour Rosiers grimpants. Remarquer la taille des branches à des longueurs différentes.



Rosier pleureur avant et après la suppression des tiges ayant fleuri

Rosiers pleureurs

On obtient ces Rosiers en greffant un grimpant non remontant (catégorie précédente) au sommet d'une longue tige d'Églantier (greffe en écusson ou en fente). Les tiges longues et flexibles du Rosier retombent élégamment en donnant l'aspect d'un arbre pleureur.

La taille s'exécute en juillet après floraison, ou plus tardivement. Elle consiste à supprimer, dans toute leur longueur, une partie des branches ayant fleuri, spécialement celles qui sont au-dessous des autres et tendent à se dessécher. Les jeunes rameaux vigoureux sont tous conservés dans leur intégrité.

En situation mal éclairée, la tête tend à devenir asymétrique. On s'efforcera d'y remédier en déplaçant des rameaux plutôt qu'en les supprimant.

LA ROSERAIE

• De même que tous les jardins de fleurs, la roseraie gagne à être située non loin de l'habitation dont elle embellira les abords. On lui choisira cependant une situation bien éclairée, et surtout un bon terrain non calcaire, défoncé et fumé comme nous l'avons dit plus haut.

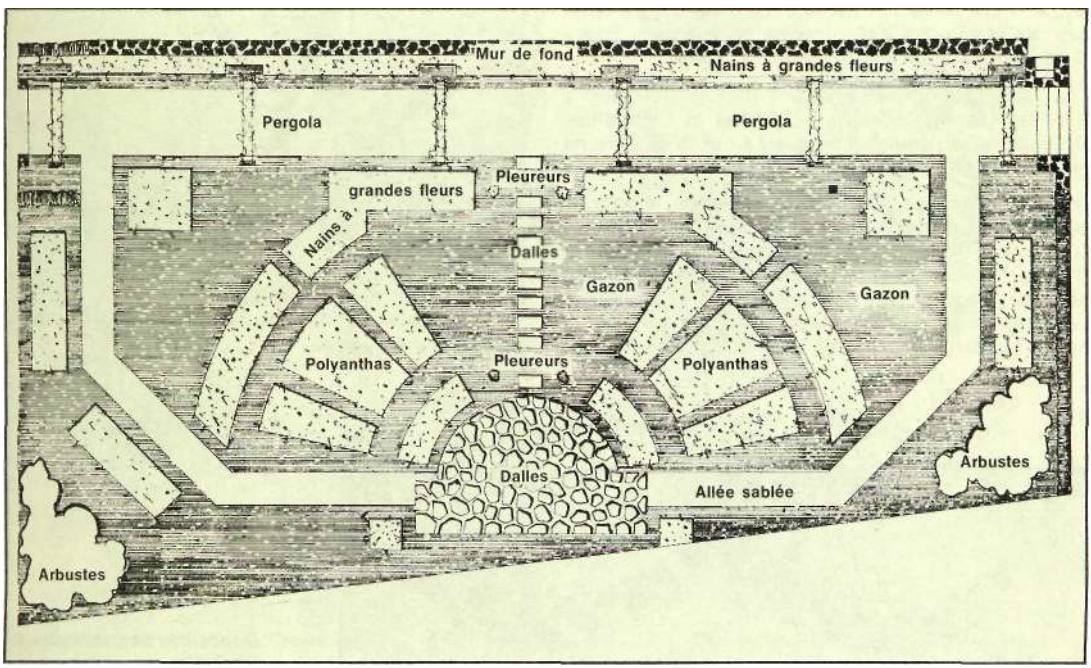
Son tracé est habituellement régulier, mais on a aussi dessiné des roseraies dans le style paysager. On y trouvera des plates-bandes rectangulaires et des corbeilles rondes sur pelouse. Le relief sera donné par les Rosiers grimpants garnissant portiques, tonnelles, pergolas ou autres supports moins classiques tels les pylônes, puits fleuris, etc. Il ne faut pas oublier ici les Rosiers pleureurs et buissons, généralement disposés en isolés sur pelouse ou à la périphérie.

• Les plates-bandes pour Rosiers nains ont généralement une largeur voisine de 90 cm, ce qui permet d'y disposer 3 lignes distantes de 30 cm environ. On distance, également de 30 cm sur les lignes, les variétés de vigueur moyenne à grosses fleurs ou multiflores.

Dans les grands jardins, on ne plante qu'une seule variété dans chaque plate-bande, ou au maximum deux variétés, le rang central portant alors la plus vigoureuse. Cette uniformité est particulièrement souhaitable dans le cas des Multiflores et Polyanthas qui sont de véritables plantes à massifs.

Dans un autre genre, on pourra évidemment concevoir la plantation comme une collection comportant diverses variétés à grosses fleurs plan-

Plan d'une roseraie.



tées côte à côte. On pourra aussi, et c'est souvent la bonne méthode, remplacer une grande plate-bande par plusieurs petits emplacements ronds ou rectangulaires, isolés sur gazon, comme indiqué sur les figures.

Une autre solution consiste à disposer sur une plate-bande des Rosiers nains d'une seule variété et à planter dans l'axe un certain nombre de Rosiers tiges, tous de variétés différentes.

Dans les plantations régulières, et notamment sur les talus, on peut disposer les Rosiers comme sur la figure ci-dessous. Ces guirlandes sont formées d'un Polyantha très nain. Les nœuds pouvant être d'une sorte plus vigoureuse.

Dans les jardins paysagers, la variété est toujours souhaitable, et il n'y a plus aucune difficulté à disposer sur les emplacements disponibles des variétés différentes.

La figure page précédente représente une roseraie de cadre régulier, avec allée dallée, de conception moderne.

• Une question délicate est celle du voisinage des Rosiers avec d'autres plantes. La beauté des Roses réside surtout dans la pureté de leurs formes et la délicatesse de leurs tons. Elles exigent un entourage discret et se sentiraient offusquées auprès de floraisons exubérantes et bariolées. Aussi ne voit-on souvent dans les roseraies d'autres végétations que les gazons, les bordures de Buis ou de Fusains.

Cependant, la nudité des plates-bandes de Rosiers au printemps peut être comblée par une plantation de plantes bulbeuses : Jacinthes, ou même Tulipes, dont la floraison sera terminée avant l'ouverture des Roses. Pour la saison estivale, on peut mettre dans ces plates-bandes des oignons de Glaïeuls, fleurs dont la distinction égale celle des Roses.

Les Rosiers grimpants seront parfois associés à d'autres plantes telles que Glycines et Clématites. On veillera seulement à ce que l'air et la lumière ne leur manquent pas.

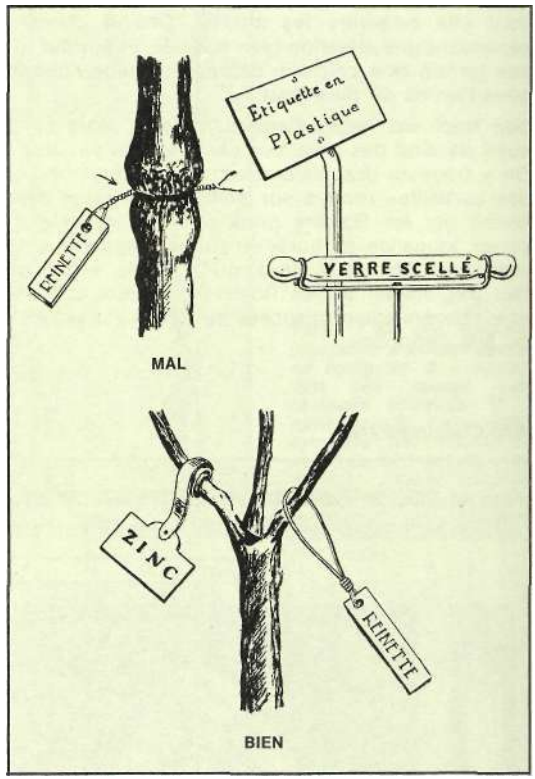
Quant aux Rosiers pleureurs et buissons, qui ne se laissent guère dominer par de plus brillantes floraisons, on peut dire qu'ils se défendent bien en toute situation, notamment sur pelouse, et surtout s'il est possible d'en grouper quelques beaux exemplaires. Les Rosiers tiges peuvent également figurer sur les plates-bandes et corbeilles de fleurs à massifs.

ETIQUETAGE

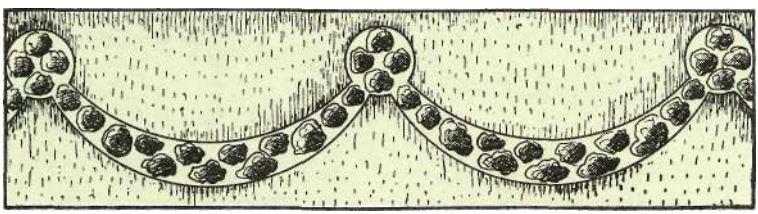
L'étiquetage dans toute roseraie est chose indispensable. Une Rose sans nom n'offre pas le même intérêt qu'une Rose sûrement nommée. C'est en hiver qu'il est pratique de songer à l'étiquetage de la roseraie. Pour cela, plusieurs moyens sont à la disposition de l'amateur.

On peut utiliser les tubes spéciaux en verre, fermés à la cire fondue. Ces étiquettes peuvent être suspendues ou, mieux, fixées sur tige de gros fil de fer galvanisé, dans la position horizontale, et ainsi très lisibles. C'est l'étiquetage le plus propre et le plus durable. Il faut s'attacher à bien mettre l'orthographe des noms et la section à laquelle appartient telle ou telle Rose.

Il existe encore des étiquettes en porcelaine, à suspendre, et en zinc, rectangulaires, sur lesquelles on peut écrire les noms à l'aide d'encre spéciale. Mais ont peut simplement utiliser des étiquettes en matière plastique.



Méthodes d'étiquetage.



Disposition en guiriandes sur un talus.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Le dépérissement des Rosiers est souvent dû à l'attaque des racines par les ***Vers blancs*** et autres larves d'Insectes, ainsi que par les Champignons du ***pourridié.***

Au printemps, les ***Pucerons verts*** recouvrent souvent les jeunes pousses et font dégénérer les boutons.

Diverses ***Chenilles*** rongent ou enroulent les feuilles.

Le Ctiampignon ***Marssonina,*** ou ***Fabrea,*** produit sur le limbe des feuilles des taches rondes et noires. Elles ne tardent pas à tomber.

Le ***blanc*** ou ***oïdium*** attaque feuilles et boutons, particulièrement sur les Rosiers grimpants à petites fleurs, compromettant ainsi les floraisons.

Les tiges portent parfois des ***Cochenilles.***

Autres ennemis : ***Charançons, Psylles, Tenthrèdes, Tordeuses, fumagine, pourridié, rouilles. Acariens, galle,*** etc.

Traitements

Une excellente précaution consiste à effectuer un traitement d'hiver de la même façon que sur les arbres fruitiers. On détruit ainsi les Cochenilles, les œufs des Pucerons, les spores.

- Pratiquer le traitement d'hiver Truffaut «Elgétiver».

Au printemps, dès l'apparition des premiers Pucerons, on stoppera leur multiplication par pulvérisations d'insecticide.

« Utiliser l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».

Dans les situations où le blanc est fréquent, on fera bien d'effectuer des traitements préventifs et, si la maladie fait son apparition, on pulvérisera très soigneusement de l'anti-oïdiums Truffaut « Karathane», au besoin à plusieurs reprises.

Les Rosiers supportent généralement assez mal les produits cupriques, susceptibles d'occasionner des brûlures, mais on peut utiliser les fongicides de synthèse par exemple pour prévenir le Marssonina.

- Pour les traitements préventifs, il est préférable d'utiliser la poudre totale Truffaut « Sulfogétal » (en poudrages ou en pulvérisations) ou la «Bombe totale» Truffaut (aérosols).

Les Insectes du sol sont combattus à l'aide de l'insecticide du sol Truffaut «Sulgine».

Ennemis du Rosier.

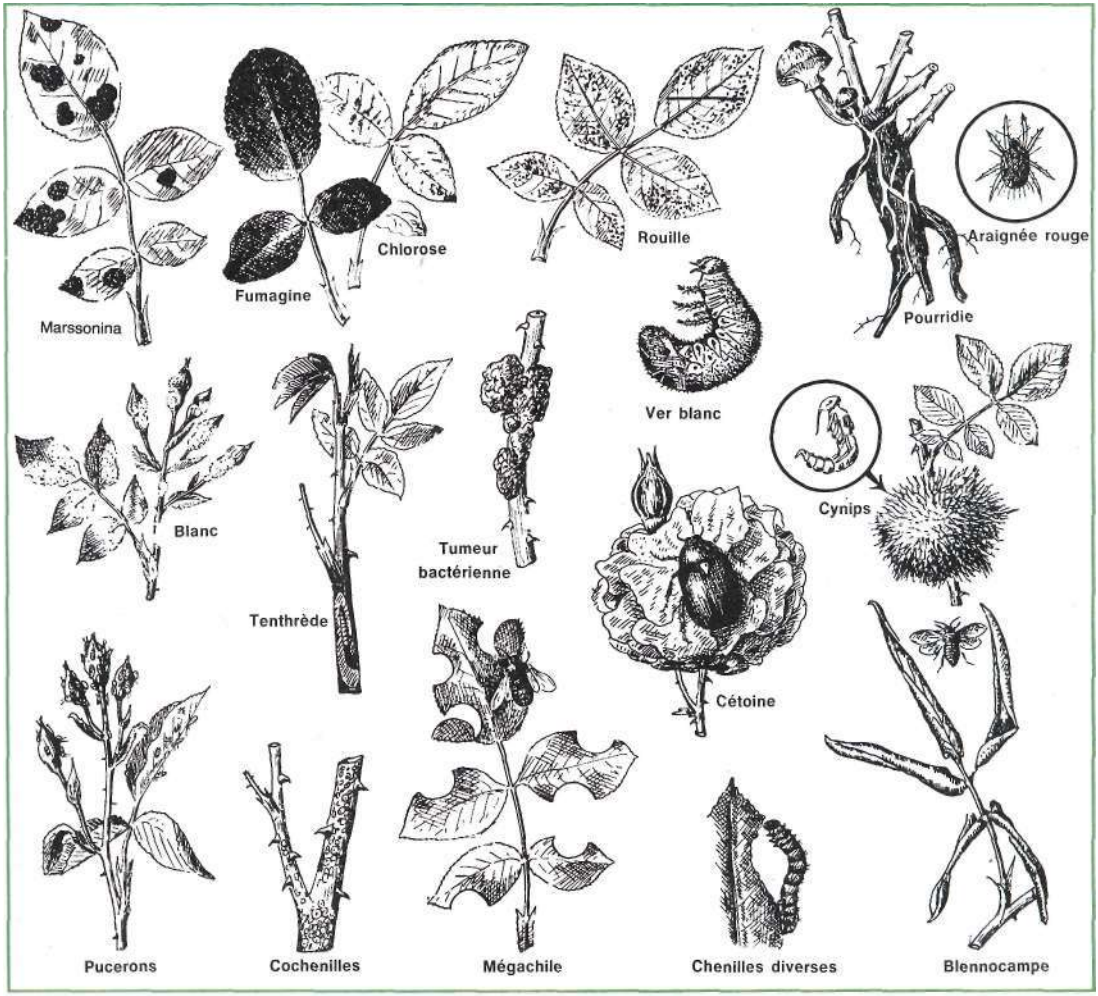


Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX

CHOIX DE ROSIERS

ROSIERS A GRANDES FLEURS

COLORIS ROUGE

Antonia Ridge ® (Meiparadon).

De couleur pourpre foncé, rouge groseille à l'épanouissement, très florifère. Beau feuillage résistant aux maladies. Bonne plante pour massifs.

Baccara ® (Meiger).

Rouge géranium éblouissant. Très longue durée en fleur coupée.

Champs-Elysées ® (Meicarl).

Très large fleur en forme de coupe, rouge cramoisi. Excellente variété à massifs, à végétation touffue.

Chrysler Impérial

Très grande fleur odorante de forme parfaite, rouge cramoisi satiné, portée par un Rosier vigoureux.

Ena Harkness

Fleur élégante d'un beau coloris rouge sang brillant. Très parfumée.

Les variétés et/ou les appellations commerciales marquées du signe ® sont protégées.



Antonia Ridge ® (Meiparadon

Champs-Elysées ® (Meicarl).



Baccara ® (Meiger).





Chrysler Impérial.



***Ena** Harkness.*

Pharaon ® (Meifiga).

Belle fleur rouge fraise à reflets cramoisis. Beau feuillage vert foncé.

Reine du Forez

Coloris rouge à revers argent nuancé d'orange. Beau feuillage résistant et sain.

Pharaon ® (Meifiga).



Reine du Forez.



COLORIS ROSE SAUMON

Carina ® (Meichim).

Rose garance lumineux. Fleur coupée légèrement parfumée. Résiste bien aux intempéries.

Maria Callas ® (Meidaud).

Très grosse fleur rose foncé passant au rose bengale à l'épanouissement. Variété rustique et très florifère, à végétation vigoureuse. Recommandée pour massifs.

Parly II ® (Trulyr, obtention Truffaut-Kriloff).

Fleur de forme parfaite, d'un coloris rose lumineux, très parfumée. Floraison abondante et prolongée. Feuillage vert foncé résistant aux maladies. Variété de premier ordre pour le jardin, les massifs et la fleur coupée.

Queen Elisabeth

Couleur rose frais à reflets argentés. Bonne variété florifère pour massifs et fleurs coupées.

Susan Hampshire ® (Meinatac).

Belle et grande fleur pleine, rose fuchsia clair, parfumée. Plante vigoureuse et très florifère, au feuillage vert mat.

Tabriz® (Obtention Kriloft).

Très beau Rosier, peu épineux, à grandes fleurs de couleur rose opalin et dégageant un parfum léger. Renouvelle ses fleurs pendant toute la saison. Coloris rare résistant au soleil et à la pluie.



Carina ® (Meichim).



Maria Callas ® (Meidaud).

Parly II ® (Trulyr, obtention Truffaut-Kriloff).





Oueen Elisabeth.



Susan Hampshire ® (Meinatac)



Tabriz
® (Obtention Kriloff).

COLORIS JAUNE OU ABRICOT

Diotama

Boutons jaune abricot s'épanouissant en grandes fleurs jaunes.

***Kabuid*®** (Meigold).

Très grande fleur jaune pur. Plante vigoureuse à port érigé et au beau feuillage vert clair.

Landora ® (Taula).

Rosier très résistant et florifère. Fleurs jaune lumineux jusqu'à la défloraison. Feuillage vert clair et très fourni. Bonne variété remontante.



Kabuki ® (Meigold)



Persépolis ® (Truper, obtention Truffaut-Kriloff).

Fleur jaune de chrome, parfumée. Très beau feuillage résistant bien aux maladies. Floraison abondante et prolongée. Recommandée en massifs peu ensoleillés.

Médaille d'or aux Floralies internationales de Nantes et au Salon de la Rose 1971.

VARIETES BICOLORES

***Annie Girardot*®** (Obtention Kriloff).

Rosier moderne par excellence. Vigoureux, très florifère, résistant aux maladies. Tiges rigides portant des fleurs parfumées magnifiquement formées. Coloris agréable, rose corail vif sur le bord des pétales, en dégradé, rose pâle vers le centre.
Grande médaille de la Société nationale d'horticulture.

Caprice
Jaune suffusé de carmin brillant sur les bords. Le premier et le dernier Rosier à fleurir dans un jardin. Idéal pour massifs. Très bonne végétation. Ne craint pas les maladies.

Chicago Peace ® (Jotinago).

Fleur au coloris très attrayant, rose cuivré carminé, délicatement parfumée. Rosier vigoureux et sain.

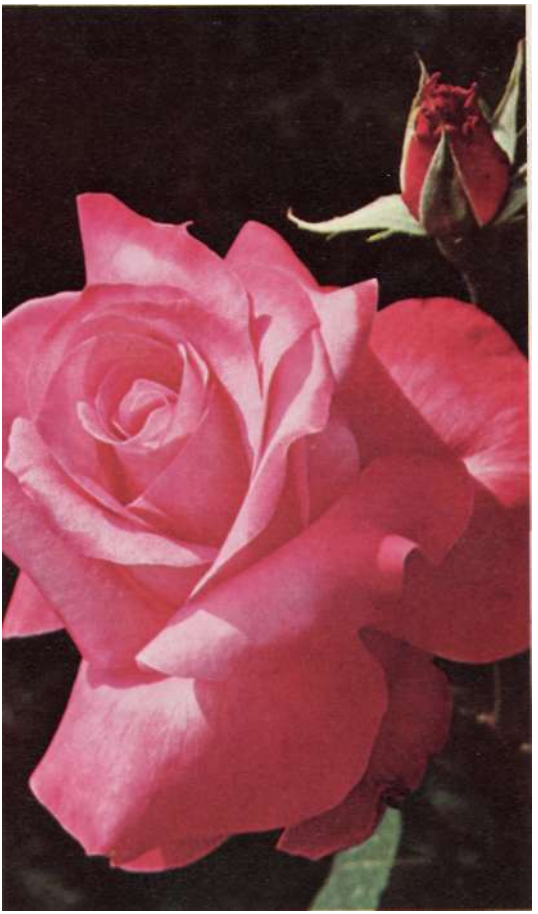
Diorama.

Landora ® (Taula).



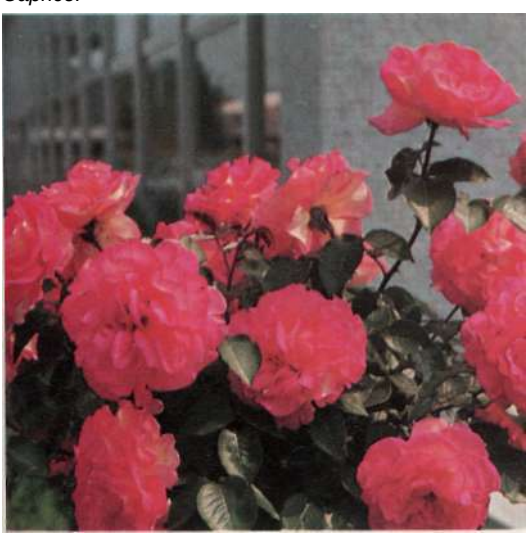


Persépolis ® (Truper, obtsntion Truffaut-Kriloff)



Annie GIrardot ® (Obtention Kriloff).

Caprice.



Chicago Peacc ® (Johnago).



Feria ® (Meifrison).

Grande et belle fleur, délicatement parfumée, résistant aux intempéries. Lumineux corail éclairé de rose saumon.

Rose Gaujard ® (Gaumo).

Fleur bien formée, rouge cerise à revers argent. Très florifère. Plante vigoureuse au feuillage vert bronzé.



Rose Gaujard ® (Gaumo).



Feria.® (Meifrison).

COLORIS ORANGE

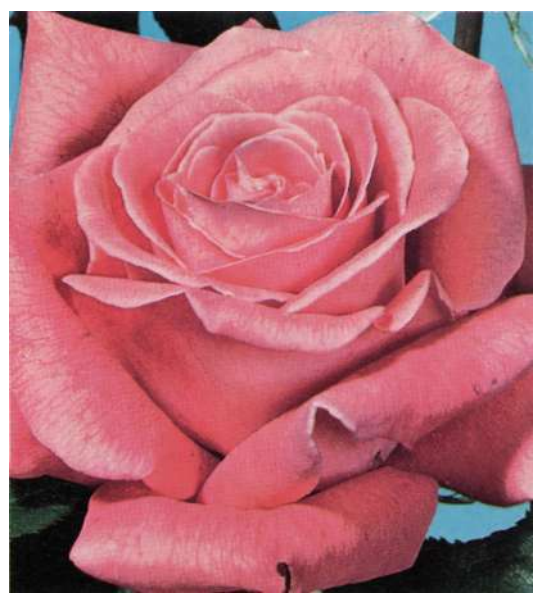
Grand Trianon ® (Trudaine, obtention G. Truffaut).

Fleur d'un coloris rare, corail orangé très lumineux, et résistant très bien au soleil, même en plein été. Parfum suave. Floraison se prolongeant tard en automne. Excellente variété pour fleurs coupées et massifs.

Grand Trianon ® (Trudaine, obtention G. Truffaut).



Interflora ® (Meiretni).



Interflora ® (Meiretni).

Brillant coloris écarlate clair. Bonne variété pour fleurs coupées.

***Maryse Kriloff*®** (Krima).

Splendide coloris corail intense, constant jusqu'à la floraison. Plante très florifère pour fleurs coupées et massifs. Résiste aux maladies.

Micaela ® (Trudor, obtention Truffaut-Kriloff).

Rouge-orangé à reflets carmin, bien parfumée. Rosier vigoureux, très florifère. Parfait pour massifs.

Super Star ® (Tanorstar).

Fleur bien formée, au coloris orange mandarine. Excellente variété pour fleurs coupées.



Super Star ® (Tanorstar).

Maryse Kryloff ® (Krima)



Micaela ® (Trudor, obtention Truffaut-Kriloff).



COLORIS BLEU

Chartes de Gaulle ® (Meilanein).

Coloris mauve Nias, intense parfum. Végétation vigoureuse. Variété de premier ordre.

***Sissi*®** (Tansi).

Coloris lilas pastel lumineux. Fleur très parfumée. Convenant bien pour fleurs coupées.



Charles de Gaulle ® (Meilanein).

Reine des neiges.

Sissi ® (Tansi).



COLORIS BLANC

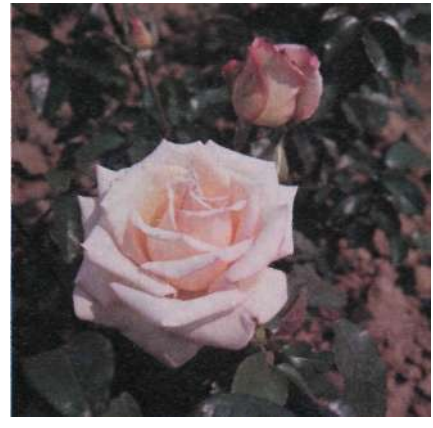
Chiraz® (Kriloff).

Grande et belle fleur blanc crème lavé de rose, aux pétales bordés de carmin. Très florifère. Sa bonne végétation et sa résistance aux maladies en font un des meilleurs Rosiers blancs.

Reine des neiges

Grosse fleur assez pleine, blanc pur à beau bouton bien formé. Rosier très florifère et très vigoureux, pouvant former de petits arbustes.

Chiraz ® (Kriloff).



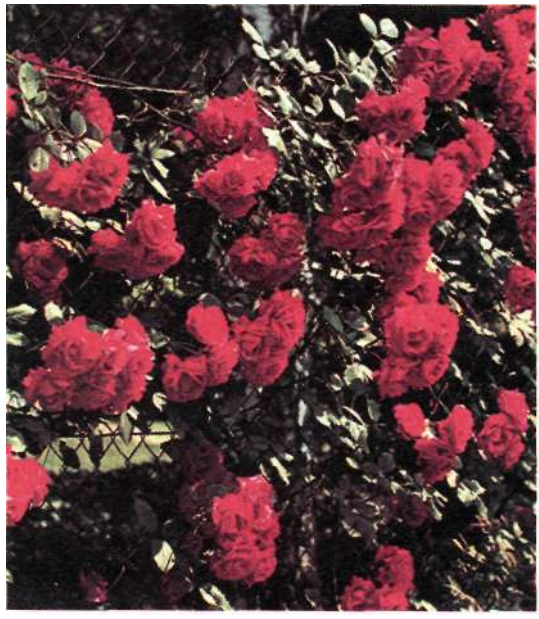


ROSIERS GRIMPÂNTS

La race *Rosa multiflora,* originaire de Cliine et du Japon, est un Rosier grimpant et non remontant dont les fleurs sont réunies en bouquets.

La race *Rosa wichuraiana,* originaire de Chine, se caractérise par des rameaux longuement sarmenteux, un feuillage brillant, une bonne rusticité, à floraison non remontante.

Les divers croisements entre *Rosa multiflora, Rosa wichuraiana* et Hybride de thé, dont beaucoup sont de formes sarmenteuses, ont donné le groupe des «Rosiers grimpants», à petites fleurs et à grandes fleurs.



Paul's Scarlet.

ROSIERS GRIMPANTS A GRAND EFFET

Les Rosiers de cette série sont des Rosiers à grande végétation et à floraison massive en juin-juillet qui conviennent principalement pour la décoration des arceaux, portiques, pergolas, et pour tous les motifs de plein air. Ne pas les planter le long des murs ensoleillés.

Paul's Scarlet

Variété rustique à floraison hâtive, abondante et prolongée. Fleurs écarlate vif.

ROSIERS GRIMPANTS REMONTANTS A FLEURS EN BOUQUETS

Ces Rosiers, à floraison abondante en juin, puis échelonnée ensuite, conviennent surtout à la décoration des pylônes ou à la réalisation de guirlandes de petite ou moyenne dimension.

COLORIS ROSE

Clair matin ® (Meimont).

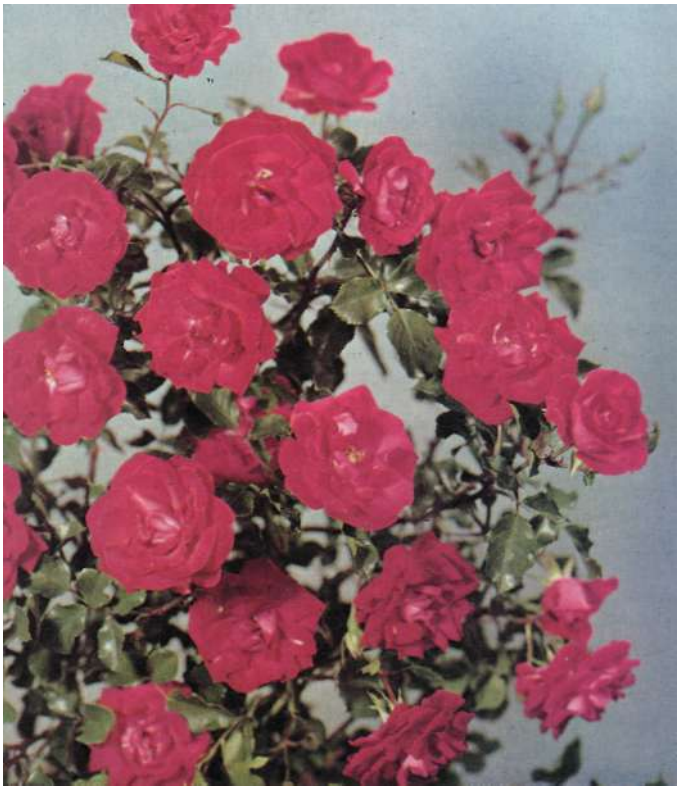
Fleurs moyennes réunies en bouquets d'un rose lilacé tendre et délicat. Floraison abondante. Sans maladies.



Clair matin ® (Meimont).

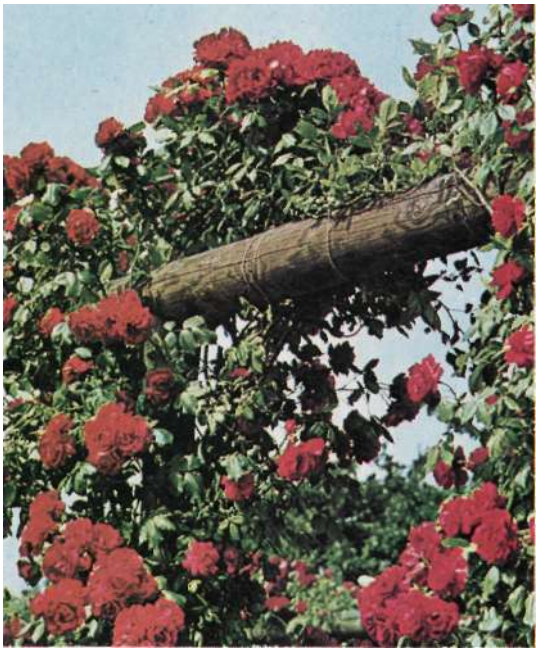


Climbing Concerto ® (Macertsar)



Intervilles ® (Robint).

Red Parfum ® (Eve).



Danse du feu ® (Mada).



COLORIS ROUGE

Climbing Concerto ® (Macertsar).

Tout l'éciat, la persistance et la floribondité de «Concerto» sur un grimpant vigoureux.

Danse du feu ® (Mada).

Variété bien remontante, aux fleurs moyennes bien doubles.

Rouge géranium intense.

Intervilles ® (Robint).

Fleurs moyennes en corymbes.

Rouge écarlate ombré d'ocre ne brûlant pas au soleil.

Red Parfum ® (Eve).

Fleurs moyennes pleines. Rouge grenat velouté, parfum très prononcé.

Variété vigoureuse.

COLORIS JAUNE

Golden Showers

Fleurs moyennes semi-doubles, d'un beau jaune d'or brillant.

Feuillage vert luisant.



Golden Showers.



Climbing Caroline Testout.

ROSIERS REMONTANTS A GRANDES FLEURS

Ces Rosiers conviennent principalement pour les plantations le long des murs ensoleillés. Floraison principale en mai-juin. Floraisons suivantes légères, plus appréciables en automne.

COLORIS ROSE

Climbing Caroline Testout

Grandes fleurs rose satiné, très parfumées. Très florifère.

Pink Cloud

Fleurs en bouquets, rose carminé intense. Très florifère.



Pink Cloud.

COLORIS JAUNE

Climbing Mme P. S. Dupont

Grandes fleurs bien formées, jaunes sur fond ocre. Bonne vigueur et floribondité.

COLORIS ROUGE

Climbing Ena Harkness

Fleurs élégantes d'un beau coloris rouge sang brillant, très parfumées.

Climbing Karl Herbst

Fleurs odorantes très pleines, rouge velouté. Variété vigoureuse.

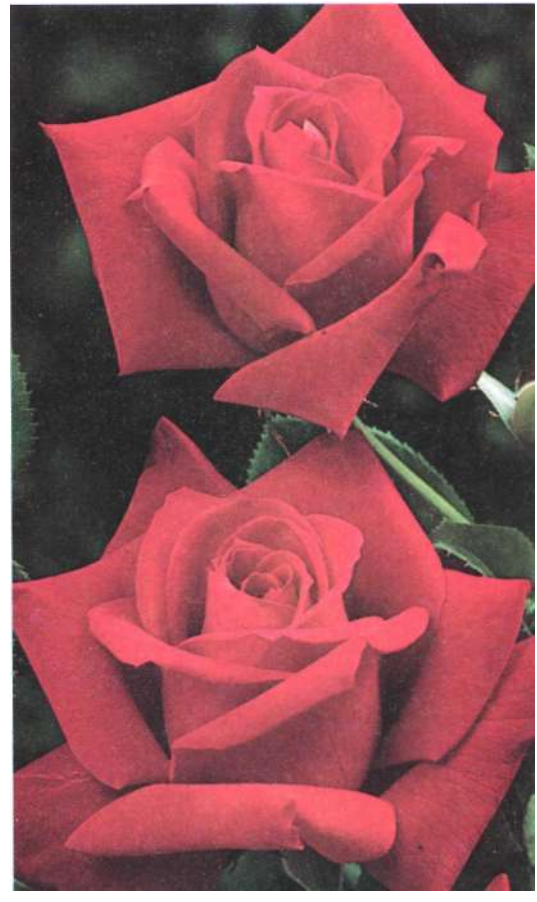
Impératrice rouge ® (Mairo).

Fleurs bien pleines, rouge lumineux. Rosier solide, vigoureux et florifère.



Climbing Mme P. S. Dupont

Climbing Karl Herbst.



Climbing Ena Harkness.



Impératrice rouge ® (Mali-o).



VARIETES BICOLORES

Climbing Rose Gaujard ® (Gaumo).

Forme grimpante de la variété naine. Fleurs bien formées, rouge cerise à revers argent. Très florifère.

Climbing Talisman

Fleurs cuivre orangé nuancé d'or. Très florifère et très remontant.

Shirpa ® (Eve).

Fleurs doubles rose-orangé, à cœur jaune doré. Beau feuillage brillant. Très remontant.
Prix Bagatelle 1975.

Climbing Maryse ***Kriloff*** ® (Kriloff).





Shirpa ® (Eve).

COLORIS BLANC

Climbing Reine des neiges

Grandes fleurs blanc pur. Rosier vigoureux et florifère.

COLORIS ORANGE

Climbing Maryse Kriloff ® (Kriloff).

Grosses fleurs doubles, à pétales ourlés. Splendide coloris corail intense. Excellente variété remontante.

Climbing Super Star ® (Tamorstar).

Forme grimpante de la variété naine. Fleurs orange mandarine, parfumées, se renouvelant abondamment. Rosier vigoureux.

ROSIERS MULTIFLORES : POLYANTHAS, FLORIBUNDAS

Rosiers Polyanthas

Le premier Rosier Polyantha connu semble provenir de la fécondation accidentelle d'un *Rosa multiflora* par un Thé. Ce Polyantha, nommé Pâquerette, obtenu dans la région lyonnaise en 1875, se caractérise par un port nain, ramifié. Ses fleurs, petites, blanches, réunies en bouquets, refleurissent abondamment durant l'été.

Deux de ses caractères constituent une innovation : le Rosier mère *Rosa multiflora* est grimpant et à floraison non remontante. De nombreux croisements entre Pâquerette et ses descendants et les Thé, les Hybrides de thé et autres races citées précédemment ont donné la race des Rosiers Polyanthas, caractérisés par des inflorescences volumineuses composées d'un grand nombre de petites fleurs. Leur floraison est abondante tout l'été. Ce sont des plantes vigoureuses et rustiques.

Rosiers Floribundas

Cette race, de création récente, a une origine complexe : elle résulterait du croisement entre la race des Polyanthas et des Hybrides de thé et de certaines variétés issues de Rosa *bengale,* tel Paul's Scarlet Climber.

Elle a hérité des Polyanthas des inflorescences à fleurs groupées, moins nombreuses mais plus grosses, se rapprochant, par la forme et la duplicature, des Hybrides de thé. Ces Rosiers sont intermédiaires entre les Polyanthas et les Hybrides de thé.

Agnès ® (Obtention Kriloff).



COLORIS ROSE

Agnès ® (Obtention Kriloff).

Excellent Polyantha venant compléter la gamme nombreuse des bonnes variétés roses. Véritable profusion de fleurs bien formées, doubles, d'un solide et joli coloris rose. Floraison abondante et soutenue de juin aux gelées.

Végétation basse et compacte. Excellent Rosier pour massifs.

Curiosa

Fleurs doubles en corymbes, de couleur saumon foncé.

Distinction

Fleurs moyennes rose clair. Végétation régulière.

Kalinlia ® (Meihartfo).

Fleurs doubles rose porcelaine, parfumées. Plante florifère et très rustique.

VARIETES BICOLORES

Rouge et or ® (Dicor).

Coloris original : la fleur, rouge à l'ouverture, vire à l'or à l'épanouissement. Végétation régulière.

Curiosa.





Distinction.



Kalinka ® (Meihartfo).

COLORIS ORANGE

Maya ® (Kriloff).

Fleurs en corymbes larges, de couleur rouge-orangé très lumineux. Magnifique Polyantha très florifère, à végétation basse.
Permet de constituer des massifs spectaculaires par leur effet de masse.

Nuage parfumé ® (Tana).

Grandes fleurs rouge corail foncé. Chaque hampe florale, de 5 à 7 fleurs, forme un bouquet très parfumé.

Orange Sensation

Grandes fleurs doubles et bien formées, agréablement parfumées. Couleur orangé clair pur et lumineux. Floribunda vigoureux à beau feuillage ample et brillant.

Porthos ® (Lapad).

Polyantha à grandes fleurs orangé vif. Excellente vigueur, port régulier.

Maya ® (Kriloff).



Rouge et or ® (Dicor).





Nuage ***parfumé*** ® (Tana)



Porthos ® (Lapad).

Chorus ® (Meimoré).





Orange Sensation.

COLORIS JAUNE

Golden Flame ® (Lapam).

Très bon Floribunda jaune pur. Fleurs doubles bien formées gardant la teinte jusqu'à complet épanouissement.

Yellow Hammer

Fleur jaune bouton d'or. Variété vigoureuse et très florifère.

COLORIS ROUGE

Alain

Polyantha rouge écarlate brillant. Plante buissonnante et vigoureuse.

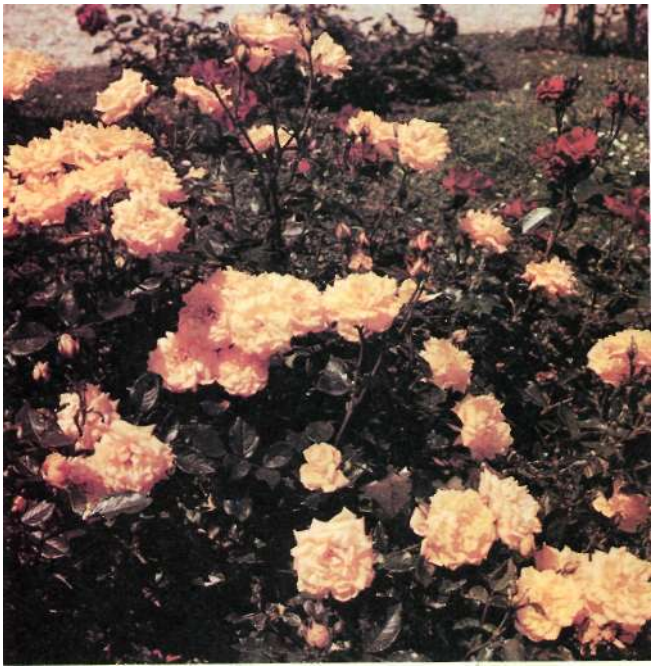
Chorus ® (Meimoré).

Fleurs pleines rouge vermillon éclatant. Sa floraison abondante et prolongée, sa bonne végétation en font un rosier rustique par excellence.

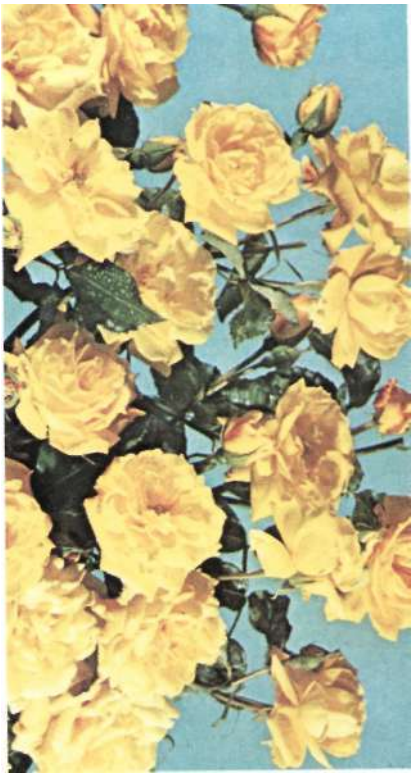
Concerto ® (Mécert).

Fleurs à pétales ondulés rouge géranium brillant. Rosier robuste et florifère.

Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX

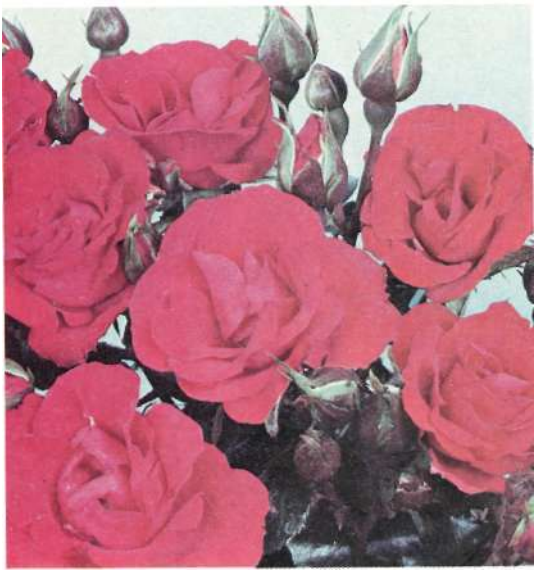


Golden Flame & (Lapam).

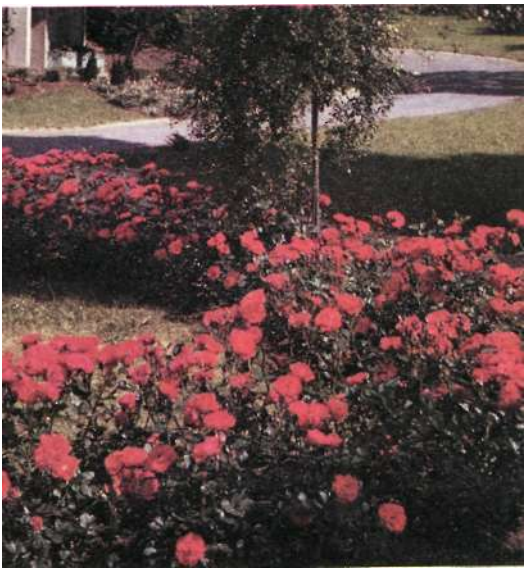


Yellow Hammer.

Concerto ® (Mécert).

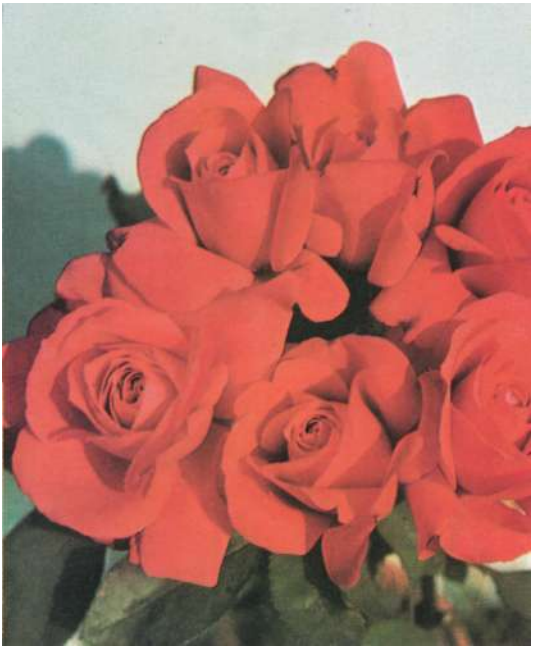


Alain.



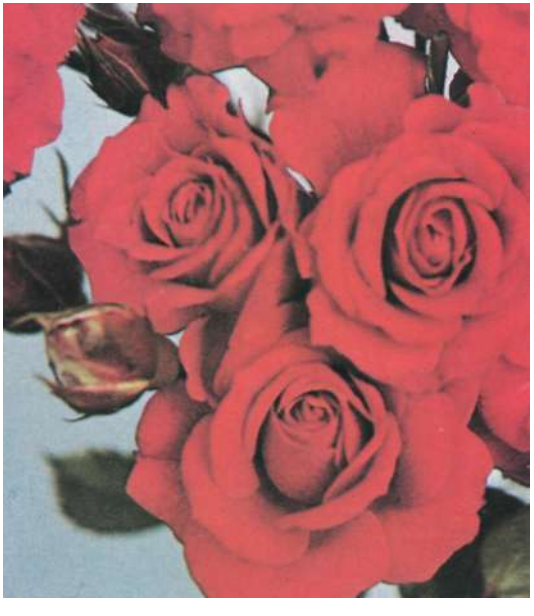
Fidelio ® (Meichest).

Floribunda au lumineux rouge andrinople, de très belle tenue. Pour fleurs coupées.



Fidetio ® (Meichest).

flofh *Leuwerik.*



Mennie d'Agnin

Grandes fleurs rouge minium. Très bonne résistance aux maladies. Excellente plante à massifs.

Ruth Leuwerik

Fleurs pleines d'un très beau rouge éclatant. Très bonne floribondité. Bonne résistance aux maladies.

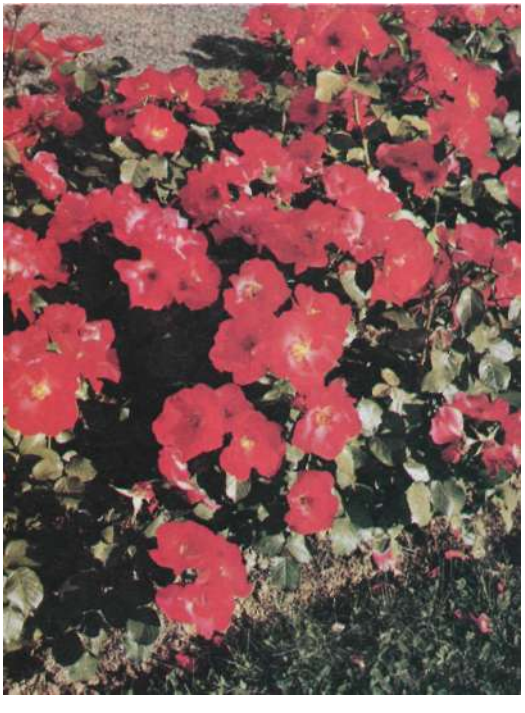
Sarabande

Fleurs charmantes à larges pétales ondulés rouge cardinal, éclairées au centre par des étamines jaune d'or.



Mennie d'Agnin.

Sarabande.



ROSIERS MINIATURES

Les Rosiers Rouletti sont caractérisés par leur petite taille. Cette espèce a donné, par hybridation, les Rosiers miniatures, dont la taille varie entre 15 et 30 cm. Ils sont rustiques, florifères et se ramifient beaucoup. On peut les utiliser pour réaliser de petits massifs et pour confectionner des bordures pour la décoration des rocailles et la culture en pots.



Colibri ® (Meimai).

COLORIS CUIVRE

***Colibri*®** (Meimai).

Ravissant petit Rosier très trapu. Fleurs relativement grandes, cuivre ombré de rose. (20-30 cm.)

COLORIS JAUNE

Joséphine Wheatcroft

Délicieux Rosier miniature d'un coloris jaune franc. Bonne végétation. (30-40 cm.)

COLORIS ROSE

Perle de Montserrat

Petites fleurs rose bengale, ourlées de blanc nacré, exquises de forme et de coloris. (30-40 cm.)



Scarlet ***Gem*** ® (Meido).

COLORIS ROUGE

Coralin

Rosier très florifère, à végétation très compacte. Relativement vigoureux. Belles fleurs rouge corail. (30-40 cm.)

Perle d'Alcanada

Fleurs rouge carmin. Plante vigoureuse et florifère pouvant convenir pour bordures ou plates-bandes, très basse. (30-40 cm.)

Scarlet Gem ® (Meido).

Profusion de petites fleurs bien doubles et serrées, en forme de rosette d'un rouge rutilant. Beau feuillage dense, vert foncé, finement dentelé. (25 cm.)

Starina ® (Meigabi).

Charmante petite Rose miniature. Forme impeccable et coloris brillant, rouge d'orient à l'avers, jaune carminé au revers. (30-35 cm.)



Starma ® (Meigabi).

ROSIERS ARBUSTES

Sous cette dénomination sont réunis des Rosiers de différentes origines, de végétation touffue, à grand développement et à floraison abondante et continue. Ils sont utilisés, en association avec les arbustes, en massifs ou pour de petites haies.

Rosa rugosa

Arbuste dressé, tiges vigoureuses tomenteuses. Forme des touffes d'environ 1 m de hauteur. Fleurs pourpres, simples, de juin à l'automne. Fruits rouges. Plante idéale pour talus, grands espaces.



Rosa rugosa.

Anne de Bretagne ® (Meituraphar).

Grandes fleurs au coloris rose foncé, bordées de rouge cardinal. Constitue de magnifiques buissons fleuris vigoureux, de végétation semi-érigée. Excellente plante pour le décor des parcs et jardins.

Tempo ® (Meinececa).

Fleurs moyennes au coloris rouge cardinal. Rosier très rustique et florifère. A utiliser sans réserve pour la création de massifs. Par son coloris, il permet d'obtenir des taches de couleur très importantes.

Robin des bois

Rosier très vigoureux et très florifère. Fleurs petites semi-doubles, réunies en gros bouquets de coloris rose carminé. Convient bien à l'établissement de haies de 0,80 m de hauteur, constamment fleuries de juin à la fin de l'été.





Tempo ® (Meinececa).

Robin des ***bois.***



Joëlle ® (Krifiban-Krilcff).

Rosier très résistant aux maladies, se parant d'un feuillage fin et luisant. Hauteur moyenne : 0,80 m. Fleurs blanchies se teintant de rose tendre à l'épanouissement. Floraisons se succédant de mai aux gelées.

Vendu au profit de la Ligue nationale française contre le cancer.



Joëlle ® (Kritiban-Kriloff).

ROSIERS PLEUREURS

Les Rosiers pleureurs sont obtenus par greffage de variétés grimpantes sur tiges d'Églantier de 1,60 à 2 m. Il est conseillé de les planter en sujets isolés, ou groupés par 3 ou 5 sur les pelouses. Il est nécessaire de tuteurer solidement la haute tige de l'Églantier. Dorothy Perkins et Excelsa ont un port franchement pleureur, mais ne remontent pas.

Dorothy Perkins.



Taille des Rosiers pleureurs

Pour ceux greffés avec une variété remontante, suivre les conseils concernant les grimpants remontants; pour ceux greffés avec une variété non remontante, suivre les conseils relatifs aux grimpants non remontants.

Dorothy Perkins

Petites fleurs pleines rose vif. Abondante floraison au printemps.

Excelsa

Fleurs doubles rouge écarlate brillant. Abondante floraison au printemps.

Excelsa.



ROSIERS TIGES A GRANDES FLEURS

Les Rosiers tiges sont obtenus par greffage de variétés de Rosiers buissons généralement à grandes fleurs, parfois Polyanthas ou Floribundas, sur des «cannes» d'Églantier, tiges nues de 0,90 à 1,20 m de hauteur.

COLORIS ROUGE

Champs-Elysées ® (Meicarl).
Rouge cramoisi.

Chrysler Impérial
Rouge cramoisi satiné.

Ena Harkness
Rouge sang brillant.

Pharaon ® (Meifiga).
Rouge fraise à reflets cramoisis.

Reine du Forez
Rouge à revers argent.

COLORIS ROSE SAUMON

Carina ® (Meichim).
Rose garance lumineux.

Maria Callas ® (Meidaud).
Rose foncé.

Parly II ® (Trulyr, obtention Truffaut-Kriloff).
Rose lumineux.

Queen Elisabeth
Rose frais à reflets argentés.

Susan Hampshire ® (Meinatac).
Rose fuchsia clair.

Tabriz ® (Obtention Kriloff).
Rose opalin.

COLORIS JAUNE OU ABRICOT

Kabuki ® (Meigold).
Jaune pur.

Persépolis ® (Truper, obtention Truffaut-Kriloff).
Jaune de chrome.

VARIETES BICOLORES

Annie Girardot ® (Obtention Kriloff).
Rose corail vif.

Caprice
Jaune suffusé de carmin.

Chicago Peace ® (Johnago).
Rose cuivré carminé.

Feria ® (Meifrison).
Lumineux corail éclairé de rose saumon.

Rose Gaujard ® (Gaumo).
Rouge cerise à revers argent.

COLORIS ORANGE

Grand Trianon ® (Trudaine, obtention G. Truffaut).
Corail orangé.

Interflora ® (Meiretni).
Brillant coloris écarlate clair.

Maryse Kriioff ® (Krima).
Corail.

Micaela ® (Trudor, obtention Truffaut-Kriloff).
Rouge-orangé à reflets carmin.

Super Star ® (Tanorstar).
Orange mandarine.

COLORIS BLEU

Sissi ® (Tansi).
Lilas pastel lumineux.

COLORIS BLANC

Cliiraz ® (Kriioff).
Blanc crème lavé de rose.

Reine des neiges
Blanc pur.

ROSIER POLYANTHA TIGE

Alain
Rouge écarlate brillant.

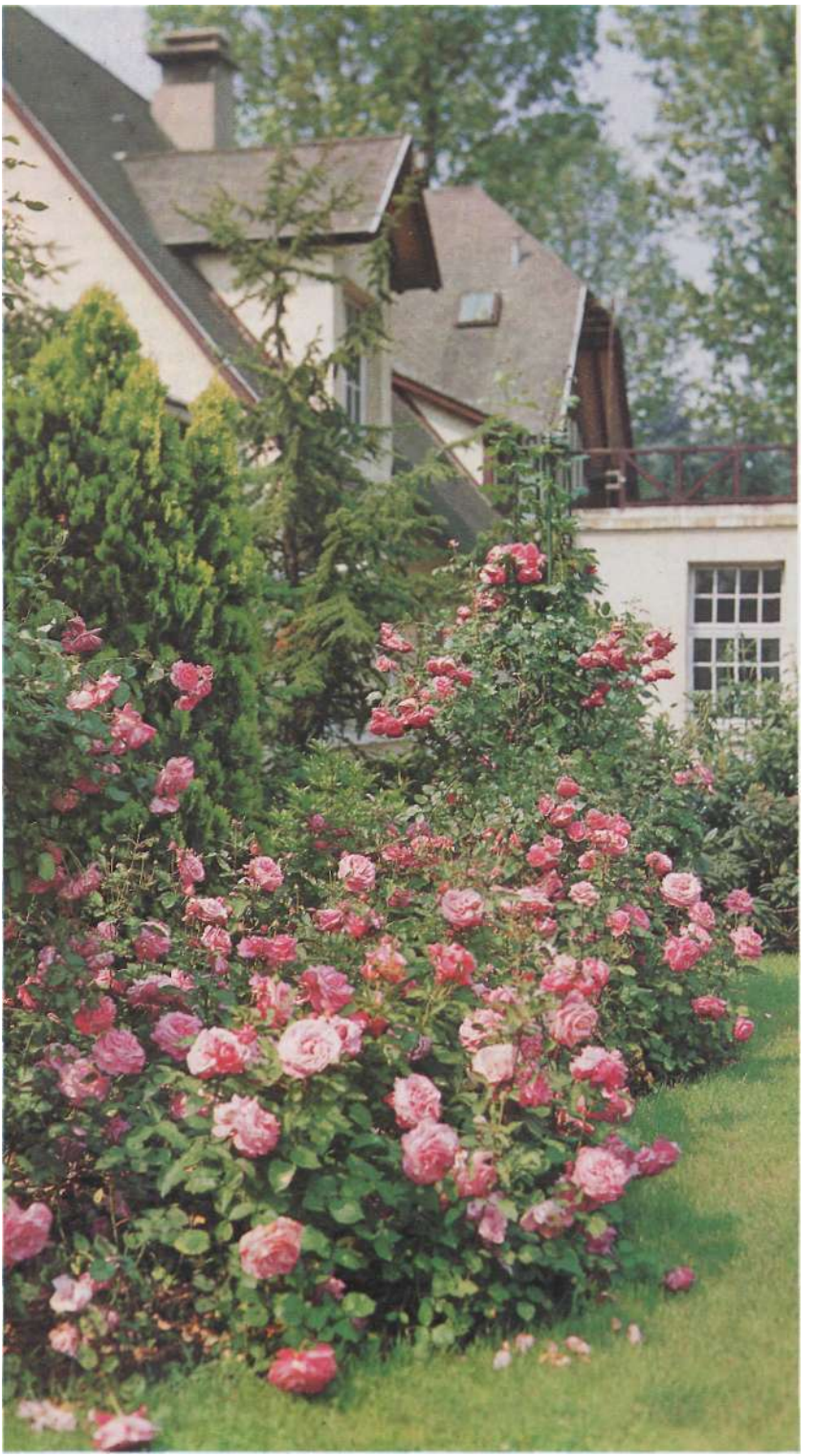
Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX

LES ROSES LES PLUS PARFUMÉES

Chrysler Impérial
Ena Harkness
Super Star
Carina
Queen Elisabeth
Sissi
Micaela
Parly II
Susan Hampshire
Tabriz
Chicago Peace
Grand Trianon
Annie Girardot
Charles de Gaulle

LES PLUS BEAUX ROSIERS POUR FLEURS COUPÉES

Reine des neiges
Chrysler Impérial
Ena Harkness
Interflora
Parly II
Maria Callas
Super Star
Sissi
Rose Gaujard
Queen Elisabeth
Susan Hampshire
Tabriz
Baccara
Persépolis
Annie Girardot
Grand Trianon



Rosiers grimpants «Danse du feu» et «Pink Cloud» sur guirlande.

Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX

LES VEGETAUX LIGNEUX

Les végétaux ligneux, c'est-à-dire capables de produire du bois et, par conséquent, de s'élever à une certaine hauteur, jouent dans nos jardins un rôle primordial : ils en constituent le relief et contribuent grandement aux effets de perspective.

Dans la diversité de leurs dimensions et de leur port, dans les fleurs et fruits qu'ils portent, dans la nature caduque ou persistante de leur feuillage, dans les teintes variables de celui-ci, les amateurs sauront trouver des éléments de décoration très précieux.

Grâce à eux, le jardin restera ce qu'il doit toujours être : un coin de nature entretenu par l'homme.

Les chapitres qui suivent sont consacrés à la description des différentes espèces, groupées par catégories, ce qui permettra à chacun de choisir en connaissance de cause.

CLASSIFICATION DES VÉGÉTAUX LIGNEUX

Les arbres

Par arbres, on entend tous les végétaux ligneux qui ont une tige plus ou moins élevée ne se ramifiant en général qu'à 1,50 m-1,70 m et plus au-dessus du sol.

• D'autres végétaux, les **Conifères,** vu leurs caractères très particuliers, sont décrits à part.

Les arbrisseaux

Par arbrisseaux, on entend tous les végétaux ligneux qui se ramifient près du sol, formant des touffes, susceptibles de s'élever à 2 ou 3 m et au-delà.

Les arbustes

On réserve le qualificatif d'arbustes aux plantes ligneuses qui n'excèdent pas 2 m de hauteur et forment également de petites touffes.

QUELQUES CONSEILS POUR LE CHOIX DES ESPÈCES

Les arbres sont généralement groupés en bosquets plus ou moins étendus. Les arbustes se groupent souvent en «massifs», où les plus grands d'entre eux occupent le centre. Parfois, ils constituent des haies défensives, ou bien encore ils ont pour rôle de masquer un mur, une construction, un voisinage indésirable.

Arbres et arbustes, surtout certaines espèces rares et originales, peuvent aussi être placés «en sujets isolés» sur des pelouses où leurs aptitudes décoratives peuvent se manifester plus librement. Parfois aussi, on réunit 2 ou 3 exemplaires de la même espèce sur un point, ce qui en accentue encore le caractère.

Les floraisons des arbres et des arbustes sont plus abondantes au printemps, pour devenir plus rares en été et en automne, et exceptionnelles en hiver. C'est l'ordre normal des choses sous notre climat.

Cette constatation donne un intérêt particulier aux végétaux ligneux fleurissant tard en saison, et les efforts des chercheurs se sont orientés dans ce sens, non sans succès d'ailleurs. Nous signalerons au cours des études qui suivent ces floraisons tardives. Il convient de rappeler ici que les Rosiers sont aussi des arbustes à floraison prolongée.

La floraison de toutes les espèces n'est pas accompagnée d'un déploiement d'apparat comparable à celui qu'étalent les Marronniers, Acacias, Catalpas ou Paulownias. Chez beaucoup d'espèces, la floraison s'effectue de façon plus discrète, et c'est pour le port général de l'arbre, pour sa majesté ou son élégance, pour la persistance de son feuillage pendant l'hiver ou sa couleur qu'on le plante dans les jardins.

Parfois aussi, ce sont les fruits aux couleurs brillantes, persistant plus ou moins longtemps en automne et en hiver, qui confèrent aux arbres leur valeur ornementale : c'est le cas en particulier des Cotoneasters, des Buissons-Ardents, de certains Pommiers, des Troènes, des Mahonias, des Eleagnus, etc.

Les arbres dont la floraison ne constitue pas un des principaux mérites ni par sa beauté, comme chez les Marronniers, ni par son parfum, comme chez les Tilleuls, peuvent être divisés en deux grandes catégories :
— ceux à feuillage caduc;
— ceux à feuillage persistant, dont beaucoup d'espèces appartiennent à la famille des Conifères.

Dans la catégorie des arbres à feuillage caduc, quelques variétés se caractérisent par un port spécial retombant dit pleureur, tels le Bouleau, le Cerisier, le Frêne, le Hêtre, l'Orme, le Saule, le Sophora.

Il existe enfin toute une catégorie d'arbustes très jolis exigeant, pour leur culture, de la terre de Bruyère. Nous les avons groupés sous une rubrique spéciale.

Les espèces supportant bien la taille : Charme, Tilleul, If, Buis, etc., sont parfois utilisées pour la confection de rideaux verticaux, d'arceaux.

Le sous-bois est l'endroit le plus agréable d'une propriété pendant les journées chaudes. Une flore

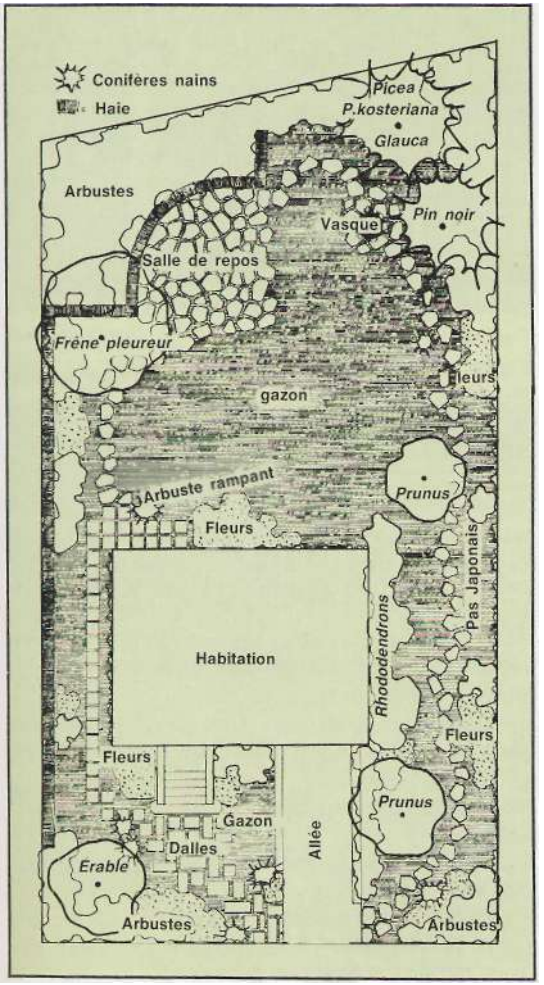
spéciale s'y développe, à laquelle nous avons consacré un article.

La plantation des plantes ligneuses s'effectue presque toujours pendant leur période de repos, de la manière déjà décrite pour les arbres fruitiers.

La plante, en effet, souffre du fait que beaucoup de racines sont supprimées, et que celles qui restent ne sont plus en contact parfait avec la terre. Il est donc nécessaire de transplanter lorsque les feuilles sont absentes et, par conséquent, l'évaporation très réduite. Les intempéries contribueront alors à rétablir un contact intime entre la terre et les racines, avant l'époque du débourrement. De même que pour les arbres fruitiers. Il est préférable de préparer les trous à l'avance.

Si les circonstances obligent à planter tardivement, il est nécessaire de praliner les racines tout comme pour les arbres fruitiers.

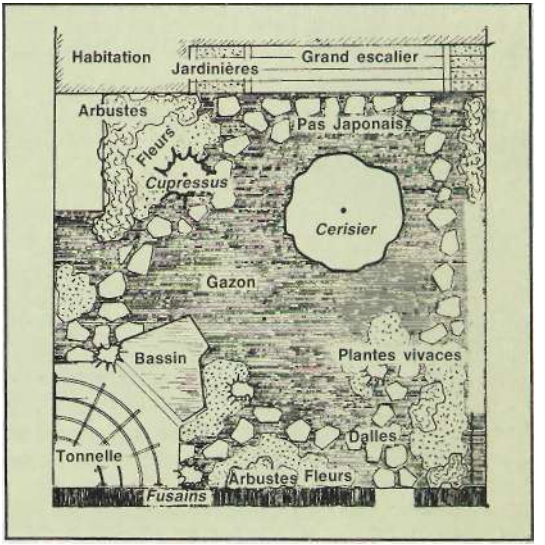
Plan d'un jardin moderne avec gazons, dallages, arbres, arbustes, fleurs.





tes *arbres sont tes plus beaux ornements des jardins et particulièrement les Conifères, ici, des Ifs d'Irlande que l'on peut disposer pour former un rideau.*

Plan d'un petit jardin carré. Remarquer l'utilisation d'arbres ou arbustes fruitiers : Cerisier-tige, Framboisiers et Cassissiers.



ARBRES FORESTIERS ET D'ALIGNEMENT A FEUILLAGE CADUC

Les espèces décrites ci-après sont susceptibles d'atteindre une très grande liauteur. C'est dire qu'elles sont surtout à leur place dans les propriétés importantes.

Bien que l'ombrage soit très agréable au voisinage des habitations, nous conseillons de ne pas y planter ces essences à grand développement. Les arbres à fleurs : Catalpas, Pruniers, Cytises, etc., sont alors préférables. Leurs dimensions sont suffisamment réduites pour ne pas y entretenir d'humidité malsaine.

La plantation d'une avenue n'offre pas de difficulté spéciale. La distance de plantation est fonction de l'essence adoptée ou des dimensions qu'on laissera prendre aux arbres.

Certaines essences : Tilleul, Marronnier, Peuplier, Platane, Sophora, supportent une taille annuelle. On peut alors adopter une dimension quelconque et planter en conséquence.

ENTRETIEN

L'entretien des arbres d'alignement se réduit à peu de chose.

L'élagage est la suppression des grosses branches mal placées ou malades. Les plaies d'élagage doivent être parées avec soin, le plus près possible du tronc, et immédiatement recouvertes de « Mastic fluide anti-chancre». Sans cette précaution, des Champignons s'installeraient inévitablement dans le bois mis à nu, des filaments mycéliens pousseraient peu à peu jusque dans le tronc, provoquant, après quelques années, un dépérissement général ainsi que la chute imprévisible et dangereuse de nouvelles branches.

Le traitement d'hiver est parfois appliqué aux arbres des avenues. Il détruit les Insectes et donne aux arbres un aspect irréprochable en faisant disparaître toute trace de Mousses vertes ou de Lichens.

• Pratiquer le traitement d'hiver Truffaut «Elgétiver» et utiliser l'anti-Cochenilles Truffaut «Oléogété».

Parfois aussi, des invasions de Chenilles, ou encore de Pucerons, générateurs de fumagine, ou même d'Araignées rouges, obligent à entreprendre un traitement insecticide sur le feuillage.

• Pulvériser avec l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide» ou l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol».

S'il s'agit de grands arbres, il est alors nécessaire de recourir à un entrepreneur de traitements muni d'un puissant matériel.

• Les arbres à feuilles persistantes sont malheureusement peu nombreux (ils sont décrits, avec les arbustes, p. 416).

ACACIA

Robinia. ***Acacia*** *commun.* LEGUMINEUSES.

Robinier Faux Acacia. *Robinia pseudoacacia.*

10 à 15 mètres. Épineux.

Grappes de fleurs blanches très odorantes, en juin.

Racines traçantes aptes à fixer les talus.

Croissance rapide. Supporte bien les sols secs et calcaires. Bois de menuiserie.

Longévité moyenne. Supporte mal l'élagage.

Acacia boule. *Robinia umbraculifera.*

Développement limité.

Recommandé pour l'ombrage d'un espace restreint.

Acacia Casque rouge

Magnifiques fleurs rose intense.

Branches sans épines. Résistant au vent.

Acacia rose. *Robinia hispida.*

Couvert de poils rouges. Fleurs roses. Arbre à protéger du vent.

ARBRE DE JUDÉE

Cercis siliquastrum. LEGUMINEUSES.

8 mètres.

Arbre à tronc noueux, déjeté.

Feuilles arrondies.

Fleurs rose vif, en avril, avant les feuilles, en petits bouquets sur le vieux bois et même le tronc.

BOULEAU

Betula. BÉTULACÉES.

Bouleau pleureur. *Betuia verrucosa Youngii.*

Le plus beau des arbres pleureurs avec ses rameaux fins, souples, très retombants; branches le long du tronc.

Les Bouleaux pleureurs, de par leurs dimensions réduites, peuvent figurer dans les petits jardins.

Bouleau Utilis. *Betula utilis.*

Tronc exceptionnellement très blanc, même chez les plus jeunes sujets; feuillage plus ample que chez le Bouleau blanc.

Bouleau verruqueux. *Betula alba.*

15 mètres.

Écorce lisse, souvent d'un blanc éclatant. Port très gracieux.

Feuilles petites prenant une coloration jaune très décorative à l'automne.

Tous terrains, même peu profonds.

CATALPA COMMUN

Catalpa bignonioides. BIGNONIACÉES.

10 à 15 mètres.

Grandes feuilles en cœur.

Bouquets de fleurs blanc taché de pourpre, en juillet.

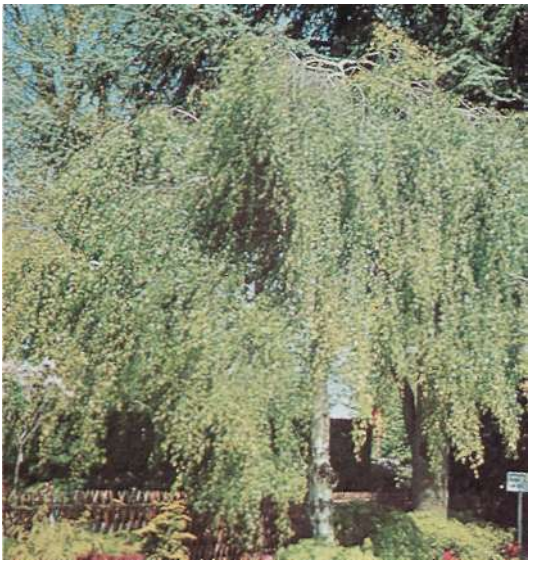
Fruits ressemblant à un Haricot.

• Ne pas confondre avec le Paulownia.



Bouleau Utills.

Bouleau pleureur.





Acacia rose.

Catalpa commun.



CERISIER A FLEURS

Prunus serrulata. ***Cerisier du Japon.*** ROSACÉES.
1 à 8 mètres selon la variété.
Cet arbre, qui dérive du Cerisier cultivé, se couvre en avril d'une multitude de fleurs doubles semblables à de petites Roses, de couleur rose.
Fruits sans valeur.

Cerisier du Japon pleureur. *Prunus serrulata 'Kikushidare-sakura '.*
Branches très retombantes; mêmes inflorescences que le Cerisier à fleurs.

CHARME

Carpinus. CORYLACEES.

Charme commun. *Carpinus Betulus.*
Bel arbre forestier pouvant atteindre de grandes dimensions.
Écorce lisse. Bois dur, apprécié.
Supportant bien la taille, il est employé pour former des cfiarmilles, tonnelles, rideaux, grâce à son feuillage abondant d'un vert gai.

Charme pyramidal. *Carpinus Betulus Fastigiata.*
Garni dès la base du tronc, il se forme naturellement en belle pyramide très régulière, au feuillage compact vert foncé. Variétés à feuillage panachié, ou pourpre, ou lobé. Il existe un type pleureur.

CHENE

Quercus. FAGACEES.
Nombreuses espèces, parmi lesquelles :

Chêne des marais. *Quercus palustris.*
Feuillage profondément découpé, devenant écarlate en automne, très décoratif.
Préfère les sols frais.

Chêne rouge d'Amérique. *Quercus rubra.*
Beau feuillage, rougissant en automne, résistant à l'oi'dium.

COPALME D'AMERIQUE. Voir *Liquidambar styraciflua.*

ÉRABLE

Acer. ACÉRACÉES.
Ce genre renferme plusieurs espèces très ornementales.

Érable à feuillage noir. *Acer Schwedieri nigra.*
Nouveauté à feuillage pourpre foncé.

Érable blanc lacinié. *Acer saccharinum Wieri Laciniatum.*
Variété aux feuilles très finement découpées, aux branches retombantes. Croissance rapide.

Cerisier du Japon.



Charme pyramidal.

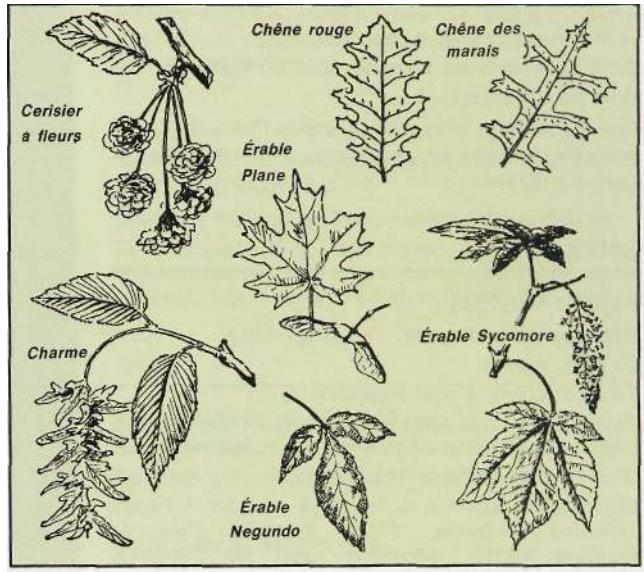


Cliéne rouge d'Amérique.





***Érable** Plane.*





***Erable Negundo** panaché.*



Frêne pleureur.

Érable globosum. *Acer globosum.*
Variété formant une tête compacte et arrondie.
Intéressant pour petits jardins et avenues.

Érable Negundo. *Acer Negundo.*
12 mètres.
Feuilles composées de 5 à 7 folioles.
Variété à feuillage panaché de blanc, très ornementale.

Érable Plane. *Acer platanoides.*
Un peu moins grand, à feuillage jaune d'or en automne.

Érable Sycomore. *Acer pseudoplatanus.*
25 mètres. Port élégant et majestueux.

Érable Sycomore pourpre. *Acer pseudoplatanus Atropurpureum.*
Feuilles rouge violacé à la face intérieure.

FRÊNE

Fraxinus. OLÉACÉES.

Frêne commun. *Fraxinus excelsior.*
20 à 30 mètres.

Arbre décoratif par ses élégantes feuilles composées pennées (à apparition tardive).
Croît dans tous les terrains, secs ou humides.
Bois très apprécié.

Frêne pleureur. *Fraxinus excelsior Pendula.*
Bel arbre à feuillage composé, aux branches retombant en parasol.

HÊTRE

Fagus. FAGACÉES.

Hêtre commun Fayard. *Fagus sylvatica.*

20 à 30 mètres.

Très bel arbre, à port majestueux.

Feuillage vert gai, apparaissant plus tôt que celui du Chêne, se colorant en jaune d'or en automne.

Réussit en tous terrains sains.

Magnifiques variétés à feuillage pourpre : *Fagus sylvatica purpurea; Fagus sylvatica Purpurea Pendula,* variété pleureuse, dont les branches retombent jusqu'au sol.

LIQUIDAMBAR STYRACIFLUA

Copalme d'Amérique. HAMAMÉLIDACÉES.

15 mètres.

Feuilles alternes, rappelant celles de l'Érable, répandant, lorsqu'on les froisse, une odeur agréable et prenant à l'automne de magnifiques tons pourpres plus ou moins nuancés de violacé ou de rose.

MARRONNIER (D'INDE)

/Esculus hippocastanum. HIPPOCASTANACEES.

25 mètres.

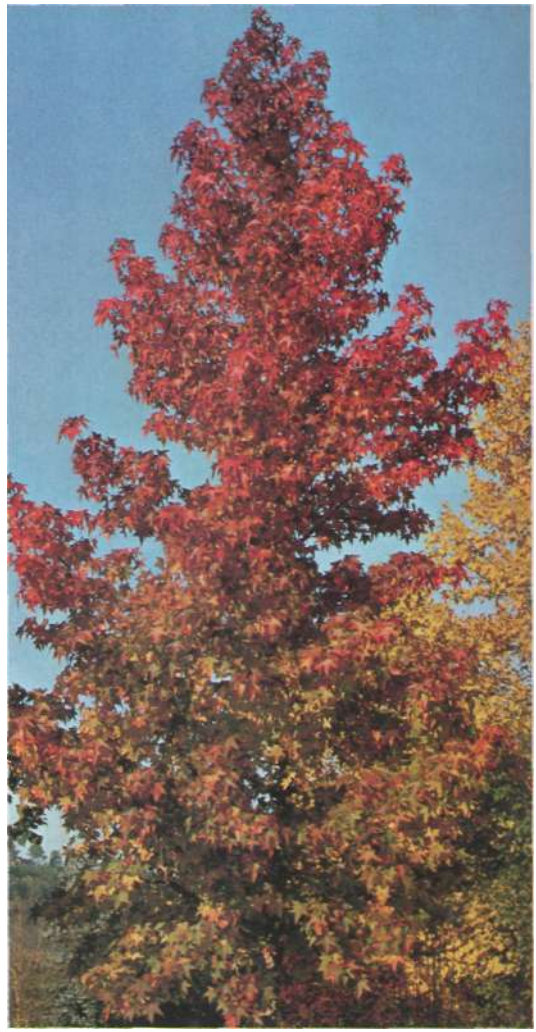
Très bel arbre à feuilles digitées et à nombreuses grappes de fleurs blanches ou roses, en mai.

Vient en tous terrains, sauf lorsqu'ils ne sont pas assez profonds (racine pivotante).

Bois peu apprécié. Fruit épineux, non comestible.

Hêtre pourpre.



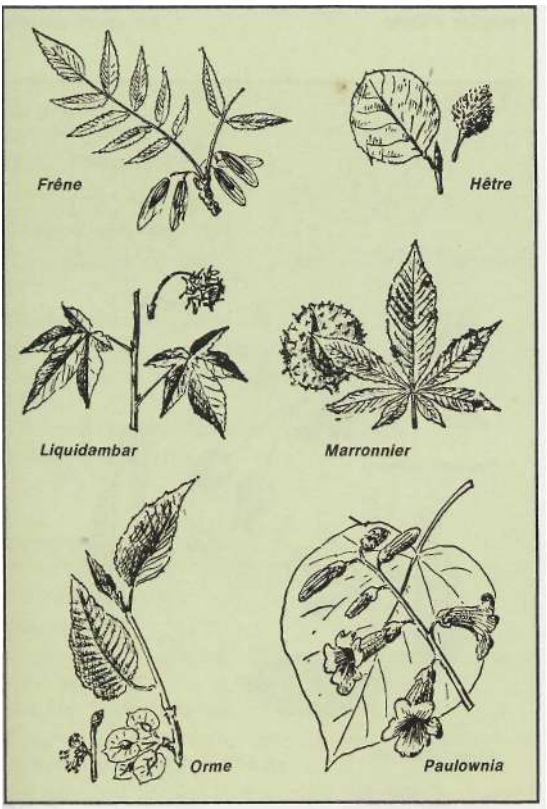


LIquidambar.
Marronnier blanc.





Mûrier à feuilles de Platane.



Marronnier rouge Briotii. */Esculus carnea Briotii.* Végétation compacte, aux fleurs rouges remarquables en avril-mai.

MÛRIER

Morus. MORACÉES.

Mûrier à feuilles de Platane. *Morus Kagayamae.* Belle essence à la cime étalée, aux feuilles lisses brillantes et découpées, s'accommodant de tous les terrains. Très résistant à l'atmosphère des villes.

ORME

Ulmus campestris. ULMACÉES.

Existe en pleureur, utilisé dans les parcs et jardins.

Ne vient bien qu'en terre assez profonde.

PAULOWNIA IMPERIALIS

SCROFULARIACÉES.

10 à 12 mètres.

Très grandes feuilles en forme de cœur.

Les grappes de boutons à fleur se forment en automne, mais ne s'épanouissent qu'au printemps suivant, avant les feuilles.

Fleurs bleu violacé, ponctuées. Fruit en forme de Noix. Supporte bien la sécheresse.



PEUPLIER

Populus. SALICACEES.

De tous nos arbres d'ornement, les Peupliers sont ceux dont la croissance est la plus rapide. Certains peuvent réaliser une moyenne de 1 mètre par an.

A rencontre des Saules, les Peupliers ne peuvent croître en terrain saturé d'eau toute l'année, c'est-à-dire dans les marécages. En revanche, ils viennent bien au bord des eaux et dans les endroits frais.

Leur port est très ornemental.

Afin d'éviter les désagréments des fruits laineux, ne planter que des pieds mâles obtenus par bouturage.

Principales espèces :

Peuplier blanc de Hollande. *Populus alba.*

Grand arbre un peu pleureur.

Feuilles blanches en dessous.

Peuplier pyramidal, ou **d'Italie.** P. *nigra Italica.*

Port très élancé.

Très utilisé en rideau brise-vent, mais aussi pour rompre l'uniformité d'un paysage.



Peuplier d'Italie.

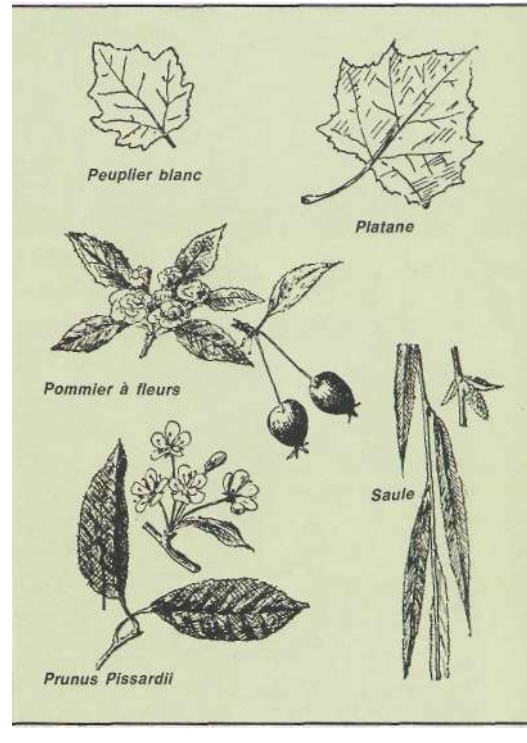
PLATANE

Platanus. PLATANACEES.

Grand arbre dont l'écorce lisse se détache par plaques.

Arbre rustique, à croissance rapide.

• On a un peu abusé de son usage pour les plantations urbaines.



POMMIER A FLEURS

Malus floribunda. ROSACEES.

3 à 5 mètres.

C'est un charmant petit arbre se couvrant de fleurs roses en mai, puis de jolis petits fruits non comestibles, rouges ou jaunes, de la grosseur d'une Cerise.

Variété ***d'Aldenham*** à feuillage bronzé.

Pommier pleureur. *Malus 'Echtermeyer'.*

Arbre très élégant, à longs rameaux souples.

Profusion de fleurs rouge carmin au printemps.

PRUNIER D'ORNEMENT

Prunus. ROSACEES.

Prunus Pissardii et **Prunus triloba** : voir descriptions de ces deux espèces dans *Arbustes et Arbrisseaux.*

ROBINIER FAUX ACACIA. Voir *Acacia.*



Prunus *Pissardii.*



Pommier à fleurs.

SAULE

Salix. SALICACEES.

Il existe de nombreuses espèces.

Saule blanc. *Salix alba.*

Très souvent cultivé en têtard, au bord des cours d'eau.

Saule pleureur. *Salix babylonica.*

Cette variété, à rameaux dorés, produit, au bord des pièces d'eau ou rivières, de très beaux effets.

Croissance très rapide en bon terrain.

Craint la sécheresse.



SOPHORAJAPONICA

LEGUMINEUSES.

20 mètres.

Tronc droit, gerçure. Branches tortueuses. Cime arrondie.

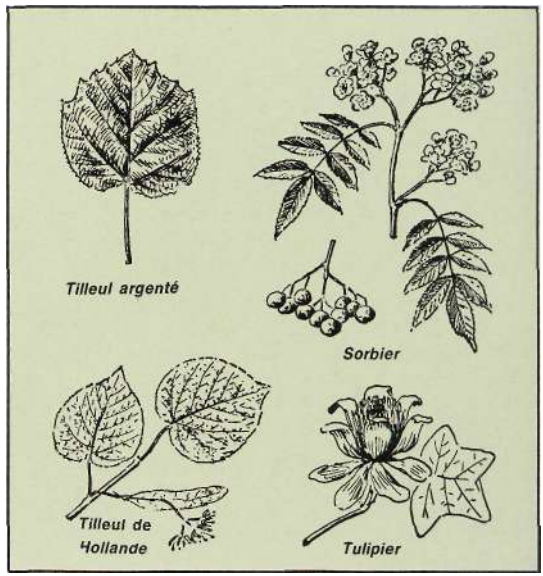
Feuilles rappelant celles de l'Acacia.

Fleurs blanc jaunâtre, parfumées, en juillet, très recherchées par les Abeilles.

Il existe une variété pleureuse à rameaux tortueux.



Sophora pleureur.



SORBIER

Sorbus. ROSACEES.

Sorbier des oiseleurs. *Sorbus Aucuparia.*
8 mètres.
Feuilles de 9 à 15 folioles.
Corymbes de fleurs blanches, en mai.
Fruits rouges, nombreux, persistants en hiver, très décoratifs.

TILLEUL

Tilia. TILIACÉES.
Port majestueux, feuillage dense, donnant beaucoup d'ombre.
Fleurs très parfumées.
Préfère les terrains légers.

Tilleul à grandes feuilles d'Europe, ou **Tilleul de Hollande.** *Tilia platyphyllos,* ou *grandifolia.*
Feuilles grandes et velues. Supporte bien la taille.
Perd ses feuilles très tôt dans les endroits secs.
C'est l'espèce qui convient le mieux pour les fleurs médicinales.

rilleul argenté. *Tilia tomentosa.*
Feuilles blanches, cotonneuses en dessous.
Espèce très ornementale.
Floraison plus tardive que *Tilia platyphyllos.*

Tilleul hybride. *Tilia euchlora* ou *Tilia dasystila.*
Variété très méritante et pas assez répandue.
Son feuillage brillant vernissé, persistant tard en automne, ne retient pas la poussière et résiste aux fumées des villes.



Sorbier des oiseleurs.

TULIPIER

Liriodendron. MAGNOLIACEES.

Tulipier de Virginie. *Liriodendron tulipifera.*
30 mètres. Port majestueux.
Bel arbre à feuilles larges, lisses, à 3 lobes, dont celui du milieu semble coupé transversalement.
Fleurs ressemblant à une Tulipe, nuancées de vert et de jaune, en juillet.
Demande un terrain frais et profond.
Magnifique coloration jaune d'or du feuillage en automne.

ARBUSTES ET ARBRISSEAUX

Dans *les jardins paysagers, ces arbres et arbustes trouvent place le plus souvent en bordure des groupes d'arbres plus élevés, dont ils cachent les troncs et plongent la verdure jusqu'à terre.*

Placés ainsi, ils délimitent les pelouses avec plus de netteté, en supprimant la zone trop ombragée où les gazons se développent mal.

Les arbustes à fleurs ont aussi pour but de fournir en toute saison, et à profusion, les fleurs nécessaires à l'ornementation des appartements. Pour cet usage, rien ne peut les remplacer, surtout au printemps; en hiver même, les espèces à feuilles persistantes sont très précieuses.

Dans un souci de simplification, nous décrivons dans ce même chapitre quelques arbres de développement réduit, particulièrement intéressants par leurs fleurs, qui ne seraient pas à leur place dans le chapitre précédent.

Certains d'entre eux, tels les Ivlagnolias, donnent des floraisons merveilleuses et se cultivent souvent en isolés. Ils rendront de grands services dans les petits jardins où les arbres cités dans le chapitre précédent seraient trop encombrants.

TAtLLE DES ARBUSTES A FLEURS

La taille a pour but de donner aux arbustes une forme régulière, de réduire les plus vigoureux au profit de ceux qui le sont moins et qui risqueraient d'être étouffés rapidement.

Sur les arbres âgés, la taille peut même viser au remplacement presque total de la charpente et prend alors le nom de rabattage, ou ravalement.

La taille, si elle n'est pas pratiquée au moment voulu, peut compromettre totalement la floraison.

Nous classerons donc les arbustes en deux catégories que nous allons rapporter à deux exemples.

Cas du Céanothe

Cet arbuste donne, dès le premier printemps, des pousses vigoureuses qui apparaissent un peu au hasard sur les branches.

Dans le courant de l'été, toutes ces pousses se termineront par des grappes de fleurs bleues.

On peut donc tailler cet arbuste en hiver.

Cas du Lilas

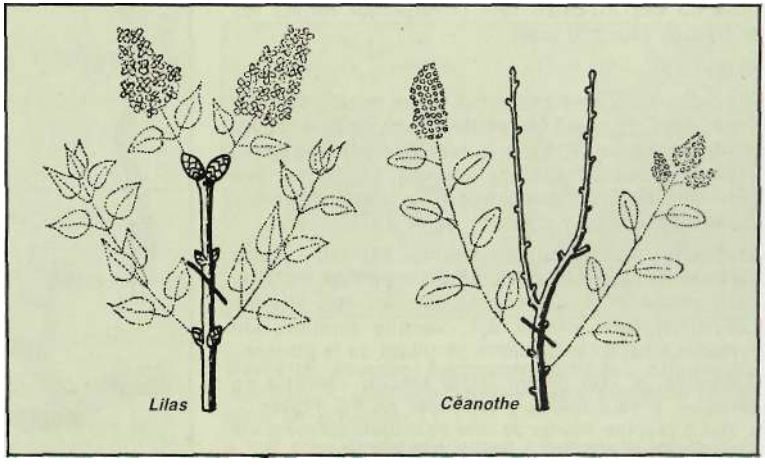
En observant une branche de Lilas pendant l'hiver, vous remarquerez que les yeux situés à l'extrémité, généralement groupés par deux, sont relativement gros. En les ouvrant avec un canif, on y trouve déjà un rudiment de grappe florale.

Les bourgeons insérés plus bas ne contiennent que l'embryon d'une branche feuillée.

La taille hivernale aurait donc pour effet d'empêcher la floraison. *// faut tailler le Lilas seulement après la floraison,* ce qui permet en outre de supprimer les grappes flétries, inesthétiques à cette époque. Il reste encore assez de sève pour faire repartir, au-dessus des coupes, des pousses vigoureuses dont les yeux supérieurs donneront des grappes de fleurs au printemps suivant.

Quoi qu'il en soit, les tailles sévères nuisent toujours à la floraison. Ne les pratiquer chaque année que sur quelques sujets parmi les plus envahissants.

Nous indiquons pour chaque espèce la taille à adopter : d'hiver ou après floraison.



En hiver, on peut tailler** le **Céanothe**, mais le Lllas taillé à ce **moment ne fleurirait pas. Le pointillé indiciue** la **végétation au printemps suivant.

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES PERSISTANTES

Les arbustes à feuilles persistantes se prêtent à des emplois variés.

Introduits en mélange dans les massifs d'arbustes, ils en atténuent la nudité pendant l'hiver.

La persistance du feuillage les rend particulièrement aptes au rôle de brise-vent, abris, clôtures.

Ils sont également tout indiqués pour masquer un mur ou une construction quelconque.
Certains arbustes à feuilles persistantes, tels que *Viburnum rhytidophyllum, Berberis stenophylla,* etc., possèdent une valeur ornementale qui motive leur emploi en isolés sur pelouse ou dans les rocailles.

Les abords immédiats de l'habitation, que de grands arbres rendraient humides, gagnent à être peuplés de persistants.

La plupart des représentants de la présente catégorie sont capables de vivre à l'ombre, ou même dans les sous-bois, ainsi que dans les endroits secs.

Plusieurs d'entre eux supportent admirablement la taille.

Plantation

Les arbustes à feuilles persistantes ne sont jamais complètement au repos : même en hiver, ils évaporent de l'eau en quantité notable.

De ce fait, la transplantation demande quelques soins supplémentaires.

On préfère souvent l'exécuter en début d'hiver, car les feuilles sont alors bien raffermies et risquent moins de se flétrir.

Certaines espèces doivent être obligatoirement transplantées «en motte», c'est-à-dire avec terre adhérente aux racines, ou avoir été élevées en conteneurs. Les pépiniéristes enveloppent la motte dans de la paille (tontine) et parfois la placent dans un panier en osier.

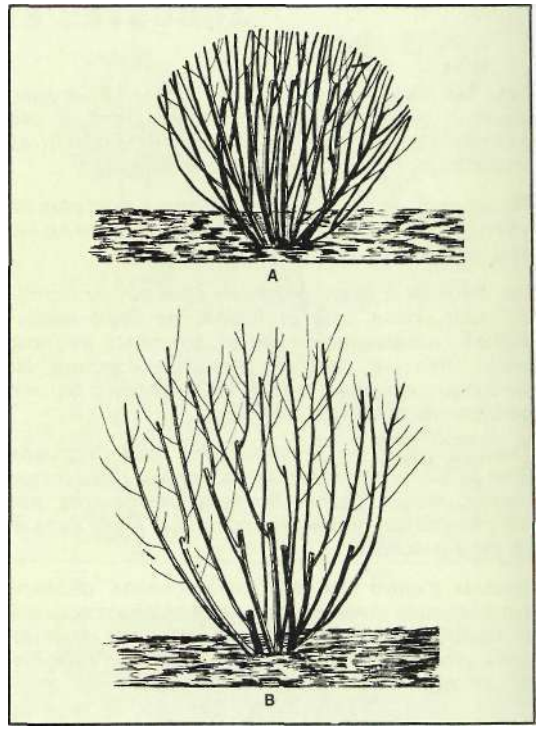
Ne pas oublier, après la plantation, de réserver au pied de ces arbustes une cuvette qui rendra les arrosages plus efficaces.

Taille

En cours d'hiver, en tout cas avant le départ de la végétation, on peut procéder à une taille plus ou moins sévère, afin de régulariser les touffes et de les maintenir aux dimensions voulues. D'une manière générale, le repercement sur vieux bois se produit facilement.

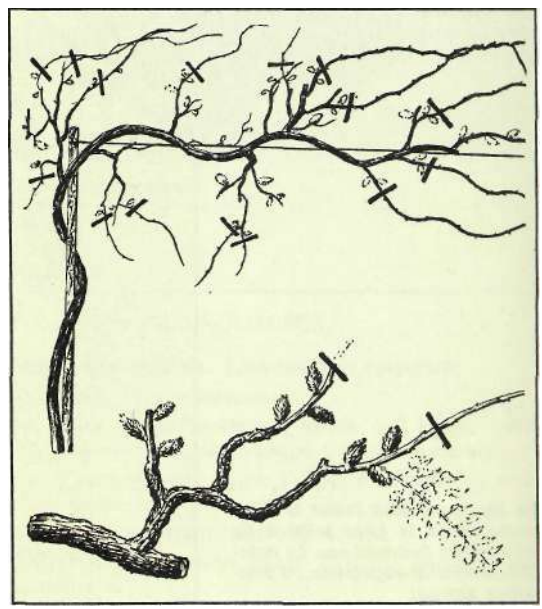
Lorsqu'il s'agit d'arbustes soumis à la taille (haies de Fusains ou de Troènes, arbres en boule, etc.), on peut procéder à cette opération en été, lorsque l'accroissement annuel est presque terminé. On remédie ainsi à l'irrégularité résultant de la pousse.

Toutefois, si l'on désire tailler ras ou «revenir en arrière», il vaut mieux y procéder en fin d'hiver.
• Voir le chapitre *Plantes de terre de Bruyère*qui comporte aussi plusieurs arbustes à feuilles persistantes.



Deux manières de concevoir la taille des arbustes. A : taille à égalité convenant surtout pour arbustes à feuilles persistantes. B : taille à branches inégales pour arbustes à fleurs.

Un cas spécial : taille d'une Glycine. Il s'agit surtout de supprimer l'excès de pousses volubiles, tout en conservant trois ou quatre boutons à fleurs par coursonne.



PLANTES DE TERRE DE BRUYERE

Les jardiniers groupent sous le nom de plantes de terre de Bruyère toute une catégorie de végétaux qui ne prospèrent bien que dans une terre acide, sableuse, riche en humus, dont le type est la terre provenant de certaines landes où poussent les Bruyères.

Placées en terrain calcaire, ou même simplement arrosées avec une eau calcaire, ces plantes jaunissent et dépérissent rapidement, par suite d'une accumulation de sels de chaux dans leurs cellules. Il faut donc les arroser avec de l'eau de pluie, de préférence.

Faute de terre de Bruyère, on réussira souvent la culture de ces plantes dans un mélange d'un tiers de sable de rivière et de deux tiers de terreau bien consommé ou de poussière de Saule recueillie dans les troncs creux.

Les arrosages aux engrais solubles se pratiquent comme sur les plantes en pots, et seulement lorsque les plantes sont abondamment munies de racines.

« Utiliser l'engrais soluble pour arrosage Truffaut «Plantera».

Les différentes plantes de terre de Bruyère de pleine terre sont souvent cultivées en mélange, en massifs de formes diverses, de préférence un peu à l'ombre. On constitue ainsi des présentations de qualité exceptionnelle, tant par la beauté et la variété des fleurs que par la persistance du feuillage et même de certaines floraisons, pendant l'hiver.

La préparation de l'emplacement, avec apport de terre de Bruyère, sera plus ou moins difficile selon les cas : si le terrain naturel est calcaire, une plantation de Rhododendrons exigera que la terre soit entièrement changée sur une profondeur minimale de 50 cm. En terrain sableux, ou acide, quelques brouettées de terre de Bruyère suffiront.

PRINCIPAUX ARBUSTES ET ARBRISSEAUX A FEUILLES CADUQUES

ALTHEA FRUTEX. Voir *Hibiscus syriacus.*

ARBRE A PERRUQUE, ou **SUMAC POURPRE**

Cotinus Coccygia. ANACARDIACÉES.

4 mètres.

Arbrisseau très curieux produisant, en été, des fleurs plumeuses, rougeâtres et légères.

Sol léger ou calcaire; situation ensoleillée.

ARBRE AUX PERLES. Voir *Sympliorine.*

ARBRE AUX QUEUES DE RENARD. Voir *Sumac de Virginie,*

AUBÉPINE. Voir *Crataeaus.*

BERBERIS

Epine-Vinette. BERBERIDACEES.

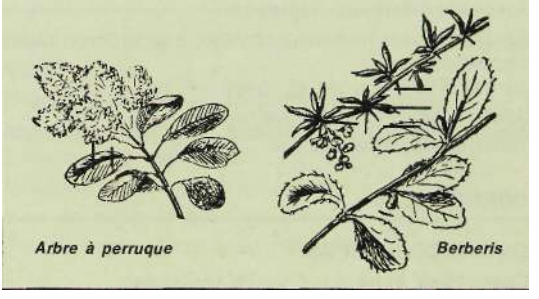
Arbuste épineux dont on cultive aussi des espèces à feuilles persistantes.

On cultive notamment :

Berbéris Thunbergii : joli arbuste à feuillage pourpre et à fleurs jaunes, en avril-mai.



Berbéris pourpre Auricoma.



Berbéris pourpre Auricoma *(Berbéris ottawensis Auricoma) :* feuillage pourpre foncé, floraison jaune d'or, en avril-mai.

• Voir aussi *Arbres et arbustes à feuilles persistantes.*

BOULE-DE-NEIGE. Voir *Virbunum Opulus stérile.*

BUDDLEIA

LOGANIACÉES.
Jusqu'à 4 mètres. Arbuste à végétation rapide.
Feuilles lancéolées, grisâtres en dessous.
Fleurs en longs épis, tout l'été.
Tous terrains, au soleil. Taille d'hiver.
Variétés à fleurs roses, bleues, pourpres.

CARYOPTERIS MASTACANTHUS

VERBÉNACÉES.
1 mètre. Buissonnant.
Feuilles ovales opposées, blanchâtres en dessous, à odeur de térébenthine.
Fleurs bleu-violet en cymes compactes, en août-septembre.
Craint le froid. Terre légère. Taille d'hiver.

CÉANOTHE

Ceanothus. RHAMNACÉES.
Ceanothus Deliiianus
1 à 2 mètres.
Un des plus beaux arbustes.
Fleurs très légères, en grappes, presque tout l'été.
La plus belle variété : ***Gloire de Versailles,*** est à fleurs bleues.
Exposition ensoleillée. Taille d'hiver.

Ceanothus pallidus Marie Simon
Variété trapue, à fleurs roses.

COGNASSIER DU JAPON

Chaenomeles japonica. ROSACÉES.
1,50 mètre.
Arbrisseau tortueux, épineux.
Feuilles ovales finement dentées, à grandes stipules arrondies.
Larges fleurs rouges et roses, en avril.
Peut se palisser le long d'un mur.
Taille après floraison.

CORNOUILLER

Cornus. CORNACÉES.
Cornouiller sanguin. *Cornus sanguinea.*
Variété à feuilles panachées, 2 mètres.
Arbuste intéressant par ses feuilles panachées de blanc et de vert ou de jaune et de vert, parfois teintées de rose.
Bois rouge.



Céanothe.

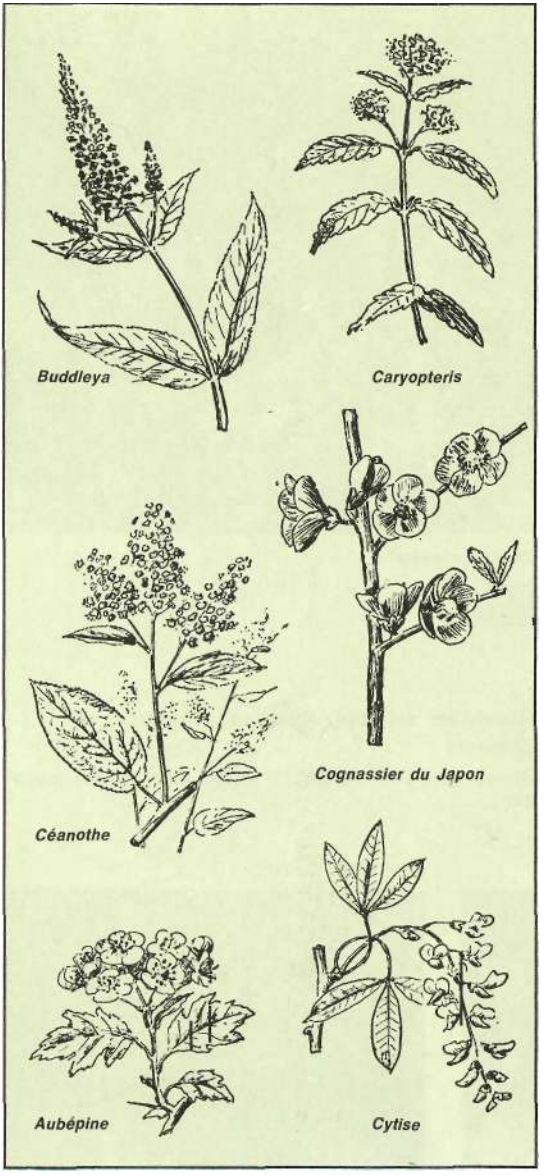


Cognassier du Japon.

Cornouiller sanguin.



CORÈTE DU JAPON. Voir *Kerria japonica.*



CRATAEGUS

ROSACEES.
Aubépine, Bois de mai, Épine blanche. *Crataegus oxycantha.*
2 à 4 mètres.
Arbuste ou arbre à croissance lente, épineux.
Utilisé pour haies (taille d'hiver) ou en buisson.
Variété à fleurs roses, doubles, intéressantes pour isoler; souvent cultivée sur tige.
Taille après floraison.





CYTISE

Laburnum. LEGUMINEUSES.
5 à 8 mètres.
Feuilles à 3 folioles. Taille après floraison.
Faux Ébénier, ou **Aubour,** ou **Cytise Aubour.** *Laburnum anagyroides.*
Grappes de fleurs jaunes, en mai.
Bois de cœur presque noir.
Terrains secs. Situation ombragée.

Cytise Vossii. *Laburnum Vossii.*
Très grandes grappes jaunes, en mai.

DESIVIODIUM PENDULIFLORUIVI. Voir *Lespedeza Thunbergii.*

DEUTZIA

SAXIFRAGACEES.

On cultive plusieurs espèces et leurs hybrides.

Taille après floraison.

Deutzia crenata

2 mètres.

Fleurs en panicules dressées, blanches ou roses, en mai-juin.

Deutzia gracillis

Fleurs pendantes en grappes, blanc pur, en mai-juin.

Sol léger.



Deutzia crenata.

FORSYTHIA

OLEACEES.

Très joli arbuste fleurissant dés le mois de mars.

Fleurs jaune d'or, échelonnées le long des rameaux.

Rustique. Éviter les terrains secs. Taille d'été.

Forsythia Lynwood Gold

Première floraison au printemps, en février-mars, fleurs jaune d'or.

Forsythia spectabilis

Fleurs jaune doré.

GROSEILLIER A FLEURS

Ribes. SAXIFRAGACEES.

Groseillier sanguin. *Ribes sanguineum.*

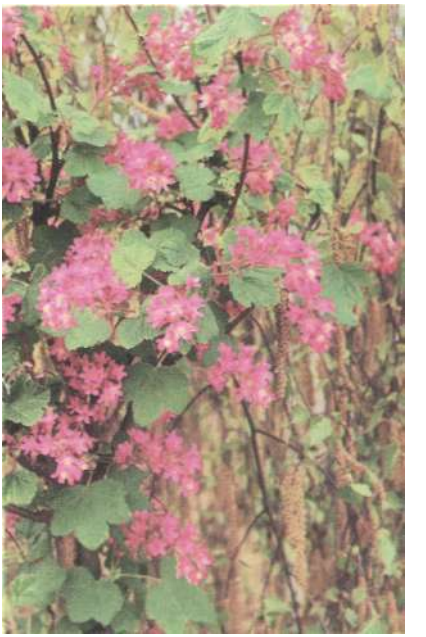
2 mètres.

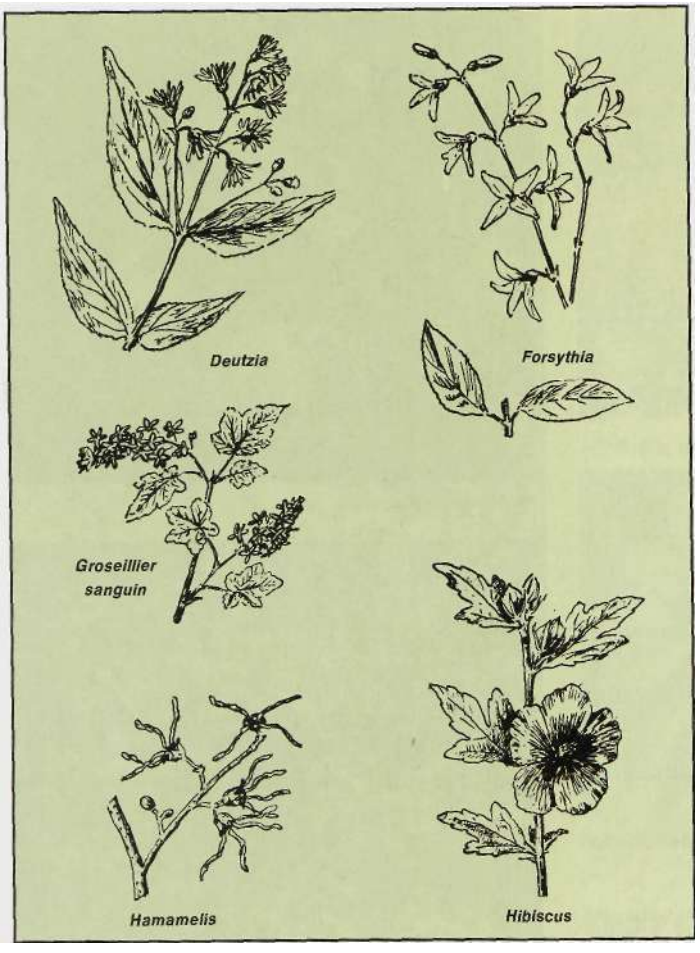
Belles grappes de fleurs rouge carmin, en

Forsythia.



Groseillier à fleurs.







Hamamelis.

Hibiscus.



HAMAMELIS

HAMAMELIDACEES.

5 mètres.

Hamamelis virginiana

Arbuste fleurissant en fin d'hiver, avant l'apparition des feuilles.

Fleurs jaune vif à 4 longs pétales rubanés et ondulés.

Préfère une terre légère, à mi-ombre. Tailler après la floraison.

HIBISCUS

MALVACÉES.

Hibiscus syriacus. *Althea frutex.* ***Mauve en arbre.***

2 à 3 mètres.

Très bel arbuste à fleurs en forme de Mauve, simples ou doubles, se renouvelant tout l'été.

Peut être formé en cône, boule, etc.

Supporte l'aridité.

Variétés à fleurs blanches, violettes, rouges.

Taille d'hiver.

HORTENSIA. *Voir Hydrangea hortensis.*

HYDRANGEA

SAXIFRAGACEES.

On cultive surtout :

Hydrangea paniculata

Inflorescences allongées, blanches, très belles.

Convient pour le jardin comme pour la fleur coupée.

Exposition ensoleillée. Taille d'hiver.

Hydrangea hortensis, ou **Hortensia des jardins**

Arbuste bien connu pouvant atteindre 3 mètres.

Rustique en pleine terre dans l'Ouest et dans le Midi.

Demande une exposition mi-ombragée et craint la sécheresse. Taille après floraison.

Variétés à fleurs blanches, roses, rouges, bleues.

Ne réussit pas en terrain calcaire.

Voir aussi *Cultures sous abri.*



Hydrangea paniculata.

KERRIA JAPONICA

Corète du Japon. ROSACEES.

1 à 2 mètres.

Rameaux verts, lisses, retombants.

Fleurs doubles, jaune d'or, en mai. Taille d'été.



Kerria japonica.

KOLKWITZIA AIVIABILIS

CAPRIFOLIACEES.

1 à 2 mètres.

Arbuste à rameaux effilés et souples, se couvrant de fleurs roses à gorge jaune en mai-juin.

Très décoratif.

Kolkwitzia amabilis.



LESPEDEZA

LÉGUMINEUSES.

Lespedeza Thunbergii, ou **Desmodium penduliflorum.**

2 mètres.

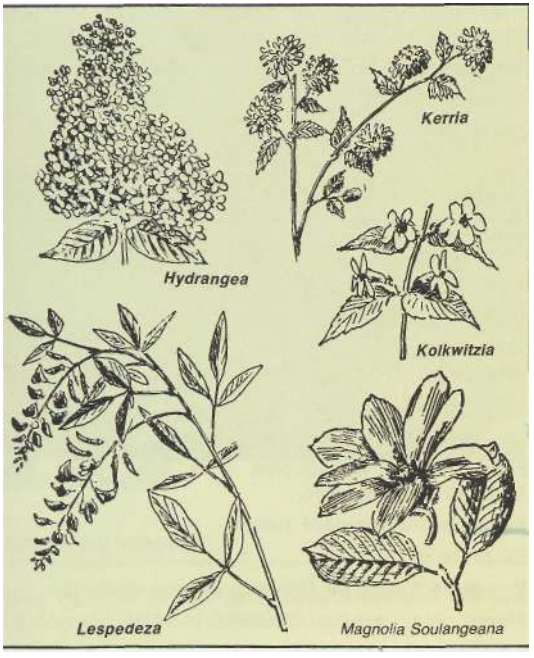
Port étalé. Longues panicules pendantes à fleurs rouge violacé, en aoiJt-septembre,

Convient bien pour talus ou rocailles.

Lespedeza.



Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX





Lilas.



Magnolia stellata.

Noisetier pourpre.



LILAS

Syringa. OLÉACÉES.

On cultive plusieurs espèces, notamment :

Lilas commun. *Syringa vulgaris.*

Variétés nombreuses à fleurs simples ou doubles, variant du blanc au rouge pourpre.

Taille après floraison.

Syringa microphylla

Inflorescence en panicules rose carminé, en mai, refleurissant en septembre.

MAGNOLIA

MAGNIOLACEES.

Fleurs blanc rosé ou rouge carminé, en mars-avril, avant les feuilles.

Le Magnolia ne vient pas en terre calcaire. Taille après floraison.

Variétés cultivées :

Magnolia Soulangeana: Magnolia Soulangeana Lennei; Magnolia stellata, aux fleurs en forme d'étoile.

NOISETIER

Corylus. BÉTULACÉES.

Noisetier pourpre. *Corylus maxima Purpurea.*

Feuillage ample, pourpré; fait beaucoup d'effet dans les massifs de verdure.

Noisettes comestibles. Taille en hiver.



Prunus triloba.



Seringat Belle Etoile.

Spirée de Van Houtte.



Noisetier tortueux, ou **Coudrier.** *Corylus Avellana Concerta.*

Très décoratif en hiver par ses rameaux tortueux.

Feuilles vertes.

Noisettes comestibles.

PRUNIER A FLEURS

Prunus. ROSACÉES.

Taille après floraison.

On trouve dans ce genre de cliarmants arbustes à fleurs doubles :

Prunier du Japon. *Prunus triloba.*

1,50 mètre à 2 mètres.

Joli arbuste à rameaux dressés.

Fleurs larges et doubles d'un beau rose; très doubles en mars-avril.

Feuillage inégalement denté.

Se prête au forçage.

Prunier à fleurs de Pissard. *Prunus Pissardii.*

Fleurs roses, simples, en avril.

Feuillage pourpre noir.

SERINGAT

Philadelphus. SAXIFRAGACÉES.

Fleurs blanches à 4 pétales, très odorantes, en juin.

Rustique. Très recommandable.

Taille après floraison.

Nombreuses variétés ou hybrides, à fleurs simples ou doubles plus ou moins grandes et plus ou moins parfumées.

SPIREE

Spirœa. ROSACÉES.

Nombreuses espèces, toutes rustiques et très florifères.

Spirée de Thunberg. *Spirœa Thunbergii.*

Rameaux souples.

Petites fleurs blanches en groupe, en avril-mai.

Feuillage fin.

Spirée de Van Houtte. *Spirœa Van Houttei.*

Fleurs blanches, en mai-juin.

Feuillage vert pâle.

Spirée Anthony Waterer. *Spirœa bulmada Antliony Waterer.*

Fleurs aplaties rouge cramoisi, de juin à septembre.

Spirée de Billiard. *Spirœa Biiiiardii.*

Fleurs en épis, rose carminé, de juin à septembre.



Sumac ***de*** *Virginie.*



Tamarix tetandra purpurea.

SUMAC DE VIRGINIE

Rhus typhina. ***Sumac Amarante, Arbre aux queues de Renard.*** ANACARDIACÉES.

4 mètres.

Feuilles composées pennées, prenant une belle teinte pourpre en automne.

Inflorescences et fruits rouge foncé.

Essence toxique.

Taille en hiver.

SYMPHORINE

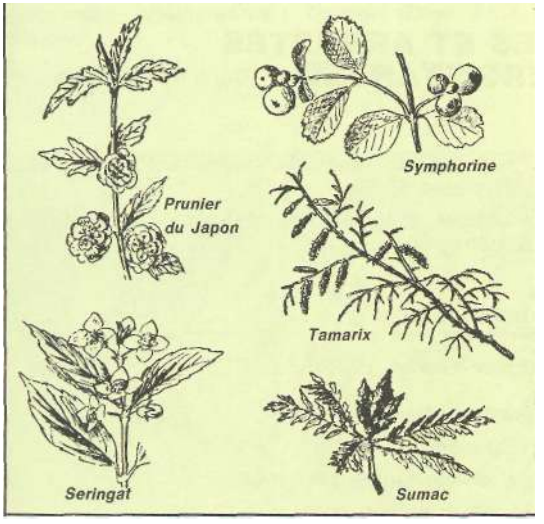
Symphohcarpos. CAPRIFOLIACÉES.

2 mètres.

Petit arbrisseau touffu à feuillage léger.

Fleurs petites, roses. Fruits rouges ou blancs.

Rustique pour sous-bois. Taille en hiver.



TAMARIS

Tamarix. TAMARICACÉES.

Arbrisseau à feuilles très petites, simulant des aiguilles.

Fleurs roses, groupées en élégants panaches.

Réussit partout, même au bord de la mer.

Taille en hiver.

Tamaris à floraison printanière

Tamarix tetandra purpurea *:* port très léger. Nombreuses fleurs rose carminé en mai-juin. Supporte le bord de mer.

Tamaris à floraison estivale

Tamarix hispida estivalis *:* arbuste souple à feuillage fin. Fleurs rose vif, de juin à septembre.

Tamarix Pinl< Cascade *:* Fleurs rose vif, de juin à septembre.

VIBURNUM

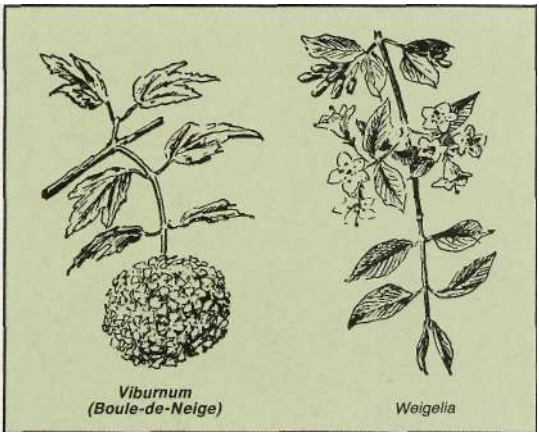
CAPRIFOLIACÉES.

Viburnum Caricephalum

Grandes inflorescences blanc rosé, parfumées, en avril-mai.

Viburnum fragans

Fleurs blanc rosé, parfumées, de décembre à mars, en plein hiver.





Viburnum Caricephalum.

Weigelia.

Boule-de-Neige. *Viburnum Opulus stérile.*

3 mètres.

Rustique et vigoureux.

Belles inflorescences en boules d'un blanc pur, en mai.

Taille après la floraison.

WEIGELIA

CAPRIFOLIACÉES.

Les formes horticoles sont des hybrides.

Joli arbuste à fleurs nombreuses, grandes, tubulées, blanches, roses ou rouges.

Très recommandé. Taille en hiver.



PRINCIPAUX ARBRES ET ARBUSTES A FEUILLES PERSISTANTES

AUCUBA DU JAPON

Aucuba japonica. CORNACÉES.

3 mètres.

Feuilles ovales, vert luisant, souvent marbrées ou pointillées de jaune. Fleurs petites.

Fruits rouge corail en automne et en hiver sur les individus femelles.

Supporte l'ombre. Convient pour les haies.

BAMBOU

Bambusa. GRAMINÉES.

Plante très ornementale, prospérant bien au bord des pièces d'eau.

Plusieurs espèces dont la hauteur varie de 2 à 5 mètres et plus.

BERBÉRIS

Épine-Vinette. BERBÉRIDACÉES.

Berberis Darwinii

1,50 mètre.

Feuilles luisantes, persistantes.

Fleurs orangées, en avril.

Berberis stenophylla

2 mètres.

Feuilles très petites, persistantes.

Rameaux retombants couverts de fleurs jaune-orangé en avril-mai.



Aucuba.

BUIS COMMUN

Buxus sempervirens. BUXACÉES.

Arbuste intéressant pour formation en boule, cône, spirale, sujets de fantaisie (jardins à la française) et pour haies. Peut constituer un arbre de 5 mètres de hauteur.

Variétés naines pour bordures, panachées ou à feuillage plus ou moins ample.

Supporte tous terrains, même très calcaires, ainsi que les situations ombragées ou sèches.

BUISSON-ARDENT

Pyracantha. ROSACEES.

4 mètres.

Feuilles ovales, presque persistantes.

Fleurs blanches, en mai.

Fruits nombreux, jaunes, orangés et rouges, à grand effet, en automne.

Peut être palissé sur un mur ou utilisé en massifs.

Pyracantha Gibbsii (Pyracantha atalantioides). Fruits rouges.

Pyracantha atalantioides Alexander pendula. Port rampant. Pour talus et rocailles. Fruits orangés.

Pyracantha crenatoserrata Golden Glow. Fruits jaunes.

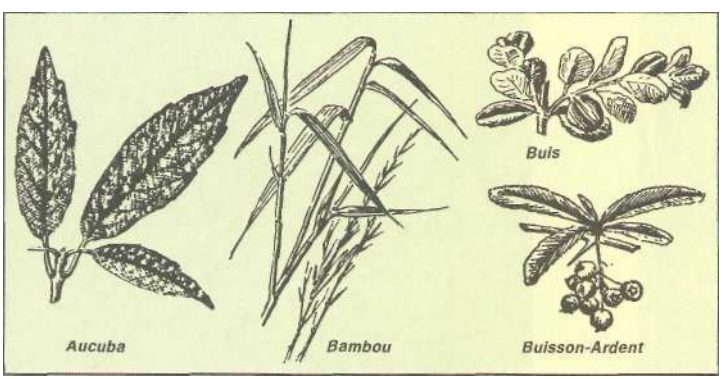
Pyracantha crenatoserrata Orange Glow. Fruits orangés.

Pyracantha Soleil d'or. Fruits jaunes.



Berberis stenophylla.

Buisson-Ardent.





CHAM/ECERASUS

CAPRIFOLIACEES.

Chamaecerasus nitida

1 mètre.

Feuillage persistant, fin, vert foncé.

Susceptible d'être taillé en formes régulières comme les Buis. Convient aussi pour haies de faible hauteur et bordures.

CHOYSIA TERNATA

Oranger du Mexique. RUTACEES.

2 mètres.

Feuilles à 3 folioles, d'un vert brillant.

Corymbes de fleurs blanches, en été.

Craint les hivers rigoureux. Se plaît en terrains légers sains.

COTONEASTER

ROSACEES.

Les Cotonéasters sont des arbustes à port très pittoresque, convenant bien soit pour la plantation des massifs, soit pour les rocailles.

Ils ne sont pas tous à feuillage persistant, mais nous les avons classés ici, car leur effet décoratif persiste presque tout l'hiver grâce à leurs jolis fruits.

Principales espèces : >

Cotoneaster Dammeri Royal Beauty

20 centimètres.

Rampant, à petites feuilles. Fruits rouges.

Pour talus et rocailles.

Cotoneaster Dammeri Slfogstiolmen

40 à 60 centimètres.

Petites feuilles. Végétation rapide. Fruits rouges.

Pour talus.

Cotoneaster Franchetii

2 mètres.

Feuilles vert grisâtre. Fruits rouge-orangé.

Cotoneaster tiorizontalis

1 à 2 mètres.

Port étalé. Feuilles caduques.

Fruits rouges tout l'hiver.

Cotoneaster lacteus

3 à 4 mètres.

Feuilles ovales.

Fructification abondante, rouge vif.

Cotoneaster salicifolius Flocossus

3 à 4 mètres.

A feuilles de Saule, vert foncé. Fruits rouges.



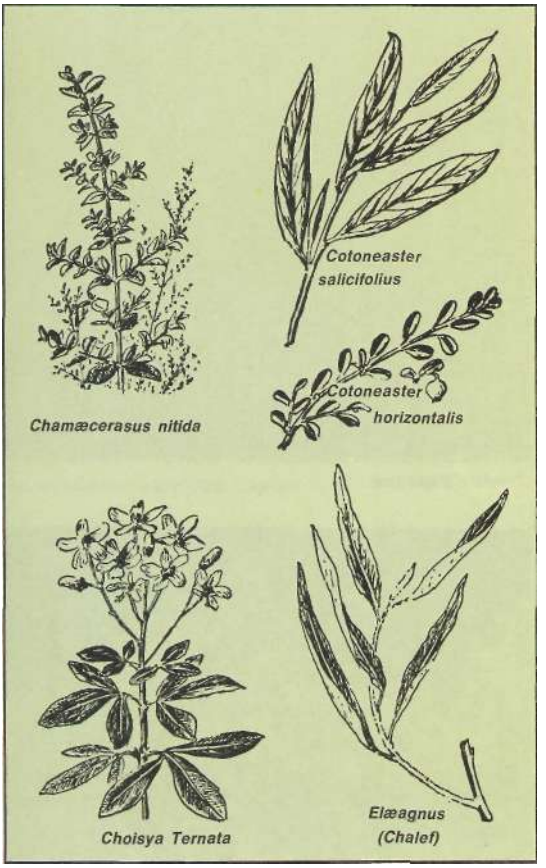
Chamsecerasus nitida.



***Choysia** ternata.*

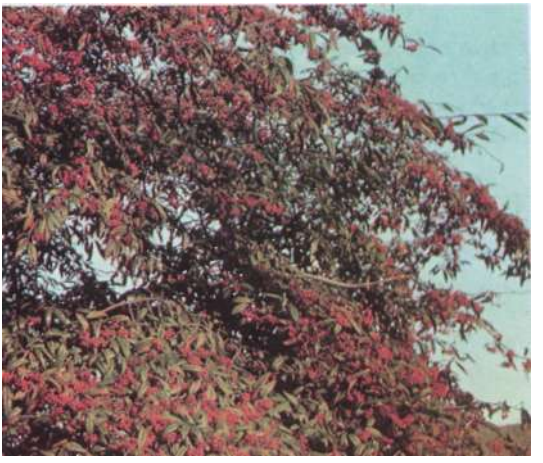
Cotoneaster Franchetii.





Cotoneaster horizontalis.





Cotoneaster salicifolius.

CRATAEGUS. Voir *Buisson-Ardent.*

EL/EAGNUS

Chalef. EL/EAGNACÉES.

Elaeagnus pungens Maculata

Arbuste rigide vigoureux, résistant.

Feuillage panaché de jaune.

Elœagnus pungens Maculata.



FUSAIN

Evonymus. CÉLASTRACÉES.

Variétés :

Fusain du Japon, ou **Fusain vert.** *Evonymus japonicus.*

Très rustique en sous-bois.

Supporte tous les sols. Utilisé pour haies.

Fusain doré. *Evonymus japonicus Aureomarginatus.*

Feuilles ovales, bordées de jaune.



Fusain.



Genêt d'Espagne.

Fusain nain Esmeraid Gold. *Evonymus Fortunei.*

Rampant. Petite végétation à feuilles vert luisant taché de jaune.

Utilisé pour rocailles et sous-bois.

GENÊT

Genista. LÉGUMINEUSES.

Élégant arbuste à rameaux souples, vert toute l'année. Jolies fleurs en mai.

Variétés jaunes, blanches, roses et panachées.

Genêt Royal Gold

Arbuste à floraison jaune abondante en juin-juillet.



Genéf *Royal Gold.*

Houx Golden Gem à feuilles non épineuses.

GENET D'ESPAGNE

Spartium junceum. LÉGUMINEUSES.

Rustique au bord de la mer et au sud de la Loire. Fleurs jaunes, très odorantes, tout l'été.

HOUX

//ex, AQUIFOLIACÉES.

Peut atteindre 6 mètres.

Feuilles épineuses. Variétés à feuilles panachées.

Le Houx Golden Gem est à feuilles non épineuses.

Fruits rouges.



LAURIER-CERISE, ou LAURIER AMANDE

Prunus Laurocerasus. ROSACÉES.

Arbuste ou arbre atteignant 6 mètres.

Feuilles grandes, luisantes.



Laurier-Cerise nain ***Otto Luylten.***



Laurier-Cerise.

Fleurs en mai, blanches, en grappes, odorantes.

Fruits noirs. Utilisé pour les haies.

Laurier-Cerise nain Otto Luyicen

2 à 3 mètres.

Port compact, à feuilles pointues vert brillant.

Fleurs blanches, au printemps.

LAURIER NOBLE

Laurus nobilis. ***Laurier-Sauce, Laurier d'Apollon.*** LAURACÉES.

Atteint jusqu'à 8 mètres dans le Midi. Gèle parfois dans la région parisienne.

Se prête aux formes taillées.

LIERRE EN ARBRE

Hedera Hélix Arborescens. ARALIACÉES.

Forme arbustive et fertile du Lierre des bois, à végétation ramassée.

Feuillage vert pâle. Jolies variétés panachées.

Préfère les sols frais.

MAGNOLIA A GRANDES FLEURS

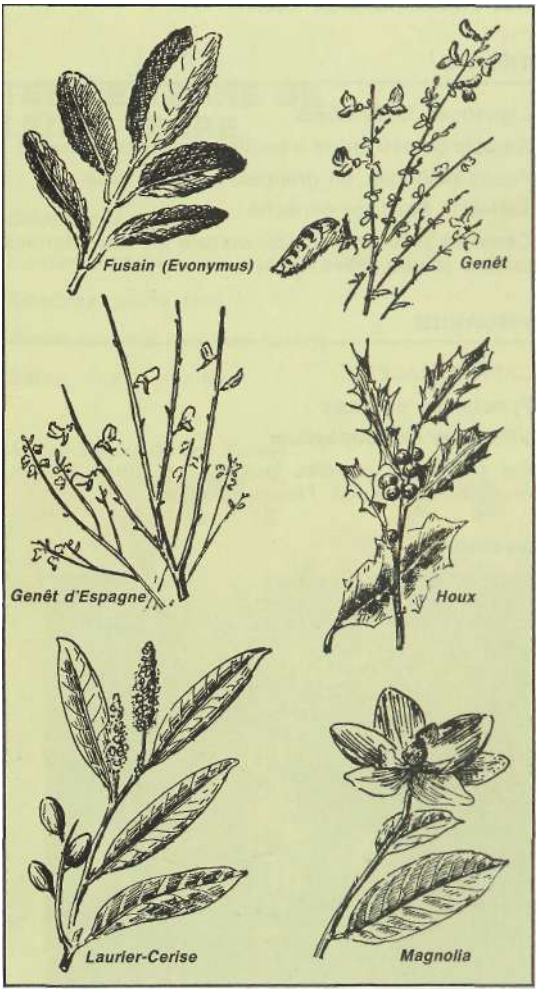
Magnolia grandiflora. MAGNOLIACÉES.

Arbuste ou arbre atteignant 20 mètres dans le Midi.

Port pyramidal élégant, pouvant être accentué par la taille.

Feuilles grandes, ovales, coriaces, vert luisant dessus, roussâtres dessous.

Grandes fleurs blanches très odorantes, de 20 centimètres de diamètre, en été.



MAHONIA A FEUILLES DE HOUX

Mahonia aquifolium. BERBERIDACEES.

1 à 2 mètres.

Excellent arbuste à feuillage découpé vert brillant, rougeâtre en hiver. Fleurs jaunes, en avril.

Fruits noir bleuté, pruinés, persistant en hiver.

Convient pour sous-bois.

Mahonia japonica

Espèce à feuillage plus ample, mais moins rustique.

ORANGER DU MEXIQUE. Voir *Choisya ternata.*

PALMIER DE CHINE

Chamserops excelsa.

Le seul Palmier rustique dans la région parisienne. Doit être empaillé en hiver.

TROENE

Ligustrum. OLÉACEES.

Arbuste ou petit arbre à feuilles opposées, coriaces.

Fleurs blanches, en grappes, à odeur forte.

Variété à feuillage panaché.

Convient bien pour haies, culture en bacs, formes taillées (boule, cône, etc.).

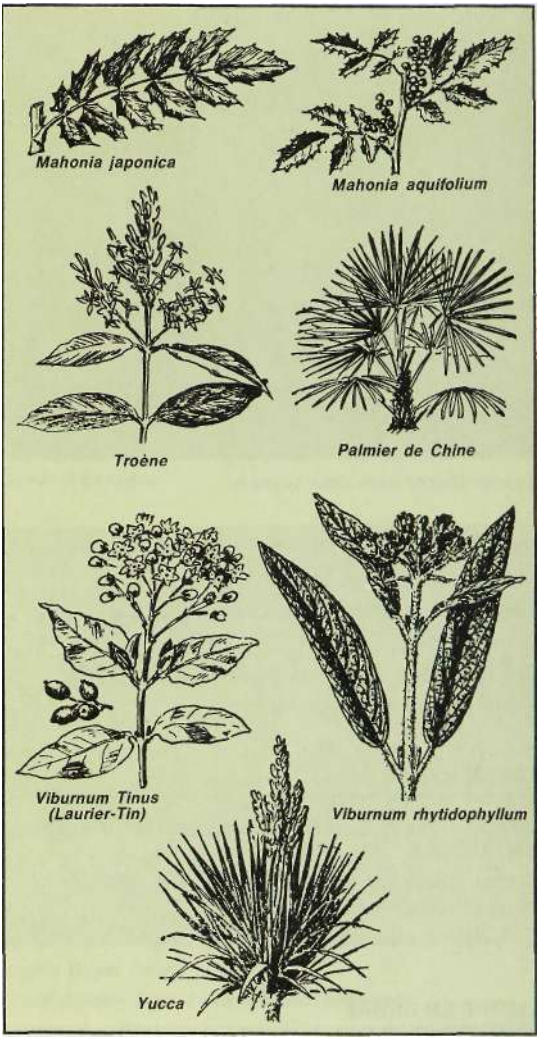
VIBURNUM

CAPRIFOLIACEES.

Principales espèces :

Viburnum rhytidophyllum

Bel arbuste à grandes feuilles vert foncé dessus, rougeâtres dessous. Fleurs blanches.



Mahonia.



Viburnum rliytidophyllum.



Viburnum Opulus stérile. Voir *Arbustes et arbrisseaux à feuilles caduques.*

Viburnum Tinus. Laurier-Tin.

Fleurs blanc rosé, dès la fin de l'hiver.

Se plaît en terrains légers et chauds.

YUCCA

LILIACEES.

Plante à port très pittoresque.

Fleurs blanches, odorantes, en très grandes panicules.



Yucca vert.

PRINCIPALES PLANTES DE TERRE DE BRUYÈRE DE PLEINE TERRE

ANDROMEDE DU JAPON

Pieris japonica. ERICACEES.

Joli arbuste très gracieux, à feuilles persistantes.

Fleurs d'un blanc pur, en panicules terminales, en février-mars.

AZALEE

Azalea. ERICACEES.

L'espèce que l'on voit chez tous les fleuristes est ***ïAzalée de l'Inde,*** non rustique sous notre climat, qui doit être hivernée en serre et se prête admirablement au forçage.

Voir *Cultures sous abri.*

Parmi les espèces de pleine terre, citons :

Azalées à feuilles caduques *(Exbury, Knap Hill, Mollis)*

Elles sont entièrement résistantes au climat parisien. Fleurissent très bien, surtout en exposition bien ensoleillée.

Abondante floraison en avril-mai, avant l'apparition des feuilles.

Variétés :

Cécile, rose foncé.

Christian Wren, jaune-orangé.

Dr. Oostoeck, rouge orange foncé.

Gibraltar, orange vif.

Golden Sunset, jaune nuancé d'orange.

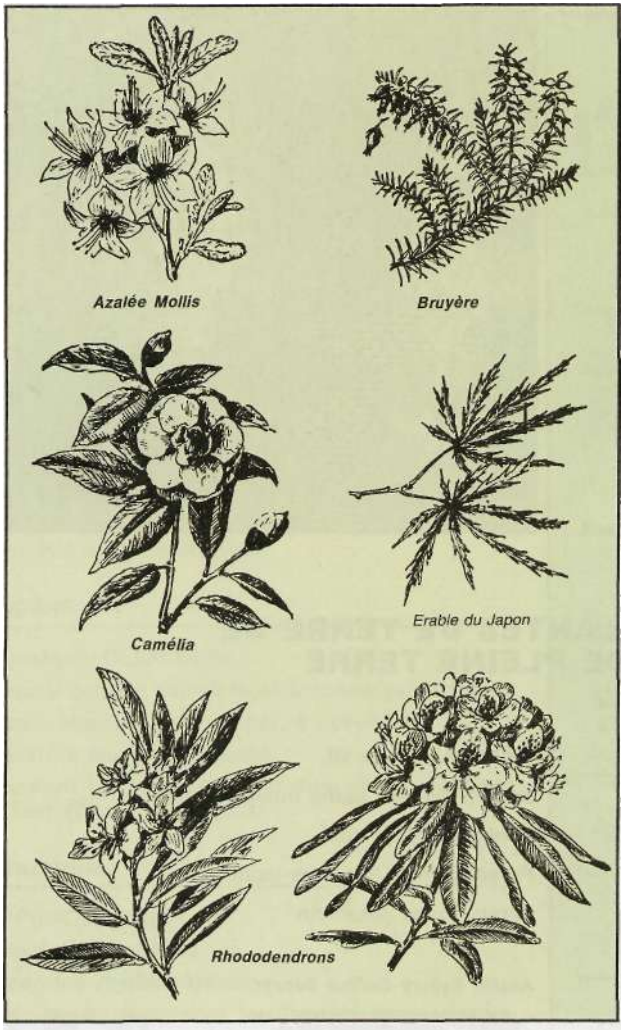
Kondyke, jaune doré.

Persil, blanc à macules jaunes.

Satan, rouge géranium.

Azalée Exbury Golden Sunset.







Bruyère d'hiver.

Camélia.



Azalées à feuilles persistantes *(Azalées Japonaises)*

Variétés rustiques, floraison en avril-mai.

Plantes parfaites pour faire des bordures et des groupes en association avec les Rhododendrons.

Leur floraison est belle dans les situations ensoleillées et très légèrement ombragées.

Favorite. Bonne variété au port érigé. Fleurs moyennes, roses.

Hino Crimson. Excellente variété au port étalé. Petites fleurs rouge vif.

Hinomayo. Bonne variété au port étalé. Petites fleurs rose tendre.

Orange Beauty. Variété au port érigé. Fleurs moyennes, orange.

Palestrina. Excellente variété au port érigé. Grandes fleurs blanc pur.

Vuyk's Rosy Red. Bonne variété au port étalé. Grandes fleurs rose foncé.

Vuyk's Scarlett. Excellente variété au port étalé. Grandes fleurs rouge écarlate.

BRUYERES

Erica et *Calluna.* ÉRICAGÉES.

Bruyère d'hiver

Erica Carnea. Floraison de décembre à mars. A planter en situation ensoleillée. Blanche, rose, rouge.



*Erable du Japon **Blood Good.***



Rhododendron nain Elisabeth.

Bruyère d'été

Calluna. Plante trappue, basse. Floraison abondante d'août à octobre, rose ou rouge.

Feuillage vert, bleuté ou doré.

CAMELIA

Camellia. THEACEES.

Atteint 6 mètres en Bretagne. Sous le climat parisien, il est prudent de cultiver en bac pour pouvoir hiverner en serre froide. On peut aussi cultiver en espalier sur un mur, et former un abri de paillassons par temps froid. Bassiner fréquemment le feuillage en été.

Beau feuillage vert luisant. Fleurs rouges, roses, striées de carmin.

ÉRABLE DU JAPON

Acer japonicum. ACÉRACÉES.

Ravissant petit arbuste à feuillage léger, découpé, fortement teinté de rouge et parfois de blanc. Éviter le plein soleil.

Érable du Japon Blood Good

Feuillage pourpre, du printemps à l'automne. Port érigé.

Érable du Japon Garnet

Feuillage pourpre, très découpé, d'avril à octobre. Port étalé.

Érable du Japon DIssectum vert

Feuilles vertes finement découpées; prend une couleur feu en automne. Port étalé.

HORTENSIA et **HYDRANGEA.** Voir *Arbustes à feuilles caduques.*

MAGNOLIA

Les différents Magnolias à feuilles caduques, un peu délicats sous le climat parisien, gagnent à être cultivés en terre de Bruyère (voir p. 413).

RHODODENDRON

ERICACEES.

Les Rhododendrons, les plus beaux de nos arbustes à feuillage persistant de plein air, sont les seuls à produire une floraison très brillante, de fin avril à juin, selon les variétés.

Les Rhododendrons affectionnent la terre de Bruyère ; ils peuvent cependant s'accommoder d'un terreau de feuilles bien décomposé. Ils se plaisent à exposition ombragée, mi-ombragée ou même ensoleillée, pourvu qu'elle soit aérée. Ne jamais les planter le long d'un mur en plein midi.

Avant plantation, faire tremper la motte dans l'eau pendant au moins une demi-heure.

Pendant la végétation, arroser abondamment. Après la floraison, enlever les fleurs fanées.

Les Rhododendrons devenus trop grands peuvent être recépés sans inconvénient.

Rhododendrons nains des Alpes et des Pyrénées

Plantes à petit développement, ramifiées et florifères, convenant bien pour rocailles.

Baden-Baden. Fleurs rouge écarlate. Feuilles vert foncé et ondulées.

Elisabeth. Grosses fleurs rouge intense. Port semi-étalé.

Impeditum. Végétation très naine, plante très florifère. Fleurs mauves.

Scarlet Wonder. Véritable petit Rhododendron nain. Grosses fleurs rouge intense. Port étalé.

Willbritt. Belles fleurs rose foncé. Port érigé.

Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX

CONIFERES D'ORNEMENT

Aussi bien du point de vue botanique que du point de vue ornemental, les Conifères constituent un groupe végétal très particulier. Nous avons réuni dans une même liste les arbres et arbrisseaux de cette famille, la distinction entre les deux catégories étant assez difficile à établir judicieusement.

Dans les temps préfiistoriques, les Conifères jouaient un rôle encore plus important qu'aujourd'fiui. Leurs débris ont grandement contribué à la formation de la houille.

Les Conifères constituent toujours la base des grandes forêts des régions froides de l'Europe et du Canada, où leur bois est employé pour le chauffage et la fabrication du papier.

Tous les climats du globe comportent d'ailleurs des espèces de Conifères qui leur sont propres et nous procurent des bois, des essences, des résines de grande valeur

Existe-t-il enfin des arbres plus majestueux, et dont le rôle décoratif soit plus important et plus varié ?

CARACTÉRISTIQUES DES CONIFÈRES

Les graines

Les graines, en général petites, sont sèches et munies d'une aile qui en favorise le transport par le vent. Elles peuvent toutefois peser plusieurs grammes (chez l'Araucaria, par exemple). Celles du Pin pignon sont comestibles. Chez les Ifs, les *Podocarpus,* les Genévriers et le Ginkgo, certaines parties de la graine peuvent devenir charnues et donner l'apparence d'une baie.

Port et croissance

La tige des Conifères est généralement simple (Sapin) et sa force dépasse nettement celle des branches latérales, ce qui donne à l'ensemble un aspect pyramidal. Si, par hasard, la flèche se trouve détruite, il s'en reforme généralement une un peu plus bas, mais parfois aussi plusieurs : le port habituel de l'arbre est alors modifié.

Chez les Cèdres du Liban, la flèche disparaît normalement à partir d'un certain âge, et l'arbre ne s'accroît plus qu'en largeur.

L'If et quelques autres Conifères se forment souvent en buisson irrégulier.

Chez la plupart des espèces, la croissance est très réduite les premières années, puis elle s'accélère progressivement jusqu'à atteindre 75 cm par an chez le *Thuja gigantea,* le *Pseudotsuga Douglasii,* etc. Il est donc avantageux de planter des Conifères déjà arrivés à leur période de croissance rapide.

Certains Conifères vivent très longtemps. L'If peut atteindre, dit-on, 1000 ans; le Cèdre du Liban, 800 ans. Le *Séquoia gigantea* peut atteindre 1 500 ans, et on cite, dans les forêts de Californie, des exemplaires de 130 mètres de hauteur.

Le bois et l'écorce des Conifères comportent souvent des canaux résinifères, mais cette sécrétion est parfois absente.

Les feuilles

Les feuilles sont généralement en forme d'écaillé ou d'aiguille. Elles sont toutefois largement développées chez le Ginkgo.

Elles sont soit insérées sur des tiges normales (Sapin), soit groupées sur de courts rameaux comparables aux dards des Poiriers (Cèdre, Ginkgo, etc.).

La plupart des Conifères ont des feuilles persistantes. Trois espèces, cependant, perdent leurs feuilles en hiver : le Mélèze, le Cyprès chauve, le Ginkgo.

Les fleurs

Les fleurs des Conifères sont toujours unisexuées. Les chatons mâles, très nombreux, produisent une grande quantité de pollen, qui, au voisinage des forêts de Sapins, donne, lorsque le vent s'y prête, l'apparence d'une «pluie de soufre».

Les fleurs femelles, généralement situées sur les plus hautes branches, donnent les «cônes» dont la forme et la position dressée ou pendante permettent de caractériser les différents genres (voir plus loin).

VALEUR ORNEMENTALE DES CONIFÈRES

La valeur ornementale des Conifères est très variable suivant leur port, leur dimension, la forme des feuilles, et surtout leur couleur. On trouve toutes les gammes de couleurs dans le feuillage, du vert le plus clair au vert presque noir, en passant par toutes les teintes intermédiaires, ou bien encore les teintes glauques ou bleues.

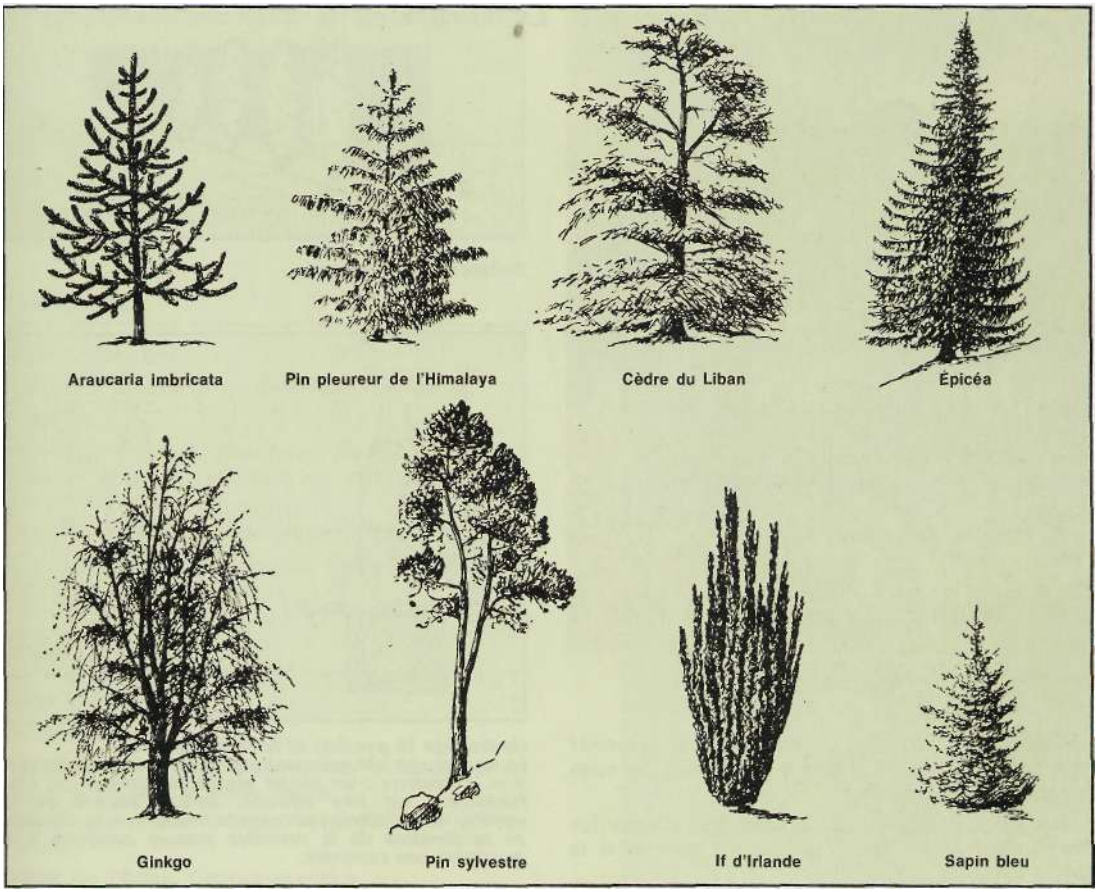
Certaines espèces conviennent à la création de futaies ou de massifs (Pins). D'autres se prêtent à la création d'alignements, rideaux, abris, clôtures (Cyprès, Tfiuyas). Quelques-uns peuvent être taillés comme le Buis (Ifs, Cyprès, Thuyas, Cyprès de Leyiand). Les espèces de valeur peuvent donner de très beaux sujets à isoler.

Signalons, enfin, quelques arbres pleureurs dans les genres *Séquoia, Cedrus, Abies.*

CLIMAT, TERRAIN

Les différentes espèces de Conifères ont des exigences très variables suivant leur origine.

La plupart de celles que nous décrivons ici sup-



Profils caractéristiques de quelques Conifères à grande végétation.

portent bien le climat parisien. Quelques-unes préfèrent les climats plus chauds *(Araucaria imbricata)* ou le littoral de l'Atlantique.

Les terrains de consistance moyenne conviennent à la plupart des espèces. Quelques-unes cependant redoutent le calcaire et les terrains secs (Araucaria, certains Pins et Sapins), alors que d'autres y vivent bien (Pin noir d'Autriche).

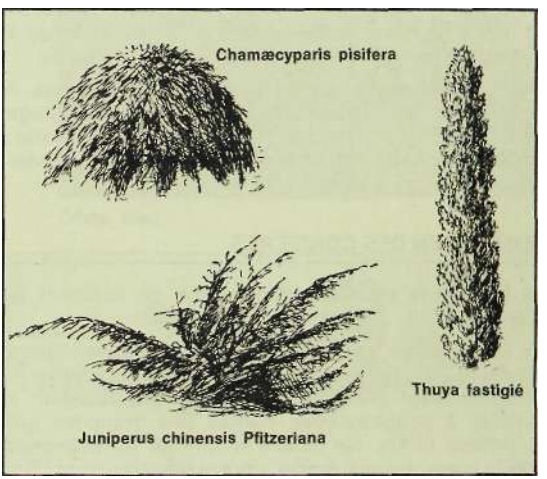
Quelques espèces acceptent les terrains marécageux (Cyprès chauve).

Enfin, on s'intéresse de plus en plus aux sujets nains pour rocailles, jardins modernes, jardins japonais. Nous en donnons plus loin quelques exemples.

PLANTATION DES CONIFERES

Dans la plupart des cas, la plantation est recommandable en novembre-décembre. Les arbres sont alors en parfaite forme pour supporter l'arrachage et le

Profils caractéristiques de quelques Conifères à faible ou moyenne végétation convenant pour haies, jardins japonais, rocailles.





Transplantation d'un Conifère.

transport. Les plaies des racines pourront se fermer rapidement, il pourra même y avoir,tout de suite apparition de radicelles.

Autant que possible, il ne faut pas transplanter les Conifères en plein hiver, surtout s'il gèle et si le temps est sec.

On peut également opérer au printemps. Le succès dépendra des soins apportés à l'opération. On évitera d'enterrer le collet et on ménagera, au pied, une cuvette pour l'arrosage.

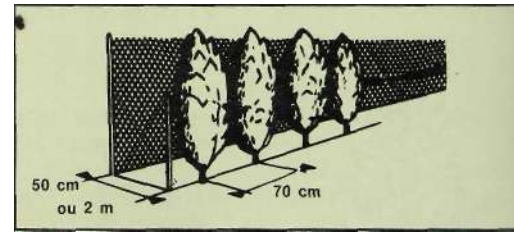
Afin d'éviter le balancement par le vent, il faut attacher l'arbre à un tuteur planté obliquement dans la terre ferme (et non pas dans la motte), ou, mieux encore, haubaner à l'aide de 3 fils de fer attachés à mi-hauteur de l'arbre sur un bourrelet de paille.

Ne pas planter seulement les espèces communes. Il existe des espèces de choix, notamment à feuillage bleu, du plus heureux effet. Placés en sujets isolés, quelques beaux spécimens contribuent à augmenter la beauté des jardins.

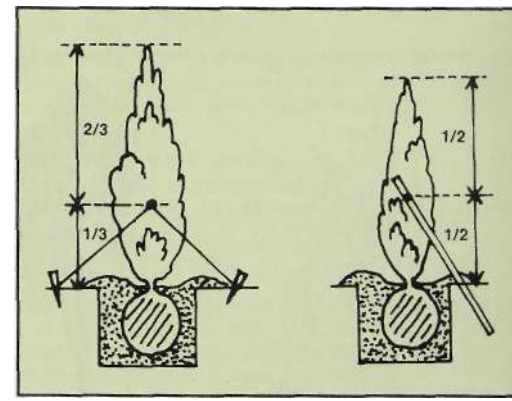
ENTRETIEN DES CONIFÈRES

• Arroser la première année, afin de favoriser la reprise.

• Les formes des Conifères sont naturellement belles. C'est dire qu'en général, il ne faut ni tailler ni élaguer, sauf chez les arbres pleureurs, où l'on a intérêt à supprimer les parties des branches qui touchent le sol. Ne jamais supprimer les branches de la base sur les arbres non pleureurs.

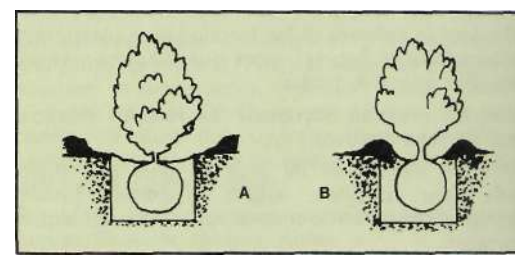


Distances de plantation.



Haubanage (à gauche) et tuteurage (à droite). Le haubanage est nécessaire pour les arbres dépassant 2 m. *Tuteurage : un piquet planté obliquement et prolondément est très efficace. Selon l'espèce ou la variété, les cotations indiquent la hauteur ou le diamètre en centimètres de la première mesure comprise à la deuxième non comprise.*

Conseils pour l'arrosage d'un Conifère en motte. Avant la plantation : tremper la motte. Après la plantation : arrosage copieux. A : avec une cuvette trop large, l'eau s'écoule très vite en suivant les bords de la motte qu'elle mouille peu. B : la cuvette profonde faite à l'aplomb de la motte favorise l'humidification des racines; l'eau est obligée de s'écouler en imprégnant d'abord la motte. Selon l'espèce ou la variété, les cotations indiquent la hauteur ou le diamètre en centimètres de la première mesure comprise à la deuxième non comprise.



• Bien entendu, les branches mortes doivent être enlevées. Les couper au ras du tronc et enduire la plaie de mastic fluide.

• Les Ifs, Thuyas et Cyprès s'accommodent de la taille lorsqu'il s'agit de former des clôtures ou des sujets de fantaisie.

CONIFÈRES D'ORNEMENT À GRANDE VEGETATION

ABIES. Voir *Sapin.*

ARBRE AUX QUARANTE ECUS. Voir *Ginkgo.*

ARAUCARIA

ARAUCARIACEES.

Araucaria araucana (=: Araucaria imbricata).

7 mètres.

Rameaux très gros, recouverts de feuilles triangulaires et épaisses, disposés en verticilles, relevés aux extrémités.

Arbre curieux, un peu sensible au froid.

À conseiller en Bretagne et dans l'ouest de la France.



Araucaria imbricata.

CÈDRE

Cedrus. PINACÉES.

20 mètres.

Les Cèdres se reconnaissent à leur feuillage persistant groupé sur de petits dards.

Cônes volumineux, dressés, restant 2 ou 3 ans sur l'arbre.

Cèdre de l'Atlas. *Cedrus atlantica.*

Tronc élancé. Rustique.

Sa variété à feuillage glauque ***(Cèdre bleu)*** est très ornementale, de même que la forme pleureuse.

Cèdre de l'Himalaya. *Cedrus deodara.*

Rameaux un peu retombants, feuillage vert cendré. Redoute l'excès d'humidité.

Cèdre du Liban. *Cedrus libani.*

Port plus étalé, feuillage vert sombre.

Cime aplatie sur les arbres adultes.



Cèdre bleu.

CUPRESSUS. Voir *Cyprès.*

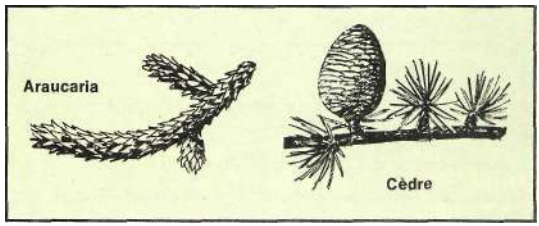
CHAM/ECYPARIS

CUPRESSACÉES.

Arbre analogue au Cyprès, très rustique.

La meilleure espèce est *Cupressus Lawsonlana,* à employer en sujets isolés ou groupés sur les grandes pelouses.

Se prête également à la constitution de rideaux.





Chamsecyparis Lawsoniana columnaris glauca.



Chamsecyparis Lawsoniana Fletcheri.



Cupressocyparis Castlewellan Gold.

Chamaecyparis Lawsoniana Alumii

Arbre au port très compact, bien élancé dans le jeune âge, s'élargissant de la base ensuite. Feuillage bleuté.

S'adapte aux sols humides. Supporte le calcaire.

Chamaecyparis Lawsoniana columnaris glauca

Variété à la végétation vigoureuse et dense. Très décoratif par son port colonnaire, son feuillage fin et sa teinte bleu intense.

Chamaecyparis Lawsoniana Fletcheri

Arbre élégant au port compact, au feuillage très fin, plumeux, vert bleuté, convenant parfaitement aux petits jardins. Employé souvent comme nain car sa croissance est lente.

Chamsecyparis Lawsoniana Stewartii

La plus grande variété de Chamaecyparis. Le feuillage est doré; port étalé, très gracieux.

CUPRESSOCYPARIS

CUPRESSACEES.

Hybride bigénérique entre *Cupressus macrocarpa* et *Chamsecyparis nootkaterisis.*

Cupressocyparis Castlewellan Gold

Nouveauté remarquable par son port pyramidal, son feuillage dense et doré.

Supporte bien la pollution urbaine, les embruns salés et les terrains très variés.

À planter isolé ou en haies.

Cupressocyparis Leyiandii

Conifère rustique à croissance très rapide demandant à être pincé les premières années de plantation. Feuillage vert.

Pour haies et brise-vent de grandes dimensions.

CYPRES

Cupressus. CUPRESSACEES.

Feuillage d'aspect bien connu. Fruit globuleux (strobile).

Port très variable.

Cyprès de l'Arizona conique. *Cupressus arizonica Conica.*

Variété à port plus serré, fastigié.

Ravissant coloris gris bleuté clair.

ÉPICÉA

Picea. PINACÉES.

Épicéa commun. *Picea excelsa.*

C'est le Sapin de Noël.



Cupressus arizonica.



Épicéa commun.

Supporte tous les sols; croissance rapide; peut former des haies.

Picea pungens Glauca : voir *Sapin bleu.*

GENEVRIER

Juniperus. CUPRESSACÉES.

Juniperus communis Hibernica

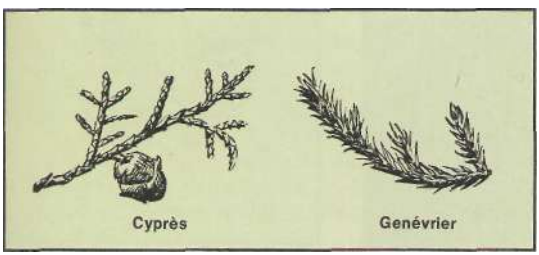
Ce Genévrier fastigié a un feuillage vert aux reflets argentés.

Supporte bien la taille.

Fusée du ciel. *Juniperus scopulorum Skyrocl<et.*

Colonne étroite, feuillage bleuté.

Port rigide, végétation rapide.



Juniperus SItyrocket.



GINKGO

Ginkgo biloba. ***Arbre aux Quarante Ecus.*** GINKGOACÉES.

20 mètres.

Grand et bel arbre, à part élancé chez les individus mâles, étalé chez les femelles.

Feuilles caduques, en éventail, prenant à l'automne une très belle tonalité or brillant.



Ginkgo biloba.

IF

Taxus. TAXACEES.

If commun. *Taxus baccata.*

20 mètres.

Arbre ou arbuste à feuillage vert foncé venant bien en tous terrains. Fruit rouge (arille).

Se prête bien à la taille. Utilisé pour les haies ou les bosquets.

If d'Irlande. *Taxus hybernica.*

Se forme naturellement en colonne.

PIN

Pinus. PINACÉES.

Genre reconnaissable aux feuilles longues (aiguilles) réunies par deux ou plusieurs suivant les espèces.

Cônes d'aspects très variables.

Nombreuses espèces, parmi lesquelles :

Pin sylvestre. *Pinus sylvestris.*

Pin commun, aux aiguilles par 2.

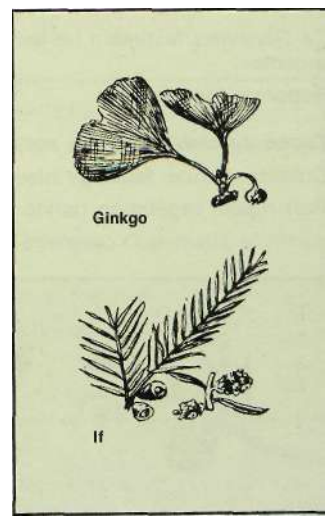
Décoration par la coloration «bois de Rose» de ses fûts.

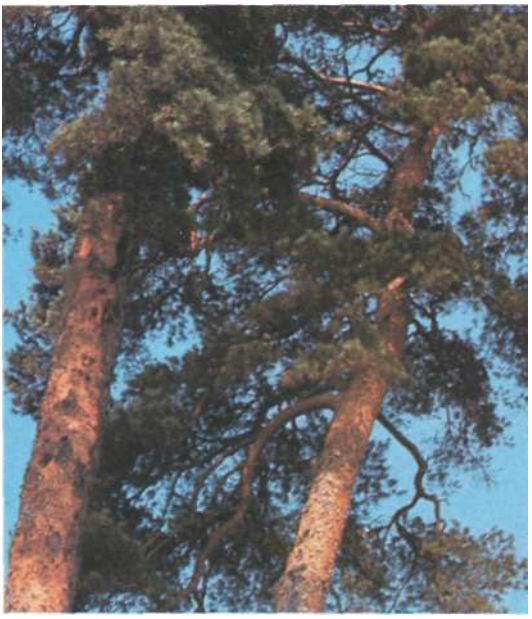


If d'Irlande doré.

If commun.







***Pin** sylvestre.*



Pin noir d'Autriche,

Pin noir d'Autriche. *Pinus nigra.*

Feuillage vert sombre.

Croissance rapide. Vient en terrains calcaires arides.

Pin pleureur de riHimalaya. *Pinus excelsa.*

Aiguilles groupées par 5 ou 6, longuement retombantes.

Un des plus beaux Conifères.



Pin de l'Himalaya.

PSEUDOTSUGA

Douglas, ou ***Sapin de Douglas.*** PINACÉES.

Feuillage fin.

Végétation rapide; très ornemental.

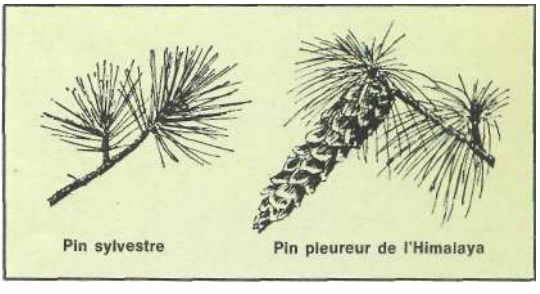
SAPIN

Abies. PINACÉES.

Les Sapins présentent tous l'aspect pyramidal classique.

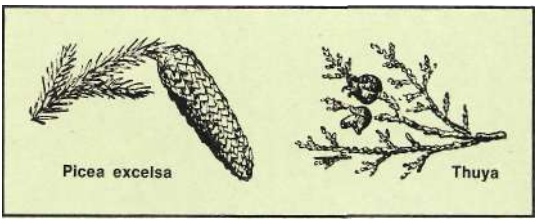
Les feuilles sont insérées sur toute la longueur des tiges, éparses, ou plus ou moins groupées en deux séries latérales, mais non insérées, sur deux lignes bien nettes.

A l'état jeune, les cônes sont allongés et dressés. A l'approche de la maturité, Ils sont tantôt dressés *(Abies,* ou ***Sapins vrais),*** tantôt pendants *(Picea,* ou ***Épicéas).***





***Sapin** bleu.*



Sapin bleu. *Picea pungens Glauca.*
Superbe teinte bleuâtre.
Croissance limitée.

Sapin concolor. *Abies concolor.*
Très belle espèce, à longues feuilles vert glauque plus ou moins bleutées suivant les sujets. Port majestueux.

Sapin de Douglas. Voir *Pseudotsuga.*

Sapin de Noël. Voir *Épicéa commun.*

Sapin de Nordmann. *Abies Nordmanniana.*
Feuillage brillant, argenté dessous. Rustique.

THUYA

Thuja. CUPRESSACÉES.
Arbre ou arbuste comparable au Cyprès.
Strobile formé d'écaillés plus lâches.

Thuja occidentalis Emeraude
Variété fastigiée aux ramules fines régulièrement

Sapin de Nordmann.



Thuja plicata Atrovirens.





Thuja orienialis Magnifica.



Thuja occidentalis Emeraude.

disposées, formant une colonne à peine conique et très régulière.

Thuja orientalis Magnifica

Magnifique Conifère au port élancé, compact.

Feuillage brillamment coloré.

Convenant parfaitement pour les petits jardins.

Thuja plicata Atrovirens

Arbre à grand développement et croissance rapide, de belle forme pyramidale.

Feuillage fin, compact.

Fait de beaux sujets à isoler et les meilleurs rideaux persistants de haute taille.

CONIFERES NAINS

On utilise de plus en plus ces jolis arbustes qui constituent un des éléments essentiels de la décoration des petits jardins modernes, qui, grâce à eux, restent plaisants même en hiver.

Parmi les plus recommandables, nous citerons les espèces qui suivent.

FEUILLAGE BLEUTÉ

Chamsecyparis Lawsoniana Ellwoodii. Ravissant Conifère au port conique, au feuillage très fin élégant; convient pour tous jardins et rocailles.

Chamaecyparis pisifera Boulevard. Port conique, feuillage d'aspect plumeux.

Juniperus chinensis Blaauw. Plante formant une touffe élégante quelque peu évasée, au feuillage fin.

Juniperus horizontalis Glauca. Le plus rampant de nos Conifères de rocaille.

Juniperus Sabina Rocl<ery Gem. Port irrégulier et tapissant, remplace la variété *Tamariscifolia.*

Juniperus squamata Blue Star. Ravissant arbuste à port divergent mais touffu.

Juniperus squamata Meyeri. Remarquable Conifère nain, très compact.



Juniperus chinensis Blaauw.



Picea pungens Globosa.





Chamœcyparis pisifera Boulevard.

Pinus sylvestris Nana.



Juniperus squamata Blue star.

Juniperus squamata Meyeri.



Picea pungens Globosa. Conifère très nain, à la végétation lente.

Pinus sylvestris Nana. Joli Pin très décoratif, au port conique irrégulier.

FEUILLAGE DORÉ

Chamaecyparis obtusa Tetragona Aurea. Petit Conifère à port assez compact dont les branches prennent des formes irrégulières du plus bel aspect.

Chamaecyparis pisifera Filifera Aurea. Charmante variété aux ramures fines retombantes.

Juniperus chinensis Old Gold. Port étalé compact à végétation plus lente et au feuillage plus jaune que *Juniperus pfitzeriana aurea.*

Taxus baccata Standishii. Colonne compacte à végétation très lente.

Thuja orientalis Semperaurea. Très jolie variété se formant naturellement en boule, au feuillage fortement coloré de jaune.



Chameecyparis obtusa Tetragona Aurea.



Thuja orientalis semperaurea.

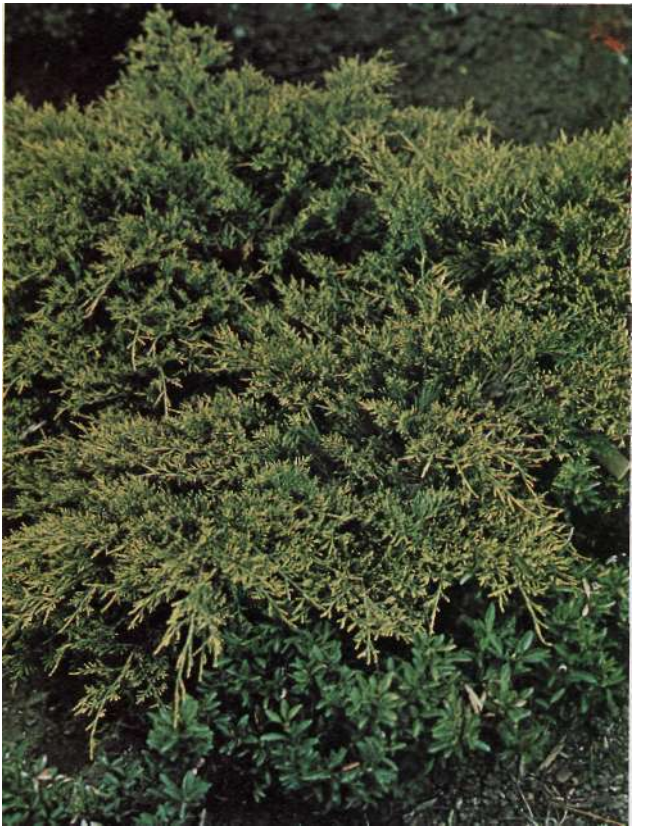


Chameecyparis pisifera Filifera Aurea.

Taxus baccata Standishii.



Juniperus chinensis Old Gold.



FEUILLAGE VERT

Chamsecyparis obtusa Nana Gracilis. Très joli sujet de rocaille, au port caractéristique de petit arbre japonais et à la végétation très lente.

Juniperus communjs Rependa. Très bon couvre-sol au feuillage fin.

Picea excelsa Nidiformis. Épicéa de rocaille en forme de nid aplati; pousse très lentement.

Picea Omorika Nana. Port conique très serré, au feuillage à, reflets argentés.

Pinus Heidreichij leucodermis. Port pyramidal assez évasé; aiguilles vert foncé.

Pinus Mugo Gnom. Pin de rocaille très nain, à végétation compacte et lente.

Pinus Mugo pumilio. Port étalé aux branches très serrées; végétation plus rapide que le précédent.



Chameecyparis obtusa Nana Gracilis.



Picea excelsa Nidiformis.



Pinus Mugo pumilio.

CHOIX D'ARBRES, D'ARBUSTES ET DE PLANTES

Pour réussir ur)e plantation, ii est très important de ctioisir des plantes bien adaptées au sol et au climat.

PLANTES SUPPORTANT OU PREFERANT LA CULTURE EN SOL NON CALCAIRE

Voir aussi, dans la première partie de ce livre, *Composition des sols.*

Plantes potagères

Articliaut
Asperge
Carotte
Courge
Fraisier
Oseille
Pois
Pomme de terre
Tomate

Arbres fruitiers

Framboisier
Poirier
Pommier
Pêcher

Arbustes d'ornement

Azalée
Bruyère
Genêt
Glycine
Hortensia
Houx
Magnolia
Rhododendron
Rosier
Tamaris
Viburnum

• Les plantes dites «de terre de Bruyère» non seulement supportent les terres acides, mais exigent ce milieu anormal. En terre calcaire, elles jaunissent et dépérissent rapidement. Ces plantes sont dites calcifuges, par opposition aux plantes calcicoles qui affectionnent les terres calcaires.

Arbres d'ornement

Bouleau
Catalpa
Châtaignier
Chêne
Peuplier
Saule
et la plupart des *Conifères.*

Plantes à fleurs

Anémone du Japon
Delphinium
Digitale
Fougères
Iris Kaempferi
Lis
Lupin
Primevère
Renoncule
Spirée
Trolle
Violette

PLANTES PRÉFÉRANT OU SUPPORTANT LES RÉACTIONS ALCALINES ET LES TERRES CALCAIRES

Plantes potagères

Ail
Betterave
Céleri
Chou
Échalote
Épinard
Navet
Oignon
Salades diverses
Salsifis
Tétragone
Thym

PLANTES SUPPORTANT UNE DOSE PARTICULIÈREMENT ÉLEVÉE DE CARBONATE DE CHAUX

Plantes potagères

Ail
Échalote
Laitue
Chicorée
Oignon
Poireau

Arbres fruitiers

Abricotier
Amandier
Cassissier
Cerisier
Figuier
Groseillier
Noyer
Pommier
Prunier
Viqne

Arbustes d'ornement

Boule-de-Neige
Buddieia
Buis
Chèvrefeuille
Cotoneaster
Crataegus
Cytise
Deutzia
Fusain
Laurier-Tin
Lilas
Mahonia
Prunus
Troène
Yucca

.Arbres d'ornement

Arbre de Judée
Érable
I\/larronnier
Orme
Peuplier
Robinier
Sorbier

Conifères

Abies divers
Cèdre
Cyprès
Genévrier
Pin noir d'Autriche
Taxus baccata (If)
Thuya d'Orient

Plantes à fleurs

Acanthe
Ageratum
Amarante
Anchusa
Aster
Balsamine
Belle-de-Nuit
Calcéolaire
Campanule
Capucine
Centaurée
Coquelicot
Eschschoitzia
Fico'ide
Gaillarde
Géranium
Giroflée
Helianthus
Impatiens
Iris des jardins
Kochia
Leucanthème
Millepertuis
Muflier
Œillet
Œillet d'Inde
Pensée
Pétunia
Reine-Marguerite
Salvia
Souci
Valériane
Zinnia

PLANTES MONTRANT SOUVENT DE LA CHLOROSE EN TERRE CALCAIRE

Fraisier à gros fruits
Glycine
Hortensia
Mimosa
Pêcher sur Franc
Poirier sur Cognassier
Rosier

CHOIX DE VEGETAUX POUR TERRAINS PEU FERTILES, SECS, ARIDES, SABLEUX

Arbres

Arbre de Judée
Amandier
Bouleau
Chêne
Cèdre
Cyprès
Cytise
Érable
Laurier noble
Mûrier
Noyer
Pin noir d'Autriche
Rhus Cotinus
Sorbier
Thuya

Arbustes

Berberis
Buis
Buddieia
Cotoneaster
Cratœgus
Deutzia
Fusain
Genévrier
Genêt
Houx
Laurier-Tin
Spirée
Symphorine
Yucca

Plantes vivaces

Alysse
Aubrietia
Arabis alpina
Aster
Céraiste cotonneux
Echeveria métallica
Echinops
Eryngium plénum
Gypsophile
Gynerium argenteum
Hélianthème
Iris des jardins
Millepertuis divers
Sedum
Soleil
Statice
certains *Saxifrages*
Thym

Plantes annuelles

Adonide Goutte-de-Sang
Capucine
Coloquinte
Eschschoitzia
Fico'ide
Gypsophile
Haricot d'Espagne
Immortelle
Muflier
Nigelle de Damas
Pétunia
Pied-d'Alouette
Zinnia

• Voir aussi *Plantes grasses.*

CHOIX DE VEGETAUX POUR TERRAINS HUMIDES ET BORD DES EAUX

Arbres

Araucaria imbricata
Bouleau
Frêne
If
Liquidambar
Peuplier
Platane d'Orient
Saule
Thuya
Tamaris
Tulipier

Arbustes et divers

Andromède du Japon
Bambou
Cognassier du Japon
Cornouiller
Forsythia
Hamamélis
Hydrangea
Kerria
Lierre

Plantes vivaces

Chrysanthème
Dicentra
Funkia
Hellébore
Hémérocalle
Iris Kaempferl
Lis
Rhubarbe
Trolle

Plantes annuelles

Amarante
Bégonia
Godétia
Impatiens divers
Myosotis
Pâquerette

CHOIX DE VEGETAUX POUR JARDINS D'OMBRE ET SOUS-BOIS

Il est possible d'établir en sous-bois des plantations fort intéressantes, surtout par leur aspect hivernal.

Les *Cyclamens d'Europe* y créent, dès l'approche de l'automne, un merveilleux tapis rose et blanc.

Vionnont onQiiitp ipQ *Pervfinches* les *Roses de Noël.*

les premières *Violettes,* le *Mahonia,* le *Cornouiller,* le *Coudrier (Noisetier),* les *Galanthes* ou *Perce-Neige,* la *Scille,* l'*Anémone Blanda,* les *Narcisses.*

Plantes à massifs d'été

Ageratum
Bégonias
Fuchsia
Impatiens Sultani
et autres

Plantes annuelles

Balsamine
Capucine
Cosmos
Godétia
Myosotis

Plantes bisannuelles

Digitale
Lunaire
Rose trémière

Plantes vivaces

Anchusa
Ancolie
Anémone du Japon
Aster
Campanules
Dicentra
Funkia
Fougères
Hellébore
Hémérocalle
Iris des jardins
Leucanthème
Millepertuis
Pervenche
Phlox
Polygonum
Primevère acaule
Saxifrage
Violette

Plantes bulbeuses

Allium ursinum
Anémones
Bégonias tubéreux
Cyclamens de Naples et *d'Europe*
Éranthe
Muguet
Muscari
Narcisses
Perce-Neige
Scille
Triteleia

Arbustes à feuilles caduques

Chameecerasus
Cornouiller
Kerria
Seringat
Symphorine
Troène

Conifères

Il (Taxus)
Thuya

Arbustes à feuilles persistantes

Aucuba
Buis
Cotoneasters divers
Fusain du Japon
Houx
Laurier-Cerise
Lierre
Rhododendron

PLANTES VIVACES POUR BORDURES

Plantes à fleurs blanches

Arabis alpina
Campanule des Carpathes
Céraiste cotonneux
Iris nain
Œillet mignardise
Thiaspi

Plantes à fleurs roses

Arabis alpina rosea
Aubrietia
Gypsophile rampant rose
Hélianthème
Œillet mignardise
Primevère acaule
Saxifrage à feuilles en cœur
Sedum
Statice armeria

Plantes à fleurs bleues ou violettes

Aubrietia deltoidea
Campanule des Carpathes
Campanula muralis
Campanula garganica
Iris nain
Népéta Mussini
Pervenche
Phlox du Canada
Veronica prostrata
Violette odorante

Plantes à fleurs jaunes ou orangées

Alyssum saxatile
Iris nain
Millepertuis à grandes fleurs
Sedum acris

Plantes à fleurs rouges

Aubrietia deltoidea
Helianthemum rubrum plénum

PLANTES VENANT BIEN AU BORD DE LA MER

Les plus remarquables sont les *Tamaris* qui peuvent constituer de superbes rideaux.

Comme beaux et grands arbres verts, citons le magnifique *Cyprès de Lambert,* et le *Pin d'Alep.*

Petits arbres, arbustes, arbrisseaux

Laurier-Tin, (Viburnum Tinus).

Fusain du Japon (Evonymus japonicus et ses nombreuses variétés).

Fuchsia Riccartoni.

Et, bien entendu, les *Hortensias,* qui régnent si majestueusement sur toutes les côtes de la Manche et de l'Atlantique.

Plantations à l'abri des embruns

Dès que l'on s'éloigne un tant soit peu du rivage, la situation change complètement : les embruns ne

sont plus à craindre. On bénéficie, au contraire, de tous les avantages d'un climat doux en hiver et relativement humide en été.

On peut alors envisager la culture de la plupart de nos arbres et arbustes d'ornement, y compris les espèces peu résistantes au froid.

Citons notamment :

Aucuba
Acacia dealbata
(Mimosa et autres)
Araucaria imbricata
Berberis divers
Buis
Camélia
Céanothe
Cerasus divers
Clématite
Cytise
Dracœna
Érables (Acer) divers
Eucalyptus
Frêne
Genêt d'Espagne
Hydrangea
Houx
Hêtre
Kerria
Laurier-Rose
Laurier noble
Musa
Opuntia
Phœnix des Canaries
Peupliers divers
Pins divers
Rhododendron
Symphorine
Seringat
Saules divers
Sciadopytis verticIllata
Taxus
Tsuga canadensis
Troène
Yucca

En ce qui concerne les plantes à fleurs annuelles, vivaces, ou à massifs, une très grande variété est permise, pour peu qu'elles soient protégées du vent par une haie.

Plantes annuelles

Ageratum
Amarante
Capucine
Centaurée Barbeau
Corèopsis
Eschschoitzia
Giroflée
Gypsophile élégant
Haricot d'Espagne
Héliotrope
Immortelle
Ipomée volubilis
Lantana
Lavatère
Lunaire
Lupin
Œillet d'Inde
Pétunia
Phlox de Drummond
Pied-d'Alouette
Pois de Senteur
Pourpier
Réséda
Rose d'Inde
Rose trémière
Souci
Thiaspi
Verveine

Plantes à massifs

Toutes les plantes décrites (voir p. 286) peuvent prospérer au bord de la mer, pendant la belle saison, en situation un peu abritée.

Plantes vivaces

Arabis alpina
Campanule
Cinéraire maritime
GvDsoDhile
Leucanthème
Lupin
Pélargonium
Pied-d'Alouette

CHOIX D'ARBRES ET D'ARBUSTES SUPPORTANT L'ATMOSPHÈRE DES VILLES

Arbres

Acacia
Amandier
Arbre de Judée
Érables divers
Platane
Sophora
Tilleul
Tulipier

Arbustes

Aucuba
Ampélopsis
Buis
Berberis
Cotoneaster
Cognassier du Japon
Fusain du Japon
Forsythia
Groseillier pourpre
Houx
Jasmin à fleurs nues
Kerria
Lierre
Laurier-Tin
Laurier noble
Romarin
Rhododendron
Seringat
Troène
Yucca

• En ce qui concerne les plantes à fleurs réussissant en ville, il convient, selon les cas, de consulter les listes de végétaux adaptés à la sécheresse ou encore celles citées à propos des jardins d'ombre, page 440.

VÉGÉTAUX A FEUILLAGE GLAUQUE OU ARGENTE

Arbres

Peuplier blanc
Tilleul argenté

Arbustes

Eleagnus divers
Salix divers.

VÉGÉTAUX PRÉSENTANT DES VARIÉTÉS A FEUILLAGE POURPRE

Arbres

Charme
Chêne
Érable
Hêtre

Arbustes

Berberis divers
Noisetier
Prunus PIssardii
Sumac de Virginie

VÉGÉTAUX A FEUILLAGE ROUGISSANT EN AUTOMNE

Arbres

Chêne des marais
Liquidambar
^'ArTr^Arinim NÂilier

Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX

Arbustes

Azalea Mollis
Ampélopsis divers
Berberis divers
Cornouiller
Cotoneaster divers
Crataegus
Deutzia
Érables divers
Groseillier sanguin
Mahonia
Noisetier pourpre
Spirées diverses
Sumac de Virginie
Viburnum divers

* Le rougissement automnal est plus ou moins intense, suivant l'exposition et suivant l'année.

VEGETAUX PRESENTANT DES VARIETES A FEUILLAGE PANACHÉ OU DORÉ

Arbres

Érable Negundo
Taxus hibernica aurea.

Arbustes à feuillage panaché

Aucuba
Bambou
Berberis divers
Buis
Cornouillers divers
Cotoneaster
Deutzia
Eleagnus
Fusain
Houx
Lierre
Seringat
Symphorine
Troène

Arbustes à feuillage doré

Cornouiller
Groseillier
Lierre
Noisetier
Seringat
Troène

VÉGÉTAUX LIGNEUX A FEUILLAGE JAUNISSANT EN AUTOMNE

Parmi les plus remarquables, nous citerons :

Arbres

Bouleau
Érable Plane
Ginkgo
Hêtre
Marronnier
Peupliers divers
Tulipier

Arbustes

Rosa rugosa
Seringat
Spirées diverses
etc.

VEGETAUX A FLORAISON AUTOMNALE, HIVERNALE OU TRÈS PRÉCOCE
(novembre à mars)

Arbustes

Bruyère d'hiver
Hamamélis
Jasmin à fleurs nues
Laurier-Tin
Mahonia
Noisetier
Rhododendron
Rosiers divers
Saules divers

Plantes annuelles et bisannuelles

Giroflées Quarantaine et *Ravenelle*
Myosotis
Pâquerette
Pensée
Souci
Violette cornue

Plantes vivaces

Arabis alpina
Aster
Aubrietia
Chrysanthèmes
Marguerites d'automne
Pervenche
Primevère acaule
Rose de Noël
Saxifrage à feuilles en cœur
Violette

Plantes bulbeuses

Crocus
Cyclamen de Naples
Éranthe
Jacinthe
Narcisse
Oxalis
Perce-Neige
Tulipes hâtives.

ARBRES ET ARBUSTES A FRUITS DÉCORATIFS EN HIVER

Il existe toute une série d'arbres et d'arbrisseaux chez lesquels les fruits, susceptibles de se colorer de carmin, d'orangé, parfois de noir, de bleu, ou de blanc, persistent une bonne partie de l'hiver et donnent ainsi à ces espèces une valeur décorative incontestable.

Au nombre de ces espèces, nous recommandons particulièrement :

A fruits rouges

Aucuba
Berberis
Cotoneasters divers
Houx
Rosa rugosa
Sorbier des oiseleurs

A fruits blancs

Symphorine à gros fruits ou *Arbre aux perles* Possède en outre un feuillage fin, d'un vert gai.

A fruits bleus

Laurier-Tin. Baies à reflets métalliques.
Mahonia

A fruits couleur de jais

Houx
Lierre
Troènes divers
Pommiers d'ornement divers
Pommier du Japon

Ces espèces ont des fruits remarquables par leur abondance et leurs couleurs variées.

ARBRES DONNANT DES FORMES FASTIGIÉES, DRESSÉES EN FAISCEAU OU EN COLONNE

Charme
Cupressus Arizonica
Cyprès divers
Genévrier fastigié
Peupliers divers
Taxus hibernica (If d'Irlande)
Thuyas divers

ARBRES PRESENTANT DES TYPES PLEUREURS

Acer saccharinum
Bouleau
Cerisier
Chêne des marais
Frêne
Hêtre
Orme
Pommier à fleurs doubles
Saule pleureur
ou *Saule de Babylorje*
Sophora

PLANTES MELLIFERES

Le rendement d'une ruche dépend essentiellement de la nourriture plus ou moins abondante que les abeilles trouvent dans le voisinage. L'apiculteur a donc intérêt à cultiver dans son jardin des plantes à floraison abondante et échelonnée. Voici une liste des espèces les plus réputées.

Plantes ornementales ou aromatiques

Ancolie
Angélique
Arabis alpina
Chèvrefeuille
Giroflées
Lavande
Lierre
Marjolaine
Mauve
Muflier
Népéta Mussini
Réséda
Romarin
Scabieuse
Thym
Verveine

Arbres

Abricotier
Acacia
Cerisier
Châtaignier
Cornouiller
Érable
Frêne
Houx
Marronnier
Pêcher
Peuplier
Pin
Poirier
Pommier
Prunier
Sapin
Saule
Sorbier

Plantes cultivées dans les champs

Colza
Luzerne
Minette
Moutarde
Phacélie
Sainfoin
Sarrazin
Trèfles
Vesces

Plantes sauvages

Berce
Bruyère
Brunelle
Caltha
Cardamine
Chardons
Genêt
Linaires
Orchidées
Ronces
Sedum
etc.

Plantes potagères (porte-graines)

Carotte
Chou
Pissenlit

ESPÈCES	HAUTEUR	DESCRIPTION DES PALMES
Jubæ spectabilis	10-15 m	Palmes pennées, de 2 à 4 m, retombantes.
Livistona australis	15 m et plus	Palmes en forme d'éventail, de 1 à 2 m de largeur.
Phœnix canariensis	15 m et plus	Grandes palmes pennées, de 4 à 6 m, retombantes.
Washingtonia filifera	15 m et plus	Palmes en forme d'éventail, sur un long pétiole.
Chamærops excelsa (espèce la plus rustique)	15 m et plus	Palmes en forme d'éventail, très diverses ; de 50 à 70 cm ; longs pétioles.

CHOIX DE PALMIERS

CHOIX DE PLANTES POUR JARDINS MÉDITERRANÉENS

Les mois les plus difficiles, tant par le risque de gel, que par la courte durée du jour, sont décembre et janvier. Parfois aussi, le début de février reste froid et venteux.

LES FLEURS

En hiver

Les fleurs que l'on peut voir dans les jardins en hiver sont principalement les *Primevères (obconica, sinensis),* les *Cinéraires,* dont la floraison est particulièrement brillante, et les *Cyclamens de Perse.* Beaucoup de plantes à floraison automnale peuvent persister longtemps en des points abrités : *Roses, Pélargoniums, Antfiémis, Cfirysanthèmes, Œillets.* Il s'y ajoute les floraisons de divers arbustes à fleurs, en particulier : *Mimosas, Buddieia, Jasmin, Plumbago Larpentœ, Técoma, Clématite,* etc.

Au printemps

A partir de fin février, les floraisons de plantes printanières, deviennent très nombreuses : *Clarkia, Dimorphotheca, Julienne, Mimule, Muflier, Nemesia, Pensée, Schizanthus, Silène, Violette cornue.*

Il en est de même des plantes bulbeuses : *Anémones, Freesias, Jacinthes, Renoncules, Tulipes,* etc.

Les *Roses* fleurissent avec une avance d'environ 50 jours sur la région parisienne, ainsi qu'un grand nombre d'arbustes à fleurs : *Amandier, Cerisier à fleurs doubles. Cognassier du Japon, Malus,* etc.

En été

La période estivale est caractérisée par un temps chaud et sec favorable aux *Bégonias, Cannas, Cosmos, Dahlias, Pélargoniums, Pétunias, Tagètes, Zinnias,* à la condition toutefois d'assurer les arrosages indispensables.

Beaucoup d'autres plantes à massifs, en particulier les *Salvias,* y prospèrent et voient leur floraison se prolonger très tardivement en automne, bien souvent jusqu'à Noël.

Notons aussi que la Côte d'Azur a une grande production de beaucoup d'autres fleurs : *Œillets, Roses, Soucis,* plantes bulbeuses, dont la floraison est prolongée jusqu'en hiver par l'emploi d'abris fixes ou mobiles.

ARBRES ET ARBUSTES

Les arbres les plus typiques de la Côte d'Azur sont les divers *Acacias* ou *Mimosas,* le *Caroubier, l'Arbre de Judée,* les divers *Eucalyptus,* les *Ficus,* en particulier *Ficus elastica,* le *Laurier noble, VOlivier.* Parmi les Conifères, citons *\'Abies Pinsapo,* les divers *Araucarias,* les *Cèdres,* les *Cyprès,* le *Séquoia,* et surtout les *Pins,* notamment le *Pin maritime* et le *Pin pignon* au profil aplati si caractéristique.

Le *Palmier* le plus fréquent est le *Phœnix des Canaries.* Les espèces convenant le mieux au climat du sud de la France sont décrites page précédente. La flore d'origine exotique comporte bien d'autres espèces d'arbres, tels que : *Bambous, Bananiers, Orangers, Grenadiers, Pittosporums, Photinias, Scfiinus Molle.*

Parmi les arbustes à fleurs ou à feuillage, on y remarque notamment : *Atriplex, Bupleurum, Buis, Choisya, Citrus, Datura, Eupatorium, Erica arborea, Laurier-Rose, Luzerne arborescente, Phillyrea, Senecio Heritieri, Veronica Andersoni,* etc.

PLANTES GRASSES, PLANTES ANNUELLES ET VIVACES

Les plantes grasses réussissant en plein air sont légion : *Agaves, Aloès, Cierges, Opuntias, Euphorbes, Yuccas,* etc.

Les plantes annuelles et vivaces sont sensiblement celles décrites dans ce livre.

CULTURES POTAGERES

La culture potagère est surtout caractérisée par la précocité. Les semis que nous avons indiqués pour le printemps s'effectuent à partir de février, et les premiers Haricots se sèment, en lieux abrités, dans le courant de mars, soit 45 jours avant la région parisienne.

Bien entendu, les *Melons, Tomates, Aubergines* et autres plantes exigeantes en chaleur trouvent ici un lieu d'élection, et certaines variétés y sont spécialement appréciées.

ARBRES FRUITIERS

En ce qui concerne les arbres fruitiers, les plus suivis sont le *Pêcher, l'Abricotier,* le *Prunier, VAmandier,* le *Cerisier,* le *Figuier.* Il s'y ajoute les agrumes : *Oranger, Mandarinier, Bigaradier, Citronnier,* et quelques fruits exotiques : *Néflier du Japon, Grenadier, Kaki.*

Par contre, le *Pommier* souffre de la chaleur et fleurit souvent à contre-saison.

Si le climat permet les cultures que nous venons de citer, dont l'entretien est généralement facile, il est également possible de compléter la décoration de ces pays magnifiques à l'aide de toutes les plantes de jardin décrites dans ce livre.

6 CULTURES

SOUS ABRI

449 *Les abris*
455 *Quelques cultures sous abri*
460 *Plantes d'orangerie*
462 *Cultures spéciales*

Table des matières LEXIQUE (A,B,C,...) INDEX



Serre d'amateur.

Serre aménagée en jardin d'hiver



Châssis.
Tunnels.





LES ABRIS

LES CLOCHES

On trouve dans le commerce des cloches dites continues, formées par de simples vitres maintenues par des supports métalliques pouvant être alignés les uns au bout des autres, afin de couvrir des rangs entiers de plantes à fleurs ou de légumes.

Diverses feuilles de matière plastique transparente sont également utilisées maintenant pour former des abris, soit qu'on les étende sur le sol pour hâter la levée des semis, soit qu'on les dispose sur des supports pour former des cloches continues, des tunnels, voire des châssis ou des serres mobiles.

LES CHASSIS

Les châssis permettent de protéger des surfaces plus grandes que les cloches. Ils donnent lieu à une déperdition de chaleur beaucoup moindre et, de plus, on peut les recouvrir de paillassons.

Placés sur couche, ils permettent d'obtenir des résultats presque aussi bons que dans les serres, et cela avec une dépense moins élevée.

On les utilise notamment pour la protection des plants de fleurs et de légumes, pour la mise en végétation de certaines plantes comme les Cannas, pour la culture hâtée des légumes, pour protéger en automne un carré de Haricots ou de Fraisiers dont on veut prolonger la production après les premières gelées, pour la confection de boutures, pour la conservation des Pélargoniums et autres plantes en hiver, etc.

Modèles de châssis

Il existe divers modèles de châssis vitrés : en bois, métalliques, ou avec cadre en bois et montants métalliques. Des châssis plus sommaires peuvent être fabriqués en clouant sur un cadre en bois du Vitrex, ou de la feuille plastique, ou même du papier huilé.

Les châssis sont posés sur des coffres démontables, généralement en bois, et pouvant recevoir 1 à 3 châssis. On fabrique également des coffres en ciment, à peine plus coûteux et de durée indéfinie.

Signalons encore les châssis-coffres à semis, qui forment un ensemble mobile de 70 cm x 24 cm environ et peuvent être transportés dans un local abrité pour la nuit ou pendant les périodes de gel.

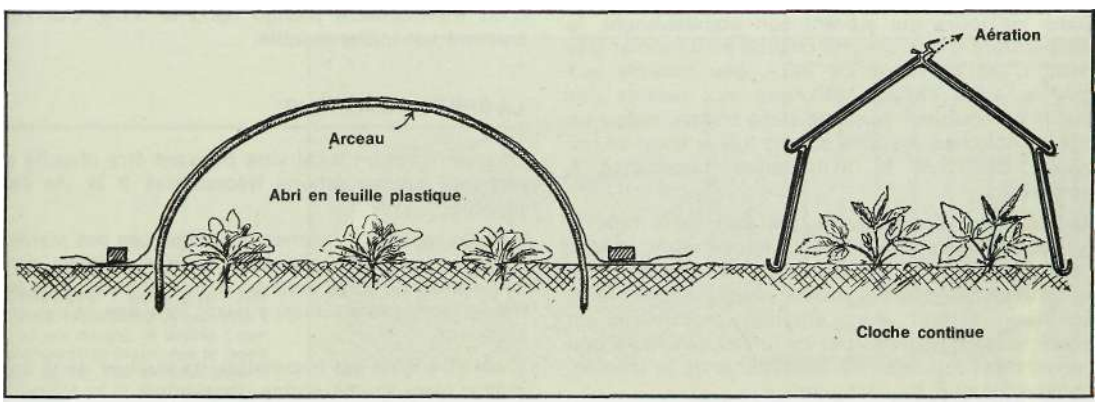
Conseils pratiques

Pendant les nuits d'hiver, les châssis doivent être recouverts de paillassons, que l'on retire pendant le jour afin de donner aux plantes le plus de lumière possible. Un paillasson peut durer plusieurs années si on le manipule avec soin. On gagne du reste à utiliser des paillassons sulfatés, c'est-à-dire imprégnés d'une solution de sulfate de cuivre à 5 %.

Lorsque le soleil est vif, la chaleur peut s'accumuler sous les châssis de façon dangereuse pour les plantes. Il faut alors les entrouvrir en les soulevant à l'aide d'une crémaillère ou d'une cale en bois : c'est ce que l'on appelle donner de l'air. On peut aussi les recouvrir d'une claie à ombrer, ou les asperger avec du lait de chaux. L'inobservation de ces règles peut conduire à un échec total. Un thermomètre placé sous le châssis ne doit jamais dépasser 35 à 40° sur couche chaude.

Lorsque les châssis ne sont pas disposés sur couche, il est bon de les placer dans un endroit chaud et ensoleillé, par exemple près d'un mur au midi, c'est-à-dire sur «côtière».

Cloche et abri mobiles.



Chauffage des châssis

Le chauffage des châssis peut être obtenu soit par la fermentation du fumier dans les couches, soit par chauffage électrique.

Les couches

On confectionne généralement les couches avec un mélange de fumier de Cheval frais et de feuilles mortes ou de vieux fumier.

Le fumier de Cheval est pour ainsi dire la substance activante. Employé dans la proportion de deux tiers pour un tiers de feuilles, il donne une «couche chaude» à fermentation rapide, mais de durée un peu limitée. C'est sur couche chaude que l'on multiplie les plantes molles au printemps, que l'on cultive les premiers Melons, etc.

Avec un tiers seulement de fumier de Cheval et deux tiers de feuilles, on obtient une «couche sourde» convenable pour les repiquages de plantes, les légumes hâtés, etc.

La température et la durée des couches dépendent en outre de leur épaisseur qui, pour les couches chaudes, atteint 60 cm après tassement, ce qui correspond à peu près à 80 cm de mélange non tassé.

• Les couches sourdes sont parfois établies dans une tranchée — qui d'ailleurs peut être un peu moins large que le coffre à châssis la recouvrant — ou bien encore disposées dans un coffre en ciment profond et partiellement enterré.

• Les couches chaudes, généralement établies à la surface du sol, débordent l'emplacement des coffres de 30 cm au moins en tous sens (voir figure). Si les couches sont établies au jardin potager, on tâchera de les changer de place chaque année, afin de faire successivement bénéficier tous les carrés de l'apport d'engrais organique qui en résulte.

On commence par apporter sur place le fumier et les feuilles. Après avoir marqué à l'aide de piquets les limites et même la hauteur de la couche à réaliser, on procède à la mise en place du fumier et des feuilles, en mélangeant intimement ces deux éléments.

Il est bon ensuite d'arroser un peu le fumier, puis de bien le tasser en piétinant énergiquement.

Il ne reste plus qu'à poser le coffre et à le remplir, jusqu'à 10 cm du bord, avec du terreau ou de la bonne terre tamisée. L'inclinaison du châssis doit être dirigée vers le soleil.

Dans les jours qui suivent son établissement, la température d'une couche chaude peut monter très haut. C'est le «coup de feu», peu nuisible aux graines, mais capable de nuire aux racines des plants ou boutures. Aussi ne sème ou ne plante-t-on sur les couches chaudes qu'une fois le coup de feu passé, dès que la température commence à décroître.

Au bout d'un certain temps, par exemple 1 mois, la fermentation se ralentit et la température baisse. Cela a parfois peu d'importance, au printemps, si la chaleur extérieure s'accroît régulièrement; mais en hiver, il faut alors entourer les coffres de « réchauds » constitués par du fumier de Cheval que l'on entasse sur la partie débordante de la couche, comme indiqué sur la figure.

Notons, pour en finir, que des couches sourdes peuvent être réalisées sans fumier, en entassant diverses matières fermentescibles telles que débris de paille, herbes, fanes, ordures ménagères, etc. La température obtenue est malheureusement assez inconstante.

Le chauffage électrique

Le chauffage électrique exige un minimum de surveillance et fonctionne très régulièrement. Il permet d'obtenir d'excellents résultats. On peut toutefois lui reprocher d'utiliser une forme d'énergie assez coûteuse.

Le plus souvent, les châssis sont chauffés à l'aide d'un câble chauffant spécial, isolé et armé de plomb. Afin d'obtenir une répartition régulière de la chaleur, on fait parcourir au câble une série de méandres occupant toute la surface à chauffer, comme indiqué sur la figure ci-contre. En outre, il est conseillé de disposer le câble entre deux couches de sable, puis de placer sur le tout un grillage protégeant le câble des coups de bêche. On recouvre ensuite ce grillage de la quantité voulue de terreau.

Les extrémités du câble viennent se placer dans une boîte de raccordement, étanche et bien isolée, d'où partent les fils d'amenée du courant.

La longueur du câble chauffant doit être déterminée d'après les conseils du fabricant, afin de dépenser 30 à 70 W par châssis de 1,35 m de côté si on chauffe jour et nuit, ou 50 à 150 W si on utilise uniquement le courant de nuit. Dans ce dernier cas, la terre constitue un volant de température très satisfaisant pendant les heures de pointe où le courant se trouve coupé. La consommation totale journalière variera entre 0,5 et 1 KWh selon la saison et le chauffage désiré.

Dans les installations importantes, on dispose, au contact du terreau, un thermostat qui coupe automatiquement le courant lorsque la terre atteint la température voulue.

« Un amateur peut encore chauffer un châssis à l'aide d'une ampoule de 50 à 75 W, représentant l'équivalent d'une couche moyenne pour les semis et bouturages de printemps. Afin de bien répartir la chaleur, d'éviter la surchauffe de l'ampoule et d'obtenir un bon isolement, il faut disposer cette ampoule dans une sorte de petite «cave» installée sous le châssis et la munir d'une douille étanche en porcelaine.

Important

Il va sans dire que ces diverses installations ne donnent de bons résultats qu'avec un réglage convenable de la température, contrôlée à l'aide d'un thermomètre plongé dans la terre. Cet instrument est indispensable.

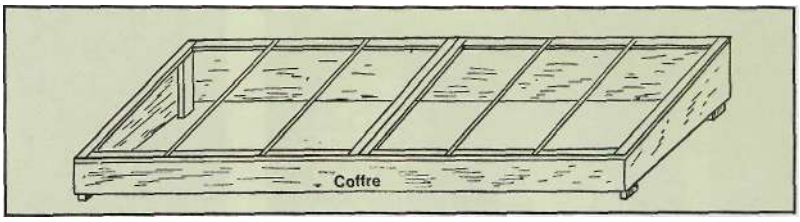
LA SERRE D'AMATEUR

Une serre est un local vitré pouvant être chauffé et réalisant les conditions nécessaires à la vie des plantes.

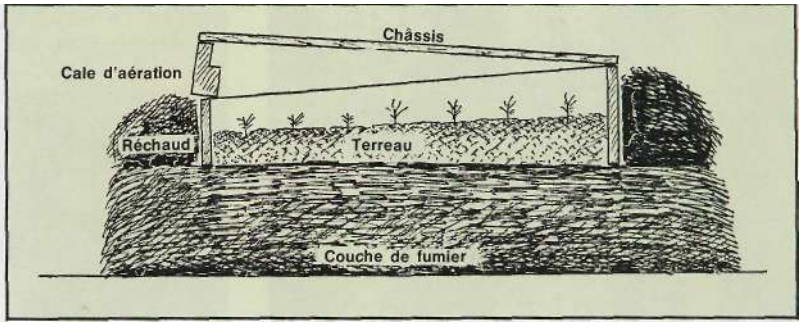
Sous le rapport du climat, les exigences des plantes sont, en fait, très variables suivant qu'elles sont originaires de pays plus ou moins chauds, plus ou moins humides, et aussi suivant leur âge et suivant la saison.

C'est dire qu'il est impossible de cultiver dans une même serre toutes sortes de plantes.

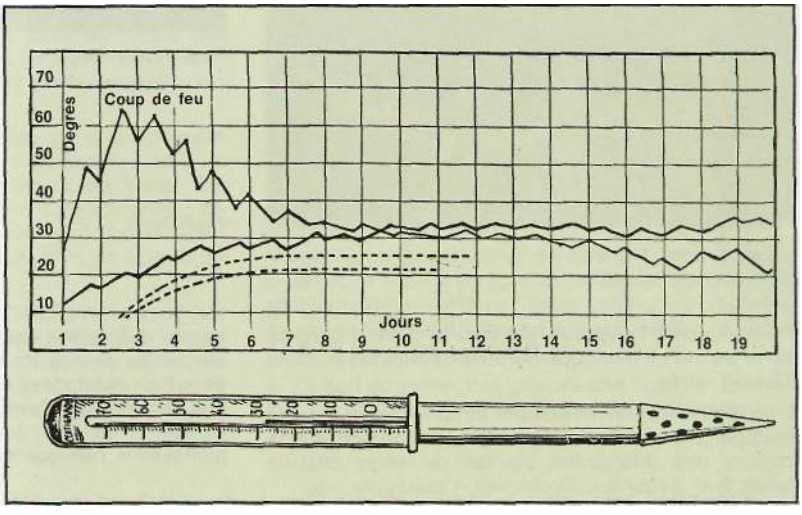
Un coffre avec deux châssis vitrés.



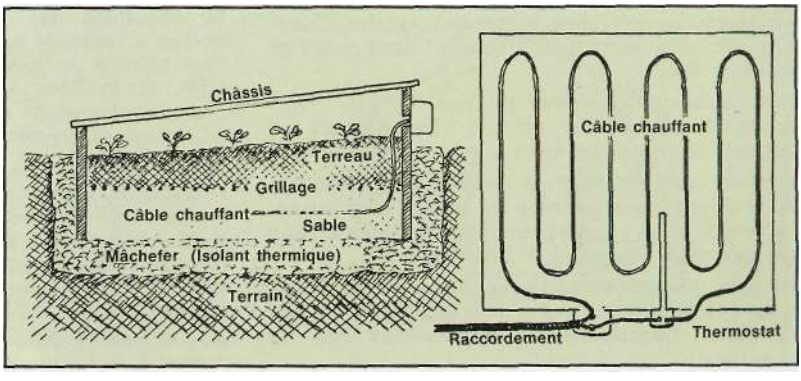
Disposition du coffre sur une couche de fumier.



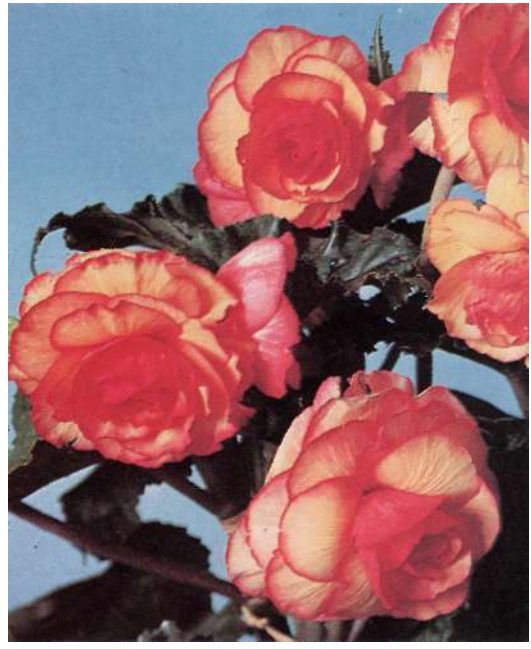
Thermomètre de couche et feuille de température. Courbe du haut : couche chaude au fumier. Au-dessous : chauffage artificiel. Pour les usages courants, les températures données par les courbes en pointillé sont suffisantes.



Chauffage électrique par câble chauffant. A gauche : vue en coupe. A droite ; vue plongeante montrant la pose du câble, les connexions à l'arrivée et le thermostat.







Bégonia Flamengo.

Jacinthes.

Pratiquement, l'amateur fera bien de prévoir dans sa serre au moins deux compartiments séparés par une cloison vitrée.

L'un d'eux, fortement chauffé et humide, servira à la multiplication des plantes molles, au forçage et à la culture des différentes plantes de serre chaude telles que Bégonias, Orchidées, Caladiums, etc.

L'autre compartiment sera moins chauffé et plus sec. On y cultivera des plantes moins exigeantes en chaleur telles qu'Œillets, Hortensias, Azalées, Camélias, etc., plantes qui, bien souvent, sont mises en plein air l'été.

Bien entendu, cela n'exclut pas l'emploi d'une orangerie pour abriter, en hiver, les végétaux qui peuvent se passer de lumière en cette saison.

On fera bien de prévoir à l'entrée de la serre une sorte de sas qui empêchera les entrées d'air froid et servira de local pour les rempotages, la préparation des boutures, l'appareil de chauffage, etc.

La serre d'amateur sera le plus souvent « adossée », c'est-à-dire appuyée à un mur ensoleillé, ce qui facilite la construction et diminue les frais de chauffage.

Le sol des serres est parfois surbaissé par rapport au niveau extérieur, mais cette disposition n'a pas de gros avantages, car la déperdition de chaleur dépend presque uniquement de l'importance du vitrage et du soin que l'on apporte à abaisser les paillassons dès que survient la nuit.

Chauffage de la serre

Le chauffage des serres est presque toujours obtenu à l'aide de tuyaux dans lesquels circule de l'eau chaude produite par une chaudière. C'est, en effet, le meilleur moyen pour bien répartir la chaleur, et surtout éviter les surchauffes locales nuisibles aux plantes qui s'y trouvent exposées.

Si la serre peut être établie en bordure même de l'habitation, il sera commode de la connecter à l'installation de chauffage central. On pourra d'ailleurs y adjoindre un régulateur à thermostat, mais il n'est pas mauvais, au contraire, que la température baisse un peu pendant la nuit, sans exagération bien entendu.

• Faute d'un chauffage à eau chaude, on peut utiliser un poêle à charbon à feu continu avec un tuyau d'une certaine

longueur pour augmenter le rendement. Cependant, la répartition de la chaleur est moins bonne. Ce moyen convient plutôt pour conserver des plantes à l'abri du gel que pour faire vraiment de la culture.
Le gaz et l'électricité ne conviennent guère pour une serre de culture en raison du prix élevé de ces sources de chaleur. En effet, une serre vitrée disperse plus de calories qu'une pièce de même superficie. De plus, on ne peut tolérer l'arrêt d'un chauffage électrique aux heures de pointe, alors que la chose est possible dans le cas des couches.

L'hygrométrie

Outre la chaleur et la lumière, il est très important de pouvoir régler l'humidité de la serre, c'est-à-dire l'état hygrométrique de l'air.

Ce réglage sera facile si les tuyaux de chauffage font le tour de la serre et distribuent ainsi la chaleur régulièrement. Il n'en serait pas de même avec les radiateurs du type appartement, qui assécheraient l'atmosphère dans leur voisinage.

L'excès d'humidité ne peut être éliminé que par une aération méthodique. La trop grande sécheresse sera évitée par des arrosages et bassinages, y compris sur la terre des sentiers, et en limitant l'aération.

Aménagement intérieur

L'aménagement intérieur de la serre comporte des «tablettes» pouvant contenir une dizaine de centimètres de sable ou de mâchefer et sur lesquelles on pose les pots.

Dans certains cas, les tablettes sont simplement garnies de sable fin ou de terre de Bruyère, et oh y repique directement les plants ou boutures. On cherche même parfois à faciliter l'enracinement en donnant de la chaleur de fond, c'est-à-dire en chauffant la terre par-dessous à l'aide de tuyaux ou d'un câble chauffant.

La tablette du côté du mur est parfois remplacée par des gradins métalliques. Cette disposition est avantageuse lorsqu'il s'agit de conserver une collection importante, ou bien encore d'hiverner des plantes à massifs telles que des Géraniums. Elle permet, pour une même surface horizontale, de loger davantage de plantes et de leur donner davantage de lumière.

Il est important de prévoir dans les serres, par exemple sous une tablette, un bassin assez vaste, alimenté autant que possible par l'eau des gouttières qui est de beaucoup préférable à toute autre. L'eau séjournera dans la serre un temps suffisant pour se réchauffer, ce qui est également très important. On introduit parfois dans ces bassins de petites quantités d'engrais solubles.

• Pendant les nuits froides, on pourra être amené à augmenter l'isolement des serres à l'aide de paillassons, comme pour les châssis. Au contraire, par temps ensoleillé, il faudra aérer et, peut-être, ombrer à l'aide de claies ou au lait de chaux.

• L'amateur qui veut faire construire une serre, ou même la réaliser lui-même, fera bien de se pénétrer des notions qui précèdent. Il pourra compléter sa documentation en consultant les catalogues et ouvrages spécialisés, ou bien en visitant les expositions d'horticulture.

• Les amateurs qui ne sont pas en mesure d'en construire une pourront avoir recours à l'une des nombreuses serres proposées actuellement dans le commerce; ils pourront y effectuer leurs travaux de multiplication (semis, bouturage).

LES SEMIS EN TERRINE

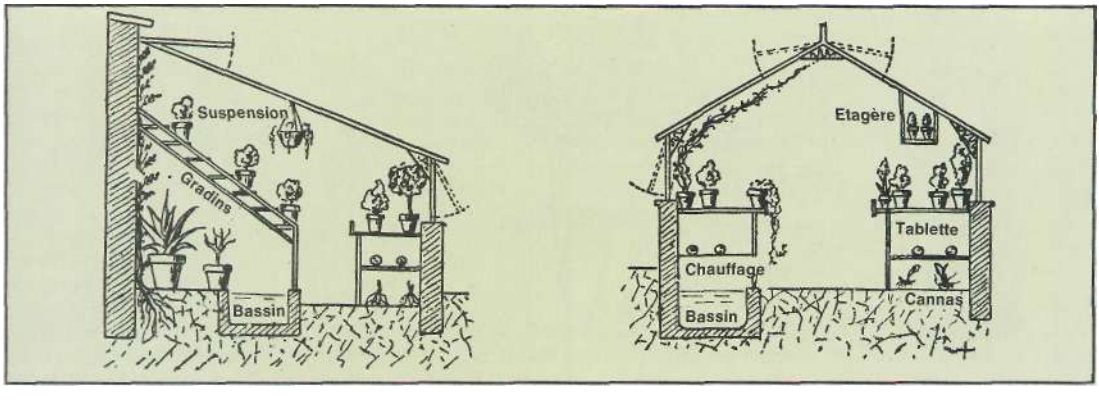
Dans les serres, les semis se font le plus souvent en terrine, c'est-à-dire dans des récipients rectangulaires d'environ 10 cm de hauteur et 20 à 30 cm de côté, ou encore dans des caissettes en bois.

Il faut assurer d'abord un bon drainage en disposant au fond un lit de 3 cm de tessons ou graviers. On remplit ensuite de bonne terre ou, mieux, d'un mélange à parties égales de terreau de feuilles, terreau de fumier et sable fin. Certains semis se font en terre de Bruyère pure, par exemple ceux de Bégonias.

Verser le mélange tamisé en quantité excédentaire, puis racler avec une règle appuyant sur les bords du récipient afin de niveler. Tasser avec une planchette, ce qui ramène le niveau à 1 cm au-dessous du bord (voir figure page suivante).

S'il s'agit de semer des graines très fines, on les met sur un papier plié en gouttière, puis on tapote afin

Dispositions de serres adaptées aux cultures d'amateurs : à gauche, serre adossée. A droite, serre hollandaise.



de les faire tomber uniformément. En cas de difficulté, mélanger les graines avec du sable blanc, qui rend le semis visible.

Le semis est recouvert d'une faible épaisseur de terre, que l'on tamise directement dessus. On tasse à nouveau, et on arrose avec un arrosoir à pomme très fine ou un pulvérisateur.

Jusqu'au moment de la levée, on peut maintenir sur la terrine une feuille de verre, légèrement soulevée cependant, car sans aération la «toile» est à craindre.
Aux heures de forte insolation, étendre une claie ou une toile à ombrer sur le vitrage.
Après la levée, éclaircir sans attendre si le semis est trop dense.
Chaque semis doit être muni d'une étiquette afin de ne pas confondre les variétés.

Le rempotage

Les plantes cultivées en pots épuisent peu à peu la terre et l'imprègnent de leurs toxines. Manquant de nourriture, elles développent un grand nombre de racines, qui tapissent le fond et les parois du pot. Il faut alors placer la plante dans un pot plus grand, avec de la terre neuve, en procédant comme suit :

Dépoter la plante. Supprimer la base de la motte ainsi que les amas de racines qui tapissaient les parois, mais sans désagréger la motte elle-même.

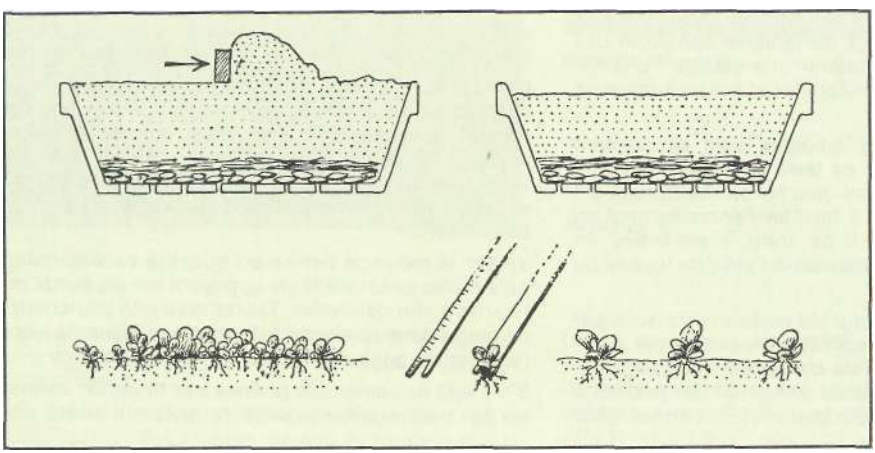
Prendre un pot légèrement plus grand que le précédent (4 cm de diamètre, par exemple). Disposer au fond des tessons et une épaisseur suffisante de terre.

Poser la motte sur cette terre, bien au milieu du pot. Le collet doit être légèrement plus bas que le bord du pot.

Faire glisser le plus de terre possible entre la motte et la paroi, en tassant avec un morceau de bois, puis avec les pouces. Conserver une cuvette de 2 cm pour permettre les arrosages.

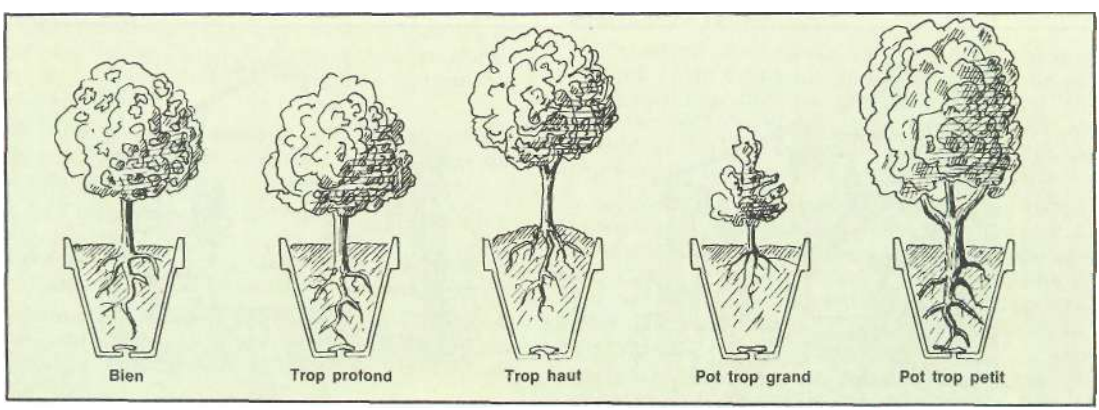
Arroser et placer à l'ombre quelques jours, afin de faciliter la reprise.

• Les terres de rempotage sont des mélanges qui gagnent à être préparés assez longtemps à l'avance. Ils se composent de terre de jardin additionnée de terreau, de terre de Bruyère, ou les deux, afin d'obtenir un mélange poreux et homogène après tamisage. Si la terre dont on dispose est argileuse, on peut en outre ajouter du sable fin de rivière, notamment pour les semis et repiquages.



En haut : préparation d'une terrine pour semis.
En bas : repiquage des jeunes Bégonias (grandeur nature).

Le rempotage.



QUELQUES CULTURES SOUS ABRI

CULTURES POTAGERES SOUS ABRI

Le plus grand service que l'amateur tirera de ses abris vitrés sera de pouvoir semer et repiquer les plants en temps voulu, afin de pouvoir effectuer les cultures en pleine terre dans de meilleures conditions de précocité.

Exemples de cultures potagères sous abri

A partir de février, par exemple, on pourra songer à semer : Céleris, Chicorées, Choux hâtifs, Choux-Fleurs hâtifs. Laitues, Poireaux.

En mars, il s'ajoutera aux espèces précédentes : Aubergines, Concombres, Courges, Tomates. Les semis se poursuivront en avril, et même au-delà pour les Melons.

C'est également sous châssis que l'on effectuera les repiquages de Tomates, Céleris, Choux, Piments, Aubergines, etc., ce qui permettra de mettre en place, en avril ou en mai selon les espèces, des plantes déjà fortes et bien pourvues de racines.

Les personnes désirant s'exercer à mener des cultures entièrement hâtées sous châssis pourront commencer avec des semis de Radis, de Carottes hâtives, de Navets fiâtifs. Elles pourront aussi repiquer diverses Salades.

Lorsque les plants de Poireau et autres seront mis en place en pleine terre, les châssis libérés pourront encore servir à abriter une culture de Melons ou de Concombres.

On pourra aussi utiliser les coffres et châssis pour protéger momentanément certains semis en place. Par exemple, au début d'avril, on aura la faculté de semer ainsi des Haricots. Les châssis qui les protégeront des derniers froids pourront être retirés au début de mai, lorsque la température se sera bien adoucie.

En automne, les mêmes châssis serviront à protéger les planches menacées par le gel telles que les derniers Haricots, les Chicorées frisées, etc. On les utilisera également pour les derniers semis destinés à produire les plants de Laitue d'hiver, qui pourront même y passer la mauvaise saison.

L'amateur qui possède une serre pourra également l'utiliser à la production des plants déjà cités, peut-être aussi à quelques cultures forcées : Tomates, Concombres, Fraisiers en pots, Salades diverses, ou même Haricots verts.

Les Concombres, et même les Tomates ou les Haricots à rames, pourront être attachés à une latte ou un fil de fer maintenu à 20 cm du vitrage et parallèlement à celui-ci.

LA FLORICULTURE SOUS ABRI

SEMIS DE FLEURS EN MARS ET AVRIL

Espèce	Floraison
Acroclinium	juin-juillet
Ageratum	juin-septembre
Amarante	juillet-septembre
Bégonia	juin-octobre
Belle-de-Nuit	juillet-septembre
Célosie	juillet-septembre
Chrysanthème à carène	juin-septembre
Chrysanthème des jardins	juin-septembre
Cinéraire maritime	feuillage
Cobée (en pot)	juillet-novembre
Coleus	feuillage
Coréopsis	été-automne
Gaillarde annuelle	juin-octobre
Giroflée Quarantaine	juin-août
Gloxinia	août-septembre
Héliotrope	juillet-octobre
Immortelle	juillet-septembre

Espèce	Floraison
Ipomée (en pot)	juillet-octobre
Lavatère	juillet-octobre
Lobelia	juin-octobre
Muflier	juin-septembre
Œillet	juillet-automne
Œillet de Chine	juin-septembre
Pétunia	juin-octobre
Phlox de Drummond	juin-août
Physalis Franchetii	août-novembre
Pourpier à grandes fleurs	juin-août
Pyrèthre rose	automne
Reine-Marguerite	juillet-septembre
Ricin	juillet-octobre
Sauge (Salvia)	juillet-octobre
Tagète	juin-octobre
Verveine	juillet-octobre
Zinnia	juillet-octobre

AUTRES UTILISATIONS

Les châssis permettront d'effectuer en temps voulu les bouturages (Géraniums, plantes à massifs, etc.).

C'est également grâce à ces abris que l'on pourra facilement mettre en végétation les tubercules des Bégonias et des Dahlias.

La serre permettra de conserver en hiver, et dans les meilleures conditions, des plantes à massifs, notamment les Géraniums et les pieds mères des Bégonias, Salvias ou autres. Les rhizomes de Canna, qui craignent le froid et l'humidité, y trouveront place sous une tablette.

L'entretien du jardin deviendra ainsi beaucoup plus rationnel et... économique.

La serre permettra de cultiver ou de forcer des plantes en pots, que l'on pourra admirer sur place ou transporter à la maison au moment favorable.

Elle sera aussi le refuge des plantes d'appartement fatiguées qui viendront y puiser une nouvelle jeunesse, et même s'y multiplier.

AUTRES CULTURES

Afin de mieux préciser certains points et de donner une idée exacte du genre de travail qui s'effectue en serre, voici la description de quelques cultures couramment pratiquées.

• On trouvera p. 468 et suivantes des indications supplémentaires au sujet des plantes d'appartement, dont la plupart des espèces résultent de multiplications ou de cultures effectuées également sous abri.

AMARYLLIS (HIPPEASTRUMS)

Les Amaryllis hybrides ou Hippeastrums, sont des plantes originaires des régions tropicales, à très grandes fleurs roses ou rouges à bandes blanches. Elles sont assez exigeantes en chaleur.

Les bulbes, qui sont très gros, sont mis en pots de 16 ou 18 cm avec un mélange de terre de Bruyère, terreau et terre de jardin. Sauf s'ils ont subi une préparation spéciale, il vaut mieux opérer en fin d'hiver. La floraison demande deux à trois mois. Les plantes qui sont fragiles gagnent à être tuteurées. Le repos de la végétation apparaît progessivement pendant l'été. Les bulbes sont alors conservés au sec, dans les pots ou sur tablette, jusqu'au moment de la remise en végétation.

ASTILBE ET AUTRES PLANTES VIVACES

Rien n'est plus facile que d'élever en pot cette jolie plante vivace. Après avoir passé une partie de l'hiver enterrés au jardin, les pots pourront être transportés en serre peu chauffée (15°) où ils se mettront rapidement en végétation. On obtient ainsi de belles potées fleuries.

La même méthode peut être utilisée avec d'autres plantes vivaces telles que Dicentra ou Cœur-de-Jeannette, Funkia, Rose de Noël, les Primevères de jardin, les Violettes, etc. La seule recommandation importante est de ne pas mettre en pots au dernier moment, mais au contraire de prévoir un temps suffisant de culture en pots de plein air, afin que les plantes soient bien enracinées et pourvues de forts bourgeons.

AZALEES

L'amateur qui s'intéresse aux Azalées cherche généralement à conserver de beaux exemplaires en pots ou en caisses, pouvant durer des dizaines d'années. Le forçage est exclu en pareil cas. Les plantes ne seront mises en serre froide que pour les protéger des rigueurs de l'hiver et tout au plus pour hâter un peu leur splendide floraison. Elles passeront l'été dehors à mi-ombre.

Les plantes sont mises en serre à forcer à partir de novembre, à une température s'élevant progressivement de 16 à 20° pour redescendre à 12° au moment de la floraison, afin de prolonger celle-ci.

Sous peine de voir tomber les boutons, on arrose très régulièrement, mais sans excès. On donne le plus possible de lumière en hiver, et on tourne de temps en temps les plantes afin d'éclairer toutes les faces. Au printemps, il faut ombrer.

On retire parfois les boutons floraux secondaires et les jeunes pousses afin de favoriser les fleurs principales.

Le particulier qui reçoit une plante forcée et voudrait la conserver devra, après défloraison, la tailler sur bois de l'année précédente et la placer sous bâche ou en serre froide jusqu'au beau temps. Ensuite, le meilleur moyen de la soigner est de la mettre pour l'été au jardin, dans une bonne quantité de terre de Bruyère placée dans un trou et à mi-ombre.

Par la suite, on peut cultiver à nouveau en pots, notamment pour permettre l'hivernage sous abri. Ces plantes récupérées ne refleurissent convenablement qu'en deuxième année.

BEGONIAS

L'amateur disposant d'une serre chauffée pourra s'exercer à multiplier par semis les Bégonias à massifs. Il convient d'opérer en janvier-février.

Les terrines seront préparées avec de la terre de Bruyère, exactement comme indiqué précédemment, et ensemencées très légèrement, car les graines sont fines. Recouvrir d'une vitre pendant quelque temps, et ombrer. Afin d'éviter la fonte, essuyer souvent la buée condensée sur la vitre.

Un mois après le semis, les plantes présentent des



Azalée japonaise Vuyk's Rosy Red.

feuilles minuscules. On les prélève alors une à une, en utilisant un cure-dent ou un Bambou taillé, et on les repique à 2 cm de distance sur des caissettes que l'on place près du vitrage, mais en évitant le plein soleil. On passe ultérieurement en godets. Avant de mettre en place dans les plates-bandes en mai, on leur fera subir une période d'acclimatation sous châssis aéré ou autre abri partiel.

La serre permettra aussi de conserver, à partir de l'automne, des pieds mères prélevés dans les plates-bandes et mis en pots. On peut ainsi faire de la reproduction par bouturage.

Il convient de noter que ces pieds mères continuent à prospérer grâce à la chaleur des serres et peuvent constituer de charmantes plantes d'appartement.

Mais, pour ce dernier usage, on fjourra surtout songer aux Bégonias à feuillage comme le Bégonia Rex, très décoratif par ses grandes feuilles présentant des zones argentées, portées par un pétiole fortement poilu. Il existe d'ailleurs beaucoup d'autres espèces de Bégonias de serre à feuillage ou fleurs ornementales.

3n reproduit facilement ces plantes par bouturage de tiges, 3U même en posant simplement sur du sable humide le imbe d'une feuille adulte dont on a un peu tailladé les lervures. Il apparaît sur cette feuille de petits bourgeons jui ne tardent pas à émettre feuilles et racines.

,'heureux possesseur d'une serre pourra encore y cultiver, in potées, toutes les magnifiques variétés de Bégonias ubereux (Double d'amateur. *Crispa marginata,* à fleurs d'Œillet, de Camélia, etc.), ainsi que les Bégonias doubles *pendula* que l'on peut disposer en suspensions.
Nous avons déjà parlé de ces variétés à propos des plantes bulbeuses. Originaires de régions chaudes, elles donneront en serre un peu humide des résultats encore plus étonnants qu'en plein air.

COLEUS ET AUTRES PLANTES MOLLES

Outre son utilisation, comme plante à massifs, certaines de ses variétés se prêtent à la culture en serre et en pots. Il suffit de semer en terrine en février-mars. Après un ou deux repiquages, on passe en godets, puis en pots de 12 ou 13 cm.

Éliminer les inflorescences, si elles apparaissent, et tuteurer.

On peut cultiver de manière analogue diverses plantes à massifs telles qu'Ageratum, Pélargonium, Salvia, etc.

GLOXINIATUBEREUX

Pour obtenir cette jolie fleur, les bulbes, conservés au sec, sont mis en végétation de décembre à mai dans un mélange de terreau et de terre de Bruyère, en pots de 13 ou de 15 cm. La bonne température est d'environ 18-20°. Une certaine humidité est

nécessaire, et il ne faut pas oublier d'ombrer cette plante, car elle ne supporte pas le soleil.

Après une période de floraison abondante, la plante se met progressivement au repos. Réduire alors les arrosages, puis récupérer les bulbes et les conserver dans de la tourbe sèche.

HORTENSIAS EN POTS

Il est facile et intéressant de faire fleurir en serre des Hortensias élevés en pots. Ces plantes sont obtenues par bouturage : on peut utiliser soit des rameaux lignifiés en automne, soit des pousses tendres formées sur les pieds mères au printemps.

Cette dernière méthode est celle utilisée par les horticulteurs-fleuristes. Les boutures sont constituées par un jeune rameau coupé au-dessous d'un nœud, et dont on supprime les feuilles de base. On les repique, sous châssis ombré, dans de la terre de Bruyère mélangée de sable. Par la suite, on met en godets de 8 cm, puis en pots de 12 ou de 15 cm laissés en plein air.

En fin d'été, on obtient des plantes assez fortes pour donner un «uniflore» ou une petite potée, mais que l'on peut encore cultiver un an avant forçage en donnant quelques pincements pour faire ramifier près de la base et obtenir de fortes potées.

Ces plantes en pots doivent être abritées des grands froids, soit dans un local, soit en les recouvrant de paille et de terre après avoir couché les pots.

On rentre ces plantes en serre, de fin décembre en avril, à une température de 18 à 20°, pour floraison au bout de deux mois environ. Au début, on peut bassiner le bois et les jeunes feuilles, et laisser pénétrer le soleil. Mais, dès que le soleil devient plus vif, il faut ombrer à la chaux afin de ne pas avoir de feuilles rouges.

Gloxinia.



Les arrosages doivent être réguliers ainsi que l'aération.

Lors de l'élevage des plantes en plein air, on utilise pour le premier rempotage un mélange par moitié de terre de Bruyère et de terreau de feuilles, avec un peu de sable.

Pour le rempotage définitif, on ajoute au mélange ci-dessus un tiers de terre de jardin, non calcaire. Ce dernier point est essentiel, surtout si l'on désire obtenir des Hortensias bleus.

On peut également effectuer en cours d'été quelques arrosages à l'engrais soluble, afin d'obtenir des plantes trapues munies de gros bourgeons prometteurs.

En cours de forçage, on pourra de nouveau utiliser l'engrais soluble.

• Pour récupérer un Hortensia en pot défleuri, le planter au jardin, à l'ombre, en terre de Bruyère.

JACINTHES FORCÉES

Les Jacinthes de Hollande peuvent être forcées en pots ou en récipients larges contenant plusieurs bulbes, et que l'on remplit avec une terre légère, sableuse, n'ayant pas déjà servi à ce genre de culture.

On peut utiliser des bulbes préparés pour le forçage, c'est-à-dire soumis à des températures déterminées, et prêts à pousser rapidement. Après mise en pots ou en caissettes, les bulbes sont d'abord laissés dehors. Ils forment progressivement des racines, puis la pousse commence. Il suffit de les rentrer en serre chauffée à 18" pour les voir fleurir en un mois. Par exemple, on commencera le forçage fin novembre pour les avoir à Noël.

Avec les bulbes non préparés, on pourra planter de la même façon, conserver en cellier, puis rentrer en serre en janvier ou février pour floraison en février-mars.

POIS DE SENTEUR EN SERRE

Cette fleur précieuse a déjà été décrite avec les plantes grimpantes. Pour la culture en serre, on adoptera des variétés de Pois de Senteur hâtives ou la race à forcer dite de Noël.

Les graines pourront être semées en pots dès septembre en situation abritée. Ces pots seront rentrés en serre plus ou moins tôt ou pourront au préalable passer une partie de l'hiver sous châssis.

Lorsque les plantes atteindront quelques centimètres, elles seront dépotées et mises en pleine terre, ou tout au moins dans des caisses profondes remplies de terre riche, car cette plante est exigeante.

On s'arrangera pour donner aux Pois de Senteur le maximum de lumière, en les palissant sur des supports verticaux, tuteurs ou ficelles. La température ne devra guère dépasser 10 à 12°. On arrosera très régulièrement, en donnant de l'engrais soluble tous les 15 jours.

On peut faire une culture hâtée en abri non chauffé. Semer alors en octobre, et mettre en place en janvier.

Les fleurs seront cueillies chaque jour, et au besoin on luttera contre les parasites.



Hortensia.

RHODODENDRONS

On peut procéder de la même façon qu'avec les Azalées (voir ci-avant).

ROSIERS FORCES OU HATES

Il est très facile d'acquérir quelques plants de Rosier et de les mettre en pots en vue du forçage. On trouve même en pépinière des Rosiers déjà élevés en pots qu'il suffit de rentrer en serre.

Le forçage peut s'opérer soit sur des Rosiers nains à grosses fleurs, soit sur des nains Polyanthas, soit encore sur des grimpants multiflores, ou même des grimpants à grosses fleurs.

Forçage

Les Rosiers achetés en arrachis sont mis en pots, après habillage des racines et quelques semaines avant forçage, dans un mélange de terre de jardin avec un quart de terreau. On taille les nains relativement longs, les grimpants étant palissés sur leurs tuteurs d'une façon élégante.
On rentre en serre à partir de janvier, pour floraison en deux mois environ, à une température voisine de 16°. Il faut donner beaucoup de lumière et pas mal d'humidité afin d'éviter l'oidium.

En cours de forçage, l'emploi d'engrais soluble est recommandé.

• Outre le forçage proprement dit que nous venons de décrire, on pratique aussi sous abri, chauffé ou non, la culture de Rosiers plantés à même le sol permettant d'obtenir des fleurs à couper hors saison.

Ce genre de culture est pratiqué sur une grande échelle en Brie et dans le Midi.

TULIPES ET NARCISSES

De même que pour les Jacinthes, on peut disposer de bulbes réfrigérés, en variétés choisies spécialement, permettant le forçage dès le début de l'hiver. Les Tulipes ordinaires, certaines races du moins, conviennent pour le forçage en fin d'hiver.

Dès réception en octobre, les bulbes sont mis par 3 ou 5 dans des pots, ou encore dans des caissettes pleines de terre, à raison d'un bulbe tous les 5 cm en tous sens. On laisse le tout sous bâche, ou tout autre abri non chauffé, afin de permettre l'enracinement, qui doit être achevé avant la rentrée en serre à forcer.

Les Tulipes en caisses peuvent fournir des fleurs coupées ou être transplantées en pots et autres modes de présentation lorsqu'elles sont fleuries.

On tiendra compte des indications du fournisseur, notamment en ce qui concerne la date du forçage qui est précisée pour chaque variété.
• Ces indications sont valables pour les Narcisses.

ARBUSTES A FLEURS FORCES

De nombreux arbustes se prêtent au forçage en serre : Lilas, Spirées, Prunus, Forsythias, Rosiers, Deutzias, Glycines, etc.

Ces divers arbustes sont d'abord élevés en pots pendant au moins une année, afin qu'ils fassent de bonnes racines et soient en parfaite condition. Les pots sont enterrés au jardin, afin de faciliter la végétation, et arrosés à l'engrais.

La rentrée en serre aura lieu seulement après l'hibernation que provoquent les premiers froids, ou dans le courant de l'hiver selon les besoins.

La température de forçage doit rester modérée. L'humidité sera maintenue par des bassinages sur le bois et sur les sentiers, surtout au début.

Ce forçage donne en général d'excellents résultats, et la récupération des plantes défleuries reste possible.

Il est également possible de forcer des rameaux coupés d'arbustes à fleurs tels que Forsythia, Groseillier à fleurs. *Prunus Pissardii,* Amandier, Jasmin nudiflore. Cognassier du Japon, et même Lilas. Presque tous les arbustes fleurissant sur le vieux bois peuvent être traités de cette façon.

Les rameaux coupés sont placés en gerbes pas trop serrées, dans des vases ordinaires renfermant de l'eau à la température ambiante. Au début, on les maintient pendant plusieurs jours dans une obscurité relative, et on les bassine assez fréquemment. On peut aussi les plonger dans de l'eau tiède pendant quelques heures.

Sous l'action de l'humidité et de la chaleur, puis de la lumière, les boutons ne tardent pas à gonfler et à s'épanouir plus ou moins rapidement selon les espèces. Par ce moyen, on s'assure des rameaux fleuris précieux pour la garniture des vases dans les appartements pendant la mauvaise saison. Ajoutons que le même résultat pourrait être obtenu, sans serre, en forçant ces rameaux dans une pièce chauffée, près d'un poêle par exemple, mais où il serait naturellement possible de les bassiner ou de les passer au pulvérisateur.

PLAINTES **D'ORANGERIE**

On groupe sous ce nom des plantes à grand effet ornemental utilisées, en bacs ou en pleine terre, pour la décoration des jardins, pendant l'été, et susceptibles de passer l'hiver dans un endroit peu éclairé.

En général, l'orangerie n'est pas chauffée, mais elle est disposée de telle sorte que la température n'y descende guère au-dessous de 0°.

Un local à murs épais, une cave creusée dans le roc peuvent constituer d'excellentes orangeries. En cas de froid exceptionnel, on peut être amené à y allumer un poêle, mais sans trop relever la température. A la rigueur, certaines plantes de cette catégorie peuvent être conservées en appartement ou sous véranda pendant les grands froids.

Les plantes d'orangerie sont à feuilles caduques ou à feuilles persistantes : ces dernières seront placées dans les parties les mieux éclairées.

La rentrée se fait à partir d'octobre, lorsque les gelées sont à redouter. Le risque est d'ailleurs très variable selon les espèces.

Celles qui ont passé l'été en pleine terre sont alors rempotées. Toutes sont soigneusement nettoyées et au besoin taillées. On peut également leur faire subir un traitement insecticide, par exemple si elles portent des Cochenilles, ce qui est assez fréquent.

Pendant l'hiver, il faut aérer chaque fois que la température extérieure le permet et, au contraire, boucher soigneusement toutes les ouvertures dès que les grands froids sont à craindre.

Arroser le moins possible afin d'éviter la pourriture.

La sortie pour mise en place au-dehors se fait au début de mai, ou même plus tôt pour les espèces ne craignant pas trop le froid.

Les composts de rencaissement

Quand on doit rencaisser les plantes d'orangerie, il faut préparer deux sortes de composts.

Le premier, pour les plantes de terre de Bruyère telles que les Camélias, doit être composé d'un tiers de terre de Bruyère, un tiers de terreau de feuilles, un tiers de terre sableuse non calcaire. Y ajouter 3 kg/m^ de « Fumure de fond organique» Truffaut.

Le deuxième, pour les Orangers, Citronniers, Mimosas, etc., doit être composé de trois parties de bonne terre, une partie de terreau de feuilles, une partie de terreau de fumier. Y ajouter 3 kg/m^ de « Fumure de fond organique » Truffaut. Quand on désire conserver ces plantes dans une petite caisse, il faut les arroser pendant les mois de végétation, c'est-à-dire d'avril à octobre seulement, et une fois tous les 15 jours avec une solution d'engrais soluble «Plantera».

QUELQUES PLANTES D'ORANGERIE

AGAVE

AMARYLLIDACEES.

Plante composée d'une énorme rosette de feuilles épaisses et coriaces. Résiste à la sécheresse.

ARALIA. Voir *Fatsia.*

ARAUCARIA

ARAUCARIACEES.

Araucaria excelsa

Plante dont l'aspect rappelle celui d'un Sapin. A l'état jeune, utilisée comme plante d'appartement.

BOUGAINVILLEE

Bougainvillea. NYCTAGINACEES.

Magnifique arbuste sarmenteux, utilisé comme plante grimpante dans le Midi. Cultivé aussi comme plante d'orangerie, en boule sur tige. Fleurs abondantes entourées de bractées rouges ou violettes.

CAMÉLIA. Voir *Plantes de terre de Bruyère.*

CHAM/EROPS

PALMACEES.

Ce Palmier à feuilles en éventail est le seul rustique dans l'ouest de la France. En climat continental, on peut encore le cultiver en bac et l'abriter si la température descend au-dessous de -10°C.

EUCALYPTUS

MYRTACEES.

Dans le Midi, c'est un arbre. Feuillage vert blanchâtre à odeur balsamique. Végétation très rapide.

FATSIA, ou **ARALIA**

ARALIACÉES.

Larges feuilles persistantes vert brillant. Fleurs blanches en ombelles. Bouturage facile par tronçons de tige ou même de racine.

LAURIER NOBLE, ou **LAURIER-SAUCE**

Laurus nobilis. LAURACÉES.

Cultivé souvent en formes taillées. Ne demande un abri que par température inférieure à -10°C.

Voir *Arbustes à feuilles persistantes.*

LAURIER-ROSE

Nerium. APOCYNACÉES.

Arbrisseau à branches flexibles atteignant 2 métrés, portant des bouquets de fleurs roses, blanches ou jaunes de longue durée. Terre à Orangers. Beaucoup d'eau l'été. Rustique dans le Midi.

Multiplication facile par marcottes, boutures, graines.

MIMOSA

LEGUMINEUSES.

Arbuste aux splendides grappes de fleurs jaunes apparaissant dès la fin de l'hiver pour *Mimosa dealbata;* fin de printemps, été et automne pour *Mimosa floribunda.*

Rustique dans le Midi. En Bretagneet dans l'ouest de la France, les Mimosas peuvent être cultivés en espalier sur un mur bien exposé.

En climat plus continental, il est préférable de cultiver le Mimosa en bac, dans uneterre non calcaire, et de le mettre à l'abri jusqu'à la fin des fortes gelées.

ORANGER et CITRONNIER

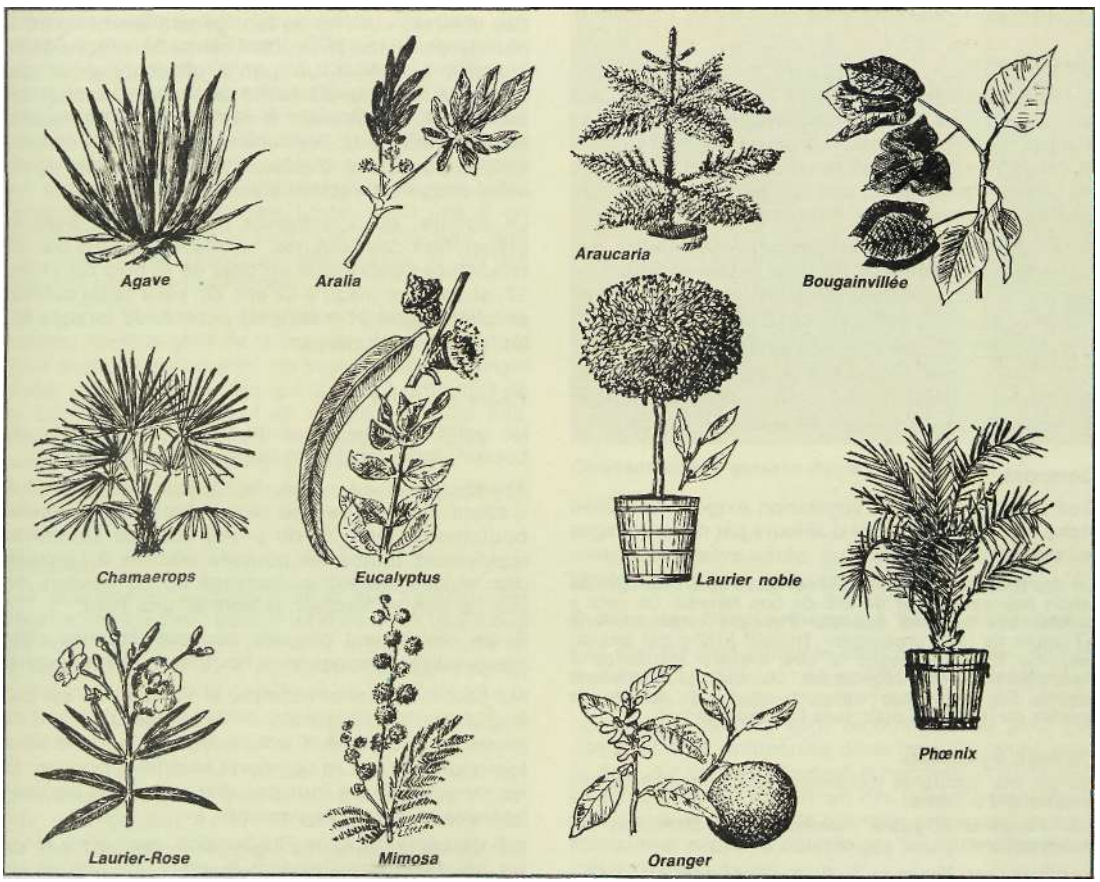
Citrus. RUTACÉES.

Ces plantes, cultivées en caisses, sont employées à l'ornementation des terrasses et des parterres. Fleurs très parfumées. Croissance lente. Terre riche. Arrosage à l'engrais en été. Traiter éventuellement contre les Cochenilles, souvent très nuisibles.

PHŒNIX DES CANARIES

PALMACÉES.

Beau Palmier, rustique seulement sur le littoral méditerranéen. Maintenir un peu au sec en hiver.



CULTURES SPÉCIALES

Certaines cultures, en pots ou en pleine terre, ne bénéficient pas toujours d'abris vitrés, mais exigent cependant l'utilisation des techniques exposées dans les pages qui précédent.

CHRYSANTHÈMES ET MARGUERITES D'AUTOMNE

Ces robustes plantes sont bien connues de tous.

On dit que les fleurs sont alvéolées ou ligulées lorsque les fleurons forment des tubes terminés par une languette, et tubulées quand les fleurons sont étroits et minces. Elles sont récurvées lorsque les ligules se recourbent vers l'intérieur, incurvées quand elles se courbent vers l'extérieur, échevelées lorsqu'elles se dirigent en tous sens.

Ces floraisons sont d'autant plus appréciées qu'elles sont parmi les plus tardives de l'automne.

Multiplication

Le Chrysanthème répond aux caractéristiques des plantes vivaces : il se conserve en hiver par sa souche. Celle-ci est toutefois assez sensible au froid et doit être plus ou moins abritée selon les races : les unes demandent une simple couverture de feuilles, d'autres seront hivernées sous châssis.

En fin d'hiver, la souche commence à émettre des rejets que l'on détache et qui constituent autant de boutures. Ce bouturage se pratique généralement en serre bien éclairée. On peut aussi le pratiquer plus tardivement en plein air jusqu'en mai.

L'amateur qui ne possède pas de pieds mères ou qui désire acquérir de nouvelles variétés achètera, en mai-juin, des boutures élevées en godets.

Compost

Ces plantes à grande végétation exigent un milieu riche, que l'on complète d'ailleurs par des arrosages à l'engrais.

Un des meilleurs composts est composé de 3/5 de terre de jardin peu calcaire et de 2/5 de bon terreau. On peut y ajouter une certaine quantité d'engrais organo-minéral « Fumure de fond organique » Truffaut (500 g par brouettée). Ce mélange gagne a être préparé longtemps à l'avance, maintenu légèrement humide, et finalement tamisé. S'il paraît trop compact, ajouter du terreau de feuilles ou du sable, mais sans l'alléger par trop.

Ennemis, traitements

Malgré leur apparente robustesse, les Chrysanthèmes ont beaucoup d'ennemis.

Les ***Pucerons*** et autres Insectes seront combattus par pulvérisations.

• Utiliser l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».

La ***maladie vermiculaire,*** de plus en plus fréquente, est due à la présence d'Anguillules microscopiques dans les tiges et les feuilles; ces dernières noircissent par places et se dessèchent. Lorsque l'expérience a appris que ce parasite est à redouter, il faut pulvériser abondamment, et plusieurs fois en cours de culture, avec un produit systémique.

La ***rouille*** **et le** ***blanc*** sont des maladies cryptogamiques.

• Utiliser l'insecticide foudroyant Truffaut <• Diléthol ».

On peut les combattre préventivement aux bouillies cupriques (anti-maladies au cuivre «Bouillie azurée»). Si la maladie tend à se développer ou à persister, recourir à l'anti-oïdiums Truffaut «Karathane».

Culture des Chrysanthèmes à grosses fleurs

Les variétés à grosses fleurs sont destinées à donner des potées ou des fleurs à couper. On les cultive souvent sur tige unique en «uniflore», ou bien encore en sujets plus ou moins ramifiés, ou en arbre sur tige unique dit «standard».

Ces diverses cultures se font généralement en pots, parfois en pleine terre. Une méthode intermédiaire consiste à utiliser un pot à plusieurs trous qui permet à la plante d'émettre des racines dans le sol avoisinant, le pot étant à demi enterré. On facilite ainsi beaucoup le développement, tout en conservant la possibilité d'enlever la plante fleurie après avoir coupé les racines s'échappant du pot.

La culture, qui commence au printemps avec la préparation des boutures, se poursuit en été par les rempotages successifs en pots de 8, puis de 11, de 17, et souvent jusqu'à 22 cm. On peut aussi cultiver en pleine terre et mettre en pots de 22 lorsque les boutons sont apparus.

Choix du bouton

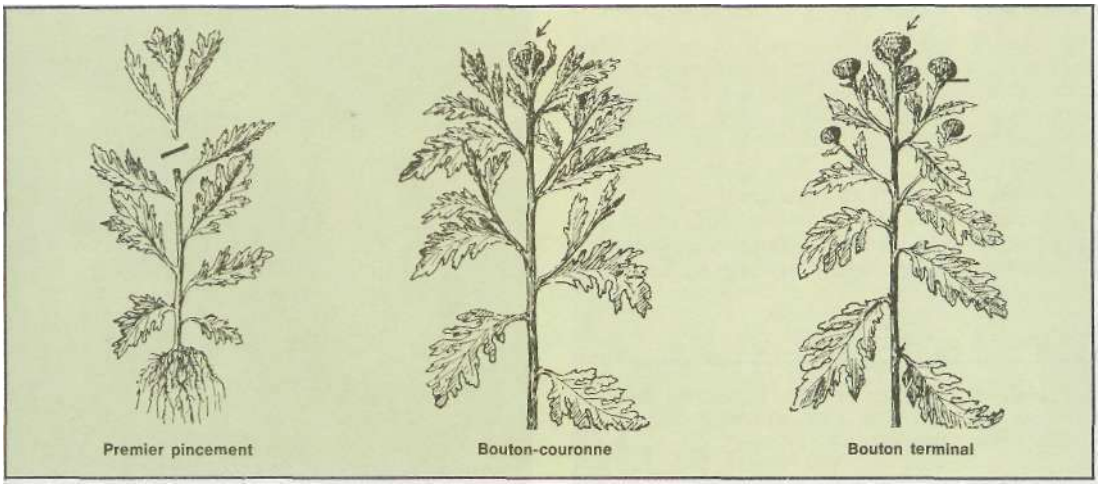
Un point essentiel de cette culture est le choix du bouton, basé sur le mode de végétation.

Abandonné à lui-même, le Chrysanthème produit d'abord en bout de tige un bouton appelé premier bouton-couronne. Si on prend soin de supprimer rapidement toutes les pousses placées à l'aisselle des feuilles situées au-dessous de ce bouton, on voit ce dernier évoluer et donner une fleur.

Si on n'intervient pas, les pousses latérales s'accroissent rapidement, et le bouton-couronne avorte.

Au bout d'un certain temps, si la saison n'est pas trop avancée, il apparaît, à l'extrémité d'une ou de plusieurs des pousses conservées, un second bouton-couronne qui se comporte comme le premier. Si les pincements ne font pas disparaître les pousses latérales. Il avorte également.

En fin de saison, les tiges se terminent par un bouton entouré d'autres : c'est le bouton terminal.



Mode de végétation des Chrysanthèmes à grosses fleurs.

Les trois genres de fleurs que peuvent donner sur le même pied le premier bouton-couronne, le second bouton-couronne et le bouton terminal sont aussi différents parfois que les variétés. De plus, les coloris eux-mêmes diffèrent. C'est généralement le premier bouton-couronne qui donne les meilleures fleurs, et le second presque toujours. Il est donc pratiquement de règle de supprimer le premier bouton-couronne se présentant en juillet-août par un pincement. Dès cette opération, les bourgeons qui entourent ce bouton donnent naissance à des branches. On les supprime toutes, sauf une si on veut faire un uniflore et sauf trois à cinq pour faire une potée. Ces branches apporteront le ou les seconds boutons-couronnes.

Prendre un bouton ou réserver un bouton veut dire envoyer toute la sève de la branche dans ce bouton. Pour prendre un bouton, on supprime avec l'ongle toutes les petites pousses qui sortent à proximité de ce bouton. On intervient au besoin plusieurs fois, afin que sur toute leur longueur les tiges ne puissent présenter aucune pousse latérale.

• A titre indicatif, le premier bouton-couronne apparaît en juin-juillet, le second en août.



Chrysanthème à grosses fleurs.

Entretien

Les pincements successifs ainsi que l'emploi des engrais solubles ont pour effet d'allonger beaucoup les tiges, qui chez les uniflores atteignent normalement 1 m à 1,50 m. Il est donc nécessaire de les maintenir soit à l'aide de tuteurs en Bambou pour la culture en pots, soit avec des fils de fer s'il s'agit de cultures en lignes et en pleine terre.

A l'approche de la floraison, les plantes qui poussent rapidement sont tendres et fragiles. Il peut être utile de leur éviter les coups de soleil et les vents violents en édifiant à l'entour un abri avec des claies ou des toiles à ombrer, ou encore en les rentrant en serre aérée, ou même en protégeant les boutons avec des sacs en période pluvieuse.

Culture des Chrysanthèmes à fleurs moyennes

Ces plantes sont cultivées en touffes basses, soit en massifs au jardin, soit en potées très utilisées pour fleurir les cimetières à la Toussaint. Un certain nombre de variétés sont recommandées pour cet usage et sont énumérées dans les catalogues avec la date du dernier pincement permettant d'assurer, en temps voulu, l'apparition des boutons terminaux. L'enlèvement des petits boutons entourant le bouton central permet d'obtenir des fleurs de dimension intéressante.

Culture des Chrysanthèmes à petites fleurs

On fera de très belles potées avec les Chrysanthèmes alvéolés, à fleurs d'Anthémis, et Cascades. Ces derniers surtout, avec leur port souple et retombant, permettent de faire de magnifiques décorations d'intérieurs et de vérandas.

Sur ces variétés, il n'y a pour ainsi dire pas de pincement à faire, si ce n'est pour régulariser la forme des touffes. En revanche, on veillera aux rempotages et à l'emploi d'engrais soluble afin d'obtenir le développement maximal.



Chrysanthème à fleurs moyennes.

LES MUSAS, ou BANANIERS

Ces plantes, dont les feuilles atteignent 2 m de longueur et plus, sont très ornementales. On en cultive deux types assez distincts.

Le Musa Ensete

C'est une plante relativement trapue dont le pétiole des feuilles est rouge. On peut l'obtenir par semis de graines en serre. La plante, qui ne drageonne pas, peut durer plusieurs années.

Pendant l'été, on la met en pleine terre, souvent au centre d'une corbeille. On la déplante en automne afin de la conserver à l'abri du gel en serre, sous véranda, ou à la rigueur en orangerie, après avoir supprimé une partie des feuilles.

Le Musa Basjoo

Le Musa Basjoo, qui se rapproche du Bananier à fruit comestible, est une plante drageonnante que l'on peut maintenir en pleine terre, surtout au sud de la Loire, à la seule condition de recouvrir la souche d'un gros tas de feuilles en hiver. Un groupe isolé sur pelouse donne au jardin un cachet exotique très apprécié.

Chrysanthème à petites fleurs.



ŒILLETS A GROSSES FLEURS

Il existe un très grand nombre de variétés d'Œillets.

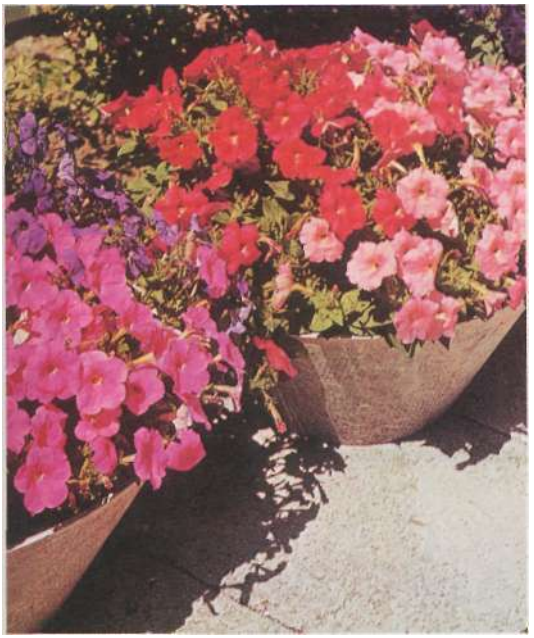
Parmi les races intéressantes, on peut distinguer les divers Œillets dits de fantaisie, ainsi que les Œillets de la Malmaison à très grandes fleurs et à port rigide.

Les Œillets remontants perpétuels et Enfant de Nice sont de plus en plus appréciés, tant pour les cultures méridionales que pour l'ornementation des jardins et la culture en potées. Leur intérêt réside dans la continuité de la floraison et la grande variété des coloris.

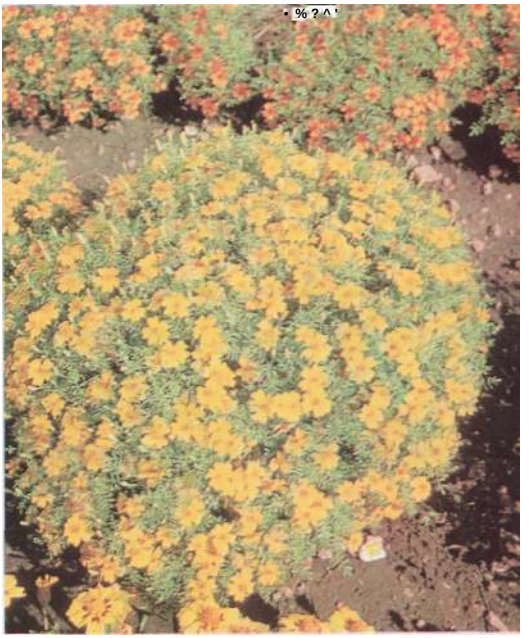
Les Œillets américains ont des fleurs moins grandes, de bonne tenue, non «crevardes».

Les Œillets affectionnent les terrains silico-argileux, et même les terrains calcaires pourvu qu'ils soient suffisamment fertiles et perméables, sans excès d'humidité et bien exposés.

Pour la culture en pots, utiliser moitié de terre de jardin en mélange avec du terreau et au besoin un peu de sable pour alléger. Ajouter de la « Fumure de fond organique » Truffaut.



Pétunia Résista.



Tagète Signata.

La multiplication des Œillets peut s'effectuer par semis, ce qui donne les plus belles plantes. On sème généralement au printemps en pépinière sous châssis aéré.

On, repique de la même façon, afin d'obtenir de beaux plants qui seront plantés en place ou mis en pots au printemps de l'année suivante et ne tarderont pas à fleurir.

On peut aussi très facilement multiplier les Œillets par boutures sous cloches, à mi-ombre, en juin-juillet, ou en automne dans le Midi. On peut aussi procéder à la multiplication des Œillets par marcottage.

Culture, entretien

Cultivés au jardin, les Œillets demandent peu de soins si ce n'est quelques tuteurages. A la longue, les souches s'allongent et se déforment, ce qui oblige à remplacer par de jeunes plants ou à palisser.

La culture en pots est également très facile et très recommandable. Elle permet d'orner la maison en y faisant séjourner alternativement chaque plante pendant quelques jours pour la remettre ensuite en plein air. On peut abriter les pots en hiver ou maintenir la floraison en serre. L'emploi d'engrais soluble est à recommander.

Les Œillets cultivés pour la fleur coupée peuvent être disposés en planches dans des serres, comme on le fait en Bretagne et en Angleterre. Les tuteurs sont alors remplacés par des ficelles tendues horizontalement dans deux directions, formant des losanges. Un mètre carré de serre porte environ 20 plantes, durant 2 ou 3 ans, produisant chacune 15 à 20 fleurs par an.

Sur la Côte d'Azur, les Œillets sont cultivés en plein air sur les terrasses. En hiver, on installe parfois une protection constituée par des supports horizontaux sur lesquels on déroule des paillassons par temps froid, ou bien on utilise des serres volantes.

PLANTES ANNUELLES EN POTS

Diverses plantes annuelles se prêtent à la culture en pots, soit en plein air, soit avec abri d'une serre non chauffée qui assure une meilleure présentation et augmente les possibilités au début et en fin d'année.

Les Pétunias

A titre d'exemple, nous citerons la culture des Pétunias, dont il existe d'excellentes races à fleurs grandes, très doubles, et à port dressé, compact.

Le semis se fait en terrine en mars-avril, très légèrement, car les graines sont d'une finesse extrême. Dès que les plantes ont quelques millimètres, on fait un premier repiquage en caissettes. Vient ensuite un repiquage en godets de 7 et enfin la mise en pots, en terre mélangée de terreau. Arroser et tuteurer selon les besoins.

Les Pétunias aiment la lumière et la chaleur, de telle sorte que l'abri d'une serre est favorable en saison intermédiaire.

Autres plantes

Parmi les nombreuses plantes annuelles et bisannuelles susceptibles d'être traitées d'une manière analogue, on peut citer :

Ageratum, Amarante, Capucine naine, Centaurée, Giroflée, Godétia, Héliotrope, Impatiens, Muflier, Pâquerette, Reine-Marguerite, Salvia, Souci double, Tagète, Verveine, Zinnia, etc.

Ces diverses plantes peuvent constituer de belles potées pour orner la maison, mais on ne saurait les y élever par suite du manque de lumière. Il faut donc opérer au jardin ou sur balcon, et ne rentrer qu'au moment de la floraison.

7 CULTURES

D'INTERIEUR

468 *Fenêtres et balcons fleuris*
470 *Les plantes d'appartement*

FENÊTRES ET BALCONS FLEURIS

Ce genre d'ornementation est particulièrement séduisant, car les plantes trouvent aux fenêtres et balcons des conditions d'éclairement et de température assez comparables à celles d'un jardin, avec cependant des écarts un peu plus accentués.

Les plantes sont cultivées soit dans des pots ordinaires, soit dans des jardinières en bois ou en fibrociment léger permettant de loger une quantité de terre plus importante. Leur face inférieure doit être percée de trous permettant l'égouttage.

On dispose au fond de ces récipients un drainage formé de gravier ou de mâchefer, puis on les remplit de bonne terre, ou mieux d'un mélange par moitiés de terre et de terreau bien décomposé. On pourra d'ailleurs compléter les apports de nourriture en arrosant tous les quinze jours à l'engrais liquide pendant la période de végétation active.

• Utiliser r« Engrais liquide» Truffaut.

Les jardinières peuvent être considérées comme de petites plates-bandes, et tout ce que nous avons dit à ce sujet est valable ici : choix et association des coloris, garnitures printanières et estivales, etc.

On disposera souvent en bordure des jardinières diverses plantes retombantes destinées à cacher les bacs, telles que : *Géranium-Lierre, Pétunia, Bégonia pendula, Fuctisia Roi des Balcons,* etc.



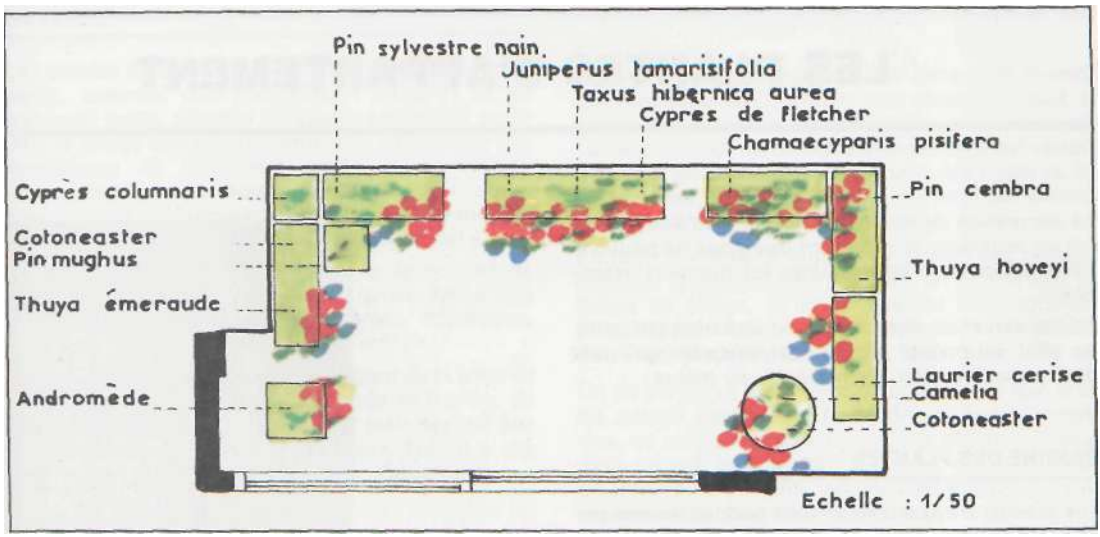
Fenêtre fleurie : Fuchsia et Pétunia (floraison été automne).

Clématite (plante grimpante) et Géranium zonal en jardinière (floraison été-automne).



Conifères (à gauclie : Ctiamaecyparis et Chamsecyparis doré nain; à droite : Pin nain) encadrant une Cinéraire hybride.





Exemple de grand balcon fleuri.

FLEURS POUR FENÊTRES ET BALCONS

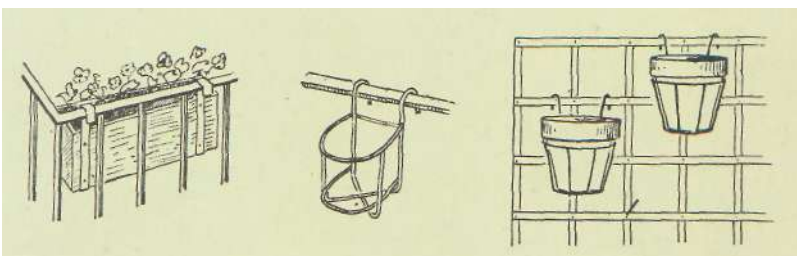
Parmi les plantes à fleurs se prêtant à l'ornementation des balcons, nous citerons les suivantes :

Acroclinium
Alysse
Bégonia
Capucine
Coleus
Coréopsis
Dahlia nain
Freesia
Fuchsia
Giroflée
Glaïeul
Impatiens
Ipomée
Lobelia
Myosotis
Nigelle
Œillet
Pâquerette
Pélargonium
Pétunia
Pois de Senteur
Silène
Souci
Tagète
Thiaspi
Tulipe
Verveine
Violette cornue

Bien entendu, les plantes grimpantes seront également précieuses pour garnir les balustrades ou encadrer les baies.



Fenêtre garnie de plantes aromatiques en pots. On peut cultiver ainsi : Basilic, Sariette, Cerfeuil, Sauge, Persil (à renouveler à chaque saison) et Laurier, Thym, Romarin, Estragon, Ciboulette, Menthe, Oseille (plantes vivaces restant en place).



Trois dispositifs pour maintenir les pots et jardinières.

LES PLANTES D'APPARTEMENT

La décoration de nos demeures à l'aide des plantes est un problème si important que nous ne pouvons nous dispenser d'en examiner les données essentielles.

La conservation des plantes en appartement offre, en effet, un certain nombre de difficultés qu'il faut bien connaître, afin d'y remédier au mieux.

ORIGINE DES PLANTES

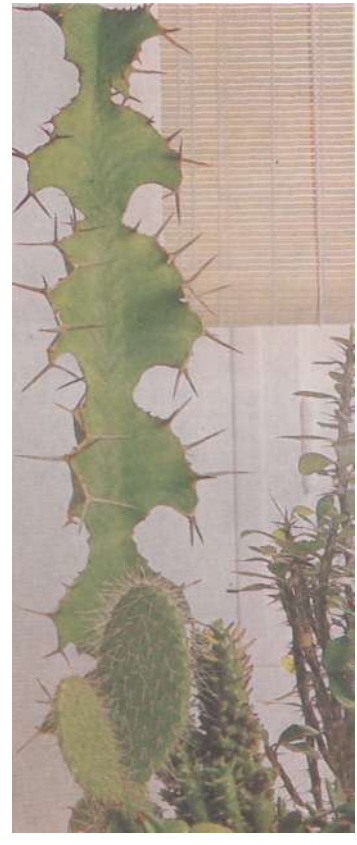
Les plantes d'appartement sont parfois élevées par l'amateur, ce qui est toujours souhaitable, mais proviennent le plus souvent de la boutique d'un fleuriste. Dans ce dernier cas, elles ont pu être cultivées dans des conditions normales, comme c'est le cas des plantes vertes. Palmiers, Fougères, etc., et le cinangement de domicile n'aura pas sur elles de répercussion brutale.

Souvent aussi, elles sont acquises au moment de leur pleine floraison, par exemple à l'occasion d'une fête. Or, certaines de ces plantes, comme les Azalées, les Chrysanthèmes, les Hortensias, ont une période de floraison assez courte.

Il est donc normal de les voir se dépouiller assez vite de leurs fleurs, ou même de se «mettre au repos» jusqu'à l'année suivante.

Chose plus grave, on a souvent provoqué la floraison à contre-saison en serre chauffée et humidifiée. La plante souffrira de l'atmosphère sèche de l'appartement, surtout en hiver. Elle ne pourra rejoindre le cycle normal des saisons sans hésitation ni fatigue, ce qui rend sa récupération délicate.

Si on se trouve en hiver, on gardera la plante à température douce, et, au printemps, il lui sera souvent favorable de la placer momentanément en pleine terre au jardin et à l'ombre.



Cactées.

/Echmea fasciata.



ATMOSPHERE DE L'APPARTEMENT

En hiver, l'atmosphère des appartements est chaude et très desséchante. La lumière fait défaut. On s'efforcera donc de donner aux plantes le maximum de jour. On pulvérisera de l'eau sur les feuilles afin de les humidifier et d'en enlever la poussière. On placera des humidificateurs sur les appareils de chauffage, ou simplement un récipient rempli d'eau.

Il faudra aussi éviter les variations de température; ce serait, par exemple, une erreur de placer les plantes dehors, sous une pluie glaciale.

LA TERRE

Les plantes sont élevées dans des pots relativement petits, assurant une présentation élégante et un transport facile. La terre s'y épuise forcément assez vite, et lorsqu'une plante commence à présenter des symptômes de souffrance (arrêt de croissance, jaunissement), une bonne précaution est de la placer dans un récipient un peu plus grand, en utilisant un mélange de terres ou «compost».

Ce mélange peut être composé de terreau et de terre de jardin. Les plantes courantes telles que Géraniums, Fuchsias, Chrysantlièmes, Asparagus, etc., s'en accommodent parfaitement.

En revanche, certaines plantes exigent de la terre de Bruyère pure, ou mélangée avec de la tourbe, du vieux terreau, du sable de rivière, mais surtout pas de terre pouvant contenir du calcaire. Tel est le cas des Azalées, Fougères, Hortensias, Cyclamens.

LES ARROSAGES

Il est facile de savoir si une plante a soif. On frappe le pot avec l'index replié : si le son est sourd et mat, la terre est humide ; si le son est clair et sec, la terre est sèche. D'une façon générale, il ne faut pas trop arroser, sauf les plantes fleuries, toujours exigeantes.

Certaines espèces redoutent la terre trop humide qui provoque la pourriture des racines. Il faut se garder de placer leurs pots dans une soucoupe pleine d'eau. Cette dernière disposition n'est valable que pour les Cyclamens, les Arums, les Cypérus, les Sélaginelles, les Tradescantias, qui sont des plantes adaptées à l'humidité.

En règle générale, il vaut mieux arroser une plante à fond, en la laissant tremper dans un seau d'eau, de temps en temps, et en la laissant bien égoutter, plutôt que de lui donner souvent de petites rations d'eau qui mouillent seulement la surface.

On ne conserve les plantes d'appartement que si on les nourrit bien; il est facile de se rendre compte que, en arrosant tous les jours une plante contenue dans un pot, on transforme la terre, qui devrait être un réservoir d'aliments, en une véritable passoire ne contenant aucune nourriture.

Afin d'y remédier, on arrosera toutes les deux semaines, ou même une fois par semaine en période de végétation active, avec une solution d'engrais.

• Utiliser l'< Engrais liquide» Truffaut.

Un moyen d'éviter ces soins consiste à placer dans le pot un comprimé d'engrais spécial qui se dissout



Philodendron Monstera, Aralia elegantissima, Pandanus, Poinsettia.

lentement, mais la répartition du fertilisant est moins parfaite.

Ces divers engrais sont très favorables, à condition que les plantes soient en bon état. Dans le cas contraire, il faut d'abord voir si la plante n'est pas parasitée, si les racines ne sont pas détériorées ou pourries.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Les plantes d'appartement sont souvent parasitées par les Pucerons et les Kermès ou Poux collants, semblables à de petites pellicules. On détruira ces ennemis, dés les premiers signes d'invasion, en pulvérisant un insecticide d'emploi facile.

• Pulvériser avec la «Bombe totale» Truffaut.

Pendant ce travail, on couchera le pot, afin de ne pas Inonder la terre d'insecticide.

Très souvent, la pullulation des parasites est favorisée par l'épuisement de la plante et de la terre. Une bonne précaution est alors de procéder au rempotage, en pot un peu plus grand, après avoir retiré la terre extérieure de la motte.

Bien entendu, un séjour en serre, lorsqu'il est réalisable, constituera une cure idéale pour les plantes fatiguées.

Dans la partie de ce livre consacrée aux Cultures sous abri, *nous avons décrit, en détail, la culture d'un certain nombre de plantes convenant à l'ornementation des appartements. Le lecteur voudra bien s'y reporter ou consulter* l'Index alphabétique *en fin de volume.*

On trouvera plus loin un certain nombre d'études sur les plantes bulbeuses, suspensions, jardins japonais, *etc.*

Il nous reste encore à donner ici quelques indications au sujet de plantes qui ne sont pas citées dans les catégories précédentes.



A** gauche : Cocos **(Weddeliana)** ; à **droite : Maranta.



De gauche à droite : Asparagus Sprengeri, Nephrolepis, Azalée, Ficus Benjamina, Pteris.



De gauche à droite : Croton, Dieffenbachia, Philodendron Scadens, Croton, Dracasna Cordyline.

QUELQUES PLANTES D'APPARTEMENT

ADIANTUM

Adiantum cuneatum. ***Capillaire.*** POLYPODIACEES.

Petite Fougère très décorative, notamment pour la confection d'ensembles, de corbeilles fleuries, etc.

Terre de Bruyère. Arroser souvent.

Ne jamais placer au soleil ni près des appareils de chauffage.

/ECHMEA et autres BROMÉLIACÉES

Plantes poussant sur les arbres des régions chaudes.

Il leur faut de l'ombre, un mélange de terre de Bruyère et de tourbe, de l'eau non calcaire, et un peu de chaleur humide.

AMARYLLIS, ou **HIPPEASTRUM.** Voir *Cultures sous abri.*

ARAUCARIA

ARAUCARIACÉES.

Araucaria excelsa

Conifère des régions chaudes.

En été, enterrer le pot au jardin et à l'ombre ; ne pas exposer au froid en hiver.

ARUM, ou **RICHARDIA.** Voir *Plantes bulbeuses.*

ASPARAGUS

LILIACEES.

Asparagus plumosus

Feuillage très fin.

Asparagus Sprengeri

Plus rustique, plus vigoureux, à rameaux retombants; convient pour suspensions et cascades. Terre de Bruyère additionnée de terreau. Engrais soluble très utile. On peut enterrer les pots à l'ombre en été.

ASTILBE. Voir *Cultures sous abri.*

AZALEE

Azalea {= *Rhododendron).* ERICACÉES.

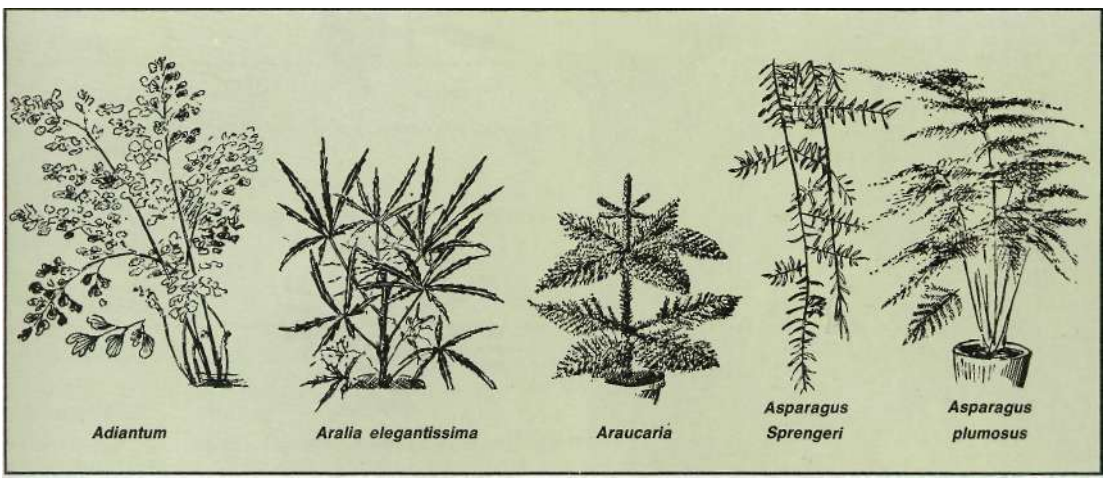
On peut conserver les Azalées comme plantes d'orangerie.

Les sujets forcés, livrés fleuris en hiver, sont difficilement récupérables. Voir à ce sujet *Cultures sous abri.*

BÉGONIA

BÉGONIACÉES.

On peut tirer un excellent parti des Bégonias à fleurs, que l'on peut élever en pots au jardin ou sur balcon, et placer en appartement au moment de la floraison.



Voir aussi *Cultures sous abri,* notamment pour les Bégonias à feuillage.

BRUYÈRES

Erica, Calluna. ERICACEES.

Jolies plantes, malheureusement assez délicates.

Les arroser à l'eau de pluie en évitant tout excès qui ferait pourrir les racines.

CACTÉE. Voir *Plantes grasses.*

CALCÉOLAIRE HYBRIDE. Voir *Cultures sous abri.*

CAMÉLIA. Voir *Plantes de Bruyère.*

CAOUTCHOUC. Voir *Ficus.*

CHAM/EROPS. Voir *Plantes d'orangerie.*

CHRYSANTHEME

Chrysanthemum. COMPOSÉES.

Plante à mettre en appartement au moment de la floraison seulement. Voir *Cultures spéciales.'*

CINERAIRE

Senecio. COMPOSÉES.

Plante ne fleurissant qu'une fois. A jeter ensuite.

Voir *Cultures sous abri.*

CLIVIA

AMARYLLIDACÉES.

Excellente plante appréciée pour sa rusticité et ses belles fleurs rouge-orangé.

Terre franche mélangée de terreau.

Multiplication par drageons.

CROTON

Codiaeum. EUPHORBIACEES.

Plante de serre chaude, à feuillage panaché hautement décoratif.

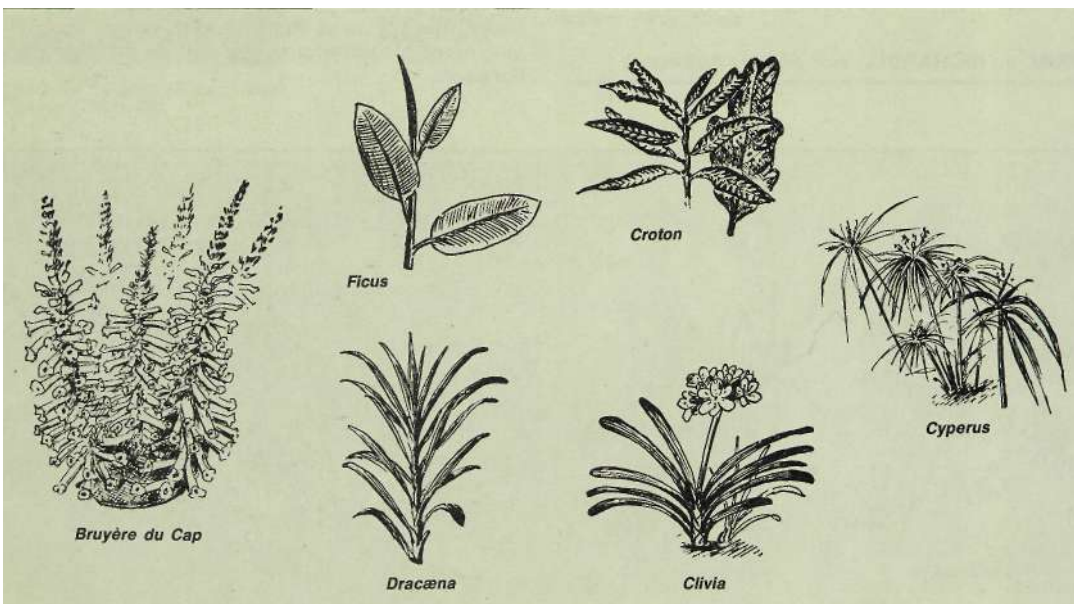
Difficile à conserver en appartement. Demande chaleur et humidité.

CYCLAMEN

PRIMULACÉES.

Pour prolonger la floraison, éviter la chaleur.

Pour la culture, voir *Cultures sous abri.*



CYPERUS

CYPÉRACÉES.

Plante avide d'eau, facile à bouturer en utilisant les bouquets terminaux.

DRAC/ENA

Pléomèle. LILIACÉES.

Plante verte assez durable. Variétés panachées plus fragiles.

Convient plutôt pour jardins d'hiver.

FATSIA, ou **ARALIA**

ARALIACÉES.

Fatsia japonica.

Bonne plante rustique.

Peut se mettre en pleine terre et à l'ombre en été.

Voir *Plantes d'orangerie.*

FICUS

Caoutchouc. MORACEES.

Plante assez rustique.

Contracte la chlorose par manque de lumière ou en raison d'une sécheresse excessive de l'air.

Enterrer le pot au jardin en été.

FOUGERES

Les diverses espèces sont en général de conservation assez facile, bien qu'elles craignent la sécheresse.

Voir *Adiantum, Nephrolepis, Pteris, Scolopendre,* et l'article consacré aux *Fougères de pleine terre.*

FUCHSIA

ONAGRACÉES.

Très bonne plante pouvant vivre et se développer au jardin en été.

Conserver en cave ou en orangerie en hiver.

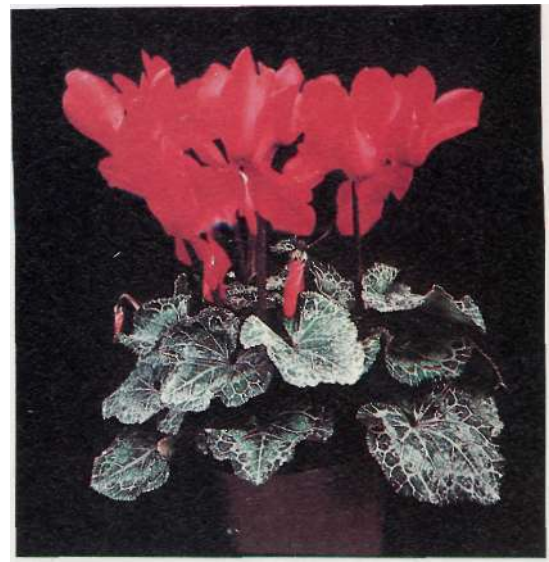
Ne laisser en appartement que pour de courtes périodes.

GIROFLÉES

Cheiranthus, Matthiola. CRUCIFÈRES.

Plantes faciles à élever en pots. Voir *Plantes bisannuelles.*

Demandent du sqieil. Ne rentrer que pendant la floraison.



Cyclamen Cardinal.

Chlorophytum, Sansevieria, Dracœna.



GÉRANIUM. Voir *Pélargonium.*

GLOXINIA

Sinningia. GESNÉRIACÉES.

Plante à rhizome, très ornementale.

Une période de repos est nécessaire entre deux floraisons.

Voir *Cultures sous abri.*

HELIOTROPE

Heliotropium. BORAGINACÉES.

Plante facile à élever en pot.

Voir *Cultures spéciales.*

HIPPEASTRUM. Voir *Cultures sous abri.*

HORTENSIA. Voir *Cultures sous abri.*

JACINTHE. Voir *Cultures sous abri* et *Plantes bulbeuses d'appartement.*

KENTIA

Howea. PALMIERS.

Beau Palmier, facile à conserver.

Éviter les pièces surchauffées. Mouiller souvent le feuillage.

LAURIER-ROSE. Voir *Plantes d'orangerie.*

MONSTERA

Philodendron. ARACÉES.

Jolie plante rustique.

Éviter l'obscurité excessive et les atmosphères surchauffées desséchantes.

MUGUET. Voir *Cultures sous abri.*

NEPHROLEPIS

FOUGÈRES, POLYPODIAGÉES.

Belle Fougère des régions chaudes.

Demande une température douce et régulière.

OEILLET. Voir *Cultures spéciales.*

PELARGONIUM

GERANIACEES.

Plante à massifs, facile à élever et à reproduire par boutures.

Vient très bien en pot, mais demande beaucoup de lumière.

PÉTUNIA. Voir *Cultures spéciales.*

PHILODENDRON. Voir *Monstera.*

PHŒNIX

Palmier rustique.

Voir *Plantes d'orangerie.*

POMMIER D'AMOUR

Plante facile à élever en pot sur balcon.

Voir *Cultures spéciales.*

PRIMEVÈRES

Plusieurs espèces, de serre ou de plein air, faciles à conserver.

Voir *Cultures sous abri.*

PRUNUS. Voir *Cultures sous abri.*

PTERIS

FOUGÈRES, POLYPODIAGÉES.

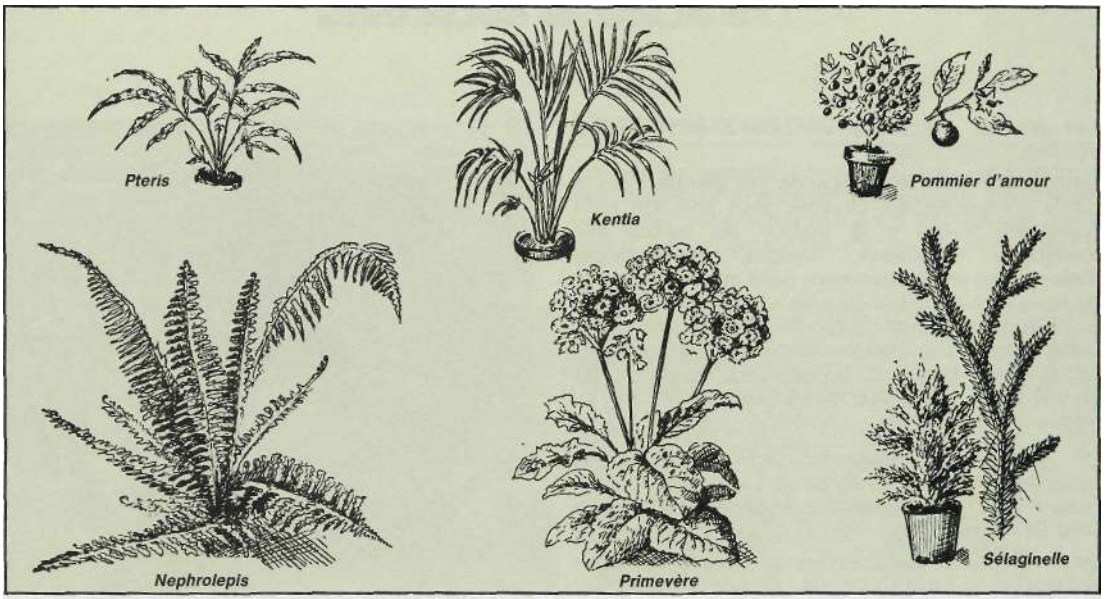
On désigne sous ce nom diverses Fougères, et notamment *Pteris serrulata Ouvrardii,* facile à conserver à l'abri du soleil.

RHODODENDRON

Rhododendron. ERICAGEES.

Mêmes directives que pour les *Azalées.*

RICHARDIA. Voir Irum.



Saintpaulia.



ROSIERS

Les Rosiers en pots, forcés ou non, peuvent séjourner en appartement pendant la floraison et retourner ensuite au jardin.

Voir *Cultures sous abri.*

SAINTPAULIA

Violette du Cap. GESNÉRIACÉES.

Jolie petite plante à fleurs bleues et étamines jaunes.

SANSEVIERIA

HAEMODORACEES.

Plante à feuilles dressées en forme d'épée, vertes ou panachées.

Conservation facile.

SCOLOPENDRE

Fougère à feuilles non découpées, mais gaufrées.

Facile à conserver. Aime l'ombre.

SELAGINELLE

Selaginella. LYCOPODIACEES.

Plante aimant l'eau, craignant une atmosphère trop sèche.

Bouturage facile.

TRADESCANTIA

COMMELINACEES.

Misère. *Tradescantia zebrina.*

Plante à rameaux retombants. Variétés à feuillage panaché.

Très rustique. Arroser souvent. Éviter le soleil.

Bouturage facile.

Voir aussi *Suspensions.*

LES PLANTES BULBEUSES

Les plantes bulbeuses ont été décrites précédemment (voir p. 332).

Nous avons traité le forçage de ces plantes dans la partie consacrée aux cultures sous abri. On peut également forcer à la maison les bulbes des ***Jacinthes, Narcisses, Crocus, Perce-Neige, Tulipes,*** soit en les disposant dans des pots remplis de terre légère, soit encore en utilisant des terrines ou autres récipients plats, formant de véritables petits parterres de plantes bulbeuses. Dans ce cas, on remplacera parfois la terre par du sable, du gravier ou de la Mousse, maintenus humides par de fréquents bassinages.

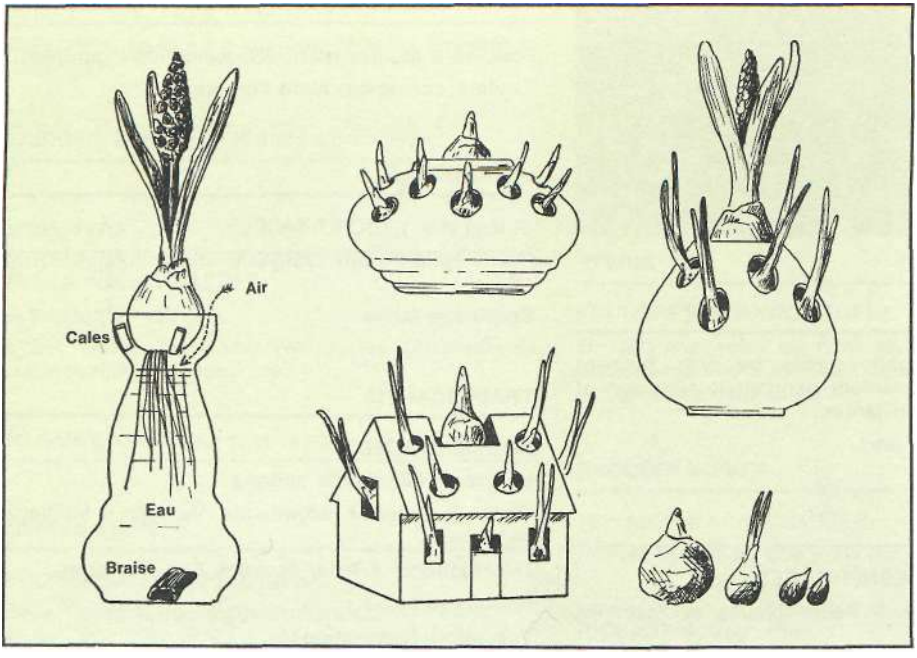
On peut utiliser également des pots spéciaux, présentant de nombreux trous : on place devant chaque trou le bourgeon d'un bulbe et on bourre de Mousse ou de tourbe.

On cultive aussi les ***Jacinthes*** *sur* carafe. L'eau doit pouvoir s'aérer pour éviter la pourriture du bulbe. En conséquence, on disposera une cale, ou on utilisera un vase cannelé, afin que le bulbe ne bouche pas l'orifice. On place le tout à l'obscurité jusqu'à formation des racines et ensuite à la lumière diffuse, mais suffisante pour éviter l'étiolement.

Cette culture épuise les bulbes, qu'il ne faut utiliser qu'une fois.



Jacinthe.



Dispositif pour *forçage* ***des plantes bulbeuses.***

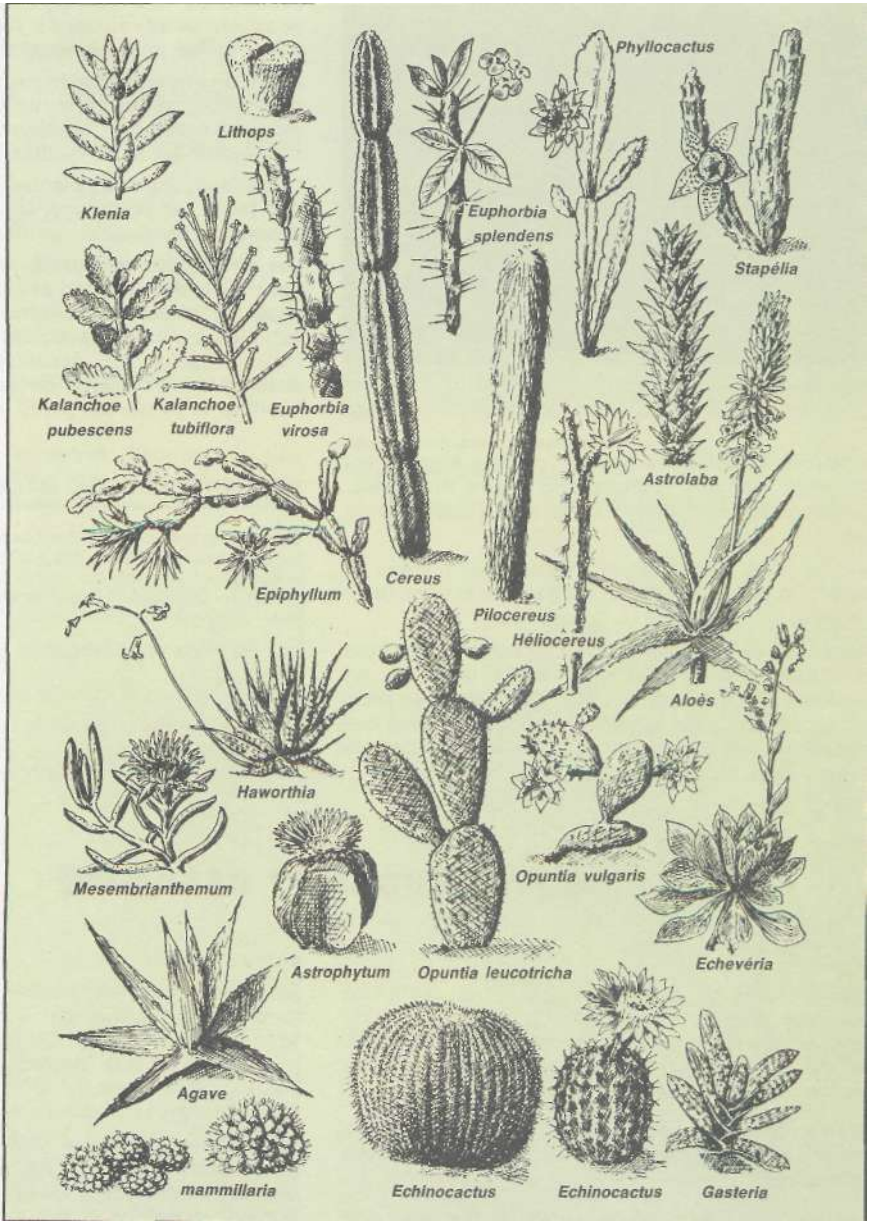
Table des matières *LEXIQUE (A,B,C,...)* *INDEX*

LES PLANTES GRASSES

On désigne parfois ces plantes sous le nom de Cactées. Botaniquement, ces plantes peuvent en effet appartenir à la famille des Cactées, mais aussi à plusieurs autres : Crassulacées, Ficoïdées, Euptiorbiacées. Composées, Ombellifères, etc. Nous traiterons ici les types les plus courants.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Les plantes grasses constituent une adaptation à des conditions climatiques particulières. Présentant une faible surface par rapport à leur volume, elles sont à l'abri du dessèchement, ce qui leur permet de



Principaux types de plantes grasses.



Choix de plantes grasses.

supporter l'aridité des déserts, ou plus simplement de vivre sur des rochers, des vieux murs, etc. Certaines espèces peuvent également supporter le sel.

Les Cactées sont presque toujours des plantes de soleil. On s'efforcera de leur donner le maximum de lumière.

Beaucoup de plantes grasses sont sensibles au froid et doivent être abritées en hiver. En revanche, on facilitera leur développement en les mettant en plein air en été. On peut alors les faire figurer dans des jardins exotiques, leurs pots étant enterrés dans le sol ou dans du sable.

Un certain nombre de plantes grasses sont rustiques en France et peuvent servir à la garniture permanente de rocailles, vieux murs, etc. Tels sont notamment les Joubarbes, les Sedum, et certains Opuntias *(vulgaris, compressa).*

TERRAIN, CULTURE

Les Cactées s'accommodent de terrains variés. En général, on constitue un mélange par tiers de sable de rivière, de terre de jardin et de terreau consommé. Le tout est bien mélangé, tamisé, et, si possible, laissé au repos un certain temps avant d'être utilisé pour les rempotages.

Enfin, on arrosera modérément pendant la saison de croissance, et presque pas pendant la période de repos hivernal : les Cactées ne craignant que l'excès d'humidité sur leurs racines.

La multiplication des plantes grasses est en général très facile par bouturage. On peut aussi procéder à des semis, ainsi qu'au greffage.

Les principaux accidents de végétation sont la pourriture, due au froid et à l'humidité, ainsi que le coup de soleil qui se produit lorsqu'une plante, habituée à vivre en appartement, est brusquement mise au soleil. Un acclimatement progressif est absolument nécessaire. En pareil cas, il faut d'abord habituer la plante au grand air et à l'ombre.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Les principaux ennemis des Cactées sont les *Cochenilles,* formant sur les plantes des sortes de pellicules arrondies.
• Badigeonner avec du coton imbibé d'anti-Cochenilles Truffaut «Oléogété». Coucher le pot afin de ne pas trop imprégner la terre d'insecticide.
Les ***Pucerons*** et les ***Thrips*** se combattent par pulvérisations.
* Pulvériser avec la «Bombe totale» Truffaut.

Les *Limaces* sont détruites de la manière habituelle.

Les maladies cryptogamiques sont rares sur les plantes cultivées dans de bonnes conditions.

SUSPENSIONS ET CASCADES

Les *suspensions sont à leur place dans les vérandas, les vestibules, etc. Il s'agit de plantes à port retombant, cultivées dans des pots ordinaires, ou de forme surbaissée, que différents dispositifs permettent de suspendre.*

Bien entendu, les plantes ainsi disposées doivent bénéficier de lumière et d'humidité en proportions suffisantes.

Les pots dans lesquels on cultive les plantes à port retombant peuvent encore être placés sur les meubles, éventuellement à des niveaux différents, formant des cascades. On peut aussi les accrocher aux murs, à l'aide de supports spéciaux, soit en plein air, soit même en appartement. Une soucoupe recueille l'excès d'eau d'arrosage...

Les plantes telles que Tradescantia, Linaire, Saxifrage, pourront aussi être installées dans les pots des autres plantes d'appartement dont elles masqueront la surface et les parois.

PLANTES POUR SUSPENSIONS ET CASCADES

Parmi les plantes se prêtant à ces présentations originales, nous pouvons recommander :

Asparagus plumosus et ***Sprengeri.*** Voir *Plantes d'appartement.*

Capucine. Uniquement en situation bien éclairée.

Chrysanthème à petites fleurs. Mettre dans le support au moment de la floraison seulement. Voir *Cultures spéciales.*

Cierge. Plante grasse très rustique.

Cissus. Arrosage fréquent, bouturage facile.

Linaire cymbalaire. Jolie plante, mais à faible développement.

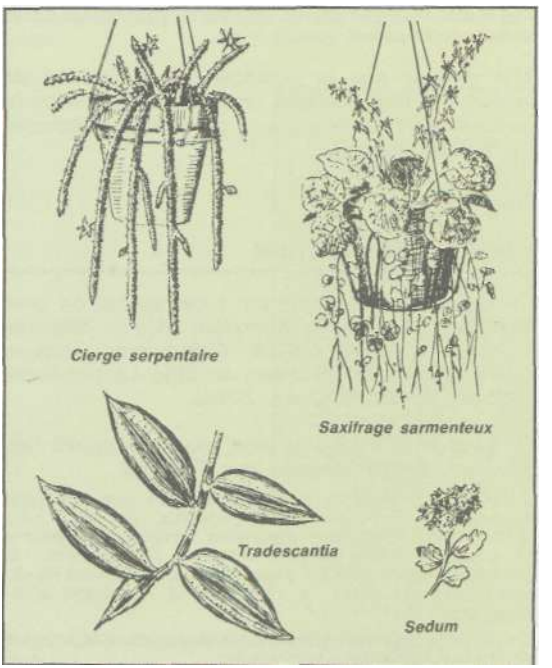
Pélargonium-Lierre. Bien connu.

Pétunia. Plante exigeant beaucoup de lumière.

Saxifrage sarmenteux. Jolie plante pour suspensions, à protéger du froid et du soleil.

Sedum sarmentosum et ***Sieboldii.*** Plantes grasses rustiques.

Tradescantia zebrina et autres. Plantes très utilisées, faciles à reproduire par boutures, aimant l'ombre, demandant beaucoup d'eau.





Suspension avec Asparagus.
Suspension avec Cissus.



LES JARDINS JAPONAIS

Les jardins japonais peuvent être conçus de diverses façons. On peut traiter sous cette forme un jardin véritable, qui offrira l'aspect d'un paysage mouvementé, avec quelques rochers, une petite rivière, des arbres nains, des constructions en Bambou, etc.

Mais on réalise aussi des jardins japonais miniatures sur une terrine de quelques centimètres carrés. Chacun peut en réaliser avec un récipient en terre vernissée ou une caissette en bois peint remplie de terre. On utilise généralement de la terre de Bruyère ou du terreau pas trop gras. Le drainage est utile.

PLANTES POUR JARDINS JAPONAIS

Les *gazons* seront figurés par des Mousses.

Les plantes, de dimensions appropriées, seront souvent des *Saxifrages,* des *Véroniques,* des *Sedum* et d'autres plantes grasses.

Les arbres sont généralement figurés par des Conifères du groupe des *Cyprès,* formés spécialement par culture en milieu pauvre. On utilise aussi le *Genévrier,* les *Bruyères,* les *Fougères,* etc.

Les plantes aquatiques sont le *Sphagnum véritable, y Elodea,* les *Lemnas,* les *Carex.* Une promenade en forêt permet de s'en procurer facilement.

Les jardins japonais doivent être finement bassinés plusieurs fois par jour, avec de l'eau à la température ambiante.

On pourra compléter le décor à l'aide de sujets en matière plastique. Un fragment de miroir imitera une pièce d'eau. Du sable coloré figurera une allée, etc.

L'AQUICULTURE

Les racines des plantes puisent dans la terre de l'eau contenant en solution des petites quantités d'éléments nutritifs.

On a eu l'idée de remplacer la terre par une substance inerte : sable, tourbe, etc., imprégnée par une solution d'engrais.

Les diverses plantes acceptent plus ou moins bien la culture sans terre, qui convient surtout à celles habituées aux régions chaudes et humides.

La plante se trouve installée, avec ses racines, dans un récipient qui peut être un simple pot à fleurs. On verse dans ce pot 10 cm de gravier, puis on remplit avec du sable de rivière pas trop fin. Le tout est disposé sur un plat creux, de telle façon que le liquide excédentaire puisse inonder en permanence le gravier, mais sans atteindre le sable.

Chaque jour, surtout au début, on prélèvera une partie du liquide du plat et on le versera sur le sable, afin de maintenir celui-ci assez humide.

La plante ne tardera pas à former des racines qui descendront jusqu'à la nappe liquide, ce qui rendra les arrosages moins urgents.

Il est bien entendu que la culture sans terre ne dispense pas de donner aux plantes un éclairement et une température convenables. Les résultats obtenus sont parfois spectaculaires, mais Ils intéresseront davantage l'amateur d'insolite que le fleuriste proprement dit.

• Le liquide nutritif sera préparé en dissolvant dans l'eau le contenu d'un bouchon d'« Engrais liquide» Truffaut par litre d'eau. Pour des plantes adultes, on pourra aller, après enracinement parfait, jusqu'à 1 g/1.

Afin d'éviter que la composition du liquide ait tendance à trop changer, on pourra, tous les deux ou trois jours, en retirer une partie et le remplacer par du liquide neuf.

PLANTES D'AQUICULTURE

Parmi les plantes se prêtant à des essais, on peut citer les suivantes : *Ageratum, Arum, Bégonia, Canna, Capucine, Coleus, Coloquinte, Cyperus, Cyclamen, Dahlia, Iris d'eau, Jacinthe, Laurier-Rose, Narcisse, Œillet de Chine, Zinnia.*

On peut encore cultiver ainsi des *Aubergines,* des *Concombres,* des *Melons,* des *Tomates.*

• Parmi les nombreux perfectionnements que l'on peut apporter au dispositif décrit ci-dessus, on peut citer l'installation de bacs plus importants, l'emploi d'un système de goutte à goutte ou d'une pompe cour apporter la solution nutritive, l'emploi de solutions spécialement équilibrées et à pH acide, le chauffage et l'éclairage artificiels, etc.

Un véritable laboratoire de biologie végétale se développera donc chez l'amateur d'aquiculture.

LES FLEURS COUPEES

La maîtresse de maison, à laquelle incombe la mission délicate de veiller sur les fleurs, saura toujours en tirer le meilleur parti.

Dans les vases comme au jardin, les couleurs devront s'harmoniser convenablement et former un ensemble agréable à l'œil.

Les fleurs légères et délicates trouveront leur place dans un vase de cristal ou de porcelaine fine, tandis que les fleurs rustiques. Zinnias ou Dahlias, produiront tout leur effet dans une lourde faïence.

Les fleurs à tige longue et dégagée, comme le Delphinium, s'harmoniseront avec un vase élancé à col étroit.

Les fleurs à tige courte telles que Camélias, Bégonias et autres, ne pouvant former de bouquet, pourront être placées, à la manière des fleurs de Nénuphar, sur une coupe contenant un peu d'eau.

CUEILLETTE ET CONSERVATION

Les fleurs seront cueillies en évitant les heures chaudes, et de préférence le matin.

Les *Iris, Glaïeuls, Phlox, Mufliers, Œillets, Soucis, Pivoines, Roses,* etc., seront récoltés avant épanouissement complet. En revanche, les *Chrysanthèmes, Asters, Giroflées* ne seront coupés qu'après entier développement.

• On a proposé divers moyens pour prolonger la conservation en vase : brûler l'extrémité des tiges au gaz, fendre les tiges des Chrysanthèmes à leur extrémité, couper obliquement les tiges des Dahlias et Glaïeuls.

Nous retiendrons les deux précautions suivantes, qui sont essentielles :

— diluer dans l'eau le conservateur de bouquet Truffaut «Vitaflor», qui agit comme stabilisant et antiseptique;

— se rappeler que les fleurs durent d'autant plus longtemps que la température est plus basse.

LES BOUQUETS SECS

Les bouquets secs sont composés de plantes suffisamment dures pour se dessécher sans se flétrir. Il est bon, pour éviter leur décoloration, de les récolter avant complet épanouissement et de les faire sécher rapidement, et à l'abri de la lumière du soleil.

PLANTES POUR BOUQUETS SECS

Agrostis, Brize, Célosie, Echinops ritro, Gynerium, Gypsophile, Immortelle, Lagurus ovatus, Physalis, Statice.



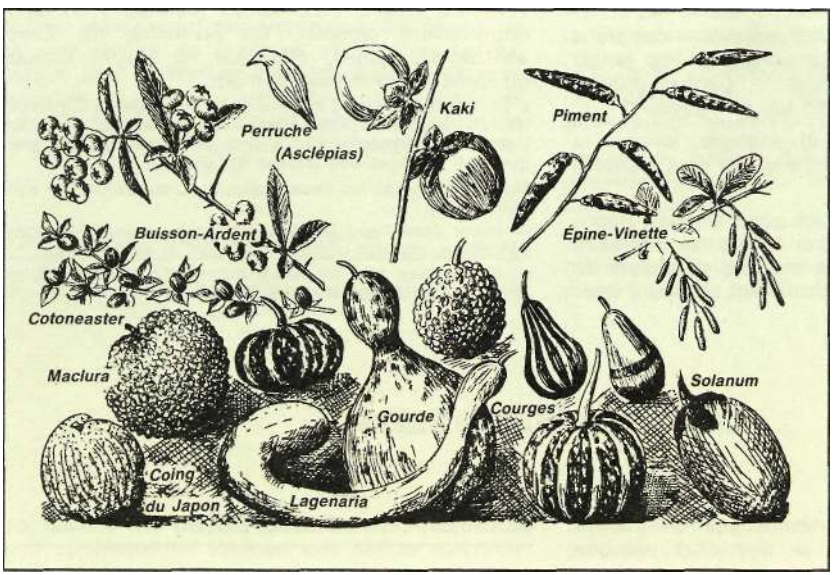
Plantes pour bouquets secs.

LES FRUITS D'ORNEMENT

De nombreuses espèces de fruits peuvent se conserver très longtemps sans aucuns soins et fournissent pour la salle à manger d'amusants motifs.

Les uns se groupent sur une coupe ou un plateau : *Courge, Coloquinte, Solanum, Coing du Japon, etc.*

D'autres resteront attachés à leurs branches : *Buisson-Ardent, Piment, Kaki, Berbéris, Cotonéaster,* etc.



Fruits d'ornement.

L'AQUARIOPHILIE

L'intensité et la variété de la vie aquatique expliquent l'immense succès remporté par l'aquariophilie.

Un aquarium, de dimensions en rapport avec les possibilités de chacun, permet en effet de constituer un décor incomparable pour l'appartement et de faire de passionnantes observations tant sur la vie des poissons que sur celle des plantes aquatiques.

Plantes et Poissons se complètent d'ailleurs. En effet, les Poissons respirent en absorbant l'oxygène dissous dans l'eau et produisent du gaz carbonique. Inversement, les plantes exposées à la lumière décomposent le gaz carbonique et réoxygènent l'eau.

Cette coexistence des Poissons et des plantes constitue un excellent exemple d'équilibre biologique, se traduisant par une vie prospère, l'absence de trouble et de mauvaise odeur, etc.

On facilitera d'ailleurs l'établissement de cet équilibre en aérant l'eau à l'aide d'un appareil spécial, sorte de petite pompe actionnée par l'électricité, et également en éclairant l'aquarium, ce qui a pour avantage à la fois de le mettre en valeur et d'activer la production d'oxygène par les plantes.

Pour l'élevage de Poissons et plantes exotiques, on peut être amené à réchauffer l'eau jusqu'à 25° environ à l'aide d'une résistance chauffante. Nous n'insisterons pas sur ces questions qui ont fait l'objet d'ouvrages spécialisés.

Le peuplement végétal de l'aquarium ne saurait être traité à la légère ni être composé d'herbes quelconques plus ou moins fragmentées et réunies en bouquets : on s'efforcera, au contraire, d'exécuter une véritable plantation.

On établira donc au fond de l'aquarium un «sol» de 2 ou 3 cm d'épaisseur, bien tassé, constitué par une terre de jardin riche et un peu compacte. On recouvrira cette terre de 1 cm de gros sable ou de gravier, afin d'éviter toute cause de trouble.

Un certain nombre de plantes, telles que *Cabomba, Cyperus, Sagittaire,* etc., présentent une souche

d'où partent des racines assez nombreuses. On les plantera exactement comme une plante de jardin dans le fond de l'aquarium, ou bien encore dans un petit récipient rempli de terre, que l'on immergera ensuite.

D'autres plantes telles que *Myriophyllum, Elodea, Renoncule flottante, Lysinnaquese* présentent plutôt sous forme de longues boutures, aussi bien lorsqu'on les achète que lorsqu'on les recueille soi-même dans un étang ou une rivière. On fera bien d'en lier les tiges par 3 ou 5 et d'en enfoncer la base dans le sol où elles s'enracineront. Cette manière de faire est meilleure que celle consistant à lester simplement le bas des tiges avec du plomb.

Enfin, il existe des plantes flottantes à ne pas planter, mais seulement à laisser libres à la surface de l'eau.

Bien entendu, ce décor sera complété par des pierres, imitant un fond rocheux.

CHOIX DE PLANTES POUR AQUARIUM

Plantes relativement rigides

Alisma, Carex, Cryptocoryne, Cyperus, Hydrocharis, Sagittaire, Stratiote.

Plantes à tige longue et souple

Cabomba, Elodea Ludwigia, Lysimachia, Myriophyllum, Renoncule aquatique.

Plantes flottantes

Azolla, Ceratophyllum, Riccia, Salvinia.

POISSONS

En ce qui concerne le choix des Poissons, il est indispensable d'adopter une fois pour toutes une catégorie déterminée par la température :

Aquarium tempéré. — Poissons rouges, Queue-de-Voile, Black Molly, Macropode, etc.

Aquarium chaud : 20". — Combattant, Danio, Gourami, Poisson Arlequin, Xiphophore, etc.

Aquarium très chaud : 25° et plus. — Barbu, Carassin, Tetra, etc.

La nourriture des Poissons doit être distribuée parcimonieusement. Elle consiste en nourritures vivantes : Vers de vase, Daphnies et autres petits animaux vivants, ou encore les Daphnies séchées que l'on trouve maintenant dans le commerce.
Certaines espèces acceptent la viande crue fraîche.

Ne pas donner de pain, biscuits, biscottes, peu appréciés et risquant de corrompre l'eau.

Lorsqu'on dispose d'un aérateur et que l'eau reste bien claire, il ne faut la renouveler que très rarement, en utilisant un siphon pour faire la vidange.

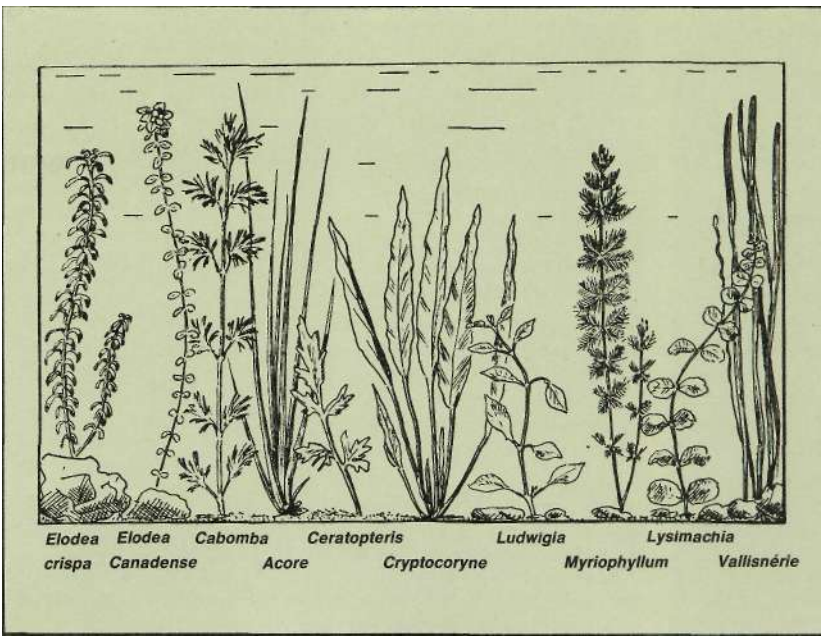
Au contraire, il est urgent de renouveler l'eau si elle se trouble, et si les Poissons viennent respirer en surface. Éviter à cette occasion les changements de température.

Les impuretés ou voiles qui se forment à la surface sont faciles à enlever avec une louche.

Il est bon de savoir que, en cas d'absence de leur propriétaire, des Poissons précédemment bien nourris peuvent vivre quatre semaines et plus sans nourriture, pourvu que l'air ne manque pas.

Ne pas chercher à constituer une provision, source possible de corruption de l'eau.

On peut laisser vivre dans les aquariums des Daphnies ou des Planorbes. En revanche, les Dytiques, Notonectes, Sangsues, sont les ennemis des Poissons, de même que les Tortues, Grenouilles, Salamandres et autres animaux de taille appréciable.

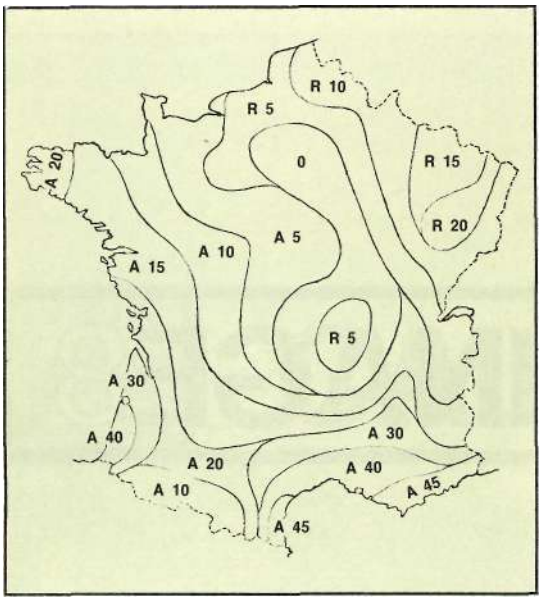


Plantes pour aquarium.

8 CALENDRIER

DU JARDINAGE

488 *Hiver*
491 *Avant-printemps*
494 *Printemps*
498 *Début de l'été*
502 *Été*
505 *Automne*
508 *Arrière-automne*



Cette carte montre l'avance* (A) *ou le retard* (R) *des différentes régions de France au printemps.

Ce calendrier du jardinage n'est pas divisé en douze mois, mais en sept époques représentant ciiacune un moment important de l'année horticole. Ces époques pourront commencer un peu plus tôt ou plus tard, selon les régions. Elles peuvent varier suivant que le jardin est plus ou moins bien exposé.

En principe, les dates établies pour la région parisienne restent valables pour les parties basses du bassin de la Seine, la Normandie et une partie du Centre (voir la carte).

Dans le Nord, le Jura, les Alpes, on observe au printemps un retard de huit à dix jours, et jusqu'à vingt jours dans l'Est. Le littoral de la Manche, la vallée de la Loire, la Bourgogne, les contreforts des Pyrénées peuvent avoir une avance de huit jours.

L'avance atteint quinze jours en Bretagne, en Vendée, au sud du Massif central, dans la vallée du Rhône. Elle atteint vingt à trente jours dans le Finistère et la vallée de la Garonne. Enfin, elle représente quarante à quarante-cinq jours dans les Landes, la Provence et le Roussiilon.

Les chiffres expriment les différences en nombre de jours par rapport à la région parisienne, marquée 0. Bien entendu, les altitudes élevées augmentent le retard ou diminuent l'avance.

HIVER

Ceffe *période commence, dans l'ouest de la France, avec la chute des dernières feuilles, vers la fin novembre, et se prolonge jusqu'à l'ouverture des chatons de Noisetier, vers le 15 février. Plus on avance vers le sud, plus cette période est courte et difficile à situer dans le temps.*

TRAVAUX D'HIVER

L'hiver étant une époque d'inaction relative, on en profitera pour prendre certaines mesures d'organisation.

• Préparation des plans et projets de jardins, ainsi que des commandes de graines, d'engrais, d'outillage.

• Vérification ou réparation des diverses installations : clôtures, drainages, matériel d'arrosage, espaliers, serres, châssis, etc.

• Par les journées froides et sèches, on peut incendier des broussailles, brûler les Roseaux autour d'un étang, abattre de vieux arbres, transporter et répandre les engrais. Recouvrir de feuilles les récoltes en terre : *Choux, Carottes, Salades de printemps.*

• Par beau temps, on continuera les labours d'hiver ou bêchages, éventuellement après avoir répandu du fumier et de l'engrais et avoir désinfecté le sol.

• Utiliser le fumier de ferme Truffaut «Elgébio», l'engrais universel de croissance Truffaut « Superbiogine poudre». Désinfecter avec le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol» et l'anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine».

Rappelons que ces trois éléments de fertilité ne se gênent pas mutuellement. En terre acide, on peut encore songer à apporter de la chaux.

• L'anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine» est très utile pour détruire les larves de Taupin, les Vers gris, les Vers blancs, et même les Limaces.

AU JARDIN POTAGER

L'hiver marque l'arrêt presque total de la végétation en plein air. Cependant, vers février, après les grands froids, on peut, en terrain sain et bien exposé, songer aux premiers semis et plantations.

SEMIS EN PLEINE TERRE

ESPÈCE	RÉCOLTE
Carottes hâtives	juin
Cerfeuils	mai
Fèves hâtives	juin-juillet
Persil	mai et au-delà
Pois hâtifs	juin
Radis	avril

On sème à bonne exposition.

PLANTATIONS

ESPÈCE	RÉCOLTE
Ail	juillet
Choux hâtifs	juin-juillet
Ciboule	mai et au-delà
Échalote	juillet
Fraisiers	année suivante
Laitues	avril-mai
Oignons de Mulhouse	juillet
Poireaux	juin à septembre

SEMIS SUR COUCHE

On sème notamment des *Carottes* à forcer, des *Choux,* des *Radis,* des *Laitues Gotte,* des *Navets.* On commence même les semis de *Poireaux.* Voir p. 455.

ENTRETIEN DU POTAGER

Ail et autres Liliacées

On pourra mettre en place de l'Ail, de la Ciboule à bordures, des Oignons de Mulhouse, ou même du plant de Poireau resté en pépinière depuis septembre.

Artichauts

Si le temps est très froid, on renforcera le buttage.

Champignons de couche

En cave, la culture se continue sans inconvénient.

Choux

En février, on pourra mettre en place des Choux pommés printaniers et des Choux-Fleurs Merveille de toutes saisons en bons plants repiqués venant d'un semis de septembre.

• Ces plantations précoces se feront souvent sur «côtière». La côtière sera préalablement ensemencée en Carottes hâtives et Radis. On peut aussi y repiquer des Salades.

Endive

On continuera la production de l'Endive et de la Barbe-de-Capucin.

Fèves

On peut semer en fin d'hiver.

Pissenlits

Sur une ligne de Pissenlits, on installera deu> planches formant toit pour les faire blanchir, OL bien on les buttera fortement dans la même intention.

Pois

En février, on pourra semer les Pois hâtifs en lignes, au fond de sillons de 10 cm formant abri. Recouvrir les graines de 2 cm de terre. Choisir un endroit ensoleillé, si possible le long d'un mur.

AU JARDIN FRUITIER

FRUITIER

On surveillera les fruits en cours de conservation. On jettera ceux qui se gâtent. Afin de maintenir une température basse et régulière, on aérera lorsque la température extérieure est voisine de zéro. On fermera les ouvertures si la température descend dangereusement, mais également si elle se relève, afin d'empêcher la venue d'air humide.

Au début de l'hiver, on trouvera au fruitier d'excellents fruits ; *Poires Comtesse de Paris, Doyenné du Commice, Beurré Diel,* etc; *Pommes Peasgood, Reine des Reinettes.*

Lorsque l'hiver s'avance, de nouvelles variétés seront bonnes à consommer : *Poires Curé, Doyenné Georges-Truffaut, Passe-Crassane* (cette dernière étant particulièrement intéressante pour sa productivité, sa qualité, sa bonne conservation).

Parmi les *Pommes,* citons *Golden Delicious, Belle de Boskoop, Reinette du Canada, Reinette du Mans et Wellspur.* Ces deux dernières sont généralement celles que l'on garde le plus longtemps.

PLANTATION D'ARBRES

Continuer les travaux qui ont été commencés dès l'automne : défoncement et ouverture des trous, apport de terre fine, pralinage et mise en place des arbres.

TAILLE ET ELAGAGE

Ces opérations s'effectuent généralement en hiver, plutôt pour la commodité que pour des raisons physiologiques. En effet, les plaies effectuées en cette saison, en l'absence de sève et car temos

souvent humide, s'infectent facilement. Toutes les plaies importantes seront recouvertes de mastic fluide ou de mastic à greffer.

• Utiliser le «Mastic fluide anti-chancre» Truffaut. Le «Mastic fluide anti-chancre» convient pour les coupes de branches importantes. Pour les tailles des rameaux, utiliser le «Mastic diaphane à greffer» Truffaut, qui est sans danger pour les tissus les plus tendres.
Après la taille, on s'efforcera de ne pas trop attendre pour exécuter le traitement d'hiver, dont l'effet cicatrisant est très utile. On profitera de la taille pour enlever les branches mortes, les fruits momifiés portant les spores du Monilia, les nids de Chenilles hivernantes, les œufs de Bombyx disposés en anneau autour des rameaux, etc. Les chancres seront également nettoyés. On fera bien ensuite de ratisser tailles, feuilles mortes, etc., et de brûler le tout afin de détruire les nombreux parasites qui s'y abritent.

TRAITEMENT D'HIVER DES ARBRES

Les arbres doivent être propres. Pour débarrasser leur écorce des Lichens et Mousses qui les envahissent et pour détruire les œufs d'un grand nombre de Pucerons, Papillons, Coupe-Bourgeons, Charançons ainsi que les Kermès et les spores d'une quantité de maladies cryptogamiques parmi lesquelles il suffira de citer la tavelure et la pourriture amère des fruits, il est nécessaire d'effectuer une pulvérisation d'hiver.

« Pratiquer le traitement d'hiver des fruitiers Truffaut « Superelgétol ».

Il faut pulvériser avec soin, même sur la ramure extérieure des arbres. Bien entendu, on traitera également les arbustes à fruit : Groseilliers, Framboisiers, Vignes, et même les arbres d'ornement malades, ainsi que les Rosiers. S'il existe des Fraisiers ou des légumes à proximité, les recouvrir de sacs ou de papiers afin d'éviter les brûlures. Il est bon, autant que possible, d'opérer par temps calme, de porter de vieux vêtements et de vieilles chaussures et de mettre des gants.

FUMURE DES VERGERS

I! est avantageux de fumer les vergers de bonne heure, car l'engrais doit avoir le temps de descendre jusqu'aux racines, dont l'activité n'est d'ailleurs pas nulle, même en hiver.

• Utiliser la «Fumure de fond organique» Truffaut.

BECHAGE DES VERGERS

On peut effectuer cette opération pendant tout l'hiver, autant que possible à la fourche, et après avoir répandu l'engrais.

PALISSAGE DES ARBRES FRUITIERS

Le palissage des arbres fruitiers est une opération importante. Elle a pour but de fixer un bourgeon, un rameau, une branche ou une tige contre un treillage, un tuteur, une baguette ou un onglet, au moyen de ligatures spéciales. Pour ces divers usages, on utilise le Raphia, l'Osier et divers liens en plastique.

Pour l'exécution rapide des ligatures à l'Osier, il y a un certain tour de main à prendre qui se résume à toujours saisir le brin par le gros bout, entre le pouce et l'index de la main gauche, puis à saisir le tuteur et le rameau avec l'attache. Serrer et imprimer avec l'index 3 à 4 tours à la ligature. Relever brusquement le gros bout du côté gauche.
En palissant ainsi, l'opérateur ne doit perdre que le moins possible de la longueur des liens. Ceux-ci restent pendant la végétation. Ils sont généralement remplacés en cette saison pour le Pêcher et la Vigne. Sur le Poirier et le Pommier, si on observe des étranglements, ils sont également enlevés; dans le cas contraire, les ligatures sont maintenues.

AU JARDIN D'AGREMENT

FLORAISONS

Au début de l'hiver, on peut voir fleurir *VHamamélis,* le *Jasmin à fleurs nues,* la *Rose de Noël;* en fin d'hiver, \'*Andromède,* le *Laurier-Tin,* ainsi que la *Primevère acaule,* le *Saxifrage à feuilles en cœur et* diverses plantes bulbeuses : *Perce-Neige, Éranthe, Scille.*

Arbrisseaux et arbustes dont les fruits persistent encore :

Buisson-Ardent, Cotoneasters divers, *Mahonia, Symphorine,* etc.

TRAVAUX

• Planter les arbres et arbustes lorsque la température le permet.

• Continuer à labourer les massifs d'arbustes.

• Procéder aux tailles et élagages.

• Faire un apport de terre de Bruyère aux *Rhododendrons* et *Azalées rustiques.*

• Continuer la division des plantes vivaces.

• Par beau temps, refaire les bordures de *Buis, Œillets, Violettes,* etc.

PLANTATIONS SOUS CHASSIS

Sous châssis, on pourra semer de nombreuses plantes annuelles dont la floraison arrivera plus rapidement : *Adonide, Belle-de-Jour, Centaurée, Clarkia, Coréopsis, Souci,* etc.

AVANT-PRINTEMPS

Cette période est marquée par une première amélioration des températures. La glace est exceptionnelle. Les jours allongent.

Les Perce-Neige fleurissent. Des bourgeons s'entrouvrent.

Cependant, les retours offensifs de l'hiver sont encore fréquents. Cette période difficile s'étend, à Paris, entre le 15 février et le 15 mars, avec prolongation possible certaines années. On peut la considérer comme terminée à la floraison de l'Abricotier.

AU JARDIN POTAGER

SEMIS EN PLEINE TERRE

En principe, on se méfiera des semis trop hâtifs. On sème des plantes peu fragiles :

ESPÈCE	RÉCOLTE
Carottes hâtives	juin-juillet
Cerfeuils	avril-mai
Chicorées	mai-octobre
Épinards	juillet-août
Fèves	mai-juin
Laitues (pépinière)	juin-juillet
Navets hâtifs	juin-juillet
Oignons	juin
Persil	été-automne
Pissenlits	année suivante
Poireaux	automne
Pois	juin-juillet
Radis	mai-juin

PLANTATIONS

On poursuit les plantations entreprises à la fin de l'hiver.

ESPÈCE	RÉCOLTE
Ail	juillet
Asperge (en greffes)	3e année
Choux hâtifs	juillet-août
Ciboule	juin et au-delà
Ciboulette	mai et au-delà
Échalote	juillet
Fraisiers	mai
Oignons de Mulhouse	août
Oseille	mai et au-delà
Poireaux	juillet et au-delà
Pommes de terre hâtives	mai
Thym	été

SEMIS SUR COUCHE

On sème sur couche pour obtenir des plants : *Choux-Fleurs, Céleris, Laitues, Romaines, Scaroles, Courges, Potirons.*

TRAVAUX

Côtières

En cas de retour du froid, établir un abri improvisé avec des paillassons ou des châssis.

L'opération sera facilitée si l'on dispose de l'appui d'un mur.

ENTRETIEN DU POTAGER

Artichauts

C'est le moment du débuttage. Fumer et labourer le carré. Même si l'on n'a pas de plantation à faire, il vaut mieux ne laisser que trois œilletons par pied.

Asperge

En ce qui concerne les travaux de plantation, voir l'étude consacrée à cette plante.

Le moment est venu d'effectuer le buttage, opération qui doit être précédée de l'épandage d'engrais.

- Utiliser l'« Engrais Légumes» Truffaut.

Champignons

Travaux habituels. Préparation du fumier.

Fraisiers

C'est le bon moment pour planter si on ne l'a déjà fait en automne.

Plantes condimentaires

On peut refaire les bordures de plantes condimentaires.

PRINCIPALES CULTURES FORCÉES

Forçage de *Fraisiers en* pots. Montage de couches à *Meloris.* Taille et attachage des *Tomates.* Culture des *Asperges vertes.*

PROTECTION DES SEMIS

En cette saison, les Oiseaux sont affamés. Ils déterrent fréquemment les semis *(Pois, Scorsonères,* etc.). Voir p. 75.

AU JARDIN FRUITIER

TAILLE

Terminer d'urgence la taille et le traitement d'hiver.

FUMURE

Le verger peut encore recevoir la fumure minérale dont nous parlions précédemment. Ne pas oublier que cette fumure augmente à la fois la vigueur des arbres, la fertilité, et la résistance aux maladies.

• Épandre l'engrais fruits Truffaut «Fructifère».

Autant que possible, on répandra l'engrais sur toute la surface du verger, sans insister au pied des arbres, car les extrémités des racines, qui sont les parties actives, peuvent s'étendre très loin.

ÉBORGNAGE

Avant même le départ de la végétation, on peut avoir intérêt à supprimer par arrachage l'excès de boutons à fruit qui épuise certains jeunes arbres.

On peut aussi supprimer des yeux à bois au sommet des prolongements de *Poiriers.* Il apparaîtra des sous-yeux, mais on aura évité l'emballement de la végétation, ce qui avantagera les branches moins bien placées.

ABRIS

Par risque de gelée, on protégera les espaliers en disposant des toiles à ombrer attachées en haut des murs.

FRUITIER

Continuer la surveillance. Enlever les fruits avariés.

PLANTATIONS

Elles doivent être terminées d'urgence.

AU JARDIN D'AGREMENT

FLORAISONS PRECOCES

On observe quelques floraisons précoces :

Arbustes à feuilles caduques

Fleurs roses : *Cognassier du Japon, Groseillier sanguin.*

Fleurs jaunes : *Corète du Japon, Forsythia Lynwood Gold, Jasmin à fleurs nues.*

Plantes vivaces

Primevère des jardins : coloris variés; *Hellébores hybrides :* coloris variés; *Saxifrage à feuilles en cœur.*

Plantes bulbeuses

Crocus, Éranthe, Perce-Neige.

PLANTATIONS

Sauf par temps de gelée, tous les *Rosiers,* arbres et arbustes d'ornement, plantes vivaces peuvent encore être plantés actuellement dans les meilleures conditions.

SEMIS SOUS CHÂSSIS OU EN SERRE

On obtiendra de bons plants assurant une floraison précoce en semant sur couche, si possible :

Amarante, Ageratum, Balsamine, Belle-de-Nuit, Capucine, Célosie, Chrysanthème, Lobelia, Œillets d'Inde et de *Chine, Pétunia, Reine-Marguerite, Salvia, Zinnia,* etc.

C'est également l'époque pour mettre en végétation *Bégonias tubéreux, Dahlias, Cannas,* qui seront placés en pleine terre en mal.

PLANTATIONS DE BULBES

ESPÈCE	FLORAISON
Anémone des fleuristes et autres *Anémones bulbeuses*	mai-juillet
Bégonias tubéreux (sous châssis)	juin-octobre
Cannas (sur couche, en pots)	juin-octobre
Glaïeuls hybrides	juillet-septembre
Lis	juillet
Lis tigré	juin-juillet
Montbretia	juillet-septembre
Muguet	mai
Renoncules	mai-juin

SEMIS DE FLEURS EN PLEINE TERRE

Parmi les semis auxquels on peut déjà songer, nous citerons :

ESPÈCE	FLORAISON
Adonide Goutte-de-Sang	mai-juillet
Alysse Corbeille d'or	année suivante
Ancolies diverses	année suivante
Belle-de-Nuit	juillet-octobre
Campanules vivaces diverses	juin-juillet
Centaurée Barbeau (Bleuet)	juin-septembre
Coquelicots	juin-juillet
Eschscholtzia	juillet-septembre
Gypsophile	juin-août
Mufliers	année suivante
Nigelle	juin-juillet
Œillet de Chine	juillet-septembre
Phlox	année suivante
Pieds-d'Alouette annuels	juin-juillet
Pied-d'Alouette vivace *(Delphinium)*	année suivante
Pois de Senteur	juin-juillet
Reines-Marguerites	août-septembre
Silene pendula	juin-août
Soucis doubles	juin-septembre
Thlaspi annuel	juillet-août

ARBRISSEAUX A FEUILLAGE PERSISTANT

Lorsqu'on se trouve en présence de massifs de *Rhododendrons* et *Lauriers Amandes, Aucubas, Fusains du Japon,* déformés, dépassant les limites qui leur sont assignées, on peut parfaitement, en cette saison, les rabattre ou les tailler très sévèrement sur le vieux bois et leur donner la forme que l'on désire. On assure ainsi, sur la charpente, la sortie de bourgeons adventifs et la reconstitution normale des massifs. Cette taille supprime, bien entendu, la floraison des Rhododendrons pour un certain temps.

ROSIERS

On pourra procéder à la taille, exception faite pour les Rosiers grimpants et les Rosiers pleureurs non remontants qui doivent avoir été taillés à la défloraison.

Cette taille de printemps évite l'effet nuisible des tailles d'automne, qui, par les hivers peu rigoureux, font développer les yeux de la base des rameaux taillés, jeunes rameaux qui souvent gèlent en mars-avril.

PLANTES VIVACES

C'est l'époque la plus favorable pour planter les plantes vivaces.

Celles-ci ne donnent de bons résultats que dans des terrains soigneusement travaillés et copieusement fumés. Faire un labour profond de 35 à 40 cm. Multiplier par division toutes les plantes vivaces, ainsi que les plantes aquatiques qui vivent au bord des eaux telles *qu'Iris des marais, Typha, Roseaux* divers, etc.

On pourra encore planter toutes les plantes à bulbes ou à rhizomes telles que les *Scilles, Muguet de mai, Tritomas, Renoncules,* etc.

CHRYSANTHÈMES ET PLANTES MOLLES

Effectuer le bouturage en serre. Procéder aux rempotages.

UTILISATION DES ARBRES MORTS

Lorsque, dans un jardin paysager, un arbre dépérit, on peut, s'il est bien placé, l'utiliser en plantant au pied un arbrisseau sarmenteux susceptible de l'escalader rapidement et de trouver là un support répondant à son développement vigoureux. On peut planter *Polygonum, Rosier multiflore. Lierre Dentato variegata,* etc.

Il va sans dire que pour assurer le développement rapide de l'un ou l'autre de ces arbustes, il faudra, au préalable, faire un bon trou au pied de l'arbre et le remplir d'un compost de terre riche.

PRINTEMPS

Cette période est marquée par un net départ de la végétation. Les arbres fruitiers fleurissent. Tour à tour, Bouleaux, Tilleuls, Marronniers forment leurs premières feuilles.
La fin de cette période est marquée tout d'abord par la floraison des Lilas, puis par celle des Aubépines.

Chez nous, cette période printanière s'étend de fin mars au début de mai, mais elle peut se trouver sensiblement décalée d'une année à l'autre.

AU JARDIN POTAGER

PRINCIPAUX SEMIS EN PLEINE TERRE

ESPÈCE	PRODUCTION
Basilic	juin-automne
Betteraves à salade	août-hiver
Carottes	juin-septembre
Céleris à côtes	sept.-octobre
Céleris-Raves	octobre-hiver
Cerfeuils	mai-juin
Chicorées	juillet-août
Choux	juillet-août
Choux de Bruxelles	octobre-hiver
Choux-Fleurs	août-novembre
Choux-Navets et *Rutabagas*	octobre-hiver
Choux-Raves	juillet-septembre
Cresson alénois	mai
Cresson de fontaine	depuis septembre
Épinards	juin-juillet
Fenouil	juillet-août
Fèves	juillet-août
Laitues	juin-juillet
Navets hâtifs	juin-juillet
Oignons divers	août-septembre
Persil	juin-printemps
Pissenlits	aut.-printemps
Poireaux	aut.-printemps
Poirée à carde	septembre-hiver
Pois	juillet-septembre
Radis	mai-juin
Salsifis	octobre-mars
Scorsonère	aut.-printemps
Tétragone	juillet-octobre

SEMIS SUR COUCHE

Afin d'obtenir des plants, on sème : *Aubergines, Cardon, Céleris, Chicorées, Concombres, Courges, Melons, Piments, Tomates.*

PLANTATIONS

ESPÈCE	PRODUCTION
Artichauts	année suivante
Asperge (en greffes)	dans 3 ans
Ciboule	juillet et au-delà
Fraisiers	année suivante
Oignons	août
Oseille	à partir de juillet
Pommes de terre	août
Plantes condimentaires diverses	à partir de juin

En avril, on peut semer la plupart des légumes. Toutefois, ceux qui demandent vraiment de la chaleur, comme les Haricots, seront semés au début de la période estivale, c'est-à-dire en mai.

ENTRETIEN DU POTAGER

Ail

C'est la dernière limite pour planter, et on ne peut espérer une récolte très abondante.

Artichauts

Mettre en place les œilletons détachés en mars et plantés sous châssis afin de favoriser la sortie des racines. Si les œilletons sont faibles, en planter deux côte à côte, ce qui augmente les chances.

Asperges

On peut encore planter. Voir l'article spécial.

Cardon

On peut semer en godets sur couche, afin d'avoir du beau plant.

Carottes

C'est le meilleur moment pour semer en pleine terre.

Chicorées frisées et scaroles

Jusqu'en mai, il vaut mieux semer sur couche pour obtenir du plant.

Chicorées sauvages

On peut semer en pleine terre en lignes.

Choux

Semer en pépinière, pour mise en place fin mai et juin, les divers Choux pour l'été.

Mettre en place les plants semés en février sur couche.

Épinards

Semer en terrain frais l'Épinard Viking pour récolte en juin-juillet.

Fraisiers

On peut encore mettre en place du plant de Fraisier. Procéder au binage et au paillage des planches prêtes à produire.

Sur les variétés remontantes à gros fruits, on peut supprimer les premières fleurs, afin que la récolte arrive nettement après celle des variétés non remontantes.

Haricots

Sans parler ici de culture sous verre, on peut semer des Haricots, variété Rosafine par exemple, en godets, en local chauffé, même non éclairé, et mettre en place quand les dernières gelées ne sont plus à craindre. On obtient ainsi une récolte exceptionnellement précoce.

Laitues

Semer les diverses variétés en pépinière. Mettre en place les plants élevés précédemment.

Navets

Semer des variétés hâtives, plates ou rondes.

Oignons

Semer en lignes toutes variétés. On peut encore mettre en place des bulbilles d'Oignon de Mulhouse.

Poireaux

Semer en pépinière.

Pommes de terre

Procéder aux plantations en commençant par les variétés précoces.

Scorsonère

C'est la bonne saison oour le semis.

AU JARDIN FRUITIER

On trouvera encore au fruitier : *Poires Doyenné Georges-Truffaut, Passe-Crassane; Pommes Reinette du Mans, Reinette Clochard, Meirose.*

GREFFAGE

Le moment est venu de greffer en fente et en couronne (voir p. 22). Ne pas greffer avant que la végétation des sujets soit accusée, c'est-à-dire lorsque les bourgeons ouvrent leurs premières écailles. On peut d'ailleurs opérer jusqu'en mai.

TRAITEMENTS

Le réveil de la végétation ne tarde pas à être suivi par le réveil des parasites, contre lesquels il faudra lutter jusqu'à l'approche des récoltes.

Il importe notamment de bloquer dès leur début les invasions de Pucerons : Puceron noir du Cerisier et du Pêcher, Puceron lanigère du Pommier, Puceron du Prunier, etc. En détruisant les mères fondatrices, qui bien souvent passent inaperçues, on empêchera la formation des colonies et le recroquevillement des feuilles. Il existe aujourd'hui d'excellents insecticides contre les Pucerons.

• Utiliser l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide» et l'insecticide non toxique Truffaut « Insectione».

On peut aussi combattre les maladies cryptogamiques, avant ou après la floraison des arbres, par pulvérisations de bouillies cupriques.

• Utiliser l'anti-maladies au cuivre Truffaut «Bouillie azurée».

Toutefois, il ne faut pas les appliquer sur le Pêcher ni sur certaines variétés de Pommiers.

• Utiliser dans ce cas l'anti-maladies des fruitiers Truffaut « Bi-Elgétane».

ÉBOURGEONNEMENTS

Dès qu'il apparaît des bourgeons Inutiles ou en surnombre, il faut les supprimer. Surveiller à ce point de vue les jeunes arbres en formation, et aussi les sujets récemment greffés.

TAILLE

Les arbres qui n'ont pas été taillés en hiver peuvent encore l'être après le départ de la végétation.

JEUNES PLANTATIONS

Poser les tuteurs. Attacher les arbres lorsque le tassement est terminé. Disposer un film noir au pied afin de conserver la fraîcheur.

AU JARDIN D'AGRÉMENT

FLORAISONS D'AVRIL

Arbres

Fleurs blanches : *Marronnier blanc.*

Fleurs roses : *Cerisier du Japon, Magnolia hybrida Soulangeana.*

Fleurs rouges : *Magnolia hybrida Lennei.*

Arbustes à feuilles caduques

Fleurs blanches : *Lilas blanc, Magnolia stellata.*

Fleurs roses : *Cognassier du Japon, Prunus Pissardii, Prunus triloba.*

Fleurs jaunes : *Kerria japonica. Forsythia, Berberis Thunbergii.*

Arbustes à feuilles persistantes

Fleurs blanches : *Viburnum Rhytidophyllum, Viburnum tinus, Mahonias aquifolium* et *japonica.*

Plantes bisanuelles ou vivaces

Alyssum saxatile, Arabis alpina, Aubrietia, Doronicum, Iris pumila. Pâquerettes, Pensées, Thiaspi, Viola cornuta. Viola odorata.

Plantes bulbeuses

Chionodoxa, Crocus, Narcisses, Jacinthes, Scilles, Tulipes hâtives, Fritillaire impériale, Muscari.

BORDURES DE BUIS ET HAIES

La fin d'avril est le bon moment pour tailler les bordures de Buis dans les jardins, ainsi que les haies diverses, défensives ou ornementales. Ces tontes se font aux cisailles et avec l'aide du cordeau pour les bordures de Buis. Les parties latérales des haies, des brise-vent, peuvent être tondues au moyen du croissant, instrument beaucoup plus expéditif que les cisailles.

Avant la coupe, notamment sur les brise-vent ou abris en Conifères tels que *Thuya, Genévrier, If,* etc., il est important, au préalable, de palisser ou d'attacher les branches déplacées par le vent ou le poids de la neige durant l'hiver.

GAZONS

C'est la meilleure saison pour procéder au semis des pelouses et gazons. Cependant, il vaut mieux semer plus tard que plus tôt. Les semis lèveront mieux et seront moins pillés par les Oiseaux.

• Sur les vieux gazons, répandre du terreau contenant 200 g par brouettée d'« Engrais Gazon action rapide» Truffaut, puis ratisser énergiquement, rouler ou plomber.

GLAÏEULS

C'est la meilleure saison pour la plantation, en pleine terre, des magnifiques variétés modernes de Glaïeuls. Ces plantes bulbeuses demandent une terre un peu forte, argilo-siliceuse, copieusement fumée.

On les plante soit en plancfies, en lignes, à 0,25 m en tous sens, soit en ligne unique au pied des Rosiers hautes tiges, ou encore de place en place dans les plates-bandes des parties françaises.

Les bulbes, dépouillés ou non de leur pellicule, sont enterrés à 4 ou 5 cm de profondeur. La floraison des Glaïeuls peut être prolongée si on prend le soin de planter des oignons de grosseur différente. Les plus gros fleuriront en juillet, les moyens en août, et les plus petits de septembre à octobre.

En planches, les tiges florales peuvent être maintenues sur des fils métalliques tendus horizontalement dans le sens des rangs; au pied d'un grillage, le palissage au lien plastifié est facile, de même qu'au pied des Rosiers tiges. En triangles isolés, dans les plates-bandes, on les maintient au moyen d'un petit tuteur placé au centre des trois bulbes. Si la plantation par trois est critiquable pour les végétaux ligneux, elle est ici recommandable en ce sens qu'elle accentue grandement, dans les parterres, l'effet produit lors de la floraison.

En même temps que les Gla'ieuls, on procède à la plantation des *Montbretias* et des *Tigridias.*

PLANTES ANNUELLES

Continuer les semis, éclaircir les pépinières. Repiquer les plants pour les faire raciner.

ROSIERS

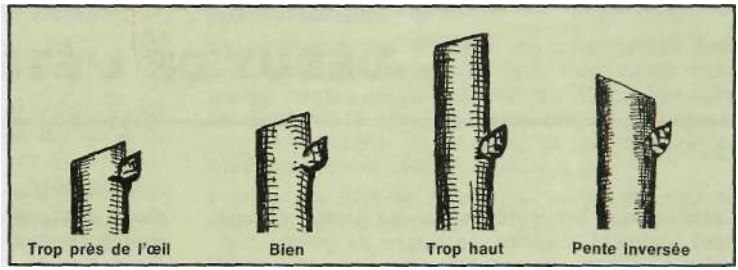
Terminer les plantations de Rosiers pour le 15 avril, en prenant soin de praliner les racines, de rabattre les rameaux et d'arroser fréquemment.

SOUS-BOIS

Garnir l'intérieur des bosquets de plantes vivaces, florifères, croissant à l'ombre, telles *qu'Anchusa London Royalist, Ancolie, Anémone japonica, Doronicum, Géranium grandiflorum. Pervenche,* etc.

ALLEES

Renouveler le sable des allées : le jardin doit être, en cette saison, en parfait état. Désherber au Nécrol.



Bonne et mauvaise façons d'exécuter une taille.

PLANTES GRIMPANTES ANNUELLES

On fait, le long des murs ou des tonnelles, des trous de 30 à 40 cm de profondeur. On incorpore à la terre 200 g de «Superbiogine» par brouettée. Ne pas hésiter à remplacer une terre médiocre par une bonne terre riche en humus, afin d'obtenir une belle végétation. On y sème les grains de plantes grimpantes : *Haricots d'Espagne, Volubilis, Pois de Senteur, Capucines,* etc.

PLANTES A MASSIFS

Continuer à bouturer sous verre les plantes à massifs : *Ageratum, Coleus,* etc. Mettre en végétation *Datilias, Bégonias, Cannas,* etc.

Aérer progressivement les jeunes plants, afin de les rendre plus résistants.

ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT

On ne peut plus planter maintenant que les espèces à feuillage persistant livrées en motte : *Troènes, Lauriers-Cerises, Fusains, Rhododendrons* et *Conifères* ou les différents arbustes en conteneurs.

ESPÈCE	FLORAISON
Amaryllis vittata (abritée) et autres	juin-août
Anémone des fleuristes	juin-juillet
Bégognias tubéreux (à mettre en végétation sous châssis)	juin-octobre
Dahlias (mise en végétatiqn sous châssis)	juillet-octobre
Glaïeuls hybrides	juillet-septembre
Lis (les mêmes qu'en mars, mais c'est déjà tard)	juin-septembre
Montbretia	juillet-août
Renoncules	août-octobre
Tigridia	juillet-octobre

SEMIS

La liste ci-dessous n'est pas limitative, mais certains semis *(Capucine,* par exemple) risquent encore de geler en situation dégagée.

ESPÈCE	FLORAISON
Acroclinium	juillet-octobre
Amarantes	juillet-octobre
Aster de Chine à grande fleur	année suivante
Balsamines	juillet-octobre
Belle-de-Jour	juillet-septembre
Capucines	juillet-octobre
Centaurée impériale	juillet-septembre
Chrysanthèmes	juillet-septembre
Chrysanthème des jardins	juillet-octobre
Clarkias	juillet-septembre
Cléome	juillet-septembre
Coquelicots	juillet-août
Coréopsis annuels	juillet-septembre
Digitales	année suivante
Giroflée Quarantaine	juillet-septembre
Godétia	juillet-août
Gypsophile	juillet-septembre
Gypsophile paniculé	année suivante
Immortelles	juillet-octobre
Ipomée Volubilis	juillet-octobre
Lavatère à grande fleur	juillet-septembre
Lin à grande fleur	juin-octobre
Lupins vivaces	année suivante
Mufliers	automne
Œillets à grosse fleur	année suivante
Œillets de Chine	juillet-septembre
Œillet de poète	année suivante
Œillets d'Inde	juillet-octobre
Pâquerette	aut.-printemps
Phlox de Drummond	juillet-octobre
Pied-d'Alouette vivace	juillet-octobre
Pois de Senteur	année suivante
Pourpier à grande fleur	juillet-août
Reines-Marguerites	juillet-août
Rose d'Inde	juillet-octobre
Scabieuse	juillet-août
Soleils annuels	juillet-septembre
Soucis doubles	juillet-septembre
Thlaspi annuel	juillet-août
Zinnias	juillet-octobre

DEBUT DE L'ETE

Cette période est marquée par les premières journées vraiment chaudes. Le risque de gelées matinales a pris fin. Les Acacias fleurissent, puis les Tilleuls.

La terre nettement réchauffée peut recevoir tous les semis et plantations. Cette période correspond aux mois de mai et juin. Elle coïncide avec la maturité des premières Cerises.

On peut encore la situer entre la floraison des Aubépines et celle des chatons du Châtaignier.

AU JARDIN POTAGER

PRINCIPAUX SEMIS

ESPÈCE	PRODUCTION
Asperge, graines	4e année
Betteraves à salade	automne-hiver
Cardon	novembre-hiver
Carottes	juillet-août
Céleris	octobre-hiver
Cerfeuils, à l'ombre	juin-juillet
Chicorées	août-septembre
Endive	novembre-avril
Choux	août-septembre
Choux de Bruxelles	octobre-mars
Choux-Fleurs divers	sept.-décembre
Choux-Navets	octobre-hiver
Choux-Raves	août-octobre
Concombres et *Cornichons*	juillet-septembre
Courges et *Potirons*	sept.-octobre
Cresson alénois	juin
Cresson de fontaine	depuis automne
Épinard d'été	juin-juillet
Haricots, verts ou secs	juillet-octobre
Laitues	juillet-septembre
Melons	août-septembre
Navets hâtifs	juillet-août
Oseille	depuis juillet
Persil	depuis juillet
Pissenlits	aut.-printemps
Poireaux	hiver-printemps
Poirée	juillet-automne
Pois	août-septembre
Pois mangetout	août-septembre
Pommes de terre	juillet-octobre
Radis	juin-juillet
Salsifis	octobre-mars
Scorsonère	aut.-printemps
Tétragone	août-octobre

Tous les semis sont possibles en cette saison. Les plantes exigeantes en chaleur auront ainsi devant elles tout l'été pour se développer : c'est le cas des *Haricots.* D'autres, plus exigeantes encore, auront été élevées sous abri, et on les mettra alors en place : /Me/ons, *Tomates,* etc.

SOINS AUX JEUNES SEMIS

On continuera à semer en pépinière les *Choux, Salades,* etc., afin d'avoir du plant en temps voulu.

Les jeunes semis en place seront éclaircis et nettoyés des mauvaises herbes le plus tôt possible. Cela est très important.

Les arrosages seront faits très à fond. De simples bassinages humectant seulement les feuilles et la surface du sol seraient inopérants. Les nuits étant encore fraîches, arroser de préférence le matin.

ENTRETIEN DU POTAGER

Asperges

La récolte des Asperges se fait le matin, lorsqu'elles débordent de quelques centimètres la surface de la terre et présentent une teinte rosée ou violacée suivant la variété.

Ne pas prolonger la récolte au-delà du 15 ou 20 juin, au plus tard jusqu'à la Saint-Jean (24 juin).

Fèves

Pincer l'extrémité des tiges de Fèves qui commencent à former leurs fruits. On évitera ainsi l'invasion des Pucerons noirs. S'ils apparaissent, traiter à l'insecticide.

Fraises remontantes

Si l'on désire avoir des récoltes de Fraises pour le mois de juillet, après la récolte normale des autres

variétés à gros fruits, il sera bon de supprimer les premières fleurs de ces variétés.

Haricots

Sous le climat de Paris, la première quinzaine de mai est le bon moment pour procéder aux semis de Haricots de toutes sortes.

Semer tous les quinze jours, depuis mai jusqu'au 15 août pour la production du Haricot'vert, et du 15 mai au 15 juin seulement pour celle du Haricot en grains secs.

Pour prolonger la récolte des Haricots verts, cueillir souvent et, surtout, laisser le moins possible de gousses développer leurs grains. C'est le secret pour que cette plante reste longtemps en fleur.

Melons

Afin d'éviter l'hybridation, qui diminue la teneur en sucre, les planterle plus loin possible des cultures de Concombres ou de Cornichons.

Poireaux

Pour lutter contre la Teigne, ou Ver du Poireau, le rognage des feuilles est un pis-aller à n'utiliser qu'en dernier ressort.

Deux moyens essentiels permettent de juguler les attaques ; effectuer des'arrosages fréquents et abondants, pulvériser ou poudrer de temps à autre avec un bon insecticide à la Nicotine ou au Lindane.

Pommes de terre

La plantation des Pommes de terre devrait être complètement terminée en mai. Pour celles bien levées, hautes de 20 à 25 cm, traiter tout de suite préventivement à r« Elgédoryl », afin de les préser-ver de l'atteinte du mildiou et de détruire le Doryphore. Faire cette opération le soir.

Profiter des binages pour butter les plants, c'est-à-dire ramener la terre vers le pied.

Radis

Assurer une production continue de Radis, de préférence le Radis Demi-Long écarlate, race le Flamboyant, en faisant des semis échelonnés tous les quinze jours, sur une petite surface à la fois. De fréquents arrosages seront nécessaires.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

De nombreux parasites déploient leur activité en cette saison, en particulier les Pucerons et les Altises que l'on combattra à l'aide d'insecticide,

• Utiliser l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».

Contre les Courtilières, on utilise maintenant les appâts empoisonnés.

• Utiliser l'anti-Courtilières Truffaut «Super Agrilol».

AU JARDIN FRUITIER

PINCEMENTS ET ÉBOURGEONNEMENTS

La végétation étant en pleine exubérance, on est amené à supprimer les bourgeons inutiles ou mal placés et à pincer certains autres.afin d'en dimi-nuer la vigueur et faciliter ainsi l'évolution vers la mise à fruit.

Sur les *Pommiers* et *Poiriers* en petites formes, toutes les pousses, sauf les prolongements, seront pincées à six feuilles environ.

ÉCLAIRCISSAGE DES POIRES ET DES POMMES

Examiner attentivement Poiriers et Pommiers. S'ils sont trop chargés de fruits, éclaircissez-les. Cette opération délicate se fait à l'aide du sécateur et consiste, en principe, à ne laisser qu'un seul fruit par bouquet, le plus beau, le mieux placé. Sur le Pommier, ce dernier est presque toujours celui du centre; sur le Poirier, au contraire, c'est une Poirette de la périphérie.

Sur Poirier, se méfier des Poirettes grosses et ventrues. Celles-ci sont souvent les plus mauvaises. Elles ont été visitées par une mouche, la Cécidomye, et renferment toute une nichée de petits Asticots. Elles sont donc à supprimer et à brûler.

• Traiter avec l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol».

La petite Poire à conserver sur un bouquet doit être allongée, piriforme et non déformée. Ajoutons que l'éclair-cissage des Poires et des Pommes doit se faire progressi-vement et non tout d'un coup. En effet, il est dangereux, dans un bouquet portant 5 petits fruits, d'en supprimer 4 pour n'en laisser qu'un. Dans ce cas, il peut y avoir suralimentation pour le fruit respecté, qui tombe de l'arbre. Il faut donc en laisser au moins deux.

ÉCLAIRCISSAGE DES PÊCHES

Cette opération est souvent de première impor-tance, car un Pêcher surchargé s'épuise et peut mourir. Bien souvent, les fruits en surnombre ne sont pas enlevés un à un : on en profite pour exécuter une taille en vert, plus ou moins sévère.

ENSACHAGE DES POIRES ET DES POMMES

Cette opération se pratique sur les fruits d'hiver de valeur, lorsque leur volume est celui d'une Noix (début de juin). Cette opération évite la tavelure et le Ver.

Les sacs peuvent être munis à l'avance d'un anneau de caoutchouc, ce qui rend la pose très rapide.

GREFFES

Tuteurer les jeunes greffes qui pourraient se décol-

1er sous l'action du vent. Supprimer, à mesure qu'elles se montrent sur les arbres fruitiers greffés à haute tige, les pousses inférieures à la greffe.

Si quelques greffes semblent ne pas prendre, notamment sur les arbres à noyau, on peut encore les refaire en coupant la tige 10 cm plus bas.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Cette époque de l'année est décisive en ce qui concerne la défense des vergers.

Dès la fin de la floraison, il sera prudent d'effectuer un traitement insecticide sur tous les arbres susceptibles d'être attaqués par les Pucerons : Pêcfiers, Pommiers, Poiriers, Pruniers, etc. On évitera ainsi les feuilles crispées, les chutes de fruits, la fumagine. Refaire au besoin un traitement en juin.

• Utiliser l'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide».

Sur *Pommiers* et *Poiriers,* on effectuera chaque mois, et en tout trois ou quatre fois, une pulvérisation «mixte» agissant à la fois contre la tavelure et le Ver.

Intensifier le traitement de la *Vigne* si le temps est sec.

• Utiliser la poudre totale Truffaut «Sulfogétal ».

AU JARDIN D'AGREMENT

SEMIS DE PLANTES ANNUELLES

ESPÈCE	FLORAISON
Ageratums divers	juillet-octobre
Amarantes	juillet-octobre
Balsamines	août-octobre
Belle-de-Jour	juillet-septembre
Belle-de-Nuit	août-octobre
Capucines	juillet-octobre
Chrysanthèmes annuels	juillet-octobre
Clarkias	juillet-septembre
Coloquintes (fruits)	sept.-octobre
Coréopsis annuels	juillet-septembre
Eschscholtzia	juillet-septembre
Giroflée Quarantaine	août-septembre
Godétias divers	juillet-septembre
Gypsophile élégant	juillet-septembre
Haricot d'Espagne	juillet-octobre
Immortelles	août-octobre
Ipomée Volubilis	juillet-octobre
Lavatère à grande fleur	juillet-septembre
Lin à grande fleur	juillet-octobre
Lobelia erinus	juillet-octobre
Lupin annuel	juillet-septembre
Œillet de Chine	juillet-septembre
Œillets d'Inde	juillet-octobre
Pétunias	juillet-octobre
Phlox de Drummond	juillet-septembre
Pois de Senteur	août-octobre
Pourpier	juillet-septembre
Reines-Marguerites	août-octobre
Ricin	feuillage
Rose d'Inde	juillet-octobre
Soleils annuels	août-octobre
Soucis doubles	juillet-octobre
Thlaspi annuel	juillet-septembre
Zinnias	juillet-octobre

La plupart des plantes annuelles semées en mai fleuriront facilement avant l'automne.

SEMIS DE PLANTES BISANNUELLES ET DE PLANTES VIVACES

On commence à semer les plantes bisannuelles et vivaces, dont certaines fleuriront dès l'année suivante.

ESPÈCE	FLORAISON
Alysse Corbeille d'or	avril-mai
Benoîte	avril-mai
Campanules vivaces	juin-septembre
Campanules à grosse fleur	juin-juillet
Digitales	juin-juillet
Gaillardes vivaces	juin-août
Giroflée Quarantaine	avril-août
Giroflée jaune (Ravenelle)	mars-mai
Gypsophile vivace	juin-août
Lunaire	avril-mai
Lupins vivaces	juin-août
Œillets des fleuristes (de fantaisie et remontants)	juillet-août
Œillet mignardise	mai-juillet
Œillet de poète	juin-juillet
Pied-d'Alouette vivace	juin-septembre
Rose trémière	juillet-septembre
Scabieuse	août-octobre
Violette cornue	mars-juillet

PLANTES GRIMPANTES

Procéder aux palissages qui peuvent être nécessaires.

FLORAISONS D'ETE

En ce début d'été, les floraisons sont si nombreuses que nous ne pouvons les citer toutes : *Rosiers,* arbustes divers, *Rhododendrons, Aubépines, Glycines* rivalisent de beauté.

Dans les corbeilles, *Giroflées, Myosotis, Pensées, Silènes* et *Tulipes* sont à leur apogée.

Beaucoup de plantes vivaces fleurissent : *Ancolies, Bleuet de montagne, Dicentras, Iris, Hélianthémes, Muguet, Pervenches, Phlox, Saxifrages, Trolles, etc.*

PRAIRIES ET GAZONS

En bon terrain frais ou pouvant être facilement arrosé, on peut encore semer les Ray-Grass, Lawn-Grass et toutes les compositions pour pelouses, ainsi que celles pour prairies et pâturages.

PLANTATIONS DE PLANTES BULBEUSES ET VIVACES

ESPÈCE	FLORAISON
Amaryllis hybride (Hippeastrum)	juin-juillet
Anémones	sept.-octobre
Bégonias (en végétation)	juillet-octobre
Cannas (en végétation)	juillet-novembre
Dahlias	août-novembre
Glaïeuls	août-octobre
Renoncules	sept.-octobre

ROSERAIE

Il est bon de savoir que pour obtenir de grosses Roses il faut éboutonner, c'est-à-dire ne laisser subsister au sommet du rameau qu'une ou deux Roses.

• Pour ces fleurs d'exposition, les solutions nutritives d'« Engrais liquide» Truffaut assureront un développement très complet des pétales et, par conséquent, un plus grand volume de la fleur (utilisation en arrosage et en pulvérisation sur les feuilles).

Il faut avoir soin de faire dans les massifs de fréquents binages avec la binette, de façon à maintenir le sol des massifs propre et aéré. Nous ne conseillons pas de pailler les massifs de Rosiers. Cette opération amène, par les fumiers, des germes de maladies cryptogamiques et surtout propage la maladie dite du pourridié, ou blanc des racines, qui cause souvent la mort des Rosiers.

• A la plantation des Rosiers, incorporer le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol», ainsi que r« Engrais Rosiers» Truffaut.

En cette saison, l'ennemi le plus à craindre est le Puceron, à détruire par pulvérisations d'insecticide.

• Utiliser la «Bombe totale» Truffaut.

Les *Eglantiers* peuvent être écussonnés.

BULBES

Arracher les oignons de *Tulipes, Jacinthes, Narcisses, Crocus, Anémones, Renoncules.*

PLANTATION DES CORBEILLES

En juin, la garniture de printemps, composée de *Myosotis, Pensées* et autres végétaux plantés en automne, doit disparaître.

On épand alors de l'engrais, on laboure, on nivelle, puis on met en place la garniture d'été.

Il faut prévoir d'avance la hauteur et la couleur des plantations, rayonner le terrain, marquer les places des plantes, puis planter rapidement, car beaucoup de plantes sont apportées sur le terrain à racines nues : ne pas laisser longtemps les racines exposées au soleil. Pour planter, se servir d'un transplantoir. Ne pas planter en enterrant trop les plantes et laisser une petite cuvette pour l'arrosage. Quelque temps après la plantation, on pourra pailler ou faire un surfaçage de compost, afin de conserver l'humidité et de gêner le développement des herbes.
A mi-ombre, on plantera les *Bégonias tubéreux,* les *Balsamines,* les *Fuchsias* et les *Héliotropes.*
C'est également le moment de garnir les jardinières, grands vases décoratifs, balcons, etc. Il faudra employer dans ce cas, pour les remplir, du compost pour plantes à fleurs préparé à l'avance.

Effectuer les arrosages sur les plantes nouvellement plantées, à la pomme et non au goulot, pour éviter de faire dans la terre des trous nuisibles au bon développement des plantes. Effectuer les arrosages le soir, après 17 h, ou le matin, avant 9 h.

REINES-MARGUERITES ET ZINNIAS

La *Reine-Marguerite,* qu'on pourrait à bon droit appeler la reine des plantes annuelles, se met généralement en place en cette saison.

On utilise les plants provenant des semis de mars-avril, faits sur couche et repiqués en pépinière dans une planche de jardin potager au préalable fumée et désinfectée.

• Utiliser le désinfectant du sol Truffaut «Sainsol».

On obtient ainsi des plants trapus, bien ramifiés, laissant espérer une floraison des plus brillantes. Plantés sur pelouse, en petits macarons, par variétés séparées, ils assurent pour le cœur de l'été une décoration florale distinguée.

Avec les *Zinnias,* on peut garnir de grandes corbeilles qui, dans les lointains du paysage, produisent toujours un grand effet. Leur obtention et leur culture sont absolument les mêmes que pour la Reine-Marguerite.

ARBUSTES AYANT TERMINÉ LEUR FLORAISON

Les *Lilas, Deutzias,* etc., seront nettoyés. Les inflorescences fanées seront enlevées. On pourra même effectuer une taille de régularisation, en se rappelant que les tailles sévères nuisent aux futures floraisons.

ÉTÉ

Cette époque s'étend pratiquement de la fin de juin au début de septembre.
L'été est la saison la plus chaude et souvent aussi la plus sèche. Aussi la végétation dépend-elle directement de l'abondance des arrosages. Sans eau, les engrais n'ont que peu d'effet

AU JARDIN POTAGER

SEMIS EN PLEINE TERRE

ESPÈCE	PRODUCTION
Carottes	oct.-novembre
Cerfeuils, à l'ombre	août-octobre
Chicorées frisées	sept.-novembre
Chicorées scaroles	sept.-novembre
Choux Brocolis	mars-avril
Choux-Navets et *Rutabagas*	nov.-décembre
Choux-Raves hâtifs	octobre
Concombres et *Cornichons*	sept.-octobre
Cresson alénois	août-septembre
Cresson de fontaine	printemps suiv.
Épinards	août-octobre
Haricots verts	sept.-octobre
Laitues	août-octobre
Mâches	sept.-novembre
Navets divers	mai-juin
Oignons blancs	octobre
Persil	oct.-décembre
Pissenlits	hiver-printemps
Poireaux	déc.-printemps
Poirée	octobre
Pois hâtifs	oct.-novembre
Radis	août-septembre
Radis d'hiver	octobre-hiver
Scorsonère	automne-hiver
Thym	année suivante

SEMIS EN PEPINIERE

Choisir une partie de jardin légèrement ombragée afin d'éviter la trop grande dessiccation du sol. De fréquents bassinages seront indispensables, ainsi que des poudrages, car les Altises sont particulièrement dangereuses en cette saison pour les semis de Choux.

• Épandre l'anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine».

ENTRETIEN DU POTAGER

Céleris

On commence à lier les Céleris pour les faire blanchir. Une fois lié, chaque pied de Céleri peut être entouré de paille. Le Céleri blanchit rapidement; on peut le consommer quinze jours après. Surveiller les apparitions possibles de la rouille et du Cercospora.

Choux

Au début d'août, il faut mettre en place les Choux destinés à être conservés jusqu'à l'hiver, en utilisant le plant repiqué les mois précédents. Mettre également en place les Choux Brocolis. Enterrer beaucoup les plants. Arroser souvent.

Fin août est le bon moment pour semer en pépinière les Choux de printemps.

Épinards

Semer l'Épinard Viking, variété très résistante à la chaleur. Les semis trop hâtifs sont risqués avant le 15 août, car ces plantes montent en graine. Semer, de préférence, en rayons, car on pourra biner.

Fraisiers à gros fruits

Afin d'assurer de bons coulants de ces Fraisiers pour les repiquer en pépinière ou en place, il est important, aussitôt leur fructification, de les dépailler et de favoriser ainsi leur enracinement.

Haricots

On peut semer des Haricots flageolets jusqu'au 20 juillet. On peut continuer à semer ultérieurement des Haricots pour les manger en vert.

Laitues et chicorées

On pourra semer jusqu'au 1"' août des Laitues et des Romaines, mais il faudra prévoir de planter en endroit abrité.

Jusqu'au 10 août, on pourra semer les mêmes variétés de Chicorées que les mois précédents, ainsi que la Scarole Verte ronde et la Scarole en cornet.

On commencera à planter les Chicorées assez serrées, en disposant les planches où seront faites ces cultures de façon qu'elles puissent ensuite être abritées par des coffres et des châssis.

Huit jours avant la récolte, lier les Scaroles, Romaines, Chicorées. Opérer le matin, après évaporation de la rosée, au moyen de Raphia.

Mâches

On peut semer en août, par exemple derrière une récolte de Pommes de terre, après griffage.

Navets

On pourra semer des Navets des Vertus Marteau.

Oignons

Trois semaines avant de récolter les Oignons, coucher leurs tiges sur le sol afin que les bulbes deviennent plus volumineux : les Oignons mûrissent ainsi plus facilement.

Après arrachage, ne pas laisser les Oignons sur le sol pendant plusieurs jours. Le refroidissement nocturne et la rosée compromettraient la conservation; les rentrer plutôt au grenier, où ils continueront à grossir jusqu'à ce que les tiges soient complètement sèches. Procéder alors à un nettoyage sommaire et les réunir en bottes. On sèmera les Oignons Blancs hâtifs vers le 20 août à la volée et en pépinière en vue de la plantation d'octobre.

Pissenlits

Couper, au-dessus du collet, les feuilles envahissantes du Pissenlit. Donner ces feuilles aux Lapins.

Pommes de terre

Arracher les variétés précoces lorsque les fanes jaunissent. Effectuer un ou deux traitements sur les variétés tardives afin de prévenir le mildiou et détruire les Doryphores.

• Utiliser l'anti-Doryphores et mildiou Truffaut « Elgédoryl ».

Potirons

On peut recouvrir d'un peu de terre les nœuds qui précèdent les fruits sur les tiges coureuses des Potirons; des racines adventives naîtront, alimentant ainsi davantage les fruits.

Radis

Semer le Radis Palladium. Semer dans un emplacement ombragé.

On pourra semer également des Radis noirs, pour la consommation d'automne et d'hiver.

Tétragone

Toutes les semaines, on peut cueillir des feuilles. Les bourgeons axillaires se développent à nouveau très rapidement.

Tomates

Procéder aux tuteurages, attachages, pincements. Traiter à la bouillie cuprique.

AU JARDIN FRUITIER

Les fruits ne manquent pas en cette saison. Ce sont d'abord les *Cerises,* les *Groseilles,* les *Framboises,* puis les diverses variétés de *Pêches,* de *Prunes, d'Abricots.*

ENTRETIEN DES ARBRES FRUITIERS

Pincements et ébourgeonnements se poursuivent selon les nécessités.

Greffage en écusson des arbres fruitiers

Il se pratique dès la fin juillet, courant août et début septembre, selon les diverses espèces utilisées comme sujets. Pour cette opération, trop de sève noie l'écusson, trop peu de sève ne permet pas le soulèvement convenable de l'écorce. Il faut donc choisir le moment opportun, qui est celui du ralentissement de la sève.

L'époque du ralentissement de la sève varie d'ailleurs selon les années, plus ou moins sèches, plus ou moins pluvieuses, et aussi selon la nature du sol. A ce sujet, voici l'ordre de succession des diverses espèces : *Prunier (sauf* le *Myrobolan), Pommier Paradis, Poirier franc, Cognassier, Pommier Doucin. Merisier, Prunier Myroboian, Pommier franc. Cerisier Sainte-Lucie, Abricotier* et *Pêcher francs. Amandier.*

Formation des arbres

Palisser les prolongements et établir les courbes le plus tôt possible, car un rameau déjà rigide se casse facilement.

Traitements

Lorsque Tété s'avance, les Pucerons deviennent moins prolifiques. En revanche, le danger de voir les fruits attaqués par les Vers va en grandissant. Il faut donc continuer à traiter avec des insecticides systémiques.

• Utiliser l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol».

Par temps pluvieux, il y a risque de tavelure.

• Traiter préventivement avec l'anti-maladies fruitiers Truffaut « Bi-Elgétane».

ENTRETIEN DU FRUITIER

Figues

Pour hâter la maturité des Figues, lorsqu'elles sont arrivées à leur complet développement, il suffit de déposer une gouttelette d'huile d'olive sur l'œil du fruit, opération connue sous le nom de caprification.

Framboisiers

Sélectionner les Framboisiers à l'aide d'une marque visible. Les meilleurs serviront à la multiplication.

Pêchers en **espalier**

Bassiner fréquemment les Pêchers et Poiriers en espalier. Faire cette opération le soir, après le passage du grand soleil, avec un pulvérisateur à jet brisé un peu puissant, dirigé de bas en haut, de façon à toucher les feuilles par en dessous. On évite ainsi la grise et on favorise le développement des fruits.

L'effeuillage assure la parfaite coloration des Pèches.

La récolte des Pêches ne peut se faire que lorsqu'elles sont très proches de la maturité. Ne pas récolter des Pêches insuffisamment mûres.

AU JARDIN D'AGREMENT

Les floraisons se maintiennent nombreuses, surtout en ce qui concerne les plantes annuelles ou vivaces et les plantes à massifs. En revanche, les arbres et arbustes en fleurs se raréfient, et les Roses sont également moins abondantes.

SEMIS

Quelques plantes annuelles, semées en juillet, à mi-ombre, peuvent encore fleurir à l'automne.

ESPÈCE	FLORAISON
Belle-de-Jour	sept.-octobre
Clarkias	sept.-octobre
Eschscholtzia	sept.-octobre
Phlox de Drummond	sept.-octobre
Pourpier à grande fleur	août-septembre
Soucis doubles	sept.-octobre

Les semis des plantes bisannuelles ou vivaces doivent également être terminés au début de l'été.

GAZONS

Les tontes et les roulages réguliers des gazons et la suppression des mauvaises herbes doivent se poursuivre régulièrement, de même que les arrosages.

• Les mauvaises herbes seront détruites par application du désherbant gazon Truffaut «Supergolfnet».

• Si certaines zones se dessèchent, y répandre du «Terreau de forêt» Truffaut mélangé à un peu d'« Engrais Gazon-Action rapide» Truffaut.

Semer sur ces emplacements de la graine de gazon. Tasser légèrement et arroser souvent.

GREFFAGE EN ÉCUSSON DES ARBRES PLEUREURS

Généralement, les arbres d'ornement de cette nature se greffent en écusson à œil dormant, sur des sujets hautes tiges.

Ce résultat est surtout obtenu avec le Frêne pleureur, le Sophora pleureur, l'Orme pleureur.

BOUTURAGE SOUS CLOCHE

En août, on peut commencer à bouturer sous cloche les Rosiers, les Hortensias et les arbustes à feuilles persistantes.

Un milieu très favorable se compose d'un mélange préparé deux mois à l'avance de 1/3 de terre de Bruyère, 1/3 de sable de rivière, 1/3 de terreau bien consommé. Tasser légèrement le sol, niveler, puis aligner les cloches à boutures en laissant entre chacune d'elles un jeu de 5 centimètres. Prendre l'empreinte de chaque cloche et procéder au repiquage à raison de 80 à 100 boutures par cloche, selon les différents genres.

Celles-ci doivent être faites à talon, longues de 10 à 12 centimètres, comporter 4 yeux, dont 2 sont enterrés et 2 maintenus hors de terre. Après le repiquage, on donne une copieuse mouillure avec un arrosoir à pomme, puis on replace la cloche. Les boutures restent ainsi à l'étouffée depuis l'époque présente jusqu'en avril-mai. A ce moment, étant bien reprises, on leur fait subir une période transitoire en godets sous châssis, ou bien on les met directement en pleine terre, choisissant un temps doux et couvert.

Au début, on ombre si le soleil frappe sur les cloches; on inspecte celles-ci à l'automne en nettoyant, puis on les protège du froid en les entourant de feuilles.

PLANTES VIVACES

Enlever les tiges ayant fleuri. Effectuer les tuteurages nécessaires de manière aussi peu visible que possible. S'il y a des vides dans la plantation, les combler avec des plantes annuelles tenues en réserve, telles que *Salvias, Chrysanthèmes, Œillets de Chine.*

ROSERAIE

Tailler, après floraison, les Rosiers sarmenteux non remontants. Pour les Rosiers nains, remontants ou non, ainsi que pour les Rosiers tiges, on supprimera, pendant toute la saison, les rameaux défleuris, en taillant sur des yeux regardant vers l'extérieur de la touffe ou de la tête, ce qui favorisera une floraison abondante en arriére-saison chez les variétés remontantes.

• Épandre !'« Engrais Rosiers» Truffaut.

AUTOMNE

Les mois de septembre et d'octobre marquent le déclin des beaux jours. Les grandes chaleurs sont passées. Les jours ensoleillés se raréfient et se raccourcissent. La végétation est lente. Vers la fin de cette période apparaissent les premières gelées blanches.

AU JARDIN POTAGER

Quelques rares plantes semées début septembre peuvent pousser assez vite pour donner une production avant l'hiver : *Cerfeuils, Cresson alénois, Épinards, Mâches, Navets hâtifs, Radis.*

D'autres seront semées en septembre pour récolte au printemps : *Choux de printemps, Choux-Fleurs, Laitues d'hiver, Oignons blancs* et *de Niort, Poireaux* (ne pas repiquer).

On plantera *VAil blanc,* les *Fraisiers, \'Oseille.*

ENTRETIEN DU POTAGER

Asperges

Il faut rabattre les pousses des Asperges à 10 cm au-dessus du sol, puis débutter. Mettre en tas les tiges et les brûler pour détruire les larves des Criocères et de la Mouche des Asperges.

Cardon

On supprime quelques feuilles du bas des touffes. On lie les autres en faisceaux et on les entoure de paille, puis on butte légèrement au pied; les Cardons mettent environ un mois à blanchir.

Céleris

Continuer l'arrachage selon les besoins.

Cerfeuils

Le long d'un mur, dans un endroit bien exposé, on pourra semer du Cerfeuil à la volée, de telle façon que dès l'automne on puisse y disposer un abri et, si possible, un coffre à châssis.

Chicorées frisées et scaroles

Ces salades, en octobre, peuvent être temporairement abritées, sur place, au moyen de feuilles d'arbres. Les Chicorées frisées étant plus délicates que les Scaroles, pour les soustraire au froid, les relever, lorsqu'elles sont aux trois quarts développées, avec une motte de terre, et les placer près à près dans des coffres que l'on recouvre de châssis la nuit et plus tard de feuilles sur ceux-ci, pour les faire blanchir. On peut traiter de même les Scaroles, à partir de novembre.

Chicorées sauvages et Witloof (Endive)

Au mois d'octobre, les racines seront arrachées, puis épluchées, en ne laissant à leur sommet que le cœur naissant. Elles seront ensuite mises en jauge dans une planche du jardin potager pour être utilisées, plus tard, pendant la mauvaise saison.

On peut commencer à forcer à partir d'octobre.

Choux de printemps

Au commencement de septembre, on sèmera en pépinière les Choux de printemps dans un terrain bien fumé.

• Pour détruire l'Altise, épandre l'anti-Insectes du sol Truffaut « Sulgine».

La graine doit être légèrement enterrée. Il faudra bassiner pour activer la levée. On repiquera en pépinière quand la plante aura 3 ou 4 feuilles.

Ces Choux seront mis définitivement en place soit en novembre, si le terrain est très sain, soit au printemps, si le terrain ou le climat sont peu favorables. Il sera prudent de protéger les plants par une couverture de paille pendant les grands froids.

Chou-Fleur hâtif

A partir du 10 septembre, on pourra semer en pépinière, sur vieille couche si possible, le Chou-Fleur Nain très hâtif Kangaroo. Ce Chou-Fleur sera planté en place en pleine terre au mois de mars. Semis faits à la volée légèrement terreautés. Appuyer les graines avec une planchette. On repiquera en octobre sous châssis ou sous cloche pour hiverner.

Fraises

Fraisiers des Quatre-Saisons et *remontants à gros fruits* continuent à produire. Parmi les meilleures variétés, on peut citer : Trisca, Gento, Grande, Sans Rivale, Sainte-Claude, et Truffaut Prodige.

Laitues d'hiver

Du 10 au 15 septembre, on sèmera les laitues d'hiver variété Passion et Val d'Orge. Elles seront repiquées en pépinière pour être plantées en octobre à bonne exposition, ou, ce qui est préférable, laisser la Laitue

Passion passer l'hiver en pépinière et l'abriter pendant les fortes gelées. Elles seront plantées, suivant le temps, fin février-mars.

Mâche

On sèmera de la Mâche à grosse graine à raison de 100 g par are. Cette Mâche donnera de la salade pendant l'hiver et pendant les mois de printemps.

Oignons blancs

Ces Oignons ont été semés au mois d'aoiJt. En octobre, les repiquer à 10 cm les uns des autres.

En prévision d'un hiver rigoureux, conserver, comme pour les Choux printaniers, quelques plants d'Oignon blanc en pépinière jusqu'en février-mars.

époque à laquelle on peut, s'il y a lieu, faire une nouvelle plantation.

Pois

On trace des rayons de 40 cm d'écartement et d'environ 6 cm de profondeur. On y sème le Pois Alaska dans le courant d'octobre.

Si le froid ne vient pas le détruire, ce Pois se développera de bonne heure au printemps.

Tomates

On récoltera les dernières Tomates, et, si l'on tombait sur une série de jours pluvieux, il vaudrait mieux les détacher et les placer sur de la paille sous des châssis ou près d'une fenêtre pour que la maturation se fasse facilement.

AU JARDIN FRUITIER

FRUITS DE SAISON

Figues d'automne : on peut hâter la transformation en coupant l'extrémité des rameaux.

Framboisiers : les remontants September, Zeva.

Pêches de saison : Amsden, Velvet, Nectared.

Prunes : Relnes-Claudes et Quetsches.

Poires : Beurré Hardi, Bon chrétien Williams.

Pommes : Peasgood Nonsuch, Transparente de Croncels.

GREFFAGE

Ecussonner les arbres encore en sève.

ENSACHAGE ET DESENSACHAGE

Nous avons conseillé d'ensacher les Pommes et les Poires en juillet. On peut laisser les sacs jusqu'à la récolte. Cependant, si on les retire deux semaines à l'avance, on peut obtenir un peu plus de volume et une meilleure coloration. On se contente d'ailleurs de les déchirer, ce qui maintient une certaine protection contre les Oiseaux.

PROTECTION CONTRE MALADIES ET PARASITES

Le Puceron lanigère du Pommier se multiplie jusqu'en octobre. Ensuite, Il hiverne sur les racines, notamment lorsque les arbres sont greffés sur Paradis. Ne pas attendre l'hivernage et traiter une dernière fois soigneusement.

• Poudrage à l'insecticide non toxique Truffaut «Insectione» avant la récolte, ou pulvérisation d'anti-Pucerons Truffaut «Elgécide» après la récolte.

Surveiller les Vers du bois (Cossus), qui creusent des galeries d'où sort une sciure grossière.

• Enfoncer un fil de fer dans la galerie afin de transpercer la larve et pulvériser l'insecticide foudroyant Truffaut «Diléthol».

AU JARDIN D'AGREMENT

FLORAISONS

En septembre et octobre, les plantes annuelles et les plantes à massifs conservent pour la plupart toute leur beauté.

Plantes vivaces

Parmi les plantes vivaces, fleurissant ou continuant à fleurir, on peut citer : *Anémones du Japon, Asters, Aconit, Helenium, Heliantlius, Hei/opsis, Plumbago Larpentee, Rudbecl<ias.*

Plantes bulbeuses

Il en est de même pour certaines plantes bulbeuses : *Bégonias, Dalilias, Glaïeuls, Montbretias, Cyclamens de Naples,* etc.

Plantes grimpantes

Ajoutons à ces listes quelques plantes grimpantes : *Bignonia, Jasmin, Polygonum.*

Les différentes *Vignes vierges* commencent à rougir. C'est l'époque où elles sont le plus décoratives.

Arbustes

Les arbustes en fleurs sont plus rares ; *Caryopteris, Eleagnus.* En revanche, beaucoup deviennent ornementaux par leurs fruits.

SEMIS

Cette période comprend de beaux jours, mais il est trop tard pour commencer des cultures longues à venir. On peut cependant semer certaines plantes annuelles qui, après levée, passeront l'hiver en pleine terre ou sous châssis, suivant les espèces, et donneront ainsi une très belle floraison l'année suivante.

En pleine terre

ESPÈCE	FLORAISON
	(année suivante)
Adonide Goutte-de-Sang	mai-juin
Centaurée Barbeau	mai-juillet
Coquelicots	juin-juillet
Coréopsis annuels	juin-juillet
Eschscholtzia de Californie	mai-juillet
Godétias divers	mai-juin
Gypsophile	juin-août
Immortelle annuelle	mai-juin
Mufliers divers	avril-juin
Myosotis des Alpes	mai-juin
Œillet de Chine	mai-juin
Pensées diverses	juillet-septembre
Phlox hybrides vivaces	mai-septembre
Pieds-d'Alouette annuels	août-septembre
Pied-d'Alouette vivace	mars-novembre
Silene pendula	juin-août
Soucis doubles	mai-juillet
Thlaspi annuel	2e année

Espèces à abriter sous châssis pendant l'hiver

ESPÈCE	FLORAISON
	(année suivante)
Chrysanthèmes annuels	juin-octobre
Clarkias divers	mai-juin
Gaillardes annuelles	juin-octobre
Giroflée Quarantaine	avril-juin
Immortelles	juin-octobre
Lin à grande fleur	mai-juillet
Lobelia erinus	mai-septembre
Phlox de Drummond	mai-juillet
Pois de Senteur (en pot)	juin-juillet
Verveines hybrides	juin-octobre

Prairies et gazons

Jusqu'au 10 octobre, on peut semer dans d'excellentes conditions tous les mélanges pour gazons, prairies et pâtures adaptés au sol.

PLANTATIONS

Plantes bulbeuses à floraison printanière

ESPÈCE	FLORAISON
Anémone des fleuristes	avril-mai
Jacinthes	novembre-avril
Narcisses divers	mars-mai
Perce-Neige	février-mars
Renoncules	mai-juillet
Safran printanier (Crocus)	janvier-mars
Tulipes hâtives	décembre-avril

Mettre en place, dans les pelouses, des oignons à fleur : *Narcisses, Renoncules, Perce-Neige, Crocus.*

Plantes vivaces

En principe, pour les plantes vivaces, il est pratique de remanier en cette saison celles qui fleurissent au printemps et, au contraire, en mars celles qui fleurissent à l'automne. Il ne faut jamais tourmenter une plante à l'approche de sa floraison.
C'est la bonne époque pour multiplier *Campanules* vivaces. *Centaurées, Pied-d'Alouette, Érigerons, Iris, Muguet eX Pivoines.* Couper les touffes à la bêche et les replanter en place.

RÉFECTION DES BORDURES

Refaire les bordures de plantes vivaces qui fleurissent au premier printemps : *Corbeille d'argent à fleur double, Gazon d'Olympe, Œillet mignardise.*

REPIQUAGE DES PENSEES. GIROFLEES, ETC.

C'est également au début de septembre le bon moment pour procéder au repiquage en pépinière, sur vieilles couches, des *Pensées, Giroflées, Myosotis, Pâquerettes, Silènes,* etc., semés les mois précédents. Cette opération influe énormément sur la qualité des plants.

DAHLIAS

On peut les laisser en place jusqu'à la première gelée assez forte pour noircir les feuilles.

TRANSPLANTATION D'ARBUSTES

Planter en isolés, groupes ou massifs, les arbres et arbustes à feuillage persistant tels que *Conifères, Rhododendrons, Lauriers Amandes, Aucubas du Japon, Mahonias.* Cette transplantation automnale est recommandabfe chaque fois que l'on dispose sur place des arbustes à transplanter. En effet, ces végétaux formeront de nouvelles racines avant l'hiver et auront ainsi moins à souffrir des hâles desséchants du printemos.

ARRIERE-AUTOMNE

De fin octobre au début de décembre, les jours décroissent rapidement. Quelques belles journées permettent d'effectuer les dernières récoltes, d'admirer les dernières fleurs de l'année. Les arbres à feuilles caduques actièvent de se dénuder après les premières gelées.

AU JARDIN POTAGER

SEMIS

On peut encore risquer des semis de *Fèves* et de *Pois,* à l'abri (récolte en mai). Il est également possible de planter *VAil.*

CONSERVATION DES LÉGUMES

Rentrer en cave ou en cellier désinfecté les *Cardons, Ctiicorées, Scaroles, Céleris à côtes, Céleris-Raves, Navets et Carottes.* Les légumes arrachés en mottes : *Ctioux, Bettes, Cardons,* pourront également s'y conserver, plantés dans de la terre.

LABOURS D'HIVER

En vue de ce travail, apporter sur tous les carrés libres le fumier, l'engrais minéral et, au besoin, l'amendement calcaire. En cas de doute, faire analyser la terre.

ENTRETIEN DU POTAGER

Artichauts

Par beau temps, on coupe les plus grandes feuilles d'Artichaut, en laissant le cœur de chaque plante intact. Quelques jours après, on procède au buttage de la plantation d'Artichauts, lorsque la terre est bien ressuyée. Cette opération consiste à ramener la terre meuble du pourtour à 15 ou 18 cm au-dessus du collet de chaque pied d'Artichaut, puis à lisser la petite butte avec le dos de la bêche pour empêcher l'eau de pénétrer dans l'intérieur.

L'Artichaut ainsi disposé résiste à des froids de - 8 à - 10°, mais, à ce moment, il est prudent d'achever la couverture avec de la litière bien sèche ou des feuilles saines qu'on maintient avec des fascines. Il faut toujours éviter d'introduire de la terre dans le cœur des plantes, ce qui pourrait occasionner la pourriture. Aérer quand la température extérieure le permet; dans nos régions, en effet, pendant l'hiver, l'Artichaut craint autant l'humidité que la gelée.

Champignons de couche

L'époque est favorable pour l'établissement en cave d'une couche qui produira pendant une bonne partie de l'hiver.

Choux

On peut conserver les Choux en les arrachant et en les mettant en jauge dans un endroit sain et le long d'un mur exposé au nord. En novembre, les Choux de Bruxelles commencent à être bons à consommer et perdent leur âcreté.

Condiments

Recouvrir les plantes condimentaires d'abris appropriés. On peut aussi mettre du Persil en pot et le garder à la maison.

Endives

Commencer la production (voir l'article spécial, p. 118).

Oignons

On pourra encore, à la rigueur, planter des Oignons blancs.

Poireaux

En cas de gelée, recouvrir de feuilles une certaine surface cultivée en Poireaux pour en permettre l'arrachage. La même précaution doit être prise pour les Salsifis.

AU JARDIN FRUITIER

FRUITS BONS A MANGER EN NOVEMBRE

Outre le *Chasselas,* conservé sur fragment de sarment en flacon et dont la réserve peut durer une partie de l'hiver, on consommera comme *Poires* en novembre : Comtesse de Paris, Beurré Diel, Doyenné du Comice.
Parmi les *Pommes :* Reine des Reinettes, Peasgood Nonsuch.

TRAITEMENT D'HIVER

Commencer en fin de mois, et dès que les feuilles seront tombées, le traitement contre les Mousses, les Lichens, les Anthonomes, les Pyrales des Prunes et des Pommes, l'Hyponomeute, les Kermès, les Bombyx, la Pyrale, l'Eudémis et la Cochylis de la Vigne et contre les maladies cryptogamiques.

• Pratiquer le traitement d'hiver Truffaut «Elgétiver».

PLANTATION DES ARBRES FRUITIERS

La fin du mois de novembre est convenable pour planter. Les plantations faites de bonne heure dans les terrains sains et légers sont avantageuses; mais il ne faut planter qu'en février-mars dans les terres argileuses et froides. Il y a toujours intérêt à acheter les arbres à l'automne, car le choix dans les pépinières est meilleur en cette saison qu'au printemps.

TAILLE D'HIVER

On peut commencer ce travail, même avant la chute complète des feuilles (voir p. 188).

En taillant, tenir toujours le sécateur comme il est indiqué page 510. La lame non tranchante, dont la pression mortifie les tissus, doit appuyer sur la portion qui doit tomber. Dans le cas contraire, il en résulterait une meurtrissure des tissus au voisinage de la coupe, d'où une mauvaise cicatrisation et probabilité d'envahissement par la tavelure ou le chancre.

• Après la taille, appliquer le « Mastic fluide anti-chancre» Truffaut.

Brûler les brindilles et les feuilles sèches des Vignes et des arbres fruitiers. On évite ainsi beaucoup de maladies pour l'année suivante.

AU JARDIN D'AGREMENT

FLORAISONS DE NOVEMBRE

Chrysanthèmes vivaces, Chrysanthèmes à grandes fleurs, Asters.

PLANTATIONS

On peut commencer maintenant, et dans les meilleures conditions, la mise en place des plantes vivaces. Rosiers, arbres et arbustes d'ornement, qui se poursuivra jusqu'en mars.

PLANTES BULBEUSES A METTRE EN PLACE

ESPÈCE	FLORAISON
Anémones (abriter)	avril-mai
Jacinthes	janvier-avril
Lis	mai-août
Narcisses	janvier-mai
Perce-Neige	février-mars
Renoncules	mai-juillet
Safran printanier (Crocus)	février-mars
Scilles	février-mai
Tulipes	janvier-mai

RAMASSAGE DES FEUILLES

C'est la bonne saison pour ramasser sur les pelouses du jardin d'agrément, avec un râteau éventail, les feuilles d'arbres. Faire ce travail par beau temps et placer soigneusement les feuilles en tas.

• Saupoudrer les feuilles avec l'activateur de compost Truffaut «Superfumène».

Les feuilles trouveront de multiples usages, notamment pour préparer les couches et les réchauds, pour recouvrir les légumes restés en pleine terre, enfin pour protéger les plantes délicates telles que les souches de Tritoma, les Gyneriums, etc.

GAZONS

Novembre est l'époque favorable pour retourner les vieilles pelouses envahies par les mauvaises herbes.

Elles sont devenues le réceptable de tous les Insectes nuisibles aux plantes qui existent dans le jardin. On y trouve surtout des larves cornées de Taupin, cet insecte qui, à l'état adulte, saute en l'air quand on le met sur le dos, des Vers blancs, des larves de Charançon, des Vers gris, des Tipules, etc.

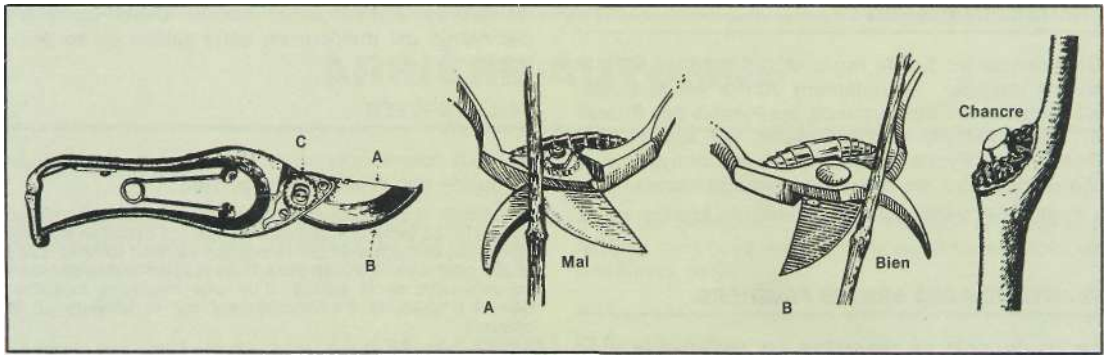
• On détruira tous ces Insectes par l'enfouissement de l'anti-Insectes du sol Truffaut «Sulgine».

CORBEILLES ET PLATES-BANDES

Dés fin octobre, les garnitures d'été arrivent à leur fin.

Déplanter et mettre en serre les plantes qui en valent la peine, notamment les *Géraniums,* les *Bégonias bulbeux,* les *Cannas,* etc., ou celles utilisables comme pieds mères tel le *Coleus.*

Retourner ensuite le terrain et y mettre en place les bisannuelles semées en été : *Myosotis, Giroflées, Pensées, Pâquerettes,* etc., ou encore des oignons à fleur tels que *Tulipes, Jacinthes, Renoncules, Narcisses, Anémones.*



Le sécateur doit être tenu de telle sorte que la lame coupante soit vers la partie du rameau à conserver. Dans le cas contraire, on «mâche» la coupe, et il peut en résulter un chancre.

PLANTES D'ORANGERIE

Elles seront bien entendu mises à l'abri dès que le froid risquera de les détériorer, ce qui est plus ou moins à craindre selon les espèces et les situations.

CONIFERES

Le succès d'une plantation de Conifères est mieux assuré quand la sève est en activité. Il y a donc avantage à l'exécuter en octobre-novembre, au déclin de la végétation annuelle, ou en mars-avril, à son début. Mais, comme on ne sait jamais ce que sera un printemps qui commence, la préférence doit aller à la plantation de l'arrière-saison en utilisant des sujets en tontines, c'est-à-dire munis d'une motte de terre en proportion avec leur développement.

Quel que soit le terrain, ne jamais employer de fumier, nuisible à ces plantes assez capricieuses; en revanche, il sera toujours avantageux, dans les terrains lourds, de mettre autour des racines un peu de terreau de feuilles ou de terre de Bruyère, additionnés d'« Engrais Conifères» Truffaut, pour assurer un bon drainage et favoriser la formation du chevelu.

POIS DE SENTEUR EN PLEINE TERRE

Il est très recommandé de semer en novembre des Pois de Senteur en pleine terre. Dans ce but, la parcelle qui doit recevoir ce semis sera profondément défoncée et copieusement fumée.

Lors du défoncement (entre 60 et 70 centimètres de profondeur), mettre au fond de la jauge un bon lit de fumier de ferme «Elgébio». Après le tassement du sol, procéder au semis en rayon pas trop dru, mais régulièrement. La levée se fera normalement au printemps.
Cette culture automnale assurera, si le sol n'est pas trop humide bien entendu, une floraison plus abondante et plus belle que les semis de printemps.

ROSIERS

Novembre est une période favorable à la plantation des Rosiers.
Il vaut mieux tailler long ou même pas du tout l'année de plantation. Pour avoir une bonne reprise, praliner abondamment et glisser autour des racines une terre fine enrichie de vieux terreau et d'« Engrais Rosiers» Truffaut. Ne pas utiliser de fumier frais en plantant.

Table des matières INDEX

LEXIQUE

Ados. Plate-bande en pente transversale vers le sud, généralement adossée à un mur formant abri. Syn. : **côtière.**

Adventif. Se dit d'un organe qui naît en un point où il ne se développe généralement pas. Les racines adventives poussent normalement sur les tiges ou les feuilles.

Ameublir. Diviser la terre par binage ou hersage pour la rendre plus perméable aux engrais, aux racines, ou aux agents atmosphériques. Voir aussi : *biner.*

Analyse de terre. Le bulletin d'analyse fourni par le laboratoire indique l'état physique de la terre, sa consistance, sa couleur, sa matière physique, sa teneur en carbonate de chaux, son degré calcimétrique et son pH.

Aoûté (rameau aoiJté). Se dit de pousses apparues au cours de l'année et qui, sur l'arbuste, ont pris la consistance du bois avant l'hiver.

Appelle-sève. Bourgeon conservé à l'extrémité d'un rameau pour y attirer la sève.

Arbrisseau. Végétal dont la ramure a la consistance du bois comme l'arbuste, mais qui peut atteindre 4 à 6 m ; se distingue de l'arbuste par la présence d'une tige centrale, ou tronc.

Arbuste. Plante à ramure ayant la consistance du bois et ne dépassant pas 3 m de haut; l'arbuste n'a pas de tronc.

Arcure. Courbement des branches d'un jeune arbre fruitier, destiné à en améliorer la fertilité.

Assolement. Succession méthodique de culture de différentes plantes sur une même parcelle, pour obtenir du terrain le meilleur rendement sans l'épuiser.

Auxine. Nom donné à des hormones végétales provoquant la croissance des cellules et des organes (pour accélérer le bouturage).

Bâche. Coffre en maçonnerie, encaissé dans le sol, pour conserver l'hiver les plantes craignant le froid.

Basai. Le bout basai d'un morceau de tige ou de branche est celui qui, sur la plante, se trouvait le plus près des racines. Syn. : **proximal.**

Bassinage. Arrosage léger, exécuté avec un arrosoir à pomme fine ou une seringue spéciale.

Battage. Opération qui consiste à séparer de l'épi ou de la tige les graines de certaines plantes.

Bêche. Outil le plus employé en jardinage, qui se compose d'un fer rectangulaire muni d'une douille dans laquelle s'emboîte un manche d'un mètre environ. Voir aussi : *fourche.*

Bêcher. Retourner la terre pour l'ameublir, l'aérer et détruire les mauvaises herbes. Syn. : **labourer.**

Biner. Ameublir un sol propre à faible profondeur.

Binette. Se compose d'une lame mince et tranchante reliée au manche par une partie coudée.

Bordure. Dans un jardin, plate-bande de fleurs ou de gazon. Voir aussi : *mixed-border.*

Bornage. Opération consistant à comprimer la terre contre les racines d'un plant qui vient d'être repiqué.

Bourgeon. Développement d'un œil en rameau.

Bourrelet. Gonflement des bords d'une plaie en voie de cicatrisation.

Bouture. Fragment de plante (tige, feuille, racine) détaché du végétal père qui, planté, donnera un nouveau plant.

Bruyère (terre de). Mélange de grès, de détritus, de Fougères, de Bruyères et d'humus. Utilisée pour la culture des Camélias, Hortensias, etc.

Bulbe. Tige souterraine renflée, plus ou moins arrondie. L'Ail, l'Échalote, l'Oignon sont des plantes bulbeuses.

Butter. Amonceler de la terre au pied d'une plante.

Caduc. Se dit des arbres ou arbustes qui perdent leurs feuilles en hiver.

Caïeu. Petit bulbe qui se développe à la,base du bulbe principal de certaines plantes : Ail, Échalote.

Carré. Partie du jardin où l'on cultive une même espèce de plantes.

Cep. Pied de Vigne.

Cépée. Touffe de rejets sortant d'une même souche.

Cerner. Couper les racines d'une plante sans la déterrer pour la transplanter ultérieurement.

Chaleur de fond. Chaleur dégagée dans le sol au moyen d'une couche, de tuyaux d'eau chaude ou de résistances électriques.

Charmille. Plants de petits Charmes; allée ou berceau planté de Charmes.

Charpentière (branche). Branche principale qui constitue l'ossature d'un arbre et sur laquelle sont insérées les coursonnes.

Châssis. Encadrement de bois, de pierres, de ciment, etc., et recouvert de vitres.

Châssis froid (culture sous). Culture simplement abritée sous des châssis vitrés, sans couche ni chauffage.

Chauler. Traiter les terres en y répandant de la chaux en poudre pour les rendre poreuses et fertiles, ou enduire les arbres de lait de chaux pour détruire les Insectes.

Chevelu. Filaments très fins des racines.

Chlorose. Maladie provoquant un étiolement des plantes et leur décoloration.

Claie. Elle est destinée à tamiser la terre pour exécuter certains semis de graines fines.

Cloche. Abri ayant la forme d'une cloche en verre pour couvrir les plantes et hâter ainsi leur maturation. Il existe des cloches dites «continues», formées de vitres soutenues par un support métallique, permettant de couvrir des rangs entiers.

Collet. Limite séparative entre la tige et la racine, généralement au ras du sol.

Compost. Mélange terreux pour semis, bouturage ou rempotage; peut être formé de terreau, tourbe, sable de rivière, terre, calcaire broyé, engrais.

Conteneurs (culture en). Le conteneur (« container » des Anglo-Saxons, ou «contenant» des Canadiens français), est un récipient, généralement tronconique, le plus souvent en matière plastique rigide. Il existe aussi des modèles cylindriques en fer, ou en polyéthylène souple, dits «sachets» ou «poches». La culture en conteneurs permet d'éliminer l'inconvénient que représente la destruction des racines au moment de l'arrachage ou de la plantation définitive.
Lors de la plantation en pépinière, la plante est placée dans un récipient où le système racinaire se développe, hors sol, pendant toute la durée de la culture : la transplantation pourra donc se faire toute l'année, et la reprise de la plante sera facilitée. La majorité des plantes de pépinière peut être cultivée en conteneurs. A l'époque de la transplantation, il suffit d'enlever le conteneur et de planter le végétal en l'arrosant copieusement, quel que soit le temps.

Cordeau. Ficelle tendue entre deux piquets, permettant d'obtenir des lignes droites.
Cordon. Forme de palissage constituée d'une seule branche rectiligne verticale ou horizontale, permettant d'obtenir des fruits de bonne qualité, mais en petite quantité.

Cosse. Enveloppe de certains légumes (Petit Pois, Fève, etc.).

Côtière. Voir : *ados.*

Couche. Mélange de fumier de Cheval et de feuilles en fermentation, produisant de la chaleur sous des cultures faites en coffres sous châssis.

Coursonne. Branche secondaire, taillée court tous les ans, placée sur la branche mère ou charpentière, et qui porte les fruits ou les nouvelles pousses de l'année.

Croissant (taille des haies). Instrument de fer en arc, emmanché dans un long bâton, qui sert à tondre les charmilles, les haies ou autres palissades.

Crossette. Bouture, prise sur un rameau secondaire, dont on conserve un fragment à la base.

Débourrer. Sortir de la bourre, duvet qui recouvre les bourgeons de certains arbres.
Débutter. Voir : *déchausser.*

Déchausser. Dégager le pied d'une plante de la terre amoncelée pour le buttage. Syn. : **débutter.**

Défoncer. Ameublir le sol en profondeur.

Distal. Le bout distal d'un morceau de tige ou de rameau est celui qui se trouvait, sur la plante, le plus éloigné des racines.

Doucin. Pommier sauvage porte-greffe.
Drageon. Pousse se développant sur une racine, qui, une fois détachée, donne une tige qui permettra la propagation de la plante. Syn. : **surgeon.**

Drageonnage. Opération qui consiste à détacher un drageon de la plante mère. Les drageons sont détachés à la serpette. Voir ; *drageon.*

Éborgnage. Suppression sur une tige ou un rameau d'un ou plusieurs yeux inutiles.

Ébourgeonner. Débarrasser un arbre ou une Vigne des bourgeons superflus, en ne laissant que deux pousses au plus par coursonne.

Éclaircir. Arracher des plantes ou éliminer des fruits en surnombre, afin que ceux qui restent soient plus vigoureux.

Éclairement. Durée ou intensité de la lumière qui agit sur une plante.

Éclat. Pousse enracinée, détachée d'un pied mère. Par extension, fragment d'une touffe venant d'être divisée. Syn. : **œilleton.**

Éclater. Diviser une touffe ancienne en plusieurs éléments racines; également, prélever un éclat (voir ce mot).

Écusson. Greffon fait d'un œil sur un coussin d'écorce.

Enter. Greffer en insérant un scion.

Entre-nœuds. Partie de la tige comprise entre deux nœuds. Syn. : **Mérithalle.**
Épandage. Action de répandre l'engrais ou le fumier sur un sol pour le fertiliser.
Espalier. Taille spéciale de certains arbres fruitiers appuyés contre un mur, une charpente ou un treillage.

Étouffée (bouture à 1'). Bouture faite sans aération dans une atmosphère saturée de vapeur d'eau.
F 1. Voir : *Hybride F 1.*

Fils de fer. Ils servent d'attachés, de supports d'espalier. On peut les utiliser pour les clôtures et diverses réparations. En avoir toujours en réserve de deux ou trois diamètres, et de préférence galvanisés. Voici des grosseurs courantes :
— fin : n" 12, diamètre 1,64 mm, longueur au kg : 62 m;
— moyen ; n° 14, diamètre 1,98 mm, longueur au kg : 42 m;
— fort : *n°* 16, diamètre 2,50 mm, longueur au kg : 27 m;
— très fort : n° 18, diamètre 3,40 mm, longueur au kg : 15 m.

Fongicide. Matière qui détruit les Champignons parasites.

Fourche. La fourche à fumier a quatre dents arrondies et sert à manipuler le fumier, les herbes, les feuilles...
La fourche à bêcher a des dents plates ou carrées; elle sert à bêcher dans les terrains compacts.
Franc. Porte-greffe obtenu par semis.
Fumer. Amender une terre en y épandant du fumier.
Godet. Récipient en terre cuite, en plastique ou en tourbe. Se dit aussi de la partie de la fleur qui renferme les pétales.

Gourmand. Pousse vigoureuse qui ne fleurit pas et qui se développe aux dépens des autres.
Greffage sur Franc. Greffage sur un sujet appartenant à la même espèce que le greffon. Le porte-greffe est obtenu par semis.

Greffe. Partie d'une plante (œil, bourgeon, branche) détachée de la plante pour être insérée sur une autre. Syn. : **greffon.**

Griffage. Aérer la terre en brisant les mottes au moyen d'une griffe.
Griffe. Fourche à dents crochues servant à ameublir le sol.
I-labiller. Tailler légèrement les racines d'un sujet avant de le planter, afin d'en supprimer les parties blessées ou cassées (à pratiquer de préférence avec une serpette bien affûtée).

Herbacée. Se dit d'une jeune pousse non encore lignifiée. Syn. : **tendre.**
Hile. Nombril d'une graine.

Hybride F 1 (ou F 1). Plante issue en première génération d'un croisement entre 2 espèces pures, qui a souvent une croissance plus vigoureuse que ses parents et une tendance à vivre.plus longtemps.
Inflorescence. C'est la disposition des fleurs sur la plante : grappes, corymbes, ombelles, épis...
Jardinière. Caisse en bois, zinc, ciment, pour la culture des fleurs.
Labourer. Voir : *bêcher.*

Lambourde. Rameau très court de Poirier ou de Pommier, terminé par un gros bouton à fruit.
Levée. Lors de la germination, moment où les cotylédons commencent à apparaître.
Marcotter, Marcottes. Coucher dans le sol de jeunes rameaux encore fixés à la souche pour qu'ils émettent des racines. Ces rameaux sont appelés marcottes. Syn. : **coucher.**

Marner, Marnage. Amender une terre par un apport de marne, mélange naturel d'argile et de calcaire.

Marquage. Repérage, après un nouveau labour, des planches et lignes de plantation au moyen de petites baguettes ou de rameaux.

Mérithalle. Partie d'une tige comprise entre deux étages d'yeux. Syn. : **Entre-nœuds.**
Microclimat. Certaines plantes aiment l'ombre, d'autres le soleil; certaines aiment l'humidité, d'autres vivent sur le roc. Elles trouvent ainsi des microclimats à leur convenance. Ces différentes situations entraînent en effet pour les plantes des conditions de vie très différentes : entre un coin de jardin exposé au midi et un autre exposé au nord, il peut y avoir autant de différence qu'entre le climat de Versailles et celui de Bordeaux.

Mixed-Border. Ensemble de plantes vivaces.

Motte. Morceau de terre détaché avec une bêche et qui tient aux racines.

Nœud. Au niveau du point d'attache des feuilles, la plante est naturellement épaissie.

NPK. Symboles de l'Azote (N), de l'acide phospho-rlque (P) et de la Potasse (K).

Œil. Jeune bourgeon terminal ou axillaire.

Œilleton. Voir : *éclat.*

Œilletonner. Prélever un œilleton. Voir : *éclat.*

Onglet. Portion de tige ou de branche d'un sujet conservée au-dessus de la greffe pour servir de tuteur à la pousse du greffon.
Pailler. Répandre de la pallie courte sur un terrain semé ou planté.
Envelopper les arbres de paille pour les protéger contre la gelée.

Palette. Petit carré 90 cm de côté découpé dans un gazon et planté de Rosiers.

Palisser. Étendre les branches contre un mur ou un support, afin que l'arbre ait une forme régulière. Palisser à sec ; avant la pousse des feuilles et après la taille d'hiver. Palisser en vert : pendant toute la végétation.

Palmette. Forme d'un arbre fruitier composé de deux ou plusieurs branches partant d'un tronc commun.

Pampre. Rameau de Vigne chargé de feuilles.

Pépinière. Terrain consacré aux semis d'arbres ou de végétaux, qui seront ensuite repiqués ou multipliés.

Pergola. Support pour les plantes grimpantes; il peut être de bois, de pierre, de brique ou de ciment pour les montants, carrés ou ronds, soutenant les poutres de faîte.

Pesticides. Produits chimiques destinés à lutter contre les parasites : Microbes, animaux et végétaux, et capables de les détruire. Ils sont nommés selon l'ennemi à combattre : anticryptogamiques, fongicides. Insecticides, désherbants.
pH (potentiel hydrogène). Indice permettant de mesurer l'acidité ou l'alcalinité d'un sol.
Phénologie. La phénologie a pour but d'établir des corrélations dans les époques d'apparition de certains événements et phénomènes. Les indications que l'on peut en tirer sont souvent un complément précieux du calendrier du jardinage. En fait, certaines années sont plus hâtives ou plus tardives que d'autres, et l'observation de la nature permet de mieux situer les travaux dans le temps. Ainsi, le jardinier sait que les Perce-Neige signalent la fin de l'hiver mais non la fin des gelées, que la Ficaire et le Pas-d'Ane annoncent un progrès sans rien garantir, que le Thiaspi et la Pervenche autorisent la plupart des semis, mais que les Marronniers et les Lilas demandent les vrais beaux jours. Quant aux semis délicats, mieux vaut attendre les fleurs du Sureau noir et de l'Acacia pour les entreprendre.
Pied mère. Plante sur laquelle on prélève des boutures.

Pige. Rameau d'une certaine longueur servant de mesure afin de planter à espace régulier.
Pincer. Sectionner l'extrémité de certains rameaux afin de faciliter la croissance et le développement d'autres branches. Si la tige est lignifiée (c'est-à-dire venue à bois), on parle de taille.
Planche. Espace de terrain, ordinairement plus long que large, séparé des parties environnantes par une bordure ou une allée. Une planche est habituellement d'une largeur de 1,20 m environ et orientée nord-sud.

Plançon. Bouture ligneuse pouvant atteindre 1 à 2 m de long. Utilisé pour les espèces à enracinement aisé comme le Peuplier.
Pleine terre (culture en). Culture faite en plein air sans abri.

Plomber, Plombage. Tasser légèrement la surface du sol, après les semis, afin de redonner une faible compacité à la terre. Pour cette opération, on utilise généralement une pièce de bois munie d'un manche fixe, que l'on confectionne sol-même.
Poquet Petite poche faite dans le sol pour y semer les graines (généralement plusieurs à la fois).
Port Aspect général que prend la plante à l'âge adulte.

Porte-graine. Plante sélectionnée pour la production de semences.

Porte-greffe. Voir : *sujet.*
Potentiel hydrogène. Voir : pH.

Poterie. La poterie classique en terre cuite .comprend deux catégories :
— les *godets,* qui sont de petits pots utilisés surtout pour l'élevage des plantes;
— les *pots à rebord,* avec renforcement du cercle supérieur, pour la présentation et la conservation des plantes d'appartement et de balcon, parfois aussi pour l'élevage de sujets délicats destinés à une plantation ultérieure.

Les godets, comme les pots, ont une forme conique et leur profondeur est égale au diamètre d'ouverture. On l'exprime en centimètres. Par exemple, un pot de 18 fait 18 centimètres de profondeur et 18 centimètres de diamètre. Pour l'élevage des plants et boutures de fleurs à massifs, Tomates, etc., le godet de 8 est le plus utilisé. Ou bien on commence par le godet de 7 et on rempote en godet de 10.
Pour les plantes d'appartement, la dimension moyenne est 18. Les 12 et 14 conviennent pour de petites plantes, les 22 pour des plantes fortes. Il existe de très grands pots (jusqu'à 40), mais ils sont souvent remplacés par des jarres, vasques ou tonnelets de présentation plus luxueuse dont on trouvera de nombreux modèles dans les catalogues spécialisés.

Poudrage. Traitement des plantes au moyen d'un produit actif dilué dans la poudre et projeté au moyen d'une poudreuse, dont il existe différentes conceptions.

Praliner. Plonger les racines, légèrement raccourcies, dans une préparation (terre forte délayée d'eau) avant la mise en place de la plante. C'est aussi enrober les graines, avant un semis, avec une substance désinfectante ou protectrice.

Provignage. Synonyme de marcottage quand il s'agit de la Vigne.

Proximal. Voir : *basai.*

Pulvérisation. Traitement des plantes au moyen d'une solution aqueuse d'un produit actif projeté en fines gouttelettes.

Rabattre, Rabattage. Couper le tronc d'un arbre près du sol ou les grosses branches à leur naissance, pour favoriser la pousse de nouveaux rameaux. Les tiaies se taillent à la cisaille ou au croissant, et, lorsqu'elles sont anciennes, on peut les rabattre à la scie. Syn. : **recéper,** particulièrement dans le cas de la Vigne.

Radicelle. La plus petite partie de l'enracinement.

Radicule. Germe de la racine.

Raphia. Palmier (Madagascar). Sa fibre est très utilisée en agriculture et en horticulture.

Râteau. Outil composé d'un fer avec une douzaine de dents en moyenne et d'un manche de 1,60 m environ. Il sert à émietter le terrain, à le niveler et à rassembler les détritus.

Recéper, Recépage. Synonyme de **rabattre,** de **rabattage;** s'applique particulièrement à un végétal ligneux, à la Vigne.

Remontant. Se dit d'une plante qui fleurit 2 fois dans l'année après une période de repos.

Repiquage. Transport d'un jeune plant provenant de semis ou de pépinière dans le lieu où il doit rester définitivement.

Repos. Période au cours de laquelle la plante cesse de pousser.

Ressuyée (terre). Se dit d'une terre qui a perdu son excès d'humidité et qui est bonne à travailler.

Rhizome. Tige souterraine de plante vivace (ex. : Iris) servant d'organe de réserve pour assurer la persistance de la plante d'une année à l'autre.

Ride. Sinuosité, sur une tige ou une branche, qui marque l'emplacement d'une feuille tombée.

Rocaille (jardin de). Imitation de formations rocheuses où l'on fait pousser des plantes de la flore des Alpes et d'autres plantes vivaces basses ainsi que de petits arbustes.

Sarcler. Nettoyer un sol de ses mauvaises herbes, soit à la main, soit à la binette ou à la serfouette.

Sauvageon. Drageon porte-greffe récolté dans la nature.

Semence. Graine propre à la reproduction que l'on met en terre pour qu'elle germe.

Semis. Mode de reproduction des végétaux, obtenu en répandant la graine sur le sol ou en la plaçant en terre. Terrain ensemencé.

Semis en place. Semis qui ne fera pas l'objet d'un repiquage.

Serfouette. Outil se composant d'une lame mince et tranchante d'un côté, fine et pointue comme une langue de l'autre. Elle sert soit à ameublir le sol et à le nettoyer, soit à tracer des sillons.

Serpette. Sorte de gros couteau dont la lame et le manche sont cintrés.

Sevrage. Séparation d'une marcotte enracinée d'avec le pied mère.
Suppression de la partie d'un sujet conservée au-dessus de la greffe pour servir d'appel-sève.

Soufrer. Traiter la Vigne en répandant sur elle du soufre en poudre, afin de la protéger contre certaines maladies cryptogamiques.

Sous-arbrisseau. Désigne des plantes ligneuses de petites tailles : Lavande, Hélianthème.

Sphagnum. Matière faite de Mousses poussées dans des marais acides, utilisée pour le bouturage.

Stolon. Tige rampante, capable de s'enraciner à son extrémité pour donner une nouvelle plante.

Sujet, ou **sujet porte-greffe.** Petit rameau sur lequel on greffe.

Taille. Opération qui consiste à supprimer certains rameaux, afin de donner la forme désirée à un végétal, ou pour favoriser sa floraison.

Tendre. Voir : *herbacée.*

Terreauter. Améliorer un sol ou une terre avec du terreau.

Têtard. Arbre dont le tronc a été coupé à une certaine hauteur et dont la tête a repoussé en buisson. (Saules à osier.)

Tire-sève, ou **Appelle-sève.** Bourgeon conservé à l'extrémité d'un rameau pour y attirer la sève.

Tontine. Paillon, paille, ou filet dont on entoure les racines d'un arbuste ou d'un jeune arbre qu'on transplante.

Tourbe. Genre de terreau blond formé de végétaux incomplètement décomposés dans les marais.

Transplantoir. Outil constitué d'un fer cintré en gouttière et relié à un manche court, utilisé pour transplanter les végétaux avec de la terre adhérente aux racines ou pour exécuter les trous de plantation des petites plantes. Syn. : **déplantoir, houlette.**

Turion. Rejeton naissant directement de la souche d'une plante vivace dont les tiges meurent chaque année. (Ex. : Asperge.)

Verser. Se dit de certaines plantes à haute tige flexible, comme le blé, définitivement couchées au sol par le vent ou la pluie, ou à la suite d'une fumure trop abondante ou de labours trop superficiels. C'est aussi labourer un champ.

INDEX

Les noms scientifiques sont en *italique.*

A

Abies. 429, 433
Abricotier, 198
Acacia *(Acacia),* 396
Acariens, 68
Acer, 398
— *japonicum,* 425
Acfiillée *(Achillea),* 312
Aconit, 312
Acroclinium, 291
Actinidia de Cliine *(A. Sinensis),* 200
Adelge, 50
Adiantum, 473
Adonide *(Adonis),* 291
AEchmea, 474
AEsculus hippocastanum, 400
Agave, 460
Ageratum *(Ageratum),* 286
Agrile, 49
Ail d'ornement, 342
— potager, 102
Aiisma Plantage, 357
Alkékenge, 312
Allées et passades, 252
Allium ascalonicum, 129
— Cepa, 154
— fistulosum, 125
— *porrum,* 158
— *sativum,* 102
— *Schœnoprasum,* 125
Althea frutex, 407
— *rosea,* 306, 309
Altises, 50
Alysse *(Alyssum),* 325
Amandier, 203
Amarante *(Amaranthus),* 291
Amaryllis *(Amaryllis),* 342, 456, 473
Amendements, 38, 78
Ampélopsis, 352
Analyses de terre, 45
Anchusa, 313
Ancolie, 313
Andromède du Japon, 423
Anémone *(Anémone),* 342
— du Japon *(A. japonica),* 313
Anguillules, 69
Anthonomes, 50
Anthracnose, 61
Anthriscus cerefolium, 116
Anticryptogamiques, 67
Antirrhinum majus, 307
Antiseptiques, 98
Apium graveolens, 114
Apoplexie, 73
Aquariophilie, 484
Aquilegia, 313
Aquiculture, 482
Arabis alpina, 325
Araignées, 68
Aralia *(Aralia),* 460, 475
Araucaria *(Araucaria)*
— *araucana,* 429
— *excelsa,* 460, 473
Arbre à perruque, 407
Arbre aux perles, 407
Arbre aux quarante écus, 432
Arbre aux queues de Renard, 407
Arbre de Judée, 416
Arbres
— à feuilles persistantes, 416
— forestiers et d'alignement à feuillage caduc, 396
Arbres fruitiers
élagage des —, 194
formation des —, 191
fumure des —, 187
multiplication des —, 181
plantation des —, 182
taille des —, 188
traitements des —, 187
Arbrisseaux, 405
— à feuilles caduques, 407
— à feuilles persistantes, 406
Arbustes, 405
— à feuilles caduques, 407
— à feuilles persistantes, 406, 416
— à fleurs forcées, 459
Armeniaca vulgaris, 198
Armeria, 325
Arrosage, 24, 91, 264
Artemisia dracunculus, 131
Artichaut, 103
Arum *(Arum),* 343, 473
Asparagus officinalis, 105
— *plumosus,* 473, 481
— *Sprengeri,* 473, 481
Asperge, 105
Asphyxie, 73
Aspidium aculeatum, 356
Asplenium trichomanes, 356
Assolements, 91
Aster *(Aster),* 313
Astilbe, 313, 456, 473
Athyrium Filix-femina, 356
Aubépine, 407, 408
Aubergine, 107
Aubrietia *(Aubrietia),* 325
Aucuba du Japon *(A. japonica),* 416
Azalée *(Azalea),* 423, 456, 473

B

Bactéries, 70, 98
Balanin, 51
Balcons fleuris, 468
Balisiers, 335
Balsamine, 292
Bambou *(Bambusa),* 416
Bananier, 464
Barbe-de-Capucin, 108
Basilic, 109
Bassins, pièces d'eau, 250, 280
Bégonias caulescents, 286
— tubéreux, 334, 456, 473
Belle-de-Jour, 292
Belle-de-Nuit, 292
Se///s *perennis,* 308
Benoîte, 314
Berbéris *(Berberis),* 407, 416
Sefa *vulgaris,* 109, 160
Bette, 109
Betterave, 109
Betula alba, 396
Bignonia, 352
Binage, 48
Black-Rot, 243
Blanc, 62, 146
Blechnum spicant, 356
Bleuet, 292
— des montagnes, 314
Bombyx, 51
Bordures, 255
Botrytis, 62
Bouché-Thomas (méthode), 195
Bougainvillée *(Bougainvillea),* 460
Bouleau, 396
Boule azurée, 314
Boule-de-Neige, 416
Boule d'or, 324
Boulingrin, 250
Bouquets secs, 483
Boursette, 148
Bouturage, 18
Brachycere, 103
Brassica Napus, 152
— *oleracea,* 120
Brocoli, 123
Broméliacées, 474
Brouillard, 317
Brugnons, 217
Brûlures, 74
Bruyère, 424, 474
Buddieia, 408
Buglosse, 314
Buis commun, 417
Buisson-Ardent, 417
Buxus sempervirens, 417
Byturus, 211

C

Cactées, 474
Calcéolaire *(Calceolaria)*
— hybride, 474
— rugueuse *(C. rugosa),* 287
Calendrier du jardinage, 487
Calendula officinalis, 303
Calla, 343
Callistephus sinensis, 302
Calluna, 424, 474
Calocoris, 73
Caltha paiustris, 357
Camélia *(Camellia),* 425, 460, 474
Campanule *(Campanula)*
— bisanuelle, 292, 306
— vivace, 314, 326
Canna, 335
Caoutchouc, 474, 475
Capillaire, 473
Capsicum annuum, 157
Capucine, 292, 350, 481
Cardon, 111
Carex pseudo-cyperus, 357
Carotte, 111
Carpinus, 398
Carpocapse, 51
Caryopteris mastacanthus, 408
Casside, 104
Cassissier, 204
Castanea sativa, 207
Catalpa commun *(C. bignonioide),* 397
Catalyseurs, 37
Catananche, 314
Céanothe *(Ceanothus),* 408
Cécidorriyes, 51
Cèdre *(Cedrus),* 429
Céleri, 114
Céleri-Rave, 115
Célosie, 293

Centaurée *(Centaurea)*
— annuelle, 293
— vivace, 314
Céraiste cotonneux *(Cerastium tomentosum),* 326
Cerasus, 204
Cercis siliquastrum, 396
Cercosporas, 62
Cerfeuil, 116
Cerisier, 204
— à fleurs, 398
Ceuthorrhynque, 124
Chaenomeles japonica, 408
Chair vitreuse, 73
Chalef, 419
Chamœcerasus, 418
— *nitida,* 255
Chamsecyparis, 429
Chameerops, 460, 474
— *excelsa,* 422, 444
Champignon de couche, 116
Chancres, 62
Charançons, 52
Charbon, 62
Charme, 398
Châssis, 17, 449
Châtaignier, 207
Cheiranthus, 293, 475
Chêne, 398
Chenille(s), 52
— de Machaon, 112
Chèvrefeuille, 352
Chicorée à salade, 142
— sauvage, 118
Chionodoxa, 343
Chlorose, 187
Choisya ternata, 418
Chou-Navet, 124
Chou panaché, 294
Choux à salade, 120, 122
— d'automne et d'hiver, 122
— de printemps, 122
— d'été, 122
Choux de Bruxelles, 122
Choux-Fleurs, 123
Choux-Raves, 124
Chrysanthèmes *(Chrysanthemum),* 293, 462, 474, 481
Chrysomèles, 53, 156
Ciboule, 125
Ciboulette, 125
Cichorium endivia, 142
— *intybus,* 118
Cierge, 481
Cinéraire *(Cineraria),* 474
— maritime *(C. maritima),* 287
Cissus, 481
Citronnier, 461
Citrus, 461
Clarkia *(Clarkia),* 294
Clématite *(Clematis),* 353
Cléome *(Cleome),* 294
Olivia, 474
Cloportes, 69
Cloque, 63
Clôtures. 11
Cobée *(Cobea),* 350
Cochenilles, 53
Cochylis, 243
Codiaeum, 474
Coeur-de-Jeannette, 315
Cœur-de-Marie, 315
Cognassier, 207
Cognassier du Japon, 408
Coleus, 287, 457
Coloquinte, 351
Composts, 38, 264
Concombre, 126
Congélation, 100
Conifères d'ornement, 426
— à grande végétation, 429
— nains, 435
Conservation des produits, 96
Contre-espalier, 188
Convallaria majalis, 347
Convolvulus tricolor, 292
Copalme d'Amérique, 398, 400
Coquelicot, 294
Corbeille d'argent, 326
Corbeille d'or, 326
Corbeilles, 267
Cordons, 188
Coréopsis *(Coreopsis)*
— annuel, 294
— vivace, 315, 327
Corète du Japon, 354, 408, 412
Cornichon, 126
Cornouiller *(Cornus),* 408
Corylus, 413
— *avellana,* 215
Coryneums, 63
Cosmos *(Cosmos),* 295
Cossus gâte-bois, 53
Cotinus Coccygia, 407
Cotoneaster, 418
Couches, 449
Coulure, 73
Coup de soleil, 73
Courge d'ornement, 351
— potagère, 127
Courgette, 127
Coursonnes, 188
Courtilière, 49, 54
Cratsegus, 408, 419
Cresson alénois, 128
— de fontaine, 129
Criocère, 107
Crocus *(Crocus),* 343
Croton, 474
Cryptogames, 49
Cucumis melo, 150
— *sativus,* 126
Cucurbita Lagenaria, 351
— *maxima,* 166
— *moschata,* 127
— *Pepo,* 351
Cultures
— intensives, 91
produits de défense des —, 76
— sous ab(i, 448
— spéciales, 462
succession des —, 89
Cupressocyparis, 430
Cupressus, 429, 430
Cyclamen *(Cyclamen),* 344, 475
Cydonia vulgaris, 207
Cynara carduncuIus, 111
— *scolymus,* 103
Cyperus, 475
Cyprès, 430
Cytise, 409

D

Dahlias *(Dahlia),* 336
Dallages, 257
Daucus carota, 111
Décoration, 259
— florale, 267
Défoliants, 81
Défoncement, 46
Delphinium Consolida, 301
— hybride, 315
Dentelaire, 327
Désherbants, 81, 252
Désinfection des sols, 44
Desmodium penduliflorum, 409
Deutzia, 410
Dianthus, 307, 321, 328
— *sinensis,* 300
Dicentra, 315
Dielytra, 315
Digitale pourpre *(Digitalis purpurea),* 306
Dimorphoteca, 295
Doronic du Caucase *(Doronicum caucasicum),* 315
Doryphore, 165
Doucette, 148
Dracaena, 475

E

Echalote, 129
Echeveria metallica, 288
Echinops Ritro, 316
Ecrivain, 243
Edelweiss, 327
Elseagnus, 419
Endive, 130
Engrais, 38, 78
Ennemis des plantes, 49
Enroulement, 165
Ephémère, 316
Épicéa, 430
Épinard, 130
,— de Nouvelle-Zélande, 170
Épine-Vinette, 407
Epouvantails, 75
Erable, 398
— du Japon, 425
Éranthe *(Eranthis),* 344
Eremurus Elvesii, 344
Erica, 424, 474
, — *Carnea,* 424
Erigéron *(Erigeron),* 316
Eryngium planum, 316
Escaliers, 258
Escargots, 69
Eschschoitzia, 295
Espaliers, 178
Estragon, 131
Etiolement, 73
Eucalyptus *(Eucalyptus),* 460
Eudémis, 243
Evonymus, 419
— *pulchellus,* 255

F

Fagus, 400
Fatsia *(Fatsia),* 460
Faux Aloès, 349
Fenêtres fleuries, 468
Fenouil, 132
Ferragutti (méthode), 195
Ferraria, 349
Fève, 132
Ficoïde, 295
Ficus Carica, 208
— *elastica,* 475
Figuier, 208
Filosité, 165
Fleur de la Passion, 354
Fleurs
— coupées, 483
langage des —, 282
Floriculture sous abri, 455
Fœniculum dulce, 132
Folletape, 73
Fongicides, 67
Fonte des semis, 63
Forsythia *(Forsythia),* 410
Foudre, 74
Fougères, 356, 475
Fourmis, 54
Fraisier *(Fragaria),* 133
Framboisier, 209
Fraxinus, 399
Freesia *(Freesia),* 344
Frelons, 54
Frêne, 399

Fritillaire impériale *(Fritillaria imperialis),* 344
Fruits
— au sirop, 186
conservation des —, 185
— d'ornement, 484
Fuchsia *(Fuchsia),* 288, 475
— Ricartoni, 316
Fumagine, 63
Fumier, 38
Funkia *(Funkia),* 317
Fusain, 11, 255, 419
Fusariose, 165
Fusarium, 165
Fuseaux, 177, 190

G

Gaillarde *(Gaillardia)*
— annuelle, 296
— vivace, 317
Galanthus nivalis, 348
Galle, 165
— du Rosier, 369
Gangrènes, 173
Gant de Notre-Dame, 306
Gazania *(Gazania),* 296
Gazon, 255, 261
Gazon d'Espagne ou d'Olympe, 327
Genêt, 420
— d'Espagne, 420
Genévrier, 431
Genista, 420
Géranium, 288, 476
Geum coccineum, 314
Ginkgo *(G. biloba),* 432
Giroflée
— annuelle, 296
— bisannuelle, 306
— d'appartement, 475
Glaïeuls, 337
Gloxinia *(Gloxinia),* 345, 457, 476
Godétia *(Godetia),* 297
Gomme, 73
Goutte-de-Sang, 297
Graisse du Haricot, 141
Greffage, 20
Gribouri, 243
Griffage, 48
Grillage des plantes, 73
Grise, 68
Groseillier
— à fleurs, 410
— à grappes, 211
— à maquereau, 213
Guêpes, 54
Gueule-de-Loup, 306
Gynerium argentum, 312
Gypsophile *(Gypsophila)*
— annuelle, 297
— vivace *(G. paniculata),* 317

H

Haies, 11, 256
— fruitières, 195
Hamamélis *(Hamamelis),* 411
Hannetons, 54
Haricot, 137
Haricot d'Espagne, 351
Hedera, 354
— *Hélix Arborescens,* 421
Helenium, 317
Hélianthème *(Heiianthemum),* 327
Helianthus
— annuel, 297
— vivace, 317
Heliopsis scabra, 318
Héliotrope *(Heliotropium),* 288, 476
Helipterum roseum, 291
Hellébore *(Helleborus),* 318
Hémérocalle *(Hemerocallis),* 318
Herbe aux Chats, 325
Herbe de Saint-Fiacre, 288
Herbe des Pampas, 312
Hernie du Chou, 72, 124
Hersage, 48
Heterosporium, 131
Hêtre, 400
Heuchera, 318
Hibiscus *(H, syriacus),* 411
Hippeastrum, 473, 476
Hoplocampe, 54
Hortensias, 412, 425, 458, 476
Hoteia, 313
Houx, 420
Howea, 476
Humus, 38
Hyacinthus, 345
Hydrangea, 411, 425
Hypericum, 327

I

Iberis, 327
— *saxatilis,* 331
— *sempervirens,* 331
— *umbellata,* 304
If, 432
//ex, 420
Immortelle, 297
Impatiens, 288, 297
— *balsamine,* 292
Insectes, 49
Insecticides, 59
Ipomée *(Ipomaea),* 351
Iris *(Iris),* 319, 345
— aquatique, 357
— nain, 327
Iules, 69
Ixia, 345

J

Jacinthes, 345, 458, 476
Jardin d'agrément, 244
Jardin fruitier, 174
espèces fruitières, 197
Jardins japonais, 482
Jardins méditerranéens, 282, 445
Jardin potager, 84
espèces potagères, 101
Jasmin *(Jasminum),* 354
Jonquille, 346
Jubsea spectabilis, 444
Juglans régla, 216
Juniperus, 431

K

Kentia, 476
Kerria japonica, 354, 412
Kniphofia uvaria, 349
Kochia, 298
Kolkwitzia amabilis, 412

L

Labours, 46
Laburnum, 409
Laitues *(Lactuca sativa),* 142
Larve du Moustique, 72
Lastrea Filix-mas, 356
Lathyrus odoratus, 352
Laurier *(Laurus)*
—Amande, 420
— d'Apollon, 421
—Cerise, 420
— noble *(L. nobilis),* 421, 461
—Rose, 461, 476
—Sauce, 421, 461
Lavatère à grande fleur *(Lavatera trimestris),* 298
Lentille *(Lens esculenta),* 147
Leontopodium alpinum, 327
Lepage (méthode), 195
Lepidium sativum, 128
Lespedeza, 412
Leucanthème *(Leucanthemum),* 320
Lichens, 70
Liège des Pommes, 73," 237
Lierre, 354
— en arbre, 421
Ligustrum, 422
Lilas, 413
Lilium, 346
Limaces, 69
Lin, 298
Linaire cymbalaire, 481
Linum, 298
Liquidambar styraciflua, 400
Liriodendron, 404
Lis, 346
Lithiase, 73
Livistona australis, 444
Lobelia, 289, 298
Lonicera, 354
Lunaire, 306
Lunaria biennis, 307
Lupin *(Lupinus)*
— annuel, 298
— vivace, 320
Lychnis Viscaria, 327

M

Mâche, 148
Magnolia *(Magnolia),* 413, 425
— à grandes fleurs *(M. grandiflora),* 421
Mahonia à feuilles de Houx *(Mahonia aquifolium),* 422
Mafs, 149
— panaché, 299
Maladie(s) à virus, 71
— bactériennes, 70
— cryptogamiques, 61
— des Pochettes, 64
— des taches noires, 67
— du coeur, 110
— du collet, 64
— vermiculaire, 462
Malus communis, 234
— *floribunda,* 402
Marcottage, 20
Marguerite, 320
— d'automne, 320, 462
Marronniers (d'Inde), 400
Marssonia, 64, 369
Massifs, 267
Matériel de traitement, 77, 80
Matthiola, 296, 475
Mauvaises herbes, 81
Mégachile, 55
Melon, 150
Menyanthes trifoliata, 357
Mesembrianthemum, 295
Mespilus germanica, 215
Météorologie, 83
Meubles de Jardin,. 259
Meunier, 146
Mildiou, 64
Millepertuis, 327

Mimosa *(Mimosa),* 461
Mineuses des feuilles, 55
Mirabilis jalapa, 292
Misère, 477
Mitoyenneté, 12
Molle, 117
Mollusques, 69
Molyte, 112
Monilia, 64
Monnaie-du-Pape, 307
Monstera, 476
Montbretia, 347
Morus, 401
Mosaïculture, 274, 277, 278
Mouche{s), 55
— de la Méditerranée, 199
— de l'Asperge, 107
— de l'Oignon, 55, 155
— des Cerises, 55, 206
— des fruits, 55
— des Radis, 55, 168
Mousses, 70
Muflier, 299, 307
Muguet, 347, 476
Multiplication
— des arbres fruitiers, 181
— des Rosiers, 360
— des végétaux, 16
Murets, 257
Mûrier, 214, 401
Musa, 464
Muscari *(Muscari),* 347
Mycélium, 61
Myosotis *(Myosotis),* 307
— d'été, 313, 328
Myriapodes, 69
Myrtillier, 214

N

Narcisses *(Narcissus),* 348, 459
Nasturtium officinale, 129
Navet, 152
Nectarines, 217
Nectria, 65
Néflier commun, 215
Nématodes, 69
Népéta Mussini *(Nepeta Mussinii),* 328
Nephrolepis, 476
Nerium, 461
Nigelle de Damas *(Nigella damascena),* 299
Noctuelles, 56
Noisetier, 215, 413
Nom des plantes, 14
Noyer, 216
Nulle, 61, 65, 151
Nymphéa, 357

O

Ocimum basilicum, 109
Œillets bisannuels, 307
— à grosses fleurs, 464
— Cfiabaud, 307
— de Chine, 300
— de poète, 308
— d'Inde, 300
— mignardise, 320
— vivaces, 321, 328
Œnothère *(Œnothera),* 321
Oïdium, 65
Oignon, 154
Oiseaux, 75
Oranger, 46-1
Oranger du Mexique, 422
Orme, 401
Orpin, 328
Oseille, 156
Osmonde royale *(Osmunda reqalis),* 356
Outillage, 21, 46, 93, 180
Oxalis, 348

P

Paeonia, 322
Palissage, 188
Palma Christi, 300
Palmettes, 189
Palmier(s), 444
— de Chine, 422
Panicaut, 321
Papaver nudicaule, 328
— *Rhœas,* 294
Pâquerette, 308
Parasites, 49
Passerose, 309
Passiflore *(Passiflora),* 354
Paulownia imperialis, 401
Ravies, 217
Pavot d'Islande, 328
Pêcher, 217
Pégomye, 156
Pélargonium *(Pelargonium zonale),* 289, 476
Pelouses, 261
Pensée, 308
Pépinières, 17
Perce-Neige, 348
Perce-Oreille, 56
Pergolas, 259
Persica vulgaris, 217
Persil, 156
Pervenche, 328
Petroselinum sativum, 156
Pétunias *(Pétunia),* 300, 476, 481
Peuplier, 402
Phaseolus coccineus, 351
— *vulgaris,* 137
Philadelphus, 414
Philodendron, 476
Phlox *(Phlox)*
— annuel, 301
— vivace, 321, 329
Phœnix, 476
— *canariensis,* 444, 461
Phylloxéra, 243
Physalis Franchetii, 322
Physostegia, 322
Picea, 430
Pied-d'Alouette
— annuel, 301
— vivace, 315, 322
Pieris japonica, 423
Piment, 157
Pin *(Pinus),* 432
Piochage, 48
Pissenlit, 158
Pisum sativum, 161
Pivoine, 322
Plantes
— à massifs d'été, 286
— annuelles, 256, 290
— aquatiques, 280
— bisannuelles, 305
— bulbeuses, 332, 478
— condimentaires et médicinales, 173
— d'appartement, 470
— de terre de Bruyère, 423
— d'orangerie, 460
— en pots, 465
— grasses, 479
— grimpantes, 350, 352
— molles, 286
— pour bordures, mosaïques, 256, 290
— ornementales, 285
— vivaces, 255, 310
Plasmodiophora, 65
Platane *(Platanus),* 402
Plates-bandes, 269
Platycodon grandiflorum, 322
Pléomèle, 475
Plombage, 48
Plumbago Larpentae, 329
Poireau, 158
Poirée, 160
Poirier, 224
Pois, 161
Pois de Senteur, 301, 352, 458
Poivron, 163
Polygonum, 322, 354
Polypodium vulgare, 356
Polypores, 65
Pomme de terre, 163
Pommier, 234
— à fleurs, 402
— d'Amour, 476
Populus, 402
Portulaca grandiflora, 301
Potentille *(Potentilla),* 323
Potiron, 166
Pou de San José, 56
Poudrage, 77
Pourpier à grande fleur, 301
Pourridié, 65
Pourritures, 71, 72
Primevère *(Primula),* 476
— acaule *(P. acaulis),* 330
Prunier, 238
— à fleurs, 402, 414
Prunus, 476
— *amygdalus,* 203
— *domestica,* 238
— *Laurocerasus,* 420
— *serrulata,* 398
Psalliota bispora, 116
Pseudotsuga, 433
Psylle, 56
Pteris, 476
Pucerons, 56
Pulvérisation, 77
Pulvinaria, 57
Punaises, 57
Pyracantha, 417
Pyrales, 49, 243
Pyréthre, 323
Pyrus.communis, 224

Q

Quenouille, 190
Quercus, 398
Queue-de-Renard, 301

R

Radis, 167
Ranunculus asiaticus, 348
Raphanus sativus, 167
Ratissage, 48
Ravenelle, 308
Reine-Marguerite, 302
Renoncule des jardins, 348
Repiquage des plants, 17
Rheum, 168
— *giganteum,* 323
Rhizomes, 332
Rhododendrons *(Rhododendron),* 425, 459, 476
Rhubarbe, 168, 323

Rhus typhina, 415
Ribes, 410
— *nigrum,* 204
— *rubrum,* 211
— *uva crispa,* 213
Richardia, 349, 473, 476
— *africana,* 343
Ricin *(Ricinus communis),* 302
Rideaux, 256
Robinia, 396
Robinier Faux Acacia, 402
Rocailies, 279
Rongeurs, 70
Rosa canina, 358
— *gallica,* 358
— *indica,* 358
— *lutea,* 359
— *rugosa,* 359
— *semperflorens,* 359
Roseau à plumets, 312
Rose de Noël, 323
Rose d'Inde, 302
Roseraie, 367
Rose trémière, 309
Rosiers, 358
— à grandes fleurs, 370
— arbustes, 390
— d'appartement, 477
— Floribundas, 384
— forcés ou hâtés, 459
— grimpants, 379
— miniatures, 389
— pleureurs, 391
— Polyanthas, 384
— tiges, 392
culture des —, 360
maladies et parasites des —, 369
races de —, 358
Rouilles, 66
— blanches, 66
Rubus fruticosus, 214
— *idœus,* 209
Rudbeckia *(Rudbeckia)*
— annuel, 302
— vivace, 323
Rumex acetosa, 156
Rutabaga, 169
Rynchites, 199

S

Sagittaire, 357
Saintpaulia, 477
Salanum tuberosum, 163
Salix, 403
Salpiglossis, 302
Salsifis, 189
Salvia, 289, 324
Sansevieria, 477
Sapin, 433
Sarclage, 48
Sauge, 289, 324
Saule, 403
Saxifrage *(Saxifraga),* 330
— sarmenteux, 481
Scabieuse *(Scabiosa)*
— des jardins *(S. maritima),* 303
— du Caucase *(S. caucasica),* 324
Sciara, 117
Scille *(Scilla),* 349
Scolopendre *(Scolopendrium),* 356, 477
Scolytes, 57
Scorsonères *(Scorsonera hispanica),* 169
Sedum, 330
— *sarmentosum,* 481
— *Sieboldii.* 481
— *spectabile,* 324
Sélaginelle *(Selaginella),* 477
Semis, 16, 92
— en terrine, 453
fonte des —, 63
tableau des —, 90
tracé des —, 92
Senecio, 474
Septoria, 66
Seringat, 414
Sésie, 212
Silène *(Silène)*
— bisannuelle, 309
— vivace, 331
Silo, 96
Silphe, 110
Sinningia, 345, 476
Sitone, 163
Sol
composition chimique du —, 34
composition physique du —, 29
formation des —s, 26
la vie dans le —, 43
travail du —, 46
Solanum lycopersicum, 171
— *melongena,* 107
Soleil annuel, 303
— vivace, 317
Sophora japonica, 403
Sorbier *(Sorbus),* 404
Souci des jardins, 303
Spartium junceum, 420
Sphoerella, 136
Spinacia oleracea, 130
Spirée *(Spirgea),* 414
Statice *(Statice),* 324
— *Armeria,* 331
Styfes de jardin, 246
Sumac pourpre, 407
— de Virginie, 415
Suspensions et cascades, 480
Symphorine *(Symphoricarpos),* 415
Syringa, 413

T

Taches des feuilles, 67
Tagète *(Tagetes),* 304
— *T. erecta,* 302
— *T. patula,* 300
Taille de formation, 188
— des arbres fruitiers, 188
— des Rosiers, 361, 391
— du Pêcher, 219
— du Poirier, 224
— du Pommier, 224
— en gobelet ou vase, 190
Tamaris *(Tamarix),* 415
Taraxacum officinale, 158
Taupes, 70
Tau pin, 49, 58
Tavelures, 67
Taxus, 432
Tecoma, 352
Teigne du Poireau, 58
Temps
prévision du —, 83
Tenthrèdes, 58
Terreaux, 38
Tétragone *(Tetragonla expansa),* 170
Thiaspi
— annuel, 304
— vivace, 331
Thrips, 58
Thuya *(Thuja),* 434
Thym rampant *(Thymus lanuginosus),* 331
Tiges, demi-tiges, 177
Tigre, 58
Tigridia, 349
Tilleul *(Tilia),* 404
Tipule, 59
Toile, 67
Tomate, 171
Tonnelles, 259
Tordeuses, 59
Tournesol, 304
Tradescantia *(Tradescantia)*
— de Virginie *(virginiana),* 324
— *zebrina,* 477, 481
Tragopogon porrifolius, 169
Tritoma, 349
Tritonia, 347
Troènes, 255, 422
Trolle *(Trolllus),* 324
Tropseolum, 292, 350
Tubercules, 332
Tulipes, 339, 459
Tulipier, 404
Tumeurs bactériennes, 70

u

Ulmus campestris, 401
Uromyces, 67

V

Vaccinium Myrtillus, 214
Valériane *(Valerlana),* 325
Valerianella olitoria, 147
Végétaux
— ligneux, 394
multiplication des —, 16
vie des —, 12
Venturia, 62
Ver(s), 59
——Coquin, 243
— des Framboisiers, 211
Verbena hybrida, 289
Véronique *(Veronica),* 325, 331
Verse, 73
Verveine hybride, 289
Viburnum, 415, 422
Vicia Faba, 132
Vigne, 239
— vierge, 354
Vinca, 328
Violette *(Viola)*
— cornue *(cornuta)* [bisannuelle], 309
— — — [vivace], 331
— du cap, 477
— odorante *(odorata),* 331
— tricolor, 308
Vitamines, 86
Vitis vinifera, 239
Voisinage
obligations de —, 12, 75
Volubilis, 352

W

Washingtonia filifera, 444
Weigelia, 416
Wistaria, 354
Witloof, 130

Y Z

Yucca *(Yucca),* 423
Zea Mays
Zinnia *(Zinnia),* 304













TRUFFAUT

ISBN 2.04.010091.1